**Chapitre 00 : Introduction**

Aujourd'hui, il y a une grosse tempête. La météo avait prévenu dès la veille qu'une tempête d'été allait traverser la région centrale.

Il est conseillé aux voyageurs d'éviter de se déplacer en raison de possibles inondations dans certaines zones.

Mais pour l'instant, les inondations ne m'inquiètent pas. Après avoir reçu un appel de mon petit frère me disant que View B s'était enfuie de la maison, je commence à m'inquiéter de l'endroit où elle a bien pu aller. Elle ne répond pas à son téléphone.

Alors que je fais nerveusement les cent pas dans le magasin, mes yeux se posent sur une petite silhouette trempée, debout sous la pluie battante. Je la reconnais immédiatement.

"View B, rentre vite ou tu vas attraper froid !"

Je cherche un parapluie dans le magasin pour courir la chercher, mais en voyant ma sœur si trempée et ne répondant pas à mes appels, je décide de courir la rejoindre moi-même.

J'essaie d'entraîner rapidement la petite silhouette à l'abri de la pluie.

"Je t'ai dit de te mettre à l'abri, tu pourrais être foudroyée."

"Tu t'intéresses vraiment à moi ?"

"Bien sûr. Même si tu n'étais qu'un chien ou un chat errant sous la pluie, je t'aiderais."

La petite silhouette secoue obstinément mon bras pour se libérer.

"Alors je ne rentrerai pas. Pourquoi tu me détestes ?"

"Ne commence pas à te disputer maintenant. Contente-toi d'entrer."

"Quand on était petites, tu m'aimais et tu prenais soin de moi. Pourquoi, en grandissant, es-tu devenue si distante ? Est-ce parce que je suis bête ?"

"Bête."

"Parce que je suis vraiment bête."

"Qui irait se plaindre pendant un orage ? Je t'ai dit de rentrer. On pourra parler plus tard."

"Si je n'étais pas ta sœur, m'aimerais-tu ?"

Cette question, empreinte de douleur, me fait m'arrêter. À cet instant, je ne peux pas dire si ma sœur fait juste du théâtre ou si elle est en train de pleurer, car la forte pluie a emporté ses larmes. Je reste là, incertaine de comment répondre.

"Qu'est-ce qu'il faudrait pour que je sois aimée comme Mike B ? Pourquoi j'ai l'impression d'être le mouton noir de la famille ? C'est parce que Maman m'aime tellement que tu ne veux pas t'impliquer, ne veux pas t'occuper de moi, ne veux pas me parler ? Je t'aime, P'May. Je veux juste que tu fasses attention à moi."

La petite silhouette s'effondre alors sur le sol, pleurant comme une petite fille. À ce moment-là, j'ai oublié la pluie, trop choquée pour penser à traîner View B à l'abri.

"Tu ne peux pas m'aimer ?"

"Oui, je peux."

Je réponds en m'accroupissant et en tenant doucement le visage de ma sœur, qui a l'air maintenant choquée et a cessé de pleurer.

"Je t'aime."

"Qu... qu'est-ce que tu as dit ?"

"Ma chère... Je t'aime."

**Chapitre 01 : Les Jumeaux**

La pluie dehors avait cessé. D'habitude, celle qui est chargée de fermer le magasin est Khun Arun Berkfa, mais aujourd'hui, je lui ai demandé de rentrer plus tôt à cause d'un petit incident : ma sœur était restée sous la pluie pour tourner un clip vidéo.

Maintenant, elle est assise là, dégustant joyeusement les spaghettis que j'ai préparés, accompagnés d'éternuements mignons.

Elle a tellement grandi...

Avec son nez si bien dessiné et ces yeux brillants qui pétillent toujours quand je la regarde.

Et ses cheveux ont beaucoup poussé aussi.

"J'ai quelque chose sur le visage ?"

La petite fille demande tout en se concentrant sur son repas, sans même prendre la peine de lever la tête, même si elle sait que je la regarde, ce qui me fait m'éclaircir la gorge.

"Non, je me demande juste si tu avais vraiment si faim."

"Eh bien, c'est délicieux. Tu fais les meilleurs spaghettis du monde."

"As-tu déjà goûté des spaghettis de partout dans le monde ?"

"Même si je n'ai pas goûté de spaghettis de partout, je pense quand même que les tiens sont les meilleurs."

Juste au moment où je veux en demander plus, un coup à la porte vitrée nous fait sursauter. Il n'y a pas besoin de deviner qui c'est. Je soupire, me penche légèrement en arrière et fais signe à la petite faiseuse de troubles de regarder dans la même direction.

"Maman vient te chercher."

"Tu l'as dit à Maman ?"

"Et si je le dis à Maman ? Elle va te gronder ou quoi ?"

Ma sœur au visage adorable fait la moue, me regarde d'un air penaud et hausse les épaules. Je me lève et me dirige vers la porte, l'ouvrant pour Maman. Quand nous arrivons, Maman tape sur le bras de sa fille adorée, à moitié agacée, à moitié soulagée.

"Pourquoi as-tu fait ça, View B ? Tu m'as fait une peur bleue. Tu savais ça ? J'ai eu un choc quand tu as fui de la maison."

"Oui... c'est parce que Maman et Papa ne m'aiment pas."

"Je vais te donner une claque sur la tête si tu parles encore comme ça. Papa n'a rien dit quand ton manuscrit a été rejeté par l'éditeur." dit Papa, faisant semblant de frapper View mais ne le faisant pas vraiment.

"C'est parce que Papa ne m'a pas grondée que je me suis sentie blessée. Pourquoi est-ce que Maman et Papa n'ont jamais de grandes attentes pour moi ? Ce n'est pas comme P'May et Mike B."

Et "Mike B", le frère jumeau qui se plaint de sa sœur jumelle, entre dans le magasin après avoir garé la voiture. Dès qu'il voit View B se plaindre de ses parents, le petit garnement se lève immédiatement.

"Arrête de faire du théâtre. En fait, c'est une bonne chose que Maman et Papa n'aient pas de grandes attentes pour toi. Fuir de la maison est ridicule. Tu ne fais qu'inquiéter tout le monde."

"Bien sûr qu'ils s'inquiéteraient. Alors que P'May est douée, a réussi l'examen d'entrée à la faculté de médecine et que Maman et Papa sont dans le domaine médical, je ne suis qu'une étudiante moyenne dans une université médiocre, avec des notes moyennes. Maman et Papa ne m'ont jamais mise sous pression et j'ai l'impression d'être le mouton noir de la famille. Personne ne peut rien attendre de moi."

"Oui, je ne veux pas te mettre la pression."

Maman serre View B dans ses bras avec affection.

"Je veux que tu étudies confortablement et que tu ne sois pas trop stressée. Ça n'a pas d'importance, ma chérie ?"

"J'ai l'impression de ne même pas être votre fille."

Maman et Papa restent silencieux comme s'ils avaient appuyé sur la télécommande pour se mettre en sourdine. Je les regarde avec un air entendu avant de prendre le contrôle, avec la méthode d'une grande sœur que les cadets respectent et craignent.

"Tu grandis maintenant, View B. Tu es une adulte." dis-je d'une voix calme, la regardant sérieusement dans ses yeux marron clair.

"La vie n'a pas besoin d'être problématique. Ne crée pas de problèmes là où il n'y en a pas. Et quant au fait de toujours m'utiliser comme exemple de quelqu'un qui a réussi, ce n'est pas vrai. Si j'avais vraiment réussi, pourquoi aurais-je arrêté d'étudier la médecine ?"

"..."

View B me regarde, puis regarde Papa, qui n'avait rien dit depuis de nombreuses années à cause d'une décision qui ressemblait à une trahison pour la famille.

"Je ne veux juste pas étudier."

"Mais View B, tu as terminé tes études. C'est quelque chose dont Maman et Papa devraient être fiers. Ne pas être sous pression par la famille est une bénédiction. Tu ne sais pas à quel point c'est douloureux d'être élevé avec des attentes et d'être traité comme si tu n'avais pas d'âme."

Papa en entendant cela, se redresse et tire View B.

"Il est temps de partir. Arrête de faire des histoires. Si l'éditeur rejette ton manuscrit, envoie-le ailleurs. Tu penses que l'auteur de *Harry Potter* ne l'a envoyé qu'à un seul éditeur ?"

"Mais Papa, c'est un grand éditeur..."

"S'il est rejeté, je le publierai moi-même. Je vais même créer une maison d'édition." dit ma mère, l'encourageant toujours. Puis les deux quittent lentement le magasin, ne laissant que Mike B et moi.

"Pourquoi tu ne pars pas avec eux ?"

"Je veux te parler d'abord. Toi et Papa, vous ne vous parlez plus depuis des années." dit Mike B doucement, ce qui me fait rire avec délectation.

"Ce n'est pas grave si on ne se parle pas."

"Il veut que tu rentres à la maison. Tu n'es pas rentrée depuis des années."

"Si je rentre, je vais me disputer avec Papa à nouveau. Non merci. C'est mieux comme ça."

"Tu détestes toujours View B ?"

"Je ne déteste pas View."

Je m'arrête, réalisant soudain que j'ai entendu le mot "détester" plusieurs fois aujourd'hui, de la fille qui pleurait sous la pluie à Mike B.

"Qu'est-ce qui te fait penser ça ?"

"Non, ce n'est rien."

"Qu'est-ce que tu fais, Mike B ? Rentre vite à la maison."

Papa crie sur Mike B alors qu'il se retourne, interrompant notre conversation. Alors que Mike B est sur le point de partir, je lui attrape le bras.

"D'accord."

"Je t'appellerai plus tard. On a encore des choses à se dire."

"Rentrez à la maison !"

Papa crie à nouveau, ne voulant clairement pas me voir. Puis Mike B doit s'en aller, me laissant seule avec mes pensées. Mais ce n'est pas le bon moment pour en discuter avec Papa dans les parages.

Ma relation avec ma famille n'est pas bonne. La présence de View B aujourd'hui m'a mise face à face avec Papa, à qui je n'avais pas parlé depuis presque deux ans depuis que j'avais abandonné mes études, déménagé et dit à tout le monde : "May va vivre sa propre vie. Quant aux rêves de Papa, il peut les poursuivre seul. Mais mes rêves ne sont pas les mêmes que ceux de Papa."

C'était le jour où Papa a complètement coupé tout lien avec moi et a été si en colère qu'il s'est évanoui. Même ainsi, j'étais trop têtue pour m'excuser. J'avais toujours été une bonne enfant, jamais provocatrice ni exigeante. Mais la vie a toujours des moments décisifs.

Mon moment décisif a commencé avec...

"Les spaghettis de P'May sont délicieux."

Ce compliment de "View B", la petite sœur qui courait sous la pluie, m'a fait réaliser que puisqu'elle mange beaucoup, je devrais cuisiner pour elle afin qu'elle n'ait pas envie de la nourriture des autres.

Quand elle a faim, je veux qu'elle coure vers moi.

Quand elle a faim, je veux qu'elle ne pense qu'à moi.

Quand j'ai réalisé que mes sentiments pour ma sœur étaient différents de ceux que j'avais pour mon frère, j'ai décidé de quitter la maison ce jour-là. Je suis devenue distante, froide, et je ne montrais plus mes sentiments comme avant à View B, de peur que trop en montrer ne la repousse. La meilleure façon de protéger mes sentiments était d'être sur la défensive.

Avant qu'elle ne puisse s'éloigner de moi, je serais la première à partir.

Même après mon départ, j'ai continué à suivre la vie de View via Mike B, l'autre jumeau, pour voir comment elle allait et où elle allait. Chaque fois que Mike B visitait le magasin, je m'assurais d'envoyer des spaghettis parce que je savais qu'ils finiraient par lui parvenir.

Je suis une grande sœur qui aime sa sœur et je ne comprends pas pourquoi ils pensent que je la déteste.

. .

"[P'May, je suis désolé de ne pas avoir eu l'occasion de te parler aujourd'hui. J'étais vraiment inquiet pour notre sœur et Papa a insisté pour qu'on parte. Je ne sais pas pourquoi il était si têtu.]"

Mike B, qui m'appelle, tend le téléphone à Maman. Je souris, comprenant ses sentiments et ne me fâchant pas.

"Ça va, Maman. Le simple fait de te voir et de savoir que tu vas bien me suffit."

"[Et toi ? J'ai entendu dire que le magasin se porte très bien et qu'il est très populaire.]"

"Les choses vont plutôt bien. Nous avons trois partenaires, donc nous pouvons nous débrouiller."

"[Je suis contente que tu sois de retour. Ce serait mieux si tu devenais médecin... Eh bien, c'est ton rêve et ta vie. Je ne peux pas dire grand-chose.]"

"Au moins, Maman comprend."

"[C'est bien que Mike B poursuive son rêve de devenir médecin, ça aide tout le monde à se calmer.]"

"Et l'autre fille ? Aucune attente ?"

"[Non, nous n'avons aucune attente. Elle a grandi pour être belle, c'est suffisant.]"

"Papa n'impose rien ?"

"[Non, il n'a rien imposé. Il s'en est bien accommodé.]"

"J'ai été soulagée. Honnêtement, j'avais peur que Papa ne nous divise... Nous avions déjà convenu de cela."

"[Il n'y a pas de division. Ne parlons plus de ces sujets à partir de maintenant.]"

Chaque fois que nous nous rapprochons de sujets sensibles, Maman change de sujet.

"Un jour, View B devra savoir. Maman ne se ment pas à elle-même ou n'a pas oublié la vérité, n'est-ce pas ?"

"[C'est tout pour l'instant.]"

"Alors laisse-moi parler à Mike B."

Maman tend le téléphone à Mike B comme je l'ai demandé sans dire au revoir.

Bien que je ne puisse pas voir son visage, je pouvais sentir sa colère quand j'ai mentionné le sujet qu'elle voulait le moins aborder. Mais tout allait bien. Si ce n'était pas le bon moment pour parler, il n'y avait pas besoin d'insister.

Parfois, ce secret pourrait ne jamais être révélé de notre vivant.

"On n'a pas fini de parler. Explique-moi pourquoi View pense que je la déteste... et toi aussi, tu penses que je la déteste ?"

"[Tu n'as vraiment pas oublié.]"

"Dis-moi. Pourquoi est-ce que View pense que je la déteste ?"

"[Parce que tu as quitté la maison parce que...]"

"Pourquoi ?"

"[Parce que tu es jalouse que nos parents aiment plus View B... Mais on ne pense pas ça. On pense juste que tu pourrais le penser, et c'est pour ça que tu es partie. Tu ne veux pas nous voir ou avoir affaire à nous. Tu n'es pas jalouse de View B. Elle n'a rien à envier. Elle n'est pas aussi intelligente, pas aussi jolie que toi, et elle est juste bête et névrosée.]"

"Ne parle pas de View B comme ça."

Je dis fermement à mon jeune frère qui disait du mal de View. Je soupire.

"[Maintenant tu comprends pourquoi View B est si blessée et triste. Mais c'est bizarre. Même si elle pensait que tu la détestais, elle est venue directement te voir après s'être enfuie. Ne la déteste pas, May. Tu es son idole, tu sais.]"

"Comment puis-je devenir son idole si je n'ai rien accompli ?"

"[Tu es son idole parce que tu as eu le courage de tenir tête à notre père.]"

"Comment va View B maintenant ? Elle va mieux après être rentrée à la maison ?"

"[Elle s'est isolée dans sa chambre. Elle doit être très déçue. Elle avait de grands espoirs pour le roman, pensant qu'il était le meilleur et qu'il allait certainement surpasser l'éditeur. Elle a même dit que si elle recevait le premier paiement, elle t'inviterait au Japon.]"

"Elle veut m'inviter ?"

"[Elle doit vouloir renforcer votre relation de sœurs. View t'aime tellement. Tout tourne autour de toi. Et soudainement, tu es devenue distante et froide.

Même moi je peux sentir que tu es différente. Tu me parles normalement, mais pas à View B.]"

Je raccroche à mon frère et m'assieds seule en silence, plongée dans mes pensées. Tout a commencé cette nuit-là... la nuit où j'ai ouvert la porte de la chambre de View et l'ai vue avec une amie.

Une amie...

Cela n'aurait pas été inhabituel si ces deux-là n'avaient pas été nues et allongées ensemble dans le lit. Je me souviens avoir regardé cette scène, la colère montant au point que ma tête était sur le point d'exploser et qu'il était difficile de dire si j'étais en colère contre elle pour son comportement immature ou si je me sentais jalouse.

À partir de cette nuit, j'ai soudainement réalisé que j'avais des sentiments profonds pour la fille avec qui j'avais grandi, la fille que j'avais tenue et nourrie quand j'étais petite, la fille avec qui je traversais la rue, la fille que j'avais aidée à boutonner son uniforme d'école depuis le début de la maternelle. C'était un sentiment de honte que je ne pouvais même pas affronter ma mère si elle savait que je pensais ça.

J'ai fui la maison, j'ai abandonné la faculté de médecine juste pour devenir chef, j'ai ouvert un restaurant juste pour nourrir cette fille. C'était suffisant, et maintenant je devais faire face à ces sentiments sombres.

J'ai ouvert l'écran de l'ordinateur, je suis allée sur la page où View B a publié son roman et j'ai vérifié les commentaires.

Il y avait quelques lecteurs, assez pour lui faire croire qu'elle serait définitivement capable de le publier. Mais la demande du marché et l'imagination de View n'étaient pas encore au niveau qui pouvait être vendu sur le marché.

Ma confiance a été détruite. Mon ego a disparu immédiatement.

Moi, qui avais toujours commenté de manière encourageante sur elle, j'ai créé un nouveau compte et j'ai envoyé un message via le système de messagerie de la page. Je voulais faire une proposition que je venais juste de faire, juste pour l'aider à prendre plus confiance.

'Salut, nous aimons beaucoup ton histoire et ton style d'écriture. Nous voulons avoir notre propre histoire mais nous ne savons pas comment écrire. Nous nous demandions si tu pourrais nous aider à écrire et à diffuser cet article, serait-ce possible ?'

J'ai hésité un instant, ne sachant pas si j'avais des idées pour elle... mais d'accord, encourageons d'abord et résolvons ça plus tard.

'Si nous t'envoyons une histoire et que tu l'écris en chapitres pour une rémunération' J'ai entendu dire que si elle obtient son premier paiement, elle m'invitera au Japon.

'Nous fournissons 10 000 par volume. Tu peux écrire autant de volumes que tu le souhaites jusqu'à ce que ce soit terminé. Nous t'enverrons progressivement l'intrigue de ce que nous voulons raconter. Il y aura des paiements séparés pour la recherche et le voyage.

As-tu déjà été au Japon ? Notre histoire se déroule là-bas. Si tu n'y as pas été, nous te fournirons les frais de voyage pour que tu puisses vivre l'ambiance et recueillir des informations détaillées.'

Je souris légèrement avant de taper la suite.

'Tu peux amener un ami tant que tu termines l'article. Nous discuterons de la façon de partager les coûts lorsque le livre sera publié.

Avec amour de tes fans.'

Après avoir envoyé le message, je me lève, éteins l'ordinateur, prends une douche et me prépare à me coucher. Il est déjà passé onze heures. Je regarde ma montre et pense que View B ne l'a probablement pas encore vu et pourrait lire le message demain sans y prêter beaucoup d'attention.

Cependant, environ vingt minutes plus tard, mon téléphone sonne avec un appel de Mike B, qui appelait habituellement pour me donner des nouvelles de la fille.

"[Sœur, j'ai une nouvelle.]"

Je souris, sachant ce que c'est mais faisant toujours semblant de ne pas savoir.

"Quoi ? Tu appelles si tard. Si ce n'est pas important, je serai en colère."

"[C'est important. Après que View B ait reçu la mauvaise nouvelle, de bonnes choses ont suivi, comme le ciel bleu après la pluie. Quelqu'un l'a embauchée pour écrire un roman, payant 10 000 par épisode et de l'argent supplémentaire pour le voyage. Elle se vantait à tout le monde que son rêve était enfin devenu réalité.]"

"Le travail acharné ne trahit jamais personne, n'est-ce pas ?

Euh... félicitations. Au fait, qui est-ce que View invite à partir en voyage avec elle ?"

Je demande avec un sourire, mais Mike a l'air surpris.

"[Comment tu sais ? Elle n'a pas dit que l'argent pouvait être utilisé avec quelqu'un d'autre.]"

Je pince les lèvres, sans voix, mais je réussis à continuer.

"Je demande juste parce que je pensais qu'elle n'irait pas seule. Même si elle le pouvait, Maman ne le permettrait jamais."

"[Oh, c'est vrai... c'est vrai, elle peut amener quelqu'un.]"

"Et ?"

"[Quoi ?]"

La question de l'autre bout du fil me fait grogner de frustration, me sentant confuse que quelqu'un qui est allé à la faculté de médecine n'en sache rien.

Si je demandais "Et ?", je demanderais qui elle invitait.

"Avec qui View B part-elle ?"

Je lève les yeux au ciel, agacée.

"[Probablement avec son petit ami.]"

"Petit ami ?"

Je tiens fermement le téléphone parce que je n'en avais jamais entendu parler avant.

"Est-ce que View B a un petit ami ?"

"[Oui, à son âge, elle a obtenu son diplôme. Elle l'a même ramené à la maison avant.]"

"Cette femme ?"

"[Non, c'était un homme.]"

"Un homme !!!"

Je crie fort, faisant taire Mike B comme s'il se faisait gronder.

"Désolée, je suis juste surprise. Je ne m'attendais pas à ce que notre sœur ait un petit ami avant moi."

Un homme !

"C'était quand ?"

"[Ils étaient camarades de classe. Ils sortaient ensemble depuis un moment. Plutôt avancé, hein ? Hehe.]"

"D'accord, je comprends. C'est tout."

Je n'ai même pas laissé l'appelant dire au revoir, j'ai jeté le téléphone sur le lit, agacée. Merde, mon argent finance le voyage romantique de ma sœur et de son petit ami au Japon ? Je serais jalouse si son partenaire était une femme.

'Maintenant, c'est un homme.'

Des images de films pour adultes ont défilé dans mon esprit. C'est de la folie !

. .

Aujourd'hui, je suis arrivée au magasin avant l'aube. J'étais tellement en colère la nuit dernière que je n'ai pas pu dormir. J'ai fini dans la cuisine et j'ai commencé à découper des choses, transformant tout en un désordre au lieu de préparer de la nourriture. Le personnel commence à arriver, et quand ils me voient silencieusement dans la cuisine, ils saisissent rapidement mon humeur.

"Est-ce que vous ouvrez le magasin à l'heure habituelle aujourd'hui, Khun May ?"

"Bien sûr, comme tous les jours. C'est une question ?"

Je regarde la personne à qui je parle d'un regard perçant tout en continuant à couper des carottes, bien que je ne sache même pas pourquoi je le fais.

Ensuite, un autre membre du personnel s'approche, l'air nerveux et secoué.

"Khun May... quelqu'un est là pour vous voir."

"Qui ?"

"Elle n'a pas dit."

"Alors pourquoi n'as-tu pas demandé avant de me le dire ?"

"..."

"Je ne voulais pas dire ça."

Je lâche le couteau et sors, ne m'arrêtant que lorsque je vois View B, ma sœur, debout là, dans un T-shirt de dessin animé, un jean et des baskets Converse blanches, les cheveux attachés en arrière. La petite silhouette jette un coup d'œil désinvolte au magasin avant de rencontrer mon regard à courte distance.

"P'May."

"Qu'est-ce que tu fais ici ?"

Mon ton exprime clairement ma déception. Comme View B a naturellement peur de moi, son attitude joyeuse se transforme rapidement en colère lorsqu'elle entend mon ton.

"Euh... um."

"Si tu as quelque chose à dire, dis-le vite."

Je m'approche, les mains sur les hanches et la regarde.

"Quelle perte de temps."

"Um, ce n'est rien. Je vais y aller et te laisser retourner travailler."

"Si tu as quelque chose à dire, dis-le. Ne tourne pas autour du pot. Je suis déjà sortie."

View B hésite à partir, me regarde avec inquiétude, puis se serre dans ses bras avant de parler, n'osant pas me regarder droit dans les yeux.

"Je veux..."

"Quoi ?"

"Je veux..."

"QUOI !"

"Je veux t'inviter à aller au Japon avec moi."

Hoquet...

Puis ses larmes se mettent à couler de peur. Je regarde ma sœur avec un visage baigné de larmes et je cligne des yeux, surprise, ne m'attendant pas à ce qu'elle fasse cette demande. De contrariée au début, je me mets progressivement à sourire. Je regarde View B, qui pleurait mais s'est rapidement calmée, je croise les bras et secoue la tête comme pour dire non.

"Pourquoi tu pleures ? Je n'ai même rien fait."

"Parce que P'May me déteste, et maintenant je te demande cette chose ridicule...

Hoquet... Je sais que tu ne voudras probablement pas, mais je veux essayer. Je suis vraiment désolée."

"Désolée pour quoi ? Comment sais-tu que je ne veux pas y aller ?"

"Hein ?"

"Mike B m'a dit que tu avais été embauchée pour faire de la recherche. N'est-ce pas pour ça que tu viens m'inviter ?"

"Oui... mais si tu ne te sens pas à l'aise..."

"Pourquoi ?"

"Hein ?"

View, qui avait arrêté de pleurer au début, me regarde, les yeux toujours larmoyants de confusion.

"Tu vas venir avec moi ?"

"Bien sûr. Une offre gratuite est trop belle pour la laisser passer."

"Mais partir avec View ?"

"Et alors ?"

"Je pensais que P'May ne viendrait pas. Tu avais l'air en colère quand tu m'as vue."

"J'étais juste de mauvaise humeur parce que je n'ai pas assez dormi, mais maintenant que quelqu'un m'a invitée en voyage, je suis de meilleure humeur. Et... tu ne changeras pas d'avis plus tard, n'est-ce pas ?"

"Non, je ne changerai pas d'avis. Je veux que P'May vienne avec moi."

"Super. Fixons une date pour que nous puissions nous organiser."

"Oui, je vais trouver la date et te le faire savoir dès que possible."

"... "

"Merci ! Je m'en vais maintenant."

View me dit au revoir de la main et est sur le point de se retourner et de partir, mais je lui attrape le bras et utilise un mouchoir pour essuyer doucement ses larmes et son nez.

"Comment peux-tu garder ce visage, chiot ? Tu as grandi maintenant."

"P'May"

La fille en pleurs me regarde avec surprise. Alors que je continue d'essuyer son visage, je suis surprise quand elle me serre soudainement dans ses bras.

"View B"

"Tu m'as tellement manqué."

Je me raidis, ne sachant pas comment réagir à ce câlin. J'essaie de mon mieux de contrôler mon excitation et ma surprise, essayant de contrôler mon cœur qui battait sauvagement alors que le visage de ma sœur était pressé contre le mien, de peur qu'il ne batte trop fort.

Merde, et si je la serrais dans mes bras et qu'elle ne voulait plus me lâcher ? Que dois-je faire ?

"C'était vrai ?"

"Quoi ?"

Soudain, sa question me fait peur.

"Est-ce que tu pensais vraiment ce que tu as dit la nuit dernière, que tu m'aimais ?"

Je pince les lèvres, repousse ma sœur et croise les bras avec une expression neutre.

"Non, ce n'est pas vrai."

"..."

"C'était juste quelque chose que tu as dit pour nous éviter des problèmes ?"

"Oh... d'accord."

Je pouvais sentir la déception de View alors qu'elle levait la main pour me dire au revoir et se préparait à partir. Cependant, je l'arrête une fois de plus avec ma voix.

"Mais je ne te déteste pas."

"Mais P'May n'aime pas View non plus."

Puis la petite fille s'éloigne, me laissant seule avec le sentiment de ne pas savoir quoi faire.

**Chapitre 02 : LA VOIX DE LA SŒUR**

« Hm, hmmmm... »

Je me tenais debout, les bras croisés, à observer les chefs préparer la nourriture tout en fredonnant un air. Tout le monde dans la cuisine me jeta un bref coup d'œil mais ne dit rien, alors je dus prendre la parole. « Quelque chose ne va pas ? »

« Khun May a l'air de bonne humeur. »

La voix d'Arun me fit me retourner pour regarder l'associée au visage doux avec une expression surprise.

« Quand es-tu arrivée ? »

« Je l'ai entendue dès mon entrée. Il se passe quelque chose de bien, Khun May ? »

« Peut-être que je suis simplement contente à propos du voyage. »

« Où vas-tu ? »

« Au Japon. »

« Avec qui ? »

« Ma petite sœur. »

« Oh, j'ai cru que puisque tu étais de bonne humeur, tu avais peut-être un petit ami. »

Lorsqu'elle me posa cette question, je me raclai un peu la gorge et changeai de sujet.

« Je vais sortir prendre l'air. Il n'y a pas grand-chose à faire dans la cuisine aujourd'hui, nous n'avons pas beaucoup de clients. »

« Fais comme chez toi. »

J'enlevai mon tablier et attrapai mon ordinateur portable avant de me diriger vers un coin du café pour vérifier ma boîte de réception, cherchant une réponse de View B. Et comme prévu, la petite fille trop enthousiaste avait répondu par un long message plein de remerciements sincères et de gratitude.

'Merci beaucoup ! Vous avez donné à cette petite écrivaine l'énergie de continuer.

Veuillez envoyer les détails à l'adresse e-mail que j'ai laissée. Je ferai de mon mieux pour écrire pour vous. De toute façon, pourriez-vous m'envoyer un bref résumé de l'intrigue ?'

En lisant cela, je commençai à me sentir assez anxieuse. Je n'avais pas réfléchi au genre de résumé d'intrigue à lui envoyer pour examen. Même si j'excelle dans mes études et peux tout faire avec mon cerveau, il y a des limites à ce que les gens peuvent faire, comme écrire un roman.

Je n'ai jamais compris comment les écrivains peuvent produire des romans aussi épais que des oreillers, et quelle patience cela doit demander. Mais View B y est parvenue, ce qui est impressionnant. Maintenant, je devais lui envoyer une intrigue romantique parce que j'avais déjà offert de l'argent pour encourager ma petite sœur à poursuivre son rêve.

« Qu'est-ce que tu fais, chérie ? »

Une voix familière me fit lever les yeux pour voir mon premier béguin du lycée, qui me souriait maintenant largement. Intuorn sortait maintenant avec Arun, et notre relation passée était devenue un souvenir amusant. Oui, c'était mon ex.

« Ne m'appelle pas chérie, Arun va devenir jalouse. »

« Ce n'est pas grave. Je me rattraperai avec un câlin. Et pourquoi tu ne cuisines pas ? Tu es juste assise ici à jouer sur l'ordinateur ? »

L'espiègle Intuorn jeta un coup d'œil à mon écran, mais je le fermai rapidement et lui tirai la langue.

« Idiote. »

« Ce n'est pas très gentil, même si ton visage est très mignon. »

« Tu ne travailles pas ? J'ai entendu dire par Miss Arun que tu as eu un job dans l'entreprise de ta tante et ensuite tu as eu l'hôtel. Il a fait faillite ou quoi ? Tu es là pour une pause ? »

« Je n'ai jamais prévu de rester longtemps dans l'industrie hôtelière. Je me suis dit qu'un hôtel hanté ne serait pas populaire. »

« Mais j'ai entendu dire que tu es très célèbre et que tu as beaucoup d'argent. »

« Juste une petite somme comparée à ma fortune. Mais et toi ? »

« .... »

« Je te vois stressée en fixant ton ordinateur. Tu travailles sur un programme pour envoyer Kim Jong-un déverrouiller des bombes nucléaires ou quelque chose comme ça ? »

« C'est une exagération. Je lis juste les actualités. »

« Tu ne fais jamais rien de simple, on dirait. Sérieusement, pourquoi as-tu soudainement décidé d'ouvrir un restaurant et de devenir chef ? Tu n'avais pas dit que tu voulais être médecin comme ton père ? »

« Les gens peuvent changer à tout moment. Je voulais être médecin à l'époque, maintenant je veux être chef. Pourquoi est-ce si surprenant ? »

« Changer tout le temps, hein ? »

« Ouais. »

« Alors, tu as changé d'avis à propos de cette petite sœur ? »

« .... »

« Depuis que tu as rompu avec moi, as-tu eu des relations ? »

« De temps en temps, mais rien de sérieux. Juste des rencards et des ruptures comme d'habitude. »

« Parce que tu n'as pas trouvé quelqu'un comme ta sœur, n'est-ce pas ? Peut-être que tu pensais du mal d'elle aussi ? Est-ce qu'elle est au courant ? »

« Tais-toi. Si j'avais su pour ta grande bouche, je ne t'aurais pas partagé le secret. »

Intuorn était mon premier amour sérieux. Nous nous sommes rencontrées quand j'étais en terminale et elle en première, pleines de curiosité juvénile. Comme j'étais quelqu'un qui préférait être seule, ses efforts persistants ont fini par avoir raison de moi.

Poussée par la curiosité adolescente, j'ai décidé de tenter ma chance et de voir ce que ça faisait d'être intime. Nous fûmes la première fois l'une pour l'autre, explorant l'amour, les sentiments et l'intimité physique ensemble. Nous étions tellement amoureuses que nous séchions souvent les cours pour nous faufiler chez moi pendant que mes parents étaient au travail.

Un jour, alors que nous étions perdues dans notre passion au lit, nos vêtements commençant à tomber, View B entra et nous vit, l'air complètement choquée.

À l'époque, View B n'était qu'en quatrième. La mignonne petite fille me regarda avec les yeux pleins de larmes, ne comprenant pas vraiment ce que nous faisions.

« View B... »

Je me souviens avoir été extrêmement choquée. Je me suis rapidement rhabillée et j'ai couru après elle, de peur que mes parents découvrent que j'avais séché les cours à cause de ces activités.

Quand je l'ai rattrapée, je me suis agenouillée à sa hauteur.

« View B, s'il te plaît, ne dis rien à Papa à propos de ça. »

« Qu'est-ce que vous faisiez ? Pourquoi vous avez fait ça ? »

« Euh... eh bien... »

« Je n'aime pas ça. Je ne veux pas que tu fasses des choses comme ça. Les bruits que tu faisais m'ont fait me sentir mal. »

Je ris maladroitement, essayant de cacher mon embarras. Je rougis profondément quand ma petite sœur mentionna l'incident où j'avais été surprise.

« Ce n'est rien. Nous jouions juste. Les bruits étaient... »

« Vous avez fait l'amour. »

« View B... »

J'étouffai. C'est vrai, ma petite sœur est déjà en quatrième. Comment pouvait-elle être si ignorante ? Elle n'en est pas encore à ce niveau.

« Nous sommes juste curieuses. »

« View est curieuse aussi. »

« ... »

« Tu ne peux pas faire ça avec View ? »

Sa question inattendue me laissa stupéfaite. Mon cœur s'emballa alors que je rencontrais ses yeux marron clair, et je réalisai qu'il y avait quelque chose qui clochait dans la façon dont je regardais ma sœur – il semblait que mes sentiments en tant que sœur ne s'appliquaient plus.

« Comment pourrais-je faire ça à View ? »

« Ce serait bien si View était celle qui te faisait faire ces bruits. »

En y repensant maintenant, mon visage et mes oreilles devinrent rouges, au point qu'Intuorn, assise en face de moi, le remarqua.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Tu penses à... quelque chose d'obscène ? »

« Un peu. Je pense au jour où View B a ouvert la porte et nous a vues ensemble et j'ai eu honte. »

« Sérieusement, je garde rancune contre ta petite sœur. Ce n'est qu'une enfant, comment ose-t-elle t'avoir influencée pour demander une rupture. Est-ce vraiment si grave ? »

« Attends une minute ! »

« Alors, View B sait qu'elle n'est pas ta sœur ? »

Elle demanda prudemment, de peur que quelqu'un n'entende. Je pris une profonde inspiration et secouai la tête.

« On ne peut pas parler de ça ? C'est trop sensible pour ma famille. »

« Juste par curiosité, c'est surprenant comment certaines familles ont des secrets si sombres. La grande sœur a des sentiments pour la petite sœur, mais elle ne peut pas le lui dire. La petite sœur ne sait rien et continue d'aimer la grande sœur comme si elle ne devait jamais se marier autrement. La grande sœur peut être vraiment pitoyable. Elle devrait trouver un partenaire bientôt. »

« Tu es folle ! Plus tu vieillis, plus tu deviens grossière. »

« J'appelle ça parler franchement. Sérieusement, tu n'as jamais envie ? »

J'étais sur le point de gifler mon ex qui n'arrêtait pas de dire des bêtises sans arrêt quand je fus interrompue. Après être partie plus tôt vers onze heures, View B réapparut vers deux heures de l'après-midi, l'air excitée. Cependant, dès que cette petite fille vit Intuorn, elle eut l'air choquée, restant figée pendant environ dix secondes.

« P'May... »

« Alors tu es du KFC ? J'ai pensé à du poulet, et le poulet est arrivé. Dès que j'en ai parlé, elle est apparue soudainement. »

J'eus la chair de poule.

Intuorn, qui se souvenait très bien de View B, la salua avec un peu de sarcasme.

« Salut, bonjour Nong. Je suis peut-être une grande sœur, tu es peut-être plus jeune. Ici, les parents ont confiance en leur vie. Est-ce qu'il existe une telle chose ? »

Je regardai Intuorn et grinçai un peu des dents, mais cela ne sembla pas l'effrayer. Au lieu de cela, elle continua à parler sans arrêt comme un fantôme, ce qui était vraiment agaçant.

« Tu as déjà grandi autant ? Tu as un petit ami ? »

« Intuorn »

Je fermai les yeux, essayant de contrôler mes émotions. Quand cette petite fauteuse de troubles vit que je commençais à me fâcher, elle se détendit un peu.

« Je rigole. Tu n'as pas le droit de te fâcher. Ta petite sœur nous a séparées, tu sais ! Hmph ! »

Puis la petite coquine tendit le cou pour regarder derrière View B, confuse.

« Cette personne est avec toi ? »

Voyant où Intuorn regardait, je commençai à me le demander aussi. Puis View B le présenta.

« Oh, c'est Chai, un ami de View. »

« Est-ce que c'est vraiment vrai ? C'est le légume dont tu parlais ? »

« Intuorn ! »

« D'accord, je vais arrêter. Je plaisante juste un peu, et tu t'agites. »

« Viens t'asseoir ici avec nous. »

La jeune femme se déplaça de l'autre côté pour s'asseoir à côté de moi, refusant de partir à cause de sa curiosité. Normalement, n'importe qui d'autre serait parti depuis longtemps dans une situation comme celle-ci.

« Invite ton ami à se joindre à nous au lieu de le faire rester debout là. C'est très impoli. »

« Oui... Chai, viens t'asseoir avec nous. »

View B fit signe à son ami et tira une chaise pour s'asseoir en face de moi.

« C'est P'May, la sœur aînée de View. Et P'May, c'est Chai. »

Le jeune homme, à peu près du même âge, vint me saluer respectueusement. Je répondis par un salut tiède et un sourire forcé, et bien sûr, tout cela sous le regard attentif d'Intuorn, qui n'aurait vraiment pas dû se mêler de ça.

« Alors, c'est un ami ou un petit ami ? »

« Ça suffit, Intuorn. Au fait, pourquoi es-tu ici, Intuorn ? Est-ce que vous deux... allez vous remettre ensemble ? »

La question hésitante de View fit que la fille gâtée, qui avait une rancune contre ma petite sœur, passa rapidement son bras autour du mien et joua avec un sourire espiègle.

« Eh bien, pas exactement. Le destin n'est-il pas étrange ? Il nous a séparées pendant dix ans et maintenant nous nous retrouvons. Mais cette fois, heureusement, View a un petit ami. Elle peut enfin arrêter d'être si possessive envers sa sœur... alors... »

Intuorn passa ses bras autour de mon cou et feignit de pencher la tête de manière joueuse.

« Nous pouvons faire ce que nous voulons maintenant, non ? Plus d'enfants qui courent hors de la maison en pleurant. »

« Arrête de dire des bêtises. Ça suffit. »

Je repoussai la main d'Intuorn et me tournai vers View B, qui était assise silencieusement, nous regardant toutes les deux sans dire un mot, avant d'aller droit au but.

« Alors, il se passe quelque chose ? Ne me dis pas que tu as changé d'avis et que tu ne me laisseras pas aller au Japon avec toi. »

Je regardai Chai, qui était venu, avec méfiance. J'étais intensément frustrée que cette fille ait amené un homme pour me le présenter. Cette introduction signifiait que c'était sérieux.

« Tu vas au Japon ? Je suis tellement jalouse. Je veux y aller aussi ! »

Intuorn exprima son désir d'y aller, ce qui fit que View s'opposa rapidement, oubliant ses manières.

« Ce n'est pas possible. Nous n'avons un budget que pour deux personnes. »

« Oh... tu es rapide pour t'en sortir. Je ne prévois pas d'utiliser un billet gratuit de toute façon. »

« N'oublie pas. Même si tu es riche, tu ne peux pas y aller. »

« Tu possèdes la compagnie aérienne, non ? J'y vais ! »

« Non, tu ne peux pas y aller. »

« Mais je veux y aller. »

« Tais-toi, petite fauteuse de troubles. »

Je criai après Intuorn et utilisai un surnom d'il y a longtemps que je n'avais pas utilisé depuis des années. Je n'utilise ce terme que quand j'en ai vraiment assez, ce qui fit bouder Intuorn.

« Quel est le problème ? Juste une petite dispute et vous vous fâchez tous. »

« Ma petite sœur a dit que seulement deux personnes peuvent y aller, ce qui signifie que seulement deux personnes iront. De toute façon, pourquoi es-tu venue aujourd'hui ? J'attends de savoir. »

« J'ai demandé à Chai, qui est déjà allé au Japon avant, d'envoyer les plans de voyage. Comme nous passions devant ton magasin, nous avons décidé de nous arrêter. »

View B expliqua, me tendant le plan imprimé. Je refusai de l'ouvrir et me contentai de croiser les bras, regardant les papiers et levant les yeux.

« Attends, je vais le lire. »

« Waouh, donc tu dois montrer tes plans de voyage à ta grande sœur quand tu pars en voyage avec ton petit ami ? Ta sœur est si possessive. »

Intuorn me taquina en connaissance de cause, mais View B secoua immédiatement la tête pour nier.

« Non, c'est un plan de voyage pour View et P’May. »

« Attends, tu vas voyager avec ta grande sœur mais pas avec ton petit ami ? Ça devrait être avec ton petit ami quand tu voyages à l'étranger… n'est-ce pas, Chai ? »

« Petite fauteuse de troubles, ne penses-tu pas que tu dépasses un peu ton rôle ? C'est une conversation entre ma petite sœur et moi. »

Je grondai Intuorn, mais elle n'était pas intéressée.

« Non, je n'ai pas vu View depuis longtemps et je voulais prendre de ses nouvelles. Elle est la raison pour laquelle mon ex a rompu avec moi et je lui en veux encore aujourd'hui. Mais je ne suis plus fâchée, pas du tout. »

« Tu n'es vraiment pas fâchée, hein ? »

« View B veut recueillir des informations pour son roman et voulait y aller avec P'May. Alors elle m'a demandé, à moi qui y suis déjà allé avant, de l'aider à planifier le voyage. De plus, si nous y allons ensemble en tant qu'homme et femme, cela pourrait paraître mal. » Expliqua Chai après un long silence.

« Oh, allez. À quelle époque sommes-nous ? Si vous êtes un couple, vous devriez y aller ensemble. Pourquoi y aller avec ta grande sœur ? Ou peut-être... »

Intuorn souriait et apporta immédiatement un nouveau sujet.

« View, est-ce que tu aimes ta grande sœur ? »

« Qu...quoi ? »

La question simple fit bafouiller View B, tandis que moi, sachant qu'Intuorn était au courant de tout, tendis la main pour lui pincer la taille. Mais elle réussit à garder son sang-froid et agît comme si de rien n'était.

« Faisons comme ça. Je vais redemander. Une question simple et directe : si tu devais choisir entre faire l'amour avec Chai ou... »

« C'est simple ? »

Je criai après Intuorn, qui entraînait toujours les conversations dans un territoire inapproprié.

« Allez, plus c'est inapproprié, plus on se rapproche vite. Réponds vite. »

« Répondre à quoi ? Je n'ai même pas entendu la question. »

View interrompit, incitant Intuorn à redemander.

« Si tu devais choisir entre faire l'amour avec Chai ou May, qui choisirais-tu ? »

Tout le monde à table devint silencieux. Je regardai Intuorn, prête à lui crier dessus à chaque seconde qui passait, tandis que tout le monde était étrangement agité. Puis, Arun, qui était silencieuse, se racla la gorge pour nous interrompre.

« Intuorn, qu'est-ce que tu fais ici ? »

Intuorn regarda sa petite amie et sourit joyeusement.

« Juste ennuyer les gens. »

« J'ai tout entendu. Si tu as fini d'ennuyer tout le monde, tu devrais retourner travailler au bureau. Tu es en chemin. »

« En chemin ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Quelle cruauté. »

Même si elle se plaignit, elle se leva volontiers.

« Assez de taquinerie pour aujourd'hui. Considère que les désaccords passés sont résolus, d'accord, belle View B ? »

Intuorn ébouriffa affectueusement les cheveux de ma petite sœur avant de partir. View regarda les deux femmes partir puis me regarda avec curiosité.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« C'est sa petite amie. »

« Oh, je croyais qu'Intuorn sortait avec P'May. »

« Elle ne faisait que te embêter. De toute façon, je vais lire le plan de voyage que tu as préparé maintenant. View, tu devrais rentrer. »

Je dis, regardant Chai, le petit ami de ma sœur, avec une expression neutre.

« Assure-toi qu'elle rentre à la maison en toute sécurité. »

« Oui. »

View et Chai me firent une dernière révérence avant de partir. Je pris le plan de voyage que ma sœur avait imprimé et commençai à le lire lentement, mais je fus surprise lorsque la petite silhouette revint, rougissante, et dit.

« Sœur... »

« View B »

« Si je devais choisir entre toi et Chai... je te choisirais toi. »

« ... »

« J'aime ta voix. »

Après avoir dit cela, View et Chai coururent hors du magasin. Alors que j'essayais de me composer, je réalisai qu'elle l'avait dit tout de suite et sentis mes oreilles devenir chaudes.

Je dus attraper un vase d'eau à proximité et le presser contre ma joue parce que c'était tellement étouffant.

Elle aimait ma voix... Folle fille !

**Chapitre 03 : Le conseil de Mom Luang**

À l'instant, j'ai laissé le magasin aux bons soins de Khun Arun Berkfa, en prétendant aller chercher des affaires à la maison. En réalité, je vais au centre commercial pour chercher des romans à la librairie. Le terme "roman" me semble si éloigné de ma vie... si distant que je ne trouve même pas de mot pour exprimer cette distance.

Aussi loin que je me souvienne, les livres que je lisais étaient des manuels scolaires que mon père fournissait toujours pour l'enrichissement de mes connaissances, avec ma mère, qui était une "enseignante", m'offrant des conseils logiques.

Si vous me demandez quel divertissement j'ai pris au sérieux, ce serait probablement les dessins animés de Channel Nine que je regardais le week-end ou les épisodes du Ramayana extraits des manuels de langue thaïlandaise.

"Quel genre de roman tu veux lire ?"

"Je ne sais pas."

Je réponds à une amie que j'ai invitée et je grimace. M.L. Sipakorn, ou comme tout le monde l'appelle, 'Khun Nueng', me tend un livre et me le recommande en tant qu'experte.

"Nous avons grandi dans une école de filles, alors nous devrions lire quelque chose d'un peu plus proche de notre expérience."

"Qu'est-ce que ça a à voir avec une école de filles ?"

"Eh bien, c'est sur l'amour entre femmes."

Khun Nueng me tend un roman avec une couverture représentant deux femmes assises ensemble. Je me tourne vers le résumé à l'arrière et me sens un peu gênée.

"Est-ce qu'il y a un protagoniste masculin dans cette histoire ?"

"Non, ce sont les protagonistes féminines, les personnages principaux, directement sur la couverture."

"Le rôle principal masculin a l'air si mignon."

"La protagoniste féminine est une femme."

"Sérieusement..."

Je pince les lèvres, me sens embarrassée, et remets le livre à sa place, m'inquiétant de ce que les autres pourraient penser.

"Tant pis. Je n'ose pas l'emmener à la caisse. Et si le vendeur se sent mal à l'aise ?"

"Ils ne sentiront rien. De nos jours, les étagères sont pleines de romans sur des hommes qui s'aiment. Acheter un roman sur des femmes qui s'aiment est devenu tout à fait normal."

Mais je ne l'accepte toujours pas, et je pars rapidement, me sentant nerveuse. Khun Nueng, qui me suit de près, rit d'un air compréhensif plutôt que moqueur.

"Pourquoi cette invitation soudaine au centre commercial ? D'habitude, tu es cloîtrée dans ton magasin."

Bien que Khun Nueng et moi n'ayons pas été très proches à l'école, nous retrouver à l'âge adulte avec des vies personnelles et des intérêts similaires a facilité notre connexion. Peu importe à quel point j'étais troublée par des problèmes familiaux, la consulter, c'était comme trouver une zone de sécurité, une personne qui me comprenait.

Parfois, la famille n'est pas un espace sûr pour tout le monde. C'est la même chose pour nous.

"Dis-moi les choses directement, sans tourner autour du pot. Qu'est-ce qui se passe ?" Khun Nueng me tire le bras pour m'empêcher de marcher et demande sérieusement. Je regarde mon amie belle et sincère et pousse un grand soupir.

"Hmm ?"

"Je pense à écrire un roman."

"..."

"C'est une longue histoire."

"Au début, je n'avais pas le temps, mais maintenant je suis intéressée. Passons la journée entière ensemble. Mangeons quelque chose et parlons."

Il était difficile de croire que M. L. Sipakorn, une personne aussi distinguée, prendrait sérieusement le temps d'écouter mon projet trivial d'écrire un roman.

Elle a l'air élégante et gracieuse, sirotant son café tout en réfléchissant attentivement avant de donner son avis sans aucune trivialité.

"Les romans sont un mélange de réalité et d'imagination, mais si tu les rends trop réels, ils peuvent perdre leur charme."

"Nos vies sont pleines de stress. Je ne sais pas de quoi écrire."

Je prends une gorgée de café et soupire.

"Peut-être que je devrais trouver un autre moyen de soutenir ma petite sœur. Je me sens si stupide d'y penser."

"Tu n'es pas stupide du tout. C'est chaleureux. Tu es très douée pour apporter ton soutien.

Peu de grandes sœurs seraient prêtes à encourager silencieusement leur petite sœur de peur d'abandonner leurs propres rêves. En fait, ton roman n'a pas besoin d'être de la fantasy. Tu peux raconter des histoires vraies, mais utiliser des personnages fictifs. Raconte juste ton histoire à ta petite sœur, mais utilise des noms différents."

"Ma vie n'est pas intéressante du tout."

"C'est comme ça qu'on voit toujours nos propres vies, mais les autres ne pensent pas comme ça."

"Mais je ne suis pas douée pour raconter des histoires. Je ne me souviens pas de tous les détails de ma vie."

"Concentrez-toi simplement sur les moments forts. Quand tu rentreras chez toi aujourd'hui, essaie d'écrire tous les événements intéressants de ta vie."

"..."

"Raconte-les tous. Ce n'est pas à toi de décider si c'est intéressant, c'est aux lecteurs. Et les lecteurs ne seront intéressés que si tu racontes bien l'histoire, peu importe si ta vie est bonne ou pas."

Khun Nueng penche la tête, me regardant avec espièglerie.

"Quel est selon toi le meilleur moment de ta vie ?"

"Hmm..?"

"Ça t'a sauté à l'esprit, n'est-ce pas ? C'est le point culminant."

"En plus d'être bonne en cuisine, tu sembles être bonne en tout."

"Sais-tu ce qu'il y a de mieux dans notre plus grande histoire ?"

"Quoi ?"

"On rendra grand-mère triste jusqu'à son dernier souffle. C'est le point culminant."

La personne qui donne l'exemple se tait, me laissant un peu surprise. Mais honnêtement, recevoir ce genre de conseil m'a aidée à comprendre un peu le point.

Mon rôle est d'être l'écrivain, le rôle de View est de donner vie à l'histoire de la meilleure façon possible.

"D'accord, je vais essayer."

Mais c'est toujours difficile. Je suis bonne en matières académiques, en calcul, en probabilités, en histoire thaïlandaise et mondiale, mais m'asseoir pour raconter une histoire sur ma propre vie et faire comme si c'était celle de quelqu'un d'autre n'est pas facile. En ce moment, je dresse la liste des événements importants de ma vie et je suis un peu choquée de voir à quel point ça sonne ennuyeux.

Major de promotion de la maternelle au lycée. Entrée dans la meilleure université.

C'est tout.

Il n'y a rien d'excitant parce que ma vie a toujours tourné autour des livres et des études. S'il y a eu de l'excitation, c'était probablement quand j'ai séché les cours pour sortir avec Intuorn et que ma petite sœur m'a surprise.

Qu'est-ce que je peux écrire qui soit intéressant, extraordinaire, et pas si évident pour que View B sache que c'est ma vie ?

Alors que je fais les cents pas, à la recherche d'inspiration, je regarde une pile de livres dans une boîte depuis que j'ai quitté la maison et que je ne les ai pas regardés une seule fois depuis. Je les ai emmenés avec moi parce que je sentais que les manuels scolaires étaient mes amis, mais maintenant ils sont devenus plus comme un festin pour les termites.

Me sentant assez ennuyée, je me dirige vers la boîte et commence à fouiller dedans, espérant trouver une idée. Alors que je lis les manuels un par un...

Je vois ma propre écriture mélangée à des gribouillis que j'avais faits par ennui en classe.

Il y avait aussi des moments inhabituels...

Je feuillette les livres jusqu'à ce que je m'arrête sur un, un cahier en papier recyclé avec un logo d'œil qui voit tout, qui avait été un cadeau d'un voyage scolaire à l'école primaire.

En l'ouvrant, la grande écriture qui semblait avoir peur que le lecteur la manque me fait sourire en pensant à mon jeune moi. Je trouve un passage écrit au crayon tremblant, comme si j'avais pleuré en l'écrivant.

'Maman est en train de devenir folle'

Mon cœur s'accélère en lisant cette partie de ma propre écriture, me souvenant d'un passé que j'avais essayé d'enterrer, mais en réalité, il me hantait toujours.

C'était l'une des raisons pour lesquelles je m'étais éloignée de ma petite sœur.

'Je... à partir de maintenant, j'ai une autre petite sœur. Elle est toujours la même vieille View B et le sera toujours. Seuls nous trois sommes au courant de cela. J'ai promis à Papa que je ne le dirai à personne.'

Papa, qui a ramené le bébé de quelque part, m'a fait promettre quand j'étais assez grande pour comprendre. Et en tant que fille de professeurs stricts, j'ai accepté que ce secret ne sorte jamais de mes lèvres, essayant d'oublier que cet enfant était quelqu'un d'autre, pas la sœur jumelle qui est morte à la naissance et a failli rendre Maman folle...

Je referme mon cahier d'école primaire et m'assois en silence, ne sachant pas quoi faire ensuite. Soudain, une pensée étrange me vient. Je retourne à mon bureau et commence à taper un brouillon que j'enverrai progressivement à View B, comme nous l'avions convenu.

Est-ce que je vais vraiment faire ça ?

C'est bon. Tant que c'est fictif, elle ne le saura jamais.

.

.

*« Chapitre un : »*

*Par une nuit de tempête, un enfant naquit au milieu de la joie de tous. Cependant, sa vie fut très courte : elle mourut en moins de cinq minutes. Sa mère fut si dévastée qu'elle faillit mourir de chagrin. Son mari, incapable de supporter de voir sa femme au bord de la mort, alla supplier un démon, demandant que l'enfant leur soit rendu, même si cela signifiait sacrifier quelque chose.*

*Le démon accepta sa demande, mais à la condition que le moment venu, le démon reprendrait l'enfant.*

*Le père accepta tout juste pour garder sa femme en vie. Si le moment de reprendre l'enfant arrivait, il ne ressentirait rien, car l'enfant n'était pas vraiment le sien. Mais le marché ne s'arrêta pas là, car il s'agissait d'un pacte avec le démon plus sinistre que n'importe quel voleur ou malédiction.*

*Tu as encore un autre fils, n'est-ce pas ? Le moment venu, nous emmènerons ton fils aîné avec nous.*

. .

J'écris jusqu'ici, puis je me lèche les lèvres avant d'appuyer sur "envoyer" le fichier à la boîte de réception de l'écrivain, qui est View B. Puis je serre mes mains sur mes genoux. Le premier brouillon du roman a été commencé, et bientôt ma jeune sœur, qui attendait l'intrigue, répond rapidement.

"Excusez-moi, mais pourriez-vous s'il vous plaît m'envoyer toute l'intrigue ? Cela m'aiderait à écrire le traitement avec précision. Le recevoir un chapitre à la fois me cause de la confusion sur la destination des personnages."

Honnêtement, je ne savais pas ce qu'était un traitement avant de le chercher sur Google et de découvrir que cela implique de décrire la portée de l'histoire, de séquencer le contenu de chaque chapitre et de détailler la fin. Cela me fait un peu transpirer, car je venais juste de commencer et je ne savais même pas comment l'histoire se terminerait.

"J'ai entendu dire que les personnages développent leur propre vie. N'hésitez pas à utiliser votre imagination, écrivain. Nous vous fournirons un plan pour que vous puissiez continuer. Nous voulons ce genre de roman, et le paiement sera effectué après que chaque chapitre soit terminé. Merci."

Après cela, nous ne discutons plus de rien. Je me suis dit que View B serait probablement assez prévenante envers moi en tant que soutien financier, alors j'ai accepté. Je ferme mon ordinateur portable et m'allonge sur le lit, inquiète que ce que j'avais envoyé affecte l'avenir d'une manière ou d'une autre.

J'ouvrais une boîte de Pandore que je n'aurais pas dû toucher. Le talent est quelque chose que vous ne pouvez pas ignorer...

En une seule nuit, View B avait mis à jour le nouveau roman en utilisant l'intrigue que j'avais envoyée, avec les noms des personnages et le titre. Quand je le lis le matin, je suis surprise de voir à quel point la petite a pu créer des scènes, des événements et des dialogues si facilement, même avec juste un scénario de trois ou quatre lignes, le transformant en cinq pages A4.

Je transfère rapidement le paiement à l'écrivain. Il ne faut pas longtemps avant que l'écrivain ne réponde à ma boîte de réception, ravie d'avoir reçu le paiement pour son travail. Je croise les bras et ferme les yeux, imaginant que d'ici là, View B doit être en train de fêter ça, racontant à tout le monde à la maison l'argent qu'elle a gagné.

.

.

Ding !

Le bruit de la porte du magasin s'ouvrant pour le premier client fait qu'Arune, qui est en veille comme toujours, les accueille de sa manière habituelle.

En entendant qu'il y a un client, je tends rapidement le menu depuis le comptoir de la cuisine qui donne sur le devant à la personne au visage doux, mais je dois m'arrêter quand je vois qui c'est.

"View B... Papa."

Je déglutis, un peu surprise, car je ne m'attendais pas à voir toute ma famille ensemble. Mike B explique rapidement, de peur que l'atmosphère ne s'effondre si mon père et moi nous nous disputons.

"Écoute d'abord, P'May. Aujourd'hui, View B a de bonnes nouvelles. Elle a reçu son premier salaire de son travail, alors elle nous a amenés ici pour fêter ça. Elle a pensé que ce serait bien si nous pouvions tous manger ensemble. View B veut partager un repas avec toi."

"..."

"View t'a manqué, P'May. S'il te plaît, prépare-nous de la bonne nourriture et rejoins-nous aujourd'hui."

Mike B a l'air de supplier. Je regarde mon jeune frère, dont les cernes sous les yeux suggèrent qu'il étudie dur. J'ai entendu dire qu'il était interne maintenant, mais il a quand même pris le temps de venir parce que c'était un jour spécial. Je me contente de hausser les épaules.

"Je n'ai encore rien dit. D'accord, je vous rejoindrai à table. Allez demander au chef. Dites à Arune ce que vous voulez."

Je jette un coup d'œil à la table de ma famille, pas trop loin. View B, assise à côté de Maman, me regarde et sourit gentiment. Je tourne rapidement le visage, faisant semblant de ne pas voir.

Bon sang... ce sourire est si doux. Je ne sais pas comment agir.

Après avoir géré les commandes de la cuisine, je sors moi-même pour les saluer, m'inclinant respectueusement devant Papa et Maman comme une bonne fille. Quant à Maman, ce n'est pas...

Ce n'est pas parce que je suis en colère, mais Papa garde toujours une expression sévère, ne m'arrêtant ni ne m'invitant à rester. Finalement, View B me laisse m'asseoir à côté d'eux.

"Je suis contente que tu aies pu nous rejoindre, P'May."

"J'ai entendu dire que tu as commencé à gagner de l'argent grâce à ton travail. Félicitations."

View sourit de toutes ses dents, ce qui me fait regarder ma petite sœur avec une expression affectueuse avant de revenir rapidement à mon comportement habituel.

"Je n'arrive pas à croire que tu gagnes de l'argent en écrivant des romans. Je pensais que les écrivains avaient généralement des difficultés financières."

"Je galère encore un peu, en fait. L'économie est en baisse et les gens n'achètent pas autant de livres. Mais j'ai la chance d'avoir un client qui est très généreux."

"La même personne qui paie pour les billets pour le Japon ?"

"Oui, c'est ça. Hier soir, j'ai reçu un scénario d'eux et j'ai commencé à écrire tout de suite. J'étais curieuse de voir si l'écriture allait vraiment rapporter de l'argent comme promis. Dès que j'ai posté le premier chapitre, ils m'ont transféré le paiement."

"Les lecteurs peuvent aussi être très généreux. Bonne chance dans ton travail. Pouvoir faire ce que tu aimes, c'est le bonheur."

"Exactement. Au fait, P'May, tu es une source d'inspiration pour moi. Ton courage de suivre tes rêves me donne envie de suivre tes traces."

"Ne prends pas de mauvais exemples de May.

Tu pourrais te retrouver sur le mauvais chemin." Papa n'a pas pu s'empêcher d'intervenir, en croisant les bras.

"Si je finis sur le mauvais chemin, ce sera un chemin que j'ai choisi moi-même. Le moment venu, si je le regrette, je le supporterai seule. Je ne voudrais pas suivre aveuglément les rêves de quelqu'un d'autre, pour réaliser trop tard que j'ai gâché ma vie."

"Être médecin, c'est si mauvais que ça ?"

"C'est un bon métier, mais ce n'est pas ce que j'aime."

"Alors cuisiner est ton rêve ? Quand as-tu commencé à aimer cuisiner ?"

"Depuis que View B aime ça..."

J'hésite pendant une dispute avec mon père et je le mentionne. Ma petite sœur me regarde sous le choc, comme si elle n'arrivait pas à croire ce qu'elle entend.

"Quand j'ai réalisé que je pouvais bien cuisiner, j'ai su que c'était la voie pour moi. C'est tout."

"C'est censé être délicieux ?"

Mon père prend une grosse crevette dans le bol et en prend une bouchée. Après avoir fait une grimace, il fronce lentement les sourcils et l'avale. Tout le monde regarde l'homme plus âgé avec impatience, se demandant ce qu'il va faire ensuite.

Cependant, il se contente de poser sa fourchette et de prendre une serviette pour s'essuyer la bouche.

"Ça va."

"Au moins, tu as réussi à l'avaler."

"Je ne mange plus !"

Mon père se lève, l'air têtu, et s'en va. Ma mère me regarde, puis regarde mon père, puis hoche la tête avec lassitude avant de se lever pour le suivre pour discuter.

Pendant ce temps, Mike B court à la hâte pour aider à parler à ma mère, ne laissant que moi et View B.

"Peut-être que je n'aurais pas dû me joindre à vous. Ça a gâché l'ambiance."

"Non, c'est bon. Le simple fait que P'May soit là suffit. J'espérais que ce serait comme ça, mais en insistant pour venir. Je suis désolée d'avoir gâché l'ambiance de ton restaurant, P'May."

"Ça va."

Je prends les spaghettis carbonara que View B aime, les retourne et les mets dans son assiette.

"Mange-le, pour prendre du poids. Tu es trop mince."

"P'May..."

View B n'est toujours pas d'humeur à manger, me regarde et demande nerveusement.

"Quoi ?"

"Tu as décidé de cuisiner parce que View a dit que c'était délicieux ?"

Boum...

Boum...

Je savais que ces mots toucheraient le cœur de la petite. Je me lèche légèrement les lèvres et réfléchis attentivement.

"Oui."

"Pourquoi ?"

Bien que ce soit une question simple, je trouve difficile d'y répondre. View B me regarde, attendant une meilleure réponse.

"Parce que tu vas prendre du poids."

"Hein ?"

"Quand tu prendras du poids, tu auras l'air moins attirante."

**Chapitre 04 : Son histoire**

Il semble que je cause encore des problèmes à la famille...

Maman m'a appelée pour me crier dessus dès que je suis rentrée à la maison. Elle m'a dit que View B regardait ses spaghettis carbonara préférés sans oser y toucher de peur de grossir. Peut-être que le fait de la voir ainsi a irrité Mike B, qui, pour plaisanter, en a mis un peu dans sa bouche. Et comme il a trouvé ça délicieux, il a tout mangé.

Maintenant, les jumeaux sont en pleine dispute, et View B pleure sans s'arrêter parce qu'elle est en colère qu'on ait mangé son plat préféré.

Oh... C'est si futile, si adorable. Pleurer pour si peu.

[Est-ce trop demander de refaire une boîte pour la petite ? Tu pourrais l'envoyer par LineMan... Maman a pitié de la petite qui pleure comme si elle allait s'évanouir.]

"Maman, n'exagère pas. Elle ne pleure pas à chaudes larmes. Tu es trop indulgente."

[Maman ne supporte pas de voir View B pleurer.]

J'ai frotté mon visage, fatiguée de la façon dont Maman en faisait trop, avant d'acquiescer, même si je ne la voyais pas.

"D'accord, je passerai te l'apporter dès que je l'aurai faite."

[Préviens-moi quand tu arrives. Je viendrai la chercher. Je ne veux pas que papa soit au courant. Il n'aime pas qu'on fasse des histoires.]

J'ai raccroché le téléphone et je me suis assise, les bras croisés, en me massant les tempes. En ce moment, je vis dans une maison en colocation avec des amis. On appelle ça une "maison partagée", un concept de location où les gens partagent les appareils électroménagers et n'ont pas à en acheter d'autres, ils n'ont qu'à payer le loyer.

On fait des choses ensemble, comme jouer, manger, et on a des centres d'intérêt similaires, ce qui m'aide à ne pas me sentir seule ici.

"Ça ne te dérange pas si je cuisine à cette heure-ci ?"

J'ai demandé à ma colocataire, "Paint", qui regardait une série après le journal télévisé.

"Bien sûr, mais fais-en un peu plus, j'ai faim."

"Et si je n'en fais pas plus ?"

"Alors je ne te laisserai pas cuisiner, parce que l'odeur me dérangera pendant que je regarde la télé."

Ma colocataire a souri largement, l'air de bonne humeur mais un peu agaçant. Cette maison est pleine d'amies parce que nous les sélectionnons avec soin, selon nos préférences et pour notre sécurité. Ce n'est pas que les hommes soient mauvais, mais c'est juste plus confortable avec des femmes, parce que parfois on devient un peu folles sans le vouloir.

"Il n'y a pas d'autre solution, hein ? Quoi qu'il en soit, tu dois en faire un peu plus."

J'ai souri et j'ai commencé à préparer les pâtes à spaghetti.

Pendant que je cuisinais, j'ai jeté un coup d'œil à l'écran de télévision où mon amie regardait attentivement la série.

"C'est si bien que ça ? C'est de quel pays cette série ?"

"La Corée."

"Tu la regardes sans le doublage thaïlandais ?"

"L'ambiance est meilleure."

"Ah, je vois."

J'ai regardé les acteurs exprimer leurs émotions à l'écran et j'ai été impressionnée par leur talent. Ils pouvaient transmettre le bonheur et la tristesse comme si on leur avait ordonné de le faire.

"Ces acteurs sont vraiment bons."

"Surtout les acteurs coréens, ils sont vraiment, vraiment bons. Ils te font pleurer avec leurs scènes tristes."

"Et les acteurs thaïlandais ne sont pas bons ?"

"Ils sont bons, mais les intrigues ne sont généralement que des histoires d'amour, on n'y peut rien. Le public en général..."

"Pas de demande, pas d'offre."

J'ai répondu avec un sourire, comprenant la situation.

"Alors, c'est quoi l'intrigue de cette histoire ? Au fait, pourquoi le visage de l'héroïne me semble-t-il familier ?"

"Ça doit être familier."

Dit Mei, une autre colocataire qui venait de sortir de la salle de bain et se séchait les cheveux avec une serviette, en riant.

"Elle a été diffusée tellement de fois, n'est-ce pas ? 'Autumn My Heart' existe depuis que l'actrice principale a commencé sa carrière et maintenant elle est mariée et divorcée."

"Je me demandais pourquoi ça me semblait si familier. Si c'est souvent diffusé, ça veut dire que ça doit être bon."

"C'est incroyablement bon. Peu importe le nombre de fois que je le regarde, je pleure. L'auteur est venu à ça... L'histoire commence avec l'héroïne qui a été échangée à la naissance à cause d'une erreur d'hôpital. La vie des deux enfants change radicalement : l'enfant riche se retrouve dans une famille pauvre, grondée par sa mère tous les jours, tandis que l'enfant pauvre est adoptée par une famille riche, aimante et attentionnée. L'histoire se déroule alors qu'elles grandissent et doivent revenir à cause d'une incompatibilité de groupe sanguin lors d'un accident."

J'ai écouté, la bouche ouverte, l'intrigue profonde et magique.

"Je me sens mal pour l'héroïne qui a grandi dans le bien et a dû retourner à la pauvreté. Il y a un héros dans cette histoire ?"

"Oui, il y en a un. Le héros est le grand frère de l'héroïne qui a grandi avec elle, croyant qu'elle était sa sœur biologique depuis le début. Mais il s'avère que le frère a des sentiments profonds pour elle. C'est une intrigue d'inceste, à l'extrême."

J'ai mordu ma lèvre, choquée par l'intrigue.

"Comment se termine l'histoire ?"

"Bien."

Tsiii...

Le bruit de l'eau qui bout dans la casserole pour les spaghettis m'a interrompue, donc je n'ai pas pu entendre la fin parce que je devais retourner continuer de cuisiner et laisser les deux amies regarder la télévision pendant que je pensais à ma propre situation.

La soi-disant "belle-fille maléfique" n'a pas été échangée à l'hôpital comme dans le drame coréen, mais ce n'était pas très différent. La vérité peut blesser et détruire les sentiments tout autant.

View B est là, donc tout doit rester secret. Le secret doit mourir avec tous ceux qui sont au courant pour elle, que ce soit notre père, notre mère ou même moi.

Mais c'est effrayant parce que si un jour je ne peux plus supporter mes propres sentiments, ce secret ne mourra pas et finira par faire encore plus de mal à cette pauvre fille. Il semble préférable de prendre mes distances et de regarder View B grandir comme ça. Je ne supporte pas de voir ma sœur triste.

Mais en ce qui concerne la mère, je ne peux pas supporter ça non plus.

J'ai conduit jusqu'à la maison de mes parents et je me suis garée à l'extérieur vers onze heures. Quand ma mère a su que j'étais là, elle a couru et m'a donné un grand sourire, comme quelqu'un qui a manqué à sa fille, même si on venait de se voir plus tôt dans la journée.

"Tu es une enfant tellement adorable."

"View B a-t-elle cessé de pleurer ?"

"Pas encore... hiccup."

Une troisième voix a parlé, ce qui nous a fait frissonner un peu, ma mère et moi. Maintenant ma petite sœur, dans son pyjama jaune sale et traînant ses pantoufles, est sortie en sanglotant.

"Je me demandais ce que Maman faisait en secret... sniff."

"Elle pleure vraiment sans arrêt ? Elle est si bouleversée de ne pas avoir de spaghettis ?"

J'ai froncé les sourcils, mais je n'ai pas pu m'empêcher de sourire avec affection.

"Quelle enfant gâtée. Pas mignonne du tout."

"View n'a jamais été mignonne aux yeux de P'May. hiccup."

"May !"

Maman a levé la main et a tapoté légèrement mon bras.

"Pourquoi parles-tu toujours si durement à ta sœur ? Tu sais qu'elle est sensible, et tu aggraves les choses."

"Mais c'est la vérité. Elle est grande et diplômée, mais elle agit toujours comme une enfant juste parce qu'elle n'a pas mangé de spaghettis. Si elle ne veut pas manger, quelqu'un d'autre devrait. J'ai fait de la nourriture pour qu'elle la mange, pas juste pour qu'elle la regarde."

"Même si elle refuse de manger, ça ne veut pas dire qu'elle n'en veut pas."

"La nourriture est faite pour être mangée."

Et puis l'enfant en pleurs a sangloté encore plus. Je ne pouvais que me tenir là, surprise par sa plainte, et j'ai détourné mon visage parce que je ne pouvais pas m'empêcher de sourire, même si je ne voulais pas que ma mère le voie. Mère a couru pour la réconforter et a dû m'appeler pour que je vienne et lui offre quelques mots de réconfort.

"Si je deviens moche après avoir mangé, P'May ne m'aimera pas."

"May, fais quelque chose ! Elle ne s'arrêtera pas de pleurer."

"Elle ne s'arrêtera pas de pleurer parce qu'elle a faim, comme un bébé qui pleure pour le lait de sa mère."

"Pourquoi P'May traite toujours View comme une enfant ?"

"Qui est un adulte ici, à pleurer comme ça ?"

J'ai soupiré et j'ai ouvert le récipient avec la carbonara à l'intérieur, puis j'ai pris la fourchette que j'avais apportée et j'ai roulé les nouilles en une boule avant de marcher vers View avec une ferme instruction.

"Ouvre la bouche."

"Non, je ne vais pas manger."

"..."

"Je suis triste."

"..."

"Tu ne m'aimes plus ?"

Finalement, la petite a ouvert la bouche à contrecœur, les larmes coulant toujours dans ses yeux. Je lui ai donné les nouilles lentement, la guidant à chaque bouchée avec des instructions.

"Mâches lentement. Goûte. Ne te contente pas de la garder dans ta bouche."

"..."

"C'est bon ?"

View a hoché vigoureusement la tête. J'ai regardé la petite fille en pleurs et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Le souvenir de quand j'étais jeune, m'occupant de ma sœur et aidant ma mère, est revenu. À l'époque, View B était comme ça, pleurant et refusant de manger. Maman avait peur de la regarder parce qu'elle ne voulait pas la contrarier davantage, donc c'était toujours moi qui devais insister.

Je devais m'assurer qu'elle suive mes instructions. Quant à Mike, il n'y a pas beaucoup de problèmes parce que c'est un enfant calme qui écoute bien. Peut-être parce que c'est un garçon, donc il ne fait pas beaucoup de bruit.

"Pourquoi tu dois faire en sorte que ça soit bon ? Si tu fais ça, je vais tout manger, et si je mange trop, je vais grossir. Si je grossis, je vais devenir moche."

"Même si tu deviens moche, Maman t'aimera toujours, ma chérie."

"Et si je deviens moche et que je n'ai pas de petit ami, que je ne me marie pas ?"

"Alors tu resteras avec Maman."

La petite fille m'a regardée comme si elle voulait une sorte de réconfort. Je pouvais imaginer qu'elle voulait probablement que je dise quelque chose comme, 'Je reste avec toi, et je ne me marie pas.'

Mais je ne l'ai pas dit.

"Eh bien, il faut qu'au moins un enfant reste avec sa mère. Je te laisserai cette tâche, car je ne peux pas rentrer à la maison."

"P'May, tu vas te marier, n'est-ce pas ?"

View a fait la moue en mâchant sa nourriture. Elle a tendu la main et a essuyé ses lèvres avec amour, comme si elle n'y pensait pas, alors j'ai répondu sincèrement.

"Je ne me marie pas."

"Donc ça veut dire que tu restes avec View ?" J'ai souri légèrement.

"Je vais vivre avec ma partenaire. Le mariage est un gaspillage d'argent."

Mon bras avait maintenant des marques rouges et gonflées des coups incessants de ma mère. J'ai regardé les marques sur mon bras et j'ai souri avant de mettre mes lunettes et de me concentrer sur le drame coréen que ma colocataire regardait en boucle depuis la première scène.

Mei, pensant que je m'étais endormie, est sortie de la chambre, a pris des en-cas et s'est assise à côté de moi.

"Tu as de la chance que je sois là. Je pensais que tu t'étais déjà endormie."

"Je ne dors pas très bien. J'ai accidentellement entendu une histoire de fantômes avant de m'endormir, alors j'ai décidé de regarder la série. Mais pourquoi regardes-tu ça ? Tu n'aimes pas ce genre de choses d'habitude."

"Je trouve l'intrigue intéressante. Je veux savoir comment ça se termine."

"L'héroïne attrape un cancer et meurt. Fin."

J'ai montré mes dents et j'ai regardé mon amie qui avait gâché la fin en une seule phrase, frustrée.

"Pourquoi as-tu fait ça ?"

"Eh bien, tu voulais savoir comment ça se termine, n'est-ce pas ? Alors je te l'ai dit. Sinon, tu serais choquée et tu pleurerais plus tard. Certaines personnes n'aiment pas les histoires tragiques, alors savoir à l'avance t'aide à te préparer."

Mei a déballé un en-cas et a pris une bouchée, le mâchant avec satisfaction.

"Honnêtement, il est juste que ça se termine comme ça. Peu importe comment tu le regardes, le héros et l'héroïne ne peuvent pas finir ensemble."

Mes yeux sont restés fixés sur la télévision, mais j'ai continué ma conversation avec mon amie.

"Mais ils ne sont pas frères et sœurs. Où est le problème ?"

"Le problème est qu'ils se sont considérés comme frères et sœurs toute leur vie. Grandir ensemble, tomber amoureux juste parce qu'ils ont découvert qu'ils ne sont pas vraiment frères et sœurs est mal. C'est tellement immoral. Si l'histoire se terminait avec eux ensemble, je suis sûre que tout le pays serait indigné, y compris moi."

Je ne montrais toujours aucune émotion, même si mon cœur souffrait.

"L'amour ne peut-il pas exister entre tout le monde ?"

Et si un père et sa fille tombaient amoureux ?..."

"..."

"Rien que ça, c'est suffisant pour que ça paraisse péché, n'est-ce pas ? Dans les drames, tout semble beau et parfait, mais dans la vraie vie, ça ne colle pas. C'est impossible à faire. Remercie le cancer d'avoir emporté l'héroïne. Imaginez ce que le père et la mère ressentiraient s'ils savaient que leur fils... on comprend déjà que c'est leur propre fils... étaient ensemble."

"Eh bien, je ne le regarderai plus. Tu as tout gâché."

Je me suis levée et j'ai jeté un oreiller sur mon amie avec irritation avant de retourner dans ma chambre. Même si j'ai essayé de ne pas être affectée, dès que j'ai fermé la porte, mon dos s'est appuyé contre elle avec une vague de douleur dans ma poitrine.

L'amour ne peut pas arriver à tout le monde, surtout pas à moi...

Ce soir, je ne pourrai probablement pas dormir. Alors, je suis allée sur mon ordinateur portable et j'ai commencé à écrire une courte intrigue pour le prochain épisode, détaillant ce dont View B aurait besoin pour continuer.

.

.

Épisode 1 :

L'enfant est né dans une bonne famille, sans jamais savoir qu'il était adopté. On s'est si bien occupé de lui que même ses enfants biologiques en seraient jaloux. Mais encore une fois... l'enfant biologique est le grand frère...

Non, ça ne marchera pas... Je dois un peu tordre la réalité.

L'enfant biologique est le grand frère qui sait tout, comprenant qu'elle a été adoptée pour guérir le cœur de sa mère. Elle est un cadeau qui apporte des sourires à la famille. Elle est l'amour de tout le monde.

Je ne permettrai pas que cette histoire se termine tragiquement. View B doit avoir une vie belle et bonne comme il se doit. Je ne me laisserai pas être une tache qui gâche la vie de ma sœur juste à cause de mes propres sentiments. Si quelqu'un doit mourir d'un cancer... cette personne doit être moi.

View B... tu es mon amour.

À partir de maintenant, c'est ton histoire que je vais m'assurer qu'elle se termine de la plus belle façon possible.

**Chapitre 05 : Le Rôle du Grand Frère**

Je ne peux toujours pas réfléchir et continuer à développer l'intrigue. Pendant ce temps, la grande écrivaine, ma talentueuse petite sœur, attend avec impatience le prochain chapitre.

En plus de vouloir l'encourager et lui donner un peu d'incitation à dépenser de l'argent, je dois aussi trouver comment rendre la prochaine partie de mes devoirs.

"Khun May, il y a une livraison de fleurs pour vous."

Arune, la responsable du magasin, a frappé à la porte de la pièce où je travaille habituellement ou gère des documents, apportant un grand bouquet de fleurs. J'ai joint mes mains et j'ai regardé les fleurs avant de m'adosser à la chaise, m'ennuyant.

"Pourquoi les hommes pensent-ils que toutes les femmes devraient aimer les fleurs ? Elles sont belles, mais elles sont inutiles. À part les mettre dans un vase, il n'y a rien d'autre que l'on puisse faire avec."

"Celui qui les donne ne pense pas à leur utilité. Il les offre pour exprimer ses sentiments, comme 'Je t'aime bien', 'Je t'aime' ou quelque chose comme ça."

"Intuorn t'a déjà offert quelque chose comme ça ?"

"Jamais."

"Et si tu en recevais, est-ce que tu aimerais ça ?"

"Pour quelqu'un qui nous est cher, tout ce qu'il donne est apprécié. Khun May, il n'y a personne que vous aimez ?"

"Eh bien..."

J'ai roulé des yeux, changeant de sujet.

"Quoi qu'il en soit, merci pour les fleurs."

"Fah ne vous a pas acheté de fleurs, Khun May. Pourquoi me remerciez-vous ?"

Arune a ri et s'est retournée, prête à quitter la pièce. Mais avant de partir, elle n'a pas pu résister à l'envie de se retourner et de demander à nouveau.

"Khun May, il n'y a personne que vous aimez ?"

"N'essaie pas de me piéger. Je ne tomberai pas dans le panneau."

"Hehe."

La jeune fille au visage doux est partie. J'ai jeté un coup d'œil aux fleurs posées sur la table avant de diriger mon regard vers le tiroir du bureau sur la droite, où je garde habituellement de petites babioles. À l'intérieur, il y avait un bocal rempli d'étoiles en papier pliées, certaines magnifiquement faites, d'autres moins, qui roulaient à l'intérieur. Il n'avait jamais été ouvert.

C'était le seul bocal que j'avais gardé et que je n'avais jamais jeté, contrairement à d'autres bocaux ou babioles que j'avais reçus par le passé.

"Je voulais avoir une Saint-Valentin avec toi, alors j'ai fait ça pour toi, P'May... hehe."

C'est vrai... Ça dépend vraiment de la personne qui le donne. Même si c'est bête, on en verra quand même la valeur.

Bip...

Le son de mon téléphone portable, que j'avais réglé sur une sonnerie classique, a soudainement retenti.

Lorsque j'ai vu que c'était un appel de "Lee", le mec à moitié Hongkongais qui essayait de me séduire, je n'ai pu que soupirer et répondre à contrecœur.

"Allô."

[Je viens de rentrer. Tu as aimé les fleurs ?]

"Elles sont jolies. Mais la prochaine fois, n'achète rien. C'est du gaspillage."

[Pour toi, ce n'est pas du gaspillage. Mais si tu n'aimes pas les fleurs, si tu ne sais pas ce que tu aimes, je ne pourrai pas deviner ce qu'il y a dans ton cœur. T'inviter à manger est bizarre, puisque tu es la propriétaire du restaurant et que tu prépares la nourriture la plus délicieuse que j'aie jamais goûtée. Je ne sais même plus quoi dire quand je t'appelle.]

"Tu n'es pas fatigué ? Je suis si froide avec toi depuis des mois, et pourtant tu continues d'essayer. N'importe qui d'autre aurait abandonné maintenant."

[Je n'abandonne pas les gens que j'aime vraiment. Tu n'as probablement jamais vraiment aimé quelqu'un, alors tu ne comprends pas.]

J'ai regardé le pot à côté de moi avant de soupirer. Je sais...

Je suis quelqu'un qui n'aime vraiment rien. Ma chose préférée est de dormir dans une pièce climatisée et de m'endormir les yeux fermés, en sentant que mon corps s'est suffisamment reposé.

Voyager est épuisant. Sortir manger me semble bizarre puisque c'est chez quelqu'un d'autre. Je ne comprends pas pourquoi je gaspillerais de l'argent.

[Si je t'invitais à dormir avec moi, est-ce que tu viendrais ?]

La personne à l'autre bout du fil a ri bruyamment. Quand il a vu que j'étais silencieuse, il s'est progressivement calmé, puis s'est rapidement excusé, réalisant qu'il avait peut-être exagéré.

[Désolé, je plaisantais.]

"Voyons voir... Où penses-tu que tu dormirais confortablement ? Essaie d'y penser."

La personne à l'autre bout du fil est restée silencieuse, et ça m'a fait sourire. "Je plaisante."

[Tu m'as fait peur. Pendant un instant, j'y ai sérieusement réfléchi.]

J'ai regardé le bocal à nouveau avant de décider de fermer le tiroir et de parler à la personne à l'autre bout, comprenant enfin ses sentiments.

"Peut-être que nous pourrions finir par dormir ensemble si nous commencions par sortir ensemble d'abord. Je suis libre demain après-midi. Tu peux réfléchir à ce que tu veux faire. Si je sens que ça ne fonctionne pas entre nous demain, je te le dirai tout de suite."

[D-d'accord...]

La personne à l'autre bout du fil a répondu, semblant excitée et surprise. J'ai mis fin à l'appel et je me suis rassise sur ma chaise, regardant le plafond.

Si je ne connais personne, je me ferme peut-être trop. Quant à quelqu'un qui n'a plus le droit d'être quoi que ce soit, il vaut mieux laisser les choses se faire. Il suffit de les regarder de loin et de les voir grandir magnifiquement.

Je ne suis pas sortie avec quelqu'un depuis longtemps, depuis le lycée. Ne me demandez même pas si j'ai fait quelque chose comme ça quand je suis entrée en faculté de médecine, car je n'avais même pas le temps de dormir avec toutes les études et tout ce que j'avais à faire. Donc, c'est la première fois depuis de nombreuses années que je sors avec un mec. En fait, ça ne me dérangerait pas de sortir avec une fille non plus...

L'amour est beau, après tout. Je peux aimer n'importe qui.

Lee est venu me chercher à la maison après que j'aie fini de m'habiller. Aujourd'hui, je portais une simple robe noire avec des talons hauts, que je n'avais pas portée depuis longtemps, sauf pour un événement. J'ai emprunté mon sac à main à une amie à la maison. Dès qu'il m'a vue apparaître, son regard est devenu un peu perdu.

"Ce n'est pas un film de Bollywood. Personne ne fera des zooms répétés sur ton visage. N'aie pas l'air si surpris, ça me met mal à l'aise."

"Quand tu étais en tenue de cuisine, tu étais déjà belle, mais habillée comme ça, c'est un tout autre look."

"Où m'emmènes-tu ce soir ? Si c'est ennuyeux, on ne finira pas au lit ce soir."

"..."

"Je plaisante."

J'ai ri en voyant qu'il était surpris par mon commentaire taquin. Une fois que Lee s'est ressaisi, il a ri avec moi avant de courir pour ouvrir la portière de la voiture comme un gentleman. Mais j'ai secoué la tête, n'appréciant pas vraiment ces gestes.

"Non, merci. Tout ce que je peux faire seule, je préfère le faire."

"Je voulais juste... compris."

"Mais je ne dis pas que c'est une mauvaise chose. Je préfère juste faire les choses moi-même pour que tu n'aies pas à te déranger. Mais puisque tu as déjà ouvert la porte, j'accepte la courtoisie."

J'ai souri et je suis montée dans la voiture sans plus de cérémonie. Lee est rapidement passé du côté du conducteur et m'a conduit à l'endroit qu'il avait en tête. Je lui ai demandé de planifier la journée parce que je voulais voir son processus de pensée. Une première rencontre peut révéler beaucoup d'attitudes, de croyances, de comportements.

Même si nous pouvons faire semblant au début, vous pouvez toujours apercevoir leur vrai moi, des choses qu'ils ne réalisent peut-être même pas qu'ils montrent.

Le premier endroit où il m'a emmenée est une galerie d'art. J'ai hoché légèrement la tête, sentant qu'il avait fait un bon choix. Si ça avait été quelqu'un d'autre qui ne pouvait penser à rien, il m'aurait peut-être emmenée voir un film, prendre un repas, ou même aller au temple.

Honnêtement, s'il m'avait emmenée dans un temple, j'aurais coupé court à la conversation et je serais rentrée à la maison me coucher. Mais m'amener ici, dans un endroit où nous pouvions nous promener sans qu'il fasse trop chaud et avec beaucoup de choses à voir en plus d'allumer de l'encens et d'offrir des fleurs de lotus, c'était une bonne idée.

"Tu aimes l'art ?"

"En fait, non. Je n'y connais pas grand-chose."

"Mais tu m'as quand même amenée ici ?"

"Je voulais voir comment tu te déplaces dans l'espace, pour comprendre tes pensées et tes sentiments. Je veux savoir ce qui t'intéresse le plus en dehors de la cuisine."

Ce n'est pas seulement moi qui évalue la situation, n'est-ce pas ? Il m'évalue aussi.

"Je n'y connais pas grand-chose en art non plus, mais je m'en fiche... et oui, je suis assez superficielle sur ce sujet. Mais tu es assez intelligent pour être ici, parce qu'il ne fait pas chaud."

"Je ne peux pas t'emmener dîner parce que tu t'ennuierais probablement. Regarder un film gaspillerait trop de notre temps ensemble. Je veux passer du temps avec toi, te parler et découvrir qui tu es, d'où tu viens et ce que tu as fait. Je te courtise depuis six mois sur LINE et par téléphone, mais à part ta voix dans ton restaurant, je ne sais rien de toi."

"Alors pourquoi tu ne commences pas ? Qui es-tu et d'où viens-tu ?"

"Enfin, tu t'intéresses à moi."

Nous nous sommes promenés, nous arrêtant de temps en temps pour regarder des peintures, des sculptures et des photographies. D'autres personnes autour de nous s'arrêtaient pour étudier les œuvres d'art, discutant de ce qu'elles signifiaient, tandis que nous nous concentrions davantage sur l'apprentissage mutuel.

"Je me sens un peu désolée pour les artistes, par contre, d'avoir des gens comme nous qui assistent à leur exposition..."

Lee est un homme d'affaires, à moitié Thaïlandais et à moitié Hongkongais, avec un peu d'héritage occidental, car sa grand-mère était Britannique. Son entreprise consiste à importer et exporter des perles. Si vous mentionniez le nom de la marque, les gens le reconnaîtraient probablement.

Honnêtement, je l'avais déjà évalué en regardant sa montre, les vêtements de créateurs qu'il portait et la voiture qu'il conduisait. Il ne se vantait pas, mais tout ce qu'il portait devait être de bonne qualité, représentant son statut.

"Avec ta position, tu devrais sortir avec des mondaines ou des célébrités."

"Je suis sorti avec ce genre de personnes avant, mais aucune d'entre elles ne pouvait cuisiner aussi bien que toi."

"Me croirais-tu si je te disais que si nous nous marions, je ne cuisinerai jamais pour toi ?"

"Je te crois."

"Oh ?"

"Tu ne m'as même pas laissé t'ouvrir la porte de la voiture, alors je suis sûr que tu n'accepterais pas d'être une femme au foyer qui cuisine pour garder l'amour de son mari. Mais quand même... je t'aime bien. Tu ne vaux pas moins qu'une actrice. J'aime ta confiance." "..."

"Je t'aime bien."

J'ai senti mon visage s'échauffer un peu à sa confession directe, alors j'ai tourné la tête. Du coin de l'œil, j'ai vu Chai, le petit ami de ma sœur, s'apprêter à descendre les escaliers vers un autre étage. En partie pour échapper à la conversation gênante et en partie par curiosité de savoir si Chai était avec quelqu'un d'autre, j'ai décidé de l'appeler.

"Chai."

Le garçon, le petit ami de ma sœur, a regardé en arrière avec surprise avant de me reconnaître et de crier mon nom.

"P'May B"

"C'est quelqu'un que tu connais ?"

Lee a demandé en s'approchant de moi, ce qui m'a fait sourire légèrement en répondant.

"Le petit ami de ma sœur."

"Tu as une sœur ? Je pensais que tu n'avais qu'un frère. Tu ne l'as jamais mentionné."

C'est parce que je n'ai jamais vraiment considéré View B comme ma sœur.

Au début, je n'avais pas prévu de manger quoi que ce soit, mais avec le temps, mon estomac a commencé à se sentir vide. Alors, nous nous sommes arrêtés dans un café pour parler, avec Chai qui nous a rejoints en tant qu'invité d'honneur.

"Pourquoi es-tu seul ? View B n'est pas venue avec toi ?"

"Je ne vois pas View B si souvent."

"Quel genre de relation est-ce si vous ne vous voyez pas souvent ?"

"View B est du genre à aimer être seule. Elle ne sort que lorsqu'elle s'ennuie vraiment. De plus, il semble qu'elle s'intéresse vraiment au roman qu'elle écrit ces derniers temps. Je suis venu ici pour acheter de la papeterie, donc ça ne servait à rien de l'inviter."

Jusqu'où sont-ils vraiment allés...?

"Tu n'es pas si proche de View B ?"

Bien que je voulais demander ce que j'avais en tête, j'ai opté pour une question plus douce et plus indirecte.

"Depuis combien de temps êtes-vous ensemble ?"

"Depuis notre première année de fac."

"Ça fait plusieurs années."

Pas de progrès...? Mais je ne peux pas poser la question directement.

"Oui, ça fait plusieurs années."

"Avez-vous déjà pensé à vous marier ?"

"Ah..."

Ma simple question a un peu surpris Chai. Lee m'a regardée un instant, puis a souri comme s'il réalisait que je questionnais utilement le petit ami de ma sœur. Il s'est alors levé et s'est excusé pour aller aux toilettes.

"Vous deux, continuez de parler. Je reviens tout de suite."

"D'accord."

Après que Lee se soit levé, Chai s'est enfoncé dans son siège, clairement nerveux et un peu intimidé par moi. Pour apaiser la tension, je lui ai souri et j'ai ri.

"Tu n'as pas à avoir si peur de moi."

"Je ne sais pas... Vous semblez très prévenante. Et en plus, View B a dit que vous étiez du genre sérieuse qui ne socialise avec personne, et..."

"Et quoi ?"

"Rien."

J'ai regardé Chai et j'ai demandé à nouveau.

"Et quoi ?"

Mon ton était plus bas, ce qui n'a fait que faire rétrécir Chai encore plus dans son siège. J'ai dû me pencher en avant et le faire se relever pour qu'il réponde.

"Et que je déteste View B ?"

"Je suis désolé."

Chai a pris une gorgée de café, comme s'il essayait de trouver quelque chose pour l'aider à avaler ses nerfs.

"View B veut vraiment être près de vous. Elle a dit qu'après ce voyage au Japon, elle est déterminée à devenir plus proche de vous."

"Ça ne te fâche pas que même si tu es son petit ami, elle ne t'ait pas invité à l'accompagner ?"

"Pourquoi serais-je fâché ?"

"Eh bien, en allant à l'étranger avec ta petite amie, il y a tellement de choses que vous pourriez faire ensemble. Vous sortez ensemble depuis tant d'années, je suppose..."

"Non, pas du tout ! On n'a jamais rien fait de tel !"

Chai s'est défendu rapidement, son visage pâle, ce qui m'a fait plisser les yeux légèrement.

"Tu es sûr ?"

"Je suis sûr. À part se tenir la main, je n'ai jamais rien fait avec View B. Elle a dit qu'elle ne voulait pas contrarier ses parents."

"Qu'est-ce que ça a à voir avec ses parents ?"

Le visage de Chai est devenu rouge à cause de la franchise, ce qui m'a fait me sentir un peu affectueuse. J'ai couvert ma bouche pour étouffer un rire, puis j'ai tendu la main pour toucher doucement sa joue avec le dos de ma main, par curiosité et sans aucune intention particulière.

"Tu es timide ? Tu rougis beaucoup."

"..."

"..."

"..."

Ce silence... Nous nous sommes regardés tous les deux, et Chai a été le premier à détourner le regard, au moment où Lee est revenu des toilettes.

"De quoi parliez-vous tous les deux ?"

"Je faisais juste rougir ce garçon. Il est assez intéressant."

J'ai posé mon menton sur ma main et je l'ai invité avec un sourire.

"La prochaine fois que tu es libre, viens à mon restaurant. Je te paierai un repas pour qu'on puisse mieux se connaître."

"O-oui."

"Tu dois venir. Je t'attendrai."

Après le départ de Chai, Lee, qui marchait à côté de moi, m'a regardée avec un sourire, les mains dans les poches, comme s'il attendait que je dise quelque chose. J'ai remarqué son comportement, sachant qu'il avait quelque chose à dire.

"De quoi veux-tu parler ?"

"Tu es en train de briser le cœur de ce garçon."

"Qu'est-ce que j'ai fait ?"

"C'est évident que tu le draguais. Tu testais sa loyauté envers ta sœur ?"

Je me suis tournée pour regarder Lee et j'ai souri.

Honnêtement, j'étais plus surprise qu'il puisse lire mes actions si bien que ça m'a encore plus impressionnée.

"Tu regardes beaucoup de drames ?"

"J'ai eu assez de relations pour savoir comment sont les gens. Je te piste depuis six mois maintenant. Nous sommes sortis ensemble, et tu ne m'as montré aucun signe d'intérêt, sauf pour me taquiner sur le fait de trouver un endroit pour dormir. Mais avec ce garçon tout à l'heure, tu as utilisé un ton et un langage corporel différents qui montraient clairement que tu étais intéressée, ou du moins que tu voulais qu'il le pense."

"Est-ce que ça a marché ?"

Lee a marché devant moi et s'est penché un peu, se tenant un peu plus grand. J'ai fait une pause et je me suis penchée un peu en arrière, plissant les yeux pour évaluer ses intentions. Mais non, il m'a juste regardée d'un air entendu, a souri charmant comme un adulte, et m'a impressionnée un peu plus par son intelligence mélangée à de la drague.

"Tu aurais la même réaction que n'importe qui."

Ding !

Le son d'un message sur mon téléphone a interrompu notre conversation. J'ai fait signe au gars et j'ai pris mon téléphone pour lire le message, qui s'est avéré être de ma mère - une chose rare, car elle n'était pas très douée pour la communication en ligne.

C'était juste un message de 'Joyeux lundi', comme d'habitude.

Maman :

May a un petit ami maintenant ?

May B :

Comment as-tu découvert ça ? J'ai fait une pause et j'ai souri.

May B :

C'est View B qui te l'a dit ? Cette nouvelle a voyagé vite.

Maman :

C'est vrai ? J'ai entendu dire qu'il était beau et qu'il semblait très riche aussi.

May B :

Je suis encore en train de décider si ça devrait être réel. Il est intelligent et très riche.

Maman :

May préfère les gens qui ont un statut ?

May B :

May préfère les gens directs. N'utilise pas le LINE de maman pour jouer. Si tu as des questions, pose-les directement.

Maman ne tape pas des messages si vite.

Ensuite, la conversation s'est terminée brusquement, et si je devais deviner, la personne qui tapait est probablement sous le choc.

Je n'ai pas continué la conversation, car View B est restée silencieuse. J'ai souri à Lee et j'ai touché son coude avec ma main, signalant que je lui faisais confiance dans une certaine mesure.

"On passe à la prochaine partie du plan ? Les galeries d'art m'ennuient un peu en ce moment."

"Tu peux me donner un indice sur ce que tu n'aimes pas ? J'ai peur de choisir le mauvais endroit et que tu ne veuilles plus me voir."

"Je ne laisse rien transparaître."

"Alors on s'entend bien. Je n'aime pas les temples non plus."

"Quelle est ton idée de l'enfer ?"

"La pâte de piment."

On peut vraiment y arriver...

.

.

« Chap 3 : Famille »

Elle a grandi sous les soins de son grand frère. Elle n'a jamais manqué d'amour et ne pourrait pas dire que sa famille l'avait accueillie, comme s'ils l'aimaient tous plus que leurs propres enfants biologiques.

Son grand frère était là pour elle à chaque étape - il la nourrissait, l'aidait avec les tâches ménagères, lui lisait des histoires avant de dormir. Avant qu'ils ne le sachent, ils étaient tous les deux adultes, et la différence d'âge a commencé à changer la dynamique de leur relation.

L'enfance pour la petite sœur et la jeunesse pour le grand frère. La petite sœur continuait d'être la lumière pour tout le monde dans la maison, y compris pour son grand frère. Cependant, son grand frère a commencé à la voir sous un jour différent, elle a toujours su dans son cœur qu'elle était quelqu'un d'autre. Pour éviter un conflit potentiel, le grand frère a donc pris ses distances.

Il la traitait comme si elle était quelqu'un d'autre... et il n'a jamais su pourquoi.

**Chapitre 06 : Suivre tes Pas, Petite Fille**

« Petite fille espiègle », ce sont les premiers mots qui me viennent à l'esprit quand je vois Maman assise au restaurant. Bien que je l'aie souvent invitée à manger ici, elle n'avait jamais pensé à venir.

Aujourd'hui, Maman est venue avec View B en tant qu'invitées, et le menu était à peu près le même que d'habitude, car il semblait que la petite fille ne connaissait que ma cuisine, c'est-à-dire les spaghettis carbonara.

"J'ai l'impression de voir ma famille plus souvent ces derniers temps, ce qui est vraiment inhabituel."

J'ai dit avec un sourire, tandis que View B gardait la tête baissée, mangeant sa nourriture sans me regarder, se sentant clairement coupable.

"C'est vrai que tu as un petit ami maintenant ?"

"Depuis quand Maman s'intéresse à mes affaires personnelles ?"

"Pourquoi ne m'en soucierais-je pas ?"

"Eh bien, tu sembles être occupée avec les jumeaux."

"Ce n'est pas que je m'en fiche, c'est que je sais que tu peux prendre soin de toi. Tu es capable depuis que tu es petite, alors de quoi d'autre ai-je besoin de m'inquiéter ?"

"Si tu n'es pas inquiète, alors qu'est-ce que tu fais ici ?"

"Juste prendre un repas, rendre visite à ma fille et prendre de ses nouvelles. Ce n'est pas permis ?"

Maman a dit, son ton plus taquin que sarcastique.

"Je viens parce que je suis curieuse de connaître ton petit ami. À cet âge, ce gars est-il sérieux ?"

"Si tu ne comptes pas le temps que nous avons passé à préparer le terrain, nous venons juste de nous connaître. Que ce soit sérieux ou non, il faudra laisser ça pour l'avenir."

"Ne plaisante pas avec la vie. Je m'inquiète pour toi."

"Je ne plaisante pas. Même la petite a un petit ami."

J'ai hoché la tête vers la jeune fille au visage doux qui me lançait des regards de temps en temps. "Elle a un petit ami, et quand j'en ai un, elle me dénonce."

"Maman, je ne gossipais pas."

View B a rapidement agité les mains pour nier.

"J'ai juste mentionné à Maman que Chai vous avait accidentellement vue avec ce gars, et puis Maman a été intéressée."

"Et tu as été intéressée aussi ?"

"Un peu... Tu l'aimes bien, P'May ?"

Cette question directe m'a fait répondre honnêtement, bien que mes sentiments soient encore un peu superficiels. Mais je ne veux rien cacher.

"Oui, je l'aime bien. Il n'y a rien de mal chez lui."

Puis tout est devenu silencieux. La personne qui mangeait des spaghettis avec enthousiasme avant, maintenant elle les fait tournoyer sur sa fourchette sans vraiment les manger. Maman, qui était restée silencieuse, a soupiré doucement avant de demander sans détour, comme seule une mère peut le faire. "Les grains de riz sont-ils cuits ?"

J'ai haussé un sourcil et j'ai ri. Je n'ai ni confirmé ni nié parce que je voulais les laisser deviner, juste pour m'amuser. Mais c'est View B qui a froncé les sourcils.

"Pourquoi tu ris ? Pourquoi tu ne réponds pas ?"

"Qui veut vraiment une réponse ici, Maman ou View B ?"

"Si je ne voulais pas de réponse, pourquoi aurais-je demandé ?"

Maman a de nouveau interrompu, voulant que je confirme. Elle a secoué la tête en signe de refus et a pris une gorgée de ma boisson, tandis que ma petite sœur semblait soupirer de soulagement.

"Pourquoi tu soupires ?"

Maman a poussé View B avec son coude, remarquant la même chose et se tournant rapidement vers les ragots.

"Ta petite sœur est plus inquiète que moi. Elle dit que P'May a un petit ami et s'inquiète que P'May aime quelqu'un d'autre plus qu'elle."

"Maman ! Je n'ai pas dit ça comme ça. J'ai juste mentionné que P'May a un petit ami maintenant, c'est tout."

"Même si tu ne l'as pas dit comme ça, tu as définitivement agi comme tel. Tu devrais être heureuse que ta sœur ait un petit ami ! Après tout, tu en as un aussi."

"Mais ma relation avec Chai est plus celle d'amis, il n'y a rien de secret. En plus, je rentre à la maison tous les jours, et Maman et Papa nous voient."

Ses mots, qui sonnent comme si elle se rapportait comme étant bien élevée sous les yeux attentifs de nos parents, m'ont fait sourire. Au moins, je n'ai pas besoin de m'inquiéter trop.

"Ne t'inquiète pas tant. Si je tombe enceinte, tu auras un petit-enfant à tenir."

"May B !"

"Hehe."

J'ai ri, ne prenant pas ça trop au sérieux, mais Maman et View B semblaient être vraiment sérieuses.

"Où est le problème ? Je suis assez vieille pour ça. Ce serait étrange que ce genre de chose n'arrive pas. À quelle époque sommes-nous ?"

"Pour moi, May, tu ne grandiras jamais. Imagine si View B passait la nuit avec un gars. Ne sentirais-tu rien ?"

En étant comparée comme ça, j'ai tout de suite compris en regardant ma petite sœur. L'image de View B et Chai s'embrassant et s'embrassant a traversé mon esprit, me faisant serrer les lèvres fermement. Je ne suis pas démodée, le sexe est quelque chose que la nature a créé pour que nous en profitions. C'est comme manger quand on a faim. Mais avec certaines personnes, on ne veut juste pas qu'elles s'engagent dans ce genre de choses.

Maman ressent ça pour moi.

Et je ressens la même chose pour View B.

"Et si on faisait ça ? J'amène mon petit ami à la maison pour que vous puissiez le rencontrer. Au moins, il sera sous les yeux attentifs de Maman et Papa."

"..."

"Comme ça, quand je mourrai, vous saurez qui m'a tuée, hein ? Hehe."

"Tu plaisantes encore !"

"C'est tout juste le début. L'amener à la maison maintenant semble un peu trop tôt." J'ai dit honnêtement à Maman.

"Tout dépend du moment. Si c'est trop tôt, le gars aura peur. Si c'est trop tard, le gars sera trop à l'aise. Quand je penserai que le moment est venu, je l'amènerai."

"Fais ce que tu penses être le mieux. J'espère que tu ne me décevras pas, May B." "Tu veux un petit-fils ou une petite-fille ? Je m'assurerai d'avoir la bonne position."

"May B !"

"Hehe."

J'ai raccompagné ma mère et ma petite sœur espiègle jusqu'à la voiture. Juste avant qu'elles ne partent, View B, qui était la dernière à monter pendant que Maman démarrait la voiture, s'est tournée pour me parler, un peu nerveuse comme toujours pour quelqu'un qui est prudente autour de sa grande sœur.

"Si tu as quelque chose à dire, dis-le. Tu sais que je n'aime pas les gens hésitants."

"Je ne sais pas si c'est bien de le dire ou non."

"Alors ne le dis pas. Monte juste dans la voiture et pars."

"P'May, pourrais-tu rentrer à la maison ?"

Cette demande soudaine m'a fait écarquiller les yeux de surprise avant de sourire en sachant.

"Pourquoi ? Tu as peur que je ramène mon petit ami en cachette à la maison ou quelque chose comme ça ?"

"N-non, pas ça."

"Même si je rentrais à la maison, je pourrais toujours ramener mon petit ami. Tu te souviens quand je séchais les cours et que je ramenais Intuorn à la maison à l'époque du lycée ?" Son visage devenait tout rouge à ce souvenir.

"Bien sûr, je me souviens. Pour moi, P'May a toujours été un exemple de la façon de faire les choses. À cause de ce jour-là, j'ai essayé d'avoir une petite amie et je l'ai ramenée chez moi aussi. Tu as vu à quel point j'ai bien réussi, n'est-ce pas ?"

Encore une...

J'ai regardé ma petite sœur, serrant fermement mes lèvres. Je ne suis pas sûre si elle essaie de me rendre la pareille ou quoi, mais ça fait battre mon cœur.

"Alors, qu'est-ce que ça faisait ? Être avec une fille ?"

"Ce n'était pas si génial. Et toi, P'May, qu'est-ce que tu as ressenti quand tu as fait ça avec Intuorn ?"

"Ce n'était pas mal."

"Et avec un gars ?"

"Je prévois d'essayer."

"Alors j'essaierai aussi. On dirait qu'il est temps d'apprendre ça."

J'ai attrapé le bras de ma petite sœur et je l'ai serré fort. View B m'a regardée sous le choc de la pression sur son poignet. Quand j'ai réalisé ce que je faisais, j'ai lentement desserré ma prise et j'ai commencé à lui caresser doucement la tête.

"Tu as grandi maintenant. Que puis-je dire ?"

"Oui... et tu as grandi aussi, P'May. Combien de temps puis-je continuer à être possessive de toi ?"

Je suis son modèle...

Je viens de réaliser à quel point j'ai de l'influence sur View B. Ça m'étonne toujours qu'elle soit sortie avec une fille, mais je n'ai jamais pensé que c'était par curiosité ou par la mentalité 'Si ma sœur peut le faire, je peux le faire aussi'.

Pendant que j'étais perdue dans mes pensées, "Chai" m'est venu à l'esprit. Avec la façon dont ma sœur a laissé les choses, j'ai réalisé que je devais faire quelque chose pour établir des limites dès le début.

"Chai... es-tu libre aujourd'hui ? Je veux t'emmener dîner."

Dès que j'ai envoyé le message, Chai est arrivé au magasin si vite que j'ai pensé que sa maison devait être de l'autre côté de la rue. Aujourd'hui, le jeune homme est venu dans une chemise bleu clair et un jean, portant un parfum qui sentait agréablement fort. J'ai souri un peu, évaluant sa tenue, et j'ai su que je devais le rendre fier d'avoir fait tant d'efforts.

"Tu as l'air plus beau aujourd'hui que je ne t'ai jamais vu."

"Merci."

"Commande ce que tu veux. Aujourd'hui, c'est pour moi, et je vais le cuisiner moi-même."

Habituellement, j'ai quelques chefs et cuisiniers qui m'aident en cuisine. Quand Chai a entendu cela, son visage est devenu rouge d'embarras, et il a commandé quelque chose de modeste avec hésitation, s'inquiétant du prix. Après avoir vu son choix, je suis allée à la cuisine pour le préparer moi-même et je le lui ai servi personnellement. Mais même ainsi, le jeune homme en face de moi était trop timide pour commencer à manger.

"Vas-y, mange. Si tu ne le fais pas, je serai triste."

"Puis-je vous demander quelque chose ?"

"Hmm ?"

"Pourquoi m'avez-vous soudainement appelé ici ?"

J'ai roulé des yeux et j'ai souri, voulant créer une atmosphère encore plus intrigante. Chai m'a regardée avec une expression stupéfaite, et je sais que ma tactique fonctionne.

"Je veux juste parler... de View B."

"Oh, d'accord."

"Tu es sérieux avec ma sœur ?"

La mâchoire de Chai est tombée légèrement, et il a hoché la tête timidement.

"Ouais."

"Alors, que fais-tu dans la vie ? D'où viens-tu ? Présente-toi un peu."

"Je viens de la campagne..."

Chai s'est présenté timidement. C'est un garçon de province qui est entré dans une université d'État à Bangkok. Sa famille est de classe moyenne, avec les deux parents travaillant comme fonctionnaires, sans entreprises familiales. Il travaille actuellement dans une banque et, pendant son temps libre, il vend ses dessins en tant qu'artiste indépendant. Il a mentionné qu'il pensait à quitter son emploi parce qu'il était épuisé.

"Tu es aussi doué en dessin, hein ? Pas étonnant que nous nous soyons rencontrés à la galerie d'art. Tu dois vraiment aimer l'art. Qu'est-ce que tu dessines habituellement ?"

"Je dessine habituellement de l'art abstrait."

"Peux-tu dessiner des gens ?"

"Je peux, mais c'est plus du côté caricatural, pas très réaliste."

"Ce serait bien si tu pouvais dessiner un tableau pour moi... Puisque tu es déjà là, que dirais-tu de payer pour ton repas en dessinant quelque chose pour moi ? Je vais te chercher du papier et un crayon."

Je suis retournée avec enthousiasme à mon bureau, j'ai pris une fine feuille de papier A4 et un crayon 2B, et je les lui ai tendus. Chai, qui avait déjà un peu mangé, a accepté de dessiner pour moi comme je le lui ai demandé.

Je ne voulais pas vraiment le tableau, je voulais juste établir un contact visuel avec lui...

Chaque homme qui établit un contact visuel avec moi ne s'en sort jamais. Invariablement, chacun d'eux finit par ramper vers moi comme un chien.

Cette comparaison est peut-être un peu dure, mais c'était un jeu auquel je jouais avec mes amis à l'université. Chaque fois que je voulais tester mon charme, je faisais quelque chose comme ça. Mais ça fait longtemps que je ne l'ai pas fait, et je suis curieuse de voir si ça marche toujours.

"Tu as vraiment un joli visage."

Je l'ai complimenté pendant qu'il dessinait, en lui faisant un sourire. Chai a essayé d'éviter le contact visuel, se concentrant sur autre chose.

"Tu as dû avoir beaucoup de petites amies, n'est-ce pas ?"

"Je n'en ai pas. View est ma première."

"Premier et seul amour, hein ? Comment êtes-vous devenus un couple ? Tu lui as officiellement demandé d'être ta petite amie ?"

"Eh bien... je ne lui ai pas vraiment demandé d'être ma petite amie. C'est juste arrivé. Nous savions que nous étions les amis les plus proches l'un de l'autre. View B ne s'intéresse à personne d'autre, elle n'a que moi."

"Ça ressemble plus à une amitié. Une relation devrait avoir quelque chose de plus, comme faire battre ton cœur quand tu es près d'elle, ou ressentir une étincelle quand vous établissez un contact visuel."

"..."

"Est-ce que quelqu'un a déjà fait battre ton cœur et tu as eu l'impression de fondre en le regardant dans les yeux ?"

La question a fait lever les yeux à Chai, puis il a rapidement détourné le regard. Sa brève réaction m'a fait sourire et poser mon menton sur ma main.

"Tu ne dessines plus ?"

"Je ne peux pas me concentrer."

"Au fait, tu n'as toujours pas dit si tu avais déjà ressenti ça avec quelqu'un d'autre. Est-ce que View B fait battre ton cœur et tu as l'impression de fondre quand tu la regardes dans les yeux ?"

"Pour être honnête... jamais."

"Donc ce n'est pas de l'amour, n'est-ce pas ?"

"Alors qu'est-ce que l'amour ?"

Je me suis penchée sur la table, inclinant légèrement la tête et le regardant directement.

"Continue de venir dîner, et je te le dirai."

.

« Chap 4 : Contre-attaque »

Conscient que ses propres sentiments envers sa sœur devenaient problématiques, il a décidé de quitter la maison pour éviter de causer de l'inconfort à sa famille. Sa sœur, qui n'avait aucune idée de ses sentiments, ne pouvait que se sentir blessée et confuse par la distance soudaine de son frère, ignorant qu'il la regardait de loin.

Il cherchait quelqu'un qui pourrait la remplacer dans son cœur, espérant qu'un nouvel amour l'aiderait à surmonter les sentiments qu'il ne devrait pas avoir.

Mais il semblait que personne ne pouvait la remplacer. Sa petite sœur était la seule dans son monde, et il croyait que personne d'autre ne pouvait prendre sa place. Même s'il faisait semblant du contraire...

Il ne pouvait pas vraiment la remplacer. Il faisait juste semblant en utilisant l'excuse de choisir de bonnes personnes alors qu'en fait,

Il l'aime à la folie...

**Chapitre 07 : Supprimer des Options**

Il semblait que tout était plus facile que prévu après que Chai soit venu dîner ce jour-là. Il a commencé à prendre ses distances avec View B et à me rendre visite plus souvent.

Mais aujourd'hui, c'était différent. Quand Lee s'est arrêté au magasin pour me voir, Chai, qui était sur le point de venir, m'a envoyé un message disant qu'il était presque là. Alors je lui ai dit que je n'étais pas disponible parce que j'avais un invité.

Chai : Tu avais un rendez-vous avec quelqu'un ?

Chai : Un homme ou une femme ?

J'ai souri à son message légèrement irrité et j'ai tapé une courte réponse pour couper court à l'agacement.

May B : Ce ne sont pas tes affaires.

J'ai posé le téléphone face cachée et j'ai continué à parler à Lee, ignorant la réponse que Chai aurait pu envoyer. Lee a remarqué mon action et a souri.

"Qui t'a fâchée ?"

Il est si soucieux du détail... Même si je restais complètement calme et ne montrais aucune émotion, il pouvait toujours sentir mes sentiments.

"Ce n'est pas important du tout."

Pendant que je parlais, je me suis retournée et j'ai aperçu Chai de l'autre côté de la rue. La personne d'en face me regardait avec une expression de douleur et s'éloignait lentement. Je l'ai ignoré et j'ai continué à parler à mon invité. Une conversation sur sa journée, que je lui ai racontée complètement.

"Je pensais que la situation était un peu mauvaise. Je ne suis pas la seule à qui tu parles."

"J'ai juste besoin d'avoir quelques options. Mais tu n'as pas à t'en soucier, il n'est même pas sur ma liste de choix."

"Et je suis sur cette liste ?"

"Il faudra attendre pour voir."

"Combien de temps ?"

"Eh bien, combien de temps peux-tu attendre ?"

Mes mots étaient ambigus, ce qui a fait rire Lee et mordre sa lèvre de manière taquine.

"Tu es belle, intelligente et impertinente."

"Les hommes n'aiment-ils pas les femmes qui peuvent parler de tout ? Quelqu'un qui se sent comme une amie ?"

"Mais je ne veux pas être ton amie."

"Tu es pressé,"

J'ai plaisanté en enroulant des spaghettis de son assiette autour d'une fourchette et en lui offrant un petit morceau avec un sourire.

"Si je voulais être avec toi, je ne voudrais pas être juste amis. Tu as l'air trop sexy pour ça."

"Tu es vraiment quelque chose,"

Lee a dit, ouvrant la bouche pour prendre la bouchée que j'offrais, en riant doucement et en mâchant alors qu'il essayait de changer de sujet.

"Au fait, quand pars-tu au Japon ?"

"Pourquoi demandes-tu ? Qu'est-ce qui te fait en parler ?"

"Peut-être que je te suivrai en secret."

J'ai hésité un instant, incertaine si je devais lui dire directement qu'il ne devrait pas y aller, avant de secouer légèrement la tête en signe de refus.

"Non, tu ne peux pas. C'est un voyage pour moi et ma sœur. Si tu viens avec nous, View B se sentira comme une cinquième roue du carrosse. Je ne veux pas qu'elle se sente mal à l'aise. En plus, elle paie pour ce voyage toute seule."

"Tu coupes vraiment les ponts sans laisser de traces. Si ça avait été quelqu'un d'autre, il aurait probablement évité le sujet."

"Si le résultat final est un rejet, il vaut mieux être direct. En plus, je ne veux pas tourner autour du pot. Tu n'aimerais pas une femme qui prend dix minutes pour dire 'non' après avoir tourné en rond, n'est-ce pas ?"

Lee a posé son menton sur sa main et a soupiré.

"Pourquoi ai-je dû tomber amoureux de quelqu'un comme toi ? Il y a tellement de gens qui me courent après, mais je me retrouve bloqué ici."

"Tu n'as pas à m'aimer."

"Peux-tu empêcher le soleil de se lever ? Mes sentiments sont les mêmes, ils arrivent et ne partent pas facilement."

"Alors, en guise d'excuse, si notre relation progresse, je t'inviterai chez moi pour dîner."

J'ai dit, me sentant un peu embarrassée en enroulant des spaghettis sur ma fourchette et en prenant une bouchée, même si c'était de son assiette.

"Au fait, Chai, le petit ami de ma sœur, a dit à ma mère qu'il nous avait vus en rendez-vous. Alors maintenant ma mère insiste pour que je ramène 'cet homme' à la maison pour le dîner."

"Je pense que 'cet homme', c'est moi. Je peux y aller aujourd'hui."

"Ce n'est pas à toi de décider."

J'ai souri légèrement, et ça a fait baisser un peu les épaules de Lee avant qu'il ne hausse les épaules d'un air décontracté, à l'occidentale.

"Comme tu veux. Je suis déjà ton guide. Mais comment saurai-je quand notre relation aura suffisamment progressé pour que je sois invité chez toi pour dîner ?"

J'ai tendu la main et j'ai effleuré le dos de sa paume avec mon doigt, en lui souriant.

"Nous devons d'abord nous rapprocher un peu. Mais pas maintenant..."

Je n'ai pas eu de relation sérieuse depuis longtemps. Quand j'ai eu quelqu'un, c'était toujours superficiel, et je ne m'en souciais pas vraiment parce que mon esprit était préoccupé par l'école et ma chère sœur.

Je ne pouvais me concentrer sur personne d'autre parce que je savais que sortir avec quelqu'un ne serait qu'une perte de temps, avec des relations qui commençaient et se terminaient sans jamais trouver quelqu'un qui était vraiment fait pour moi.

La raison pour laquelle je me suis ouverte à Lee était en partie parce que je pensais qu'il pourrait être une bonne option et pourrait m'aider à surmonter les sentiments bizarres que j'avais envers View B.

Peu de temps après avoir discuté du Japon avec Lee, View B m'a envoyé un message sur les dates et les heures du voyage, qui serait le mois prochain. J'ai regardé le message de ma sœur avec un sentiment étrange car il était bref et court, contrairement à leur ton espiègle habituel où elles mettaient toujours un autocollant à la fin pour que les choses ne sonnent pas trop fades.

May B : C'est tout ?

View B : Oui.

May B : Il y a quelque chose qui ne va pas ?

View B : Non.

J'ai regardé ces mots, ressentant un étrange sentiment d'anxiété, mais je ne voulais pas lui demander directement. Au lieu de cela, j'ai décidé d'appeler quelqu'un qui la connaissait probablement mieux que quiconque au monde, son frère jumeau, qui je ne suis pas sûre qu'il soit à la maison en ce moment.

"Ta cuisine me manque, P'May...haha."

"Quand tu viens ici, demande juste."

J'ai ri de la voix d'un garçon pleurnichard qui commençait à peine à mûrir.

"Tu es de service ou à la maison ?"

"Je reste à la maison, je viens de me réveiller."

"À cette heure ?"

J'ai jeté un coup d'œil à l'horloge murale, qui affichait cinq heures de l'après-midi, et j'ai dit,

"Donc tu es de service toutes les nuits ?"

"Tu as de la chance d'avoir décidé de quitter l'université. C'est génial que tu saches ce que tu aimes et que tu puisses faire ce que tu veux. Regarde-moi... parce que je ne sais pas ce que j'aime, je dois étudier ce que notre père veut."

"Parfois, savoir ce que tu aimes n'est pas toujours une bonne chose. Pour certaines choses, il vaut mieux ne pas savoir."

J'ai soupiré, le disant avec un sens différent.

"Que veux-tu dire, P'May ? Y a-t-il vraiment une situation où savoir ce que tu aimes est pire ?"

"Je parlais juste. En fait, j'ai appelé pour te demander quelque chose, Mike... Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas avec View ? J'ai l'impression qu'elle agit bizarrement."

"Qu'est-ce que View a fait ?"

"Elle n'a rien fait de spécial. Peut-être que je me fais des idées."

"Tu es plutôt perspicace."

"Alors il y a quelque chose. Qu'est-ce qui se passe avec View ?"

"Je pense que View a le cœur brisé."

C'est parce que Chai a soudainement disparu. View B, qui essayait de parler à son petit ami, a commencé à s'inquiéter de ce qui se passait, mais tout ce qu'elle a obtenu en retour était le silence.

"Je pense que Chai a quelqu'un d'autre."

Ça fait longtemps que je ne suis pas rentrée à la maison. La dernière fois que je suis passée, c'était juste pour déposer de la nourriture, mais je ne suis pas revenue depuis que je me suis disputée avec mon père à propos de l'abandon de l'université. Aujourd'hui est la première fois en deux ans que je suis de retour, et c'est mon jour de chance, puisque mon père voyageait dans une autre province.

"Où est View B, Maman ?"

Maman m'a regardée comme si elle voyait un sauveur, mais elle est aussi surprise de me voir revenir à cause de View B.

"Elle se cache là-haut dans son lit. Comment as-tu su que View avait des problèmes ?"

"J'ai parlé à Mike B."

"Mike t'a dit ça ?."

"Je suis curieuse, laisse-moi aller la voir d'abord."

Je ne voulais pas expliquer les choses à Maman en détail, alors je suis allée directement dans la chambre de ma sœur et j'ai frappé à la porte plusieurs fois.

Toc, toc.

"View B... C'est moi, P'May."

Comme mon retour n'était pas quelque chose qui arrivait souvent, il n'a pas fallu longtemps avant que View B ouvre la porte, comme pour vérifier si c'était vraiment moi.

"P'May."

"Alors tu es assez vieille pour avoir le cœur brisé maintenant ?"

"..."

L'expression triste sur le visage de ma petite sœur m'a fait, moi qui essayais d'avoir l'air dure, relâcher mes épaules avant de la prendre dans mes bras. Mais il semblait que plus j'essayais de la réconforter, plus elle devenait triste, au point qu'elle me serrait fort.

"Je suis si heureuse que tu sois venue, P'May."

"Tu l'aimes vraiment autant que ça ?"

"Je ne sais pas. S'il te plaît, fais-moi un câlin, P'May ?"

Nous sommes restées comme ça, nous serrant l'une contre l'autre, sans savoir combien de temps s'était écoulé. View B s'accrochait à moi comme un petit singe, craignant que je ne m'échappe. J'ai failli commencer à partir si elle ne s'était pas d'abord éloignée pour essuyer ses larmes.

"J'ai mouillé ta chemise avec mes larmes."

"Ouais, et c'est une chemise neuve en plus. Elle a coûté plus de mille bahts." "C'est tellement méchant. Je suis déjà triste..."

View B a regardé autour d'elle, puis a ouvert un tiroir comme si elle cherchait quelque chose avant de trouver des lingettes humides. Elle a marché vers moi et a commencé à nettoyer ma chemise.

"Ce n'est pas si grave."

"C'est toujours un désordre."

"Tu peux enlever ta chemise, P'May !"

Son ton sarcastique m'a fait éclater de rire avant que je ne marche vers elle et que je me jette sur son lit simple, qui faisait cinq pieds de large.

"C'est bon. Te voir pleurer est assez drôle. Alors, qu'est-ce que ça fait d'avoir le cœur brisé ?"

"Combien en sais-tu, P'May ?"

Cette question m'a fait frissonner un peu parce que je ne savais pas combien View B. Je savais ce que c'était d'avoir le cœur brisé, alors j'ai donné une réponse simple.

"J'ai entendu de Mike que tu te sentais mal. Je l'ai senti moi-même quand tes réponses à mes messages étaient fausses, alors j'ai pensé que je viendrais voir par moi-même à quel point c'était grave."

J'ai hoché la tête légèrement comme si j'évaluais la situation.

"Tu as l'air d'avoir le cœur brisé comme une adolescente, tout comme dans les clips musicaux et les drames. N'imite pas trop ça. Nous ne sommes pas devant une caméra, personne ne voit à quel point nous sommes pitoyables plus que nous le faisons."

"Je ne suis pas dans un clip musical !"

"Oh ?"

"Et je ne suis pas si triste non plus."

"Alors pourquoi pleurais-tu ?"

"J'ai juste perdu un peu de confiance."

View B a dit honnêtement avant de s'asseoir à côté de moi.

"Nous étions ensemble depuis tant d'années, toujours de bons amis, et puis nous avons décidé d'essayer de sortir ensemble. Nous ne nous sommes jamais disputés, mais aujourd'hui il a soudainement dit : 'Je suis désolé, View B. Tu es trop bien pour moi. Rompons.'"

"C'est une excuse tellement basique, trop bien pour lui."

"Ouais, c'est ce qui est si ennuyeux. Alors je lui ai demandé sans détour ce qui se passait vraiment, et il a admis qu'il aimait quelqu'un d'autre. Il ne voulait pas me garder liée à lui. C'est juste, je suppose."

"Si c'est juste, alors pourquoi pleures-tu ?"

"C'est frustrant, même embarrassant. Il a quelqu'un d'autre, et pourtant il a le culot de rompre avec moi. J'aurais dû être celle qui rompt avec lui, putain, c'est tellement embarrassant. Stupide, stupide, stupide !"

"Il n'y a rien à regretter. Si tu ne ressentais pas ça si fortement pour lui, c'est une bonne chose. En plus, un gars qui nous quitte pour quelqu'un d'autre ne mérite pas nos larmes."

J'ai dit avec un sourire satisfait. Finalement, j'avais sorti ce gars indigne de la vie de ma petite sœur.

Les hommes seront des hommes, peu importe qui ils sont. Mais, eh bien, tout le monde a le droit de choisir. La petite garce a le droit de choisir.

Et j'ai le droit de choisir de ne pas avoir affaire à des hommes dégoûtants comme lui. Je me vengerai de toi, mon cher....

"C'est ce que je pense aussi. J'ai pleuré parce que je suis embarrassée de ce que nos amis qui connaissaient notre relation vont penser. Si je rencontre de vieux amis, ils demanderont pourquoi nous avons rompu, qui a rompu avec qui... c'est humiliant !"

"C'est pour ça que quand tu as un petit ami, tu ne devrais pas l'annoncer à tout le monde."

"À partir de maintenant, je ne l'annoncerai à personne. En plus, ce n'est pas comme si trouver un petit ami était facile."

Elle a essuyé ses larmes, l'air si pitoyable.

"Et c'est un peu solitaire aussi. Nous avions l'habitude de nous parler tous les jours, et maintenant nous sommes devenus des étrangers. Après la rupture, nous ne sommes même plus amis." "Il ne veut pas rester amis ?"

"Je ne peux pas être son ami. C'est trop douloureux. Ugh !"

Puis ma petite sœur a recommencé à pleurer, alors je l'ai prise dans mes bras et je l'ai doucement bercée comme si j'essayais de bercer un petit enfant pour qu'il s'endorme.

"J'ai tellement mal à la tête. J'ai dû trop pleurer."

"Alors dors."

"Tu vas dormir avec moi ?"

"...."

"Je ne me souviens pas de la dernière fois que j'ai pu dormir en te tenant, P'May. Puis-je te tenir pour dormir ? Ton odeur me manque, P'May." Elle a supplié, me serrant fort.

"Reste jusqu'à ce que je m'endorme, et après tu pourras partir."

Son petit corps doux et le ton pitoyable de sa voix m'ont rendu impossible de refuser. Alors je me suis allongée à côté d'elle, laissant View B grimper sur mon bras pour y poser sa tête. Elle m'a serrée fort, se blottissant, et a pressé son visage contre ma poitrine, inhalant mon odeur. Le léger parfum de shampoing dans ses cheveux fins a fait battre mon cœur.

"C'est tellement bon de t'avoir ici, P'May. Au moins maintenant je sais que tu ne me détestes pas vraiment."

Soudainement, je me suis éloignée et je me suis redressée brusquement. View B, qui était sur le point de fermer les yeux, a sursauté et s'est redressée sous le choc.

"J'ai dit quelque chose de mal ?"

"Je ne veux pas dormir encore. J'ai peur de m'endormir et que Papa rentre à la maison et me voie ici. Cela pourrait mener à une autre confrontation. Je ferais mieux de partir."

J'avais trop baissé ma garde, permettant à tout de se dérouler naturellement. Il vaut mieux que View B pense que je ne l'aime pas. De cette façon, nous serons toutes les deux plus prudentes l'une avec l'autre.

Surtout moi, je dois être très prudente ou je ne veux pas céder. Au moment où j'étais sur le point de partir, View B m'a attrapé le poignet. Je l'ai regardée, curieuse de savoir pourquoi elle me tenait si fort sans me regarder dans les yeux.

Comme si elle était sur le point de dire quelque chose, elle a lentement desserré sa prise et m'a laissé partir sans dire un seul mot, me tournant le dos sur le lit sans dire au revoir.

"Arrête de pleurer déjà. Ce n'est qu'un gars."

"..."

"Je m'en vais maintenant."

"Si je pleure maintenant, ce ne sera pas à cause d'un gars."

"Alors ce sera à propos de quoi ?"

Tout est devenu silencieux. Je ne l'ai pas pressée davantage parce que je n'aime pas fouiner, alors j'ai choisi de partir. Au moment où j'étais sur le point de partir, Mike, qui savait que j'étais là, est venu me saluer. Mon jeune frère a souri largement de loin et m'a serrée dans ses bras comme un petit enfant, oubliant qu'il était déjà plus grand que moi.

"Te voir dans cette maison est un miracle. Tu es revenue à cause de View, n'est-ce pas ? Elle doit être tellement submergée de bonheur."

"C'est probablement le contraire. Je m'en vais maintenant, alors prenez soin l'un de l'autre."

"Pourquoi es-tu si pressée ? Pourquoi ne restes-tu pas un peu plus longtemps ?"

"Je ne veux pas être là quand Papa rentrera. Je préfère ne pas entendre tes commentaires sarcastiques."

"Au moins, dîne avec nous avant de partir."

"Je suis sûre que je reviendrai un jour, mais pas aujourd'hui. Garde un œil sur notre sœur." J'ai fait un signe de la main vers la chambre de View B.

"Elle se sent mal. Ne la laisse pas seule trop longtemps. Fais-lui faire quelque chose."

"Tu aimes vraiment View B plus qu'elle ne le sait, hein ?"

"Je ferais la même chose pour toi, Mike."

"Plus tu agis de façon cool, plus tu as l'air cool. On n'aurait pas dû être frères."

Mon frère espiègle a plaisanté, faisant semblant d'avoir l'air abattu. J'ai tendu la main et j'ai légèrement pincé sa joue, juste assez pour lui faire savoir que je plaisantais.

"Je m'en vais maintenant. Ça n'a pas de sens."

"Je vais te raccompagner."

Mike B m'a raccompagnée comme il l'avait dit. Au moment où j'allais monter dans la voiture, mon petit frère espiègle m'a donné un coup de coude et a pointé du doigt la fenêtre de View B.

"Regarde qui regarde par la fenêtre. Fais un signe de la main à P'May ! Elle s'en va maintenant."

Le rideau a ensuite été tiré de façon dramatique. J'ai souri légèrement avec affection, mais j'ai ensuite sursauté un peu quand mon téléphone a sonné, affichant le nom de Chai.

Mike B a vu l'écran en même temps, ce qui lui a fait commenter :

"Le même gars que le petit ami de View."

"Je m'en vais vraiment maintenant."

J'ai repoussé de façon ludique les mains de mon frère, qui ne semblait rien soupçonner. Je suis montée dans la voiture et j'ai répondu à l'appel avant de démarrer le moteur. Mike B a couru pour ouvrir le portail, attendant de le fermer quand je serais sortie, alors j'ai dû garder la conversation avec Chai brève.

"Hé, Chai ? On peut parler plus tard ? Je suis sur le point de conduire."

"Tu ne m'as pas beaucoup parlé ces derniers jours. Tu n'as pas répondu à mes messages, et quand je suis passé au magasin, tu as dit que tu étais trop occupée pour me voir. L'autre jour, tu as même croisé un autre gars au magasin."

"Si tu parles de M. Lee, il n'est pas n'importe qui. Je le connaissais bien avant toi."

"Que penses-tu de moi ?"

J'ai souri un peu et j'ai regardé dans le rétroviseur. Mike B regardait, attendant de voir quand je partirais.

"Je ne pense à rien."

"Que veux-tu dire par 'ne penser à rien' ?"

"Ai-je besoin de penser à quelque chose ? Tu es assez captivant, tu sais. Tu es un gars poli, bon en dessin, mais aujourd'hui j'ai parlé à View et il semble que vous ayez rompu, n'est-ce pas ?"

"J'ai rompu avec elle parce que j'aime..."

"Tu m'aimes ?"

"..."

"Tu veux dire de façon romantique ?"

"Tu sais aussi bien que moi, nos conversations n'ont jamais été comme celles entre frères et sœurs."

"Je ne ressens pas ça. Je me soucie de toi parce que tu es un gars poli et humble. Tu n'as jamais dépassé les limites avec View B pendant tout le temps que vous avez été ensemble. Mais je pense que ça t'a fait mal comprendre. Chai, penses-y. Je suis la sœur de View. Quelle personne décente volerait le petit ami de sa sœur ? Et quelle personne décente, qui sort avec sa petite sœur, développerait des sentiments pour sa grande sœur ?"

"..."

"Ça veut dire que tu n'es pas une bonne personne. C'est une chance que View ait rompu avec toi. Un gars qui n'est pas stable mérite d'être seul."

J'ai souri, satisfaite de moi-même.

"C'est toi qui m'as dragué."

"Je ne l'ai même pas remarqué. Alors je m'excuse si je t'ai fait te sentir mal. C'est comme ça qu'est l'amour, quelqu'un est obligé d'être blessé. Et une autre chose..."

View B, tu pleures pour un gars comme ça ? C'est du gâchis. Je me vengerai pour toi.

"Je suis trop bien pour toi. Tu ne mérites personne dans ce monde. Au revoir, et ne nous revoyons plus jamais."

J'ai raccroché, j'ai démarré la voiture, et je suis sortie du garage, souriant largement à Mike B. J'étais ravie d'avoir sauvé ma douce petite sœur de quelqu'un d'indigne.

'P'May, tu as un si beau sourire.'

'Ne tombe pas amoureux de moi. Chaque fois que je souris, les gens se méprennent.' Mike B a agité la main jusqu'à ce que ma voiture soit hors de vue.

Si mon sourire était considéré comme de la drague, alors c'était hors de mon contrôle. Je ne le faisais pas du tout exprès.

**Chapitre 08 : Enfin Libérée**

Connaissez-vous la différence entre "quelqu'un qui n'abandonne pas" et "quelqu'un qui ne sait pas perdre" ?

Une personne qui n'abandonne pas est quelqu'un qui se bat parce qu'elle n'a pas encore atteint son objectif.

D'un autre côté, une personne qui ne sait pas perdre est quelqu'un qui a déjà été jugé comme ayant perdu, mais qui insiste toujours obstinément, en disant :

"Je peux le faire", et le vainqueur est le dernier debout, ce qui m'irrite vraiment.

Chai :

Je t'aime vraiment. Je ne peux pas m'empêcher de penser à toi.

Chai :

Tu n'as pas à m'aimer en retour. Juste me parler suffit.

J'ai lu les messages LINE et j'ai soupiré de frustration. Pourquoi ces gens ont-ils la mentalité de "la persévérance seule gouverne le monde" ou "sois têtu et ils finiront par s'adoucir" ? Pour être honnête, c'est impossible. Acheter quelque chose et laisser l'autre personne être influencée signifie qu'elle doit aussi avoir des sentiments.

Faire cela à quelqu'un qui ne réciproque pas est non seulement futile, mais aussi extrêmement agaçant, au point que j'ai envie de lui tirer dessus. Même le lire et savoir que je l'ai lu, c'est déjà trop indulgent.

Puisque faire cela ne l'a pas rendu clair, alors au revoir.

Finalement, j'ai pris des mesures décisives en bloquant LINE pour que Chai ne puisse plus m'envoyer de messages. Je ne suis pas sûre si le blocage fait savoir à l'autre personne que le destinataire l'a rejeté, mais ça n'a pas d'importance. Je ne peux plus tolérer que ce garçon me harcèle ; ça perturbe ma cuisine et gaspille mon énergie quotidienne.

Mais il semble que tout n'est pas si simple.

"Khun May, quelqu'un est là pour vous voir."

Moi, qui étais concentrée sur les ingrédients en cuisine, j'ai regardé Khun Arun et j'ai demandé avec une étrange expression de prémonition.

"Un jeune homme d'environ 27-28 ans, n'est-ce pas ?"

"À cet âge, ce n'est plus un enfant."

"Comparé à moi, il est définitivement plus jeune."

"Soupir..."

J'ai soupiré de frustration, et Khun Arun m'a donné un sourire compréhensif.

"Ça doit être fatigant d'être belle."

"Khun Arun sait que je suis belle ?"

"Je l'ai deviné. Tout le monde semble aimer manger ici à cause de votre cuisine. Même Khun Intuorn était votre ex-petite amie."

Le ton de Khun Arun s'est un peu adouci en mentionnant le passé, et ça m'a fait sourire.

"Ça fait longtemps, mais je ne vais pas nier que je suis belle. Parce qu'Intuorn est assez difficile."

J'ai fait un clin d'œil à ma partenaire en lui faisant un compliment.

"Sinon, Khun Arun ne sortirait pas avec Intuorn."

"Tu dis ça..."

"Oui, je complimente indirectement ton apparence."

"S'il vous plaît, allez-y. L'invité attend."

"Je parle tellement parce que je ne veux pas le voir. Mais si je ne le fais pas, ça ne finira pas. Je pense que je dois absolument le faire."

"Calmez-vous."

La fermeté dans ma voix a rendu Khun Arun, avec son doux visage, un peu anxieuse, craignant que quelque chose ne devienne intense. Je lui ai fait un sourire d'adieu avant d'aller trouver l'invité. Chai, qui venait de m'envoyer un message il y a moins de dix minutes, est apparu ici. Son visage avait l'air fatigué comme une personne qui n'avait pas dormi.

"Tu ne comprends pas ?"

Je me suis assise en face de lui, essayant de contrôler mes émotions du mieux que je pouvais.

"Je ne t'ai pas dit lors de notre appel de ne plus venir me voir ? Alors qu'est-ce que c'est ?"

"Pourquoi es-tu soudainement si froide avec moi ?"

"Je suis comme ça depuis longtemps, pas seulement avec toi. Même avec View B... View ne t'a-t-elle pas mentionné cela avant ?"

"Mais tu n'étais pas comme ça avant. Tu étais si gentille avec moi. Nous nous rencontrions et parlions tous les jours, et puis soudainement tu as pris tes distances... à cause de cet homme."

"Cet homme dont tu parles était là avant toi. Rafraîchis ta mémoire."

"Alors pourquoi es-tu gentille avec lui mais pas avec moi ?"

"Eh bien, il a ses qualités."

"En quoi est-il meilleur ?"

"Tu ne peux pas le deviner par toi-même ?"

J'ai incliné la tête et j'ai demandé simplement, comme s'il était évident en quoi Lee était supérieur à la personne en face de moi.

"Ai-je vraiment besoin de te l'expliquer ? Tu n'es qu'un petit artiste sans travail significatif. Tu vends quelques tableaux pour survivre, tu dois louer une maison, tu n'as pas de travail stable et tu ne possèdes même pas de voiture."

En voyant Chai ravaler sa salive, je me suis sentie un peu désolée pour lui, mais je croyais toujours que les médicaments amers sont souvent les plus efficaces.

"Il est important de souligner que tu sortais avec View B, et View B est ma petite sœur. C'est logique, n'est-ce pas ? Aucune grande sœur ne volerait le petit ami de sa petite sœur."

"Mais tu m'as donné de l'espoir !"

Les cris de Chai ont résonné dans tout le restaurant, attirant l'attention des autres clients. J'ai fermé les yeux patiemment et j'ai soupiré légèrement.

"Tu n'imagines que des choses. Penses-y... Si tu étais à ma place, choisirais-tu d'être avec un bel homme à moitié Thaïlandais avec une voiture de sport à 12 millions de bahts qui peut prendre soin de toi pour le reste de ta vie, ou choisirais-tu d'être avec quelqu'un dont l'avenir est incertain et qui se trouve aussi être le petit ami de ta petite sœur ? Regarde-moi."

J'ai dit, faisant un geste de la tête aux pieds.

"Je possède un restaurant populaire avec beaucoup d'argent. Même si je ne faisais rien, ma famille me soutiendrait de toutes les manières."

"..."

"Les gens me draguent tout le temps, mais je n'ai jamais pris personne au sérieux parce que je ne veux pas être dérangée par le stress émotionnel d'une relation comme celle que tu m'imposes. Et tous ceux qui m'ont montré de l'intérêt... sont meilleurs que toi. Mais je n'ai encore choisi aucun d'entre eux."

"Aimes-tu les gars en fonction de leur statut... ?"

"Mes parents m'ont soutenue financièrement. Je ne voudrais pas les décevoir en me contentant de quelqu'un comme toi. Va ton chemin... et arrête d'interférer avec View B. Mes parents la soutiennent aussi."

"..."

"Évalue-toi. Tu n'es qu'un simple spectateur, indigne de quiconque dans ma famille."

Je me suis levée, pensant que c'était assez d'une réprimande et j'étais prête à partir. Cependant, Chai a fait quelque chose d'inattendu en courant pour m'attraper la jambe et pleurer, ce qui a fait que les autres clients ont fixé. J'ai serré les dents, me sentant embarrassée mais me forçant à garder mon sang-froid et en lui ordonnant fermement de se lever.

"Lève-toi maintenant."

"Je t'aime beaucoup. S'il te plaît, ne me fais pas ça. Tu n'as pas à m'aimer en retour, mais ne fais pas comme si je n'existais pas. Je ne peux vraiment pas le supporter."

"Chai... Lève-toi... Lâche-moi maintenant." "Si tu me quittes, je..."

"..."

"Je vais te montrer, je vais mourir !"

Sa menace m'a fait soupirer et détourner le visage d'agacement, même en le repoussant du pied. Khun Arun, qui regardait la scène, est rapidement allée aider Chai à se lever avec sympathie. Pendant ce temps, je ne pouvais que mettre mes mains dans mes poches, ne sachant pas où les mettre d'autre.

"Retourne-toi."

"Je le ferai vraiment."

"Alors vas-y,"

J'ai dit froidement, lui lançant un ricanement. "Si tu meurs, le monde ne s'arrêtera pas."

Je suis partie et je suis retournée à la cuisine, tandis que Chai continuait à faire une scène, menaçant de détruire la cuisine. Le personnel a dû le porter dehors. Je ne pouvais que lever les mains pour me couvrir le visage, trop embarrassée pour faire face à qui que ce soit. Khun Arun, après avoir géré la situation à l'extérieur, est revenue et a touché mon épaule.

"Khun May."

"Je suis désolée d'avoir causé le chaos dans le restaurant. Il est parti, n'est-ce pas ?" "Oui, j'ai appelé la police, et ils l'ont emmené pour se calmer."

"C'est bien."

"Tu ne pensais pas vraiment ce que tu as dit, n'est-ce pas ?"

"Que veux-tu dire ?"

"Tu sais, lui dire d'aller mourir."

J'ai regardé Khun Arun et j'ai haussé l'épaule nonchalamment.

"Exactement ce que j'ai dit. Le monde ne s'arrêtera pas si une personne meurt. Excusez-moi."

Moi, voulant m'échapper et être seule en paix, j'étais sur le point de partir quand Khun Arun a parlé, me faisant m'arrêter net.

"Mais tu sais, Khun May..."

"Qu'y a-t-il ?"

L'expression sérieuse de Khun Arun m'a fait rencontrer ses yeux brun clair avec intérêt.

"S'il meurt, il reviendra comme un fantôme pour te hanter."

"..."

"Les fantômes sont très féroces, hein ?"

J'ai couvert ma bouche et j'ai rapidement essayé de réprimer un sourire, mais je n'ai pas pu m'empêcher de rire.

"Haha, désolée. Hum..."

Khun Arun a fait la moue, l'air aussi maussade que View B, ce qui m'a fait la regarder avec un regard rêveur.

"Même quand tu fais la moue, tu as l'air mignonne, Khun Arun."

"N'essaie pas de me flatter !"

Et puis la personne au doux visage est partie, me laissant sourire derrière elle. Après la situation stressante avec Chai, j'ai ri et je ne pouvais pas m'empêcher d'imaginer comment cet enfant reviendrait comme un fantôme pour me hanter.

Oh, si imaginatif.

En fait, après l'incident au restaurant, je n'avais pas pensé à Chai de toute la journée. Cependant, quand je suis rentrée à la maison et que j'ai vu mes amis regarder une émission de fantômes à la télévision, cela m'a rappelé les événements d'aujourd'hui.

Mais sur un autre sujet...

"Est-ce que les fantômes existent ?"

J'ai demandé en m'asseyant à côté de mes colocataires, qui fermaient les yeux mais voulaient quand même regarder l'émission de fantômes. Je pensais que les émissions de fantômes modernes n'étaient pas aussi effrayantes qu'avant, qu'elles avaient l'habitude d'avoir des gémissements féminins effrayants et des histoires racontées par les hôtes.

Comment s'appelait cette émission... "Le Club du Frisson" ou quelque chose comme ça ? Oh mon Dieu, je m'en souviens.

"Eh bien, peut-être qu'ils existent, puisque beaucoup de gens prétendent en avoir trouvé." "Et as-tu déjà en trouvé un ?"

J'ai demandé à Mei, qui était assise le plus près de moi.

Cependant, mon amie a secoué la tête, toujours effrayée par des choses qu'elle n'avait jamais vues.

"Jamais, mais les gens du monde entier partagent des histoires similaires sur le surnaturel. S'il n'y avait pas de fantômes, comment des gens de cultures et de langues différentes auraient-ils des histoires de fantômes ? Tu ne penses pas ? Ça a du sens."

J'ai hoché la tête et j'ai senti un frisson parcourir mon dos.

"Si quelqu'un mourait à cause de nous, reviendrait-il vraiment nous hanter ?"

Les deux amis m'ont regardée lentement avec surprise.

"Pourquoi demandes-tu ça tout d'un coup ?"

"Juste par curiosité. Oh... attends une minute."

Mon téléphone vibre. Je le prends et je vois que c'est View B qui appelle, alors je vérifie l'heure pour voir à quel point il est tard. Pourquoi appellerait-elle à cette heure-ci ?

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Je réponds à l'appel, essayant de garder mon ton neutre, ne voulant pas paraître trop anxieuse que ma petite sœur appelle. Cependant, la voix à l'autre bout du fil est également monotone, ce qui me fait froncer les sourcils.

[Es-tu libre, P'May ?]

"Il y a quelque chose qui ne va pas ? Pourquoi parles-tu comme ça ?"

[View est à l'hôpital maintenant.]

"Qu'est-ce qui est arrivé à View ?"

J'ai demandé sous le choc, car View B n'avait jamais été gravement malade auparavant.

"Qu'est-ce qui se passe ? Dans quel hôpital es-tu ?"

[Hôpital G. Oui, ce serait bien que tu puisses venir rapidement.]

"Alors qu'est-ce qui s'est passé exactement... View... View !"

Ma petite sœur a mis fin à l'appel brusquement, me faisant me précipiter pour rappeler, seulement pour être interrompue. Devenant anxieuse, j'ai rapidement pris mes clés de voiture et j'ai conduit jusqu'à l'hôpital G en utilisant Google Maps. Il m'a fallu plus de trente minutes pour y arriver, car la circulation s'était déjà dégagée. En arrivant, j'ai marché jusqu'au hall de l'hôpital et j'ai donné le nom complet de View B à la réceptionniste avec anxiété.

Cependant, j'ai été arrêtée par une petite main qui a attrapé mon bras. View n'est pas dans la liste des patients.

"View ?"

Je me suis tournée pour attraper ma sœur et j'ai posé ma main sur sa joue avec inquiétude.

"Tu n'as pas de fièvre. Qu'est-ce que le médecin a dit et que fais-tu ici ?"

"Tu as l'air si inquiète pour View." "Bien sûr que je le suis !"

"..."

"Tu es ma sœur."

La petite fille a l'air un peu confuse avant de marcher vers la porte. Ne comprenant pas ce qui se passait, j'ai couru après elle jusqu'à ce que nous arrivions à un parking presque vide. View B a alors décidé de se retourner et de me parler.

"Pourquoi tu fais ça ?"

"Faire quoi ? Venir à l'hôpital ? Tu as dit que tu étais ici, alors j'ai couru." "View veut dire ce qui se passe entre toi et Chai."

"..."

"P'May est la personne que Chai aime plus que View !"

La petite fille a parlé avec douleur, me regardant avec une profonde déception.

"Tu sais très bien qu'il est le petit ami de View. Alors tu faisais ça dans mon dos ?"

"Je n'ai rien fait."

J'ai tenu bon, ne voulant admettre aucune faute.

"J'ai agi normalement. Ce n'est pas de ma faute s'il m'aime."

"Il t'aime parce que tu lui as donné de l'espoir."

"Chai m'a tout raconté, et il était sur le point de faire une overdose de paracétamol pour se suicider !"

J'ai regardé sous le choc en entendant cela, commençant à reconstituer la situation.

"Alors la raison pour laquelle tu es venue à l'hôpital n'est pas parce que View est malade, mais à cause de Chai ?"

"Oui. C'est moi qui ai demandé au propriétaire de défoncer la porte et je l'ai trouvé en train d'essayer de se suicider. Pourquoi as-tu fait ça, P'May ? Qu'est-ce que tu détestes tant chez View ?"

La petite fille a crié et pleuré, clairement désemparée.

"Tu ne veux pas voir View heureuse, alors tu as donné de l'espoir à Chai jusqu'à ce qu'il rompe avec View."

"View a le cœur brisé et pleure, mais tu n'as même pas dit un mot, tu sais. Tu agis comme si rien ne s'était passé. Es-tu satisfaite de voir View souffrir autant ?"

"De quoi parles-tu ? Pourquoi voudrais-je te voir souffrir ? C'est une bonne chose que l'homme ait rompu avec toi, n'est-ce pas ? Il est indécis et instable..."

"Ce qu'il est... ne te regarde pas. View décidera par elle-même. Tu ne devrais pas t'immiscer. Tu as cessé de te soucier de View quand tu es partie de la maison, alors pourquoi faire semblant de t'en soucier maintenant ?"

"...."

"Il n'y a aucune justification pour tes soi-disant bonnes intentions. Tu l'as fait pour ta propre satisfaction, et maintenant View pleure et Chai est ruiné, essayant d'attirer ton attention en tentant de se suicider. Qu'est-ce que tu vas faire ensuite ? La vie de qui vas-tu ruiner ?"

"Parle-moi respectueusement !"

"Comment View peut-elle te respecter quand tu me détestes autant ?"

Et la petite a recommencé à pleurer, parlant de façon incohérente.

"Es-tu fâchée parce que Maman fait toujours l'éloge de View ? View pouvait tout faire, et Maman et Papa ne m'ont jamais arrêtée. Tu détestes View, alors tu me sabotes avec un acte aussi traître."

"Je ne déteste pas View."

"Mais tu n'aimes pas View comme je t'aime, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Si tu me détestes autant, alors j'abandonne. Si tu ne m'aimes pas, alors ne te mêle pas de moi. J'abandonne !"

La petite s'est retournée, se préparant à partir. J'ai attrapé son bras et je l'ai tirée dans une étreinte serrée, craignant qu'elle ne s'enfuie.

"Je t'aime bien."

"Quoi ?"

Vraiment folle... Ça m'a juste échappé de la bouche !!

**Chapitre 09 : Au Milieu**

"Je t'aime bien."

Dès que les mots sont sortis, j'ai immédiatement fermé ma bouche et serré les poings. Ça fait mal de parler comme ça. Le silence entre nous deux était si intense maintenant que je pouvais entendre même la plus douce brise effleurant mon oreille et le bruit des voitures passant dans la rue.

Et maintenant, j'ai peur que ma petite sœur puisse entendre mon cœur battre si fort qu'il semble qu'il va éclater de ma poitrine.

Mon cœur ne battait pas la chamade à cause de la passion, mais parce que j'étais sur le point de mourir de choc et que je n'avais aucune idée de comment arranger cette situation. Mais je suis toujours moi. Si je paniquais soudainement, ça aurait l'air très suspect. Lentement, je me suis éloignée de View B et j'ai fait un petit pas en arrière, créant une petite distance entre nous. Puis je suis restée immobile tandis que la petite fille en face de moi restait là, stupéfaite.

"Si j'avais su, je te l'aurais dit il y a longtemps."

View B me regarde avec incrédulité.

"P'May..."

"Tu ne vas pas t'enfuir maintenant, n'est-ce pas ?"

"..."

Et puis, ma petite sœur est soudainement tombée au sol si vite que ça a fait battre mon cœur. Au début, j'allais l'ignorer, mais quand j'ai vu View B tomber comme ça, mon corps a instinctivement couru vers elle par inquiétude. Cette réaction a empêché la petite fille de frapper le sol trop fort et de se blesser. "P'May aime View ? Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Ça veut dire au milieu."

"Quoi ?"

"Je ne te déteste pas, mais je ne t'aime pas non plus."

J'ai répondu, en gardant ma voix calme, essayant de contrôler mes émotions pour ne rien révéler.

"Je me sens juste indifférente à ton égard."

"L'indifférence et aimer quelqu'un sont des choses très différentes, tu sais."

"Pour moi, c'est la même chose. Mais si tu aimes ce mot plus, alors ça m'est égal."

View B a repoussé ma main avant de s'éloigner lentement en rampant. Je l'ai regardée avec surprise, mais avant que je ne puisse dire quoi que ce soit, la petite fille s'était déjà enfuie en courant.

"View... View !"

Elle a l'air vraiment choquée.

Après avoir gardé mon calme devant elle, je fais maintenant les cent pas avec anxiété, me tirant presque les cheveux. Je n'ai aucune idée de ce que View B pense de ce que je viens de dire.

Honnêtement, pendant tout ce temps...

J'ai essayé de prendre mes distances, mais View B envoyait souvent Mike B, notre frère, pour me déranger et me demander des nouvelles. Je dois admettre que j'étais contente de ne pas être complètement éloignée de cette enfant.

Mais cette fois, c'est différent. Avoir sa vraie sœur (ou du moins c'est ce qu'elle pense) lui dire que je l'aime bien - ce n'est ni de l'amour ni de la haine, tel que défini par le dictionnaire de la famille, ferait certainement trop réfléchir cette petite. Elle pourrait même commencer à avoir peur de moi maintenant. Elle veut probablement savoir, mais elle a trop peur de demander à qui que ce soit.

Si elle demande à Mike B et que le jumeau demande ce qui s'est passé, et que je le lui dise, ce serait certainement très gênant.

"Je t'aime bien."

Peu importe comment on le regarde, ça ne ressemble pas à quelque chose qu'un membre de la famille dirait.

"Maman aime May."

"Papa aime May."

"J'aime May."

Même moi, j'ai la chair de poule rien que d'y penser !

Mais j'ai déjà trouvé une excuse que c'était un terme neutre signifiant "indifférent".

J'espère juste que View B ne réfléchit pas trop et qu'elle n'a pas tellement peur de moi qu'elle n'ose plus me regarder. Rien que d'y penser est assez douloureux...

Comme je ne pouvais pas dormir, je me suis levée à cinq heures du matin et je suis allée à la cuisine pour cuisiner, ne voulant pas rester inactive. Aujourd'hui, quand mes amis se sont réveillés et ont vu la table pleine de nourriture, ils étaient complètement choqués et stupéfaits. "Qu'est-ce que c'est que tout ça ? Tu t'es levée tôt pour cuisiner comme une forme d'offrande ?"

Mei, qui n'avait pas encore lavé son visage, a regardé les cinq ou six plats sur la table et a ravalé sa salive.

"C'est un festin ! Il n'y a plus besoin d'attendre les restes de ta boutique maintenant."

"Il s'est passé quelque chose de bien ?"

Paint a serré sa poitrine.

"J'espère que de bonnes choses t'arrivent, mon amie."

"Je ne pouvais pas dormir, alors j'ai cuisiné pour me soulager du stress."

"Cuisiner pour soulager le stress ? Eh bien, alors j'espère que tu seras stressée 365 jours par an !"

"Il y a 365 jours dans une année."

"Certaines années ont 366 jours. Puisses-tu être heureuse pendant une journée, mon amie gentille."

Mei a souri avec satisfaction.

"Alors, qu'est-ce qui te stresse ?"

Mes deux amis m'ont regardée attentivement, attendant que je parle. Finalement, j'ai regardé directement le visage de Mei, la regardant dans les yeux, et j'ai dit sérieusement,

"Mei... Je t'aime bien."

"...."

"...."

Et puis tout est devenu silencieux. L'atmosphère, qui avait été agréable, s'est soudainement transformée en un silence tendu et lourd qui a plané sur toute la pièce.

"Tu es choquée ?"

"Je suis sans voix."

"Juste le mot 'aimer' ? Ça ne veut pas dire que ce n'est ni de l'amour ni de la haine ? Ça ne peut pas juste vouloir dire ça ?"

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

Paint semblait complètement confuse par ma question.

"Est-ce que tu essaies de dire quelque chose ?"

"Le mot 'aimer' te choque-t-il vraiment autant ? Pour moi, ça signifie juste 'indifférent'."

"Je ne comprends pas."

Mei a mis sa main sur sa poitrine.

"Tu as fait battre mon cœur juste pour me gifler en disant que ça veut dire 'indifférent' ? Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Hier, j'ai accidentellement dit à ma petite sœur que je l'aimais bien, et elle a fait la même tête que toi maintenant. Pour moi, ça signifie juste 'indifférent'. Tu comprends ?"

"..."

Mei a ramassé une fourchette, prête à me la jeter au visage, irritée.

"Tu m'as rendue toute curieuse et puis tu as juste laissé tomber. Alors quand tu as dit 'aimer' tout à l'heure, tu demandais juste un avis et tu ne le pensais pas, n'est-ce pas ?"

"Je n'aime personne qui est moins belle que moi."

"Tu mérites une gifle,"

Paint a dit, montrant ses dents dans une fausse frustration, ce qui n'était pas rare, car les gens étaient souvent irrités par moi.

"Et cette petite sœur, qui est-elle exactement ?"

"Une sœur est une sœur."

"Une vraie sœur ?"

"Quelque chose comme ça,"

J'ai répondu vaguement, car dire qu'elle était ma vraie sœur ne serait pas tout à fait exact. Mei a frissonné un peu et s'est frotté les bras.

"En tant que personne qui a un grand frère, s'il me disait : 'Mei, je t'aime bien', je courrais le dire à Maman,"

Mei a dit, grimaçant toujours comme si elle avait une pilule amère dans la bouche.

"Le mot 'aimer' avec un membre de la famille ne va pas du tout. À quoi pensais-tu quand tu as dit ça à ta sœur ?"

J'ai évité de regarder mes amis et je lui ai dit la vérité. Elle pensait que je la détestais, alors je lui ai dit que non.

"Et alors ?"

Paint s'est penchée en avant, clairement intriguée.

"Puis elle a demandé si je l'aimais, et j'ai dit non. Elle se sentait mal, alors je lui ai dit que... je l'aimais bien."

Mes deux amis se sont frotté les bras et ont secoué la tête, clairement mal à l'aise.

"Je sais que vous vous sentez... dégoûtées."

"Ce n'est pas vraiment dégoûtant, mais ce n'est pas un mot que tu utilises avec tes frères et sœurs. Tu comprends ? Qu'est-ce que tu essayais de transmettre à ta sœur ?"

Je voulais juste lui dire que je ne la détestais pas, mais dire "amour" me semblait vraiment bizarre.

"Alors tu as juste dit 'aimer' ? Pourrais-tu être plus incestueuse ?" Mei a tiré la langue comme si elle était sur le point de s'étouffer. "Ouais, quelque chose comme ça... Et puis ma sœur s'est enfuie en courant."

J'ai tourné mes pouces nerveusement.

"Que pensez-vous qu'il va se passer entre moi et ma sœur ? Pensez-vous qu'elle va me détester ?"

"Si tu as peur qu'elle te déteste, va et clarifie les choses avec elle. Ne reste pas là à stresser et à cuisiner de la nourriture pour tes amis... Tu agis comme quelqu'un qui est secrètement amoureuse d'un aîné et qui panique parce qu'elle a peur qu'il te déteste."

Paint a dit, tapant dans le mille. La vérité est que j'ai vraiment peur que View B me déteste, ne veuille plus me voir, ne me regarde plus dans les yeux et ne me sourie plus.

Honnêtement, ça pourrait être une bonne chose, mais... Je ne veux vraiment pas que ce soit comme ça.

"Si j'étais toi, je lui dirais tout de suite. Mais sérieusement, est-ce si difficile de dire à ta sœur que tu l'aimes ?"

Mei avait l'air confuse.

"Je comprends, peut-être que vous n'êtes pas si proches, mais quand même, 'amour' sonne mieux que 'aimer' à bien des égards."

"Je ne peux pas dire ça... Peu importe. Je demandais juste vos avis, pour voir ce que vous ressentiez. Si tout le monde ressent la même chose, alors ma sœur me déteste probablement en ce moment."

"Ta sœur ne te déteste pas."

"Mais elle ne m'aime pas non plus."

"Ta sœur t'aime bien,"

Mei a dit, en établissant un contact visuel avec un soupçon de rire.

"Selon tes termes, qu'est-ce que 'indifférent' signifie, c'est probablement ce qu'elle ressent. Ouais, c'est un peu une relation bizarre entre sœurs."

"Je devrais y aller,"

J'ai dit, me levant pour interrompre la conversation. Même si mes amis m'avaient appelée, j'ai choisi de quitter la maison et de me rendre à l'hôpital tôt le matin car j'avais d'autres affaires à régler.

Je m'occuperai de View B plus tard. Je dois régler les choses avec quelqu'un qui exige mon attention.

Vers dix heures du matin, je suis arrivée à l'hôpital où Chai était soigné. Le médecin a dit que Chai était conscient et m'a permis une brève visite, ce qui me convenait parfaitement car je n'avais pas beaucoup de temps pour cette conversation. La chambre de Chai était un service partagé car il n'avait pas les fonds pour une chambre privée. J'ai traîné une chaise et je me suis assise à côté de lui alors qu'il était là, groggy.

"Chai, c'est moi."

Mon appel l'a tiré de son état de somnolence, et il a ouvert les yeux, me regardant avec une expression de douleur. Son visage était toujours déformé, mais les larmes qui montaient révélaient ses émotions brisées alors qu'il me regardait.

"Tu n'as rien à dire. Écoute-moi juste,"

J'ai dit, voyant qu'il essayait de parler et levant ma main dans un geste pour le faire taire.

"Tu as réussi à attirer mon attention. Je suis ici maintenant, mais c'est la seule fois où je reviendrai."

"..."

"Le suicide ne me cause aucune douleur, seulement de l'agacement. View B est en colère contre moi parce qu'elle a découvert que tu l'as quittée pour moi et qu'elle en a tiré satisfaction. View B et moi nous sommes disputées."

"..."

"Mais ça ne veut pas dire que je vais commencer à t'aimer, ou que View B reviendra vers toi et t'aimera comme avant. Donc l'acte de prendre du poison et les quelques secondes que tu as avant de visiter l'enfer ne signifient rien pour moi. Pour t'aider à mieux comprendre, je vais partager un secret avec toi et m'assurer que tu le comprennes clairement."

Je me suis penchée plus près de Chai, qui ne pouvait pas parler.

"Je te taquinais pour que tu rompes avec View. Même si ce n'était pas toi, et que quelqu'un de cent fois meilleur que toi venait et aimait View B, j'agirais toujours de la même manière."

"..."

Ce n'est pas parce que je veux tester ton amour pour ma sœur, mais parce que je suis jalouse.

"..."

Je ne veux pas que View B ait quelqu'un d'autre que moi.

"..."

Les yeux de Chai se sont écarquillés sous le choc, mais il semblait incertain de la signification de mes mots. Je n'avais rien clarifié à part souligner ce qu'il pensait peut-être déjà. Je ne pouvais pas dire exactement ce qu'il pensait, mais c'était probablement proche de ce que je m'attendais à ce qu'il comprenne.

"Oui, exactement comme tu le penses. View B est à moi seule. N'interfère plus avec nous, sœurs. Et si tu penses à mourir, appelle tes propres proches, pas ma sœur. View B pleure et elle n'a pas l'air jolie. Je n'aime pas ça."

"Sœur..."

Chai a essayé de parler, alors je lui ai donné un sourire doux et dégoulinant et j'ai doucement placé ma main sur sa poitrine dans un geste réconfortant.

"Continue de vivre. Si tu survis et que tu continues à vivre, View B sourira."

"..."

"J'aime le sourire de View B plus que toute autre chose au monde. Souviens-toi de ça." "..."

"Mais il serait préférable que tu n'interfères plus dans nos vies."

J'ai dit au revoir avec cette phrase et je suis partie. J'étais juste à temps pour rencontrer ma sœur, qui était arrivée tôt le matin. View B est restée immobile quand elle m'a vue.

Elle avait l'air d'avoir vu un fantôme, et ça m'a fait mal de voir son expression effrayée, différente de son attitude joyeuse habituelle des jours précédents.

"Chai dort." J'ai menti...

"O-oui."

"Ne le dérange pas. Tu as mangé ?"

"Pas encore. Je veux dire... j'ai mangé,"

View B s'est rapidement corrigée et s'est éloignée de moi, à une distance d'un bras, ce qui m'a fait soupirer.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu t'es enfuie hier et aujourd'hui tu as l'air d'avoir vu un fantôme."

J'ai observé le visage fatigué de ma sœur, comprenant qu'elle réfléchissait vraiment trop.

"Viens avec moi."

"Mais..."

J'ai mis mon bras autour des épaules de View B et je l'ai guidée pour marcher avec moi.

Elle a trottiné à côté de moi, ses jambes plus courtes la faisant avancer plus vite, mais elle a suivi à contrecœur. Une fois que nous sommes sorties de l'hôpital et que nous nous sommes assurées que personne n'était là, j'ai immédiatement abordé le sujet.

"Tu réfléchis trop à ce que j'ai dit à propos de t'aimer bien hier ?"

La déglutition claire de sa gorge m'a fait réaliser que je devais résoudre la situation rapidement.

"Pourquoi vous devenez si nerveux à propos du mot 'aimer' ? Ce matin, j'ai dit à mes amis que je les aimais bien, et ils ont réagi de la même manière que toi."

"Que dois-je faire... soudainement toi, la grande sœur, tu as dit que tu m'aimais bien, mais nous..."

"Nous sommes sœurs."

"O-oui."

"Penses-tu que j'ai dit que je t'aimais bien parce que tu es aussi jolie que Mew Nithsara, Pop, Arai ou Ann Patarachaya ?"

La petite silhouette en face de moi a plissé le nez d'agacement avant de répondre d'un ton nerveux, oubliant qu'elle était nerveuse autour de moi.

"Il n'est pas nécessaire de comparer les apparences. View B n'est pas moche."

"Mais tu n'es pas plus jolie que moi."

"Pleine d'elle-même."

Ma petite sœur a grommelé, mais je pouvais toujours l'entendre et j'ai fini par sourire un peu.

"Comment pourrais-je aimer quelqu'un qui prend tout l'amour de nos parents ?

En plus, nous sommes sœurs. Si je devais aimer quelqu'un dans la famille, ce devrait être Mike B. Il ressemble exactement à papa, et son cerveau intelligent l'a fait entrer en école de médecine."

"..."

"La meilleure université du pays, alors que tu es le vilain petit canard, la seule dans la maison."

"Tu devais vraiment dire ça comme ça ?"

"Je dois garder les gens présomptueux sous contrôle. Quand je dis que je t'aime bien, ça veut dire que je ne t'aime pas."

"..."

"Et je ne te déteste pas non plus, mais je ne sais pas quel autre mot utiliser... 'Indifférent' sonne trop froid. Alors 'aimer' convient parce que c'est quelque part entre les deux. Bien que ce soit un peu bizarre, ce n'est pas un mauvais mot."

J'ai tendu la main et j'ai posé ma main sur la tête de View B, ébouriffant doucement ses cheveux.

"Petit chiot."

D'abord nerveuse, elle a commencé à sourire et a poussé un grand soupir de soulagement.

"C'est un soulagement. Tu m'as vraiment fait peur, Grande Sœur,"

La petite silhouette a dit, posant sa main sur son cœur et le frottant comme si elle avait ramassé les morceaux de son cœur tombé.

"Dire soudainement que tu m'aimais bien hier m'a vraiment fait peur."

Elle avait peur... J'ai souri avec une sorte de tristesse, mais View B ne saurait jamais quel genre de sourire c'était.

"Tu penses que je suis une sorte de psychopathe ?"

"Eh bien, pas tout à fait, mais c'est vraiment choquant. Notre propre grande sœur qui dit qu'elle nous aime bien, c'est vraiment effrayant,"

La petite a dit, se frottant les mains avec anxiété.

"J'avais peur de ce qui se passerait si tu m'aimais bien. Comment je te regarderais ? Tu es ma sœur, après tout."

"Et si je n'étais pas ta sœur ?"

"Je t'aimerais sans hésitation !"

"..."

"Tu pourrais même être la première à me courir après. Tu es si belle, personne ne pourrait ne pas t'aimer,"

View B a dit avec un sourire radieux, levant les deux bras de joie.

"Je suis vraiment soulagée maintenant."

"Maintenant que nous avons clarifié ça, tu n'as plus à agir comme si tu avais vu un fantôme comme avant. Ton visage était vraiment drôle,"

J'ai dit, en mettant mes mains dans mes poches et en inclinant la tête pour regarder ma petite sœur.

"Au fait, le sourire d'aujourd'hui ne ressemble pas à celui de quelqu'un qui était en colère contre moi hier."

"Oh, j'ai oublié... on était en colère l'une contre l'autre. Tu es intelligente, Grande Sœur. Tu m'as surprise avec ta confession et tu m'as fait oublier pourquoi je devais être en colère !"

"Eh bien, tu es la seule dans la famille à être ignorante. Mais c'est une bonne chose, en fait. Les gens ignorants ne réfléchissent pas trop. Ils se fâchent facilement, mais ils s'en remettent aussi rapidement."

"Mais ce que tu as fait n'était pas vraiment pardonnable."

J'ai juste retiré quelqu'un avec une mauvaise attitude de nos vies.

"Alors je le ferai aussi. Je le ferai à ton petit ami. Je le séduirai, je le ferai rompre avec toi."

"Tu ne peux pas faire ça."

"Pourquoi pas ?"

"Tu n'es pas assez jolie."

"Je pensais que tu avais dit que tu ne me détestais pas. Tu aimes juste blesser mes sentiments."

"Mais je ne t'aime pas non plus. Pourquoi devrais-je être celle qui prend soin de tes sentiments comme le font tes parents ?"

"Tu es jalouse. Mais peu importe. Au moins, je sais que tu m'aimes bien... Même si c'est de manière neutre. Mais tu n'es pas neutre." View B a ri avec satisfaction.

"Tu m'aimes trop pour être neutre."

Puis la petite fille a couru comme un lapin vers l'hôpital, me faisant signe de la suivre.

"Allons rendre visite à Chai."

"Je lui ai déjà rendu visite. Vas-y. Je vais attendre dehors... et puis je te ramènerai à la maison."

"Comme c'est gentil."

"Considère cela comme le devoir d'une grande sœur qui ne t'aime ni ne te déteste."

"Parce que tu m'aimes bien, n'est-ce pas ?"

Et le mot "aimer" pour View n'était plus un mot étrange. Pour elle, ça signifiait quelque chose entre ne pas aimer et ne pas détester.

J'ai regardé son dos avec une profonde tristesse dans mon cœur. View B avait tellement peur des sentiments que j'avais accidentellement laissés échapper qu'elle ne pouvait pas dormir. Et cela m'a fait réaliser encore plus que je devais enterrer ces sentiments profondément.

Il vaut mieux qu'elle ne le sache jamais.

.

.

« Chap 4 : »

Les Sentiments Non Dits

Après que son frère ait empêché d'autres de la courtiser, la jeune sœur l'a découvert. Elle était furieuse et a eu une énorme dispute avec lui. Dans un moment de faiblesse, il a accidentellement révélé ses vrais sentiments. Il s'est immédiatement éloigné d'elle, ce qui a causé à sa sœur une immense douleur.

Pour regagner sa confiance, un autre mensonge dans un mensonge serait nécessaire.

"Quand je dis que je t'aime bien, ça veut dire que je ne ressens ni amour ni haine ; c'est juste neutre."

Et s'il allait mentir, il devait être convaincant... Le frère devait faire quelque chose pour empêcher ses sentiments de faire encore plus de mal.

Il avait besoin d'une petite amie... quelqu'un qui pourrait la remplacer, sa petite sœur.

**Chapitre 10 : Ma Personne**

"Je suis désolée de te l'avoir dit si soudainement."

[C'est bon. Je me suis porté volontaire dès le début. C'est toi qui as dit d'attendre, que nous avions encore beaucoup à apprendre l'un sur l'autre. Alors j'ai été un peu surpris quand tu m'as soudainement invité à dîner avec ta famille.]

"Disons simplement qu'il vaut mieux apprendre à se connaître. De plus, ce n'est pas vraiment un dîner de famille. Tous les membres de la famille ne sont pas là. Nous dînons juste avec ma mère."

[Je suis d'accord avec tout ce que tu dis... J'aime que tu aies fait référence à toi-même par ton prénom.]

"..."

[Normalement, il y a toujours une distance entre nous. Même si tu es prête à parler, tu te réfères à toi-même comme "je" pour montrer que nous ne sommes pas encore si proches. Mais aujourd'hui, tu t'es appelée "May", ce qui signifie que j'ai fait un pas de plus dans cette relation.] "Tu es très observateur."

[À demain alors.]

Nous avons tous les deux raccroché. Je regarde mon téléphone, cachant lentement mon sourire, sachant pertinemment que je n'étais pas sincère dans la conversation. Pensait-il vraiment que je n'étais pas consciente de m'appeler "May" ? Je l'ai fait exprès pour qu'il ait l'impression que nous nous rapprochions.

Juste pour que je puisse l'inviter à dîner sans me sentir mal à l'aise, c'est tout. Lee est une personne méticuleuse. J'ai juste ajouté un petit détail, et il l'a joyeusement accepté, pensant que je l'avais fait par accident, mais ce n'était pas le cas.

Il est toujours un étranger pour moi.

La raison pour laquelle je l'emmène rencontrer ma mère cette fois-ci est pour que je puisse enfin fermer la porte à l'idée que View B et moi pourrions être une possibilité. C'est comme courir dans un labyrinthe sans trouver de sortie, obsédée par ma sœur tous les jours, étant irrationnellement jalouse. Et à la fin, View B a failli découvrir ce que je ressentais vraiment juste parce que je l'ai lâché dans un moment d'insouciance.

Et c'est là que j'ai réalisé que ma sœur avait vraiment peur.

Si je présente un gars à Maman, View B se sentira beaucoup plus en sécurité. L'autre jour, quand nous jouions, cette fille a peut-être juste plaisanté pour apaiser la tension, mais elle ne me faisait probablement pas entièrement confiance. Après tout, personne dans la famille ne parle ouvertement d'aimer quelqu'un, donc peu importe à quel point j'essaie d'expliquer, ça a toujours l'air suspect. Je dois souligner encore plus que c'est la vérité.

Ce n'est pas de l'amour, ce n'est pas de la haine, mais c'est juste "aimer", ce qui signifie "indifférent".

. .

Maman est arrivée environ une demi-heure avant l'heure prévue parce qu'elle voulait me parler avant de rencontrer Lee. Elle a posé toutes sortes de questions contextuelles, comme si la rencontre d'aujourd'hui signifiait qu'il allait demander ma main demain ou quelque chose comme ça. Et aujourd'hui, c'était exactement comme prévu.

Maman a emmené View B avec elle, car ma sœur n'a pas encore de travail stable en dehors de l'écriture de romans, et mon jeune frère était de service comme d'habitude.

Bien sûr, Papa n'est pas venu non plus, donc aujourd'hui, c'était exactement comme prévu. "Comment Papa a-t-il réagi ?"

"J'ai demandé, juste pour montrer un certain intérêt. Je pense que ton père voulait venir," a dit Maman de manière spéculative. "Mais il a fait semblant de ne pas être intéressé. Alors j'ai juste changé de sujet. Il a été grincheux et agité toute la journée, ça valait le coup."

Je ris et je regarde View B, qui n'avait pas dit un seul mot depuis son arrivée. Elle s'est juste assise à côté de Maman avec une expression vide, alors je lui pose une question pour voir si elle agit normalement avec moi.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'as rien dit aujourd'hui."

"Eh bien, je ne savais pas quoi dire. Toi et Maman avez déjà tout discuté."

"Je pensais que tu aurais des opinions intéressantes."

"View peut-elle faire un commentaire sur quelque chose ?"

"Bien sûr."

"..."

"Non, tu ne peux pas."

Je garde une expression neutre. View B, qui était sur le point de dire quelque chose, a brusquement fermé la bouche. Maman a légèrement tapoté mon bras sur la table et a fait un "tsk tsk".

"Pourquoi aimes-tu te disputer avec ta petite sœur ? Tu ne peux pas être la grande sœur douce comme quand vous étiez enfants ? Je me souviens encore de l'époque où May prenait son bain avec View B. Oh, au fait... pourquoi vous ne prenez plus vos bains ensemble ?"

Quand Maman demande ça, je suis silencieuse et je sens mon visage chauffer. View B semblait se souvenir aussi et a fait semblant de regarder ailleurs, incapable de répondre.

"Pourquoi prendrions-nous un bain ensemble maintenant ? Nous sommes déjà des adultes," ai-je dit.

En parler me rend gênée. Comme j'ai presque cinq ans de plus que View B, mon corps s'est développé plus tôt. Cette petite coquine a toujours été si curieuse. Une nuit, alors que nous prenions un bain ensemble, elle a pointé ma zone intime et a demandé innocemment.

"Pourquoi May a des poils ici ?"

Puis elle a tiré de manière espiègle, me faisant crier. À partir de ce moment-là, j'ai décidé que je ne prendrais plus jamais de bain avec elle.

Ah... rien que d'y penser, mon visage rougit. Pourquoi Maman a-t-elle dû aborder ce sujet ?

"Vous êtes toutes les deux des filles, pourquoi devriez-vous vous sentir gênées ?"

"Il est là."

J'ai interrompu pour changer de sujet et éloigner Maman du sujet du bain. Lee, qui est arrivé juste à temps comme s'il le savait, entre dans le restaurant portant une chemise bleu clair et un pantalon marron. Il salue respectueusement ma mère avec un wai.

Maman regarde le bel homme qui entre, puis me jette un coup d'œil et murmure les mots...

"Maman est si fière de toi."

Ce qui a failli me faire éclater de rire.

"Lee, voici ma famille. C'est ma mère, et voici ma sœur... View B." Lee regarde View B et sourit, clairement impressionné.

"J'ai entendu May parler de vous de nombreuses fois, c'est bien de la rencontrer enfin."

"Qui est la plus jolie, View ou May ?"

"Wow, comment devrais-je répondre à ça ? Si je dis la petite sœur, vous serez contrariée, et si je vous dis vous, View pourrait ne pas m'aimer... alors je vais juste contourner ça et dire... votre mère est la plus jolie parce qu'elle a donné naissance à deux belles filles."

"Réponse intelligente."

Maman a dit, clairement impressionnée, et a invité Lee à s'asseoir. Je regarde View B et je la taquine.

"Ce sera difficile pour toi de voler mon homme."

"Hmm ?"

Lee a légèrement tiré son cou en arrière, nous regardant ma sœur et moi, confus.

"Voler ?"

"View a dit un jour qu'elle volerait le petit ami de May."

Je ris, sachant que c'est presque impossible.

"Avec un visage comme ça, ça va être difficile, n'est-ce pas ?"

"Idiote."

View a marmonné.

"Je suis content, par contre." a ajouté Lee.

"Que nous nous disputions pour toi ?"

"Non, que tu m'aies appelé 'ton homme'."

Et puis j'ai fermé la bouche alors que tout le monde avait l'air un peu surpris. Maman a souri malicieusement, appréciant clairement notre conversation. La seule qui avait l'air mécontente était View B, qui avait une expression aigre, montrant qu'elle se sentait protectrice envers moi.

C'était le même visage qu'elle avait quand elle m'a trouvée avec Intuorn à la maison ce jour-là.

Nous nous sommes tous assis et avons parlé de divers sujets. Naturellement, ma mère, désireuse de mieux connaître mon petit ami, l'a interrogé de fond en comble, presque comme si elle lui aurait demandé son relevé bancaire si elle le pouvait.

"Tu as fait une erreur en me courtisant. Si jamais tu décides de m'épouser, la dot que je demanderai te fera t'évanouir."

J'ai dit d'un ton qui ressemblait à une menace, mais j'ai juste haussé les épaules avec indifférence.

"Donnez votre prix, et je trouverai un moyen de le payer," répond Lee avec assurance.

"Wow, tu es vraiment déterminé, n'est-ce pas ? Comment peux-tu être si dévoué ?"

"Vous valez l'investissement."

"La nourriture au restaurant de P'May est si grasse aujourd'hui."

View B a posé son couteau et sa fourchette, indiquant qu'elle avait fini. Normalement, la petite fille finissait son repas, léchant presque l'assiette, mais aujourd'hui, elle en a laissé tellement, me laissant un peu découragée, me demandant si la nourriture n'était pas bonne.

"Vraiment ? Laisse-moi essayer."

J'ai pris la fourchette d'elle, j'ai pris une bouchée du plat et j'ai froncé les sourcils.

"Ça a le même goût que d'habitude. Je l'ai fait de la même manière que je le fais toujours."

"Peut-être que View ne se sent pas bien."

Elle a suggéré.

"Es-tu allée chez le médecin ?"

Je demande immédiatement, et dès que Maman a entendu ça, elle a commencé à s'inquiéter pour elle aussi.

"Exactement, tu te sens mal ? Tu allais bien avant de venir ici. Tu as mal à la tête, de la fièvre ou autre chose ?"

"Ce n'est rien de grave, probablement juste l'odeur de l'amour."

View B a répondu sans détour, et j'ai immédiatement réalisé que j'étais provoquée.

"De la jalousie, hein ?"

"Je ne serais pas jalouse si quelqu'un était la cause de la rupture des couples."

Elle a rétorqué.

"Que veux-tu dire ?"

Maman a regardé sa plus jeune fille avec curiosité, tandis que je pensais que View B avait déjà tout raconté à Maman... un peu surprise.

Elle n'a rien dit à personne de ce qui s'est passé ? Pourquoi...

"Ce n'est rien, j'ai juste rompu avec Chai, c'est tout."

"Tu as rompu ? Pourquoi je ne le savais pas ? Et tu as le cœur brisé, ma chère... pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?"

"Si je te l'avais dit, tu serais tellement inquiète... Je ne voulais pas..."

View B m'a regardée légèrement avant de continuer.

"Je ne me sens pas bien."

"Si tu te sens mal, tu dois en parler. Peu importe ce que tu traverses, tu dois le dire à Maman. Ne le garde pas pour toi. Je t'ai élevée comme un bijou précieux, et rien que de penser que tu pleures seule me brise le cœur."

"Changeons de sujet."

Lee n'a pas eu l'occasion de parler, il était englouti par tout ça.

View B, réalisant que Maman s'inquiétait trop pour elle, a rapidement demandé de changer de sujet. Lee, réalisant que View B était gênée, a suivi et a commencé à parler de travail.

"Alors, qu'est-ce que tu as fait dernièrement, View ?"

"J'ai mangé, mais je suis rassasiée maintenant."

"..."

Tout le monde est resté silencieux parce que nous savons que Lee a demandé à propos de son travail, et View B a été effrontée. Quand je la regarde, elle se déplace inconfortablement et répond plus sérieusement.

"Je suis au chômage pour le moment. Je gagne un peu d'argent en écrivant des histoires en ligne."

"Écrire des histoires ? Wow, ça a l'air vraiment intéressant."

"Vraiment intéressant, en fait."

View B a ri sarcastiquement, puis a poussé un cri quand sa mère l'a pincée.

"Je plaisantais... ce n'est pas si intéressant, vraiment."

"Raconte-moi en plus."

"Il n'y a pas grand-chose à raconter, vraiment. Ne demande pas ça... disons simplement que je suis au chômage pour le moment, à la recherche d'un emploi. En attendant, j'écris des histoires pour gagner un peu d'argent."

"Eh bien, ce n'est pas juste de l'argent de poche ; tu gagnes pas mal d'argent, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire que tu prévoyais d'emmener May au Japon,"

Maman a interrompu rapidement, ne voulant pas que View B semble insignifiante. Quand le sujet a été abordé, Lee a semblé se souvenir de quelque chose.

"Oh, maintenant je me souviens, vous avez mentionné que vous alliez au Japon avec votre sœur."

J'ai hoché la tête avec un sourire.

"Ils ont quelqu'un qui couvre le coût des billets. C'est dommage. J'aimerais bien me joindre à vous. Pourquoi ne pas y aller ? Plus on est de fous, plus on rit,"

Maman a suggéré avec désinvolture, mais cela a fait que View B s'est redressée et a regardé Maman avec irritation.

"Maman, le budget est juste pour May et moi."

"Lee ne prendra probablement pas ton argent de toute façon. Il pourrait même couvrir tout le voyage,"

Maman a dit en plaisantant à moitié, ce qui m'a fait me sentir un peu bizarre, comme si nous profitions déjà de lui si tôt. J'ai échangé un regard avec Maman et j'ai secoué la tête, signalant "ça suffit".

"Tu n'as pas tort, Maman. Si j'y vais, je couvrirai tout," a dit Lee.

Je suis restée silencieuse, me contentant de prendre mon verre d'eau pour siroter. View B, incapable de se retenir plus longtemps, a immédiatement lâché,

"Non, ce n'est pas juste ! Ce voyage est juste pour May et moi, personne d'autre !"

Elle s'est alors levée, a attrapé son sac et a quitté le restaurant.

Maman et Lee ont l'air confus alors que View B continue de s'éloigner, indifférente. J'ai dû me lever et la suivre.

"C'est bon, Maman. Je vais m'en occuper. Lee... s'il te plaît, donne-moi un instant." J'ai dit.

"Bien sûr."

Lee m'a regardé avec sympathie et m'a laissé courir après ma petite sœur irritée hors du restaurant. View B essayait de trouver un moyen de partir quand je l'ai rappelée, et elle m'a jeté un regard irrité que je voyais rarement. Dernièrement, nous nous disputions plus souvent.

"Tu n'agis pas très bien, View B. Maman est juste là, et Lee. Pourquoi es-tu si impolie ?"

"Parce que je ne l'aime pas."

"Pourquoi tu ne l'aimes pas ?"

"Ce n'est pas le bon gars pour P'May. Il fait semblant de s'intéresser à mon écriture. Quel genre de gars n'est pas sincère ?"

"Il veut juste être ton ami et parler de choses. Je ne l'ai pas vu faire quoi que ce soit de mal. Pourquoi agis-tu comme ça ? Tu n'es plus une enfant."

"Je ne l'aime juste pas. La façon dont il regarde P'May me met en colère. Il est comme un serpent, toujours prêt à s'enrouler autour de P'May."

"C'est bon."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"J'adorerais être la proie autour de laquelle il s'enroule et qu'il mord. Juste en attendant le bon moment et la bonne opportunité,"

ai-je dit en plaisantant.

View B a pincé les lèvres et a fait signe à un taxi.

"Tu devrais ramener Maman à la maison et je rentrerai seule."

"Je sais. May ramènera Maman à la maison."

Cependant, le taxi que View B a appelé ne s'est pas arrêté, ce qui était la première et unique fois que j'ai été reconnaissante que le secteur des services de notre pays soit si peu développé.

"Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ? Tu n'agis pas bien,"

ai-je dit, en attrapant le bras de ma sœur. Au début, j'ai pensé qu'elle me secouerait, mais View B est restée immobile, me laissant la tenir.

"As-tu lu ma dernière histoire, P'May ?"

"Quoi ?"

La petite fille a lentement rencontré mon regard et a demandé avec un soupçon d'attente.

"J'ai posté une nouvelle histoire en ligne. L'as-tu consultée ?"

Boum, boum...

Boum, boum...

Soudainement, View B m'a posé une question à laquelle je n'étais pas préparée, et à la fin, je n'ai pu que secouer la tête et le nier.

"Non, je ne l'ai pas lue."

"Ah..."

"Pourquoi ? Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec l'histoire ?"

"Juste quelque chose à laquelle je pensais... en tant que rêveuse, rien de grave,"

a dit View B, retirant doucement son bras du mien et le frottant comme s'il était endolori mais pas réellement blessé.

"L'intrigue que j'ai reçue récemment me semblait très familière, et je me suis demandé si c'était toi qui me l'avais envoyée."

"C'est si similaire ?"

"Oui, ça l'est... alors ça m'a rendu un peu émotive. Si l'intrigue venait vraiment de toi, je pensais que peut-être je..."

"Peut-être ?"

"Rien, vraiment. Je suis juste idiote,"

a dit View B, regardant autour d'elle comme pour retrouver son calme.

"D'accord, je suis venue avec Maman. Comment puis-je m'enfuir ? Mais je ne rentrerai pas à l'intérieur. Je vais attendre dehors jusqu'à ce que Maman et toi ayez fini de parler avec ce gars, et puis nous rentrerons ensemble."

Le terme "ce gars" était une façon distante de faire référence à Lee, indiquant que View B n'avait pas une très haute opinion de lui, malgré le fait que Lee n'avait rien fait pour la provoquer.

Je regarde ma petite sœur et je souris tendrement à son inquiétude et à sa possessivité, tendant la main pour lui tapoter doucement la tête.

"Sois un peu plus douce."

"Je suis désolée de ne pas avoir été très gentille aujourd'hui."

"Tu n'as pas été très gentille depuis le début. Tout ira bien."

View B a montré ses dents, mais elle n'est pas vraiment en colère.

"D'accord, je retourne à l'intérieur d'abord."

Juste au moment où j'étais sur le point de rentrer vraiment, j'ai entendu sa petite voix m'atteindre dans le vent, disant une dernière chose :

"Je suis jalouse."

"Quoi ?"

**Chapitre 11 : Voyage**

En ce moment, je me sens un peu étourdie et engourdie, mais au milieu du choc, il y a un sentiment de joie qui se cristallise. C'est comme si mon corps physique fonctionnait normalement, mais mon esprit s'était déjà envolé hors de mon corps. Alors quand je suis revenue et que je me suis assise à la table, je n'arrivais pas vraiment à comprendre de quoi Maman et Lee parlaient.

"Qu'est-ce que tu en penses ?"

Maman m'a demandé alors que j'étais perdue dans mes pensées, me ramenant à l'attention avant de demander à nouveau.

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

"Où est-ce que ton esprit a bien pu s'égarer ? Et pourquoi souris-tu ?"

"Souris ?"

J'ai pointé vers moi-même et j'ai posé ma main sur ma joue.

"Est-ce que je souris ?"

"Oui, tu souris. Depuis que tu es revenue de parler à ta petite sœur, tu es perdue dans des sourires, de petits sourires et de grands sourires. Est-ce qu'il s'est passé quelque chose pendant ton absence tout à l'heure ?"

Puis, le son de la voix de View B a de nouveau flotté dans ma tête, faisant battre mon cœur de façon incontrôlable.

'Elle est jalouse.'

"Ce n'est rien. Nous venons de nous disputer et j'ai gagné, comme d'habitude. Je suis fière de la victoire sur ma sœur, c'est tout," ai-je donné une excuse bancale.

Maman a secoué légèrement la tête, exaspérée.

"Pourquoi dois-tu toujours battre ta petite sœur comme ça ? Elle est si petite, c'est pitoyable. Si tu peux, laisse-la gagner parfois."

"C'est juste comme ça que Maman est, toujours inquiète pour ma petite sœur. Revenons au sujet. Qu'est-ce que Maman a dit avant ? Je n'ai pas compris."

"J'ai dit que je voulais inviter Lee à un repas pour que tout le monde dans la famille puisse le rencontrer."

"Oh..." J'ai souri légèrement.

"Et tout le monde dans la famille est-il content de rencontrer Lee ? Et si Papa fait une grimace quand je l'amène ?"

"Celui-là fait juste semblant de ne pas être intéressé, mais en fait, il veut rencontrer ton petit ami plus que quiconque. Il est curieux de voir qui tu as ramené à la maison."

"Alors, qu'est-ce que Maman va dire à Papa aujourd'hui ?"

Maman a fait un clin d'œil d'encouragement à Lee.

"Je dirai juste que tu as un gars bien. Papa n'a pas à s'inquiéter."

J'ai raccompagné Lee jusqu'à la voiture moi-même et j'ai proposé de ramener Maman et ma petite sœur à la maison.

Alors que nous marchions ensemble, Lee m'a regardé avec une certaine inquiétude.

"Je n'ai pas très bien fait aujourd'hui."

"Que veux-tu dire ? Maman semblait ravie de toi. Oh, mais ne sois pas trop excité. C'est juste pour un repas et pour apprendre à se connaître. Toi et moi avons encore beaucoup à apprendre l'un sur l'autre."

"Est-ce que cela signifie que je ne viendrai pas chez vous de sitôt ? Mais c'est bon ; je peux attendre. Nous devons tous les deux mieux nous connaître."

"Je pense que tu deviendrais impatient."

"J'ai passé mon adolescence il y a un moment maintenant, mais j'avoue que je suis impatient quand il s'agit de toi. Je veux que les choses avancent rapidement, mais j'ai peur que tu ne t'enfuies d'abord. Tu es une personne très prudente."

"Ne t'inquiète pas. Je ne suis pas si prudente."

"Crois-tu que même si j'ai fréquenté beaucoup de femmes, je n'ai jamais pris le temps de connaître quelqu'un progressivement comme je l'ai fait avec toi ?"

"C'est pour ça que tu les trouves superficielles et que tu t'ennuies avec elles. Tout ce qui est facile, tu le trouves moins intéressant. Les affaires sont comme ça."

"C'est en partie vrai. C'est déjà assez difficile de gérer avec toi, et puis de rencontrer ta petite sœur qui ne m'aime pas... Je ne me souviens même pas de ce que j'ai fait pour que View B me déteste autant."

J'ai mis mes mains dans mes poches et j'ai arrêté de marcher quand nous avons atteint sa voiture. Lee a ouvert la portière de la voiture avec la télécommande et a soupiré profondément, clairement angoissé, ce qui m'a fait sourire.

"Tu n'es pas la première personne que ma petite sœur n'aime pas. Comme je suis comme ça, je suis célibataire depuis longtemps."

"Depuis combien de temps ?"

"Eh bien... ça fait longtemps. Chaque fois que je rencontre quelqu'un que j'aime, c'est généralement superficiel, comme avec toi. Ça se termine rapidement, et je n'ai jamais la chance de développer une relation sérieuse."

Je suis sortie de la scène de la rencontre depuis plusieurs années. Quand je rencontre quelqu'un que j'aime, c'est généralement éphémère. La plupart des gens vont et viennent sans beaucoup de sérieux parce que j'étais concentrée sur la construction de mon restaurant. De plus, je savais dans mon cœur qu'il y avait quelqu'un d'autre, donc je ne me suis jamais attachée ni n'ai regretté le départ de quiconque.

"Est-ce parce que tu as peur que ta petite sœur ne les aime pas ?"

"Pas exactement."

"Quand tu étais avec View B, tu semblais stricte, mais en réalité, tu as très peur de ta petite sœur."

"Quoi ?"

"J'ai dit, avec un ton intense. L'idée d'avoir "peur" de View B ne m'avait jamais traversé l'esprit."

"Pourquoi aurais-je peur ?"

"Tu as l'air en colère."

Lee a ri tendrement et a expliqué rapidement.

"La peur dont je parle ne concerne pas la timidité. C'est plutôt... avoir peur que ta sœur ne t'aime pas."

"..."

"Même si tu dis à ta mère de ne pas gâter ta sœur, tu ne sembles pas jalouse quand elle lui montre son affection si ouvertement. C'est comme si tout le monde avait peur que View B ne t'aime pas, surtout quand tu cours après elle."

"..."

"Tu n'as pas réalisé à quel point tu avais l'air surprise quand tu es partie. Je pouvais voir l'angoisse dans ton expression."

"S'il te plaît, pars," ai-je dit rapidement, lui faisant signe de monter dans la voiture. Lee a souri, sachant, mais n'a rien dit.

"Je reviendrai tout de suite. Je dois gagner ta petite sœur... Au fait, qu'est-ce que ta sœur aime ? Un cadeau ne fera pas grand-chose pour cette fille."

"Oh, et il y a quelque chose que je veux te dire avant que tu ne partes," ai-je dit, me souvenant juste à temps.

"Si nous allons avoir une relation, tu dois me respecter et respecter ma famille. Agir comme un bienfaiteur, payer ceci et cela..."

"Je ne suis pas..."

"Je sais que tu ne le pensais pas de cette façon. C'est juste que Maman est excitée et parle comme une vieille dame qui se vante du partenaire de sa fille. Mais la personne que tu dois rencontrer, c'est moi. Tu ne devrais pas utiliser ton argent pour acheter mes sentiments ou ceux de ma famille. À partir de maintenant, s'il te plaît, ne propose pas de m'acheter des choses ou de faire quoi que ce soit comme ça."

Nous nous sommes regardés en silence pendant un long moment. Lee a hoché la tête et a souri avant d'attraper ma main et de la tenir doucement, me prenant au dépourvu.

"Qu'est-ce que tu fais..."

"Embrasser la main de ma petite amie."

"Petite amie ? De quoi parles-tu ?"

"Tu as dit toi-même que ta Maman était excitée par le partenaire de sa fille, donc ça veut dire que je suis ton partenaire maintenant," a dit Lee.

J'ai pincé les lèvres, me demandant si j'avais vraiment dit ça. Pour être honnête, je n'étais pas vraiment en colère contre lui puisque je ne suis pas du genre possessif, mais je devais faire semblant d'être dure pour m'assurer qu'il savait que je n'étais pas si facile.

"Rentre à la maison maintenant."

"Je t'appellerai ce soir."

"Si je suis libre, je répondrai."

"Je continuerai d'appeler jusqu'à ce que tu répondes."

J'ai quitté le restaurant et j'ai ramené ma petite sœur et ma mère à la maison. Pendant le trajet, View B est restée silencieuse tout le temps, tandis que ma mère parlait de l'enthousiasme de Lee.

"Il est très grand et bien bâti. Quand nous le rencontrerons la prochaine fois, nous devrions déposer View B quelque part... Elle vient de rompre avec son petit ami et pourrait être émotionnellement blessée."

J'ai regardé ma mère avec un peu d'irritation et j'ai dit ce que je pensais. "Est-il nécessaire de se précipiter pour trouver quelqu'un de nouveau juste parce qu'elle a rompu ?

Être célibataire n'est pas si mal."

"Alors pourquoi P'May a besoin d'un petit ami si être célibataire est si bien ?"

View B a interrompu après un long silence. Maman a ri, familière avec la façon de parler de View B.

"Où est passé ce petit poulet ? Elle était trop timide pour parler devant toi. Je suppose que se rencontrer souvent ces derniers temps a été bon... Il semble que toi et View B êtes de nouveau proches. Je suis soulagée."

"Bien sûr que nous nous rencontrons souvent. P'May est une si bonne grande sœur qui aime faire rompre les gens."

"Rompre ?"

Il semble que nous ayons assez communiqué avec Maman, alors pour éviter de me sentir mal à l'aise, je décide de parler de View B et Chai.

"J'ai fait en sorte que View B rompe avec son petit ami."

"Quoi !!!"

La forte exclamation de Maman a failli me faire éclater les tympans. Je suis soulagée mais je n'ai jamais été aussi effrayée que je ne freine brusquement. View B, en me voyant parler soudainement, a l'air choquée, ne s'attendant probablement pas à ce que j'aborde le sujet moi-même, car ce n'est pas un sujet agréable.

"S'il était un bon gars, il n'aurait pas été influencé par moi, n'est-ce pas ?"

J'ai expliqué calmement. Comme prévu, Maman m'a grondée tout le long du chemin du restaurant à la maison. Bien qu'il n'y ait pas eu de mots durs, le ton était intense. En étant grondée par Maman, je me suis sentie tout aussi blessée. Elle a terminé son discours avant de sortir de la voiture.

"Mais tu as raison. S'il était une bonne personne, il ne regarderait personne d'autre que sa propre partenaire. Même si c'est une manière terrible de gérer les choses, c'est fait maintenant. Que peux-tu faire ?"

Maman m'a regardée avec un grognement.

"Je pense que tu es allée trop loin. Ta sœur a dû être blessée parce que tu voulais tester quelque chose de ridicule, et plus important encore, tu as failli causer la mort de quelqu'un."

"Oui, je sais que j'ai eu tort."

"Pourquoi ne te disputes-tu pas ? Tu as généralement beaucoup à dire."

"Parce que nous sommes à la maison. Si je me dispute avec toi, ça va durer un moment, et puis je devrai faire face à Papa. Et quand je verrai Papa, tu lui diras tout, et puis il me grondera sans fin. Il vaut mieux juste admettre mon erreur et passer à autre chose, vivre normalement comme d'habitude."

"Tu es si têtue. Comment t'avons-nous élevée pour que tu sois comme ça ? Quand tu étais enfant, tu étais obéissante."

"À l'époque, je devais demander de l'argent à Maman, mais maintenant je n'en demande plus, alors je choisis de croire en certaines choses."

"C'est ce qu'on appelle être têtue et entêtée. View B, ne suis pas son exemple. C'est un mauvais exemple, toujours à se disputer et à se plaindre."

Maman continue de ronchonner en marchant vers la maison. Ma petite sœur, derrière, s'arrête et se tourne pour me parler avec surprise.

"Pourquoi as-tu dit ça à Maman ?"

"Elle le découvrirait aujourd'hui ou le lendemain. De plus, nous avons donné des indices à Maman, ce qui la rend méfiante. Je ne voulais pas me sentir en position de chantage, donc il vaut mieux se faire gronder maintenant et régler ça."

"Je ne te fais pas chanter."

"Mais tu continueras à faire des remarques sarcastiques, ce que je ne tolérerai pas. Je pars maintenant. Je ne veux pas que Khun Arun reste seule au restaurant trop longtemps ; c'est fatiguant pour elle."

Juste au moment où j'étais sur le point de monter dans la voiture, ma petite sœur m'attrape le bras.

"Nous partons le mois prochain, vers le 11 au 16. Nous partons pour cinq jours. View B attend ta confirmation pour réserver les billets et les hébergements."

"Pas de problème, je préviendrai Khun Arun à l'avance pour les jours de congé."

"Personne d'autre ne se joindra à nous, n'est-ce pas ?"

Je souris en connaissance de cause et taquine un peu ma petite sœur.

"Si tu continues à demander, je pourrais inviter Lee."

"Pas question ! C'est notre voyage."

"View B espère qu'en partant ensemble cette fois, nous allons raviver notre lien et redevenir proches."

Boum, boum...

"Amour comme avant..."

Comment peut-elle utiliser ce terme avec sa grande sœur ? Non, c'est peut-être normal, mais c'est moi qui pense de manière inhabituelle.

"Eh bien, peu importe. Je pars maintenant."

Mais View B ne lâche pas mon bras. Elle a glissé sa main pour serrer la mienne fermement, fixant le dos de ma main comme si elle utilisait un laser pour la brûler.

"Quoi ?"

"La main de P'May est si douce," a dit View B, levant ma main à la hauteur de sa poitrine et la regardant.

Puis, de manière inattendue, elle... Lèche !

View B a léché le dos de ma main rapidement comme un chiot avant de lâcher avec une forte poussée, la faisant tomber sur mon côté.

Je n'ai pu que rester bouche bée pendant que ma sœur avait la même expression de choc.

"Qu'est-ce que tu fais..."

"View ne pouvait pas supporter qu'il embrasse la main de P'May. View l'a vu."

"Et le léchage ?"

"Pour enlever son odeur."

"View..."

Eek !

Qu'est-ce que j'ai fait ?

Puis la petite sœur est rentrée en courant dans la maison immédiatement, ne laissant qu'un nuage de poussière et moi dans un état second, me sentant comme une coquille sans vie.

En ce moment, le dos de ma main est toujours humide. La sensation chaude de ce léchage n'est pas partie. Je peux me sentir devenir vraiment chaude, comme s'il se passait beaucoup de choses aujourd'hui, et j'ai du mal à suivre.

"Elle est jalouse."

"Enlever son odeur."

Je m'appuie contre la voiture, épuisée et incapable de penser clairement. Je suis juste étourdie et confuse, incapable de prioriser quoi faire en premier, ouvrir la portière de la voiture ou la déverrouiller. Oh non... comment vais-je retourner au restaurant ?

Mon esprit est vide.

Et puis !

**Chapitre 12 : Notre Premier Voyage**

"Hé, il est très tard. Pourquoi tu ne t'es pas encore douchée ?"

Paint, qui s'est levée au milieu de la nuit, me voit assise dans le salon principal, perdue dans mes pensées. Elle se penche sur le dossier du canapé et demande, curieuse, car je suis généralement la personne la plus propre et la plus hygiénique de cette maison en raison de ma profession. Cependant, aujourd'hui, je portais toujours les mêmes vêtements, même s'il était déjà 23 heures. "Combien de jours ?"

"Combien de jours pour quoi ?"

"Combien de jours sans douche avant que je ne commence à puer ?"

"Qu'est-ce que tu racontes ?"

Puis ma colocataire a enjambé le dossier du canapé et s'est assise à côté de moi. J'ai levé ma main maladroitement et je l'ai caressée timidement.

"Ou y a-t-il un moyen de prendre une douche sans se mouiller les mains ?"

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? Tu as l'air si bizarre, tu me donnes la chair de poule. Qu'est-il arrivé à ta main ?"

Paint a essayé d'attraper ma main, mais je l'ai rapidement retirée et je l'ai serrée fort, comme si j'avais peur qu'elle soit volée.

"Qu'est-ce que tu vas faire avec ma main ?"

"Je veux dire, qu'est-ce que je pourrais faire avec ta main ? Qu'est-ce qui se passe ? Ce regard séduisant ne te va pas."

"Pourquoi tu cries ?"

Le tumulte a réveillé une autre amie, qui est sortie de sa chambre. Mei, l'air à moitié endormie, est sortie en se grattant les fesses.

"Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez fait tellement de bruit que vous m'avez réveillée."

"May refuse de se doucher."

"Beurk, c'est dégoûtant... mais seulement légèrement moins dégoûtant que moi. Je ne me suis pas brossé les dents depuis ce matin."

"Beurk !"

Nous avons toutes les deux fait des grimaces de dégoût en même temps. Comme Mei est une designer de produits indépendante, elle reste souvent coincée à son bureau. Certains jours, elle oublie de manger, et certains jours, elle oublie de dormir. Donc, oublier de se doucher ou de se brosser les dents n'était pas vraiment surprenant.

"Mais une femme aussi propre que May ne prend pas de douche ? Comment est-ce possible ?"

"Exactement, c'est bizarre. Elle agit de manière si étrange, en étant toute protectrice d'elle-même, surtout de ses mains."

Ma jolie amie s'est penchée et m'a regardée avec suspicion.

"Qu'as-tu fait avec ta main ?"

"Rien !"

"Et tu cries aussi !"

"Si tu ne réponds pas à ma question, alors je vais me coucher."

Mei, voyant que j'étais sur le point de m'échapper dans mon imagination pour deviner ce qui se passait, a couru et a sauté devant moi, bloquant mon chemin avec un sourire sur son visage.

"Tu es tellement protectrice avec tes mains, ça doit vouloir dire que tu as fait quelque chose de bien. Laisse-moi deviner... as-tu touché quelqu'un ?"

"Tu es folle !"

"Ah ! Tes oreilles rougissent ! Tu as touché quelqu'un, n'est-ce pas ?"

Mei a commencé à sauter de joie et a pointé mes oreilles pour que l'autre amie voie. Maintenant, je suis tellement taquinée que je ne sais pas comment réagir à part rester calme. Plus j'agis de manière embarrassée, plus elles me taquinent et me provoquent.

"Je n'ai touché personne ni rien ! C'est idiot. Je vais me coucher."

"Alors tu as dû attraper la poitrine de quelqu'un."

"Continue et je crierai !"

Je cours vers ma chambre, mais je pouvais toujours entendre leurs rires moqueurs derrière moi. À présent, elles avaient toutes les deux conclu que j'avais dû attraper la poitrine de quelqu'un au lieu de simplement toucher autre chose.

Elles sont sur la même longueur d'onde... vraiment génial.

Mais honnêtement, je ne peux pas me passer de douche, surtout avec mon métier de chef. Si je ne me lave pas et que je ne cuisine pas, les clients tomberont malades... Qui d'autre pourrait être à blâmer à part le chef qui ne s'est pas lavé les mains ? En fait, j'avais prévu de prendre une douche hier soir, mais j'ai trop réfléchi et j'ai fini par m'endormir. Le matin, j'avais l'intention de prendre une douche, mais mes deux amis, désireuses de s'amuser, étaient prêtes avec des seaux d'eau, à m'attendre.

Splash !

De semi-endormie, maintenant je suis complètement réveillée. Après avoir entendu ce son pendant si longtemps, je pouvais maintenant vraiment en comprendre tout l'effet. Le rire de mes deux amis m'a fait fermer les yeux et le supporter patiemment.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"On te fait prendre une douche, haha !" Mei a ri, clairement satisfaite de mon irritation si tôt le matin. J'ai regardé mes amis et j'ai soupiré, en pointant le sol.

"Quand vous aurez fini de jouer, nettoyez tout."

"Allez, tu ne peux pas être un peu plus en colère ? Tu es si difficile à briser !"

Paint, qui voulait me voir perdre mon calme, a semblé déçue.

"D'abord, l'écrivain ne met pas à jour son roman, et maintenant mes farces ne te mettent pas en colère. Y a-t-il un jour plus sombre que celui-ci ?"

"Quel roman ?"

Je marche vers la salle de bain en m'attendant à une réponse et, quand je me suis regardée dans le miroir, je me suis vue trempée, comme un chiot pris sous la pluie.

"Le roman sur internet, il n'a pas été mis à jour depuis quatre jours ! Je meurs d'envie de savoir ce qui se passe quand la sœur découvre que son frère n'est pas vraiment son frère."

J'ai jeté un coup d'œil hors de la salle de bain, commençant à être intéressée.

"Quel titre ?"

"'Bonne Fille... Je t'aime.' Le titre est un peu ringard, mais l'histoire est bonne. C'est l'histoire d'une famille qui adopte une petite fille pour aider sa mère à éviter la dépression, et le grand frère qui s'occupait d'elle avec amour tombe éperdument amoureux de sa petite sœur."

Tac, tac...

Dès que j'ai entendu ça, j'ai commencé à avoir un mauvais pressentiment que ça pouvait être la même histoire que j'avais envoyée à View B pour qu'elle l'écrive. J'ai décidé de continuer à demander, en faisant semblant de ne pas savoir.

"C'est vraiment si bon que ça ?"

"Je ne peux pas encore dire. Ça n'a pas encore atteint le point culminant. Tout ce que nous savons, c'est que le grand frère essaie de prendre ses distances, tandis que la petite sœur devient vraiment triste. Apparemment, il essaie même de trouver une petite amie maintenant... Je plains la petite amie du grand frère. Elle n'a aucune idée de ce qui se passe, mais elle est entraînée dans le pétrin parce qu'il essaie de se distraire."

"..."

"Le grand frère pourrait penser que sortir avec quelqu'un d'autre est sa façon de se donner une chance. Peut-être qu'avec le temps, il tombera amoureux d'elle."

"Une fois qu'on tombe amoureux de quelqu'un, c'est difficile de s'arrêter. À moins que la relation ne soit clairement terminée, je parie cent bahts que le grand frère n'oserait pas blesser sa sœur. Mais il y a un rebondissement intéressant dans l'histoire."

"Comment ça ?"

"Nous ne connaissons que le point de vue du grand frère, mais nous n'avons aucune idée de ce que ressent la petite sœur. Et si elle avait aussi des sentiments pour lui ?"

"Inceste, dégoûtant."

Mei, qui écoutait depuis un moment, avait l'air aussi malade que quelqu'un avec des frères et sœurs.

"L'amour dans la fantaisie est une chose, mais dans la réalité, c'est dégoûtant."

"Allez, Mei. La royauté étrangère avait l'habitude de préserver le sang bleu en se mariant au sein de la famille."

"Ugh, je ne peux plus le supporter. Rien que de penser que mon frère tombe amoureux de moi, ça me donne envie de m'évanouir. Cette romance devrait être signalée et supprimée."

"Tu es tellement bornée ! Je te l'ai dit, ce ne sont pas de vrais frères et sœurs. La famille a adopté la fille."

Les deux ont commencé à se disputer encore plus intensément, tandis que je restais là en silence, me regardant dans le miroir de la salle de bain, me sentant confuse. J'ai regardé le dos de ma main, me souvenant du contact doux de cette langue, et j'ai laissé mes pensées s'égarer. En fin de compte, j'ai décidé d'ouvrir le robinet et de me laver les mains, même si la salive n'était probablement plus là.

"Alors, comment voulez-vous que l'histoire se termine ?"

Je demande en me lavant les mains. Mei et Paint, qui en discutent, s'arrêtent un instant et me regardent avec surprise.

"Attends, tu t'intéresses au roman aussi ?"

"Eh bien, on parle de ça, n'est-ce pas ? Si c'était vous, comment aimeriez-vous que l'histoire se termine ? Commençons par tes pensées, Mei."

"Si c'était moi... je passerais rapidement à autre chose, sachant que c'est impossible."

"C'est borné. Mais si sa petite sœur avait aussi des sentiments pour lui ?"

"C'est difficile. Après avoir pensé qu'ils étaient de vrais frères et sœurs pendant tout ce temps, comment pourraient-ils soudainement tomber amoureux ? Ce n'est pas un manga japonais pour adultes. Pour moi, je garderais mes sentiments pour moi pour toujours. Premièrement, pour que la famille reste en paix, et deuxièmement... pour que la sœur ne se sente pas comme un fardeau."

L'opinion franche de Mei m'a fait faire une pause - c'était exactement ce que j'avais pensé depuis le début, me faisant me replier dans mes pensées. Mais Paint, qui suivait le roman de près, voyait les choses comme une lectrice qui préférait les fins heureuses.

"As-tu déjà entendu dire que l'amour ne peut pas être contrôlé ? L'amour peut arriver à n'importe qui. Si c'était moi, et que je sentais que ma sœur avait aussi des sentiments, je lui dirais tout."

"C'est toi l'égoïste. Tu ne te soucies pas de ta mère déprimée ?"

"N'est-ce pas plus égoïste d'empêcher les gens qui sont amoureux ? Penses-tu que les secrets peuvent rester cachés pour toujours ? Si ce n'est pas aujourd'hui, alors la vérité finira par éclater, et quand cela se produira... Sa petite sœur a aussi des sentiments pour lui, alors peut-être que c'est une bonne chose qu'ils découvrent qu'ils ne sont pas réellement liés par le sang.

"Mais peu importe comment tu le regardes, ça n'aura pas une fin heureuse. La famille ne l'acceptera jamais. Ils vont certainement exploser de drame."

Mes deux amis ont continué leur débat acharné sur l'intrigue, tandis que je fermais silencieusement la porte de la salle de bain et restais avec mes pensées, ne m'impliquant plus dans la conversation.

Comment devrais-je terminer ce roman... Le sourire sur mon visage dans le miroir est loin d'être agréable.

View B : P'May,

View a réservé le vol et l'hôtel. Veuillez confirmer si vous êtes disponible. Nous pouvons encore annuler l'hôtel si nécessaire.

J'ai lu le message sans répondre. Depuis le jour où View B a léché le dos de ma main, nous ne nous sommes pas parlé. Je n'étais pas sûre si elle était embarrassée de ce qu'elle avait fait et m'évitait, ou si c'était parce que, après avoir écouté les opinions de mes amis. J'ai choisi de rester silencieuse et de prendre le temps de réfléchir.

J'ai pensé qu'après quelques jours, mes sentiments disparaîtraient, mais non. Chaque fois que je voyais le nom de cette petite fille, mon cœur s'emballait.

Mon cœur battait comme celui d'une adolescente avec un esprit fougueux, mais tout ce que je pouvais faire était de retenir mes sentiments et de rester immobile. Je n'ai pas répondu immédiatement, espérant que View ne remarquerait pas que j'avais déjà lu le message.

Mais pourquoi ai-je fait ça ? Ce n'est pas comme si View savait ce que je pensais. Après plus de trois minutes à laisser le message marqué "Lu", j'ai finalement répondu.

May B :

Confirmé. J'ai déjà informé Arun que je vais prendre un peu de temps libre.

View B : D'accord.

View B : Autocollant.

View B ajoutait toujours un autocollant à la fin des messages, j'ai regardé le mignon autocollant de chaton et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Même si j'essayais de rester indifférente, je ne pouvais jamais m'empêcher de sourire quand cette petite faisait un geste.

View B : P'May,

tu es fâchée contre moi ? Hmm ?

J'ai cligné des yeux de surprise à la question. Comme je n'ai pas répondu rapidement, View B a envoyé un autre message pour demander.

View B : Ce

jour-là, je ne savais pas non plus ce que je pensais. Je suis désolée pour ce que j'ai fait.

May B : À quoi

fais-tu référence ?

View B : Rien.

View B : Fais de

beaux rêves.

Et puis la conversation s'est terminée brusquement. View n'a rien dit d'autre. Je savais qu'elle faisait référence à l'incident de son léchage du dos de ma main, mais je voulais garder la conversation légère et amusante. Au lieu de cela, cela a semblé faire se refermer View, comme si elle ne voulait plus en parler. L'atmosphère gênante entre nous était comme si nous avions une dispute silencieuse.

Je voulais la contacter et commencer une conversation, mais j'ai pensé qu'elle ne voulait probablement pas parler de l'incident du léchage de main.

Alors j'ai décidé de lui envoyer un autocollant de doux rêves. L'autre côté l'a juste lu et n'a pas répondu.

Quel genre de relation entre sœurs est-ce ?

Pourquoi sommes-nous si distantes ?

Deux semaines se sont écoulées depuis ce jour, et View B et moi nous nous étions à peine parlé jusqu'au jour du voyage. Aujourd'hui, Paint a proposé de me déposer. En retour, Paint a demandé à emprunter ma voiture pendant que j'étais hors de Thaïlande.

"Bon voyage ! Merci de me laisser emprunter ta voiture."

Paint a tourné les clés de sa manière habituelle, en levant les deux bras devant elle comme si elle m'invitait à la serrer dans mes bras.

"C'est une tradition. Tu ne vas pas me faire un câlin ?"

"Je pars pour cinq jours, pas cinq ans. Ne sois pas si dramatique."

"Tu dois me faire un câlin. Je n'accepte pas de non. J'aime le contact physique. Viens ici !"

"Non."

"Viens ici !"

Paint m'a tirée dans un câlin et m'a embrassée sur la joue, me faisant reculer et couvrir ma joue.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je dis au revoir à une amie. Ça a marché ! Tu es surprise. Wow !"

Paint a levé les mains en signe de triomphe comme si elle avait réussi à me faire vibrer, ce qui m'a fait mordre la lèvre d'agacement.

"Reviens vite."

"..."

"Tu vas me manquer... Oh, est-ce que ces gens derrière toi te connaissent ? Ils nous regardent depuis tout à l'heure."

Paint a pointé par-dessus mon épaule vers la porte, où Papa, Mike Be et View B nous regardaient avec intérêt. Dès que Papa a réalisé que je regardais, il s'est retourné, tandis que Mike a couru vers nous.

"Bien sûr que je savais que c'était toi, P'May. Maman a beaucoup potassé tout à l'heure, en disant des choses comme : 'Regardez-les, un couple si flashy'."

Mon jeune frère rit, appréciant clairement les ragots de Maman sur sa propre fille avec une expression amusante.

"Eh bien, vous deux faites un couple si mignon."

"Est-ce ton parent ? Une jolie bavarde. Viens ici et donne-moi un bisou."

Paint s'est penchée vers Mike B, mais a tiré son oreille avant qu'il ne puisse le faire.

"Je plaisantais juste."

"C'est mon petit frère. Ne sois pas trop directe. Papa est strict."

J'ai fait un geste vers ma famille. Paint a fait une grimace légèrement de regret... juste un peu, avant de faire un signe de la main poliment.

"Salut, Papa, Maman, petite sœur et petit frère. Ha... famille. Je ne suis pas sûre... peut-être famille !"

Paint s'est adressée à nous trois frères et sœurs comme si elle connaissait l'histoire.

"Ça doit être View B. Elle est si belle. Pourquoi ne te ressemble-t-elle pas du tout ?"

"Je serai de retour bientôt."

J'ai ouvert mes cinq doigts et j'ai repoussé Paint parce que je ne voulais pas qu'elle mentionne de différences, car c'était un sujet sensible et cela pourrait contrarier ma mère.

"N'oublie pas le vibromasseur que je t'ai demandé d'acheter. Prends celui avec la fonction de rotation ou celui avec deux têtes pour que nous puissions l'utiliser à tour de rôle."

"Tu es folle !"

"..."

"Quand je serai de retour, n'oublie pas de venir me chercher."

"Tu es folle !"

"Ha ha ha !"

Le comportement scandaleux de Paint m'a fait me couvrir le visage avec mes mains. Même si je ne pouvais pas voir ma propre expression, je pouvais imaginer qu'elle était probablement très rouge, étant donné à quel point mon visage était chaud maintenant.

"Ton visage est aussi rouge que si tu étais dans un climat froid. Ta peau est très bonne."

Mike B a commenté en m'aidant à traîner mes bagages, étant le petit frère attentionné.

"L'amie de P'May est assez drôle."

"Ne fais pas attention à cette femme folle."

"Je n'arrive pas à croire que P'May serait amie avec quelqu'un d'aussi vivant."

"Pourquoi est-ce si difficile à croire ?"

"On dit que les personnes similaires sont amies parce qu'elles reflètent la personnalité de l'autre," a expliqué Mike Be.

"Cela m'a fait penser que peut-être P'May est comme ça aussi."

"Tu lis trop et tu penses trop."

Je suis allée vers ma famille. Papa continue de nous ignorer, regardant ailleurs, tandis que Maman est venue et m'a serrée fort dans ses bras, me rappelant de prendre soin de la petite.

"Prenez soin de vous, d'accord ? C'est un pays différent et tout. Ne vous disputez pas avec ta petite sœur tant que vous êtes là-bas, d'accord ?"

"Oui, Maman. Je ne vais pas me disputer avec elle."

"Tu pars avec May. Au lieu d'aller avec Mike," a encore laissé entendre Papa, faisant en sorte que View B enlace ses bras autour de Papa et explique à nouveau. "View a déjà dit à Papa que je voulais partir avec P'May. De plus, Mike est un homme, nous devrions pouvoir nous séparer et ne pas être si attachés tout le temps."

"Je sais."

Papa a soupiré et m'a regardée.

"Prends soin de ta sœur."

"Oui."

"Appelle tous les jours."

Maman a rappelé à View B, en lui frottant le bras avec inquiétude.

"Ne sautez pas de repas, ne vous écartez pas du groupe et ne parlez pas à des inconnus, d'accord ?"

Moi, fatiguée des conseils, j'ai traîné mes bagages pour m'enregistrer, poussant View B à s'occuper de ses propres affaires. Maintenant, debout silencieusement derrière moi, View B ne dit pas un mot, alors je la presse d'abord.

"Comment vas-tu ?"

"Hmm ?"

View a levé les yeux et a rencontré mon regard.

"Je vais bien. Comment vas-tu, P'May ?"

"Je vais bien."

"Est-ce que les autres sœurs se saluent comme ça ?"

Soudainement, le même ensemble de questions que j'avais pensées est sorti de la bouche de cette petite fille, me rendant un peu suspicieuse, mais j'ai répondu d'un ton neutre.

"Je ne sais pas, peut-être pas."

"Nous ne sommes pas proches, n'est-ce pas ? Je pense que nous nous sommes améliorées ces derniers temps."

View B a baissé la tête et a regardé le sol pendant qu'elle parlait. N'aimant pas la voir si anxieuse, j'ai choisi de lever son menton avec un doigt pour la faire lever les yeux et rencontrer mon regard.

"Quand nous parlons, regarde-moi dans les yeux."

"..."

"J'aime tes yeux."

Puis, soudainement, j'ai dit quelque chose qui était enfoui au plus profond de mon cœur. Cela a figé View B et moi, comme si nous avions été effrayées par un fantôme. La file d'enregistrement a commencé à bouger, et c'est le moment où je dois me retourner rapidement et pousser ma valise. Cependant, la petite fille a réussi à attraper le bas de ma chemise avant que je ne le puisse.

"View B veut être proche de toi, comme cette amie avant... Même si nous avons grandi ensemble, cette femme a fait beaucoup de choses que View B n'a jamais faites."

"..."

"Sommes-nous fâchées l'une contre l'autre ? Es-tu vraiment fâchée contre moi pour avoir léché ta main ce jour-là ?"

Est-ce que lécher la main de quelqu'un peut rendre les gens fâchés les uns contre les autres ? J'ai regardé la fille avec une expression triste et je voulais demander, mais j'ai choisi de rester silencieuse, sauf pour répondre :

"Non, je ne suis pas fâchée."

"Alors pourquoi avons-nous été si froides l'une envers l'autre ? Au cours des deux dernières semaines, tu n'as pas été en contact avec moi. Cela me fait penser que si tu es toujours en colère, ce voyage ne sera pas amusant..."

"Ce sera amusant."

J'ai retiré mes mains de mon sac et je les ai utilisées toutes les deux pour doucement prendre le visage de ma petite sœur, qui avait l'air d'avoir peur de moi.

"Nous allons nous amuser beaucoup pendant ce voyage. Licher ma main ne m'a pas du tout rendue fâchée. Pour que tu te sentes mieux..."

J'ai déplacé ma main de sa joue à son cou, ses épaules, puis à sa main avant de la tirer vers le haut...

Lèche-la !

Veiw B a rapidement retiré sa main et a serré fort. Moi, essayant de ne pas montrer mon embarras, je l'ai regardée et j'ai haussé les épaules.

"On est bien maintenant."

"P'May..."

"Essayons d'agir normalement. Nous devons rester ensemble pendant cinq jours de plus. Nous ne savons pas ce qui pourrait arriver, alors ne nous battons pas. Pense à cela comme à un retour en arrière pour être des sœurs comme nous l'étions quand nous étions plus jeunes."

"Vraiment ?!"

Le visage de View B s'est illuminé et elle a souri largement. Je suis un peu surprise et je me retourne pour continuer dans la file comme avant.

"Oui."

"Nous ferons tout comme nous le faisions quand nous étions enfants, n'est-ce pas ?"

"Oui. Tout ce que nous faisions quand nous étions enfants, nous le ferons."

"Génial ! Alors quand nous arriverons au Japon, je prendrai un bain avec toi !"

"Quoi."

**Chapitre 13 : Requêtes**

Maintenant, nous sommes toutes les deux assises dans l'avion. Nous avons failli ne pas pouvoir quitter Maman parce qu'elle n'arrêtait pas de nous rappeler tout. La plupart de son attention était concentrée sur View B, probablement parce que depuis que nous avons grandi ensemble, ma petite sœur n'a jamais été loin de Maman, qui l'aime et prend soin d'elle de manière excessive.

View B, assise à côté de moi, a sacrifié sa place près de la fenêtre pour moi, même si c'était la sienne à l'origine.

"Pour que tu puisses profiter de la vue extérieure, P'May."

Je jette à ma petite sœur un sourire malicieux.

"Dis-moi juste que tu as le vertige."

"Non, pas du tout. J'étais juste prévenante pour que tu puisses regarder les nuages."

"Oui."

J'ai répondu cela et j'ai ri. View B est restée silencieuse pendant environ dix secondes, ce qui m'a surprise, alors je me suis tournée pour regarder et je l'ai trouvée en train de me fixer avec ces yeux marron clair, avec un doux sourire sur son visage.

"Quoi ?"

J'ai un peu tressailli quand j'ai vu ce regard parce que je me sentais nerveuse et timide, mais j'ai quand même essayé de garder un visage calme et composé comme si rien ne pouvait me secouer.

"P'May, quand tu dis ça, tu as l'air d'une très adorable grande sœur." "Je suis mignonne parce que je suis déjà naturellement jolie."

"Je déteste ça..."

"Tu ne peux pas me détester, View."

P'May, quand tu dis ça, tu as l'air d'une très adorable grande sœur.

Je suis mignonne parce que je suis déjà naturellement jolie. Je déteste ça.

Tu ne peux pas me détester, View.

"C'est vrai."

View B a posé son menton sur sa main et a rapproché son visage du mien, presque au point de se toucher.

"Je t'aime tellement, P'May."

Boum... boum...

Je ne savais pas comment réagir, alors je lui ai repoussé le visage et je me suis tournée pour regarder par la fenêtre.

"Pourquoi tu te penches si près ? Tu as mauvaise haleine."

"Tu es si méchante ! C'est une chose si impolie à dire."

La petite fille a l'air si peu sûre d'elle que c'en est presque pitoyable. Elle a alors mis sa main en coupe sur sa bouche.

"Mais il n'y a pas d'odeur. Tu es sérieuse ?"

Avant que je ne puisse répondre, mon téléphone, que je n'avais pas encore mis en mode avion, a sonné. Je regarde l'écran et je vois que c'est Lee qui appelle. Je réponds sans répondre à ma sœur, qui commence à perdre sa confiance.

"Oui, tu as appelé juste au moment où l'avion est sur le point de décoller."

[Tu aurais dû me laisser te conduire à l'aéroport.]

Lee avait l'air de quelqu'un qui était désespéré de gagner des points avec moi, et en plus, il voulait vraiment rencontrer toute ma famille.

Je n'étais pas prête à le laisser venir. D'abord, parce que je n'étais toujours pas sûre de lui, et deuxièmement, je me sentais un peu mal à l'aise autour de ma sœur, même si je ne pouvais pas comprendre pourquoi.

"Nous allons au Japon. Pas besoin d'en faire tout un plat. Et tu m'appelles déjà."

[Ce n'est pas la même chose que de te voir en personne. Au fait, où est-ce que vous allez rester ? Tu ne l'as jamais mentionné.]

"Je ne te l'ai pas dit parce que j'ai peur que tu trouves un plan intelligent pour nous suivre."

[Tu m'as eu !]

"Je t'ai déjà dit, c'est un voyage pour View et moi. Personne d'autre ne peut se joindre à nous."

À ce stade, View B, qui faisait un "haha" à côté de moi, s'est soudainement arrêtée et a penché la tête pour me regarder avant de sourire, comme si elle aimait ce que j'avais dit. Moi, par contre, j'ai légèrement pincé les lèvres, faisant semblant de ne pas remarquer son expression.

[Est-ce que je ne suis vraiment que "quelqu'un d'autre" pour toi ?]

"Nous ne sommes rien encore, n'est-ce pas ?"

[Tu es ma petite amie, tu ne l'as juste pas encore réalisé.]

"D'accord, je suis totalement inconsciente."

"Raccroche maintenant, l'agent de bord arrive pour nous le dire."

View B a élevé la voix de manière enjouée, s'assurant que Lee puisse l'entendre. Alors, j'ai dû mettre fin à l'appel.

"D'accord, je te parle plus tard."

[Fais-moi savoir quand vous arriverez au Japon. J'attendrai.]

"Pourquoi tu attends ?"

[Parce que tu me manques.]

"Raccroche maintenant !"

View B a insisté une fois de plus, alors j'ai dû mettre fin à l'appel. Honnêtement, je n'avais vu aucun agent de bord venir nous le dire, mais j'ai jeté un coup d'œil de côté à ma sœur et j'ai secoué la tête.

"Quel est ton problème avec Lee ?"

"Rien, je pense juste qu'il est trop collant avec toi. Tu es sur le point de partir, et il appelle encore pour te déranger."

"Il appelle comme n'importe qui le ferait."

"Comme n'importe qui le ferait, comment ?"

J'ai jeté un coup d'œil de côté à View B, qui me mettait maintenant au pied du mur. Mais comme il n'y avait vraiment rien entre Lee et moi, même si parfois on avait l'impression que si, j'ai juste haussé les épaules comme si je m'en fichais.

"Comme n'importe qui qui a une petite sœur avec mauvaise haleine."

"Est-ce que j'ai vraiment mauvaise haleine ?"

Je suis revenue au sujet précédent, et View B, qui avait presque oublié, a de nouveau l'air horrifiée, ce qui m'a vraiment fait commencer à avoir pitié d'elle.

"Non, ce n'est pas vrai."

"Alors pourquoi as-tu dit ça ?"

"Parce que tu es agaçante, toujours bavarde."

"Eh bien, nous sommes proches !"

Dès que j'ai confirmé que ce que j'avais dit n'était pas vrai, View B a posé sa tête sur mon épaule et l'a câlinée comme un chaton.

"Tu as dit qu'on retournerait à la façon dont on était avant. J'essaie, d'accord ? Tu dois coopérer aussi !"

Je me suis tendue d'embarras, regardant avec amour la petite tête reposant sur mon épaule. Au début, quand j'ai découvert qu'elle avait réservé en classe économique, j'ai pensé à passer à un siège supérieur pour un vol de six heures plus confortable. Mais quand Mei, qui m'a vue utiliser mon ordinateur portable dans la salle commune, a dit...

La classe affaires est géniale parce que tu as plus d'intimité quand tu dors avec des cloisons. Tu n'as pas à t'inquiéter que la personne à côté de toi repose sa tête sur ton épaule.

J'ai immédiatement fermé mon ordinateur portable parce que je n'avais pas besoin de tant de confort... et à en juger par la façon dont View B est collante, il semble que cette décision ait porté ses fruits.

Oups, l'avion bouge !

La petite est toujours appuyée sur mon épaule, tout en se tenant fermement à l'accoudoir. J'ai regardé ma petite sœur, qui avait toujours une peur bleue du vide, me sentant affectueuse. J'ai tendu la main, j'ai pris sa main et je l'ai serrée de manière rassurante.

"Tiens ma main. Ça devient plus effrayant quand l'avion décolle. C'est la partie qui me fait le plus peur."

"N'est-ce pas toi qui as dit que tu n'avais pas le vertige, petite chienne ?"

"D'accord, je l'avoue."

View B a tourné sa paume vers le haut et a entrelacé ses doigts fermement avec les miens.

"Accroche-toi à moi, d'accord ? Ne lâche pas."

"Je ne lâcherai jamais."

Jamais...

Cependant, celle qui a fini par lâcher prise était View B, qui est tombée dans un sommeil profond après avoir pris deux pilules d'antihistaminique parce qu'elle est très faible et sensible à tout type de véhicule. Malgré tout, la petite a quand même réussi à poser sa tête sur moi, et cela m'a fait poser ma tête contre la sienne et regarder nonchalamment la télévision en vol. Je ne voulais vraiment pas dormir parce que j'aimais être proche comme ça. L'odeur de son shampoing, le son de sa respiration, et même ses spasmes occasionnels de peur me mettaient à l'aise.

Après 5 heures et 50 minutes, le capitaine a annoncé en anglais que nous étions arrivés à l'aéroport international du Japon. View B, qui avait dormi pendant tout le vol, s'est assise avec un air grognon, l'air un peu irritée avant de s'étirer. En regardant ses mouvements naturels, je n'ai pas pu résister à l'envie de brosser légèrement mon doigt contre sa bouche pendant qu'elle bâillait.

Mâche !

View B, sachant exactement ce que je faisais, a immédiatement mordu mon doigt. Les petites dents qui s'enfonçaient dans mon doigt m'ont fait tressaillir comme si j'avais reçu un choc, et j'ai rapidement retiré ma main, faisant sursauter ma sœur de surprise.

"Ça fait mal ?"

"Non, c'est juste un réflexe."

"Eh bien, je t'ai mordu par réflexe aussi. Yay ! Nous sommes enfin dans notre propre monde, juste nous deux !"

La fille au visage doux a légèrement tapé des mains de joie. Je la regarde, mon cœur qui palpite un peu. Un monde avec juste nous deux... quelle belle pensée.

"Juste nous deux ? Il y a des gens partout."

"Mais nous sommes les seules Thaïlandaises ici."

"Maman, on va à Disneyland ! N'oublie pas !"

La voix d'un enfant thaïlandais qui criait de l'autre côté a fait s'arrêter View B un instant.

"Oh, c'est vrai, j'ai oublié que Tokyo est essentiellement un Bangkok relocalisé."

"Donc nous ne sommes pas les seules Thaïlandaises après tout."

"Mais quand même, personne ici ne nous connaît. Nous pouvons faire ce que nous voulons. Personne ne nous reconnaîtra."

Je jette un coup d'œil à ma petite sœur, qui semblait étrangement excitée, avant de me pousser dans le couloir pour ouvrir le compartiment supérieur et attraper nos sacs. View B, trop petite pour atteindre quoi que ce soit toute seule, était à proximité, apportant un soutien moral et bavardant.

"Prenons une douche ensemble, d'accord ?"

Soudainement, le sac que j'étais en train d'atteindre a glissé et m'a frappé en plein dans la tête parce que j'ai perdu ma concentration quand j'ai entendu View B dire ça. J'ai un peu chancelé sous l'impact, me sentant étourdie, et la petite a poussé un cri d'alarme, me demandant avec inquiétude.

"Tu vas bien ? Le sac est tombé sur ta tête très fort !"

"Je vais bien."

"Non, ce n'est pas vrai ! Je l'ai vu ! Laisse-moi vérifier, est-ce que ça va ici ?"

Ma petite sœur s'est mise sur la pointe des pieds pour inspecter ma tête. En voyant à quel point elle est inquiète, je me suis baissée à la hauteur de ses yeux, et elle a soufflé sur l'endroit où j'avais été frappée, comme une mère qui utilise la magie pour guérir son enfant.

"Pouf ! Tout va mieux maintenant. Plus de douleur, n'est-ce pas ?"

Sa douce tentative de me réconforter m'a fait sourire un peu.

"Tu agis comme une enfant."

"Eh bien, je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter pour toi. Tu es déjà blessée, et nous ne sommes même pas encore descendues de l'avion. Pauvre chose. Je te ferai un câlin ce soir pour que tu te sentes mieux."

"Arrête d'être si collante," ai-je dit d'un ton faussement sévère, pas tout à fait sérieux, et j'ai attrapé mon sac pour quitter l'avion alors que la file a commencé à bouger. View B a suivi de près, s'accrochant à moi comme un petit singe, sa voix pleine d'excitation.

"Je suis si heureuse de faire ce voyage avec toi !"

Sourire

"View t'aime, P'May"

Je n'ai pas répondu tout de suite jusqu'à ce que nous marchions dans le couloir à l'extérieur de l'avion. View B, marchant à côté de moi, a penché la tête avec un soupçon d'embarras.

"Si quelqu'un te dit qu'il t'aime, P'May, tu devrais le dire en retour. C'est poli, comme... 'Bonjour, comment ça va ?' Et puis l'autre personne répond, 'Je vais bien, merci, et toi ?'"

"N'importe quoi."

"Pendant ce voyage, je vais te faire dire que tu m'aimes."

View B a soudainement eu une expression sérieuse, comme si elle était déterminée à atteindre un objectif.

"Ça va être tellement amusant."

"De quoi tu parles ?"

"Je pense qu'au fond, P'May est juste têtue."

View B a marché devant moi, puis s'est retournée et a commencé à marcher à reculons, ne regardant même pas où elle allait, juste pour qu'elle puisse parler.

"Souvent, je pense que P'May peut être dure et stricte, mais à la fin, tu sembles toujours me gâter. Comme quand je t'ai demandé de venir pour ce voyage, tu n'as pas du tout dit non et tu m'as laissé tout planifier."

"C'est juste parce que je suis paresseuse. En plus, qui refuserait un voyage gratuit ?"

"Et tu m'as laissé me reposer sur toi pendant tout le vol."

"Eh bien, je ne peux pas vraiment te forcer à te reposer sur quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ?"

"Qui tu aimes le plus, moi ou ce gars ?"

"..."

"View t'aime plus que Mike."

View B a répondu elle-même, comme si elle s'attendait à ce que je partage mes propres sentiments, de la même manière qu'elle s'attendait à ce que je lui dise que je l'aimais en retour.

"Sérieusement ?"

"Tu n'es pas du tout réceptive à moi."

"Parce que tu es ridicule."

J'ai établi un contact visuel avec la petite fille et j'ai souri, ne la grondant pas sérieusement. View B a mordu légèrement sa lèvre et s'est tournée pour marcher normalement, mais elle est restée près de moi.

"Même quand tu es froide, tu as toujours l'air bien. Tu ne penses pas que tu devrais te marier ?"

"Qu'est-ce que ça a à voir avec quoi que ce soit ?"

J'ai un peu ri à son commentaire. Cependant, View B m'a soudainement regardée sérieusement et a parlé comme si elle faisait un plaidoyer.

"S'il te plaît."

"Quoi ?"

"Ne te marie pas. Reste avec moi pour toujours."

.

.

« Chap 5 : Une Demande »

Bien que le grand frère ait essayé de prendre ses distances émotionnellement de sa petite sœur, ses sentiments profonds le rendaient incapable de résister à être de nouveau attiré par elle. Ainsi, lorsqu'il a essayé de sortir avec quelqu'un d'autre, la relation est souvent devenue compliquée.

J'avais l'impression que tout allait s'effondrer, parce que j'avais l'impression de trahir et de briser le cœur de ma petite sœur, bien qu'elle n'ait jamais su que l'amour de son grand frère n'était pas le même que l'amour de sa sœur.

Mais parfois, la sœur donnait de l'espoir à son frère, surtout quand elle plaidait sincèrement,

"S'il te plaît, ne te marie pas"

**Chapitre 14 : Sœurs qui parlent**

Même si j'étais restée immobile dans l'avion pendant six heures, après avoir passé l'immigration et pris une voiture jusqu'à la ville pour m'enregistrer à l'hôtel, je me sentais toujours épuisée. View B et moi avions chacune une valise à roulettes et un petit sac à bandoulière pour les portefeuilles et les passeports.

Quand nous sommes finalement arrivées à l'hôtel et que nous nous sommes enregistrées dans notre chambre, View Be s'est immédiatement jetée sur le lit, s'effondrant face contre terre comme si son corps était sur le point de s'effondrer.

"Après tout ce sommeil, tu bâilles encore, hein ?"

J'ai dit, même si je sais que voyager était toujours fatigant. Ma petite sœur a tourné la tête pour me regarder et a marmonné.

"C'est épuisant."

"Cette chambre est si petite."

J'ai dit, en regardant autour de l'espace minuscule qui avait la taille d'une boîte exiguë mais qui était au prix d'une chambre de luxe à Pattaya ou Phuket, en Thaïlande.

"Mais c'est bien, juste deux pas et on est l'une à côté de l'autre. Pratique."

"Le lit est petit aussi," ai-je dit, en regardant le lit queen-size, puis View B, un peu gênée par le fait que nous devrions le partager. Mais j'ai essayé de lui cacher mon malaise.

"Juste un petit mouvement et tu peux le sentir."

"View ne se retourne pas dans son lit quand je dors. C'est génial, nous dormons tous les deux confortablement.

On dit que les fantômes au Japon sont assez effrayants."

"Depuis quand avons-nous peur des fantômes ?"

"Devrions-nous avoir peur ?"

View B a roulé des yeux malicieusement, me faisant la regarder avec tendresse. Juste au moment où j'étais sur le point de commencer à déballer, mon téléphone a sonné. C'est Lee qui appelle, et bien sûr View B le remarque aussi. Elle fait immédiatement un commentaire sarcastique, clairement irritée.

"Il sait exactement quand appeler. Il est déjà plus de 23 heures ici. Aucune considération."

"Mais il n'est que 21 heures en Thaïlande. Pourquoi le détestes-tu autant ?"

Je réponds à l'appel et je parle à Lee d'un ton amical :

"Tu as appelé dès que je suis arrivée à l'hôtel."

[Oui, j'ai bien calculé. Comment ça va ? Fatiguée ?]

"Un peu. Le vol a été assez long."

[J'appelle pour vérifier si tu es bien arrivée à l'hôtel. Mais tu ne vas sérieusement pas me dire où tu restes ?]

"Non, je ne le ferai pas. Tu peux me suivre ici."

[Oh, comme c'est méchant. Je suppose que je vais devoir t'appeler alors.]

"Tu ne peux pas faire grand-chose de plus que ça. De toute façon, je vais raccrocher maintenant. J'ai besoin de déballer et de prendre une douche avant de me coucher."

[D'accord. Rêve de moi.]

"Bonne nuit."

[Si je rêve bien, cela signifie que j'ai rêvé de toi.]

Le flirt de plus en plus prononcé de Lee m'a fait réaliser qu'il était de plus en plus à l'aise avec notre relation. Bien que je gardais les choses décontractées et que je ne devenais pas physique comme les autres couples, il acceptait ce que je proposais sans se plaindre. Peut-être était-ce parce que je gardais mes distances, que j'étais un peu stricte, et qu'il n'en faisait pas trop.

Ou peut-être parce que je ne l'aimais pas autant que d'autres personnes aiment leurs partenaires, donc je ne me souciais pas de ce qu'il ressentait. S'il n'était pas satisfait, il pouvait juste sortir de ma vie, c'était aussi simple que ça.

C'est l'avantage de ne pas se soucier. Mais pour ceux qui s'en soucient... Je regarde View B, déballant silencieusement ses vêtements. J'avais raccroché le téléphone à la hâte parce qu'elle n'aimait clairement pas ma conversation avec Lee.

C'est la différence. Nous avons toujours peur que les gens qui nous sont chers ne nous aiment pas. Peut-être que Lee avait raison quand il a réalisé que j'avais peur que View B ne m'aime pas. Je n'ai juste jamais prêté attention à mon propre comportement.

"Qui va prendre une douche en premier ?"

J'ai demandé, brisant le silence. View B, qui était occupée à déballer ses vêtements, a levé la main sans même se retourner pour me regarder.

"D'accord."

"Jusqu'où êtes-vous allés Lee et toi ?"

Elle a demandé, me prenant au dépourvu. J'ai fait une pause un instant en fermant ma valise et j'ai répondu d'un ton neutre.

"Pas loin. On se contente de parler, et je ne me marie certainement pas de sitôt. Ne t'en fais pas pour ça."

Je me suis souvenue de sa demande avant que nous ne partions, quand elle m'avait suppliée de ne pas me marier, alors je l'ai rapidement rassurée. View B m'a regardée avec une expression innocente et a demandé,

"Si tu ne prévois pas de te marier avec lui, pourquoi sors-tu avec lui ? N'est-ce pas une perte de temps ?"

"Nous devons d'abord apprendre à nous connaître, n'est-ce pas ?"

"Mais tu as promis que tu ne te marierais pas."

"Je n'ai rien promis. Tu as inventé ça toute seule."

J'ai haussé les épaules, agissant avec indifférence. View B a fait la moue et est retournée à l'organisation de ses vêtements, ce qui m'a un peu inquiétée qu'elle puisse être contrariée.

"Mais je ne me marie pas, ne t'en fais pas."

"Vraiment ?!"

Son visage s'est illuminé immédiatement. Je la regarde alors qu'elle change rapidement d'humeur et je hoche la tête.

"Oui, parce que je déménage avec lui. Je t'ai dit, c'est moins cher comme ça."

"Tu es si méchante, P'May !"

View B a attrapé ses vêtements et est allée à la salle de bain pour prendre une douche, laissant notre conversation en suspens dans l'air. J'ai continué à déballer et j'ai souri doucement à moi-même.

"Mais tu es toujours mignonne pour moi, chiot."

"P'May."

Mon sourire s'est figé alors que je jetais un coup d'œil à la porte de la salle de bain, n'attendant pas que View B sorte la tête. La petite fille, qui semblait sur le point de dire quelque chose, a penché la tête avec curiosité quand elle m'a vue sourire.

"Pourquoi tu souris ?"

"Est-ce que je souris ? Je ne m'en rends même pas compte. Peut-être que je suis contente que Lee ait appelé."

J'ai bluffé, sachant que c'était quelque chose qui l'irritait généralement. Cela a semblé fonctionner car elle est restée silencieuse.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi tu ne finis pas ton bain ?"

"Je viens de me souvenir de quelque chose."

"Quoi ?"

"Que je veux t'inviter à prendre un bain avec moi."

Boum... boum...

Je regarde ma sœur, incertaine de comment répondre. Cependant, il semblait que son irritation précédente avait épuisé son humeur, alors elle est rapidement retournée à la salle de bain.

"Mais ne t'inquiète pas, je prendrai une douche toute seule. Tu peux continuer à rêvasser à propos de ton quelqu'un de spécial."

Il semble vraiment que View B n'aime pas Lee. Je me demande ce qui pourrait la faire le détester autant.

Après que View B ait fini de se doucher, je suis allée prendre la mienne. La vapeur chaude de la douche est restée, me donnant l'impression que ma peau brûlait, bien que c'était plus une chaleur émotionnelle qu'une chaleur physique. Comme je l'avais pensé, ce voyage signifiait que nous passerions tout notre temps ensemble, juste nous deux, sans famille ni parents autour.

Je dois faire un effort et prendre soin d'elle comme une grande sœur le devrait, mais j'ai aussi peur de me laisser aller et de laisser mon regard s'attarder sur elle d'une manière que je ne devrais pas. J'avais peur de dire ou de faire quelque chose qui la pousserait à s'éloigner.

J'ai regardé les articles de toilette de View Be, les ramassant pour les examiner. Sa brosse à dents, avec sa petite tête, semblait correspondre à sa petite personne. Son nettoyant pour le visage était juste basique, rien de fantaisiste, reflétant ses modestes habitudes de dépenses. Bien qu'elle ne soit pas pointilleuse sur ses produits de beauté, elle a toujours l'air belle. C'est enviable à quel point sa peau est belle.

Je me suis retrouvée à envier le nettoyant pour le visage qui touche ses joues douces, et la brosse à dents qui connaissait si bien ses lèvres.

Lèvres...

Oh non. Je n'arrive pas à croire que mes pensées divaguent comme ça. Cela ne fait même pas un jour.

Après avoir retrouvé mon calme, j'ai appliqué un peu de crème avant de me préparer à me coucher. J'ai découvert que View B avait presque complètement éteint les lumières pour que je puisse me repérer. Elle est allongée sur le côté, face au mur, apparemment profondément endormie.

Tellement enviable... elle s'endort si facilement.

Je suis le genre de personne qui a du mal à dormir la nuit. Je dois généralement lire un livre ou jouer à des jeux sur mon téléphone avant de m'endormir. Mais comme il n'y avait pas assez de lumière et que je n'avais pas apporté de livre, mon téléphone est devenu ma seule source de divertissement avant de me coucher. Juste au moment où je pensais que View B était déjà endormie, elle s'est tournée vers moi et m'a fixée. Maintenant, nous n'étions plus qu'à quelques centimètres l'une de l'autre, ce qui me rendait un peu mal à l'aise et nerveuse.

"N'utilise pas ton téléphone ou tu vas te faire mal aux yeux."

Elle a dit, en prenant le téléphone de ma main et en le gardant avec elle. On dirait qu'elle n'a pas aussi peur de moi qu'avant.

"Je pensais que tu dormais."

"Je ne peux pas dormir."

"C'est inhabituel ?"

"Je suis excitée de dormir avec toi."

Sa réponse franche m'a laissée un peu stupéfaite, car une partie de la raison pour laquelle je ne pouvais pas dormir était que View B était allongée à côté de moi aussi.

"Excitée ? Ce n'est pas comme si nous n'avions jamais dormi ensemble avant."

"Parce que nous l'avons déjà fait et ça me manque tellement. Ça fait une éternité que nous ne nous sommes pas blotties comme ça."

View B a dit, en enfouissant sa tête contre mon épaule comme un chaton. Le léger parfum de shampoing et de savon a atteint mon nez, faisant un peu s'emballer mon cœur.

"As-tu utilisé mon savon en secret ?"

"On dirait que je me suis fait prendre."

Bien que l'hôtel fournissait du gel douche, j'ai choisi d'utiliser celui de View B parce que je voulais porter son parfum avec moi. Elle doit trouver ça assez surprenant que je fasse tout ce chemin pour utiliser son savon.

"L'hôtel en a fourni."

"Je pense toujours que les choses gratuites ne sont pas bonnes, y compris les trucs d'hôtel."

"Alors tu as choisi d'utiliser mon savon gratuit ?"

"C'est une exception. Tu es jalouse ?"

"Non..."

View B a reniflé autour de mon épaule et a dit d'une voix nasale.

"Je n'ai jamais réalisé à quel point mon savon était parfumé, jusqu'à ce qu'il soit sur toi."

"C'est vraiment si bon que ça ?"

"Oui, j'utilise ce parfum depuis longtemps, mais je ne me suis jamais sentie comme ça. Tu es vraiment enviable, P'May. On dirait que tout ce que tu utilises a bon goût, même mon gel douche bon marché."

"Si c'est si bon que ça, j'utiliserai celui-là. À en juger par la façon dont tu le loues, il doit être vraiment génial."

"Si View B était un homme, tu perdrais certainement ta virginité avec moi."

Elle a dit sur un ton taquin.

Boum Boum...

Boum Boum... Encore...

J'ai avalé difficilement, luttant pour trouver des mots. Cela me fait sérieusement envisager que ce savon pourrait être le mien pour toujours s'il fait ressentir ça à View B. Les odeurs sont toujours liées aux sentiments, et il semble que View B ait associé cette odeur à moi.

"Qu'est-ce que tu dis ? Allons dormir."

"Comment a été ta première fois, P'May ?"

Juste au moment où j'étais sur le point de mettre fin à la conversation, View B, toujours perspicace, a abordé un autre sujet. Cela m'a donné envie de m'enfouir le visage parce que je ne suis pas sûre de savoir comment répondre.

"Je ne dirai pas. Je vais dormir maintenant."

"C'est une conversation entre sœurs, tu sais. Je ne peux pas en parler à Maman ou à Mike."

View B a dit d'un ton abattu.

"Même si Mike est un jumeau et un médecin, tu comprends, P'May ? On ne peut pas discuter de ce genre de choses avec un frère."

Au début, je me suis retournée, mais ensuite je me suis lentement retournée pour m'allonger sur le dos, fixant le plafond avant de laisser échapper un soupir fatigué.

"Bien sûr, demande !"

"C'est bien," a-t-elle dit.

"La première fois est un peu maladroite, mais c'est bien."

"Était-ce ta première fois avec une femme, P'May ?"

"Oui, celle que View B a vue ce jour-là était ma première fois et ma première partenaire."

J'ai dit, me souvenant de cette fois avec In, quand nous nous sommes amusées et que nous étions assez attachées l'une à l'autre. Je n'étais pas sûre si c'était dû aux hormones de la jeunesse ou à l'excitation de la nouveauté et de la curiosité.

"As-tu déjà été avec un homme ?"

"Presque, mais pas encore."

"Dis-moi comment ça a failli arriver."

"Je n'entrerai pas dans les détails, juste que ça a failli arriver."

Quand j'avais un petit ami, j'étais aussi curieuse. Ayant déjà essayé des choses avec des femmes, j'étais intéressée à l'essayer avec un homme. Mais quand l'occasion s'est présentée, j'ai eu peur de sa taille et de sa forme, et c'est presque arrivé, mais j'ai abandonné.

"Alors tu n'as été qu'avec des femmes à l'époque. Qu'est-ce que ça fait de faire ça ?"

"View B n'a-t-elle pas eu cette expérience aussi ? Je me souviens l'avoir vue."

J'ai dit, mon ton montrant une certaine irritation. Je ne suis pas sûre que View B l'ait remarqué, mais elle a continué à parler.

"Oui. C'est pour ça que je veux te demander ce que ça fait."

"C'est exactement comme View B l'a décrit."

"Alors, ce n'était pas amusant ?"

"Hein ?"

J'ai reculé un peu, regardant View B avec surprise, bien que j'évitais initialement le contact visuel.

"Ce n'était pas amusant pour toi ?"

"Est-ce que tu as aimé, P'May ?"

"C'était... correct."

J'ai répondu vaguement. À l'époque, In était une apprenante assez rapide, donc tout était plein d'excitation et de plaisir, y compris arriver à ce point.

"Tu ne t'es pas sentie bien ?"

"C'était douloureux, donc ce n'était pas amusant."

View B s'est retournée et a regardé le plafond.

"Je n'aime pas la sensation de quelqu'un qui envahit mon corps. Je veux dire, embrasser c'est bien, mais après ça, ça ne fait pas du bien."

"Tu as fini avec quelqu'un qui ne savait pas comment s'y prendre ? Tu as peur maintenant ?"

"Je ne sais pas, mais je n'ai pas aimé ça. Pour moi, ce n'est pas important. S'aimer l'un l'autre est suffisant."

"Les gens qui disent que le sexe n'est pas aussi important que l'amour sont généralement ceux qui n'ont jamais eu d'orgasme et qui ne savent pas à quel point ça peut être bon. Au final, ils restent juste dans une relation d'amis."

J'ai dit franchement.

"Et les gens qui ont eu un orgasme, savent à quel point ça peut être bon. Quand ils finissent avec un partenaire qui ne peut pas les y amener, ça se termine généralement par une déception et un lit cassé."

"Et qu'est-ce que ça fait ?"

"..."

"Peux-tu décrire ce que ça fait d'avoir un orgasme ?"

"Je ne suis pas une écrivaine, donc je ne peux pas le décrire. Au fait, n'es-tu pas une écrivaine ? Tu écris des romans d'amour, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Et comment décris-tu les scènes d'amour dans tes écrits ? On dirait que tu as beaucoup d'expérience avec les hommes."

"As-tu lu mon travail ?"

Merde...

J'ai finalement lâché. Maintenant, je suis abasourdie et silencieuse, ne sachant pas comment continuer. Juste au moment où j'étais sur le point de changer de position et de mettre fin à la conversation, View B change de sujet.

"Si tu ne peux pas l'expliquer, peux-tu m'apprendre ?"

"M'apprendre quoi ?"

"M'apprendre comment avoir un orgasme."

"Tu es folle ?"

J'ai failli crier sous le choc à la demande de ma petite sœur.

"Comment peux-tu enseigner quelque chose comme ça ?"

"Si tu ne m'apprends pas, qui le fera ? Vas-tu demander à Mike de m'apprendre ? Bien qu'il le puisse puisqu'il est médecin."

"Pas question !"

J'ai encore crié, me sentant complètement en conflit et nerveuse.

"Pourquoi veux-tu savoir ça ?"

"Eh bien, je suis déjà une adulte et je n'ai jamais vécu ça. J'ai seulement lu dans des romans que c'est comme faire des montagnes russes, excitant et intense. Certains livres disent même que tu as l'impression que ton corps explose et que ton esprit devient vide. Dans les BD pour adultes, ça le décrit comme palpitant. Pourquoi ça palpite ? Même le fait de le serrer est fatigant."

"Je ne peux plus supporter ça..."

"Tu te sens excitée, grande sœur ?"

"Pas question ! Je vais dormir !"

Je me suis immédiatement retournée, incapable de supporter la conversation plus longtemps. View B a ri doucement, me serrant dans ses bras par derrière et posant son front sur moi alors qu'elle parlait d'une voix étouffée.

"Hehe, je te fais rougir ! Même la grande sœur cool est gênée maintenant."

"..."

"Bonne nuit, grande sœur. Rêve de moi."

"Pourquoi devrais-je rêver de toi ?"

"Pour que tu ne rêves de personne d'autre. Je veux être la seule dans tes pensées. Hehe.."

Et puis la petite fille qui avait l'habitude de bavarder est progressivement devenue silencieuse, ne laissant que le son d'une respiration régulière comme si elle s'était endormie.

Maintenant, il n'y a que moi avec les yeux grands ouverts parce que tout ce à quoi je peux penser, c'est elle.

En grandissant, elle est devenue une enfant si audacieuse et mignonne.

Soupir.

Bonjour, je suis votre traductrice professionnelle. Je suis spécialisée dans les romans de type "girls love" thaïlandais.

Voici les instructions à suivre pour chaque traduction de chapitre :

1. Traduire le texte en français en conservant tous les détails et les scènes intimes sans censure.
2. Garder le style littéraire original.
3. Utiliser des dialogues naturels.
4. Ne pas modifier ni résumer le contenu.
5. Ne pas remplacer les guillemets des dialogues par des tirets.
6. La mise en page doit être normale.

**Chapitre 15 : ONSEN**

La longue nuit a finalement pris fin, alors que View dormait profondément, appuyée contre moi, épuisée par le voyage. Elle s'est endormie, mais j'étais la seule à être complètement épuisée. Je n'avais pas dormi dans l'avion, et quand je me suis finalement allongée sur le lit, je me suis retrouvée encore plus incapable de dormir. Ma sœur me serrait toujours fort dans ses bras, se serrant si fort qu'on aurait dit qu'elle essayait de fusionner avec mon corps. Je ne sais pas quand je me suis finalement endormie, mais une chose est sûre : je n'ai pas eu assez de repos. Le premier jour de visite de la capitale du Japon, Tokyo, mon corps se sentait complètement épuisé.

Mais je suis toujours fascinée par les nouvelles et différentes vues de la ville. Le lendemain, je me suis forcée à me promener avec ma sœur, essayant d'étouffer mes bâillements pour qu'elle ne le remarque pas, et faisant semblant d'être calme pendant que nous nous promenions, admirant la vue.

"Les gens ici sont si organisés. Il n'y a pas de voitures, mais personne ne traverse la rue non plus."

View a sorti son téléphone avec enthousiasme pour prendre des photos de la route vide, étonnée de voir à quel point les gens respectaient encore les règles.

"Ça nous fait ne pas oser traverser non plus."

"Quand on est dans le pays de quelqu'un d'autre, il faut suivre ses règles, n'est-ce pas ? Mais quand nous rentrerons à la maison, nous reviendrons à nos anciennes habitudes."

"Pourquoi les autres pays doivent-ils être meilleurs que le nôtre ?"

"Parce que nous ne sommes ici que pour une courte période. Si nous vivions réellement ici, nous sentirions que notre maison est bien meilleure. C'est comme être dans une relation avec ton partenaire actuel..."

J'ai donné un exemple pour illustrer mon propos.

"Nous n'avons jamais l'impression que notre partenaire est assez bon. Chaque nouvelle personne qui entre dans notre vie semble meilleure. Mais quand nous quittons l'ancienne pour quelqu'un de nouveau, nous commençons à regretter l'ancienne parce que nous sommes familiers avec elle, elle nous connaît par cœur."

"Si nous avons quelqu'un de nouveau, pourquoi regretterions-nous l'ancienne ?"

"Parce que quand nous nous disputons avec la nouvelle, nous ne pouvons pas nous empêcher de la comparer à l'ancienne. Si tu vis ici de manière permanente, View, tu regretteras la Thaïlande tous les jours."

"J'en doute," a répondu View.

"Il n'y a rien ici qui soit pire que notre pays."

"Tu regretteras le Pad Thai, le Som Tum et la salade épicée."

J'ai dit alors que le feu passait au vert, signalant aux piétons de traverser.

"Pendant ce temps, après 21 heures, il n'y a rien à acheter ici."

"D'accord, je pense que je comprends maintenant. Je ne pourrais pas m'en sortir sans le Som Tum ou la salade épicée. En plus, ne pas pouvoir acheter de la nourriture la nuit, sauf dans un dépanneur, serait de la torture."

"Et même les dépanneurs ont des heures d'ouverture et de fermeture ; ils ne sont pas ouverts 24h/24 et 7j/7."

Nous avons commencé à marcher lentement, en prenant notre temps, tandis que les habitants autour de nous semblaient se faire la course. Il est facile de dire qui est japonais et qui est étranger juste par la couleur de leurs vêtements.

Même les adolescents qui se promènent portent des vêtements avec un thème noir et blanc ou quelque chose de similaire. View sortait souvent son téléphone pour prendre des photos et prendre des notes, comme quelqu'un qui collecte des données. En regardant ma sœur, qui n'oubliait jamais pourquoi elle était venue ici, je me sentais un peu fière.

Les gens qui sont vraiment dévoués à quelque chose me captivent toujours. Ceux qui savent vraiment ce qu'ils font sont ceux que j'admire, et ils deviennent encore plus impressionnants lorsqu'ils dépassent les attentes.

"Tu es vraiment concentrée," ai-je commenté.

Nous sommes maintenant assises dans un café au deuxième étage d'un centre commercial. Devant nous se trouvait la rue animée, séparée seulement par les fenêtres en verre du bâtiment. Nous pouvions voir chaque mouvement des gens qui passaient en bas, mais on dirait que je suis la seule à regarder la vue...

La vue assise juste à côté de moi... View Be.

Quand j'ai fait le commentaire, ma petite sœur a levé les yeux de son petit carnet et m'a lancé un sourire légèrement embarrassé.

"Désolée de te laisser seule si longtemps, grande sœur."

"Tu deviens sérieuse, hein ? Je plaisante. Continue de faire ce que tu as à faire."

"J'ai fini de prendre des notes."

"Tu as pris beaucoup de photos ici, n'est-ce pas ? C'est pour le roman qui finance ce voyage, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"L'histoire se passe-t-elle au Japon ?"

"Pas entièrement. La plupart se déroule en Thaïlande, mais il y aura quelques scènes au Japon. Je ne sais pas encore ce que je vais écrire ensuite. Je rassemble juste des informations sur la façon dont les gens sont ici, à quoi ressemblent les rues. J'attends que la propriétaire de l'histoire m'envoie l'intrigue. Alors, P'May, as-tu lu l'un des romans que j'ai écrits ?"

"J'en ai regardé quelques-uns. Peut-être que tu m'en as parlé."

"Même si je sais déjà, je suis toujours gênée par ça."

View B a couvert son visage avec ses mains, mais a jeté un coup d'œil à travers ses doigts pour me regarder avec gentillesse.

"As-tu lu la nouvelle histoire que j'ai postée en ligne ?"

"Pas encore, mais je voulais la lire. Je suis curieuse de voir quel genre de roman d'amour m'a donné l'avantage supplémentaire de ce voyage."

J'ai pris une petite gorgée de ma boisson, faisant semblant d'être inconsciente.

"Donne-moi un bref résumé. Je ne connais pas non plus tout le tableau." Elle rit.

"J'apprends l'histoire chapitre par chapitre comme tout le monde."

"Dis-moi juste ce que tu sais jusqu'à présent."

Eh bien... Je n'ai pas vraiment besoin de l'intrigue parce que celle qui a eu l'idée et qui lui a dit de l'écrire... c'était moi.

Je voulais parler davantage pour entendre le point de vue d'une écrivaine, ce qu'elle pensait de ce genre d'histoire.

"Un frère amoureux de sa sœur... C'est en fait difficile de croire qu'une sœur pourrait aimer son frère comme ça, n'est-ce pas ?"

J'ai partagé une pensée de Mei, qui s'est fortement opposée à ce genre d'intrigue, la trouvant dérangeante.

"Parce que la sœur n'a jamais su la vérité qu'elle n'était pas vraiment liée à lui par le sang. Elle ne l'a vu que à travers le prisme d'un vrai frère. Alors comment pourraient-ils tomber amoureux ? C'est ça le défi," a répondu View B.

Je dois le transmettre d'une manière qui fait que la sœur a l'impression que ce n'est pas un amour ordinaire et qui la fait se demander si elle ne pense pas trop.

"Si ça ne tenait qu'à toi, comment raconterais-tu cette histoire ? Je veux dire, penses-tu que les deux pourraient finir ensemble ?"

View B a fait une pause un instant, puis a partagé sa perspective d'écrivaine.

"Si je le regarde d'un point de vue romantique, j'aimerais qu'ils finissent ensemble. Rien ne vaut une fin heureuse. Mais de manière réaliste, si c'était le monde réel, la sœur ne pourrait jamais tomber amoureuse de son frère. La base de l'amour n'est pas basée sur une relation amoureuse, et c'est quelque chose de difficile à changer."

"Exactement," ai-je acquiescé.

Je me suis détournée, ressentant un sentiment de déception, mais je m'attendais à ce résultat. Seule une personne anormale tomberait amoureuse de quelqu'un avec qui elle a grandi, surtout une sœur qui l'a toujours su. Changer ses sentiments après avoir connu la vérité serait presque impossible...

Très difficile.

"Pense-y, P'May. Et si Mike B venait à toi un jour et disait qu'il t'aime, qu'il veut cesser d'être ton frère et devenir ton petit ami ? Accepterais-tu ça ? Regarde mon bras !"

View B montrant son bras, qui est couvert de chair de poule rien qu'à imaginer le scénario. Je ne pouvais que hocher la tête en signe de compréhension.

"Ouais, alors je suppose que ça ne finira pas bien."

"Je ne sais pas ce que la propriétaire de l'histoire décidera pour l'intrigue, mais c'est leur romance. Quelle que soit la fin qu'ils veulent, je m'y plierai."

"Et si au lieu de Mike B, c'était moi ?"

"Hein ?"

Je me suis tournée pour regarder ma sœur, croisant son regard sérieusement.

"Et si je venais te voir et que je disais... Je ne veux plus être ta sœur. Voudrais-tu être ma petite amie à la place ? Qu'est-ce que tu dirais ?"

"..."

Les yeux de View s'écarquillèrent sous le choc. En voyant sa réaction surprise, je n'ai pas pu m'empêcher de rire, tendant la main pour lui tapoter doucement le front de manière espiègle.

"Je plaisante. Si c'est impossible pour Mike B, c'est encore plus impossible pour moi. Je ne suis pas juste ta sœur..."

J'ai tracé ma main jusqu'à sa joue douce et je l'ai tirée légèrement jusqu'à ce qu'elle s'étire. "Et je suis aussi une fille."

"..."

"De toute façon, nous devrions y aller. N'as-tu pas dit que tu m'emmènerais voir des lumières à Odaiba ? Selon le plan du train, c'est encore assez loin."

J'ai dit, changeant de sujet en dépliant la carte et en me levant. View B a suivi par derrière et, en se levant, a marmonné quelque chose sous son souffle.

"Ça n'a pas d'importance pour moi que tu sois une fille ou un garçon, P'May."

"Qu'est-ce que tu veux dire par là ?"

J'ai demandé, en me tournant vers elle.

"Ça veut dire qu'on va à TeamLab ! Je suis tellement excitée !"

View B a rapidement changé de sujet, et j'ai laissé tomber, éloignant la conversation de l'endroit où elle était.

Nous nous sommes dirigées vers Odaiba, suivant l'itinéraire détaillé que View avait méticuleusement planifié. Le trajet a duré près de 40 minutes, car l'endroit était assez loin de l'endroit où nous avions pris le train. Mais quand nous sommes arrivées, ça en valait la peine. L'endroit était rempli d'attractions, y compris une grande roue et des centres commerciaux.

En sortant, nous nous sommes retrouvées près d'une vaste étendue d'eau qui était reliée à la mer. Le premier endroit où View B m'a emmenée est Teamlab Borderless, une installation d'art numérique immersive avec des lumières vibrantes et des images projetées par Epson. La beauté de l'endroit a fait s'emballer mon cœur. Je ne savais vraiment pas grand-chose sur ce pays, et pour être honnête, si ce n'était pas pour View B, je n'aurais pas découvert un endroit aussi magnifique.

"J'avais vu beaucoup de célébrités poster des choses à ce sujet sur Instagram, alors je voulais suivre leurs traces. N'est-ce pas magnifique ?"

View B a dit, en regardant la cascade projetée. Les gens se sont rassemblés, prenant des photos, alors que je me suis retrouvée perdue dans l'environnement magique, comme si nous étions entrées dans un monde fantastique.

"C'est vraiment magnifique."

"Je suis si heureuse d'être venue ici avec toi, P'May."

View B a souri si largement que ses yeux se sont fermés, et j'ai détourné le regard des lumières vives pour lui sourire en retour.

"Je suis heureuse d'être venue avec toi aussi, View."

La petite fille a accroché son bras autour du mien et a posé sa tête sur mon épaule. Nous marchions lentement à travers l'exposition, nous arrêtant ici et là pour prendre des photos. Bien sûr, mon téléphone était plein de photos de View B, tandis que le sien était plein de photos de moi. C'était dommage que nous ne puissions pas prendre de photo ensemble.

"À propos de ce que tu as demandé avant... si toi, P'May, tu me demandais d'être ta petite amie, comment je me sentirais..."

View B a soudainement abordé la question que j'avais posée, me prenant au dépourvu. Trop effrayée d'entendre la réponse, j'ai rapidement essayé de changer de sujet. "Oh ! Ils ont un magasin pour adultes ici ? Paint m'a demandé d'acheter un vibromasseur !"

View B, qui était sur le point de dire quelque chose de sérieux, a semblé perplexe un instant avant de froncer les sourcils de frustration.

"Pourquoi est-ce que quand nous faisons une belle promenade, tu penses à quelqu'un d'autre ?"

"Je n'ai pas le droit de penser à mes amis ?"

"Je ne pense qu'à toi, P'May, mais on dirait que tu penses toujours à d'autres personnes."

Et pour souligner son propos, Li m'a fait un appel vidéo à ce moment précis, me faisant me sentir un peu coupable envers ma petite sœur.

"C'est censé être notre voyage, P'May, mais on dirait que tu as aussi amené ton petit ami et tes amis. M'as-tu vue parler à quelqu'un d'autre que notre mère depuis que nous sommes arrivées ici ?"

"Je suppose que je n'ai pas le droit de parler à quelqu'un d'autre alors."

J'ai rapidement raccroché et j'ai rangé mon téléphone, ne voulant pas la contrarier davantage.

"Tu es devenue vraiment autoritaire ces derniers temps. Chai s'est-il déjà mis en colère quand tu sortais avec lui ?"

"Non."

"Ça doit être un gars très patient."

"Quand tu aimes quelqu'un, tu ne te fâches pas. Parce qu'ils sont les seuls dans tes pensées."

View B a dit, marchant devant moi. J'ai regardé son petit corps par derrière et je l'ai taquinée de manière espiègle.

"Alors, tu m'aimes ?"

La petite fille a hésité un instant, l'air surprise. Moi-même, j'ai commencé à devenir anxieuse, ayant demandé si directement et craignant qu'elle ne réfléchisse trop.

"Eh bien, je..."

"..."

"Oui, je t'aime, P'May. C'est assez clair ?"

View B a dit, sa voix un mélange d'entêtement et d'affection, un peu comme une petite sœur qui est possessive envers sa grande sœur.

"..."

"Oh."

Mais c'était une déclaration d'amour enveloppée dans l'humeur typique de mauvaise humeur d'une petite sœur qui est protectrice envers sa sœur. Ce n'est pas quelque chose sur lequel il faut trop réfléchir.

Notre première journée a été remplie de sa mauvaise humeur et de son entêtement, mais nous avons convenu de rester ensemble. Peu importe à quel point elle était grincheuse, View B était déterminée à mener ce voyage jusqu'au bout. La prochaine étape de notre itinéraire est... Un onsen.

View B m'a emmenée dans un onsen, le seul endroit à Tokyo où l'on peut profiter d'une expérience de source chaude en plein air. J'avais entendu dire que les gens ici sont assez ouverts sur la nudité publique, sans aucune gêne. Cependant, ce n'est pas quelque chose à quoi je suis habituée, ayant été élevée avec la conviction que rien de privé ne devrait être vu ou touché par qui que ce soit, sauf votre conjoint.

Maintenant, View B et moi sommes debout devant les casiers, devant changer de vêtements avant de sortir. Nous avions vu quelques femmes japonaises changer leurs vêtements plus tôt, ce qui nous a laissé nous regarder sous le choc. Quand il est temps de changer nos vêtements, nous ne savons pas par où commencer.

"Eh bien, je vais changer mes vêtements d'abord pour que tu ne sois pas gênée,"

View B a proposé audacieusement, sachant bien pourquoi j'hésitais. Son commentaire m'a un peu irritée, me donnant l'impression d'être la lâche alors qu'elle prend les devants.

"Non, changeons-nous ensemble. Ce ne sont que des vêtements ; ce n'est pas grave."

Nous avons échangé un regard avant de commencer à enlever nos vêtements, pièce par pièce. Les parties les plus difficiles sont les soutiens-gorge et les sous-vêtements, mais il n'y a pas d'autre alternative que de les enlever. J'ai réussi à me déshabiller en premier et à faire comme si je ne remarquais pas que View B me regardait, puis je me suis tournée pour enfiler le yukata rose. "Et toi ?" ai-je demandé.

"P'May, tu deviens si belle en vieillissant," a dit View B, se serrant fort dans ses bras.

"Je ne suis juste pas confiante en mon propre corps. Tout le monde a les mêmes choses, plus ou moins," l'ai-je rassurée.

"C'est vrai."

"Voyons à quel point nous sommes similaires."

J'ai dit, essayant de détendre l'atmosphère et d'aider View B à se détendre. Elle a fait la moue avant d'enlever finalement les morceaux de vêtements restants, se révélant complètement. Mon cœur s'est emballé en la regardant timidement, mais j'ai essayé d'agir comme toujours.

"Nous avons beaucoup grandi maintenant."

"Oui, et nous avons tout en commun, tout comme toi, P'May !" View B a dit, en regardant mon entrejambe et en posant sa main sur sa joue.

"Quand j'étais plus jeune, je ne comprenais pas pourquoi je n'avais pas de poils comme les tiens. Puis, ils ont progressivement commencé à pousser et à devenir plus longs."

"As-tu vraiment besoin de le décrire avec autant de détails, petite écrivaine ?"

J'ai essayé de retenir un sourire, mais j'ai fini par rire.

"Alors, comment c'est maintenant que nous sommes similaires ?"

"Cela m'a fait comprendre pourquoi nous devons planter beaucoup d'arbres dans les montagnes. Quand il pleut, cela aide à retenir l'eau et l'empêche de s'échapper d'un coup."

"Tu es ridicule !"

"En fait, je n'ai compris le rôle des arbres que lorsque nous sommes venues ici," a-t-elle dit.

Je me suis couvert le visage parce que ses commentaires espiègles sont trop mignons, puis je me suis tournée pour verrouiller le casier, espérant changer de sujet.

"Je ne vais plus te parler."

"Câlins !"

View B m'a serrée dans ses bras et a frotté son visage contre mon dos. J'ai été surprise parce que je ne m'attendais pas à être serrée dans ses bras comme ça de nulle part.

"Qu'est-ce que tu fais, View ?"

"Plus je te vois belle, plus je deviens possessive. Le simple fait de penser que quelqu'un voit ton corps me fait me sentir possessive."

"Les gens verront mon corps à l'onsen de toute façon."

"Je veux dire, si tu te maries."

"Eh bien, ils le feront si c'est ce genre de chose."

"Ne puis-je pas être la dernière à le voir ?"

View B a parlé comme si elle suppliait. Je me suis tournée vers ma jeune sœur qui s'est éloignée et je l'ai rapidement serrée dans mes bras par devant, de peur qu'elle ne s'échappe, et j'ai penché la tête pour la regarder.

"Alors, tu ne veux pas du tout que je me marie ? Si tu veux être la dernière personne à me voir nue, alors épouse-moi !"

J'ai tenu ses joues avec les deux mains et je les ai pressées comme si elle était une balle ronde.

"Petite."

Maintenant, View est si adorable pour moi et je ne sais pas comment le décrire. Je peux comprendre le sentiment d'aimer quelqu'un tellement que tu veux utiliser un surnom doux et affectueux, comme appeler un partenaire par des noms comme "joufflu", "chiot" ou "petit".

View B est silencieuse un instant, puis me regarde droit dans les yeux. La petite, qui m'avait initialement serrée dans ses bras, se lève sans enlever ses mains de ma taille et dit sérieusement :

"P'May, s'il te plaît, demande View en mariage."

"..."

"Si c'est toi... View est d'accord avec ça."

**Chapitre 16 : Les films X sont la cause**

« Qu’est-ce que tu veux dire ? »  
Je regardai View B, abasourdie par les mots sérieux qui venaient de sortir de sa bouche. Elle avait dit que si je lui demandais en mariage… elle serait d’accord. Mais alors que je restais silencieuse un moment, la petite sœur qui jouait sérieux au début se mit à plisser les yeux et à tirer la langue.  
« Bleh ! Je plaisantais. Pourquoi tu es restée silencieuse, P’May ? Tu es fâchée ? »  
View B, qui venait de changer l’ambiance du sérieux au jeu, se rapprocha de moi jusqu’à ce que nos nez se touchent presque et rit.  
« Ne le prends pas si au sérieux. Je voulais juste détendre l’atmosphère. »  
« Ça va, vraiment. »  
Je fis un pas en arrière, secouant la tête. Pendant une seconde, j’ai failli laisser échapper : « Vraiment ? Alors marions-nous », ou quelque chose comme ça, si elle n’avait pas rapidement révélé que c’était une blague, car l’atmosphère autour de nous était devenue très calme.  
« Dépêche-toi de te changer pour qu’on puisse rentrer. On est là depuis un moment déjà. Si quelqu’un vient pour se changer, on ne pourra plus bouger. »  
« D’accord… Au fait, est-ce que les femmes peuvent demander quelqu’un en mariage ? »  
J’ignorai la question rhétorique et entrai dans le couloir, laissant View B changer ses vêtements. Peu de temps après, nous entrâmes toutes les deux dans le couloir.

Au milieu d’une grande foule, cet endroit était transformé en un marché traditionnel japonais. Il recréait l’atmosphère d’un festival avec des stands de nourriture, de glaces, des machines à attrapes et divers jeux d’arcade.  
Si vous vouliez acheter à manger ou jouer à un jeu, il suffisait de scanner le code-barres sur votre poignet à la machine pour plus de commodité. Ma petite sœur s’amusait beaucoup, excitée par toutes ces choses nouvelles et inconnues, profitant de la commodité comme si elle avait une carte de crédit à son poignet.  
Après avoir suffisamment mangé, nous allâmes nous tremper dans l’onsen, qui était la raison principale de notre venue. Cette expérience m’a vraiment ouvert les yeux sur le fait que tout le monde se déshabillait sans aucune honte.  
« C’est probablement seulement toi, P’May, qui pourrais me faire perdre confiance. À part ça… je peux plutôt bien me débrouiller. »  
View B regarda les silhouettes des autres femmes dans le vestiaire et se déshabilla lentement sans gêne désormais, puisque nous nous étions déjà tout vu.  
« Mes tétons sont la fierté de la nation. »  
« Tu es folle. »  
Je secouai la tête, me sentant épuisée par la façon dont ma petite sœur était devenue bien plus coquine comparé à quand nous étions en Thaïlande. View B ressemblait à nouveau à une fille espiègle de 12 ans.  
« Je vais prendre une douche. »  
« Moi aussi. »  
La petite fille dit cela en passant son bras autour du mien avec son corps nu, et nous allâmes nous tremper dans l’un des plus de dix sources chaudes. Nous restâmes là, à décider par où commencer, et finalement nous choisîmes la plus proche, puisqu’elle était vide.  
« C’est tellement relaxant. Pourquoi notre pays n’a rien de tel ? »  
« Parce que nous refusons absolument de laisser d’autres Thaïlandais nous voir nues. Tout à l’heure, je crois avoir vu d’autres Thaïlandais ici. »  
View B se couvrit immédiatement la poitrine avec les mains, l’air horrifié.  
« C’est vrai. Dès que P’May a mentionné qu’il y avait des Thaïlandais ici, j’ai eu honte. Pourquoi devrait-on avoir honte devant des gens de notre propre pays ? »  
« Parce que les Thaïlandais ont tendance à commérer, tu sais. Ils aiment critiquer l’apparence des autres, tandis que les gens ici s’occupent de leurs affaires. Ou ils pourraient commérer, mais de toute façon on ne peut pas comprendre. Tout comme toi qui disais avoir une meilleure silhouette que les autres dans le vestiaire. »  
« Qui oserait critiquer P’May ? Avec ton visage, ta silhouette et ta peau comme si tu venais tout juste de sortir d’une classe de mariée, toute personne qui critique ou commère sur quelqu’un d’autre devrait d’abord s’assurer qu’elle est meilleure. »  
View B parla avec une pointe d’agacement, comme si quelqu’un m’avait déjà critiquée. Voyant que ma sœur était trop affectée, je lui éclaboussai le visage avec de l’eau et ris.  
« Personne ne m’a encore critiquée. Je ne faisais que donner un exemple. »  
Je regardai dans les yeux de View B.  
« Est-ce que ça compte comme si nous prenions un bain ensemble ? »  
« Pas vraiment. »  
« Pourquoi pas ? »  
« C’est un onsen. Prendre un bain ensemble, c’est dans la baignoire. Je pense encore à la fois où P’May m’a lavé le dos, et nous avions des choses qui flottaient dans la baignoire, nous chantions des chansons ensemble… »  
« Et tu m’as aussi tiré les cheveux. »  
« Aww, je ne me souviens pas de ce genre de choses. »  
« Et puis tu n’as plus jamais pris de bain avec moi. »  
« Je ne tire plus les cheveux. »  
View B se rapprocha de moi, m’enlaçant et reposant sa tête sur mon épaule.  
« Ne sois pas fâchée, chérie. »  
Le mot « chérie » me fit rire, et je la repoussai, même si elle se pressa obstinément contre moi, voulant gagner. Je n’étais pas vraiment fâchée ; je voulais juste taquiner un peu ma sœur avant de la laisser rester dans le câlin.  
« Je t’aime tellement, P’May. »  
« Qu’est-ce que c’est que ça ? Tout d’un coup, tu es toute affectueuse ? »  
« Je ne sais pas… Je voulais juste le dire. Je veux que P’May sache que je t’aime et te respecte plus que quiconque au monde. Sauf maman et papa, bien sûr. Quelle chance j’ai de être née dans la même famille que P’May et d’être proche et de faire des choses comme ça ? »  
« Eh bien, c’est tout ce que tu auras. »  
« Qu’est-ce que tu veux dire ? »  
Je regardai ma sœur et haussai les épaules.  
« Parce que mon partenaire aura tout ça et plus. »  
Je taquinai, prétendant la rendre jalouse de mon futur partenaire, sachant qu’elle était possessive.  
« Mon partenaire et moi aurons une famille, il pourra m’embrasser, me caresser le corps, prendre un bain avec moi, dormir dans le même lit, m’embrasser et… »  
« Je ne veux pas entendre ça. »  
« Allez, écoute. Pendant l’orgasme, seul lui entendra ma voix. Héhé. Oh… pourquoi tu fais ça ! »  
View B éclaboussa de l’eau sur tout mon visage, puis se leva et s’éloigna. Maintenant, l’eau était dans ma bouche et mon nez, et je toussais et m’essuyais le visage, regardant avec irritation la forme nue de ma sœur.  
« Je ne parle plus à P’May ! »

Comme je l’ai dit, ce voyage était plein de petites disputes, mais à la fin, nous faisions toujours la paix. Comme maintenant, après être revenue de la douche et avoir check-in à l’hôtel, je décidai de prendre à nouveau une douche parce que je ne supporte pas de ne pas être propre. Je respecte le linge de maison, et même si j’ai pris une douche, j’ai encore bravé la foule dans le métro.  
« Tu vas vraiment prendre encore une douche, P’May ? Tu es tellement hygiénique. »  
« Même si les germes ne sont pas visibles à l’œil nu, ils sont toujours là. Tu ne vas pas prendre de douche, View ? »  
« Non, je vais regarder la télé. »  
« Qu’est-ce que tu regardes ? C’est tout en japonais. »  
« P’May ne peut pas comprendre pourquoi tu portes des écouteurs, mais View écoute avec son cœur. »  
View B mit sa main sur sa poitrine et ferma les yeux de façon très théâtrale. Voyant ma sœur être si agaçante, je ne pus m’empêcher de tendre la main et de lui pincer la joue avant d’aller prendre ma douche. Pendant que j’étais sous la douche, je crus entendre le son d’une porte qui s’ouvrait et se fermait. Je n’étais pas sûre de ce que View B faisait, mais elle revint peu de temps après.  
« J’ai cru entendre la porte s’ouvrir et se fermer. Es-tu sortie chercher de la glace ? »  
« Non. Je m’ennuyais, alors je suis allée utiliser la machine à films. »  
« Tu n’as pas dit que tu écoutais avec ton cœur, pas tes oreilles ? Pourtant, tu as fini par courir trouver un film à regarder. »  
Je ris et attrapai une serviette pour sécher mes cheveux humides. View B était encore occupée avec la télécommande, essayant de comprendre comment démarrer le film.  
« Qu’est-ce qu’il y a ? Tu n’arrives pas à faire démarrer le film ? »  
« Je pense que j’ai compris maintenant. »  
Puis l’écran de télévision devint noir comme si un nouveau programme allait commencer. Je regardai l’écran pour voir quel film ma sœur avait choisi, pour seulement voir un acteur japonais qui n’avait pas l’air d’être une star. Mais je ne m’inquiétais pas trop, car je savais que l’industrie ici se concentre plus sur le talent que sur le looks. Parfois, les gamins autour de Siam Square sont même plus attirants que certains acteurs ici.  
« Quel genre de film est-ce… ? »  
Je n’avais pas besoin d’explication de ma sœur ; il devint rapidement clair de quel genre de film il s’agissait quand l’acteur masculin à l’écran enleva son slip et se mit à balancer ses parties génitales comme une baguette.  
« View ! Quel genre de film as-tu choisi ? »  
« Je ne connais pas le titre non plus. Si je devais lui donner un nom, je l’appellerais "Une aventure avec le docteur", mais si tu veux un titre de série amoureuse plus joyeux, ça pourrait être "Longue morsure : La Baguette". Laisse ça à ta petite sœur pour qu’elle en profite. »  
« Je n’ai pas demandé le titre ! »  
Mon choc me fit rapidement me tenir devant l’écran de télé.  
« Tu n’as pas le droit de regarder ça. »  
« View est toute grande. Ce n’est pas la première fois que View voit ça. P’May ne devrait pas être gênée. Ce n’est que de l’éducation sexuelle… une activité sexuelle que nous rencontrons tous avec un partenaire. »  
View B me fit signe de la main.  
« Ne bloque pas l’écran. View a payé pour la location, donc ce serait du gâchis. P’May, tu es si timide, tu fais comme si tu n’avais jamais vu ça avant. »  
« J’en ai vu, mais jamais avec ma petite sœur ! »  
Je faillis le dire à haute voix, mais je finis par me détourner de l’écran et m’asseoir à côté de View B, qui regardait attentivement sans montrer aucun signe de gêne. Son sang-froid me surprit, me demandant combien de films elle avait vus.  
« Pour rendre l’expérience meilleure, prenons une bière. »  
« Tu vas trop loin. »  
« Eh bien, maman ne regarde pas, et puis, avec P’May ici, de quoi avoir peur ? Je suis rapidement allée en acheter pendant que tu étais sous la douche. »  
Avec un doux sourire, elle marcha jusqu’au petit réfrigérateur et me tendit une canette. Elle était à peu près de la même taille que l’accessoire de l’acteur japonais du film X. View B ouvrit l’onglet avec un ‘pop’ bruyant et prit une grande gorgée, s’exclamant :  
« Ah ! »  
« Tu es douée pour boire de la bière. Ce n’est pas si savoureux, tu sais. »  
« La bière ici est meilleure qu’en Thaïlande. Quand j’étais en Thaïlande, je ne buvais pas beaucoup non plus. Si tu ne me crois pas, essaie toi-même. »  
Elle me proposa une gorgée de sa canette. Je regardai l’ouverture de la canette et pensai que c’était comme un baiser indirect. Je voulais essayer, mais je décidai d’ouvrir ma propre canette. Je dus admettre que c’était bien meilleur que la bière de notre pays.  
« N’est-ce pas délicieux ? »  
« Fais attention à ne pas être ivre. »  
« être ivre, c’est bien. »  
« Pourquoi ça ? »  
« Quand tu es ivre, tu deviens plus courageuse, prête à dire et faire des choses que tu ne ferais pas normalement. »  
View B regarda l’écran, où le couple passait à l’action, avec des sons de gémissements et de grognements perçant les oreilles. Cela me mit mal à l’aise, mais je dus prétendre que ce n’était rien pour garder mon calme.  
« C’est un moment tellement gênant, regarder un porno avec ma petite sœur comme ça. Est-ce que tu en regardes souvent ou quoi ? »  
« Internet en est plein, des vidéos fuites et tout. J’ai tout vu. Et toi, P’May ? Est-ce que tu en regardes souvent ? »  
« J’en ai regardé, mais pas souvent. De plus, regarder quelque chose comme ça en famille, c’est juste bizarre. »  
« Tu peux faire la tête que tu veux. Tu peux même faire la tête d’une femme dans la vidéo. »  
View B posa son menton sur sa main et pencha la tête pour me regarder.  
« Tu peux gémir pour moi. »  
« Hein ! »  
« Je plaisante. »  
La petite fille se tourna vers l’écran et soupira.  
« Tu sais, depuis que tu as dit ça dans l’onsen, je n’arrête pas d’y penser. Je me demande pourquoi… la personne qui vient après, comme ton futur partenaire, pourquoi peut-il t’embrasser, pourquoi peut-il caresser ton corps ? Pourquoi fais-tu ces bruits de gémissements pour quelqu’un que tu viens juste de rencontrer, mais tu finis par passer ta vie entière avec lui. »  
« Eh bien, je suppose qu’aucune petite sœur ou petit frère ne voudrait entendre sa grande sœur gémir. »  
« View veut l’entendre. »  
Je retins mon souffle un instant quand View B dit cela, puis secouai la tête. « Non. »  
« Mais View peut gémir pour toi, P’May ! »  
« … »  
« Tu veux l’entendre ? »  
« Non. »  
« Ah. »  
Qu’est-ce que c’est que ça. View B, qui était assise les jambes ballantes, se déplaça pour s’agenouiller sur le lit et tourna son visage vers moi les yeux fermés.  
« Mmm… si bon… Ah. »  
La petite avala difficilement, et je vis le rythme de sa gorge mince bouger. View B passa ses mains sur elle-même et exagéra tellement ses expressions que je ne pus m’en empêcher. Je tendis la main pour la pousser, mais ayant encore un peu de bon sens, je changeai d’approche et étalai mes cinq doigts, poussant le visage de View B jusqu’à ce qu’elle tombe en arrière.  
« Ugh. »  
« Trop faux. Si quelqu’un n’y est jamais arrivé, il ne peut pas le faire de façon convaincante. »  
« Le porno que nous regardons est faux aussi. Ce n’est que de la comédie. Est-ce que tu as déjà joué comme ça quand tu faisais ce genre de chose, P’May ? »  
« Jamais. Parce que je tiens trop à moi-même. Afin de préserver ou d’améliorer le partenaire impliqué, si je n’ai pas fini, je le dirai. Par conséquent, mes sons et expressions pendant l’intimité sont tous authentiques. »  
« C’est génial. »  
View abandonna et arrêta le jeu, puis retourna à sa place sur le lit.  
« Qu’est-ce qu’il y a de si génial là-dedans ? »  
« Rien. »  
« Alors, on ne va plus regarder ce film ? »  
« Non, on arrête. »  
« Alors pourquoi on l’a loué et gaspillé de l’argent ? »  
« Je ne sais pas. Peut-être que je voulais t’entendre gémir, P’May ! »  
« Un porno ne me fera pas gémir. Je l’éteins alors. »  
« D’accord. »  
Le film, qui ne durait même pas dix minutes, fut interrompu parce que la personne qui voulait le regarder était maintenant prête à dormir.  
Après avoir éteint les lumières, j’allai au lit, mais cette nuit-là, il semblait que ma petite sœur n’était pas aussi affectueuse que la première nuit où elle s’était blottie contre moi.  
« Fais de beaux rêves, bonne nuit. »  
« … »  
Il n’y eut aucune réponse du destinataire à la locutrice. Si elle ne boude pas pour quelque chose que j’ignore (ce qui est normal), elle doit s’être endormie facilement dès que sa tête a touché l’oreiller.  
Quant à moi, je suis restée la même, incapable de dormir mais trop paresseuse pour prendre mon téléphone et jouer avec.  
Cinq minutes…  
Oh…  
Dix minutes…  
Oh…  
Une demi-heure… Génial…  
Une heure…  
L’imagination est plus importante que la connaissance, et maintenant j’ai remplacé le visage de cette petite fille par celui de l’héroïne du film X avant d’aller dormir. Je n’arrivais toujours pas à dormir parce que les gémissements de View résonnaient dans ma tête, même si je savais que ce n’était que de la comédie. Mais puisque c’était elle, celle à qui j’avais toujours des pensées impures, la voir faire ça donnait l’impression que ma maîtrise de soi était ébranlée. C’était comme si ce voyage était un grand test de ma volonté.  
Je dois surmonter ça. C’est déjà le deuxième jour et rien ne s’est passé. Les frères et sœurs jouent comme ça tout le temps, ils gémissent l’un pour l’autre.  
Tout le monde le fait.  
Je sais.

Alors que je pensais, hagarde, la personne à côté de moi s’agita un peu avant de se lever lentement pour aller à la salle de bain. Je ne fis aucun bruit parce que j’étais paresseuse et qu’il était l’heure de dormir. Si je commençais une conversation, je ne pourrais pas me reposer. Alors, je me retournai simplement et m’allongeai sur le dos. Finalement, je ne pus que regarder la petite fille dans l’obscurité depuis le moment où elle entra dans la salle de bain jusqu’à ce qu’elle revienne et se recouche à côté de moi sur le lit.  
Et oui, View était toujours allongée sur le côté, face à la même direction, ce qui commençait à m’irriter un peu.  
Peut-être que je devrais faire semblant de la serrer dans mes bras…  
Mais alors que je pensais à faire ça, View B, qui venait juste de se retourner, se retourna rapidement. Je dus rester immobile parce que maintenant ses bras et ses jambes étaient enroulés autour de moi.  
Ça doit être comme ça. La première nuit, elle m’a serrée dans ses bras. Comment pourrait-elle m’ignorer la nuit suivante !  
Alors que je m’endormais et aurais pu sourire, je cessai lentement de sourire quand je sentis que la petite s’était appuyée sur elle-même et me fixait. D’abord en regardant à demi les yeux mi-clos, je dus faire semblant d’être profondément endormie, me demandant ce que la petite pouvait bien faire maintenant.  
Est-ce qu’elle regarde encore ?  
Ou s’est-elle déjà installée pour dormir ?  
Avec une telle curiosité, j’ouvris lentement les yeux pour trouver la petite fille penchée vers moi avant de presser doucement ses lèvres contre les miennes.  
C’était si doux que c’était comme s’il y avait une fine plume entre nos lèvres, mais bien sûr… il n’y avait pas de plume du tout. Donc ce qui touchait, c’était juste chair contre chair. Mon cœur battait la chamade et j’avais presque oublié de respirer.  
« Est-ce que je peux ne plus être ta petite sœur ? Ça m’empêche de t’embrasser. »  
View B murmura pour elle-même avant de se recoucher, m’enlaçant à nouveau, pressant son corps plus près et s’endormant. Quant à moi, qui ne pouvait déjà pas dormir, maintenant je ne pourrais définitivement pas dormir du tout.  
Si les chauves-souris se réveillaient la nuit, je serais Batman, le père de toutes les chauves-souris !

**Chapitre 17 : Somnambulisme**

Je n'ai jamais cherché de statistiques sur le nombre de jours qu'une personne peut passer sans dormir avant que cela ne devienne fatal. Tout ce que je sais, c'est qu'en ce moment, j'ai l'impression d'approcher du nirvana. Depuis que je suis arrivée au Japon, j'ai à peine dormi, non pas parce que j'étais fâchée ou irritable, mais à cause de mes propres pensées agitées.

C'est comme si l'adrénaline qui circule dans mon corps ne voulait pas s'arrêter, me gardant en alerte tout le temps. Ce qui est frustrant, c'est que quand je veux dormir la nuit, je ne peux pas, mais quand il est temps de sortir le matin, je me sens tellement épuisée que je pourrais m'évanouir.

"Je peux ne plus être ta sœur ?"

La sensation du baiser de la nuit dernière persiste toujours dans mon esprit. Je suis restée allongée toute la nuit, me demandant si ce qui s'était passé n'était qu'un rêve. Ce serait bizarre si je demandais soudainement à ma sœur ce qu'il en était ? Et si c'était vraiment arrivé, pourquoi View B a-t-elle fait ça ?

Peu importe comment je le vois, il n'y a aucune raison d'en parler. Cela ne ferait que rendre les choses gênantes pour rien.

"P'May, tu as vraiment si envie d'un *pocket pussy* ?"

"Hmm ?"

J'étais si perdue dans mes pensées sur d'autres choses que je n'ai même pas remarqué mes propres mains et mon regard fixé sur le sextoy que mon amie m'avait demandé d'acheter. Ce n'est que lorsque je me suis tournée pour regarder la question curieuse de ma sœur que je suis sortie de ma torpeur. Surprise, j'ai rapidement remis le *pocket pussy* sur l'étagère et j'ai secoué la tête.

"Non, je l'ai juste pris pour jeter un coup d'œil."

"Je m'en doutais. Qu'est-ce que P'May ferait avec un truc pareil ?"

View Be me sourit. Aujourd'hui, elle n'avait pas la même énergie débordante que les jours précédents, ce qui m'a surprise. Normalement, elle est comme un petit pétard, mais aujourd'hui, elle était si calme que je n'ai pas pu m'empêcher de demander.

"Tu ne te sens pas bien aujourd'hui ?"

"Non, ça va."

"Pourquoi tu as l'air si calme ?"

J'ai tendu la main pour toucher son front, mais elle s'est éloignée et a marché dans l'autre sens.

"C'est rien. Peut-être qu'après avoir voyagé pendant trois jours, je me sens juste fatiguée."

"Tu n'es pas fâchée contre moi, n'est-ce pas ?"

"Qu'est-ce que tu penses de moi ?"

"Soudainement, elle a retrouvé son visage habituel."

"Tu penses que je suis du genre à garder rancune ?"

"Tu es comme un tourbillon, un moment tu vas bien, le suivant non. Je n'arrive pas à suivre tes sautes d'humeur."

"P'May, tu préfères que View soit vive ou calme ?"

"Pourquoi P'May devrait-elle aimer ou ne pas aimer quelque chose chez toi ? Sois juste toi-même."

"Ça ne répond pas à la question."

View Be, qui s'était éloignée, a décidé de revenir et de se tenir à nouveau à mes côtés. Puis elle a ramassé le *pocket pussy* que j'avais remis sur l'étagère et a commencé à jouer avec.

"Tu penses que les hommes utilisent ça à la place de leurs mains ?"

"Pourquoi es-tu curieuse à propos de ça ? Certaines choses que tu n'as pas besoin de savoir."

"J'ai besoin de savoir. Je vais écrire un livre... Hmm, d'ailleurs, la personne pour qui j'écris ne m'a pas encore envoyé le nouveau chapitre à travailler. Je n'ai aucune idée de la façon dont l'histoire devrait se terminer."

"Peut-être qu'ils ne voulaient pas te déranger puisqu'ils savaient que tu voyageais ?"

"Je ne leur ai pas dit que je voyageais. Comment le sauraient-ils ?"

Je fais semblant de ne pas savoir et je regarde ma sœur jouer avec le sextoy dans ses mains sans aucune gêne. Honnêtement, je me sentais plus mal à l'aise en la regardant manipuler le silicone qu'en la regardant jouer avec.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je suis curieuse de savoir si la vraie chose et la fausse ont la même sensation."

View B a enfoncé un doigt dans le trou et a roulé ses yeux vers le haut, se concentrant intensément.

"C'est vraiment serré. Est-ce que la vraie chose est aussi serrée ?"

"Pourquoi tu demandes ça ?"

J'ai arraché le jouet de ses mains, incapable de supporter de regarder ma sœur faire quelque chose comme ça, mais elle l'a rapidement repris.

"J'étudie !"

View B m'a regardée avec une curiosité sincère.

"Alors, quelle est la réponse ? Est-ce que c'est si serré ou pas ?"

"Je ne sais pas."

"Comment P'May ne sait pas alors que tu as utilisé tes doigts là-bas ?"

"Tu as utilisé tes doigts aussi, ne fais pas comme si tu ne savais pas."

"Je ne l'ai pas fait !"

"..."

"..."

Nous sommes toutes les deux restées silencieuses après nous être disputées sur quelque chose d'aussi trivial. J'ai serré les lèvres, j'ai pris une grande inspiration, et j'ai répondu juste pour y mettre fin.

"Ce n'est pas si serré. Cette zone est flexible. Sinon, comment un bébé sortirait, n'est-ce pas ? Les bébés sont énormes."

"Alors pourquoi ça m'a fait mal ?"

"Eh bien, peut-être... peut-être..."

J'ai commencé à me sentir mal à l'aise, ne voulant pas l'expliquer trop directement. Puis j'ai remarqué une bouteille de lubrifiant à proximité, alors j'en ai versé un peu sur le jouet comme exemple.

"Peut-être que tu n'étais pas complètement excitée, donc cette zone n'était pas... comme ça."

"Qu'est-ce que tu veux dire par 'comme ça' ?"

"Eh bien, comme ça."

"Dis-le à voix haute. C'est quoi ?"

"Du liquide."

"Quel genre de liquide ? Des larmes ?"

View B a penché la tête avec curiosité et a souri. Réalisant qu'elle me taquinait, je lui ai montré mes dents de manière espiègle et j'ai posé le tout. Mais avant que je ne puisse m'éloigner, la petite chipie m'a attrapé la main.

"D'accord, d'accord, je ne taquine plus. Alors, qu'est-ce que P'May a fait ensuite ? Une fois qu'il y a du liquide, tu trempes juste ton doigt ? Dis-moi comment tu as fait ça."

"Oh, pourquoi es-tu si curieuse ? Le roman n'est-il pas à propos d'un homme et d'une fille ?"

"Eh bien, et si l'homme utilise ses doigts ? J'ai besoin de le décrire correctement. Je ne sais même pas combien de doigts utiliser."

J'ai fermé les yeux, pleinement consciente qu'elle ne faisait que me taquiner, mais si j'avais l'air gênée, elle penserait que j'étais faible. Alors, j'ai décidé de me joindre au jeu, en glissant un doigt dans le jouet de poche et en le faisant bouger vers le haut.

"Si tu as peur de la douleur, un seul doigt."

"Quel doigt ?"

"Lequel penses-tu que j'ai utilisé ?"

Je ne suis pas sûre de la couleur de mon visage à ce moment-là. View B a ri, en regardant le jouet et en plissant les yeux comme si elle réfléchissait profondément.

"Le doigt de P'May est si joli."

"..."

"Est-ce que je peux le sucer ?"

Soupir !

"P'May !"

View B a crié fort quand elle m'a vue tomber par terre, épuisée. Maintenant, les gens dans le magasin nous regardaient avec intérêt. Voyant que je ne m'étais pas réellement évanouie, ma sœur a ri joyeusement et m'a serrée fort dans ses bras.

"Tu t'évanouis juste à cause d'un petit taquinage ? View plaisantait juste. Ahh... tu es si mignonne."

Merde, elle ne peut pas jouer avec moi comme ça !

Mon corps était vraiment agité, donc nous n'avons pas fait beaucoup de visites aujourd'hui. Nous avons juste acheté quelques trucs à notre hébergement et sommes retournées à la chambre pour nous reposer. Honnêtement, View B voulait aussi s'asseoir tranquillement et utiliser son téléphone ou son ordinateur, donc ça nous convenait. Alors que je reposais mes yeux, presque en train de m'endormir, mon téléphone a sonné, quelque chose que je voulais généralement jeter par la fenêtre de l'hôtel mais que je ne pouvais pas.

"Salut, mon amie. Est-ce que je te manque quand nous ne sommes pas ensemble ?"

L'appel vidéo de Paint m'a fait grimacer. J'étais irritée et frustrée parce qu'il semblait qu'elle était la principale cause de mon évanouissement dans le magasin. Parce qu'on m'avait demandé d'acheter un vibromasseur comme elle l'avait demandé.

Pensait-elle que je plaisantais quand j'ai dit à l'aéroport que j'achèterais le double face ? J'étais sérieuse !

"Tu appelles pour me rappeler le cadeau, hein ? Je n'ai pas oublié."

"Folichonne ! Quel genre d'amie es-tu ? Si tu n'as pas oublié, montre-moi la chose, jolie fille."

J'ai éclaté de rire.

"Hmph, juste un instant,"

Avant de ramper pour ramasser l'article que ma chère amie m'avait demandé d'acheter et de le montrer, me sentant un peu gênée.

"Wow, c'est la bonne taille. C'est double face ?"

"Un seul côté."

"J'ai demandé un double face !"

"Eh bien, ils ne vendaient que les simples faces. Tu devras l'adapter toi-même."

"L'adapter comment ? Un côté avec une tête en silicone et l'autre avec une texture rugueuse ?"

"Tu utilises une texture rugueuse ces derniers temps ? C'est ce que j'utilise pour cuisiner !"

J'ai presque crié, et ça a fait rire Paint joyeusement.

"Espèce d'idiote ! J'utilise le concombre que tu as apporté pour la cuisine, pas le truc rugueux. C'est juste la bonne taille."

"..."

"Comme c'est mignon, te faire rougir signifie que j'ai gagné aujourd'hui. Je n'ai pas appelé pour te rappeler le cadeau ; j'ai appelé parce que tu me manques. Tu seras de retour après-demain, n'est-ce pas ? Et y a-t-il eu un changement dans l'heure d'atterrissage ?"

"Sérieusement, tu t'occupes de moi comme un mari."

"C'est pour ça que j'ai commandé le double face, pour qu'on puisse se relayer avec les deux côtés et s'amuser. Où es-tu ? Tu rougis, tu es gênée ?"

"Je me couvre le visage."

"Pourquoi les femmes de nos jours sont-elles si ouvertes sur tout ?"

"Est-ce que ça veut dire qu'il y a plus d'une personne ? À part moi, qui d'autre ?"

J'ai déplacé l'appareil photo de mon téléphone vers l'endroit où View B est assise et tape à la table, ne réalisant pas qu'elle est filmée en secret.

"Oh, ta sœur. Appelle-la. Je veux lui dire bonjour."

"Ne la dérange pas ; View travaille. En plus, tu es sa grande sœur."

"Qu'est-ce qui ne va pas avec le fait d'appeler une amie ? ... View B, c'est moi... ton mari."

J'ai raccroché immédiatement parce que j'étais irritée par le taquinage de mon amie. Paint a essayé de m'appeler à nouveau, mais je l'ai ignorée, me sentant irritée. Maintenant, notre chambre était de nouveau silencieuse. Il semblait que View B ne prêtait pas attention à ce dont je discutais avec mon amie, ce qui était un soulagement...

"L'amie de P'May est vraiment gentille."

"Oh, tu as entendu ça ?"

"Comment pourrais-je ne pas vous entendre avec vous deux qui parlez si fort ?"

"Je pensais que tu étais concentrée sur ton travail."

Cela signifiait que ma sœur avait tout entendu de ce dont nous avions parlé avant, mais malgré le fait qu'on l'ait appelée, elle ne s'est toujours pas retournée.

"J'essayais de me concentrer sur mon travail, mais avec vous deux qui parlez si fort, je ne pouvais pas me concentrer."

"Tu aurais dû dire quelque chose pour que je puisse aller dehors pour parler."

"Si View avait dit quelque chose, je n'aurais pas entendu ce dont vous deux parliez."

J'ai regardé ma sœur et j'ai fait un demi-sourire. View B, remarquant que j'étais silencieuse, s'est tournée pour me regarder, puis s'est redressée lorsqu'elle a vu mon expression curieuse.

"Quoi ? Pourquoi tu me regardes comme ça ?"

"Tu es curieuse, tu sais ?"

"Non... vous deux parliez fort, donc j'ai entendu."

"La prochaine fois, si quelqu'un appelle, j'irai dehors pour répondre."

Avant que je ne puisse finir de parler, mon téléphone a sonné à nouveau. Cette fois, l'identification de l'appelant montrait le numéro de Lee. Alors que je me levais pour aller dehors, ma sœur a sauté par derrière et m'a serrée fort dans ses bras comme un petit singe.

"Où vas-tu ?"

"Je vais dehors pour répondre à l'appel. Laisse View travailler."

"Non, ne pars pas."

La petite silhouette s'est accrochée fermement à moi et a posé son menton sur mon épaule.

"Répondre à l'appel pendant que View B est ici, c'est bien. Je veux savoir pourquoi il appelle."

View B a toujours désigné Lee par "il", comme si elle ne voulait pas utiliser son nom, ce qui faisait que le pauvre gars qui appelait semblait être un étranger. J'ai soupiré légèrement avant de répondre à l'appel avec l'oreille de ma petite sœur près du téléphone.

"Oui, Lee ?"

[Où fais-tu du tourisme en ce moment à Tokyo ?]

"Je ne dirai pas. Tu peux me suivre."

Quand j'ai répondu comme ça, View B m'a fait un pouce en l'air, clairement satisfaite, et a continué d'écouter.

[Eh bien, je vais te le dire. Je loge dans le même hôtel que toi.]

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

View B s'est éloignée de moi et s'est calmement assise sur le lit, ne disant rien d'autre. Je jette un coup d'œil à ma sœur, commençant à m'inquiéter que ce voyage ne devienne une souffrance pour elle, alors j'ai fermé les yeux et j'ai commencé à me sentir nerveuse à cause de l'appelant.

"Tu plaisantes ?"

[Si tu ne me crois pas, descends au hall.]

"D'accord, je descends tout de suite."

J'ai raccroché et je me suis brièvement tournée vers View B.

"Je reviens tout de suite."

"Prends ton temps. View B n'est pas fâchée."

"Tu es fâchée contre moi ? Je ne lui ai pas dit de venir."

"Vas-tu dormir avec View B ce soir ?"

"Pourquoi ne dormirais-je pas avec View ?"

"Je ne sais pas. Peut-être que P'May dormira ailleurs."

View B s'est allongée et a tourné son visage vers le mur.

"Vas-y. Il t'attendra."

"Je reviens bientôt."

J'ai dit cela et j'ai marché jusqu'à l'ascenseur, en appuyant sur le bouton de l'étage de Lee. Une partie de moi espérait que ce que Lee avait dit n'était qu'une blague, mais cela semblait un peu tiré par les cheveux. Il avait essayé de trouver un moyen de me rejoindre depuis que j'avais mentionné le Japon, mais j'avais refusé. Maintenant, il s'est présenté au même hôtel. Ça ne pouvait pas être une coïncidence.

"Qui t'a dit que je logeais ici ?"

"Tu as l'air assez fâchée."

Lee a dit, m'envoyant un sourire distant. Quand il a vu que je n'étais pas d'humeur à plaisanter, il a lentement laissé son sourire s'estomper et a parlé doucement.

"Je voulais te faire une surprise, mais il semble que j'aie été surpris. Es-tu très contrariée ?"

"N'est-ce pas assez clair que je ne voulais pas te dire où je logeais et que je t'ai dit carrément de ne pas me suivre ? Ce voyage est pour moi et ma sœur. Nous voulons être ensemble !"

"..."

"Ta présence me met mal à l'aise. Je n'aime pas les surprises ; ce sont des choses que je ne peux pas contrôler."

J'ai détourné le visage, essayant de me retenir de perdre mon sang-froid à l'hôtel.

"Je ne pense pas que nous allons nous entendre."

"Attends une minute."

Lee a dit rapidement, agitant ses mains quand il a vu que j'étais prête à couper les ponts, sachant pertinemment que ce n'était pas une bonne situation.

"S'il te plaît, ne fais pas ça. Je voulais juste t'accompagner pour le voyage. Si tu es si contrariée, je peux changer d'hôtel."

"Tu n'as toujours pas répondu à la façon dont tu as découvert où je loge."

"Ta mère me l'a dit."

"Merde."

J'ai mordu ma lèvre de frustration, en colère contre ma mère d'aimer cet homme autant, malgré l'avoir rencontré que récemment.

"Mettons-nous d'accord pour que chacun suive son chemin."

"D'accord. Je ne te dérangerai pas."

Je me suis tournée pour retourner à l'ascenseur, mais en voyant son état pitoyable, je me suis arrêtée et je me suis retournée. J'ai remarqué que Lee était sur le point de partir.

"Toi." J'ai de nouveau appelé Lee, en soupirant.

"Il serait mieux que tu sois un peu égoïste. Ne fais pas comme si je jouais les difficiles ou quoi que ce soit."

"Pourquoi ferais-je ça ? C'est de ma faute si je t'ai suivie." J'ai fouillé dans la poche de mon manteau, j'ai soupiré à nouveau et j'ai haussé les épaules. "C'est parce que tu t'excuses que je m'adoucis comme ça. Puisque tu es là, tu peux rester à cet hôtel. Cependant, je ne pourrai pas faire de tourisme avec toi parce que j'ai une petite avec moi qui ne veut pas d'étrangers autour. Cela rend les choses inconfortables."

"Compris."

"Mais si tu veux manger quelque chose à proximité, c'est bien. Tu as fait l'effort et la dépense de prendre l'avion jusqu'ici."

Lee sourit comme s'il voyait une lueur d'espoir au bout du tunnel. J'ai tendu la main, je lui ai tapoté le dos et je l'ai poussé en avant.

"Mais c'est toi qui paies ce repas. Je n'ai pas apporté d'argent."

"D'accord !"

Lee m'a emmenée dans un restaurant voisin, un restaurant italien. Nous avons commandé une pizza et bu de la bière tout en discutant agréablement. Avant que nous ne le réalisions, il était déjà 22h00 au Japon. J'ai admis que j'avais bu pas mal de bière, et combiné à l'épuisement du manque de sommeil, j'ai été choquée de voir l'heure qu'il était quand j'ai regardé l'heure. Je me suis excusée, prétextant la fatigue, ce à quoi Lee a consenti.

Nous avons payé l'addition et sommes retournés à l'hôtel ensemble, mais en chemin, j'avais l'impression d'avoir abandonné mon cerveau dans la campagne japonaise, à peine capable de lui parler.

Quelque chose comme ça. Mais quand je suis revenue dans la chambre, j'ai trouvé View B assise seule, regardant du porno et buvant dans environ trois canettes de bière éparpillées. J'ai dû remettre ma main sur ma poitrine. Je ne pouvais toujours pas agir normalement en regardant ma propre sœur regarder du porno.

"Tu vas regarder du porno tout le temps ? Non seulement c'est obscène, mais tu es aussi une ivrogne."

Je me suis assise à côté de la petite fille dont les yeux étaient vitreux d'alcool, et elle a souri largement.

"Je suis obscène et une ivrogne, c'est pour ça que personne ne veut de moi."

"Je ne suis pas habituée à te voir grandir comme ça. Quand tu étais petite, tu ne regardais que Doraemon."

"View regardait aussi des Doujinshi avec Shizuka et Nobita, tu sais.

Berk... J'ai eu la chair de poule. Regarder ce dessin animé n'a plus jamais été pareil."

"Quel genre d'amis as-tu ? Je commence à me poser des questions."

"Mais mes amis ne m'ont pas demandé d'acheter des vibromasseurs. Tes amis sont plus bizarres."

Quand elle a dit ça, j'ai réalisé que je ne pouvais pas me disputer avec ma sœur, alors j'ai juste soupiré.

"Arrête de boire et va te coucher. À en juger par l'expression de ton visage, tu es complètement ivre."

La fille au visage doux a penché la tête pour me regarder, ses longs cheveux se répandant sur le côté. La façon dont elle me regarde a fait un peu s'emballer mon cœur. Je commence à me demander si c'est l'effet de la bière qui me fait agir de cette façon.

"Qu'est-ce que tu faisais ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire ? On est juste allés manger."

"Qu'est-ce qui t'a pris si longtemps... Tu es allée dans sa chambre après avoir mangé ?"

"Je suis allée manger. Je n'ai rien fait !"

J'étais vraiment fâchée contre ma sœur de penser que j'étais facile. Même si je ne prends pas le sexe au sérieux, je ne suis pas le genre de personne qui se précipite sur les choses.

"Pourquoi tu te fâches ? C'est comme quelqu'un qui a fait quelque chose de mal essaie de le cacher."

"Je suis fâchée parce que tu poses des questions ridicules. Allez... lève-toi et va te coucher."

Je me lève et j'aide ma sœur à se lever. View B a hésité un peu avant de vaciller d'être restée assise trop longtemps et a fini par s'appuyer contre moi.

"Tu es ivre, mais tu fais toujours des scènes. Tu ne pourras pas sortir demain."

Attrape-moi !

View B a enroulé ses bras fermement autour de ma taille et a enfoui son visage dans mon cou. Comme nos tailles n'étaient pas si différentes, j'étais un peu tendue et je ne pouvais que sentir son souffle sur moi.

"Souviens-toi, tu as promis de ne pas te marier."

"Je suis sortie manger, pas pour me marier."

"Tu es sortie manger avec lui. P'May l'aime bien."

"C'est juste de la politesse."

"Tu devrais te consacrer à moi, ne me laisse pas seule dans un pays étranger où nous parlons des langues différentes. C'est notre voyage. C'est notre monde."

Soudainement, View B s'est éloignée et a enroulé ses bras autour de mon cou, m'embrassant passionnément. J'ai un peu chancelé sous le poids de son étreinte soudaine. L'odeur de la bière qu'elle a bue et le goût sur ses lèvres m'ont donné le vertige.

J'ai presque répondu par un baiser, mais j'ai eu assez de présence d'esprit pour la repousser et reculer d'environ un coude.

"Qu'est-ce que tu fais, View ? Qu'est-ce que c'était tout à l'heure ?"

"Je ne veux plus être ta sœur... Hoquet, je n'aime pas du tout ce sentiment."

La fille au visage doux a crié. La combinaison de son ivresse et de sa confusion m'a laissée sous le choc. Si vous me demandez si j'étais en colère, je ne l'étais pas ; j'étais juste choquée et je n'étais pas sûre si elle se souviendrait de ça le matin.

"View, tu te rends compte de ce que tu viens de faire ?"

"Oui, je sais ! Je sais tout, et je sais aussi que c'est toi qui m'as envoyé l'intrigue à écrire !"

"De... de quoi tu parles ?"

"View n'est pas une idiote. Si tu ne veux pas que je t'aime, pourquoi fais-tu ça ? Penses-tu que ce que je fais est bien ? Je deviens folle."

"Je pense que tu devrais te calmer d'abord. Au moins, va prendre une douche."

Je me suis frotté le visage avec incrédulité.

"Je sors faire une promenade pour te donner le temps de réfléchir."

"Si tu vas voir cet homme, dis-le simplement. Ne fais pas semblant que c'est juste une promenade." Ma petite sœur a battu sa poitrine avec son poing comme une personne au cœur brisé.

"J'ai mal... Hoquet."

Je n'ai rien dit et j'ai quitté la chambre, la laissant pleurer. J'ai dit que j'allais me promener, mais en réalité, je suis restée appuyée contre la porte, pressant mon visage dans la paume de ma main. Tout était déroutant et désorientant. Elle se sentait comme ça pour moi, même si je la considérais comme ma sœur, alors que moi, pleinement consciente de la situation, je trouvais encore plus difficile de me contrôler maintenant qu'elle s'était ouverte à moi.

Maintenant, j'étais choquée et ravie, avec un mélange de sentiments blessés et compliqués à propos de notre relation. Que devrais-je faire ? Mon côté sombre me disait de suivre mon cœur, mais cela signifierait trahir tout le monde dans la famille qui voulait que View B reste une fille et une sœur pour toujours.

Le son des pleurs de View B continuait de résonner de l'intérieur. Je ne pouvais que faire les cents pas devant la porte, me sentant confuse. Ses pleurs me faisaient mal. Ce voyage était censé être joyeux, pas agonisant. Cela semblait mal.

"View, ouvre la porte pour moi."

Finalement, je l'ai appelée de l'extérieur et j'ai frappé à la porte. Après un moment, elle l'a ouverte avec des larmes coulant sur son visage, bien qu'elle ait essayé d'en essuyer quelques-unes.

"Tu t'es calmée ?"

"C'est si facile que ça ?"

"À quel point es-tu ivre maintenant ?"

"Pourquoi tu t'en soucies ?"

"Deviens encore plus ivre."

"..."

"Promets-moi que tu oublieras ça."

Après avoir dit cela, je me suis jetée sur elle et j'ai pressé mes lèvres contre les siennes, exactement comme elle l'avait fait avant, mais cette fois, c'est moi qui ai initié, ma langue glissant à l'intérieur pour communiquer que je ressentais la même chose.

View B s'est raidie sous le choc, mais après un moment, elle m'a rendu le baiser et a lentement reculé dans la chambre alors que j'utilisais mon pied pour fermer la porte.

Au diable tout ça... Quoi qu'il arrive, que ça arrive.

Pour l'instant, je voulais juste l'empêcher de pleurer. Et c'était la meilleure excuse que j'avais en ce moment.

**Chapitre 18 : Elle a changé**

L'odeur de la peau de View B a commencé à me rendre faible. Après m'être retenue pendant de nombreuses nuits, il semblait maintenant que je ne pouvais plus résister aux désirs sombres qui étaient en moi. J'ai pressé mes lèvres contre celles de ma jeune sœur sans penser aux conséquences ou à ce qui pourrait se passer plus tard. Je voulais juste suivre mes désirs à ce moment-là, quoi qu'il arrive, je m'en occuperai plus tard, de manière irresponsable.

View B a ouvert sa bouche de bon gré pour accepter mon baiser, pressant son corps contre moi comme pour signaler la permission de continuer. Nos souffles s'entremêlaient, s'arrêtant en rythme l'un avec l'autre. Nos jambes se sont emmêlées et nous sommes tombées sur le petit lit. Maintenant, sur elle, j'ai levé les yeux vers le visage de quelqu'un clairement ivre de désir.

View B a enroulé ses bras autour de mon cou, me tirant plus près, craignant que je ne m'éloigne. Nous avons pressé nos corps l'un contre l'autre, nous cherchant désespérément. La plus petite m'a tournée sur le dos sur le matelas et m'a couverte de baisers. J'ai utilisé mes deux mains pour toucher son visage délicat, voulant ressentir le désir que j'avais tant attendu pendant de nombreuses années, c'était comme un rêve. C'était incroyable...

J'ai cru que cela se produisait. Elle a volontairement accepté de faire cela avec moi sans aucune réticence.

Je la regardais.

Je pensais à elle.

J'étais captivée par elle.

Mais c'était interdit, et je devais agir froidement et sans cœur, en me distanciant pour maintenir les limites afin que les choses n'aillent pas trop loin.

Ce voyage au Japon semblait être l'occasion qui a fait céder mon self-contrôle. Mes désirs forts et mon envie écrasante ont détruit la patience que j'avais construite, faisant tout s'effondrer. Maintenant, mon esprit était vide, il n'y avait plus de sens du bien ou du mal. Je ne pouvais plus me retenir.

Ma main a glissé lentement sous la chemise de View B, se reposant sur son corps. La plus petite a frissonné un peu, apparemment surprise, ce qui m'a fait hésiter et arrêter tout mouvement. J'ai retiré ma main jusqu'à ce qu'elle l'attrape.

"Non, ce n'est pas ça... ce n'est pas..."

"Quoi, ce n'est pas ça ? Ai-je demandé."

Nos deux voix étaient lourdes d'épuisement. View B a mordu sa lèvre, essayant d'expliquer quelque chose, mais des larmes ont jailli de ses yeux. Soudainement, elle s'est jetée dans mes bras, enfouissant son visage dans mon cou, sanglotant de manière incontrôlable jusqu'à ce que je ne sache plus quoi faire.

"View t'aime tellement, P'May, tellement."

"View..."

"Je sais que c'est mal, mais je ne sais pas quoi faire d'autre."

Je comprenais bien sa culpabilité. La petite se débattait avec le péché dans son cœur, et cela me faisait tellement de peine pour elle que je suis passée de l'atteinte sous sa chemise au simple fait de la serrer dans mes bras pour la réconforter.

"Ça va, ne pense pas trop."

"Comment ne pas y penser ? J'y ai pensé," sanglota-t-elle.

"Alors laisse les choses suivre leur cours. Nous ferons ce que nous pouvons, et c'est suffisant."

"Nous ferons ce que nous pouvons..."

Je l'ai doucement éloignée de l'endroit où elle pleurait dans mon cou, la tournant pour qu'elle me fasse face.

"Nous ferons ce que nous avons fait maintenant, mais nous n'irons pas plus loin."

C'était égoïste. Je ne pouvais même pas expliquer pourquoi nous irions si loin, mais c'était un secret qui devrait mourir avec nous. Personne dans la famille, personne au monde, View B ne devrait jamais savoir. Cela semblait être une impasse, mais j'ai quand même choisi de m'engager sur cette voie, causant plus de confusion pour elle.

"C'est plus que suffisant," dit-elle doucement.

View B a parlé comme si elle avait déjà pris sa décision avant de presser ses lèvres contre les miennes, suivant ses désirs sans franchir de nouvelles limites. Elle n'est pas allée plus loin, ce qui, pour moi, était plus que suffisant.

Notre histoire ne serait rien de plus qu'un rêve.

Nous avons accepté cela et nous ferions semblant que cela ne s'était jamais produit.

Je me suis réveillée au son d'une notification Line sur le téléphone de View B. Cependant, ma jeune sœur n'était plus dans le lit. Le son de l'eau qui coule de la douche m'a immédiatement dit qu'elle était dans la salle de bain. Je me suis assise un instant et j'ai regardé son téléphone, remarquant un message de quelqu'un nommé "Chai", mais je ne pouvais pas voir le contenu parce qu'il était marqué comme privé. Pendant un instant, j'ai ressenti une vague de colère que ma sœur soit toujours en contact avec son ex-petit ami, sachant que ce gars n'était pas digne de confiance. Mais quand je me suis souvenue de ce qui s'était passé la nuit dernière, ma colère s'est rapidement évanouie et j'ai laissé mes épaules s'affaisser en signe de défaite.

D'accord... ce serait la partie la plus difficile du matin, trouver comment je devais agir après ce qui s'était passé la nuit dernière.

*Clic !*

Le bruit de la porte de la salle de bain qui s'ouvre m'a un peu surprise. Je ne savais pas si je devais faire semblant de dormir à nouveau ou simplement rester assise telle que j'étais. Mais avant que je ne puisse me décider, ma sœur est déjà sortie de la salle de bain, habillée.

Elle n'était pas encore complètement habillée, mais elle m'a saluée comme si rien ne s'était passé avant.

"Tu t'es réveillée plus tard que moi aujourd'hui, P'May."

"Ouais, je pense que j'ai bu un peu trop hier soir."

Pour renforcer l'idée que rien ne s'était passé la nuit dernière, comme nous l'avions convenu, j'ai ressenti le besoin de dire cela. View B a légèrement hoché la tête en signe d'accord, comme si elle comprenait parfaitement l'accord tacite.

"Probablement. Tu as dormi comme une souche la nuit dernière."

"Eh bien, puisque nous sommes bien reposées, profitons au maximum d'aujourd'hui. Nous n'avons pas beaucoup de temps avant de devoir retourner en Thaïlande."

Je suis sortie du lit et je suis allée à la salle de bain, mais pas avant d'avoir jeté un coup d'œil à View B, qui appliquait de la lotion devant le miroir. La petite fille, occupée à prendre soin de sa peau, m'a remarquée dans le miroir et a levé un sourcil.

"Pourquoi tu me jettes des regards furtifs ? Tu es secrètement amoureuse de moi ?"

"Ridicule."

"En fait, il y a quelque chose dont je veux te parler, mais j'attendrai que tu aies fini de te doucher."

"Ne t'inquiète pas."

Je l'ai interrompue brièvement. View B m'a regardée dans le miroir et a haussé les épaules, comme si ce n'était rien d'important. "D'accord, à plus tard alors."

Sur ce, j'ai couru vers la salle de bain, j'ai pris une douche rapide et je me suis habillée pour que nous puissions partir pour le dernier jour de notre voyage.

Mais pour être honnête... l'indifférence de View B m'irritait un peu. Non seulement elle agissait de manière totalement normale, contrairement à ce que je ressentais, mais elle riait et était joyeuse, tout comme les jours précédents, comme si la nuit dernière n'avait été rien de plus qu'un rêve.

Ou... était-ce un rêve ? Maintenant, je n'étais plus si sûre. Peut-être que j'avais bu trop de bière et que j'avais tout imaginé.

Alors que nous descendions en ascenseur pour partir, il s'est arrêté au 5ème étage. Dès que les portes se sont ouvertes, Lee, qui était sur le point d'entrer, a hésité en nous voyant debout là.

Il semblait incertain s'il devait entrer, probablement inquiet de déranger View B et de me mettre de mauvaise humeur également.

"Entre, es-tu ébloui par ma beauté ?"

View B a salué Lee avec un rire et lui a fait signe d'entrer.

"Allez, Lee, arrête de rester là comme ça, sinon l'ascenseur pourrait rester coincé."

"D'accord." Lee est entré, gardant ses distances avec nous deux, probablement effrayé que s'il faisait le moindre mouvement brusque, je pourrais lui crier dessus. Quand l'ascenseur a atteint le rez-de-chaussée, il a fait un geste pour que nous sortions d'abord, puis a suivi lentement, étant prévenant. Finalement, View B, marchant à côté de moi, s'est arrêtée et s'est tournée pour appeler Lee.

"Tu vas te promener, Lee ?"

"Eh bien... oui."

"Rejoins-nous ! C'est plus amusant avec un plus grand groupe."

J'ai regardé View B avec incertitude, et j'ai dû redemander pour être sûre.

"Tu es sûre ? Tu as dit que tu voulais y aller juste nous deux."

"J'ai changé d'avis. C'est mieux avec plus de monde, moins seul. Je suis de bonne humeur aujourd'hui."

Lee m'a regardé pour confirmer qu'il pouvait se joindre au voyage, et j'ai accepté. Cela a fait son visage s'illuminer d'un large sourire.

"Je suis si heureux de me joindre à vous !"

"Mais pour ce voyage, tu devras suivre la direction de View si tu viens avec nous."

J'ai dit, laissant toujours View B prendre les devants comme d'habitude. Lee a hoché la tête en signe de compréhension, sans s'y opposer du tout, et était même impatient.

"Bien sûr, où que vous vouliez aller aujourd'hui, je suis partant ! Je ferai comme si j'étais invisible pour que vous deux ne vous sentiez pas mal à l'aise."

"C'est génial, détends-toi ! View B a ri, amusée par son sérieux, puis s'est tournée vers moi et a dit,

"Lee est vraiment mignon, n'est-ce pas, P'May ?"

"View..."

"Quoi ? Il est vraiment mignon, mais View est la plus mignonne."

Elle a dit joyeusement, son attitude lumineuse me faisant froncer les sourcils de confusion. Elle semblait être une personne complètement différente du premier jour.

"Aujourd'hui, nous allons au parc Ueno. Tu n'as pas d'objections, n'est-ce pas, Lee ?"

"Aucune. Je suis heureux d'aller n'importe où."

Nous trois avons voyagé jusqu'à notre destination en métro. Il a fallu plusieurs changements, mais cela nous a donné le sentiment d'être des piétons ordinaires au Japon. Si vous me demandez ce que j'aime dans ce pays, ce serait probablement le rythme rapide, le sens de l'ordre et l'attention que ses habitants portent à tout ce qu'ils font.

Par exemple, quand je me suis arrêtée pour acheter une paire de lunettes de soleil, le personnel n'arrêtait pas de me poser des questions, d'ajuster les montures, de nettoyer les verres et de me les faire essayer encore et encore, comme si j'étais une sorte de royauté. Paint m'a dit un jour que les gens ici suivaient la philosophie de l'**Ikigai**, se dévouant à leur travail comme si c'était le but de leur vie.

Pour quelqu'un comme moi qui aime cuisiner, j'ai juste besoin d'être heureuse en préparant de la nourriture pour les autres. L'argent que nous gagnons est pour la survie, mais le travail que nous faisons est une source de fierté et de dignité. Nous vivons pour trouver de la joie dans ce que nous faisons, et c'est suffisant. Cela semble simple, et les gens ici le sont vraiment. C'est pourquoi ce pays est l'un des plus avancés au monde.

En dehors de ça, je ne peux pas vraiment faire la différence entre les endroits dans ce pays. Ce ne sont que des bâtiments, des centres commerciaux, des feux de signalisation et des trains. S'il n'y avait pas de panneaux me disant dans quel quartier nous étions, je penserais que tout se ressemble. C'est différent de la Thaïlande. Si vous dites que vous êtes au Monument de la Démocratie, nous penserions au monument au milieu de la rue. Si vous dites que vous êtes à Siam, nous penserions à Paragon ou quelque chose comme ça.

"Ce parc est immense, wow !"

View B a applaudi de joie quand nous avons finalement atteint notre destination. D'accord... maintenant je peux dire que Tokyo a des parcs, et nous sommes à Ueno.

"Si tu viens pendant la saison des cerisiers en fleurs, c'est comme le paradis," a ajouté Lee, sonnant comme quelqu'un qui était déjà venu ici, ce qui a piqué l'intérêt de View B.

"Tu es venu ici pendant la saison des cerisiers en fleurs ? C'est comment ?"

"L'endroit est plein de blanc et de rose partout. Il y a des gens partout, marchant sous les arbres..."

Lee et View B ont commencé à marcher côte à côte, discutant avec enthousiasme. En tant que sa grande sœur, je ne pouvais que les regarder avec curiosité. Aujourd'hui, View B agissait étrangement joyeusement, à tel point que cela semblait un peu faux. Elle n'aimait même pas tant que ça Lee, mais la voilà, agissant de manière trop amicale d'une manière étrangement secrète.

"La prochaine fois, nous reviendrons pendant la saison des cerisiers en fleurs. Tu devrais revenir avec moi, P'May."

"Je peux y aller aussi ?" a demandé Lee.

"D'ici là, Lee, tu ne seras probablement plus là."

"Pourquoi pas ?"

"Parce que..."

View B a fait semblant de rouler des yeux et a ri.

"Je ne dirai pas. Je te laisserai deviner."

"Hé, me rendre curieux comme ça n'est pas juste."

Ils ont continué leur conversation animée, semblant oublier que j'étais là, donc je n'ai pas pu m'empêcher d'interrompre.

"Vous vous amusez tellement, vous pensez déjà à la prochaine fois. Finissons cette histoire avant de rêver de l'avenir."

"Oh..."

"Alors, qu'est-ce que tu feras quand tu auras fini ton roman, View ?"

Lee, entendant cela, a saisi l'occasion de parler davantage, sentant qu'il pouvait faire une bonne impression sur ma sœur.

"Eh bien, je ne sais pas quoi faire. À mon âge, personne ne veut m'embaucher nulle part. Je suppose que je suis un peu paresseuse. Hehe."

View B a dit, en se grattant la tête, ce qui a fait sourire Lee tendrement.

"Voudrais-tu essayer de travailler avec moi ? Je suis sur le point d'ouvrir une petite entreprise d'entretien de voitures et j'ai besoin d'un gérant pour m'aider avec les opérations. Si View n'a pas d'objections, j'aimerais t'inviter à te joindre à moi."

"Ne la gâte pas trop. Elle ne peut rien faire."

J'ai rapidement interrompu, ayant l'impression qu'il flatterait trop View B.

Cela pourrait me mettre mal à l'aise à l'avenir car, pour moi, Lee n'est encore que quelqu'un que j'étudie. S'il n'y a pas d'implication excessive, il est facile de partir. Mais...

"En disant ça, tu me donnes encore plus envie d'essayer !" a dit View Be avec impatience.

"View, nous devons en discuter d'abord."

"Qu'y a-t-il à discuter si je veux travailler ?"

"Nous devons en discuter avec moi et en parler à maman et papa."

"Avant de parler à maman et papa, nous devons discuter de ce qui s'est passé la nuit dernière."

La mention de la nuit dernière m'a fait faire une pause. Quelques scènes ont défilé dans mon esprit, me faisant éclaircir ma gorge pour que View B se retienne et n'en dise pas plus. Cependant, la curiosité a pris le dessus sur moi, et Lee n'a pas pu s'empêcher de demander,

"Qu'est-ce qui s'est passé la nuit dernière ?"

Le "Qu'est-ce qui s'est passé" de Lee signifiait quelque chose de complètement différent de ce que j'avais interprété. View B, qui se sentait supérieure et un peu espiègle, a répondu d'un ton taquin,

"Presque quelque chose."

"View..."

"Papa et maman ont voulu que View travaille depuis longtemps. C'est une bonne occasion. Alors, parlons-en après en avoir discuté entre nous.

Une fois que nous aurons une conclusion, nous pourrons en parler à maman et papa. Ça te va ?"

View B m'a dit de manière consultative.

"De plus, c'est l'entreprise de Lee, qui est un ami et quelqu'un que je connais. Ça ne devrait pas être un problème. Pour l'instant, mettons-nous d'accord pour que View accepte le travail. Quand nous serons de retour à Bangkok, nous pourrons discuter du moment où commencer. Et une fois que nous serons d'accord, il n'y aura pas de retour en arrière, d'accord !"

View B a dit fermement, et Lee a ri de joie.

"View, ne change pas d'avis plus tard, sinon je devrai trouver quelqu'un d'autre."

"Marché conclu !"

View B a dit, tendant son poing à Lee, qui avait l'air un peu confus jusqu'à ce qu'elle explique :

"Un *fist bump* pour sceller l'accord."

"Oh, je vois. D'accord, marché conclu !"

La visite s'est terminée vers 22h au Japon, et nous sommes tous les deux retournés dans nos chambres. Dès que nous sommes arrivés dans nos chambres, View B s'est effondrée sur le lit sans même prendre de douche. Incapable de le supporter, j'ai dû la tirer pour la lever.

"Va prendre une douche d'abord. Comment peux-tu aller te coucher comme ça ?"

"Prenons une douche ensemble. Si tu prends une douche avec moi, je le ferai."

"C'est exagéré. Je suis fatiguée. Nous devons nous lever tôt pour l'aéroport."

"Dans ce cas, réponds d'abord à ma question, et ensuite je prendrai un bain."

"Je ne répondrai pas."

"Alors je ne prendrai pas de bain et je continuerai à demander."

"D'accord, demande. Je répondrai si je peux."

View B s'est levée du lit à contrecœur, souriant largement.

"C'est toi qui m'as envoyé l'intrigue ?"

"Non."

"N'est-ce pas trop une coïncidence que l'intrigue soit si similaire à notre situation actuelle ? Ce serait étrange si les personnages de l'histoire n'étaient pas frères et sœurs, ou nous..."

"Si tu veux prendre un bain ensemble, viens."

J'ai évité de répondre et j'ai commencé à me déshabiller. En raison du petit espace, je ne pouvais pas tout enlever complètement. View B a arrêté de poser des questions et s'est déshabillée, ne montrant aucune timidité après l'expérience de l'onsen. J'ai allumé la douche et je me suis tenue dessous, tandis que View B m'a rejointe par derrière, me serrant dans ses bras. La sensation de son corps mouillé a fait monter mes émotions, mais je les ai contrôlées.

"C'est difficile de prendre un bain comme ça."

"Eh bien, la salle de bain est petite."

La fille espiègle a embrassé mon dos, sachant qu'elle le pouvait. Elle a commencé à me toucher, me faisant m'appuyer contre le mur alors qu'elle explorait librement.

"Ce serait bien si l'intrigue de ce roman était réelle."

"..."

"View va comprendre..."

Je me suis tournée vers elle et je l'ai embrassée sous l'eau chaude qui tombait sur nous. Ce que nous avions pu faire la nuit d'avant, aujourd'hui nous ne ferions que cela, aucune autre intrusion. Nous ne pouvions nous toucher que de l'extérieur et nous étreindre l'un l'autre selon nos désirs débordants, mais il y a toujours une ligne fine entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas.

Ce voyage était un voyage de rêve pour moi, et il pourrait l'être pour elle aussi.

Mais les rêves ne sont que des rêves ; finalement, nous devons nous réveiller. Pour l'instant, cependant, ce moment, où nous ne sommes que nous deux ensemble, est tout ce qui compte. Chérissons l'histoire.

Ce sera notre secret... et peut-être pour toujours.

**Chapitre 19 : Ne le refais plus**

Notre voyage a pris fin. Pendant les cinq jours que nous avons passés ensemble, la plupart du temps a été rempli de bonheur. Il y a eu des moments frustrants, d'autant plus que View B a tendance à être de mauvaise humeur et à beaucoup se plaindre. Mais cela n'a pas duré longtemps, car je n'ai pas essayé de la réconforter, et elle a fini par s'en remettre toute seule. De plus, nous avions toutes les deux certains secrets qui ne nous laissaient pas fâchées longtemps, car il y avait toujours un moyen de se réconcilier qui nous satisfaisait toutes les deux.

Lorsque nous sommes arrivées à l'aéroport, Mike B est venu seul chercher sa jumelle. Quant à moi, Paint, que j'avais prévu de rencontrer à l'avance, m'attendait déjà.

"Tu es venue seule aujourd'hui ? Je pensais que nos parents viendraient aussi."

"Maman est déjà en train de cuisiner à la maison, elle attend View, donc elle ne pouvait pas venir. Elle m'a même dit de t'inviter aussi, P'May, pour le dîner."

"Non, merci. J'ai demandé à Paint de venir me chercher. Elle serait contrariée si elle était venue pour rien."

"Cache-cache, boum boum !"

Paint, qui avait été mentionnée, m'a serrée dans ses bras par derrière avant de tendre la main pour me pincer la poitrine de manière espiègle. Bien sûr, j'ai été tellement surprise que je l'ai instinctivement frappée du coude dans l'estomac.

"Aïe ! Pourquoi tu dois être si grossière ?"

"Tu es blessée ?"

Je me suis rapidement tournée vers Paint, me sentant coupable.

"Mon corps a juste bougé tout seul. Je suis désolée ! Tu ne peux pas me saluer comme une personne normale ?"

"Non, sinon le monde ne se souviendrait pas de moi. Tu m'as tellement manqué ! Salut ! Le petit frère et la petite sœur de mon amie, ils sont si mignons que je pourrais les manger !"

Paint a tendu la main pour pincer la joue de Mike B comme s'ils se connaissaient depuis des lustres, même si c'était seulement la deuxième fois qu'ils se rencontraient.

"Tu as une petite amie ? Je suis disponible."

"Je suis disponible aussi !"

"Ne l'encourage pas, sinon elle te sautera dessus. Même quand je ne joue pas le jeu, elle me harcèle sans arrêt. Regarde, dès qu'elle m'a vue, elle m'a attrapé la poitrine."

"Mais si c'était Mike, j'attraperais autre chose. Ça doit être doux, c'est sûr."

"Quoi !"

J'ai crié à mon amie excessivement inappropriée. Paint, toujours aussi audacieuse, a répondu par quelque chose, bien que le sens fût complètement différent.

"Merde."

"Tu es pleine de ça."

"Exactement."

"Couvrez-vous les oreilles, vous deux."

J'ai demandé aux jumeaux de se couvrir les oreilles. Mike B a obtempéré, mais View B a rapidement interrompu.

"Allez. Je suis fatiguée. Séparons-nous ici. Au revoir, P'May. Au revoir, P... je ne me souviens pas de ton nom."

"Paint."

"Oui."

View B nous a rapidement fait un *wai* et est partie, tandis que Mike B a regardé de l'avant en arrière entre Paint et moi avant de faire un signe de la main et de courir après sa jumelle. Paint a penché la tête, regardant les jumeaux s'éloigner, puis a parlé franchement, comme toujours.

"Ta petite sœur ne m'aime pas."

"Tu penses trop."

"Pourquoi elle ne m'aimerait pas ? Je suis jolie."

"..."

"Mais c'est compréhensible. Les femmes n'aiment généralement pas quelqu'un de plus joli qu'elles, c'est normal, haha..."

Paint a ri sans se soucier et a passé son bras autour de mon épaule, me guidant dans une autre direction.

"Ou peut-être qu'elle protège simplement sa sœur, craignant que tu ne te rapproches de quelqu'un d'autre qu'elle."

"C'est probablement ça."

J'ai regardé View B, ressentant déjà une pointe de désir, même si cela ne faisait que deux minutes que nous nous étions séparées. Peut-être que je devrais l'appeler ce soir. La voir baisser la tête comme ça me met mal à l'aise.

"Espèce de sans cœur ! Tu n'en as acheté qu'un !"

"Pourquoi en as-tu besoin d'autant ?"

J'ai fait un visage légèrement horrifié quand mon amie a mentionné qu'elle avait une collection complète de vibromasseurs.

"Quel genre de personne fait ça ?"

"Il vaut mieux en avoir trop que pas assez ! Et je suis le genre de personne qui est ouverte et heureuse sans avoir à courir après des hommes à l'étranger. Hehe. Je t'attendais à ton retour du Japon, je m'ennuyais à mourir ! Mais bon, mieux vaut tard que jamais. Le vert clair a l'air bien."

"Ça ressemble à un concombre, la la !"

Paint a agité le vibromasseur comme s'il s'agissait de la baguette magique d'Harry Potter. J'ai mis ma main sur ma tempe, secouant légèrement la tête.

"Eh bien, profite bien de ton souvenir alors."

"Je vais l'utiliser ce soir."

"Je suis tellement épuisée avec toi. Je n'arrive pas à croire que j'ai une amie aussi éhontée dans ma vie,"

Mei a exprimé exactement ce que je pensais sans se retenir. Mais cela n'a pas du tout déconcerté Paint.

"Hoho ! Pourquoi devrais-je être timide avec mes amis proches ? Au fait, tu as emmené ton petit ami avec toi pour ce voyage ?"

a demandé Paint, alors qu'elle examinait attentivement son jouet. Je l'ai regardée, soupçonnant qu'elle avait des yeux derrière la tête ou une sorte de sixième sens.

"Comment as-tu su ?"

"Parce que je suis perspicace."

"Dis-moi franchement, comment as-tu découvert ?"

"À cause du suçon sur ton cou, bien sûr."

"Où !"

Mei s'est rapidement jetée vers moi, tirant sur mon col, ses yeux s'écarquillant comme si elle venait de découvrir quelque chose d'incroyable.

"C'est vrai ! Tu as dit que tu étais avec ta sœur, et maintenant ça ? Qu'est-ce qui s'est passé ?"

"Une piqûre de moustique."

"Ils n'ont pas de préservatifs au Japon ?"

"Les préservatifs sont disponibles partout dans le monde."

"Mais je peux te dire que ce n'était pas un moustique. Toutes les personnes assises devant toi ont déjà eu des expériences sexuelles."

"Si tu le sais déjà, pourquoi tu demandes ?"

"J'ai demandé parce que je suis curieuse et que je veux savoir comment c'est arrivé !"

J'ai hésité, me sentant mal à l'aise, car je ne pouvais vraiment pas expliquer ce qui s'était passé. Le silence a fait que mes amies me regardaient avec suspicion avant de finalement me lâcher.

"Tu es peut-être encore fatiguée, alors je te laisse partir pour l'instant. Mais tu me le diras un jour. Considère ça comme le paiement pour le nouveau jouet que tu as apporté. Souviens-toi de ça."

Paint est allée dans sa chambre, clignant des yeux en marchant.

"S'il te plaît, ne me dérange pas, il est temps de faire des recherches sur les jouets !"

"Dégoûtant !"

Mei a crié derrière elle, haussant les épaules.

"Je te laisse partir pour l'instant aussi. Te pousser pourrait me faire maudire. Va prendre une douche et te rafraîchir. Je suis contente que tu sois revenue en toute sécurité."

"Merci."

Mes remerciements couvrent tout, du fait de me laisser tranquille pour l'instant et de ne pas trop fouiner. Je me lève et je me dirige vers la salle de bain, en me regardant dans le miroir.

Je n'avais pas remarqué avant, mais il y avait une petite marque rouge près de mon oreille, probablement un cadeau de départ de View B, glissé quand je ne faisais pas attention. Pendant que je pensais à la façon dont j'allais gronder cette petite chipie, ma mère a appelé.

"Oui, maman. Je pensais que tu étais si excitée à propos de View que tu m'as oubliée."

J'ai un peu taquiné ma mère, mais elle n'a pas semblé amusée et est allée droit au but.

[As-tu fait quelque chose avec ta sœur au Japon ?]

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

J'ai secoué la tête, demandant à nouveau.

"Qu'est-ce qui s'est passé, maman ? Pourquoi tu demandes ça ?"

[Depuis que View est revenue, elle est calme, elle ne parle à personne. Elle a l'air de mauvaise humeur.]

"Peut-être qu'elle ne voulait pas encore quitter le Japon. Ce n'est rien."

[Elle ne mange pas non plus et agit de mauvaise humeur sans arrêt. Peut-être que ma cuisine ne lui plaisait pas. Ça te dérangerait si...]

"Je vais lui faire des spaghettis. Donne-moi juste de quoi me préparer."

[Je sais que tu dois être fatiguée de ton voyage.]

"Ça va, maman. Je suis plus inquiète pour View."

À l'origine, j'avais prévu de me détendre et de m'allonger un moment, mais maintenant, je devais me lever et aller à la cuisine pour faire des spaghettis, quelque chose que je savais bien faire. En un rien de temps, j'avais tout emballé soigneusement dans un récipient, prête à prendre mes clés de voiture et mon téléphone pour partir.

Juste au moment où j'étais sur le point de partir, j'ai reçu un email de View B, envoyé en sa qualité d'écrivaine communiquant avec son employeur.

"Puis-je te demander quelque chose ? J'ai remarqué que tu ne m'as pas envoyé la prochaine intrigue depuis un moment. Veux-tu toujours que je continue d'écrire ou y a-t-il un problème ? Fais-moi savoir si tu es bloquée ; je peux t'aider si besoin. J'ai d'ailleurs une fin en tête si tu es intéressée."

View B

Après avoir lu l'email, je me suis souvenue des mots de View-B dans l'avion et j'ai commencé à me demander pourquoi elle avait soudainement envoyé cet email de suivi. Je pouvais sentir sa frustration dans chaque mot, même si c'était un email professionnel sur le travail.

J'ai répondu,

"Je suis désolée d'avoir disparu. Pour l'instant, je n'arrive pas à penser à la suite. Tout semble être une impasse. Je veux que ça se termine bien, mais j'ai l'impression qu'il n'y a pas d'issue. J'ai en fait une fin en tête, mais elle semble un peu sombre. Ça te dérangerait de partager quelques-unes de tes idées ? Merci."

Anonyme

Le nom *Anonyme* n'était pas un pseudonyme, mais plutôt une indication d'absence d'identité—quelque chose comme ça, ce qui était déjà compris entre nous, il était entendu que je préférais ne pas révéler mon identité.

Après avoir envoyé l'email, je n'ai pas eu de réponse, alors j'ai cessé de m'en soucier et j'ai conduit jusqu'à la maison de ma mère, puisqu'elle m'attendait. Il a fallu environ vingt minutes pour y arriver, et quand je suis arrivée, Maman et Mike B ont couru me saluer avec des expressions inquiètes.

"Tu as mis tellement de temps. Tu as dit que ce serait rapide."

Maman a grogné en me prenant les spaghettis des mains et en courant dans la maison. Pendant ce temps, Mike B a soupiré et s'est gratté la tête, clairement agacé par les femmes de cette famille.

"Avoir des sœurs est une plaie, tu sais, ma sœur ? Toujours à faire du bruit. Elle vient de rentrer de voyage et maintenant elle cause des problèmes et inquiète tout le monde. Elle a probablement ses règles."

"Je suis une femme aussi."

"Oh, oups ! Sauf toi, bien sûr. Tu es la meilleure femme que Mike ait jamais rencontrée."

Il a dit en me serrant dans ses bras comme un enfant essayant de me flatter. J'ai repoussé son visage avant qu'il ne puisse finir.

"Tu es si méchant ! Tu m'as manqué !"

"Tu es allée sur le balcon pour voir View ? Comment va-t-elle ?"

"Tu es comme maman, toujours inquiète pour View."

"Eh bien, elle est de mauvaise humeur en ce moment."

"Tu sais ce qui ne va pas chez elle ?"

"Non, mais maman a dit qu'elle était de mauvaise humeur et qu'elle ne mangeait pas. Je voulais te demander d'abord. Comment View agit-elle ?"

"D'après ce que j'ai vu, elle est assise tranquillement dans sa chambre avec les lumières éteintes, serrant ses genoux sur le lit. Quelque chose s'est-il passé au Japon, P'May ?"

"Est-ce que View s'est disputée avec M. Lee ? Je le savais ! C'est la faute de maman," a grogné Mike, se grattant la tête de frustration.

"J'ai dit à maman de ne dire à personne où View et toi logiez, mais elle n'a pas voulu écouter. Elle a insisté pour envoyer un homme pour prendre soin de vous deux, pensant que ça ne ferait pas de mal."

"Autant que je sache, View n'a eu aucun problème avec M. Lee. Ils prévoyaient même de travailler ensemble."

"Alors qu'est-ce que ça pourrait être ?"

"Je ferais mieux d'aller voir."

J'ai dit, me préparant à courir à l'intérieur de la maison, mais Mike m'a attrapé le bras.

"P'May, papa est à l'intérieur."

"Je m'en fiche. Quoi qu'il arrive, que ça arrive !"

"C'est trop cool !"

Je suis entrée dans la maison, seulement pour être accueillie par mon père, debout au bas des escaliers. Nous nous sommes regardés sans dire un mot. Il s'est écarté comme pour me donner la permission de monter à l'étage. J'ai légèrement hoché la tête, puis je me suis dépêchée sans échanger beaucoup de mots.

"View, ta mère t'a apporté des spaghettis de P'May. Mange quelque chose, chérie."

"Je n'ai pas faim, maman."

"Tu ne peux pas sauter des repas comme ça. Tu n'es plus que peau et os maintenant."

"View a besoin de travailler."

"Tu viens de rentrer. De quel travail parles-tu ?"

"Maman... je m'en occupe."

J'ai mis mes mains sur les épaules de maman et j'ai doucement pressé.

"Si c'est moi, elle sera plus prévenante."

"Mais..."

Juste au moment où j'étais sur le point de parler, mon téléphone a sonné avec une notification d'email. J'ai décidé de vérifier l'email d'abord, laissant maman debout là, frustrée. Quand j'ai fini de lire, mon cœur s'est emballé et mes mains ont tremblé, ne sachant pas quoi faire ensuite.

"May, fais ce que tu as à faire. Tu as dit que tu parlerais à View, mais tu lis juste ton téléphone !"

"Oui... je vais parler à View, mais j'ai besoin de lui parler seule."

"Hein ? Mais je veux parler aussi."

"Certaines choses sont plus faciles pour moi à discuter directement avec elle. S'il te plaît, maman."

"Tu me renvoies ?"

"Oui."

"May !"

"Juste pour cette fois, s'il te plaît, maman."

Voyant que j'étais ferme dans ma décision, maman a finalement cédé et s'est éloignée. Je me suis tenue devant la porte de View B et j'ai frappé, appelant d'une voix calme.

J'ai parlé fermement pour m'assurer que View B me prenne au sérieux, contrairement à maman, qui la gâtait tellement que View était habituée à faire les choses à sa façon.

"View, c'est P'May. Ouvre la porte, nous devons parler maintenant."

"Comment es-tu arrivée ici ?"

"Laisse-moi entrer pour que nous puissions parler. Je suis vraiment fatiguée aujourd'hui. Ne me fais pas me répéter."

"..."

"Ouvre !"

Dès que j'ai fini de parler, la porte de la chambre de View s'est ouverte pour m'accueillir. Craignant qu'elle ne change d'avis et ne se retire à nouveau, je suis rapidement entrée, j'ai verrouillé la porte en toute sécurité pour empêcher maman d'entrer, et j'ai couru vers la fenêtre pour la couvrir, m'assurant que Mike ne regarderait pas.

"Qu'est-ce que tu fais, P'May ?"

"Je m'assure que nous parlons seules, sans que personne ne fouine."

J'ai dit en accrochant des vêtements pour bloquer la fenêtre. Finalement, View B et moi nous sommes retrouvées face à face seules.

Oui.

*Ba-dum... Ba-dum*

*Ba-dum... Ba-dum*

Maintenant que nous étions vraiment seules, j'ai ressenti une vague d'excitation nerveuse. Après avoir reçu l'email, j'ai essayé de me calmer, incertaine si ce que je venais de lire correspondait à la réalité actuelle. Je devais demander pour en être sûre.

"Maman a dit que tu n'avais pas mangé."

"Je n'ai juste pas faim. Ce n'est pas grave."

"Maman a aussi mentionné que tu parlais à peine."

"Je suis encore fatiguée du voyage. Qu'est-ce que tu t'attends à ce que je dise ? J'ai déjà salué maman et Mike B."

View B a dit, en s'asseyant dans son lit et en haussant les épaules comme si de rien n'était.

"P'May, tu es venue ici juste parce que maman était contrariée ? Tu peux croire ce que tu veux."

"Si tu inquiètes maman, c'est parce que tu ne me dis pas ce qui ne va pas. Si tu n'expliques pas..."

"Et si je ne veux pas ?"

"Alors je ne te laisserai plus me toucher."

"Je n'aime pas l'amie de P'May, Paint."

View B a dit presque immédiatement, réagissant à la menace. J'ai failli rire, mais j'ai gardé un visage impassible pour correspondre à l'ambiance.

"Pourquoi ?"

"Elle se rapproche trop de toi, ça ressemble à plus qu'une simple amitié."

"Tu es folle ? Ça ne dépasse pas juste les bornes, c'est de la folie !"

J'ai ri à gorge déployée cette fois, bien que View B soit toujours de mauvaise humeur.

"Ne fais pas autant de bruit. Le voyage au Japon est terminé. N'avons-nous pas convenu que ce serait un secret ?"

L'accord était que personne d'autre ne le découvrirait... View B a fait la moue, a croisé les bras et a détourné le visage.

"Je suis juste de mauvaise humeur. Est-ce si mal d'être protectrice envers ma sœur ?"

"C'est quand ça inquiète les autres, et puis il y a ça."

J'ai dit, en lissant mes cheveux en arrière pour révéler les marques pâles sur mon cou, ce qui a fait sourire View B.

"Pourquoi as-tu fait ça ?"

"Pour montrer la possession."

"La seule personne qui va briser le secret maintenant, c'est toi. Et je n'aime pas ça."

"..."

"Ne fais plus ça."

Étant passée de la mauvaise personne à la prise de contrôle, j'ai parlé d'un ton sérieux et sévère auquel View B ne pouvait pas résister. Voyant qu'elle avait des ennuis, elle m'a rapidement serrée fort dans ses bras. "Je suis désolée, P'May. Je suis vraiment désolée."

"..."

"Ne sois pas fâchée contre moi, P'May. J'ai eu tort. J'ai... j'étais puérile et trop possessive parce que je tiens tellement à toi. Je t'aime tellement... tellement que je ferais n'importe quoi pour toi."

Je l'ai serrée dans mes bras et je lui ai doucement tapoté le dos, comprenant ses sentiments. Je ressentais la même chose, peut-être même plus profondément, car j'avais été comme ça depuis le début. Honnêtement, je ne savais pas quoi faire avec la situation actuelle.

"Tu peux épouser Lee si tu veux," a dit View B.

"..."

"Mais seulement si tu restes dans ma vie. Nous garderons notre relation secrète, avec Lee comme bouclier."

"View..."

"Mais seulement Lee. Je ne peux tolérer personne d'autre. Je t'aime tellement."

Sa confession a adouci mon cœur. Sa proposition semblait naïve et égoïste à son propre amour, mais je comprenais. Après avoir lu son email précédent, il était clair qu'elle avait déjà fait son choix.

Un choix de faire n'importe quoi, tant que nous nous avions l'une l'autre.

"Chère Anonyme,

Après tout, c'est un roman d'amour. Si la fin est trop réaliste, elle pourrait être trop triste et pourrait décevoir les lecteurs. Pour guérir les cœurs et donner de l'espoir aux lecteurs et à View elle-même, je pense... que nous devrions laisser les frères trouver l'amour.

Je veux terminer ce roman avec les deux personnages qui trouvent le bonheur dans leur amour, même si cela signifie aller à l'encontre de tout le monde.

Et ce sera un secret pour toujours."

-View B

. .

"Je t'aime aussi," dis-je.

"P'May..."

La plus petite m'a serrée dans ses bras et m'a embrassée, se sentant profondément touchée.

"Je t'aime tellement, P'May."

"Je sais, je sais."

Nous avons tout fait comme nous l'avons fait quand nous étions au Japon. Bien que nous ayons convenu qu'il n'y aurait rien de tel après le voyage, notre amour était imparable.

"Chérie... je t'aime."

**Chapitre 20 : Le bonheur**

Maintenant, View B et moi sommes silencieuses. Après avoir parlé et clarifié les choses, nous restons toujours dans une longue étreinte qui dure plusieurs minutes. Ce n'est pas inconfortable, mais si cela dure plus longtemps, cela pourrait éveiller les soupçons des autres personnes de la maison qui regardent la situation se dérouler. Encore plus inquiétant, View B et moi pourrions finir par faire plus que ce que nous devrions, et maintenant, nous sommes toujours dans une maison avec la famille.

Quand j'étais enfant, les camarades de classe et les professeurs me disaient toujours que j'étais intelligente, douée pour gérer les situations, que j'avais des qualités de leader et que je pouvais survivre même dans des moments critiques. Mais il semble qu'ils m'aient peut-être surestimée, car maintenant, je ne peux penser à rien.

Je ne peux pas gérer la situation actuelle, surtout devant View B. Maintenant, il semble que les choses soient devenues trop compliquées pour revenir en arrière. Je ne peux pas rester forte dans une situation où je devrais l'être. Cette personne cool que j'étais autrefois est partie.

"Nous ne pouvons pas rester dans cette position toute la nuit, n'est-ce pas ?"

"Et dans quelles autres positions pouvons-nous être ?"

"..."

Et un pont ?

"Tu es tellement idiote."

J'ai ri alors que View B essayait d'alléger l'ambiance.

"Nous devrions partir maintenant. Maman attend. Tu la fais s'inquiéter."

"Juste un peu plus longtemps, s'il te plaît. Si nous partons, tu partiras probablement bientôt après, et tu me manqueras tellement."

"Nous venons de passer cinq jours ensemble. Qu'y a-t-il à perdre ?"

"Ce genre d'amour est-il possible ?"

View B a changé de sujet, me prenant un peu au dépourvu, car même moi, je ne pouvais pas répondre à ça.

"Si nous voulons que ce soit possible, alors ça le sera. Si nous pensons que c'est mal... alors c'est mal, et ça ne devrait pas arriver."

"Alors rendons-le possible, d'accord ? Tant que nous nous comprenons, c'est suffisant."

"Hmm."

Alors que nous nous rapprochions l'une de l'autre, comme attirées par une force, le bruit de maman frappant à la porte a brisé l'atmosphère qui était sur le point d'aller trop loin. Nous nous sommes figées toutes les deux, surprises, puis nous nous sommes maladroitement éloignées l'une de l'autre.

"Maintenant, allons manger. Maman est vraiment inquiète."

"Bien sûr que nous allons manger, puisque tu as pris le temps de cuisiner."

"Alors... je pars maintenant."

"Tu pars déjà ?"

View B a attrapé mon poignet, réticente à me laisser partir.

"Je dois y aller. J'ai besoin d'ouvrir le magasin demain."

"Le magasin est plus important que moi ?"

Sa question enfantine et gâtée, sachant qu'elle pourrait la poser, m'a fait sourire un peu alors que je tendais la main pour lui pincer la joue.

"Ne me force pas à choisir."

"Et si tu devais choisir, ce serait quoi ?"

"Je choisirais..."

Je me suis penchée et j'ai tapoté son front avec mon doigt.

"Bien sûr, je choisirais d'ouvrir le magasin. Assez parlé. Sortons avant que maman ne devienne suspicieuse."

"Qu'y a-t-il à suspecter ? Il n'y a rien de suspect chez nous, n'est-ce pas ?"

"Tu parles beaucoup aujourd'hui."

"Tu peux rentrer à la maison ?"

La demande de View B m'a fait faire une pause un instant. Son ton et son comportement m'ont fait hésiter.

"Je veux dormir blottie contre toi."

"Tu pousses le bouchon un peu loin maintenant."

"S'il te plaît ?"

"Je vais y réfléchir. J'ai vraiment besoin d'ouvrir la porte maintenant."

Maman a continué à frapper à la porte avec insistance, alors j'ai coupé la conversation court et j'ai tendu la main pour ouvrir la porte. Elle se tenait là avec un froncement de sourcils, clairement mécontente.

"Qu'est-ce que vous faisiez à rester si silencieuses ? Je frappe depuis un moment."

"Nous ne faisions rien !"

J'ai répondu rapidement, me sentant un peu nerveuse, ce qui a fait que maman s'est levée, les mains sur les hanches.

"Si vous ne faisiez rien, pourquoi vous n'avez pas ouvert la porte ? Je pensais que tu frappais ta sœur... ou est-ce que c'était le cas ?"

"P'May m'a pincée."

View B s'est approchée et a serré maman dans ses bras, jouant la petite fille douce. Sa mauvaise humeur a disparu en un instant, laissant maman surprise.

"Agir de manière si douce doit signifier que tu vas mieux. Qu'est-ce que May a fait ?"

"Elle m'a serrée dans ses bras."

Je suis restée là, la bouche ouverte, alors que la petite chipie disait ça à maman. Maman m'a regardée avec confusion.

"Comment se fait-il qu'un seul câlin de May t'ait fait te sentir mieux tout de suite ? Je t'ai serrée dans mes bras toute la journée et tu n'as pas du tout été mieux. Alors, qu'est-ce qui ne va pas ? Dis-moi."

"Elle était fâchée contre moi, mais je me suis réconciliée avec elle maintenant, et elle va bien. Alors, je m'en vais maintenant."

J'ai levé les mains pour faire un signe à maman avant de jeter un bref coup d'œil à View B.

"Sois une fille sage, d'accord ?"

"Et tu ne lui diras pas ce qui l'a contrariée ?"

"P'May a promis de rentrer à la maison, mais elle n'a pas tenu sa promesse !"

View B a saisi l'occasion de tourner ça à son avantage.

"Mais tout à l'heure, elle a dit qu'elle le ferait, alors je vais mieux."

"Tu vas vraiment revenir ? C'est merveilleux !"

Maman avait l'air très heureuse, ce qui m'a fait soupirer un peu.

"Mais cela ne dépend pas seulement de moi. Cela dépend aussi du propriétaire de la maison."

Je faisais référence à papa, et quand maman a entendu ça, elle a semblé comprendre.

"..."

"De toute façon, je rentre d'abord chez moi. Je n'ai même pas eu le temps de prendre une douche ou de me laver le visage depuis que je suis revenue du Japon, et maintenant je dois m'occuper de... peu importe. Je m'en vais."

"Je te rendrai visite au magasin demain."

View B a dit joyeusement, inclinant la tête. Ses yeux semblaient beaucoup plus brillants, comme si les problèmes persistants avaient complètement disparu.

"Tu ne vas pas écrire ton roman ?"

"Je ne peux pas écrire dans ton magasin ? Si j'écris et que je te regarde en même temps, je suis sûre que l'inspiration va couler à flots."

"Oh, vous êtes si mignonnes toutes les deux. Juste un court voyage au Japon, et maintenant vous êtes redevenues les sœurs douces que vous étiez. J'aime cette ambiance."

Maman a commenté, ce qui m'a fait me sentir un peu coupable. L'ambiance joyeuse entre nous n'était pas due à un lien fraternel typique. Cela allait plus loin que cela, bien qu'aucune de nous n'était prête à le dire ouvertement.

"Je m'en vais maintenant. À bientôt."

"Fais de beaux rêves ! Rêve de moi aussi."

J'ai regardé View B et j'ai hoché la tête avec un petit sourire.

"Je rêverai de toi."

Et il semblait que j'avais réussi à faire rougir une fille en particulier ce soir-là...

"Rentrer à minuit avec un sourire qui te donne des pattes d'oie me fait imaginer toutes sortes de choses. Tu viens de faire un coup d'un soir ?"

Paint, qui est sortie pour me saluer après que j'aie fini de prendre une douche, m'a un peu surprise avec son commentaire.

"Pourquoi tu es encore réveillée ?"

"Je viens de finir un travail. J'allais me faire des nouilles instantanées, mais ensuite je t'ai vue sourire en sortant de la salle de bain. Laisse-moi regarder."

Mon amie a couru et a attrapé mon visage avec ses deux mains, inclinant ma tête d'avant en arrière comme si elle cherchait quelque chose, alors je dois demander.

"Qu'est-ce que tu cherches ?"

"Des suçons."

"Oh, idiote ! Je n'ai rien fait de ce que tu penses. Je suis juste allée à la maison apporter des spaghettis à View."

"Et juste le fait d'apporter de la nourriture à ta sœur te fait sourire comme un chat du Cheshire ? Tu ne mens pas, n'est-ce pas ? Tu as un amant secret et tu ne me l'as pas dit ?"

"Pourquoi es-tu si obsédée par le fait que j'aie un petit ami ou non ?"

"Je veux juste entendre des expériences excitantes et juteuses ! Tu es revenue du Japon avec un suçon, mais tu n'as rien dit à ce sujet. Il doit y avoir un mystère, et je suis déterminée à le résoudre."

"S'il te plaît, sors-moi de ton monde tordu pendant un moment. Chaque conversation avec toi se termine en dessous de la ceinture !"

J'ai montré les dents à mon amie et je suis allée vers le ventilateur pour sécher mes cheveux. Je ne pouvais pas nier que j'étais très heureuse, mais je devais être plus prudente. Les gens dans cette maison sont très observateurs.

"Au fait, tu te soucies vraiment de ta sœur, hein ? Dès qu'elle a faim, tu cours lui apporter de la nourriture, même si tu es morte de fatigue. Si vous n'étiez pas sœurs, je penserais que tu as un faible pour les jeunes filles."

"Arrête de dire des bêtises... Ah !"

J'ai sursauté un peu au son d'une notification de message. Quand j'ai vu que c'était de View B, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire, jusqu'à ce que je réalise que Paint me regardait.

"Quoi ?"

"Tu aimes vraiment ta sœur."

"Oui, elle est mignonne."

"Ce n'est pas un nouveau-né. Vous êtes sûres que vous êtes vraiment sœurs ?"

"Arrête d'être dégoûtante. J'ai fini de te parler."

Je me suis rapidement retirée dans ma chambre et j'ai commencé à envoyer des messages à View B depuis mon lit.

La petite m'envoyait des messages à minuit, voulant clairement discuter.

**View B :** Qu'est-ce que tu fais ? Tu es déjà au lit ?

**May B :** Pas encore, je viens de prendre une douche. Je suis sur le point de me sécher les cheveux.

**View B :** Quand tu mentionnes prendre une douche, ça me rappelle notre temps ensemble au Japon.

**View B :** Je prévoyais de prendre une douche dans la même baignoire que toi, mais nous n'avons pu utiliser que l'onsen. Et il n'y a pas de baignoire à la maison non plus.

**May B :** Tu veux vraiment prendre une douche avec moi à ce point ?

**View B :** Ce serait bien, n'est-ce pas, de se prélasser dans la baignoire avec toi.

Quand je vois View B taper ça, mon visage s'est échauffé alors que je me sentais soudainement nerveuse. J'ai un peu mordu ma lèvre, essayant de taper une réponse, mais j'ai dû raccrocher le téléphone parce que mon cœur s'emballait.

Cette idiote... pourquoi dirait-elle quelque chose comme ça pour me faire trop réfléchir ?

Quand View B a vu que je lisais juste le message et ne répondais pas, elle a décidé d'appeler. J'ai un peu éclairci ma gorge avant de répondre et j'ai essayé de garder ma voix normale pour qu'elle ne le remarque pas.

"Tu devais vraiment appeler ?"

[Tu as lu le message mais tu n'as pas répondu, alors j'ai pensé qu'appeler serait mieux. En plus, je voulais entendre ta voix.]

"Tu t'appliques vraiment, hein ?"

[J'aime ta voix, P'May.]

"..."

[Qu'est-ce que tu aimes chez moi, P'May ?]

"..."

Je n'ai pas répondu parce que j'étais trop timide. View B, qui attendait ma réponse, a semblé sentir ce que je ressentais et a lâché un petit rire.

[Honnêtement, j'ai toujours eu une haute opinion de toi, P'May. Tu es une personne de peu de mots, si douée pour cacher tes sentiments que j'ai toujours pensé que tu étais froide. Mais en réalité, tu... ne sais juste pas comment agir, n'est-ce pas ?]

"Tu es en train de dire que tu me connais si bien ?"

[Tu as déjà beaucoup parlé aujourd'hui. Je ne te mettrai pas la pression. Disons juste que je te laisse ça en devoir et que je te demanderai à nouveau demain ce que tu aimes chez moi. À demain au magasin, d'accord ? J'apporterai mon ordinateur et je te tiendrai compagnie toute la journée.]

"Fais ce que tu veux."

[Fais de beaux rêves ! Rêve de moi aussi, d'accord ?]

"Fais de beaux rêves... View."

J'ai appelé son nom doucement, de peur qu'elle ne raccroche trop vite.

[Oui ?]

"On se voit dans mes rêves."

View B est restée silencieuse un instant, alors j'ai rappelé.

"Tu es toujours là ?"

[Je rougis... Je pleure un peu.]

"C'est vraiment si bien ?"

[C'est vraiment bien... Eh bien, je te dis à bientôt dans mes rêves. Fais de beaux rêves.]

J'ai jeté ma tête en arrière sur l'oreiller et j'ai donné des coups de pied en l'air, me sentant comme si j'étais prête à exploser. Je n'avais jamais été aussi excitée auparavant. Mon cœur battait la chamade, comme si des papillons volaient sans relâche dans mon estomac.

Je ne savais pas si c'était parce que je me sentais bien que nous étions sur la même longueur d'onde et excitée par cette relation cachée, mais quoi que ce soit, c'était mieux que n'importe quoi d'autre !!!

**Chapitre 21 : Amour et famille**

J'ai entendu beaucoup de gens dire des choses comme, "Ça vaut la peine d'attendre." Je me retourne toujours quand j'entends ça et je suis irritée par ceux qui utilisent les avantages de l'attente pour rabaisser les autres. L'attente n'a de sens que pour ceux qui attendent quelque chose et réussissent. Quant à moi, qui ai toujours été dans la "zone impossible", je regardais ces gens avec envie.

Mais qui aurait pensé que le "succès" me tomberait dessus ? Même si je n'attendais pas intentionnellement, la chose que je surveille depuis plus de vingt ans semble enfin répondre à mes sentiments. C'est en train de se produire.

Hmm... ça en valait la peine. Aujourd'hui, je vais me permettre d'être un peu méchante et d'utiliser ces mots pour exprimer ce que je ressens en ce moment.

Ce matin, je me suis réveillée avec un sentiment de joie. Il n'y a plus rien de caché, de dissimulé ou qui pèse sur mon esprit. Quand nos sentiments ont été reconnus, on a l'impression qu'un poids a été soulevé. Au fil des ans, j'ai été heureuse de certaines choses, mais rien ne m'a fait fredonner une mélodie comme aujourd'hui.

Tout semble et a l'air beau. Même Khun Arun, qui ouvre le magasin tôt le matin, n'a pas pu s'empêcher de commenter en me voyant.

"Je peux vraiment le sentir aujourd'hui, l'atmosphère autour de nous est remplie de bonheur."

"Pourquoi ça ?"

"C'est peut-être à cause de la chanson que vous fredonnez, Khun May."

"Cela veut dire que j'ai l'air jolie aujourd'hui ?"

"Probablement."

Dit-elle avec un petit sourire. Je suis sur le point d'entrer dans mon bureau quand je m'arrête un instant et que je regarde Khun Arun, son visage doux et gracieux piquant ma curiosité. Je m'étais déjà posé la question, mais je n'avais jamais pensé à la poser.

"Comment me trouvez-vous, Khun Arun ?"

"Qu'est-ce que vous voulez dire ?"

"Habituellement, les gens autour de moi me font des compliments, mais je n'ai jamais rien entendu de tel de votre part. Vous ne me trouvez pas jolie ?"

"Euh..."

"Quelle question étrange, n'est-ce pas ?"

Je me suis soudainement sentie timide de poser des questions sur mon apparence, même si elle n'était qu'une collègue.

"Faites comme si je n'avais rien demandé."

"Elle m'a dit que vous êtes considérée comme très attrayante, alors j'ai pensé que vous aviez probablement l'air bien."

"Probablement ?"

"Eh bien, je ne sais pas vraiment ce que cela signifie d'avoir l'air bien," a répondu Arun.

"Oh... d'accord."

Nous avons échangé des sourires gênés, car c'est une conversation pleine de flatteries. Je suis rapidement allée à mon bureau, enfilant ma tenue pour la cuisine. Alors que j'étais occupée à préparer les choses, mon téléphone a sonné, me faisant sourire. Bien que j'aie été un peu irritée plus tôt, attendant un message de ma petite qui n'était pas arrivé, je suis finalement heureuse de l'entendre.

**View B :** J'ai fait la grasse matinée. Désolée pour la réponse tardive.

Elle sait que j'étais contrariée... mais je m'en suis remise maintenant. Je lui pardonne.

**May B :** Super. Dors bien pour pouvoir grandir.

**View B :** Tu te moques de moi ? Être petite et mignonne n'est-il pas une bonne chose ? Tu auras encore plus de plaisir à me serrer dans tes bras, P'May.

**May B :** Arrête, tu dis des choses embarrassantes.

**View B :** En fait, j'aimerais être plus grande que toi, P'May, pour pouvoir te serrer dans mes bras et te garder au chaud.

**View B :** Cette pensée me rend heureuse.

**May B :** Je ne te parlerai plus. Je vais travailler.

J'ai fait une pause un instant, me sentant timide, mais je n'ai pas pu résister à l'envie de demander ce que je voulais savoir.

**May B :** À quelle heure seras-tu là ?

**View B :** Tu m'attends, n'est-ce pas ? Je vais prendre une douche et ensuite prendre un taxi. Donne-moi dix minutes ! Ou peut-être que je devrais prendre une moto, c'est plus rapide.

**May B :** Pas besoin de te précipiter. Prendre une moto est dangereux. Viens quand tu peux, je ne vais nulle part.

**View B :** Mais mon cœur est déjà au magasin.

**View B :** Tu me manques tellement. Je vais courir vers toi bientôt. Attends-moi, d'accord ?

J'ai souri à mon téléphone, je me suis habillée et je me suis dirigée vers le travail. Je n'ai pas pu résister à l'envie de me regarder dans le miroir pour m'assurer que j'avais l'air bien. Le magasin n'était pas trop occupé aujourd'hui, alors j'ai eu le temps de réfléchir à l'intrigue pour View B et de continuer à écrire. Cela faisait un moment que je n'avais rien soumis. Dans ce roman, tout dépend du ton et du flux définis par l'écrivaine, et c'est exactement ce que je ressens en ce moment—je tape avec une sensation rose, je flotte, sans but, mais pleine de bonheur.

« Chap 12 : »

Après que le grand frère ait exprimé ses sentiments, la jeune sœur a semblé y répondre, mais aucun des deux n'a osé le montrer trop. Ils étaient simplement heureux dans ces moments précieux. Personne ne l'a remarqué...

Les changements entre les deux sont passés inaperçus, car tout le monde a supposé que c'était juste une affection normale entre frères et sœurs. Ils agissaient comme ils l'ont toujours fait, mais la façon dont ils se regardaient avait changé.

Si ce monde n'était composé que de lui et d'elle, sans obstacles, ce serait parfait.

*Ding.*

La cloche accrochée au-dessus de la porte a sonné, signalant qu'un client était entré dans le magasin. J'ai levé les yeux de l'écran de mon ordinateur, forçant un petit sourire, en faisant attention de ne pas montrer trop d'excitation, puis j'ai fermé mon ordinateur portable sans cliquer sur "envoyer" sur l'email.

"Je suis là ! Je t'ai manqué ?"

View B sourit largement, insouciante, marchant à moitié, courant à moitié vers moi avec un grand sac contenant son ordinateur portable, clairement prête à travailler.

"Tu m'as manqué ? On s'est vues hier. Je te vois tous les jours !"

"Alors ça veut dire que je suis la seule à qui tu as manqué, P'May ?"

"Il semblerait."

"Si froid !"

"..."

"Mais quand même, j'ai l'air plutôt cool, n'est-ce pas ?"

View B, ne montrant plus la peur ou l'hésitation qu'elle avait habituellement autour de moi, avait l'air attachante. Je lui souris, puis lui donne une petite tape affectueuse sur le front.

"Tu es tellement taquine."

"Au fait, quoi de neuf ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

J'ai demandé, ne comprenant pas vraiment ce que ma sœur voulait dire. View B hausse les épaules et fait une moue espiègle avant d'aborder le sujet non résolu.

"Le sujet de rentrer à la maison, bien sûr. Y as-tu pensé ?"

"Je n'y ai pas pensé. Hier soir, je suis rentrée à la maison, j'ai pris une douche et je suis allée me coucher. Quand suis-je censée y penser ?"

"P'May, tu ne prends pas ce que j'ai demandé au sérieux ! Je suis même allée demander la permission à papa ce matin de te laisser rentrer à la maison. Est-ce que tous mes efforts ont été vains ?"

"Tu as déjà demandé à papa ? Qu'est-ce qu'il a dit ?"

J'ai demandé, vraiment curieuse.

"Mais si tu me demandes si je veux rentrer à la maison, je ne veux vraiment pas. J'aime la liberté de vivre seule."

"Il n'a pas dit grand-chose."

"Cela signifie qu'il n'a pas encore accepté."

J'ai répondu, me penchant en arrière sur ma chaise, me sentant un peu soulagée. Mais j'ai remarqué que View B avait l'air un peu déçue, alors je lui tapote légèrement la jambe avec mon pied.

"Allez, ce n'est pas parce que je ne rentre pas à la maison que nous ne nous verrons pas. Tu peux toujours venir me voir quand je te manque."

"Ce n'est pas la même chose. Si tu es à la maison, je pourrais te voir tous les jours. Chaque fois que je veux aller dans ta chambre, je peux juste entrer."

Dès qu'elle a mentionné ça, je détourne le regard, me sentant un peu bizarre. Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Elle parle juste de venir dans ma chambre, rien de grave.

"Dormir ensemble au Japon ne t'a pas suffi ?"

"Non, ce n'était pas le cas ! Ah ! Et ça ?"

View B a pincé ses lèvres légèrement et s'est rapprochée.

"Pourquoi ne ferions-nous pas un voyage à la campagne ?"

"Nous venons de rentrer du Japon et tu prévois déjà un autre voyage ?"

"Mais aller au Japon et maintenant, ce n'est pas la même chose."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"...le sentiment."

View B a dit, baissant la tête et remuant ses doigts.

"Cette fois, ce sera encore mieux que le Japon, c'est sûr."

"..."

"Il y aura une baignoire aussi, hehe."

Sur ce, je n'ai pas pu m'empêcher de rire. J'ai tendu la main et j'ai ébouriffé ses cheveux avec affection.

"Tu es quelque chose, vraiment."

"S'il te plaît ?"

"..."

"Génial."

"Alors... où veux-tu aller et quand ?"

"Demain."

"Demain ? Déjà ?"

Alors que nous riions et parlions, perdues dans nos imaginations, la sonnette de la porte d'entrée a sonné à nouveau. Cette fois, la personne qui est entrée a fait que notre rire s'est progressivement éteint, jusqu'à ce que Lee, qui vient d'entrer, ait l'air un peu confus.

"De quoi riez-vous toutes les deux ? C'est devenu calme dès que je suis entré... Bonjour, View. On se voit tous les jours ces derniers temps."

Pendant un bref instant, j'ai remarqué une lueur vive dans les yeux de View, mais elle a rapidement disparu lorsqu'elle a éclaté de rire. "C'est vrai. On se voit beaucoup."

"Ça vous dérange si je me joins à vous ?" a demandé Lee.

"Si je dis non, tu t'assoiras par terre ?"

View B a plaisanté, toujours souriante, ce qui a fait rire Lee, pensant qu'elle ne faisait que plaisanter. Moi, en revanche, j'ai prolongé l'invitation par politesse.

"S'il te plaît, assieds-toi."

Au moment où elle a vu son occasion, la petite fille s'est rapidement déplacée à travers la table pour s'asseoir à côté de moi, se penchant près comme si elle savait qu'elle le pouvait. Lee nous a regardées toutes les deux avec un sourire et a immédiatement demandé.

"Alors, de quoi riez-vous toutes les deux ? J'ai entendu la fin."

"Ah, nous parlions de... hmm ?"

View m'a légèrement serré la cuisse, me faisant signe d'arrêter. J'ai compris que la petite fille ne voulait pas que quiconque soit au courant de notre voyage, alors elle a rapidement changé de sujet.

"Nous parlions de convaincre P'May de rentrer à la maison. Nous riions de toutes les choses que nous ferions ensemble si elle revenait. Tu sais, des trucs typiques de sœurs, juste s'amuser."

Je l'ai fusillée du regard quand elle a mentionné les mots "s'amuser", sachant qu'il y avait un sens caché derrière cela.

"Oh, alors P'May ne vit pas à la maison, n'est-ce pas ? Alors, elle a accepté de revenir ?"

Lee a demandé, adressant la question à View. La petite fille a fait la moue légèrement avant de répondre.

"Elle n'a toujours pas dit oui ou non. Mais si je demande, P'May reviendra certainement. Sais-tu pourquoi ?"

"Pourquoi ça ?"

"Parce que P'May m'aime."

View a dit, enroulant ses bras autour de moi, essayant de montrer une certaine forme de possession. Lee a regardé ma sœur avec un sourire chaleureux.

"Eh bien, bien sûr qu'elle t'aime. Qui d'autre aimerait-elle si ce n'est sa petite sœur, n'est-ce pas ?"

À la mention de "petite sœur", View B a fait une brève pause, ne disant rien. Voyant une occasion de briser le silence, je me suis tournée vers Lee et j'ai demandé.

"Alors, qu'est-ce qui t'amène ici aujourd'hui ? Pas de travail ?"

"Eh bien, comme je l'ai mentionné, nous sommes dans la phase d'introduction. Je suis venu demander à View si elle est toujours intéressée à travailler avec nous. Le magasin est sur le point d'ouvrir."

"Je pense que..."

"Bien sûr, je le ferai. Mais les prix de View sont assez élevés."

Elle a insisté pour travailler, et je lui ai lancé un regard désapprobateur. J'avais prévu d'en discuter plus clairement après le départ de Lee.

"Je ferai de mon mieux," a dit Lee.

"View n'a jamais travaillé nulle part auparavant, alors ne lui faites pas trop confiance. Si vous pouvez trouver quelqu'un de mieux..."

"View est le choix parfait. Je promets de ne pas la submerger. Elle peut simplement être l'ange gardien du magasin. Elle peut aller et venir comme bon lui semble."

"Tu lui fais vraiment de la lèche."

View a dit, me regardant avec un sourire.

"Travailler avec quelqu'un qui courtise ta sœur s'accompagne généralement de grands avantages. Et si l'intérêt de Lee ne se concrétise pas, View sera-t-elle virée ?"

"Ne dis pas des choses comme ça..."

"Je me prépare juste au pire. Je veux voir si Lee est vraiment aussi professionnel qu'il le prétend."

La question mi-sérieuse, mi-plaisante a fait sourire Lee, incertain de la façon de répondre. Après un moment, nous avons changé de sujet. J'ai essayé de détourner la conversation parce que je ne voulais pas que cet accord devienne trop contraignant. J'avais prévu de convaincre View B de reconsidérer de travailler avec lui.

"View, je ne suis vraiment pas d'accord pour que tu travailles avec Lee."

J'ai dit après que nous soyons restées assises un moment, puis que nous soyons allées au bureau pour une conversation privée.

View, assise sur le canapé d'invité, a souri et m'a regardée d'un air malicieux. "Pourquoi pas ? Travailler avec lui n'est pas grave."

"Je ne veux pas trop m'impliquer avec lui. Ce sera difficile de rompre plus tard." J'ai exprimé mes préoccupations honnêtement, mais View a secoué la tête.

"C'est facile pour toi de le laisser partir, mais il ne semble pas pouvoir passer à autre chose."

"Et te faire travailler avec lui rendra les choses encore plus difficiles."

"Non, je vais travailler avec Lee pour une raison."

La petite fille a dit, tendant la main pour tenir la mienne et entrelaçant nos doigts pour me rassurer.

"Je ne veux pas qu'il te quitte."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Je veux que toi et Lee mainteniez cette mascarade pour que maman et papa ne soupçonnent rien à notre sujet."

"View... ce n'est pas une blague." J'ai dit fermement.

"Arrêtons de parler de ça."

View B m'a coupée, ce qui m'a fait froncer les sourcils. J'ai regardé la petite fille, qui a refusé de continuer la conversation que j'essayais de résoudre.

"Il se fait tard. Lee a pris tout le temps que j'aurais dû passer avec toi. Je dois rentrer à la maison avant 20h, donc je n'ai qu'une heure à passer seule avec toi. Lee, tu es un fantôme !"

L'expression grincheuse de View B m'a fait sourire et oublier la dispute que je voulais continuer. Je me suis retrouvée captivée par chacun de ses mouvements, comme si elle était irrésistiblement douce et captivante.

"Tu es tellement gâtée. On se voit presque tout le temps depuis le Japon."

"Ce n'est toujours pas suffisant. Pour me rattraper, passons la nuit à la maison."

View B a dit, posant son menton sur mon épaule et me lançant un regard implorant.

"À la maison ? Chez qui ?"

"Chez qui est-ce ? Chez notre famille, là où nous avons grandi, bien sûr."

"Mais comment puis-je y rester ? Je n'y suis pas allée depuis des années. Si j'y retourne soudainement, papa va certainement faire une crise. Il a toujours été strict sur le fait que nous ne nous entendons pas."

"Tu devrais visiter la maison plus souvent. Papa te laissera rester. D'ailleurs, il s'est beaucoup adouci ces derniers temps et semble plus intéressé par toi. Il fait juste semblant d'être dur."

View B a dit, sachant que j'étais sur le point d'abandonner. Elle s'est approchée. View B a posé sa tête sur mes genoux et a cligné des yeux vers moi avec des yeux pleins d'espoir, essayant de me charmer pour que j'accepte.

"Mais..."

"Papa ne fait pas semblant."

Une troisième voix a dit alors que la porte s'ouvrait. View B a sursauté et s'est rapidement assise comme si elle avait été prise dans notre moment privé. Papa, qui avait clairement entendu de l'extérieur, m'a regardée et a regardé View B avec un regard froid. Arun, qui était avec lui, m'a regardée avec une pointe d'inquiétude.

"Je suis désolée, May. Papa a dit qu'il viendrait chercher View, alors j'ai saisi l'occasion de l'amener à l'intérieur. Et..."

"Et tu nous as entendues faire des commérages sur le fait que papa est prétentieux."

J'ai terminé pour elle, mon ton sec.

View B, qui avait été celle qui l'avait dit, a rapidement eu l'air de regret et a ri nerveusement.

"Nous ne faisions pas de commérages. J'expliquais juste que papa est vraiment gentil mais qu'il fait semblant d'être dur. Au fait, pourquoi papa est ici ?"

"Je suis venu te ramener à la maison." a répondu papa.

"Tu n'avais vraiment pas à te donner tout ce mal. P'May peut me déposer."

View B a dit, déçue de ne pas pouvoir rester avec moi, ce qui signifiait que notre temps ensemble serait encore plus court.

"Papa est déjà là. N'est-ce pas une bonne chose ?"

"Eh bien, pas vraiment..."

"Je pensais m'arrêter et prendre quelque chose. Les spaghettis étaient vraiment bons l'autre jour, mais je ne me souviens pas du nom du plat."

Papa m'a regardée, toujours avec une expression quelque peu hostile, comme la personne indifférente que View a décrite.

"Alors, je pensais en prendre un peu à la maison ou demander au cuisinier quels ingrédients sont utilisés pour que maman puisse en faire."

View regarde papa avec incrédulité. Même moi, je suis surprise d'entendre ça. J'ai mordu ma lèvre légèrement avant de hocher la tête et de répondre calmement.

"Je vais le faire pour toi. Si tu veux en manger souvent, je peux demander à View de le ramener à la maison. Vas-tu venir nous voir tous les jours ou quoi ?"

"..."

"Si je veux en manger tous les jours."

Papa a mis ses mains dans ses poches et a fait semblant d'être agacé, "Alors tu devrais rentrer à la maison. Ce n'est pas plus facile ?"

"Papa..."

La petite fille a regardé papa avec sa main sur la poitrine, tandis que je me suis mordu la lèvre, essayant de réprimer un sourire. Mais comme j'avais peur de l'embarrasser, je ne pouvais que garder une expression neutre.

"J'aimerais aussi rentrer à la maison et y rester parfois, mais j'ai peur que papa ne soit pas d'accord."

"J'aimerais aussi savoir si ça ira. Pourquoi n'essayes-tu pas de passer la nuit et de me dire ce que tu en penses ?"

Papa a légèrement hoché la tête.

"Essaie ce soir. Si tu ne te sens pas mal à l'aise, tu pourras me le dire toi-même."

"..."

"Avant de revenir pour rester, assure-toi de nous cuisiner ce plat d'abord. Va t'asseoir dehors, View... tiens compagnie à papa."

"Bien sûr."

View m'a regardée et a regardé papa avant de sauter sur le dos de papa avec un air joyeux.

"Je t'aime, papa !"

"Tu te plaignais juste que papa était trop indifférent, petite chipie."

Je les ai suivis hors de la pièce et j'ai regardé le père et la fille discuter chaleureusement. Je souris. Il semblait que papa adoucissait sa position, probablement parce que ma petite sœur le lui avait demandé. Peut-être qu'il était moins en colère contre moi maintenant que suffisamment de temps s'était écoulé. Peut-être qu'il voulait que je revienne et que nous vivions à nouveau en famille, sans séparation. Une famille comme ça...

Y penser me fait mal au cœur. Alors que papa nous voit tous comme une famille, j'ai l'impression de trahir tout le monde dans la maison avec mes mauvais sentiments.

View... que dois-je faire ?

T'aimer fait souffrir notre famille.

**Chapitre 22 : L'évasion**

Il était difficile de croire que le jour viendrait où je reviendrais habiter à la maison, et que ce serait papa qui le suggérerait. Outre ma propre excitation, même maman et Mike B étaient tout aussi choqués lorsqu'ils ont découvert que c'était papa qui en avait parlé.

Mais comme tout le monde connaissait bien la nature de papa, si quelqu'un le taquinait à ce sujet, il couvrirait son embarras en me jetant dehors. Alors, tout le monde a choisi de rester silencieux et de simplement l'accepter avec des sourires.

"Tu reviens pour rester avec nous pour toujours, ma sœur ?"

Mike B, qui n'est pas de service aujourd'hui, vient me gâter comme un petit frère à qui je manque terriblement.

"Tu n'as plus à vivre dehors. Reviens à la maison avec nous."

"C'est vrai, ton père a déjà donné le feu vert. Ce serait mieux si tu rentrais à la maison." a ajouté maman.

Je n'ai pas accepté tout de suite ; j'ai juste souri parce que j'hésitais encore. J'aime la liberté que j'ai connue, en déployant mes ailes et en volant à travers le monde. Si je rentre à la maison, je devrai retourner vivre sous les règles de papa : rentrer à la maison après le travail et partir quand je le veux.

"Je vais y réfléchir."

"Tu te fais désirer, hein ?"

Papa, qui n'est pas loin, me taquine quand il voit que je n'accepte pas immédiatement. "Ce n'est pas comme si je voulais vraiment que tu reviennes. Je ne l'ai fait que parce que View me l'a demandé. C'est tellement ennuyeux. Va prendre une douche et va te coucher. Ne fais pas de bruit."

Papa se lève et monte à l'étage pour échapper à l'agitation, ou plutôt, parce qu'il est irrité et frustré que je ne fasse pas ce qu'il veut. Tout le monde me regarde avec une pointe de déception, mais ils savent tous que personne ne pourrait me forcer à changer d'avis. Si j'ai pu quitter la faculté de médecine et affronter papa, il n'y avait plus rien au monde que je craignais.

"Sans cœur, tu ne nous aimes plus."

View B a murmuré en suivant papa à l'étage. J'ai regardé la silhouette de ma petite sœur qui s'éloignait avec un léger pincement au cœur. Tout à l'heure, j'ai dit que je n'avais plus peur de rien, mais il semble que j'ai complètement oublié cette enfant.

"Tu sais, l'ambiance était si bonne, et tu l'as gâchée. Est-ce que rentrer à la maison est vraiment si difficile ? Ton père a déjà fait tellement d'efforts."

Maman m'a grondée.

"Mais de toute façon, revenir est un bon premier pas. Va prendre une douche. Bien que je n'aie pas encore eu le temps de nettoyer ta chambre."

"Ce n'est pas grave, maman. Je peux le faire. Tout est encore en place pour que je puisse arranger les choses, n'est-ce pas ?"

"Personne n'a touché à tes affaires. Tu peux y aller."

"D'accord."

Je monte au deuxième étage et j'ouvre la porte de ma chambre, m'arrêtant un instant pour regarder autour de moi. Cela faisait des années que je n'y avais pas passé une nuit. Cette pièce était remplie de tellement de souvenirs. C'est là que j'avais étudié sans relâche, que je m'étais enfermée lorsque j'étais submergée par la pression de papa, et même là où j'avais été surprise par View en train d'être coquine une fois quand elle était entrée.

Tout était toujours à sa place, comme il l'avait toujours été. Comme maman l'avait mentionné, personne n'avait rien dérangé dans la pièce. Elle était restée telle quelle, recouverte de housses anti-poussière pour empêcher la poussière de s'accumuler. Cependant, il semblait que quelqu'un l'avait nettoyée de temps en temps, car la poussière était trop légère pour une pièce qui n'avait pas été utilisée depuis des années.

D'accord... peut-être que passer une journée à la maison me donnera envie de rester ici de façon permanente.

Après avoir pris une douche et m'être occupée de mes affaires personnelles, j'ai un peu changé les draps du lit, craignant que la poussière ne soit trop abondante. Juste au moment où je veux me mettre au lit, un coup à la porte m'a interrompue.

"Oui ?"

"C'est moi."

View B a dit en ouvrant la porte après avoir entendu ma réponse, portant son oreiller avec elle, et il n'est pas difficile de deviner ce qu'elle veut.

"Je peux dormir ici avec toi ?"

"Mon lit est vraiment petit."

"Encore mieux ! Maintenant, nous pouvons dormir serrées l'une contre l'autre !"

La petite fille, sans hésitation, a placé son oreiller à côté du mien. Le lit, d'une largeur d'un mètre seulement et fait pour une personne, devrait maintenant nous accueillir, moi et ma petite sœur. En le regardant, cependant, il ne semblait pas prendre beaucoup de place.

"Mais tu bouges beaucoup en dormant. Je me souviens que quand nous étions au Japon, tu te débattais et même tu hurlais fort."

"Ronfler, ça suffit. View est une personne, pas un chien !"

"Oh, ronfler ?"

"Non ! Je ne ronfle pas. Et d'ailleurs, si je me retourne..."

View B s'est penchée malicieusement, affichant un sourire mignon.

"Alors serre-moi dans tes bras ! Si je tombe du lit, c'est toi qui seras blessée, P'May."

"Pourquoi serais-je celle qui est blessée ?"

"Parce que tu m'aimes."

J'ai regardé la petite fille qui m'avait clairement séduite, j'ai pincé un peu les lèvres et j'ai hoché la tête vers le lit.

"Si tu veux dormir, dors. Ne me dérange pas."

"Eh bien, tu ne me déranges pas non plus, P'May."

View B s'est blottie sous la couverture, se mettant à l'aise. Quand elle a vu que j'étais toujours là, elle a rapidement tapoté l'endroit à côté d'elle, m'invitant à m'allonger à côté d'elle.

"Pourquoi tu restes debout ? La lumière me transperce les yeux. Éteins-la et viens dormir avec moi." a exhorté View B.

Je reste immobile, regardant ma petite sœur, qui est si désireuse de dormir, avec un sentiment de connaissance. Une partie de moi ne pouvait pas se débarrasser de ce sentiment de malaise, craignant que cette proximité ne mène à quelque chose de plus que du simple sommeil. Ce qui me rendait anxieuse, c'était le fait que nous étions à la maison, sous le même toit que le reste de la famille. J'ai un sens de la bienséance, je ne veux rien faire d'inapproprié. L'avoir dans la même pièce comme ça me rendait nerveuse. Plus j'essayais de l'éviter, plus cela devenait tentant.

La nature humaine est comme ça.

"Tu vas vraiment dormir avec moi ?"

View B a hésité un instant, puis m'a regardée avant de me faire un doux sourire.

"Bien sûr."

"Tu n'as pas peur ?"

"Pourquoi aurais-je peur si je suis ici pour dormir avec toi ? La vraie question est, qui a peur ?"

*Thump...*

*Thump...*

Alors que nous nous fixons dans les yeux, communiquant silencieusement, nous sommes surprises par un coup à la porte. En nous tournant pour voir qui c'est, nous trouvons Mike B qui se tient là, portant un oreiller et une couverture.

"Bien sûr, je savais que tu te précipiterais pour dormir avec P'May ! Pas question, je dors ici aussi ce soir !"

Mike B a déclaré, tenant son oreiller avec assurance.

View B a tourné la tête pour faire face à son frère jumeau, sa voix s'élevant en signe de protestation.

"Tu ne peux pas !"

"Pourquoi pas ?"

"Eh bien..."

La jeune sœur a regardé autour d'elle, cherchant une raison.

"C'est une chambre de filles ! Tu es un adulte, tu ne peux pas dormir ici, n'est-ce pas, P'May ?"

"Je... je suppose..."

J'ai un peu bégayé, car la raison avait du sens.

"Mais P'May s'en fiche. Pas besoin d'en faire tout un plat. D'ailleurs, tu ne dors pas nue, alors pourquoi être gênée ? Nous sommes frères et sœurs ! Ne t'inquiète pas trop."

"Mais..."

"Comme je le pensais, tous les enfants se rassemblent ici."

Maman a dit en entrant avec un oreiller, son visage plein de joie.

"J'adore ça ! Tous mes enfants ensemble. Je viens aussi !"

"Youpi ! Ça me rappelle quand nous étions plus jeunes !"

Mike a joyeusement ajouté.

"Nous dormions ensemble et maman nous racontait des histoires au coucher, et P'May avait toujours l'air agacée et disait : 'Je suis trop vieille pour ça.'"

Maintenant, ma petite chambre était remplie de tout le monde dans la famille, sauf papa, le seul absent. View a fait la moue légèrement à cette vue.

View avait l'air d'être sur le point de pleurer parce que le plan pour ce soir était complètement tombé à l'eau. Tout ce que je pouvais faire, c'était tendre la main et lui ébouriffer les cheveux avec sympathie avant de reporter mon attention sur ma mère et mon petit frère.

"Mais le lit ne peut accueillir que deux personnes." J'ai dit.

"Alors je dormirai dans le lit avec View, et May peut dormir par terre." a répondu maman.

"Quoi ?! Maman, pourquoi tu jettes P'May, qui est la propriétaire de la chambre, par terre ?"

View ne pouvait pas accepter qu'elle ne puisse pas dormir avec moi.

"Maman ne peut pas dormir avec Mike et laisser View dormir avec P'May."

"De quoi tu parles ? Tu veux que je dorme par terre avec lui pendant que tu dors dans le lit avec May ? Je suis ta mère... et tu pleures encore."

"Mike !"

View a crié sur son frère jumeau, puis a fusillé maman du regard quand elle a vu ses deux enfants commencer à devenir bruyants, alors elle a encore changé le plan.

"D'accord, et si maman dort avec May, et que View descend dormir avec Mike ?"

"Mais maman, View est déjà une grande fille. Comment une fille et un garçon peuvent-ils dormir ensemble ?"

"Qu'est-ce que ça peut faire ? Allez juste en bas et dormez. Terminons-en."

J'ai souri un peu quand View a cédé à contrecœur et est allée dormir avec Mike en bas pendant que maman et moi dormions ensemble dans le lit. J'ai demandé à Mike d'éteindre les lumières avant de me jeter pour dormir.

"C'est tout ? P'May arrive et tout le monde s'endort ?"

View n'était toujours pas prête à abandonner, alors maman l'a grondée d'un ton irrité que je voyais rarement.

"Pourquoi es-tu si difficile aujourd'hui, View ? Tu ne peux pas simplement aller dormir et en finir ? C'est ennuyeux."

Maman est en colère contre View.

"Oui."

"Hehe, bien fait pour toi. Aujourd'hui est enfin arrivé, espèce de petit chien."

Mike a ri avant d'être frappé de côté, criant,

"Tu as une mauvaise attitude. Pas étonnant que personne ne veuille être ton petit ami. Même maman ne t'aime plus, beurk !"

"Vous deux, taisez-vous. Arrêtez d'agir comme des enfants. Maman va dormir."

Après avoir été grondés à nouveau, les plus jeunes se sont finalement calmés et ont commencé à respirer régulièrement. Quant à moi, je ne suis pas quelqu'un qui s'endort facilement ; je regardais le plafond, comptant les moutons pour essayer de me forcer à dormir.

En même temps, je regrettais de ne pas pouvoir dormir seule avec View comme je l'avais prévu.

Si nous dormions vraiment côte à côte, que ferions-nous ?... Je pense que nous nous serrerions simplement l'une contre l'autre et nous nous endormirions. C'était tout ce que je voulais vraiment, être ensemble, se tenir l'une l'autre, sentir cette petite fille qui me rappelait un petit enfant. Cela me rendait heureuse. Que pouvais-je vouloir de plus ? Alors que je me tenais là, pensant sans but, et que les autres dans la pièce se taisaient, j'ai senti quelqu'un en bas bouger de façon agitée avant de se lever et de quitter la pièce.

Avant de partir, View m'a regardée.

Elle semble savoir que je ne suis pas encore endormie et s'est éloignée de ma vue, ce qui m'a fait me lever lentement, en faisant attention de ne pas réveiller maman, et de la suivre sur la pointe des pieds.

Au deuxième étage de cette maison, il n'y a que quatre pièces : une est une salle de bain et les trois autres sont des chambres, y compris la nôtre. Je me dis que View va retourner dans sa chambre, alors j'ouvre la porte sans frapper. Au moment où j'entre, View court pour me serrer dans ses bras et ferme habilement la porte derrière nous.

"Tu m'as tellement manqué."

Dit-elle, enfouissant son visage dans ma poitrine. Je ressentais la même chose, alors j'ai enroulé mes bras autour de la petite et j'ai enfoui mon visage dans son épaule, inhalant l'odeur que je désirais.

"Tu me manques aussi."

"On peut dormir ensemble cette fois ?"

"Emmène-moi au lit."

View se dégage et prend ma main, me menant au lit sans rien dire. Nous nous sommes glissées sous les couvertures ensemble, et même dans l'obscurité, nous nous serrons l'une contre l'autre comme je l'avais toujours voulu. La petite se blottit contre moi, me serrant fort comme si elle avait peur que je me lève et que je parte, ce qui me fait rire.

"C'est comme ça que tu veux me serrer fort ?"

"Je ne veux pas me réveiller et découvrir que P'May est partie. J'aurais l'impression que c'est un rêve."

"C'est vrai. Ça ressemble vraiment à un rêve."

Être avec View comme ça est différent. Habituellement, les sœurs qui s'aiment beaucoup se serrent dans les bras, mais View et moi sommes une exception. J'ai essayé de garder nos distances depuis le début, mais récemment, nous semblons en être arrivées à une entente, et nous nous sommes toutes les deux rapprochées, craignant que lorsque nous nous réveillerons, cela ne soit pas réel.

"Mon cœur bat si vite !"

"C'est assez fort, n'est-ce pas ?"

J'ai intentionnellement taquiné la petite, alors j'ai fait une expression nerveuse.

"Alors je ferais mieux de me retourner."

Je me suis retournée, et la petite a commencé à se plaindre. Mais quand elle a vu que je ne me retournais pas pour la serrer dans mes bras, c'est View B qui m'a serrée par derrière, se penchant contre moi pour que je puisse sentir sa peau douce, qui ne portait pas de soutien-gorge, à travers mon dos.

"De cette façon, je peux serrer P'May dans mes bras. C'est bien que ce soit moi qui te serre dans mes bras."

View B a dit, posant son nez sur la nuque et inhalant doucement l'odeur, ce qui m'a fait frissonner.

"Ça sent si bon."

"Tu ne peux pas être coquine, n'est-ce pas ? Pourquoi tu ne vas pas dormir ?" "Je ne peux pas sentir ? Alors je ferai autre chose."

Les mains de la petite se sont lentement déplacées de ma taille vers ma poitrine, avec seulement une fine chemise entre nous, et elle s'est agrippée fermement. Je n'ai même pas essayé de me dégager, à part prendre une lourde respiration.

"Ton corps est si parfait. Je suis jalouse."

"Tu n'as rien à toi à prendre ?"

"Je suis fatiguée de voir le mien ; je veux voir le tien."

"Tu as tout vu quand nous étions dans l'onsen."

"Ce n'est pas la même chose. À l'époque... et maintenant."

View me pousse vers le bas, s'allonge sur le dos, puis me pousse le visage avec son nez.

Nous avons toutes les deux pris soin de ne pas utiliser nos lèvres directement, faisant semblant de nous sentir, de peur de quelque chose.

"Mais pour moi, c'est toujours la même chose, peu importe quand."

Je tiens son visage avec mes deux mains, puis je la pousse pour qu'elle s'allonge sous moi après qu'elle ait fini de me taquiner. Maintenant, c'est mon tour de la toucher, comme quelqu'un qui en a envie.

"Je peux t'embrasser sur la joue ?"

"Non ! Ça chatouille !"

"Peux-tu t'échapper ?"

Je ris et je me penche pour l'embrasser sur la joue, puis mon nez glisse le long de son cou. View, qui avait d'abord fait semblant de résister, s'est progressivement adoucie, respirant lourdement, me tirant plus près.

"Tu sens si bon."

"C'est le même savon que toi."

"Réutilise-le la prochaine fois."

"Si l'utiliser signifie que tu dormiras avec moi comme ça, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Alors je l'utiliserai. Je l'utiliserai pour toujours."

La petite fille a dit avec hésitation, puis a levé ses jambes pour que je puisse m'installer dans une position confortable.

"Tu ne peux pas rentrer à la maison ?"

"Si je rentre, qu'est-ce que j'aurai ?"

J'ai dit, comme si je négociais. Honnêtement, je ne me concentre presque pas sur la conversation. La petite fille continue de parler, et je ne fais que répondre sans vraiment comprendre les phrases.

"J'ai tout fait, P'May."

View m'a eue. J'ai serré mes jambes fortement, et j'ai eu l'impression de les écraser l'une contre l'autre jusqu'à ce que je gémisse accidentellement.

"Tu es tellement égoïste, tu sais."

"J'ai toujours cédé, n'est-ce pas ?" View me regarde avec détermination.

"Et je pense que je dois te parler directement et sérieusement cette fois."

"Quoi ?"

"Fais-moi du bien."

Cette brève demande m'a fait arrêter tout ce que je faisais. J'ai détourné mon visage, sachant très bien qu'il n'y a pas grand-chose que je puisse faire ; le simple fait d'être intime avec elle est déjà une grave erreur. Cependant, la personne sous moi a tendu la main et a attrapé la mienne, me forçant à glisser ma main sous son chemisier pour la serrer et la caresser, me faisant sentir la sensation contre ma paume.

"View... View sait que nous ne pouvons pas aller plus loin."

"C'est trop douloureux. View veut être heureuse comme les autres couples."

"..."

"Je veux t'entendre gémir, P'May."

Puis la personne qui me tenait m'a tirée vers le haut et a chuchoté à mon oreille en mordillant légèrement jusqu'à ce que je me sente faible.

"Et View veut aussi crier fort pour dire à P'May que je t'aime quand je me sens comme ça."

*Trump, trump...*

*Trump, trump...*

Juste au moment où je veux céder et laisser mes instincts sauvages se manifester sous la forme d'un "Tant pis", je me suis penchée pour embrasser View et je lui ai frénétiquement caressé sa petite poitrine. Soudain, la voix de quelqu'un a retenti, faisant tout geler comme si les aiguilles de l'horloge étaient figées dans l'air.

"P'May et View se sont en fait enfuies pour rester dans cette chambre, maman."

**Chapitre 23 : Oh mon dieu !**

Tout était calme. View B et moi n'osions pas bouger ou faire quoi que ce soit dans l'obscurité. Mike B, qui a ouvert la porte et a appelé notre mère, ne nous a toujours pas vues car il n'a pas allumé la lumière. Nos cœurs s'emballaient, battant fort l'un contre l'autre, car nous n'avions aucune idée de ce qui allait se passer ensuite.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec vous deux ? Je me suis donné la peine de m'allonger avec vous, et vous vous êtes quand même échappées."

"D'accord, laisse-moi les réveiller, je vais allumer la lumière."

"Pas besoin. Elles sont allongées comme ça, elles doivent déjà s'être endormies. Pourquoi les réveiller ?"

Mike B, qui était sur le point d'allumer la lumière, a été interrompu par notre mère. "Oh maman, mais je veux dormir avec P'May."

"Est-ce que ta sœur veut dormir avec toi ? Si c'était le cas, pourquoi se serait-elle enfuie ici ? Ne t'inquiète pas, tu pourras dormir avec elle quand elle reviendra. Laisse-la tranquille."

"Maman !"

"Ferme la porte, ou les moustiques vont entrer."

Maman a ordonné à mon petit frère pleurnichard de fermer la porte et est partie tranquillement. Quand j'ai été sûre qu'ils étaient hors de la pièce, j'ai bougé lentement, je me suis allongée sur le côté et j'ai soupiré de soulagement.

"C'était moins une. Si seulement Mike B avait allumé la lumière maintenant... Ouf !" View B a rapidement attrapé la couverture et s'est couverte, clairement embarrassée. Je n'avais même pas fini de parler, mais quand je vois sa réaction timide, je n'ai pas pu m'empêcher de rire un peu.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Je suis fatiguée."

"Eh bien, il est tard."

"À bien y penser, cette maison est assez chaotique, n'est-ce pas ? Je veux juste dormir avec P'May, pourquoi est-ce si difficile ?"

Le mot "dormir" que View B a utilisé avait plusieurs significations différentes. Je l'ai fixée un instant avant de me tourner pour la serrer dans mes bras et fermer les yeux.

"Je ne pensais pas que ce serait facile. Ce n'est que le début. Alors, qu'est-ce que tu en penses ? Après avoir vu tous ces tracas, penses-tu à abandonner ?"

"Non. Tout ce qui est facile n'a pas de sens."

"C'est vrai."

View B se tourne vers moi, blottissant sa tête sur ma poitrine, cherchant de la chaleur. Nous avons toutes les deux évité de parler directement du genre de relation que c'était, comme si nous avions peur que si cela se produisait, tout changerait. Pour le moment, nous faisons toujours semblant d'être sœurs, bien que certaines des choses que nous faisons dépassent déjà les limites.

Mais, bon... Et au fond, nous savons toutes les deux très bien que ce n'est plus un sentiment banal, et nous voulions que ça reste comme ça.

"On va dormir maintenant ?"

"Je pense qu'on devrait."

"Tu abandonnes si facilement."

"Il vaut mieux y aller doucement."

"D'accord."

Nous nous sommes toutes les deux allongées, blotties l'une contre l'autre sous une couverture qui n'était pas trop épaisse.

L'odeur du savon de View mélangée au doux parfum de sa peau m'a fait dormir profondément, presque sans rêves. La prochaine chose dont je me souvienne...

"Réveille-toi !"

Mike a rapidement arraché la couverture de nous deux et a crié si fort que je me suis réveillée en sursaut. Quand mon petit frère a vu que View et moi étions blotties l'une contre l'autre, il n'en pouvait plus. Il a immédiatement sauté sur le lit, se coinçant entre nous, et a donné un coup de pied à la petite, l'envoyant voler hors du lit avec un grand bruit !

"Aïe !"

"View !"

Je me suis assise, regardant ma petite sœur qui était tombée par terre, puis je me suis tournée vers Mike avec un regard réprobateur.

"Pourquoi as-tu fait ça ? View est une fille, tu sais ?"

"Mike ne voit jamais View comme une fille de toute façon. Ne t'inquiète pas, P'May. Cette fille est dure comme de la roche."

Mike B m'a serrée fort dans ses bras, comme si je lui avais manqué.

"Maintenant, c'est mon tour. View t'a déjà serrée dans ses bras toute la nuit, hehe."

"Sors d'ici maintenant !"

View B s'est rapidement levée et a éloigné Mike B. Réalisant que son jumeau était plus fort, elle a attrapé ses cheveux et a tiré fort, arrachant une touffe de cheveux dans sa main.

"Aïe ! Ça fait mal ! Pourquoi es-tu si impolie ?"

"Tu es un garçon ! Comment peux-tu serrer P'May dans tes bras comme ça ?"

"Eh bien, je suis son petit frère, n'est-ce pas ?"

"Non ! Sors d'ici maintenant !"

Le ton et le comportement sérieux de View B ont fait un peu tressaillir Mike B et le faire me regarder avec confusion.

"P'May, regarde ça. Pourquoi est-elle si sérieuse ? Ce n'est pas seulement toi qui es sa sœur, tu sais, petite garce."

"..."

"Hé, tu es vraiment en colère ?"

Mike B a donné un léger coup de pied à son jumeau qui se tenait au-dessus de lui, essayant de vérifier si View B était vraiment contrariée.

"Je ne faisais que plaisanter quand je t'ai jetée hors du lit. Est-ce que ça vaut vraiment le coup de se mettre en colère ? Ou est-ce que c'est cette période du mois ?"

"..."

"D'accord, d'accord, je suis désolé. Peut-être que je suis allé trop loin."

Mon petit frère se lève et se gratte la tête, comprenant que View B était en colère parce qu'il l'avait jetée hors du lit.

"Qu'est-ce que c'est que ça ? D'habitude, nous jouons de façon plus violente que ça, et tu ne te fâches jamais. Ce n'était qu'un petit coup de pied hors du lit."

"View s'est probablement réveillée tôt, alors elle est de mauvaise humeur."

"Tôt ? Il est déjà 8 heures du matin. Combien de temps comptes-tu dormir ?" "Et pourquoi me réveillerais-je tôt ? Pour faire de la photosynthèse ?"

View B a rétorqué, me faisant presque éclater de rire. Mais en tant que grande sœur, je ne pouvais pas rire et la faire perdre la face.

"Tu réponds, hein... d'accord, je m'en vais. Tu as vingt minutes pour te calmer. Je me rattraperai au petit-déjeuner. À tout à l'heure."

Mike B a décidé de faire un compromis et est parti, fermant la porte derrière lui. Dès que View B a réalisé que nous étions seules, elle a sauté dans mes bras, me serrant de manière possessive.

"Pourquoi P'May laisserait-elle Mike B te serrer dans ses bras ?"

"Pourquoi ne le ferais-je pas ? Mike est mon petit frère."

"Non, tu ne peux pas. Je suis jalouse."

View B a insisté, et cela m'a fait la serrer dans mes bras en retour avec sympathie. Mais il a semblé que nous nous sommes serrées un peu trop longtemps, et nous n'avons pas réalisé que maman avait ouvert la porte et nous regardait maintenant avec un froncement de sourcils.

"Qu'est-ce que vous faites toutes les deux ?"

View B et moi nous sommes rapidement séparées, et View a ajusté ses vêtements, bien que rien n'ait été vraiment inapproprié ou n'ait semblé inapproprié le moins du monde.

"Vous avez toutes les deux sursauté comme si vous faisiez quelque chose en cachette. Est-ce que vous avez vraiment commencé à vous accrocher à votre sœur dès votre réveil ?"

"Eh bien, Mike B a jeté View hors du lit, alors elle est venue chercher du réconfort et une guérison magique."

J'ai expliqué doucement pour couvrir la situation. En entendant cela, maman s'est précipitée pour vérifier si View B avait des ecchymoses ou des blessures.

"Mike B, tu deviens fou. Comment peux-tu, en tant que garçon, donner un coup de pied à ta sœur ? Viens ici, laisse-moi la guérir. Qui est meilleure en magie que maman ?"

"J'ai mal ici, juste ici."

View B a tiré le meilleur parti du moment, détournant l'attention de notre mère. Elles sont parties toutes les deux, détournant subtilement l'attention de la scène dans laquelle notre mère était entrée, en s'assurant que rien n'avait l'air suspect.

C'est le défi de notre relation, c'est compliqué et doit être caché.

Ce n'est pas facile du tout...

Après avoir pris une douche et m'être habillée, je suis descendue prendre le petit-déjeuner à table. Aujourd'hui était l'une des rares fois où toute la famille était réunie. La nourriture était simple, de la bouillie de riz et du jus d'orange. Papa buvait son café habituel. En voyant tout le monde réuni comme ça, j'ai décidé d'aborder quelque chose qui me trottait dans la tête depuis un moment.

"Papa, maman... vous savez, n'est-ce pas ? Que View B va travailler avec M. Lee."

Moi, qui parle rarement à papa, j'ai commencé la conversation en m'adressant d'abord à la génération plus âgée. Papa, qui est occupé à lire les nouvelles sur son iPad, m'a regardée, puis a regardé View B.

"J'ai entendu quelque chose à ce sujet de la part de ta mère. Ce M. Lee... c'est ton petit ami ?"

"Non, il ne l'est pas."

View B a rapidement interrompu, incapable de rester silencieuse. Son frère jumeau, assis en face de nous, a laissé échapper un petit rire, comprenant déjà la situation.

"Pourquoi tu réponds, View ? Papa demandait à P'May s'il est son petit ami, pas le tien."

"Je peux répondre ! M. Lee n'est pas le petit ami de P'May."

"D'accord, si tu le dis."

Papa a conclu nonchalamment, ne voulant clairement pas entendre la dispute des frères et sœurs. Moi, en revanche, je donne une réponse différente de celle de View.

"Nous sommes toujours en discussion. Pas exactement petit ami et petite amie, mais nous sommes plus proches que la plupart."

View me lance un regard frustré, comme si elle avait oublié que c'était elle qui avait suggéré que je sorte avec Lee pour sauver les apparences pour la famille. Après cette conversation, je devrai lui expliquer pourquoi j'ai dit ce que j'ai dit.

"Eh bien, c'est une bonne chose. View a déjà la vingtaine et elle commence à travailler un peu tard. C'est bien d'acquérir de l'expérience. En postulant pour d'autres emplois, avoir cela sur son CV l'aidera."

"Mais je ne suis pas d'accord."

Je me suis agitée et j'ai expliqué ma raison.

"Lee et moi ne savons même pas où nous en sommes. Laisser ma sœur travailler avec lui me met beaucoup de pression. Si je ne suis pas d'accord avec lui, View pourrait se faire virer par dépit un jour."

"Bien. Si tu n'es vraiment pas d'accord avec lui, je partirai."

View a dit avec désinvolture, ce qui m'a fait la regarder avec un certain dégoût, mais elle est restée indifférente.

"Puisque tu es toujours d'accord avec lui maintenant, je vais travailler avec Lee. C'est une bonne chose, je serai là pour le surveiller. S'il montre un comportement suspect, je te le ferai savoir."

"Mais je ne veux pas que tu prennes ce travail. Tu ne peux pas m'écouter ?"

"Il y a des choses que j'ai demandées à P'May et que tu ne pouvais pas faire non plus, mais je comprends tes raisons. Alors cette fois, s'il te plaît, comprends mes raisons." "D'après ce que j'entends, ça n'a pas l'air si mal," a ajouté papa. "Laisse View essayer de travailler avec le petit ami de May pendant un mois. Si ça ne marche pas, elle peut démissionner. En plus, elle le surveillera pour toi."

"Petit ami par-ci, petit ami par-là. Maman, tu sembles vraiment l'aimer, hein ?"

View s'est plainte, le visage aigre. Maman, ne remarquant pas son ton, a répondu clairement.

"Eh bien, il est beau et il vient d'une bonne famille. Comment pourrais-je ne pas l'aimer ?"

"Entre Lee et moi, qui aimes-tu le plus ?"

"Tu ne peux pas comparer ! Lee et toi êtes deux personnes différentes, petite faiseuse de troubles."

"Si View sortait avec P'May, qui aimerais-tu le plus ?"

"Bien sûr, ce serait ma View !"

Maman a tendu la main pour pincer doucement la joue de ma sœur avec affection, ce qui a fait sourire la fille au visage doux avant de changer brusquement d'expression.

"Ce qui est de toute façon impossible."

"Maman ne t'aime pas !"

"C'est quoi tout ce vacarme ? Le fait que P'May ait un petit ami ne devrait pas t'affecter."

Mike B, qui écoutait depuis un moment, n'a pas pu s'empêcher de taquiner son jumeau avec un sourire.

"P'May est à moi !"

Le ton trop sérieux de View B a fait que tout le monde à table s'est tu. Sentant que l'atmosphère était devenue tendue, j'ai rapidement essayé de calmer les choses.

"J'appartiens à tout le monde dans cette maison. D'ailleurs, si j'ai un petit ami, la famille passe avant tout, toujours."

"Que s'est-il passé au Japon ? Vous avez l'air vraiment protectrices maintenant. Vous n'aviez même pas l'air si proches avant. Si ce n'était pas le fait que vous soyez sœurs, je penserais que vous deux vous fréquentez en cachette. Oh, maman, pourquoi m'as-tu frappé ?"

Mike B a crié après avoir été frappé de façon ludique par notre mère, ce qui m'a fait me redresser, essayant d'avoir l'air normale tout en me sentant anxieuse à propos de toute cette situation.

"C'est bien que vous soyez proches toutes les deux. Bientôt, P'May et View redeviendront comme avant. N'en faisons pas tout un plat... Changeons de sujet. Alors, View, pourquoi n'essaies-tu pas le travail ?"

"Le travail est le travail, et laissons M. Lee être un sujet pour l'avenir. Si ça ne marche pas, View peut toujours démissionner, et ce sera la fin de l'histoire."

"Mais..."

J'ai essayé de discuter.

"Ne te referme pas comme ça. Si un gars bien s'intéresse à toi, apprends à le connaître. Tu comptes vieillir en dirigeant un restaurant ?"

Maman a rapidement interrompu, faisant clairement savoir que View devait aller travailler avec Lee. Bien que je sois un peu irritée, il n'y avait pas grand-chose que je puisse faire.

"Mettons un terme à la situation de View. Et toi, May ? Qu'est-ce que tu vas faire pour rentrer ? Tout le monde veut que tu rentres à la maison."

Maman, sachant que papa voulait discuter de ça, l'a abordé elle-même. J'ai regardé papa et je me suis souvenue de la conversation de la nuit dernière avec inconfort.

"Je peux probablement rentrer pour quelques jours, car je dois partager le loyer avec mes amis. Je peux rester ici trois nuits et passer quatre nuits chez mes amis."

"Pourquoi gaspiller de l'argent inutilement quand tu as une maison ?"

Papa a interrompu après avoir écouté pendant un moment. J'ai regardé View B, sachant qu'elle comprendrait.

"Cette maison a une baignoire."

View B s'est redressée de surprise, ne s'attendant pas à entendre ça de ma part. Ma sœur, qui m'avait une fois demandé de rentrer à la maison, a souri un peu et a ensuite commencé à changer de sujet en douceur.

"Il vaut mieux garder quelque chose en soi que de le dire à voix haute. Le retour de P'May est une assez bonne chose. Maman et papa, donnez-lui un peu de temps... Au fait, y a-t-il quelque chose dans cette maison que P'May doit ramener ici ?"

"Pourquoi tu demandes ?"

View B s'est penchée un peu en avant, ses yeux brillant d'excitation. "Je peux aider !"

Il semblait que j'avais transformé une crise en une opportunité pour quelqu'un. Quand elle a appris que la maison que je louais avait une baignoire, View B a proposé avec empressement de l'aider à ramener des choses.

Cependant, nous savions toutes les deux ce qu'elle voulait vraiment faire ici. La petite, qui n'avait jamais été dans cette maison auparavant, explorait maintenant tout avec une curiosité émerveillée.

"Donc, cette maison partagée signifie que les meubles de tout le monde sont combinés, et que vous partagez tout sans avoir à acheter de nouvelles choses ? Waouh... c'est une maison cool !"

"Nous partageons le loyer et les frais de nourriture... Je m'occupe de la nourriture, tandis que les deux autres couvrent les factures. Ça allège le porte-monnaie," j'ai expliqué un peu. Il semblait que Paint était sortie pour le travail, tandis que Mei faisait probablement une sieste, car c'est la nuit qu'elle fait du travail en freelance. "As-tu déjà ramené un petit ami à la maison ?"

"Personne n'a encore ramené personne."

"P'May, bien sûr."

"Hmm ?"

"Tu es la première à ramener quelqu'un à la maison."

View B a dit avec un sourire. Comme c'était très suggestif, elle a ajouté ce commentaire avant de changer de sujet.

"Dans quelle chambre dors-tu ?"

"La chambre avec la porte blanche."

Dès que la petite fille a entendu ça, elle a couru vers la porte blanche, mais pas avant de regarder la pièce adjacente avec la porte jaune.

"Et qu'y a-t-il dans la chambre jaune ?"

"C'est la chambre de Paint."

"Donc tu dors à côté de cette amie à toi ?"

Ma douce sœur m'a regardée avec une pointe de désapprobation. "Tu l'aimes ?"

"Qui ?"

"Ton amie qui s'appelle Paint."

"Bien sûr que je l'aime."

"Qui aimes-tu le plus, elle ou moi ?"

Quand on m'a posé cette question, j'ai souri un peu et j'ai répondu de manière taquine, voulant la voir faire la moue.

"Chaque personne a un charme unique, donc ça dépend de qui te fait les aimer le plus."

J'ai ouvert la porte de ma chambre et je suis entrée. View B est venue se tenir à côté de moi et a tenu ma main fermement.

"Hmm ? Qu'y a-t-il ?"

"P'May, tu dois aimer View plus, n'est-ce pas ?"

"Pourquoi devrais-je l'aimer plus ?"

"Parce qu'elle a les yeux que tu aimes."

View B a dit, prenant ma main et la frottant contre sa joue.

"Elle a une voix que tu ne te lasses jamais d'entendre."

"..."

La petite personne a lentement glissé sa main le long de chaque partie qu'elle mentionnait. Ma main touche maintenant ce cou délicat, sentant la vibration de sa voix.

"Elle a la peau dont tu as dit que tu aimais l'odeur."

"..."

"Et la nuit dernière, tu n'as pas fini ce que tu avais commencé."

Puis, View B a rassemblé son courage, forçant ma main à toucher sa poitrine avant de se pencher contre moi.

"Alors, tu peux aimer View plus que cette amie ?"

Je voulais dire que comment pourrais-je aimer quelqu'un quand elle était si adorable, mais je ne pouvais pas faire sortir ces mots. Le regard provocateur de la petite personne m'a fait ne pas résister ; j'ai enroulé mes bras autour de la taille de View B et je l'ai tirée près de moi, penchant mon visage vers le sien pour sentir la peau que je voulais toujours inhaler.

Mon corps a été collé, caressé avec désir depuis la nuit dernière. Mon nez et ma bouche embrassaient le cou de la personne plus petite, mordillant. Le son du gémissement dans ma gorge était excitant. Je suis devenue plus chaotique qu'avant. Alors que je poussais la silhouette de la petite personne vers le lit, étourdie, tout a dû s'arrêter quand la porte de ma chambre s'est ouverte, avec la silhouette de Mei que je pensais déjà endormie et qui ne se réveillerait pas avant longtemps.

"Tu es déjà de retour... Oh mon dieu !"

Merde, pourquoi n'ai-je pas pensé à fermer la porte à clé !

**Chapitre 24 : Nouvelles leçons**

Mei, qui venait d'ouvrir la porte, l'a rapidement refermée. Pendant ce temps, View et moi ne pouvions que nous regarder, incertaines de ce que nous devions faire ensuite. À ce moment-là, nous nous sommes éloignées l'une de l'autre et avons commencé à nous sentir anxieuses. Après un long silence, j'ai décidé de parler la première.

"View, tu peux m'aider à prendre quelques affaires essentielles et quelques vêtements à mettre dans mon sac ? Je vais parler à mon amie."

"Bien sûr. Mais qu'est-ce que tu vas dire à ton amie à propos de... ce qui vient de se passer ?"

"Laisse-moi évaluer la situation d'abord."

C'est tout ce que j'ai dit avant de partir pour suivre Mei. Cependant, elle n'était plus dans la pièce commune. J'ai pensé qu'elle était retournée dans sa chambre, alors je suis allée frapper à la porte pour l'appeler pour discuter.

*Toc, toc.*

Mei a légèrement ouvert la porte, le visage rougi, avant de me sourire timidement. "Je n'ai rien vu tout à l'heure, tu sais ?"

"Si."

J'ai dit, pinçant légèrement les lèvres. "Je peux t'expliquer."

"Il n'y a pas besoin d'expliquer quoi que ce soit. C'est ta vie privée. Je suis juste un peu surprise. Je ne m'attendais pas à ce que tu aies un moment comme ça... encore."

"..."

"Je n'ai jamais imaginé que tu sortais avec une femme. J'ai toujours pensé que tu avais un petit ami."

"Mais la personne dans cette chambre..."

Puis il m'est venu à l'esprit que Mei n'avait jamais rencontré View B auparavant, alors j'ai choisi de ne pas les présenter, et j'ai plutôt demandé :

"Peux-tu juste ne rien dire à personne à ce sujet ?"

"À qui le dirais-je ? Tu n'es pas Mew Nittha ou Aum Patcharapa, à ramener quelqu'un chez toi et à faire en sorte que le monde entier s'en soucie autant."

"Disons juste, n'en parle pas. Peux-tu faire ça pour moi ?"

"Bien sûr. De toute façon, je n'ai pas vraiment d'amis, et si je devais le dire à quelqu'un, ce ne serait qu'à Paint."

"Paint aussi. Ne lui dis rien."

Cette demande a fait froncer les sourcils à Mei, confuse. Normalement, nous étions assez proches pour tout partager, alors quand je lui ai demandé de garder le secret, elle est immédiatement devenue suspecte.

"Pourquoi tout ce secret ? Tu sors avec une femme, tu ne commets pas de meurtre. Paint n'est pas si cruelle."

"Je n'aime juste pas que quelqu'un ébruite mes affaires personnelles."

"Cette 'quelqu'un' dont tu parles est Paint, tu sais ? Mais d'accord... si tu me le demandes comme ça, que puis-je dire ? Alors, depuis combien de temps êtes-vous ensemble toutes les deux ? Ta copine."

"Arrête de poser autant de questions. Retourne dans ta chambre et ne sors pas tant que je n'aurai pas... fini."

"Fini quoi ?"

"Fini les affaires !"

J'ai poussé Mei dans sa chambre et je suis retournée auprès de View B. Ma petite sœur avait plié des vêtements et les avait mis dans un sac, ainsi qu'une brosse à dents, du dentifrice et quelques articles essentiels comme de la lotion, exactement comme je l'avais demandé.

"C'est prêt."

"D'accord, allons-y alors."

"Au fait, qu'as-tu dit à ton amie à propos de ce qui vient de se passer ?"

"Je n'ai rien dit. Mei ne te connaît pas, donc je n'ai pas eu à trop m'expliquer."

"Et est-ce qu'elle comprend ce que je suis pour toi ?"

"..."

"..."

"Eh bien, tu es... ma petite amie."

"..."

"C'est un peu bizarre, n'est-ce pas ?"

"C'est bizarre, mais ce n'est pas si mal."

View B a mordu sa lèvre timidement avant de se diriger vers la porte.

"Nous devrions nous dépêcher de rentrer à la maison avant qu'une autre de tes amies n'arrive. Ce serait encore plus difficile à expliquer."

"C'est vrai."

"Mais avant de partir, tu peux me montrer la salle de bain que tu as mentionnée avec la baignoire ?"

Cette petite m'a lancé un regard malicieux, léchant ses lèvres de manière espiègle. Je n'ai pas pu m'empêcher de saisir ses petites joues avec mes deux mains et de les pincer comme de la pâte à modeler.

"Hé ! Qu'est-ce que tu fais ?"

"Tu es tellement adorable."

"On dirait que tu es bien amoureuse de moi, hein ?"

"De quoi tu parles ?"

"Ne sois pas timide. Je suis amoureuse de toi aussi."

J'ai senti mon visage s'échauffer, la chaleur se répandant dans la majeure partie de mon corps pour avoir parlé si directement. Au final, j'ai rapidement changé de sujet et j'ai emmené View B voir la salle de bain.

J'ai souri quand j'ai vu qu'elle semblait impressionnée par le fait que la salle de bain blanche était soignée et propre.

"Je suppose que c'est toi qui maintiens cet endroit impeccable. C'est très bien rangé, c'est tout toi."

"Tu es observatrice."

"Il n'y a rien que je ne sache pas sur toi. Et personne au monde ne te connaîtra aussi bien que moi."

View B s'est essuyé le visage et a continué à explorer la salle de bain.

"Surtout avec Khun Lee, il ne sait pas quel shampoing tu utilises ni quel parfum de savon tu aimes."

"Ce sont des choses qu'on peut apprendre avec le temps."

"C'est vrai, mais je vais m'assurer de fermer toutes ces possibilités."

View B est sortie de la salle de bain, chuchotant de façon espiègle et riant. "Tu as fait une erreur en tombant amoureuse de moi."

"Tu n'as pas dit que tu me laisserais sortir avec lui pour sauver les apparences pour maman et papa ? Mais la façon dont tu parles tout le temps, je doute que ça fonctionne comme une couverture."

"Je ne peux juste pas m'en empêcher..."

"Tu es possessive, hein ?"

"Jalouse !"

View B a ajouté, me faisant sourire un peu.

"On dirait que tu es tout autant amoureuse de moi."

"Je suis juste quelqu'un qui accepte la vérité, et oui, je suis très amoureuse. Mais c'est encore mieux de savoir que l'autre personne est tout autant amoureuse de moi. Tu as fait une erreur, car je suis une fille incroyablement charmante, tu vas être folle amoureuse."

"Qui a vraiment fait l'erreur ici ? Nous le découvrirons bien assez tôt."

"On dirait que nous ne comprenons jamais rien. Chaque fois que nous essayons de faire quelque chose, quelqu'un apparaît accidentellement ou nous interrompt. Alors, jusqu'où penses-tu que nous pouvons aller ?"

"..."

"Tu n'as pas un peu peur ? Et si nous allions trop loin ?"

"Mais nous ne pouvons pas non plus reculer, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai."

View B a marché vers moi et m'a serrée dans ses bras avec passion, à sa manière affectueuse habituelle, se blottissant contre moi. Elle a murmuré d'une voix étouffée contre ma poitrine.

"Si nous ne pouvons pas atteindre le paradis, nous avons très peur de tomber en enfer. Alors, que devrions-nous faire ?"

"Faisons simplement ce que nous pouvons."

Je me suis penchée près d'elle, inhalant l'odeur de son cou avant de le mordre légèrement comme j'aimais. Ça a rendu son corps faible.

"Ça suffit."

"Es-tu sûre de ne pas en vouloir plus à l'avenir ?"

View B a glissé sa main à l'intérieur de ma chemise, me touchant d'une manière qui montrait qu'elle savait que c'était autorisé.

"Même moi, je veux explorer chaque centimètre de toi."

"Alors explorons-nous l'une l'autre, mais nous n'irons pas plus loin que ça."

"Et maintenant ?"

"Alors sois rapide, avant que mon amie ne revienne. Nous ne pourrons pas nous expliquer cette fois."

J'ai tiré View B et je l'ai portée jusqu'à la salle de bain, verrouillant la porte solidement pour m'assurer que personne ne pourrait nous interrompre à nouveau. Nous avons couru l'une vers l'autre, nos lèvres ne se rencontrant pas encore.

C'est comme si nous hésitions, même si nous avions déjà dépassé les limites à ce point. Les mains de View B ont déboutonné ma blouse, révélant mon soutien-gorge bleu clair, et elle a accroché ses doigts pour défaire mon pantalon. Moi, tout aussi curieuse de son corps, j'ai tiré son petit t-shirt blanc au-dessus de sa tête, révélant sa peau pâle en dessous.

*Morsure !*

View B a mordu légèrement mon épaule, imitant les petites morsures espiègles que je lui donnais quand j'étais affectueuse. En retour, j'ai embrassé son épaule, alternant avec des caresses sur sa poitrine, la faisant lâcher un doux gémissement. "Désolée, je suppose que je me suis un peu trop excitée."

"Ça n'a pas fait mal... c'est sorti tout seul... quelle honte."

"Alors ça fait du bien."

Je l'ai guidée pour qu'elle s'assoie sur le bord de la baignoire, laissant mes lèvres glisser de son cou jusqu'à son nombril. Sa respiration s'est accélérée, faisant monter et descendre son ventre. J'ai regardé le pantalon entre nous, puis je me suis penchée pour défaire le fermoir, l'ouvrant pour révéler sa petite culotte blanche.

"Tu triches."

"Comment je triche ?"

"Pourquoi suis-je la seule à être taquinée ?"

"Nous nous tourmentons toutes les deux, tu ne vois pas ?"

"Je ne sais pas, tout ce que je sais, c'est que nous devons porter la même quantité de vêtements."

View B s'est levée et a rapidement retiré son jean, le retirant de ses pieds, puis m'a donné une petite poussée, signalant avec ses yeux : "Enlève-les aussi."

J'ai souri légèrement et j'ai soulevé mes hanches pour enlever mon pantalon quand elle a demandé. Maintenant, nous portions toutes les deux un minimum de vêtements, pratiquement à moitié nues.

"Viens ici et serre-moi dans tes bras."

Je l'ai tirée pour qu'elle s'allonge avec moi sur le sol de la salle de bain, et nous avons commencé à nous embrasser, nos lèvres trouvant de la peau là où elles le pouvaient. Nos bras et nos jambes s'entremêlaient comme des serpents. Le léger parfum de nos corps se mêlait à l'odeur du savon, remplissant la pièce.

Nous nous sommes touchées. Nous nous sommes caressées. Nous avons exploré. Parfois, nous laissions échapper de doux gémissements, mais nous nous calmions rapidement, sachant que nous n'étions pas seules dans la maison. Quand nous avons atteint un point où j'ai senti que je ne pouvais plus me contrôler, il semblait qu'elle ressentait la même chose, bien qu'elle soit plus ouverte sur ses désirs.

"Je veux en ressentir plus."

"Tu sais que nous ne pouvons pas aller plus loin."

"Je veux plus, s'il te plaît."

Elle a supplié, sa voix tremblante. Ses mots ont rendu plus difficile pour moi de réprimer le désir brut au plus profond de moi. Lentement, j'ai cédé, prenant le contrôle et lui donnant un ordre à suivre.

"D'accord..."

"..."

"Enlève ta culotte."

Bien qu'elle ait semblé nerveuse, elle a obéi. Je l'ai regardée attentivement avec curiosité. Il n'y avait rien de physiquement différent de ce que j'avais, mais la sensation de voir les siennes était beaucoup plus excitante. Son doux visage a rougi de honte, et elle a rapidement refermé ses jambes, couvrant son visage de ses mains.

"Ne regarde pas si longtemps, ça me fait me sentir bizarre. Je veux voir."

J'ai dit, écartant ses mains et allumant la douche. "Ça va être un peu mouillé."

"Honnêtement, c'est déjà... mouillé."

Sa réponse, bien qu'innocente, portait un ton sensuel. J'ai ajusté la douche à un seul jet concentré, ce qui l'a fait me regarder avec surprise.

"Hein ?"

"Je ne peux pas te toucher directement, donc c'est tout ce que je peux faire... mais ne fais pas trop de bruit, d'accord ?"

Elle n'a pas compris ce que je voulais dire jusqu'à ce que j'écarte ses jambes. J'ai ajusté la pression de l'eau pour qu'elle ne soit pas trop forte, car cela pourrait faire mal, mais pas trop faible non plus, pour qu'elle puisse le sentir. Puis je l'ai dirigé vers le centre de son petit corps, et elle a tressailli.

"Ahh !"

View a utilisé ses mains pour serrer mes épaules fermement, comme une poupée de chiffon molle. Ses sentiments sont entrés en jeu, et elle a commencé à se tortiller alors que la pression de l'eau rendait cet endroit sensible pleinement réceptif.

"P'May, ouais, ouais... hng..."

"Je sais."

Elle avait l'air de vouloir attraper quelque chose. Alors je l'ai tirée pour la serrer dans mes bras, la forçant à enrouler ses deux bras autour de mon cou. Puis j'ai laissé le jet d'eau la taquiner et la caresser.

"C'est... mmh, P'May, je ne sais pas comment le dire."

"Tu n'as pas à dire quoi que ce soit."

Elle a fini par émettre des sons de sa gorge, mais a essayé de les retenir. Elle a fini par mordre mon épaule et a laissé échapper un cri étouffé alors que son corps frissonnait avec sa première libération. Je ne voulais pas qu'elle soit trop fatiguée, alors j'ai coupé l'eau et je l'ai serrée fort dans mes bras. Sa voix, son odeur, me rendent folle, me donnant envie de la rejoindre dans la baignoire, mais je me retiens.

"Waouh, je ne pensais pas que ça ferait autant de bien. C'est différent... différent d'avant."

"Je suis contente de t'avoir fait du bien."

J'ai dit alors que nous nous sommes serrées dans les bras pendant un moment pour que son corps se calme. Elle est toujours mouillée et faible, alors j'ai dû m'éloigner et embrasser doucement son menton d'un ton doux. "Dépêchons-nous de partir, ou Paint deviendra suspecte quand elle reviendra, car May devra certainement cracher le morceau."

"C'est fini... ?"

"C'est fini."

J'ai souri de manière significative. View, qui commençait à retrouver son sang-froid, a couvert son visage de ses mains.

"Sérieusement, c'est vraiment fini."

Au final, je rentrerais à la maison trois jours par semaine, et les quatre autres jours, je resterais à la maison partagée avec mes amis, comme d'habitude. Mes parents ne m'ont pas grondée car ils semblent s'habituer à mes sorties. Au moins, je rentre toujours pour les repas ensemble, ce qui est toujours agréable.

Quant à View, elle insiste toujours pour travailler avec Lee, avec notre mère comme son soutien. Peu importe combien j'essaie de lui parler, ça ne semble pas fonctionner. Au final, j'ai dû laisser ma sœur le faire, mais je ne peux pas m'empêcher de me sentir un peu de mauvaise humeur parce que les choses n'ont pas tourné comme je le voulais.

"Pourquoi tu ne veux pas que View travaille avec Khun Lee ? La raison pour laquelle tu n'as pas encore décidé, j'en ai assez entendu. Ce qui m'intéresse, c'est parce que tu n'as pas encore trouvé d'accord avec lui. Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec lui ou quoi ?"

J'ai regardé View, qui est assise à côté de Mike en train de regarder la télévision. Même si ses beaux yeux sont fixés sur l'écran, je pouvais dire qu'elle écoutait aux portes.

"Je veux juste y aller doucement. Si je dois avoir une relation, je veux qu'elle dure, pas juste une passade."

"Sérieusement, jusqu'où êtes-vous allés, toi et Khun Lee ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire par 'jusqu'où' ? Il n'y a rien. C'est pourquoi je ne veux pas que View travaille avec lui ; ça rend plus facile de le refuser si nécessaire."

"Oh, allez, tu vieillis. Ne sois pas si difficile. Les bonnes personnes n'entrent pas dans ta vie très souvent. Je pense qu'il a l'air mature, digne et beau. Il n'y a vraiment rien de mal avec lui... Je pense qu'il vaut mieux l'attraper avant qu'il ne rencontre quelqu'un de mieux."

"Maman ! Je suis une femme !"

Quand je me sens gênée ou que je me dispute avec ma mère, je me réfère inconsciemment à moi-même en tant que "je", comme si j'étais une enfant.

"Tu sais que je ne suis pas naïve. À mon âge, j'ai traversé beaucoup de choses."

"Ha !"

Mike B, qui a entendu, a ri maladroitement, car il n'avait jamais entendu maman me taquiner comme ça. Seule View est restée assise tranquillement, ne s'impliquant pas dans ce que maman encourageait, avant de se lever brusquement.

"Je vais dormir maintenant. Bonne nuit tout le monde."

"Tu ne dois pas aimer que maman encourage Khun Lee, comme toujours."

Le jumeau a dit, se tournant immédiatement vers moi.

"Tu n'es pas agacée par View ? Pourquoi est-elle si protectrice envers toi, agissant comme si elle était ta femme ?"

"C'est une chose impolie à dire, Mike."

"P'May défend toujours View. Mon cœur est faible ; je me sens mis à l'écart."

Mike B a croisé les bras et a fait la moue.

"Pourquoi n'aimes-tu que View ? Et moi ? Je suis ton frère aussi !"

"Parce que View est si mignonne."

Maman a dit, clairement partiale, ce qui a fait se lever Mike aussi.

"D'accord, je vais dormir. Je suis contrarié contre maman en ce moment. Selon les règles d'Œdipe, papa devrait aimer sa fille, et maman devrait aimer son fils, mais dans cette maison, personne ne se soucie du fils. Il n'y a que View. Je suis tellement contrarié, s'il vous plaît, remontez-moi le moral !"

"Bonne nuit."

"Peu importe."

Maman a fait un signe de la main à son plus jeune fils avant de le gifler de façon ludique. Quand j'ai vu que tout le monde était parti, j'ai décidé de me joindre à la conversation.

"Qu'est-ce qui se passe ? Tout le monde part, alors avec qui maman va-t-elle regarder la télévision maintenant ?"

"Avec ton Khun Lee, bien sûr."

"C'est autorisé ? Alors je vais l'appeler !"

"..."

"Je ne t'aime plus, maman !"

"Hehe, je l'aime bien !"

Je me suis éloignée de maman et je suis montée à l'étage, mais avant de pouvoir entrer dans ma chambre, la petite, qui semblait m'attendre, m'a tirée dans sa chambre et a verrouillé la porte.

"Je pensais que tu étais déjà allée dormir."

"Comment puis-je dormir si tu ne dors pas avec moi ?"

"Nous dormons ensemble tous les soirs. Les gens dans la maison pourraient commencer à se poser des questions."

"Personne ne s'en soucie vraiment. Les sœurs dorment ensemble."

View a dit, enroulant ses bras autour de mon cou et me tirant pour m'embrasser la mâchoire.

"C'est amusant."

Et j'ai cédé chaque fois que j'étais persuadée comme ça. Après l'attaque soudaine sur mon menton, j'ai commencé à me frotter le visage contre le sien, appréciant ça, avant de pousser View de façon espiègle sur le lit et de la câliner, comme nous le faisions toujours. On aurait dit que c'était quelque chose dont nous ne pouvions pas nous passer.

"Si P'May sortait avec Khun Lee, P'May lui ferait ça ?"

"Le pousser sur le lit comme ça ? Jamais de la vie."

"Sérieusement ?"

"C'est May qui serait probablement poussée sur le lit... Oh !"

Alors que je la taquinais un peu, la petite m'a repoussée et a résisté au câlin, en faisant la moue.

"Qu'est-ce que c'est que ça ? Je plaisante juste..."

"Ce n'est pas une blague drôle, View n'aime pas ça. Rien que de penser que ce gars te touche, je ne peux pas le supporter."

"Eh bien, si tu ne veux pas qu'il s'immisce dans ma vie, alors tu ne devrais pas travailler avec lui."

"Même si je ne travaille pas avec lui, il te dérangera quand même."

"Si tu ne travailles pas avec lui, ce sera plus facile pour moi de couper les ponts avec lui."

"Si je l'avais voulu, je l'aurais fait il y a longtemps."

"Tu ne veux pas le garder comme un bouclier ? Cela fait partie de notre plan."

"Je commence à m'énerver."

Elle a dit sérieusement.

"Je dois faire quelque chose. Tu n'as besoin de personne comme bouclier. Nous pouvons rester comme ça, et tant que personne ne le découvre, nous n'aurons plus besoin de Khun Lee."

"Que peut faire quelqu'un comme View ?"

"View peut faire beaucoup de choses."

View, qui m'avait repoussée auparavant, a changé de position et m'a pressée contre le lit, grimpant et se positionnant au-dessus de moi avant de me relâcher pour que je puisse la toucher à ma guise.

"View va prouver à Mike et à maman que Khun Lee n'est pas aussi bien qu'ils le pensent."

"Qu'est-ce que View va faire ?"

"C'est un secret."

View s'est penchée vers moi et a effleuré ses lèvres contre mon menton, avant de glisser lentement vers le bas. J'ai gémi fort, oubliant où j'étais, et j'ai dû rapidement couvrir ma bouche avec ma main, de peur que quelqu'un n'entende.

"Ça suffit, View. Jour après jour, ça devient plus douloureux de faire ça."

"Ce genre de torture fait du bien."

"À quel point est-ce bon ?"

La petite fille a répondu doucement, levant les yeux pour rencontrer mon regard avec une expression malicieuse.

"Ça me donne l'impression que tu me désires tout le temps."

**Chapitre 25 : Le bain**

Aujourd'hui, View a commencé son premier jour de travail...

Je dois admettre que je ne me sentais pas très à l'aise, mais je ne voulais pas le montrer de peur que tout le monde ne le remarque trop. Mais même si personne ne le sait, je le sais toujours au fond de moi. Alors, cette inquiétude a affecté les plats que je préparais.

"Chef, le client a dit que ce plat est trop salé."

Ce n'est pas le premier plat pour lequel on me reproche cela. En fait, c'est le troisième plat de la journée, parce que je ne faisais pas très attention en cuisinant, pensant que j'y étais déjà habituée. Arun, qui a remarqué que je n'étais pas vraiment concentrée, est venue me parler par souci.

"Est-ce que tout va bien, Khun May ? Vous semblez très distraite aujourd'hui."

"Même vous, Khun Arun, qui ne parlez pas beaucoup d'habitude, venez me parler personnellement."

J'ai souri avec culpabilité, n'osant pas vraiment croiser son regard doux. "Je suppose que je suis vraiment épuisée."

"Vous êtes inquiète pour quelque chose ? Vous pouvez me le dire."

"Juste les trucs habituels."

Je me suis un peu agitée.

"Honnêtement... aujourd'hui, c'est le premier jour de travail de View, donc je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter." "Je me doutais bien que vous deviez être inquiète pour quelque chose, Khun May. Alors, c'est parce que vous êtes inquiète pour votre sœur ? C'est sa première fois au travail ?"

"Oui."

"Et de quoi vous inquiétez-vous ? Avez-vous peur que View ne s'en sorte pas bien ?"

"Pas exactement..."

J'ai pincé les lèvres, essayant de comprendre pourquoi je me sentais si anxieuse. C'est peut-être parce que View semble un peu réservée, et ça me met mal à l'aise. Ou peut-être... j'aurais dû y mettre fin dès le début et me débarrasser de la situation de Lee dès que possible. Cette petite fille pense et agit toujours différemment de tout le monde.

"Non... elle fait probablement ce que la plupart des gens feraient. Je ne m'attendais juste pas à certaines des choses que View ferait, c'est tout."

"Si vous êtes fatiguée aujourd'hui, vous pouvez rentrer chez vous plus tôt, Khun May. Nous avons encore d'autres chefs qui peuvent prendre le relais. Il n'y a pas de plat spécial dont vous ayez à vous soucier."

"Vous me dites subtilement de partir, n'est-ce pas ?"

"Pas du tout, mais je suis vraiment inquiète. Peut-être que vous devriez rentrer chez vous, vous reposer un peu, ou si vous avez une baignoire, vous y tremper pour soulager le stress. Ça pourrait aider."

"Une baignoire, hein..."

J'ai souri, en pensant à la petite fille qui ressemble à Arun. Cette petite fille prend les baignoires très au sérieux."

"Ça a l'air bien. Je vais prendre ma journée aujourd'hui."

"Vous pouvez prendre plusieurs jours de congé si vous voulez. C'est votre restaurant, après tout."

Bien que j'étais vraiment curieuse de savoir comment s'était passé le premier jour de travail de View B, j'ai décidé de ne pas l'appeler ou de lui envoyer un message. Je voulais passer pour la grande sœur cool qui ne semblait pas trop protectrice ou dans le besoin. Vers 16 heures, View B m'a appelée, semblant un peu de mauvaise humeur et contrariée que je ne lui aie même pas demandé comment sa journée s'était passée.

[P'May, tu ne m'aimes plus ? Tu ne t'intéresses pas du tout à mon premier jour de travail ?]

"Tu as probablement été géniale."

Honnêtement, je voulais vraiment savoir. Cette petite fille n'avait aucune idée à quel point elle avait fait perdre la face à mon restaurant aujourd'hui avec les plats que j'avais gâchés. Ce serait probablement le sujet de conversation des clients qui ont mangé ce plat, et ils ne reviendraient probablement pas pour une deuxième visite...

[Au moins, tu devrais me demander comment je vais ! C'était fatiguant ? Le travail était-il difficile ? Qu'est-ce que je fais exactement ? Blah blah blah. Mais tu n'as rien demandé !]

"D'accord, je vais demander... Comment c'était ? Est-ce que tu as aimé ton travail ?"

[C'était... d'accord. Pas trop occupé. La plupart de mes collègues sont des hommes, mais c'est à prévoir pour un service d'entretien automobile.] "Personne ne te tourne autour, n'est-ce pas ?"

[Comment ça pourrait ne pas être le cas ? Je suis si jolie, hehe.]

View B a ri, me taquinant. J'ai légèrement montré les dents, mais je n'ai pas laissé ma voix trop en montrer.

[Mais personne n'ose me déranger. M. Lee a été très protecteur. Honnêtement, c'est un homme gentil. Il m'a même emmenée déjeuner aujourd'hui.]

"C'est bon à entendre."

[Tu n'es pas jalouse de M. Lee et moi, P'May ?] "M. Lee ne s'intéresserait pas à une gamine comme toi."

"Hé, ma belle ! Pourquoi est-ce que tu prends autant de temps dans le bain ?"

La voix de Paint m'a un peu surprise. J'étais trempée dans la baignoire, entourée de bulles.

"Tu es morte là-dedans ? J'ai besoin de faire pipi !"

"Entre, alors. Je n'ai pas fermé la porte à clé."

Paint a ouvert la porte et m'a regardée me détendre dans la baignoire pendant un moment. "Quel genre de personne ne ferme pas la porte de la salle de bain à clé ?" "Quelqu'un qui sait que son amie va avoir besoin de faire pipi."

J'ai ri et je me suis tournée pour continuer ma conversation avec View B.

"Excuse-moi, où en étions-nous ?"

[P'May, tu n'as pas fermé la porte de la salle de bain à clé ? Et ton amie vient d'entrer ? C'est la mignonne avec qui tu es allée à l'aéroport ?]

"Oui, il n'y a qu'une seule salle de bain ici. Si je la ferme à clé, mon amie ne peut pas entrer. Généralement, si je me trempe pendant un moment, je fais ça."

"Tu parles à ta sœur ? Hmm... vous êtes vraiment proches toutes les deux. C'est vraiment ta sœur ?"

Paint, ayant fini ses affaires, a tiré la chasse d'eau et a écouté ma conversation, mais n'est pas partie tout de suite, voulant clairement rester.

"As-tu de bonnes manières ?"

"Serais-je ici à écouter si c'était le cas ?"

"D'accord, View, je dois y aller. Quelqu'un est agaçant."

[Phi...]

Je n'ai pas compris ce que View était sur le point de dire, car ce n'était pas pratique de continuer à parler. Si je continuais avec un ton doux, Paint le remarquerait définitivement. Elle s'est assise sur les toilettes, les jambes croisées, posant son menton sur sa main, me regardant.

"Quoi ?"

"J'ai entendu de Mei que tu avais ramené ton partenaire à la maison et que vous aviez fait des choses coquines dans ta chambre. Et apparemment, tu aurais pu le faire ici aussi."

"Mei t'a dit ça ? Ridicule ! Je lui ai expressément dit de ne rien dire."

"Tu me caches des secrets maintenant ? Quelle amie tu es. Tu es excitée mais tu n'as personne à qui en parler ? Ne viens pas pleurer chez moi."

"Arrête de dire des bêtises."

Je lui ai jeté de l'eau, me sentant embarrassée. "Nous n'avons rien fait de tel."

"Alors, tu sors avec une fille, hein ? Grosse surprise. Tu veux emprunter mon vibromasseur ?"

"Oh, ça y est, tu recommences à parler salement ! Si tu es si désespérée, va en acheter plus ou regarde du porno. Ne viens pas demander à ton amie des histoires sexy !"

J'ai montré les dents à Paint, qui a juste haussé les épaules avec indifférence.

"Tu n'as jamais mentionné avoir un partenaire auparavant, donc naturellement j'étais curieuse. Comment vous êtes-vous rencontrées toutes les deux ? Raconte tout."

"Nous nous sommes rencontrées au restaurant."

J'ai répondu sans la regarder, de peur qu'elle ne remarque quelque chose dans mon expression.

"Et puis nous avons commencé à parler."

"Qu'est-ce qui t'a fait aimer cette personne ? Je veux dire, sans vouloir être indiscrète, mais je te connais depuis longtemps. Tu as eu des aventures ici et là, surtout avec des hommes, d'après ce que j'ai entendu. Alors, je suis curieuse à ce sujet."

"Je peux sortir avec n'importe qui, tant que ça me rend heureuse."

"Alors à quel point ça doit être rafraîchissant pour que tu les ramènes à la maison ?"

"Espèce d'idiote, arrête de parler comme ça. Rien ne s'est passé."

"Alors qu'est-ce que Mei a entendu ? Elle a dit qu'elle avait entendu des 'bruits de gloussement' venant de la salle de bain. Vous l'avez fait dans la baignoire ?"

Paint a pointé la baignoire, fermant les yeux en imagination. "Ah... si heureux."

"Tu es folle !"

"Attends, non ? C'était dans les toilettes... plus confortable, hein ?"

"Grrr, agaçant !"

Je me suis levée, prête à partir, mais Paint m'a attrapée de façon taquine, aimant clairement jouer avec moi.

"Quelle taquine ! Qui était au-dessus ? Ahh... il faudra que tu me la présentes un jour. J'ai entendu dire qu'elle était vraiment mignonne. Hmm... en parlant de 'mignonne', pour une raison quelconque, le dire me fait penser à ta sœur."

Mon amie coquine a pincé les lèvres et a fermé les yeux de façon rêveuse. "Penser à des choses pécheresses me fait vraiment battre le cœur, haha."

Je l'ai juste regardée en silence. Quand Paint a remarqué mon immobilité, elle a ouvert les yeux et a ri maladroitement.

"Je plaisante ! Ne sois pas si sérieuse avec moi, ça fait peur. D'accord, je ne plaisanterai plus. Pff... tu es tellement protectrice envers ta sœur. Qu'est-ce qui ne va pas avec votre famille ? La sœur n'aime pas tes amis, et maintenant la grande sœur me montre les dents."

"N'oublie pas de tirer le bouchon quand tu auras fini."

"Tu fais l'indifférente maintenant, hein ? Hey ! Sérieusement, amène-la ici un jour. Je veux la rencontrer !"

Je n'ai pas répondu, je me suis rapidement éloignée et je suis retournée dans ma chambre. Pour être honnête, mon cœur battait la chamade d'anxiété, de peur que Paint ne fasse le lien entre View B et la personne dans son imagination. Je n'avais aucune idée de comment Mei avait décrit la femme de ce jour-là, mais une chose était sûre : je devais être prudente. View B ne pouvait plus venir ici pour éviter tout risque.

Après être retournée dans ma chambre et m'être changée, j'ai immédiatement appelé View B. Mais personne n'a répondu. Au début, j'ai supposé qu'elle était encore occupée au travail, même s'il était déjà plus de 17 heures.

Quand j'ai cliqué sur envoyer sur le message, j'ai vu qu'il avait été lu, mais il semblait qu'elle avait intentionnellement choisi de ne pas répondre plus qu'autre chose.

Peut-être :

Tu es contrariée par quelque chose ?

*Lu...*

J'ai pris une grande inspiration, comme quelqu'un qui essaie d'être patiente, et j'ai cessé de la contacter parce que je ne voulais pas lui donner la mauvaise idée.

Pourtant, je n'ai pas pu m'empêcher d'appeler Lee pour voir comment les choses s'étaient passées aujourd'hui. À l'autre bout de la ligne, il riait joyeusement, comme quelqu'un qui était excité de recevoir mon appel. Non, ce n'est pas que j'appelle rarement ; je n'ai jamais appelé.

[Le fait que ta sœur travaille avec moi est vraiment génial. Nous avons parlé plus que ce que je ne pensais.]

Comment pourrais-je ne pas savoir qu'il était prévenant en faisant travailler View ? C'est exactement la raison pour laquelle je ne voulais pas que ma sœur travaille avec lui, car il serait difficile de se débarrasser d'elle. Honnêtement, maintenant que les choses en sont arrivées là, dire au revoir n'est plus facile.

"Comment était View au travail aujourd'hui ?"

[Ne t'inquiète pas ; View est intelligente et a un grand sens du relationnel. Tout le monde l'aime.]

"Qui est exactement 'tout le monde' qui l'aime ?"

Mon ton était un peu irrité quand j'ai mentionné cela parce que je me souvenais encore clairement quand View avait dit qu'il n'y avait que des employés masculins là-bas.

[Eh bien, ta sœur est mignonne. Mais ne t'inquiète pas, je suis là pour la protéger. Personne n'oserait s'en prendre à elle tant que je suis là.]

"C'est bon à entendre. Alors tu n'as pas encore fini de travailler ? Il est presque six heures."

[J'ai presque fini de travailler. Je suis sur le point de ramener View à la maison.]

"Ah, vraiment ?"

[Tu es à la maison ? J'aimerais bien te voir.] "Pas aujourd'hui ; je ne rentre pas à la maison." [Ah.]

"Ce n'est pas parce que ma sœur travaille avec toi que tu auras ce que tu veux. Et View qui travaille avec toi ne veut pas dire que tu vas sortir avec moi."

[Tu es dure, hein ? Mais que puis-je dire ? J'ai déjà développé des sentiments pour toi.]

Je suis restée silencieuse pendant un moment, me sentant coupable au fond de moi. Au début, je pensais que je m'engagerais brièvement avec lui, puis que je romprais, mais maintenant, il semblait que ma famille lui donnait de l'espoir, même si je savais que je n'avais aucun sentiment pour lui.

"Tu es sérieux à mon sujet ?"

Il m'a fallu un moment pour poser cette question. La personne à l'autre bout de la ligne a semblé réaliser qu'il était tout à fait sérieux, alors il a répondu avec assurance, me laissant incertaine de comment réagir.

[Je n'ai jamais été aussi sérieux auparavant.]

"Si tu rencontres quelqu'un de mieux..."

[View vient d'arriver.]

"Alors tu peux la ramener à la maison d'abord. Merci."

[Merci de me laisser ramener View à la maison. C'est un plaisir.] "Merci pour tout, de ramener View à la maison à ta sincérité."

Même si je n'avais aucune sincérité à lui donner en retour...

Je m'obstinais toujours à ne pas envoyer de messages pendant que la petite semblait aussi se retenir. Alors, chaque fois que je voulais savoir quelque chose, mon espion à la maison, Mike B, était toujours là pour rapporter chaque mouvement, comme...

[View vient de rentrer à la maison.]

Elle a rencontré Mike, qui venait de rentrer du travail. En entendant cela, j'ai jeté un coup d'œil à l'horloge murale pour m'assurer que je n'imaginais pas les choses. Il était maintenant dix heures, ce qui était loin de mon heure habituelle de rentrée.

"Il est déjà dix heures ! Pourquoi rentrer à la maison maintenant ?]

[J'ai entendu dire que Lee l'avait emmenée manger d'abord, et qu'il y avait des embouteillages parce qu'il a plu.]

"Quoi ? Maman n'a rien dit à ce sujet ?"

[Pas vraiment. Elle les a même vus s'asseoir et parler dans la maison. Papa est descendu parler aussi. J'ai entendu maman mentionner que papa voulait rencontrer ton petit ami depuis longtemps.]

Cela devenait incontrôlable. Il semblait que Lee allait et venait de ma maison, et papa ne s'en souciait pas du tout. Étais-je la seule à ne pas être d'accord avec ça ?

"Je suis contente que View soit à la maison. Est-ce qu'elle est déjà au lit ?"

[Je ne sais pas ; elle est partie depuis un moment.]

"Merci. Retourne au travail."

[Je t'aime, P'May.] "Qu'est-ce que c'était ?"

[J'ai vu View être mignonne avec P'May, alors je voulais essayer aussi ! Pourquoi êtes-vous romantiques toutes les deux sans moi ? N'oublie pas, je suis ton frère !]

"Moi aussi, je t'aime Mike."

[Rougit.]

Mon petit frère coquin a raccroché, et je suis restée à regarder mon téléphone, regardant le dernier message de View, que j'avais envoyé mais que je n'avais vu que comme lu.

D'accord... si elle ne veut pas parler, voyons qui a le plus de patience !

En matière d'entêtement, je pense que je suis meilleure que n'importe qui d'autre au monde. Si je dis que je n'appellerai pas, alors je ne le ferai pas. Si je dis que je ne ferai pas quelque chose, je ne le ferai vraiment pas. Tout comme prendre un congé, j'ai informé le restaurant sans dire quand je serais de retour, et il a semblé que Khun Arun n'avait aucun problème avec ça. Notre restaurant se portait déjà bien, donc je suis assez à l'aise.

"Hé, tu t'es levée tard aujourd'hui."

Mei et Paint, habillées comme si elles allaient sortir, m'ont un peu surprise. "Où allez-vous ?"

"Je rencontre un client."

Paint a répondu en premier, tandis que Mei, ramassant ses chaussures, a ajouté avec désinvolture :

"Je rencontre des amis du lycée. Je serai de retour ce soir. Ferme la maison à clé, d'accord ?"

"Non. Je serai à la maison toute la journée de toute façon. Je vous ai déjà prévenues."

"Oh, j'ai oublié. Alors prends soin de la maison. Et si tu ramènes quelqu'un, ne fais pas trop de bruit, d'accord ?"

Paint a fait un clin d'œil, clairement amusée.

J'ai attrapé un torchon à proximité et je l'ai lancé, mais c'était trop tard ; mes amies étaient déjà parties en courant.

La raison pour laquelle je me suis levée si tard était que je n'avais pas pu dormir la nuit dernière. À quatre heures du matin, j'étais encore agitée, inquiète d'avoir fait quelque chose pour contrarier View. Était-ce pour ça qu'elle agissait si froidement ? Si elle avait remarqué que je n'envoyais pas de messages, elle aurait dû être celle qui me contacte, n'est-ce pas ? Elle est plus jeune ; comment peut-elle être si têtue avec un adulte ?

Elle pense que mon affection pour elle lui donne un avantage. Je ne laisserai pas ma sœur être aussi gâtée. Si elle ne m'envoie pas de message, je ne lui en enverrai pas non plus.

*Ding !*

Dès que j'ai entendu un texte arriver, j'ai couru dans ma chambre pour attraper mon téléphone et le lire immédiatement, pour m'effondrer parce que ce n'était qu'un message promotionnel de mon opérateur de téléphonie mobile.

*Ding !*

Deux heures plus tard, un autre texte est arrivé, cette fois un horoscope quotidien. Appelez simplement le 1900... Attendez, ce genre de numéros existe-t-il encore ?

*Ding !*

Une demi-heure plus tard, j'ai reçu un texte d'une compagnie d'assurance automobile.

C'est fou !

J'ai retourné mon téléphone en marchant vers la salle de bain pour me soulager, me sentant frustrée et ennuyée. Rester à la maison sans rien faire est tellement ennuyeux. Du coin de l'œil, j'ai aperçu la baignoire et j'ai pensé que c'était peut-être le meilleur endroit de la maison pour m'aider à me détendre.

Je ne m'étais jamais trempée dans la baignoire deux jours de suite, surtout dans un pays comme la Thaïlande où la température est terriblement élevée. Cependant, pendant ce temps insupportablement ennuyeux, se tremper dans l'eau semblait être la meilleure option.

*Ding !*

Mon téléphone a vibré à nouveau, mais cette fois je n'étais pas aussi excitée qu'avant. Je l'ai juste regardé pendant un moment et j'ai continué à me tremper un peu plus longtemps.

Finalement, j'ai pris mon téléphone pour lire des choses et mes yeux se sont agrandis quand j'ai vu que c'était un message de View.

View B :

Je ne t'aime plus.

J'ai souri au message et je l'ai ouvert pour le lire sans répondre, laissant l'expéditeur savoir que je l'avais vu mais que je n'allais pas répondre.

View B :

Tu l'as lu et tu n'as pas répondu ? Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?

View B :

Réponds tout de suite ! Tu me manques.

View B :

"Aww, allez !"

En voyant le mot "aww", j'ai immédiatement su qu'elle était de mauvaise humeur, et je n'ai pas pu m'empêcher de rire.

May B :

Alors tu as décidé de répondre ? Je pensais que nous ne nous parlions plus.

View B :

Tu ne vas pas essayer de te réconcilier avec View ?

May B :

Je ne sais même pas ce que j'ai fait de mal.

View B :

Où es-tu, P'May ?

May B :

Je ne vais pas le dire.

View B : Aww...

May B :

Je devrais être au restaurant.

View B :

Menteuse ! Aujourd'hui, View et Lee sont passés au restaurant pour le déjeuner, mais tu n'y étais pas. Khun Arun a dit que tu prenais une pause à la maison.

May B :

View sait que je suis à la maison ! Pourquoi tu demandes ?

View B :

Quelle maison ? Maman a dit que tu n'étais pas rentrée.

May B :

Si maman a dit ça, ça veut dire que je suis toujours à la maison, tu sais ? Pourquoi tu demandes alors que tu sais déjà ?

View B :

Donc tu es dans une maison partagée, n'est-ce pas ? C'est avec ton amie qui s'appelle Paint ?

May B :

Non, je suis seule aujourd'hui, je prends juste un bain.

View B :

Tu as fermé la porte à clé ?

May B :

Non, je ne l'ai pas fait.

View B :

Pourquoi tu es comme ça ? N'importe qui pourrait entrer chez toi !

May B :

Oui, je pense bien.

J'ai répondu avec un sourire, ne prenant pas ça au sérieux. Pour être honnête, je devrais prendre l'habitude de fermer la porte à clé. Les gens entrent souvent sans prévenir à des moments importants. En plus, c'est une question de sécurité ; je dois vraiment travailler sur cette habitude.

Alors que je tapais quelques messages en retour à View, je n'ai pas reçu de réponses car elle ne les avait pas ouverts. J'ai sursauté de surprise, manquant de faire tomber mon téléphone dans l'eau, quand quelqu'un a fait irruption dans la porte.

"Tu n'as vraiment pas fermé la porte à clé !"

Voir View apparaître soudainement a fait battre mon cœur. La petite fille avait une expression de colère que je ne pouvais pas comprendre.

"Comment es-tu entrée ici ?"

"J'ai pris un jour de congé. J'ai dit à mon patron que je voulais venir prendre soin de toi, et il a facilement accepté parce qu'il t'aime vraiment bien."

View a fermé la porte et l'a verrouillée avant d'entrer et de commencer à se déshabiller.

"Considère cela comme une bonne chose, sinon il n'y aurait eu aucune chance d'entrer dans le bain. Quel gâchis !"

*Splash...*

La petite personne a immédiatement trempé ses pieds dans l'eau. J'ai dû me lever pour faire de la place pour la personne au bout de mes doigts. View n'a pas perdu de temps à ramper vers moi et s'est jetée dans mes bras comme quelqu'un qui ne pouvait pas se contenir.

"La nuit dernière, View n'a pas pu dormir, a juste regardé mon téléphone, se demandant quand P'May m'enverrait un message."

"Alors pourquoi tu es en colère contre May ? Je t'ai envoyé un message pour parler, mais tu n'as pas répondu."

"Quand j'étais enfant, je ne pouvais pas faire des choses comme ça. Maintenant que je suis adulte, je ne veux pas manquer l'occasion. P'May appartient à View, alors View peut faire tout ce que je veux, comme ça."

Elle a mordu ma poitrine et a laissé des marques à nouveau jusqu'à ce que ça fasse un peu mal.

"Et ici aussi. Ça fait du bien. Quand quelqu'un le verra, il saura que P'May a une propriétaire maintenant."

"Tu es grande maintenant, tu n'es plus une enfant pour faire des choses comme ça."

"Je le ferai encore."

"Tu ne vas pas t'arrêter ?"

"Si View ne s'arrête pas, qu'est-ce que tu vas faire ?"

"Je ferai ça."

Alors j'ai fait quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant, en frottant doucement le milieu du corps de la petite personne avec ma cuisse. View a sursauté et a pris une grande inspiration, tremblant comme si c'était quelque chose qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant.

"Q-qu'est-ce que c'est ? P-pourquoi ?"

J'ai utilisé mes deux mains pour tirer les hanches de View vers moi, ne laissant pas cette partie toucher légèrement ma jambe. View, qui était pleine de puissance au début, était douce et mouillée avant de me serrer fort dans ses bras et de verrouiller ses jambes autour de moi, comme si elle avait peur que je m'enfuie.

"N'est-ce pas bon ?"

La petite personne n'a pas répondu, sauf pour commencer à se frotter contre moi comme si elle ne pouvait pas se contenir. Un gémissement étouffé a échappé de la gorge de View près de mon oreille. J'ai utilisé ma main pour ébouriffer doucement les cheveux de la petite, tirant sa petite tête en arrière avant d'embrasser son cou arqué.

"Ça suffit."

"Ne t'arrête pas encore..."

"Tu m'as tourmentée si longtemps parce que tu ne voulais pas appeler ou envoyer de messages. Maintenant, c'est mon tour de rendre View folle en ne pouvant pas... lâcher prise..."

*BIM BAM BOUM !!!*

Le bruit des coups sur la porte a fait sursauter View et moi, et nous nous sommes rapidement tournées pour regarder. Les cris de rire amusés de Paint et Mei m'ont fait ouvrir grand les yeux sous le choc.

"Ouvre la porte tout de suite, petite garce ! Je suis enfin venue pour te confronter !"

"Tu es sûre de vouloir les interrompre comme ça ? Laisse ton amie finir d'abord."

"Eek ! Quelle honte ! Qu'est-ce que tu dis, Mei !"

Le ton satisfait dans la voix de mon amie a instantanément éteint l'excitation qui venait de s'allumer. À contrecœur, je me suis éloignée de View, qui mordait fermement sa lèvre, toujours insatisfaite.

"Nous devons vraiment nous arrêter ici."

"C'est frustrant."

View a fait un bruit de mécontentement, mais ne pouvait que rester dans la baignoire puisqu'il n'y avait pas de serviette. Quant à moi, j'ai attrapé une serviette de bain pour me couvrir et j'ai ouvert la porte, essayant de contenir ma colère.

"C'est quoi tous ces coups ?"

"Ooh, tu as l'air vraiment en colère ! Allez, laisse-moi voir à quel point elle est mignonne."

"Tu n'as pas dit que tu allais parler à un client ?"

"Quel client ? Dans cette économie, personne n'embauche de toute façon. Et Mei ici n'a pas d'amis non plus, alors on traîne juste, haha !"

Paint a secoué la tête comme si elle était dans un film hindi, puis a tendu le cou en essayant d'apercevoir ma femme mystérieuse.

"Allez, laisse-moi voir le visage de ta petite amie au moins."

"Je n'ai pas de petite amie."

"Pas possible, nous avons vu une femme entrer dans la maison. Tu sais, Mei et moi étions assises dans le café à côté, à regarder quelle femme viendrait chez nous quand nous ne serions pas là. Il a fallu beaucoup de patience, mais tu dois me révéler cette personne mystérieuse tout de suite !"

Puis Paint m'a poussée de côté avant de s'approcher et de tirer le rideau de douche. Elle a fait un visage surpris.

"Oh, c'est ta petite sœur, View, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Quoi ? Je suis venue jusqu'ici pour voir ta petite amie, et c'est ta sœur qui prend un bain ? Mei, ce n'est pas la femme, c'est sa sœur ! Je ne suis plus d'humeur."

"Je te l'ai dit, je prends juste un bain avec ma sœur."

"Ennuyeux. D'accord, d'accord, continuez à prendre un bain, on ne vous dérangera plus..."

Alors que Paint se tournait pour partir, elle s'est arrêtée un instant, puis a tendu la main pour me prendre doucement le visage et a penché la tête, comme si elle avait vu quelque chose.

"C'est quoi cette marque ?"

"..."

*Thump, thump...*

*Thump, thump...*

Mon amie et moi avons échangé des regards silencieux. Bien que cela n'ait duré que quelques secondes, cela a semblé une éternité. J'ai finalement répondu avec ce à quoi je pouvais penser.

"Une piqûre de moustique."

Paint a regardé View un instant, a haussé les épaules et est partie.

"Fais attention, la dengue se propage."

Mon amie au joli visage, qui était sur le point de fermer la porte, m'a regardée une fois de plus et a dit d'un ton suggestif :

"Pour des marques comme ça, tu peux les gratter avec une pièce et elles partiront. Tu es grande maintenant... ou les gens vont parler."

**Chapitre 26 : S'il vous plaît, jetez un coup d'œil**

View B et moi nous sommes déjà habillées. La petite n'a montré aucun signe d'inquiétude, contrairement à moi, qui essaie maintenant de trouver un tas d'excuses. Je pouvais clairement sentir que Paint avait compris quand j'avais mentionné la piqûre de moustique et l'utilisation d'une pièce pour la gratter.

Il n'y a aucune théorie qui dit que l'on peut réparer une piqûre de moustique avec une pièce. C'est juste un suçon, et je suis très familière avec ces choses car ce n'est pas comme si je n'en avais jamais eu l'expérience auparavant.

"Comment vas-tu parler de nous à ton amie ?" a demandé View B d'un ton normal, ne montrant aucun signe de peur.

"Je ne sais pas. J'espère juste qu'elles ne demanderont pas."

"Mais on dirait que ton amie est assez curieuse, n'est-ce pas ? Sinon, elle n'aurait pas passé autant de temps assise dans le café à essayer de t'attraper. Je veux vraiment savoir comment tu vas gérer ça."

"Pourquoi est-ce que j'ai l'impression que tu aimes ça ?"

"N'est-ce pas amusant ?"

Je ne vois rien d'amusant à devoir trouver des excuses pour que ce que nous avons fait ait l'air bien aux yeux des autres. En ce moment, Paint et Mai sont assises dans le salon en train de regarder la télévision, nous attendant toutes les deux, comme elles le font habituellement.

Cette personne restait généralement cachée dans la chambre, concentrée sur son propre travail, n'interagissant pas beaucoup avec les autres. Mais dès que nous sommes apparues toutes les deux, Mai a été la première à parler, comme si elle ne pouvait plus se contenir.

"Enfin, je vais voir cette enfant de May. Si mignonne, si petite, si adorable et si précieuse."

J'ai regardé Mai, qui n'avait toujours aucune idée de ce que nous étions l'une pour l'autre, bien que Paint avait déjà insinué que la personne dans la salle de bain était ma petite sœur.

"Elle est peut-être petite, mais elle est comme un piment !" a dit Paint avec un sourire, nous regardant toutes les deux. "Bonjour, View."

"Je te ramène maintenant."

"Qu'est-ce qui presse ? Tu viens d'arriver." a dit Mai, l'air déçue. Paint, qui savait bien à quel point j'étais mal à l'aise, m'a encore plus taquinée.

"Ouais, vous venez de vous mettre ensemble. Pourquoi se presser de rentrer ?"

"Se mettre ensemble ?"

"Vous êtes tellement ambiguës." a répondu Mai, appréciant clairement la blague, alors qu'elle se levait et époussetait le canapé avant d'inviter View B à s'asseoir.

"Tu peux t'asseoir ici, pas besoin d'être timide. Fais comme chez toi."

"Faire comme chez moi ? Dans ce cas, je ne me retiendrai pas."

"Comme c'est mignon !" a complimenté Mai chaleureusement, puis elle s'est assise à côté de View B, avec Paint assise près de l'autre côté, s'assurant de ne pas la perdre de vue. Il est clair que ces deux-là sont sur le point de commencer quelque chose.

L'interrogatoire a été intense, surtout avec Paint, qui savait tout de notre relation mais ne disait toujours rien.

La personne la plus effrayante est celle qui sait mais qui agit avec indifférence.

"Comment vous êtes-vous rencontrées, toi et May ?" a demandé Paint en premier. View B a regardé mon amie, ne voulant pas reculer, comme si c'était une sorte de jeu de devinettes.

"Je ne me souviens pas vraiment, mais nous nous sommes juste rencontrées." a-t-elle répondu.

"Et depuis combien de temps vous connaissez-vous ? Pourquoi May n'a-t-elle jamais rien laissé échapper ?" a demandé Mai, clairement intéressée.

"D'après ce dont je me souviens, j'ai l'impression de la connaître depuis que je suis née, quelque chose comme ça."

*Thump thump...*

*Thump thump...*

Comment ce genre de réponse pourrait-il être interprété ? Ça commençait à me mettre mal à l'aise. Mai s'est un peu éloignée, l'air confus.

"J'ai entendu de Paint que tu vis dans la même maison que May. Comment ça marche ? Je ne comprends pas très bien. Ton nom est View B, n'est-ce pas ? View B et May B, ces noms vont parfaitement ensemble, comme si vous étiez sœurs. Attends... je m'embrouille."

"Ça suffit." ai-je dit en m'avançant au milieu du groupe et en tirant View B vers le haut.

"Je ramène View à la maison. Si vous avez d'autres questions, demandez plus tard."

"Quoi ? Je n'ai toujours pas de réponse." a grommelé Mai, frustrée, mais je m'en fichais. J'ai tiré View B vers la porte et j'ai attrapé les clés.

J'étais sur le point de la ramener à la maison, mais ma petite sœur s'est retournée et a répondu sans me consulter.

"View et P'May sont sœurs."

"Hein ?"

Mai a légèrement penché la tête, l'air confuse et incapable de trouver une réponse.

"Sœurs ? Alors pourquoi...?"

View B s'est tournée vers moi et a espièglement tiré la langue. "Débrouille-toi toute seule, P'May. Je viens de te lancer une bombe."

"View, tu n'aurais pas dû faire ça."

J'ai parlé calmement en ramenant View B à la maison, essayant de ne pas montrer trop d'émotion, inquiète qu'elle ne se fâche. Mais parfois, cette morveuse va trop loin avec ses blagues. Des choses qui devraient être inquiétantes, elle les transforme en jeu.

"Tu veux dire quand j'ai dit à tes amies que nous étions sœurs ? Pourquoi tu devrais t'en soucier ? Laisse-les penser ce qu'elles veulent."

"Comment ne pourrais-je pas m'en soucier ? Nous ne vivons pas seules dans ce monde."

"Ce serait génial s'il n'y avait que nous deux dans ce monde. Toutes ces règles sur ce que nous pouvons et ne pouvons pas faire, c'est tellement frustrant... Comme aujourd'hui, nous avons même été interrompues pendant que nous prenions un bain."

La fille au visage doux a murmuré des mots en silence, se souvenant de ce qui s'était passé dans la salle de bain.

"J'aimerais pouvoir reprendre un bain avec toi."

En entendant ce ton espiègle et légèrement de mauvaise humeur, ma mauvaise humeur s'est adoucie, et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire.

"Pourquoi es-tu si obsédée par la baignoire ?"

"Au début, je voulais prendre un bain avec toi, mais maintenant je veux le refaire..."

View B a glissé son bras le long de ma cuisse, ses doigts rampant comme une araignée avant de se glisser sous ma chemise.

"Ça fait du bien quand notre peau se touche."

"Est-ce que c'est si bon que ça ?"

Je me suis agitée de façon inconfortable, même si ce n'était pas parce que je n'aimais pas ça. Ses doigts sont remontés vers ma poitrine, frôlant mon soutien-gorge comme ça.

"Je ne sais pas... ça picote. Je ne sais pas si c'est à cause de l'eau chaude ou parce que j'ai pu te tenir. Je veux voir jusqu'où ça peut aller, comme si ça pouvait aller encore plus loin."

"Alors tu commences enfin à aimer... euh... je conduis, tu sais. Si tu continues comme ça, on pourrait avoir un accident."

Me sentant provoquée, j'ai repoussé la main de View et j'ai éclairci ma gorge, mais elle ne s'est pas arrêtée.

"Aimer quoi ?"

"Je ne vais pas le dire."

"Vas-tu me refaire ça ?"

"Non."

"Alors je le ferai avec quelqu'un d'autre." a dit View.

"Avec qui ferais-tu ça ?"

La petite fille a retiré sa main et a posé son menton dessus, me regardant avec malice.

"Tu ne me connais pas assez bien, P'May."

Peut-être que je ne connais vraiment pas assez bien View. Depuis que nous avons franchi cette mince ligne, j'ai remarqué que ma petite sœur, qui était si timide et effrayée chaque fois qu'elle me voyait, a lentement commencé à changer.

D'une enfant espiègle, elle est devenue un chaton sexy aux griffes acérées.

Parfois, elle est affectueuse, et d'autres fois, elle montre ses griffes avec une espièglerie ludique parce qu'elle sait très bien à quel point je l'aime. Comme la façon dont elle a lâché cette bombe sur mes amies.

Au moment où je suis rentrée à la maison, Mai et Paint, qui m'attendaient, ont immédiatement sauté sur le sujet qui les rendait si curieuses.

"Tu ne diras rien à personne, n'est-ce pas ?" ai-je demandé à nouveau. Mes deux amies ont hoché la tête, surtout Mai, qui a promis fermement.

"Bien sûr, à qui le dirais-je ?"

"La dernière fois, tu as dit que tu ne parlerais pas du fait que j'ai fait venir View dans la maison."

"Je n'ai rien dit... j'ai juste mentionné ça avec désinvolture, et puis Paint l'a entendu."

"Alors comment puis-je te faire confiance ?" ai-je demandé.

"Tu es une sorte de figure nationale pour que j'aie besoin de répandre tes affaires sur Facebook ou Twitter ? Ton histoire ne va pas faire s'effondrer le marché boursier ou provoquer une sécheresse, tu sais ?"

"Alors, vous n'êtes plus curieuses ?"

"Oh, s'il te plaît, chérie, s'il te plaît."

Mai a sauté sur mes genoux comme si elle n'avait pas d'autre choix. Pendant ce temps, Paint, qui était assise là, le menton posé sur sa main, a légèrement tapé mon genou avec son pied, clairement à bout de patience.

"Arrête de te faire désirer. Nous attendons d'entendre ça. Lâche le morceau, qu'est-ce qu'il y a entre toi et ta sœur ? Mai a dit qu'elle vous avait surprises en train de vous embrasser la dernière fois, et cette fois, je vous ai vues pratiquement submergées dans l'eau ensemble, avec ces suçons."

Paint avait l'air mal à l'aise en parlant.

"Je peux gérer ça dans les romans d'amour, le fantasme fait battre le cœur. Mais dans la vraie vie, je..."

"J'ai envie de vomir," a ajouté Mai, faisant une grimace de dégoût qui correspondait à celle de Paint.

"S'il vous plaît, dites-nous juste ce qui se passe vraiment. C'est tellement écœurant. Je confesse honnêtement, les fanfics de Jessica et Krystal sont une chose, c'est tout un fantasme. Mais si ça se passait dans la vraie vie, aucun fan ne pourrait le supporter, tu sais ? Il en va de même pour toi."

"Invente quelque chose pour expliquer cette relation pécheresse."

Paint et Mai m'ont toutes les deux regardée, attendant une explication qui pourrait les libérer de leurs imaginations débordantes. J'ai soupiré légèrement et j'ai levé les mains en signe de capitulation.

"Nous ne sommes pas de vraies sœurs."

"Tu vois !"

Mai a claqué des doigts en signe de triomphe.

"Je le savais ! Il n'y a aucune chance qu'elles soient de vraies sœurs, à quel point ce serait tordu de transformer un membre de sa famille en amant ?"

"Mais les anciens rois avaient l'habitude de faire ça pour garder la lignée pure."

"Et ils sont tous morts un par un parce qu'ils sont nés avec des handicaps et des corps faibles. D'ailleurs, ces deux-là ne sont pas dans le business de garder une lignée pure. Maintenant que c'est clair qu'elles ne sont pas sœurs, fin de l'histoire, fin heureuse. Je peux les imaginer faire ça sans me sentir bizarre."

Mai a pressé sa main sur sa poitrine, l'air satisfaite.

Moi, en revanche, je n'ai ressenti ni joie ni soulagement à cette révélation, et Paint l'a remarqué.

"Mais tu as toujours l'air un peu hésitante. Ce n'était pas vraiment un secret. Tu aurais pu nous le dire depuis le début. Pourquoi est-ce que quelque chose semble te déranger ?"

"Il y a quelque chose." ai-je admis.

"Qu'est-ce que c'est ?"

J'ai regardé mes deux amies, me mordant la lèvre durement avant de décider de leur dire la vérité.

"Mais View ne sait pas... que nous ne sommes pas vraiment sœurs."

"Quoi... View ne sait pas ? Ça veut dire que View pense toujours que tu es sa sœur ?"

"Oui."

"Hé... ce n'est pas bien."

Mai a sursauté, son expression devenant mal à l'aise.

"Ta sœur est amoureuse de toi en pensant que tu es sa vraie sœur ? D'un point de vue biologique, ce n'est pas faux, mais en termes de sentiments, c'est trompeur. Et si View le découvrait plus tard ? Y as-tu pensé ?"

"Elle pourrait être heureuse."

"Ou elle pourrait penser que tu es une psychopathe totale." a interrompu Paint, rendant la chose encore plus claire. Mai a soupiré et a exprimé son opinion.

"C'est toujours tordu. C'est de l'inceste ; c'est mal. Tu dois arranger ça."

"Je ne peux pas arranger ça."

"Pourquoi pas ?"

"J'ai peur qu'elle ne l'accepte pas si elle découvre qu'elle ne fait pas vraiment partie de la famille."

"Mais elle est d'accord pour être amoureuse de sa vraie sœur ? Quelle genre de logique tordue est-ce ?"

Mai a fait une grimace d'incrédulité, typique de quelqu'un qui a des frères et sœurs.

"Ou as-tu peur que si View découvre que tu n'es pas sa vraie sœur, son amour pour toi ne diminue." a ajouté Paint, en croisant les bras. J'ai regardé mon amie, ne comprenant pas entièrement ce qu'elle disait.

"Pourquoi aurais-je peur que son amour diminue ?"

"L'amour interdit est toujours excitant. Peut-être que si ta sœur savait que vous n'êtes pas liées par le sang, cette excitation disparaîtrait. L'amour ne serait plus interdit, alors tu as peur de..."

"Je ne pense pas comme ça !"

"Alors arrange ça. Si tu as vraiment peur que ta sœur découvre la vérité, comme tu le prétends, tu ne flirterais pas avec elle comme ça. Tu ne l'aimes pas ; tu t'aimes toi-même."

"J'aime View."

"Si tu aimes View, tu dois le lui dire !"

Je n'étais pas en colère contre mes amies pour leurs opinions dures car je savais qu'elles s'en souciaient et qu'elles essayaient de regarder cela d'un point de vue extérieur pour m'aider à voir un chemin plus clair. Pensaient-elles que je ne me sentais pas coupable de ne pas l'avoir dit à View et de laisser cette petite fille rester dans une situation aussi pécheresse ?

Mais j'avais aussi peur... parce que je ne savais pas ce qui ferait le plus mal si ma sœur le découvrait : tomber amoureuse de sa vraie sœur ou ne pas être un membre de la famille.

De ce jour-là à aujourd'hui, je pense toujours aux mots de mon amie et j'ai subtilement laissé entendre tout au long du roman dans plusieurs chapitres que cette histoire est directement liée à la personne impliquée. Je ne sais pas si cela touche le cœur de ma sœur, mais je n'ai pas le courage de dire qu'elle n'est pas...

Elle n'est pas la fille de notre mère.

Ce problème ne m'affecte pas seulement moi ; il affecte tout le monde. Il y a aussi la possibilité que les sentiments de notre mère soient déchirés, et la relation entre Mike et View, qui sont des jumeaux, ce qui ne serait pas bon non plus.

Peut-être que ce que Paint a dit est vrai : si je ne veux blesser les sentiments de personne, je n'aurais pas dû commencer ça en premier lieu. Je n'aurais pas dû encourager View à ressentir ça.

Aujourd'hui, alors que je traînais devant ma maison, attendant le retour de View, j'étais perdue dans mes pensées. Ce soir, la lune est particulièrement brillante, mais une belle vue ne veut pas dire que les moustiques ne mordront pas.

*Thwack !*

J'ai frappé un moustique sur mon bras jusqu'à ce qu'il saigne. Mike, qui est debout devant la porte, a un peu tressailli en me voyant, son expression comme s'il avait vu un fantôme.

"P'May"

"Oui, c'est moi. Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi tu agis comme ça ?"

"Comme quoi ?"

"Ce comportement étrange, c'est quoi ? Pourquoi tu te tiens comme ça ?"

Je me suis approchée de mon frère, qui était appuyé contre la porte. Mike, me voyant arriver, a rapidement agité ses mains en signe de déni.

"Ce n'est rien, P'May."

"Ce n'est rien, c'est quelque chose."

"Tu ne peux pas juste marcher droit ? Si je dis qu'il n'y a rien, alors il n'y a rien !" "Recule, petite morveuse ! Ne m'énerve pas !"

J'ai poussé la tête de mon frère et j'ai jeté un coup d'œil à travers le portail, voyant View et Lee assis dans la voiture, refusant de sortir. Mes instincts m'ont dit que quelque chose n'allait pas, alors je me suis tournée pour regarder mon frère, dont le visage était pâle.

"Qu'est-ce que tu m'empêches de voir ?"

"Rien, sérieusement ! C'est absolument rien !"

"C'est vraiment rien ?"

"Rien !"

"Ça veut dire qu'il y a quelque chose."

"S'il te plaît, crois Mike juste cette fois !"

Et comme Mike ne semblait pas croire ce qu'il disait, j'ai dû regarder à nouveau, et je vois View tendre la main pour gratter le menton de Lee, l'air complètement intime. Ma patience s'est épuisée au moment où j'ai vu la petite fille faire ça. J'ai ouvert le portail et je suis allée directement à la voiture avant de claquer mon poing contre la vitre avant avec force.

*Bang !*

Le bruit de mon poing frappant la vitre a dû surprendre les deux dans la voiture. Lee, sentant la situation tendue, est rapidement sorti de la voiture et a essayé de parler du ton le plus normal possible.

"Je... je pensais que tu ne serais pas encore rentrée."

"Alors tu t'es senti trop à l'aise et tu as fait ça, hein ?"

J'ai regardé View qui semblait complètement imperturbable. Pendant un instant, j'ai aperçu un sourire au coin de la bouche de cette petite faiseuse de troubles, et ça a fait plisser mes yeux.

"Jusqu'où êtes-vous allés tous les deux ?"

"Aller où ? On n'a rien fait !"

"Je le vois dans tes yeux ; tu mens."

"Eh bien, comme tu l'as vu, c'est ce que c'est." a dit View alors qu'elle marchait vers la porte et chuchotait doucement pour que nous ne soyons que toutes les deux à l'entendre.

"Je t'ai dit que si tu ne le faisais pas, je laisserais quelqu'un d'autre le faire."

"View !"

J'ai attrapé le bras de ma sœur et je l'ai immédiatement tirée dans la maison, Mike a couru dans la maison, probablement pour que nos parents viennent aider, et il semblait que tout le monde avait déjà une idée de ce qui se passait.

"May, je ne parle qu'à ta sœur calmement. Ne te dispute pas à cause d'un homme."

"Maman, ne t'en mêle pas !"

"May, écoute-moi d'abord."

Papa était celui qui se tenait entre la porte et la silhouette de Lee. Étant un grand homme plus âgé, Lee n'a pas osé se précipiter comme il l'avait prévu.

Pendant ce temps, je traîne View, qui était hésitante et agaçante, faisant des petits bruits de gazouillis et riant comme pour me taquiner, dans la chambre et j'ai verrouillé la porte pour empêcher maman de nous suivre.

*Bang !*

*Bang ! Bang !*

"May, sors et parle. Ne frappe pas ta sœur. Je vais m'occuper d'elle... May !"

"Maman, ne t'en mêle pas ! J'ai besoin de parler à ma sœur !"

J'ai serré le bras de View plus fort alors que ma frustration bouillait. Pour être honnête, j'étais jalouse et mon imagination s'emballait déjà.

"View, qu'est-ce que tu faisais tout à l'heure ?"

"Tu l'as vu, n'est-ce pas ? Je grattais le menton de Lee... il ressemblait à un chien !"

"Et comment peux-tu être si proche de lui ?"

"Allez, c'est une personne vivante qui respire. Nous travaillons ensemble tous les jours, alors bien sûr que nous allons nous rapprocher. En plus, tu ne fais jamais attention à Lee, alors il doit être seul et me voir comme une sorte de remplacement. Je veux dire... nous sommes sœurs, alors nous devons avoir des choses en commun, n'est-ce pas ? Hehe."

J'ai fermé les yeux fermement avant de demander d'un ton de complète impatience.

"Qu'as-tu fait avec lui ?"

"Waouh... je ne sais même pas comment le décrire ; c'est beaucoup !"

"View !"

"Au début, je voulais sortir avec lui pour te rendre jalouse, mais après y avoir réfléchi un peu, j'ai réalisé que je n'avais plus besoin de faire ça. C'est agaçant, alors je ferais aussi bien d'y mettre fin. De plus, je veux te prouver que j'ai des options et que je peux faire ce que je veux avec n'importe qui. Si tu prends trop de temps... tu perdras."

View s'est penchée plus près de moi, jouant avec le col de ma chemise d'une manière séduisante.

"Tu peux le laisser tomber maintenant. Tu devrais me remercier pour ça !"

"Es-tu prête à aller aussi loin ?"

"Sinon, il n'irait nulle part. Aimer sa propre sœur est assez difficile, tu sais ? Et maintenant je dois rivaliser avec un homme qui a tout pour lui. Si je ne peux pas le combattre du tout, alors je dois le faire de cette façon... Ce plan te semble-t-il familier ? C'est comme quand tu as chassé Chai de moi."

J'ai réalisé ce que ça faisait d'avoir un mauvais comportement imité. Quand je l'ai fait, je ne pensais pas que c'était nuisible, mais maintenant que ça m'arrive, je me suis sentie en colère d'être contredite comme ça. Mais plus que tout, j'étais inquiète pour cette petite fille. Qu'avait-elle investi pour faire vaciller quelqu'un d'aussi ferme que Lee ? En y pensant, j'ai utilisé mes deux mains pour tirer la taille de ma sœur plus près avant de la pousser progressivement sur le lit.

"Qu'est-ce que c'est ? Nous ne sommes plus en colère l'une contre l'autre ?"

Je n'ai pas répondu mais j'ai pressé View pour qu'elle s'assoie sur le bord du lit. Avant de m'agenouiller et de déboutonner le pantalon de ma sœur.

"Soulève tes hanches."

"Qu'est-ce que tu vas faire, P'May ?"

"Je vais couvrir ses traces."

"Hein ?"

Quand View n'a pas fait ce que je demandais, c'est moi qui l'ai poussée vers le bas, puis j'ai tiré son pantalon avec toute ma force avant d'écarter ses jambes. View a un peu frissonné quand je me suis penchée pour embrasser la partie intérieure douce de sa cuisse, puis j'ai utilisé ma langue pour lécher vers le haut.

"Tu ne veux pas savoir ce que ça fait d'être touchée ?"

"P'May..."

"View se sentira coupable, mais je vais continuer... je ne laisserai pas ça se terminer."

Et quand j'ai atteint l'endroit le plus sensible, j'ai embrassé l'intérieur de sa cuisse et sa peau douce. View a couvert son visage et ses yeux, se sentant gênée et curieuse. J'ai tout arrêté et j'ai regardé le corps de View à travers sa petite culotte, avant de me pencher pour l'embrasser doucement. Cela a fait que la personne au visage doux a choisi de s'asseoir et de me regarder avec un rougissement sur son visage.

"P-Phi... je..."

"View ne saura jamais à quel point je dois endurer avec mon propre corps. S'il te plaît, ne me taquine plus... je ne peux faire ça que pour View."

La personne au visage doux m'a regardée avec sympathie, avant d'utiliser ses deux mains pour soutenir mon visage.

"C'est bon, si c'est tout ce que je peux faire, alors c'est tout ce que je vais faire."

"Merci."

"Mais View ne veut pas que P'May se torture avec ses propres désirs." "..."

"Montre-moi comment tu fais."

"View..."

"Nous pouvons être heureuses sans nous toucher."

**Chapitre 27 : Mike B**

La demande de ma sœur, je l'admets, m'a assez embarrassée, faisant rougir un peu mon visage. Je voulais refuser, mais je savais très bien que si je ne le faisais pas, elle serait contrariée, et cela mènerait probablement à une série d'événements sans fin. Elle avait déjà montré qu'elle pouvait charmer un homme comme Lee, qui était si amoureux de moi, et le transformer en un poussin dans sa main, même en lui grattant le menton. Il n'y a pas que Lee, même moi, je ne peux pas échapper à son emprise.

"Et si je ne le fais pas ?"

"Alors je continuerai à t'embêter, P'May."

Je ne me suis pas trompée dans ma supposition. J'ai serré les lèvres, non pas de colère, mais d'embarras que je ne voulais pas qu'elle voie. En fin de compte, je me suis levée, je suis allée au placard de View B et j'ai cherché quelque chose qui pourrait être utilisé.

J'ai fini par prendre une écharpe d'un stand de marché qu'elle n'avait apparemment jamais utilisée. La fille au visage doux m'a regardée avec surprise, mais n'a rien demandé, trop curieuse de la surprise elle-même.

"Oups."

J'ai utilisé l'écharpe pour lui couvrir les yeux et je l'ai attachée. View B a fait un mouvement pour l'enlever, mais j'ai fait un bruit dur pour l'arrêter.

"Si tu ne fais pas ce que je dis, je ne m'aiderai pas moi-même."

Mes mots directs ont fait figer View B, et c'était à son tour de rougir d'embarras.

"Comment suis-je censée voir si tu me couvres comme ça ?"

"Utilise ton imagination."

"Tu pourrais faire semblant."

"Tu devrais savoir si ce que je fais est réel ou non."

Je suis montée sur le lit et je me suis assise derrière la fille au visage doux, posant mon menton sur son épaule. Mes jambes se sont écartées alors que je me déplaçais pour positionner View B au milieu.

"Écoute ma voix."

Pendant que je parlais, j'avais envie de disparaître de la surface de la terre, mon propre désir était assez fort, ces mots impolis sont sortis, même si je ne les dirais normalement pas. Lentement, j'ai glissé ma main dans mon pantalon et j'ai chuchoté à son oreille, décrivant ce que je faisais.

"Ma main se déplace lentement vers mon endroit sensible."

J'ai chuchoté en embrassant le cou de View B, ma respiration devenant superficielle en raison de l'intensité croissante.

"L'humidité sur ma main est un signe de combien je te désire."

"P'May..."

"Je touche."

"..."

"Mais s'il est trop tard, je n'arriverai pas à temps. Maintenant, les deux doigts de May sont occupés. Je bouge mes doigts dans le sens des aiguilles d'une montre... hein... je me dis. À quel point ce serait bien ? Si c'était View qui faisait une fellation à May."

J'ai ouvert la bouche et j'ai attrapé son épaule, ma main se déplaçant à un rythme plus rapide jusqu'à ce que mon corps tremble. View B a tendu la main et a touché mon visage. Mes jambes se sont serrées fortement.

"Tu ne peux pas laisser View faire ça pour toi ?"

"Juste l'imaginer me rend heureuse. Ou si View ne peut pas le supporter..."

Mon autre main a tenu la main de la fille et lui a doucement appris à le faire, tendant la main vers la ceinture de sa culotte.

"C'est mouillé, n'est-ce pas ?"

"Oui... ah..."

"Très bien. Fais-le. Vas-y à la vitesse que tu veux."

"Hein."

Nous avons toutes les deux utilisé nos doigts sur nos propres corps. Le son des gémissements qui rivalisaient s'est fait entendre. C'était comme si nous faisions l'amour dans notre imagination.

View a levé les yeux et a ouvert la bouche. Elle avait l'air de quelqu'un sur le point de crier. Moi, sachant qu'elle était sur le point d'abandonner, j'ai utilisé ma main restante pour lui couvrir la bouche tout en me contrôlant en même temps. C'est ici... 5 4 3 2 1 et le bonheur ! Le dernier point que mon corps prendra et explosera. Mon cerveau est devenu vide et j'ai tremblé comme un oiseau.

Voulant quelque chose pour étouffer le bruit, j'ai accidentellement mordu l'épaule de View quand elle était sur le point de suivre juste derrière. C'était évident d'après son gémissement, et peu de temps après, son corps a tremblé, frissonnant tout comme le mien l'avait fait auparavant. Je l'ai serrée fort dans mes bras par derrière alors qu'elle se recroquevillait dans mon étreinte, pliant ses jambes pour trouver un endroit sûr où se cacher.

"Ça fait tellement de bien... Ça fait tellement de bien, comme si je te faisais vraiment ça, P'May."

J'ai enlevé son bandeau pour rencontrer son regard doux et fatigué. Une de mes mains s'est tendue pour attraper les doigts de View, les amenant à ma bouche pour les lécher.

"P'May !"

Elle a essayé de retirer sa main, mais je l'ai maintenue en place et je lui ai donné un rapide baiser sur la joue pour la réconforter.

"C'est... c'est sale. Disons simplement que j'ai utilisé ma bouche sur toi, View."

"P'May..."

View, qui venait d'apprendre le sentiment qu'elle s'était longtemps demandé, a lentement glissé vers moi, frottant sa joue avec affection. C'était un contraste frappant avec l'enfant espiègle qui en avait discuté plus tôt.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu assise immobile ?"

"Je me disais, est-ce que ce qui s'est passé tout à l'heure était trop ? On dirait que nous avons franchi une autre étape."

"Nous ne nous sommes même pas encore touchées."

"Mais je n'aurais pas dû faire ça."

J'ai serré les lèvres. Cependant, la fille au visage doux s'est tournée vers moi et a embrassé ma joue, comprenant.

"Ce n'était pas mal. Ça ne m'a pas dérangé, n'est-ce pas ? Serre-moi dans tes bras."

Elle a dit, et la douce Nong a posé sa tête sur mes genoux comme un chaton qui mendie de l'attention, bien qu'en réalité, elle me réconfortait et calmait mon cœur.

"Je tremble toujours... tu sais."

En entendant cela, j'ai doucement tendu la main pour caresser sa joue avec affection, avant de me pencher pour l'embrasser et la serrer fort dans mes bras.

"Je suis désolée."

"Pourquoi t'excuses-tu ? Tu te sens coupable ?"

"Oui."

"À propos de quoi exactement ? Pour que je puisse savoir si je dois te pardonner ou non."

J'ai regardé la fille sur mes genoux, incapable de trouver les mots à dire. Parler ne ferait que m'embarrasser. À mon âge, l'impulsivité et la témérité auraient dû s'estomper avec l'âge, mais quand il s'agit de choses comme ça, je perds le contrôle comme une adolescente insouciante, agissant sans raison, sans réfléchir attentivement. Ça ne me ressemble pas du tout.

"Tu te sens coupable d'être jalouse de View ?"

View, remarquant mon silence, s'est redressée et a pris mon visage dans ses mains avant de pincer les lèvres comme si elle cherchait les bons mots.

"À quoi pensais-tu entre moi et M. Lee ? As-tu pensé que je lui avais fait quelque chose ?"

"Non."

"Si ce n'est pas le cas, alors pourquoi étais-tu si en colère ?"

"Je ne t'ai jamais touchée."

"Jamais ?"

La petite fille s'est penchée avec un sourire malicieux, ce qui m'a fait détourner le regard.

"Je veux dire, je n'ai rien fait. Rien d'intime comme ça. Si je ne l'ai pas fait, comment quelqu'un d'autre pourrait-il te toucher ? Rien que d'y penser, ça me met en colère."

J'ai croisé les bras alors que la conversation devenait plus sérieuse, et ma colère a de nouveau flambé, même si je savais au fond de moi qu'il n'y avait pas grand-chose. Je n'aimais juste pas ça.

"M. Lee est un homme prudent, très mature. Pour que tu te rapproches autant de lui, il doit y avoir eu une connexion significative au fil du temps, et je n'ai aucune idée de ce que tu as fait."

"Essaie d'imaginer ce que j'ai fait."

"Non... tu dois me dire exactement ce que tu as fait." ai-je dit, cette fois en tendant la main pour soulever le menton de View et la regarder droit dans les yeux, sérieusement.

"Dis-moi tout."

Lorsque la petite canaille a vu que j'étais en colère, son comportement espiègle s'est transformé en prudence. Elle a haussé les épaules avant d'avouer nerveusement.

"Je n'ai pas fait grand-chose, en fait." a dit View.

"C'est un gars mature, tout comme tu l'as dit. Et tes standards sont si élevés. Pour que quelqu'un t'aime et pense que tu vaux la peine de sortir avec toi, il doit être incroyable. Et en plus d'être mignonne, je n'ai vraiment rien pour moi."

"Plutôt confiante, n'est-ce pas ?"

J'ai plissé les yeux sur ma petite sœur, qui essayait de faire une blague pour apaiser l'atmosphère tendue.

"Ne suis-je pas mignonne ?" a-t-elle demandé, en faisant la moue.

"Ne jouons pas. Qu'as-tu fait ?"

"Je me suis approchée de lui en agissant comme une bonne petite sœur. J'ai dit que je serais l'entremetteuse et j'ai essayé de lui dire tes goûts et tes aversions. Mais tout ce que je lui ai dit n'était pas vrai... Je lui ai dit que tu aimes regarder des films."

"Je n'aime pas regarder des films. C'est une perte de temps et les billets sont trop chers."

"C'est pour ça que je l'ai suggéré !" Une petite intrigante...

"Et c'est la personne qui a dit qu'elle serait ma couverture ? Tu as complètement ruiné l'image de M. Lee. Comment peut-il être une couverture pour quoi que ce soit maintenant ?"

"Je lui ai dit que tu n'aimes pas les gens collants et que si ce n'est pas nécessaire, il ne devrait pas appeler, juste envoyer des messages. Et que ça devrait être par SMS parce que tu n'utilises pas Line."

"Je ne lis même pas les SMS."

"C'est pour ça que je l'ai suggéré ! Parce que les SMS pour toi sont juste pour me notifier les paiements de factures de téléphone," a-t-elle dit.

"Tu es une petite intrigante, n'est-ce pas ? Pas étonnant qu'il n'ait pas envoyé beaucoup de messages ces derniers temps. C'est juste moi qui demande comment va View ; c'est tout."

View a rougi, puis m'a taquiné en me poussant le genou avec son doigt, ce qui m'a fait sourire et secouer la tête.

"Mon Line est juste pour lui parler."

Elle a dit. La petite fille a éclairci sa gorge et a continué. "Quand j'ai été sûre qu'il pouvait garder ses distances avec toi, ce gars solitaire se sentirait certainement un peu influencé après avoir rencontré quelqu'un d'aussi mignon que moi."

"Est-ce vraiment comme ça que tu es ? Avant Chai, combien de petits amis as-tu eus ?"

"Folle ! Je n'ai jamais eu personne ! Je n'ai agi que lorsque j'ai su que je devais faire quelque chose. C'est tout. En plus, tu es comme une mère à bien des égards, P'May. J'ai juste imité ce que tu as fait avec Chai, mais avec quelques rebondissements... Je suis allée au cinéma avec M. Lee, je l'ai invité à dîner, et parfois je l'ai même invité à manger à la maison. Il veut probablement quelqu'un qui se soucie, ce pour quoi tu n'as pas de temps."

"Comment pourrais-je ? Je le vois à peine."

"C'est bien... Après ça, M. Lee a montré un petit intérêt en touchant accidentellement mon coude quand nous marchions ensemble, puis il a touché mon épaule, mon dos... juste touché..."

"Quoi ?"

Ma voix est devenue plus ferme alors que View faisait une pause. La petite fille a fait la moue, me montrant.

"Toucher le menton."

"C'est beaucoup."

"C'est tout, et je sais qu'il a des sentiments pour moi. Il attend juste que je lui donne un signe... Aujourd'hui, c'était la première fois que j'ai essayé de toucher son menton, et il se trouve que je t'ai fait le voir."

"C'est vraiment tout ?"

"C'est tout. Je ne ferai pas beaucoup plus que ça ; ça a déjà l'air forcé. Heureusement, tu m'as vue quand je ne faisais que commencer. Si tu étais venue plus tard, j'aurais peut-être dû aller beaucoup plus loin."

"..."

"Tu es fâchée ? J'ai dit que c'était bien que tu l'aies vu maintenant. Pourquoi serais-tu fâchée ?"

View s'est approchée et m'a bousculée avec son corps. J'ai détourné le visage, me sentant irritée d'avoir à assister à l'investissement de ma sœur dans cette histoire.

"Quelle est ta vraie raison de vouloir travailler avec lui ? Je commence à avoir des soupçons. Tu veux qu'il soit sous ta surveillance pendant que tu sors avec moi comme couverture, ou tu veux séparer les deux ?"

"Les objectifs peuvent changer. Allez... pourquoi voudrais-je travailler en dehors de chez moi alors que je peux écrire des histoires et recevoir des milliers d'idées de scénarios facilement ?"

"....."

"Rester à la maison est déjà bien, n'est-ce pas ? Au fait, l'auteur n'a pas mis en ligne le prochain chapitre ces derniers temps. Peut-être que l'histoire est finie ? Si c'est le cas, ils devraient le dire. En parlant de ça, je viens de me souvenir que beaucoup de choses sont arrivées ces derniers temps, et je peux à peine suivre. Ou peut-être que j'ai trouvé l'épanouissement dans mes propres sentiments, et c'est pour ça que je n'ai pas fait très attention à l'histoire."

"Ou peut-être que la personne qui met en ligne est heureuse maintenant, alors elle pense que c'est bon de ne plus mettre d'histoires en ligne ? C'est ça ?"

"Comment le saurais-je ?"

"Tu vas continuer à jouer la dure ?"

"May, View... pourquoi êtes-vous si silencieuses ? Vous vous battez ?"

Maman, que je pensais être partie, a de nouveau frappé à la porte, ce qui m'a fait un peu peur, car je ne savais pas ce qu'elle aurait pu entendre.

"Est-ce qu'on peut nous entendre dehors ?"

"Si nous pouvons entendre maman, elle peut certainement nous entendre. Mais ce n'est pas clair ; View ne criait pas. Aïe... pourquoi tu m'as pincée ?"

"Tu es vraiment quelque chose ! Je ne te parlerai plus. Nous devons aller voir maman tout de suite ; nous prenons trop de temps."

Je me suis éloignée de View, mais la petite m'a tenue avec ses deux mains autour de mon cou. Pendant un instant, j'ai réalisé qu'elle voulait m'embrasser, mais j'ai détourné mon visage juste à temps.

"Pourquoi pas ? Après tout ça, toujours rien ?"

"Rien."

"Mais avant, tu m'as fait plus que juste m'embrasser."

"Au moins, si on ne fait pas ça, je me sentirai toujours comme..."

"Nous sommes toujours sœurs, n'est-ce pas ?"

"..."

"..."

"Sortons de la chambre ; maman frappe à la porte depuis un moment."

"Je ne veux pas encore partir. Que dirais-tu d'un baiser sur la joue ? Alors je partirai heureuse."

"Quand arrêteras-tu d'être si mignonne ?"

"Si je n'étais pas mignonne, tu ne m'aimerais pas."

View a légèrement penché la tête et a demandé curieusement.

"Si maman demande pourquoi on s'entend bien maintenant, qu'est-ce que tu diras ?"

"Je dirais qu'on a parlé et qu'on se comprend."

"Est-ce vraiment si simple ?"

Je n'en étais pas sûre non plus, mais maintenant, je ne pouvais penser à rien... Mais finalement, nous sommes toutes les deux sorties. Maman a couru vers View immédiatement, inspectant son corps à la recherche de contusions avant de se tourner vers moi avec un regard d'avertissement.

"Qu'est-ce que vous faisiez toutes les deux si longtemps ? Je suis descendue une fois et je suis revenue, mais vous n'avez toujours pas ouvert la porte."

"On a fait beaucoup de choses !"

View a dit avec un sourire éclatant, ses yeux plissés. Maman a regardé sa plus jeune fille avec surprise parce que ça sonnait plus comme une belle histoire que la fessée qu'elle attendait.

"Qu'avez-vous fait ?"

"Nous avons parlé de tout. On a mis les choses au clair... Rien ne peut nous faire couper les liens entre sœurs. C'est juste un gars."

J'ai mis mes mains dans mes poches et je me suis tenue sur la pointe des pieds, me sentant anxieuse, craignant que maman ne nous croie pas et commence à nous interroger jusqu'à ce que je ne puisse plus penser clairement. Maman a hoché la tête, cependant.

"C'est vrai ! Juste un gars ! Quelle personne décente espérerait revendiquer une sœur ? C'est bon à voir ; May devrait rompre avec un gars comme ça."

"Eh bien, je ne traînerai probablement plus avec lui, puisque tu ne l'aimes pas, et on dirait que papa non plus."

"Et toi ? Tu l'aimes ?"

Maman s'est tournée pour demander à View, mais la petite fille a secoué la tête vigoureusement. "Je ne l'aime pas du tout."

"Alors pourquoi Mike a-t-il dit qu'il t'avait vue flirter... ?"

Maman m'a regardée, un peu inquiète de me taquiner sur le fait que ma sœur flirte avec mon petit ami ou quelque chose, ce qui était un peu plus compliqué que ça.

"Je pense que nous devrions..."

"C'est mieux de parler dans la chambre, View. Quant à toi, May... romps correctement avec ce gars et assure-toi qu'il ne s'implique plus dans notre famille."

"D'accord."

Maman a tiré View de côté pour parler en privé dans la chambre de la petite, tandis que je ne pouvais que les regarder toutes les deux partir, avec View me tirant la langue, heureuse que sa mission ait été accomplie.

Si je ne l'aimais pas, je devrais certainement la gronder, tout comme maman le pensait. Ce petit diable.

Voulant mettre les choses au clair, j'ai choisi d'envoyer un message laconique à Lee, lui disant que notre relation était terminée. Mais il semblait vouloir être avec moi le plus longtemps possible, alors il a demandé à parler au téléphone. Honnêtement, je n'en avais pas vraiment besoin, mais comme c'était la dernière fois que je coupais les ponts avec lui, j'ai senti que nous devions nous dire au revoir correctement.

[Je n'ai jamais eu l'intention que les choses se passent de cette façon. Si seulement je pouvais retourner dans le temps...]

"Eh bien, puisque nous ne pouvons pas retourner dans le temps, nous devons faire très attention à chaque seconde de ce que nous faisons, et tu as choisi de t'impliquer avec ma sœur."

Mon choix de pronoms était clairement inhabituel ; je ne me référais plus à moi par mon nom, car en quelques minutes, il serait une personne complètement différente.

[Je suis désolé. Puis-je me rattraper ?]

"Tu ne peux pas. Ton erreur est trop grave."

[Je t'aime.]

"Les gens qui s'aiment ne font pas ça. Je ne me suis pas non plus souciée de toi autant que j'aurais dû, ce qui t'a fait vaciller... mais tu as vacillé à cause de la mauvaise personne. Au fait, c'est ma sœur."

[Je n'ai rien fait. Ce que May a vu était...]

"Essaies-tu de dire que View est la seule qui te prête attention ?"

Ma voix s'est durcie alors qu'il essayait de rejeter la faute sur cette petite.

"Je crois toujours qu'une seule main ne peut pas applaudir. À moins que je ne lève ma main pour te gifler. Et si ça te fait me quitter, alors pars. Je vais te gifler pour que tu saches que c'est fini."

[Je suis désolé.]

"Je te pardonne, mais je ne t'aurai plus. Bonne chance. J'espère que c'est la dernière fois que nous pourrons parler gentiment sans nous détester."

J'ai raccroché. Lee a eu assez de dignité pour ne pas rappeler car nous étions adultes maintenant. Alors que je poussais un soupir de soulagement et me préparais à quitter la pièce pour rapporter les résultats à maman, j'ai vu View ouvrir la porte et me faire un clin d'œil.

"Où est maman ?"

"Elle est allée dormir."

"Vraiment ? J'allais lui annoncer que j'ai rompu avec Lee. Je te le dirai demain."

"Oui, dis-le-moi demain. Alors ce soir... je peux dormir avec toi ?"

"Non, nous devons dormir séparément. Tout le monde dans la maison devient soupçonneux."

"Je ne veux pas. Je veux dormir avec toi."

View a tiré ma main et a essayé de me traîner dans sa chambre, ce qui m'a fait rire un peu. Cependant, je me suis arrêtée quand j'ai senti que quelqu'un d'autre nous regardait avec un regard différent d'avant.

"Oh, Mike, tu es toujours réveillé ?"

J'ai retiré ma main de View, mais la petite fille, qui ressemblait plus à une pieuvre, m'a rapidement serrée dans ses bras sans s'en soucier. J'ai donc dû laisser faire.

"..."

Mon frère plus grand n'a pas répondu et s'est préparé à nous dépasser toutes les deux pour descendre.

Le comportement étrange de Mike m'a empêchée de m'empêcher de lui attraper le bras, mais il l'a retiré avec force, faisant tressaillir View et moi à son comportement.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Mike ?"

View a froncé les sourcils et a demandé avec confusion, mais notre autre frère n'a pas répondu, se contentant de détourner le visage, me laissant demander à la place.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec Mike ? Pourquoi ne parle-t-il pas ?"

Je me suis approchée, mais Mike a rapidement reculé comme s'il essayait de s'échapper.

"Pourquoi tu t'enfuis de moi ?"

"Ne t'approche pas de moi."

"..."

"Je... je ne me sens pas bien. Je dois y aller."

Mon jeune frère a couru en bas, et pendant un instant, j'ai aperçu la douleur dans les yeux de Mike alors qu'il nous regardait. View, qui était complètement inconsciente, a crié après lui, lui tirant la langue de manière espiègle.

"Il fait semblant d'être indifférent ! Tu as juste peur d'être seul ! Hmpf ! P'May, ne t'inquiète pas pour lui. Tant que tu te soucies de moi, c'est assez... Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas avec toi, P'May ? Qu'est-ce qui s'est passé ?"

J'ai couru vers la chambre de View, cherchant rapidement un endroit près de la fenêtre. Mon cœur battait la chamade, l'impression qu'une jambe était déjà entrée en enfer, même si je n'étais pas encore morte.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Regarde..."

Je cherche le petit trou où Mike espionne habituellement sa sœur chaque fois que je lui demande de surveiller ce qui se passe, et ça a failli me renverser, forçant View à me soutenir.

"De quel trou parles-tu ?"

"Je le vois !"

"Qu'est-ce que tu vois ? Pourquoi P'May a l'air si pâle ? Tu te sens faible ?"

s'est exclamé View, saisissant rapidement un cahier à proximité pour m'éventer avec inquiétude.

"Je vais te faire de la tisane, d'accord ? Maman en a."

"View..."

J'ai attrapé le bras de View, le serrant alors que mes yeux se remplissaient de larmes de peur, faisant flouter le doux visage de ma sœur devant moi.

"Qu'est-ce qui ne va pas, P'May ? J'ai peur."

"J'ai peur aussi."

"De quoi as-tu peur ?"

"Mike a vu."

"..."

"Mike a tout vu ce que nous avons fait !"

**Chapitre 28 : Surprise**

Notre relation semble être sur un fil. Au moment où nous perdons notre équilibre, cela signifie que nous tomberons et ne pourrons jamais remonter. Le mot "tomber" signifie ici détruire les sentiments de ceux qui nous entourent, en particulier ceux que nous appelons la famille. Ce que je crains le plus, c'est que mon père et ma mère découvrent cela, et je ne pense pas que ce sera long.

Si Mike B le sait déjà... bientôt tout le monde le saura aussi. Cela n'inclut même pas le secret sur notre famille, comme View B, qui a été adoptée. Ce matin, je suis assise, tendue, en prenant le petit-déjeuner avec tout le monde. Maintenant, ce que je crains le plus, c'est le comportement de Mike B. Je ne sais pas ce que mon petit frère pense, et je dois admettre que je crains chacun de ses mouvements, même si ce n'est qu'un simple clignement des yeux.

"P'May, la table tremble."

View B a tendu la main et a placé sa main sur mon genou, me demandant d'arrêter de faire trembler ma jambe. Ma peur et mon anxiété étaient si évidentes dans mon langage corporel que même mon père, qui ne me parle généralement pas beaucoup en raison de son indifférence, a dû me regarder avec intérêt.

"Quelque chose ne va pas ? Tu as l'air stressée."

"Bien sûr que tu es stressée. Tu viens de rompre avec ton petit ami hier soir. Qui ne le serait pas ?"

Maman a dit, mal interprétant la situation. Pendant ce temps, Mike B a continué à manger en silence, bien qu'il y ait eu une légère hésitation en tant que quelqu'un qui connaissait toute la vérité, ce qui n'était pas du tout ce que Maman pensait.

"Désolée."

J'ai dit d'une voix calme, j'ai arrêté de faire rebondir ma jambe, j'ai redressé ma posture et j'ai continué à manger.

"Alors, c'est quoi la vraie histoire ? View a-t-elle vraiment volé le petit ami de May ?"

Papa a demandé à View B comme quelqu'un qui ne connaissait pas beaucoup de détails, probablement parce que maman n'avait donné qu'une brève version pour que cela ne semble pas être un gros problème. La petite fille assise à côté de moi a hoché la tête avec un sourire désinvolte, apparemment insouciante.

"C'est vrai, mais je n'ai pas pu. J'ai été attrapée avant de pouvoir."

"Et tu agis si calmement à ce sujet ?"

Papa a posé son iPad, sur lequel il lisait les nouvelles, et a parlé plus sévèrement. "À ton avis, qu'est-ce que May ressent ?"

"Nous avons déjà mis les choses au clair. P'May ne ressent rien à ce sujet."

"Oh, allez ! À quoi bon dire tout ça maintenant ? Tout a pris fin hier soir."

"Un gros problème comme celui-ci ne peut pas être simplement ignoré. Je dois savoir. Est-ce normal que des sœurs se disputent un gars et s'assoient à la table du dîner comme si de rien n'était ?"

"Hein ? Mais si elle ne ressent rien, à quoi bon continuer à demander ? Veux-tu que les sœurs se battent pour que tu sois satisfaite ?"

"Au contraire, non seulement elles ne se battent pas, mais il semble que ce soit le contraire."

Mike a dit calmement sans regarder personne. Aujourd'hui était le jour où je me sentais le plus paranoïaque, surtout avec mon petit frère qui parlait soudainement. Mon cœur battait de façon irrégulière, et une anxiété intense a fait que la sueur a commencé à se former sur mon dos.

"Nous nous aimons."

View B a continué après Mike B, parlant nonchalamment avant de prendre une gorgée de sa boisson. Les deux frères et sœurs se sont regardés comme s'ils se parlaient avec leurs yeux. Je ne pouvais que rester assise en silence.

"C'est comme ça que vous montrez l'amour ? En volant le petit ami de ta sœur ?"

"Ça n'a pas marché, n'est-ce pas ? Papa, tu dramatises."

View B a fait la moue.

"En plus, je n'ai jamais vraiment aimé ce gars Lee depuis le début. Je créais juste un petit drame, le testant un peu pour voir s'il serait influencé par sa belle-sœur. Et même avant le mariage, il est déjà penché vers moi. Penses-tu que P'May mérite d'être avec un gars comme ça ?"

"Alors tu dis que tu l'as fait pour tester le petit ami de P'May ? Tu vois, qui fait quelque chose comme ça ? Ce n'est pas un feuilleton. Dégoûtant."

Mike B a marmonné, ce qui a fait que Maman s'est immédiatement retournée et l'a grondé.

"Mike, ce n'est pas gentil à dire. Qu'est-ce que tu veux dire par 'dégoûtant' ? Ce que View a fait..."

Maman a hésité un instant.

"Même si ce n'était pas bien, ce n'était pas si mal non plus. Retire ce que tu as dit, ou ta sœur va être blessée."

"J'ai fini de manger. Je pense que je vais aller à l'hôpital un peu plus tôt aujourd'hui."

Mike a dit, posant sa fourchette et sa cuillère avant de se lever, ne prévoyant clairement pas de suivre la suggestion de maman. La nourriture dans son assiette n'avait pas été touchée, comme s'il avait seulement fait semblant de manger.

"Tu n'as pas fini de manger, Mike. Qu'est-ce qui ne va pas avec toi aujourd'hui ? Tu te sens mal ?"

Maman a regardé l'assiette de Mike avec inquiétude.

"Oui, je ne me sens pas bien."

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Papa a détourné son attention de la conversation vers mon petit frère. Mais la réponse de Mike m'a fait pincer les lèvres, prête à pleurer.

"J'ai envie de vomir."

"Ugh..."

Le stress m'a rendue incapable de fonctionner aujourd'hui. C'était la troisième fois que je courais aux toilettes pour vomir. Le regard de Mike continuait de me faire me sentir inutile. Le respect et l'admiration que j'avais semblaient avoir disparu, et je savais que je ne les retrouverais jamais.

"Khun May, si vous ne vous sentez pas bien, vous devriez rentrer tôt. C'est la troisième fois que vous courez vomir aujourd'hui."

Arun Berkfah a dit avec sympathie en me frottant le dos. Moi, vomissant et au bord des larmes, je lui ai répondu entre deux sanglots, presque comme si je demandais du réconfort. Mais non, le stress avait pris le dessus sur moi au point que je ne pouvais plus garder mon sang-froid.

"Merci... encore," ai-je dit.

"Vous devez avoir très mal. Vous devriez rentrer chez vous et vous reposer, ou aller à l'hôpital. Je vous y emmène," a-t-elle proposé.

L'hôpital...

Dès qu'elle l'a mentionné, j'ai hoché la tête, quelque chose a fait tilt dans mon esprit.

"Oui, je vais aller à l'hôpital aujourd'hui."

"Génial. Il vaut mieux se faire soigner tout de suite. Vous avez travaillé si dur, Khun May."

J'ai décidé de m'habiller et de quitter le magasin immédiatement, me dirigeant directement vers l'hôpital où Mike travaillait. J'y suis allée sans le prévenir à l'avance, pour qu'il n'ait pas la chance de m'éviter. Même si je savais que j'interrompais son travail, je ne pouvais plus supporter le tourment, le sentiment de vivre en enfer sur Terre.

Je ne savais même pas pourquoi j'y allais, ce que je voulais demander ou supplier mon petit frère, mais j'avais juste besoin de lui parler. Au moins, cela m'empêcherait de trop réfléchir et d'imaginer des choses par moi-même.

"Je suis ici pour voir le Dr Methasit, s'il vous plaît."

"Avez-vous un rendez-vous ?"

"Non."

"D'accord, je vais vous créer un dossier, et ensuite vous pourrez attendre votre tour," a dit l'infirmière.

"Euh, je ne suis pas ici pour un traitement. Je suis sa sœur. J'ai des affaires personnelles..."

J'ai expliqué en parlant à l'infirmière du service de chirurgie. Du coin de l'œil, j'ai vu Mike B marcher rapidement, comme s'il essayait de fuir quelqu'un. Juste au moment où j'étais sur le point de l'appeler, j'ai vu View B à moitié marcher, à moitié courir derrière lui, comme s'ils discutaient de quelque chose.

"C'est bon, j'ai trouvé mon frère."

J'ai dit à l'infirmière, puis j'ai immédiatement couru après Mike B et View B. Il semblait que View était venue discuter du même sujet que moi. Mike B a couru dans l'une des salles d'examen avec View B. J'étais sur le point de le suivre, mais j'ai hésité à la porte, curieuse de savoir de quoi ils parlaient.

"Peux-tu arrêter de m'embêter ? J'ai du travail aujourd'hui et je n'ai pas le temps de dire des bêtises avec toi."

Mike a dit, clairement irrité.

"Mike... ne sois pas agaçant. Si tu ne veux pas que je m'en mêle, alors agis normalement. Ce matin, tu as trop montré. Que se passera-t-il si maman et papa le découvrent ?"

"Maintenant tu t'inquiètes ? Tu aurais dû penser à quel point c'était dégoûtant avant de faire ça, View... Nous parlons de la famille ici. May est la famille. Vous deux..."

Le visage de Mike s'est tordu de dégoût alors qu'il passait ses mains dans ses cheveux.

"C'est de la folie. Vous deux êtes malades. Pourquoi dois-je m'impliquer dans quelque chose comme ça ?"

"Oui, tu ne devrais pas regarder autour de toi et agir bizarrement comme ça. J'aime ma sœur, et alors ? En quoi cela t'affecte-t-il ?"

"En quoi cela m'affecte-t-il ? Cela m'affecte parce que nous sommes une famille ! Nous avons grandi ensemble. Nous avons été élevés côte à côte. Ce que vous faites est quelque chose qui sort d'un tabloïd, comme des histoires de frères qui violent leurs sœurs ou de filles avec leurs pères."

"Ce n'est pas la même chose."

"En quoi n'est-ce pas la même chose ?"

"Je ne l'ai pas violée."

"View !"

Mike a claqué son poing sur la table, clairement incapable de l'accepter.

"Arrête de dramatiser. De quoi as-tu peur ? Que P'May et moi nous mettions ensemble, que nous ayons un enfant, et que le bébé naisse déformé ? Ça n'arrivera pas... Nous ne sommes pas comme les hommes et les femmes. Fais en sorte que ce soit normal !"

"Normal ? Et si P'May et moi nous nous mettions ensemble, comment te sentirais-tu ?" "N'y pense même pas."

View a grogné d'une voix basse et mécontente.

"P'May est à moi."

"Dégoûtant. Répugnant. Les animaux s'accouplent sans savoir qui est qui parce qu'ils ne peuvent pas faire la différence. Mais nous sommes des humains, View ! Nous avons un cerveau et nous pouvons dire qui nous devrions et ne devrions pas aimer. Nous sommes des créatures rationnelles !"

"Les rois dans le passé se mariaient avec leurs frères et sœurs."

"N'essaie pas de justifier ça avec des bêtises. Je vais en parler à maman. Elle ne pourra pas supporter le fait que toi et P'May faites quelque chose d'aussi pécheur. Aller en enfer serait une punition trop légère pour ça !"

"Si tu veux que maman fasse une crise cardiaque, vas-y et dis-le-lui. Dis-le à papa aussi. Mais quoi qu'il arrive, P'May et moi ne cesserons pas de nous aimer. Je ne vois rien de mal à ça. Peux-tu contrôler l'amour ? Si je pouvais l'arrêter, je ne serais pas amoureuse de P'May, mais je le suis."

"Cela peut être contrôlé, et tu devrais savoir que tu n'y as pas droit !"

"Pourquoi ne devrais-je pas y avoir droit ?"

"Parce que nous sommes frères et sœurs !"

"Oh... Donc si nous n'étions pas frères et sœurs, j'aurais le droit de l'aimer, n'est-ce pas ?"

"Ne parle pas de quelque chose d'impossible."

"C'est possible. Parce que P'May et moi ne sommes pas sœurs !!!"

View B le savait...

Je suis restée figée près de la porte alors que la bouche de Mike B s'ouvrait sous le choc, puis il a secoué la tête.

"Ne mens pas. Comment toi et May ne pouvez-vous pas être sœurs ? De quoi parles-tu ?"

"J'ai fait un test ADN."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Es-tu un médecin ou un idiot ? Tu ne peux pas comprendre ? Un test ADN vérifie si nous sommes des parents de sang. Et P'May et moi ne sommes pas sœurs. Assez clair pour toi ?!"

Juste au moment où View B était sur le point de parler, une infirmière est venue me bousculer légèrement, comme si elle demandait un moyen d'ouvrir la porte pour voir Mike B. Le bruit du coup a fait que les deux ont arrêté de parler. Dès que la porte s'est ouverte, les deux frères et sœurs m'ont vue debout là, ce qui a rendu l'atmosphère encore plus tendue.

"Docteur, êtes-vous prêt à voir le patient ?"

"M... donnez-moi juste cinq minutes, s'il vous plaît."

"P'May..."

View B avait l'air aussi choquée que moi.

L'infirmière, sentant l'atmosphère embarrassante, a décidé de s'excuser et s'est éloignée. J'ai saisi l'occasion d'entrer dans la pièce et j'ai fait face à ma sœur, qui n'avait pas encore fini ce qu'elle disait.

"Continue, View. Quand as-tu fait le test et qu'est-ce qui t'a poussée à le faire ?"

Le comportement apparemment calme de View B m'a surprise. Elle n'avait pas l'air le moins du monde contrariée de ne pas faire partie de la famille. J'ai réalisé que j'étais la seule à m'inquiéter pendant tout ce temps, et je commençais à comprendre pourquoi View B se sentait si audacieuse de m'approcher sans aucun souci.

"Quand j'ai reçu cet e-mail sur l'intrigue du roman, j'ai soudainement eu une intuition, alors j'ai secrètement pris quelques cheveux de P'May et je les ai fait tester dans une entreprise privée. Il a dit qu'elle et moi ne sommes pas des parents de sang. Alors j'ai posé la question à maman, et toutes les réponses sont juste sorties."

"Et qu'est-ce que maman a dit ?"

"Elle n'a rien dit, vraiment. Rentrons à la maison."

View B ne semblait toujours pas ressentir de douleur à propos de cette vérité et a désinvoltement lié son bras au mien, complètement inconsciente de la gravité de la situation.

"Dégoûtant."

Mike B se tenait les mains sur les hanches, se retournant quand il a vu View B marcher vers moi comme ça.

"Savoir que vous devez respirer le même air est insupportable. Comment avez-vous pu faire ça ?"

"Parce que nous ne sommes pas sœurs, c'est comme ça."

"N'utilise pas ça comme excuse. Tu essaies juste de trouver un moyen de sortir de cette conversation."

"Si tu ne me crois pas, va demander à maman. Elle m'a dit la vérité, mais elle m'a demandé de ne pas en parler."

"Qu'est-ce que maman a dit ?"

J'ai regardé View B avec curiosité et pitié, me demandant ce qu'elle ressentirait quand elle découvrirait la vérité.

"View ne veut pas en parler. S'il te plaît, ne me fais pas pression."

"Parce que ce n'est pas la vérité, n'est-ce pas ?"

"Tu as vraiment besoin de me faire sortir ça, n'est-ce pas ?"

"Oui."

View B nous a regardés Mike B et moi avec hésitation avant de fermer les yeux fermement et de serrer mon bras.

"P'May n'est pas notre sœur ! Maman et papa ont demandé à P'May de s'occuper de nous !"

**Chapitre 29 : Vérités**

En ce moment, je conduis, incertaine de l'endroit où je devrais aller, je n'ai pas envie de rentrer à la maison après avoir entendu ce que View B a dit. Je ne crois pas vraiment ce qu'elle m'a raconté, mais je ne crois pas non plus ce que maman a dit. Donc, la vérité est la chose la plus effrayante pour moi maintenant.

La vérité est de savoir si View B n'est pas la fille de maman ou si c'est moi qui ne le suis pas ?

"S'il te plaît, ne reste pas silencieuse comme ça, P'May. Ça me met mal à l'aise."

Le ton doux et triste de View B m'a fait pincer un peu les lèvres et soupirer. Quand je pense à la façon dont View B a gardé ce secret pour elle pendant si longtemps, de peur que cela ne me blesse, je peux comprendre. Parce que j'ai aussi gardé cette affaire pour moi, c'est juste une autre partie de la vérité.

Je ne sais pas... Je ne sais plus quelle partie est la vérité, sauf que nous devrons demander à maman.

"La situation devient plus intense. Mike est au courant pour nous maintenant. Bien sûr, les prochains à le découvrir seront papa et maman. As-tu réfléchi à la façon dont tu vas gérer cela ?"

J'ai parlé alors que mes yeux restaient fixés sur la route devant moi. J'avais l'intention de garder ce secret jusqu'au jour de ma mort, donc je n'avais jamais réfléchi à la façon de gérer ceux qui nous entourent auparavant.

"Nous n'aurons qu'à leur dire la vérité, tout simplement."

"Leur dire la vérité, comme ça ? Et si maman et papa ne l'acceptent pas ?"

"Je t'emmènerai loin, P'May."

La réponse innocente de ma sœur m'a fait sourire un peu.

"C'est audacieux de ta part."

"Je suis sérieuse."

"Et après que nous nous soyons enfuis, que se passe-t-il ?"

"Nous vivrons quelque part, juste nous deux, et nous nous aimerons pour toujours. Fin."

"Vivre sans personne d'autre autour de nous ?"

"Nous pourrons construire une communauté plus tard. Mais à quoi sert une société si tu n'y es pas, P'May ? Pendant ces années où tu n'es pas rentrée, je me suis sentie si seule, même si je pensais que tu me détestais à l'époque. J'ai eu l'impression qu'il manquait une partie de ma vie. Si je te perds à nouveau et que je me sens comme ça, je ne veux pas de ça."

"Quand as-tu commencé à te sentir comme ça ? Tu dis que tu m'aimes depuis longtemps ?"

"Je ne suis pas sûre..."

View B a répondu honnêtement, penchant la tête et me souriant. "Mais est-ce que ça a de l'importance ? Je t'aime maintenant, n'est-ce pas ? Et toi ?"

"Hm ?"

"Si tu devais choisir entre moi et tout le monde, qui choisirais-tu ?"

"Je ne peux pas choisir tout le monde ? Je les aime tous... Nous n'avons qu'un seul couple de parents. Je ne veux pas être ingrate juste pour mon propre bonheur."

"Notre amour n'est pas égal !"

View B s'est penchée en arrière dans son siège, a croisé les bras et a fermé les yeux comme un enfant qui n'a pas obtenu ce qu'elle voulait.

"Je laisserais le monde entier me détester juste pour que je puisse t'aimer, P'May."

"Et si un jour tu ne m'aimes plus ?"

"Ne dénigre pas mes sentiments ! Je t'aime et je t'aimerai toujours. Et toi... m'aimeras-tu pour toujours ?"

"Les gens changent tout le temps."

"Tu dis que tu vas cesser de m'aimer ?"

"Je parle juste des vérités de la vie. La seule chose qui est certaine depuis que je t'ai rencontrée, c'est la mort."

"Ce n'est pas de ça qu'on parle. On parle d'amour !"

La petite a tellement froncé les sourcils que j'ai dû tendre la main et lui ébouriffer doucement les cheveux, mais elle a esquivé, toujours en boudant.

"Si possible, je ne veux blesser les sentiments de personne. C'est pourquoi nous devons prendre soin de ceux qui nous aiment... surtout maman."

"..."

"L'amour de maman pour nous n'a jamais changé. Alors réfléchis bien si ça vaut le coup de risquer les sentiments de maman pour notre amour."

J'ai regardé ma petite sœur, connaissant l'autre côté de la vérité de maman, qu'elle avait adoptée View B pour la remplacer d'une autre fille qui était décédée.

"Tu sais, n'est-ce pas, que maman t'aime beaucoup ?"

À ce moment-là, View B est restée silencieuse un instant avant d'agir avec entêtement, refusant de reconnaître la vérité.

"Je m'en fiche ! Je ne me soucie de rien ! Je t'aime, P'May, et c'est la vérité !"

Même si je ne voulais pas rentrer à la maison, ma suspicion envers Mike B m'a fait sentir que je ne pouvais pas m'empêcher de rester dans les parages et de regarder la situation se dérouler.

Mon frère, qui m'avait évitée, rentrant parfois à la maison et parfois non, a commencé à rendre maman et papa méfiants. Mais ils n'ont pas posé beaucoup de questions, pensant qu'être médecin signifiait qu'il devait être occupé comme d'habitude.

J'avais aussi quelque chose qui pesait sur mon esprit, la vérité sur moi et cette famille. Je voulais poser la question et tout faire sortir, mais je ne semblais jamais trouver le bon moment. Chaque fois que je voulais approcher maman, View B semblait toujours être là.

Alors si je ne pouvais pas demander à maman, il y avait encore une autre personne.

La personne à qui je voulais le moins demander, mais aussi celle qui ne m'avait jamais menti.

"Papa."

Papa a levé les yeux d'un livre qu'il lisait quand il a entendu ma voix. Même si nous vivions dans la même maison, nous avions rarement de vraies conversations, à cause de problèmes passés. Même si nous les avions laissés de côté, on avait l'impression qu'il y avait toujours une cicatrice profonde, nous empêchant de vraiment nous regarder.

"Qu'y a-t-il ?"

"As-tu le temps de parler ?"

"Je peux parler. Quelque chose ne va pas ? Tu as l'air sérieuse."

Papa a fermé le livre épais et a enlevé ses lunettes, plaçant ses mains l'une sur l'autre sur la table. Je me suis approchée et j'ai maladroitement tiré une chaise pour m'asseoir en face de lui. "Eh bien... oui."

"À propos de... Ah..."

Soudain, papa a un peu froncé les sourcils et s'est penché en arrière dans sa chaise. En voyant son air, j'ai rapidement changé de sujet.

"Papa, qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Il n'y a rien qui ne va pas."

Bien sûr, papa mentait. Son visage pâle était loin d'être "bien".

"Tu ne vas certainement pas bien. Où as-tu mal ?"

"Je suis médecin. Si un médecin dit qu'il n'y a rien qui ne va pas, alors il n'y a rien qui ne va pas."

"Les médecins peuvent mourir aussi, tu sais ?"

"Hein !"

Ce qui était censé être une conversation sérieuse se transformait rapidement en une autre dispute entre papa et moi.

"Si tu as quelque chose à dire, dis-le. Je prendrai soin de moi. Je n'aime pas laisser les choses en suspens."

"Parlons-en un autre jour, papa. Tu n'as pas l'air bien, et c'est une affaire sérieuse."

"Plus tu le dis, plus je veux savoir. Si tu vas dire quelque chose, dis-le. Ne me rends pas curieux et ne le garde pas pour toi."

"Non, je ne vais pas le dire maintenant. Je vais te laisser être curieux."

"May !"

"Je vais appeler mon frère pour qu'il vienne te voir et voir ce qui ne va pas. Quand je serai sûre que tu vas bien, je reviendrai et je te parlerai."

Je me suis levée et je suis partie pendant que mon père continuait à me regarder, se demandant clairement ce que j'allais dire. J'ai composé le numéro de Mike, mais il n'a pas répondu. Au début, j'ai pensé qu'il était occupé, alors j'ai essayé de le rappeler, mais l'appel a été rejeté en quelques secondes. C'était clair, Mike ne voulait pas me parler.

May B : Papa ne se sent pas bien. Rentre à la maison et vois comment il va.

May B : Je reste à l'autre maison ce soir, donc tu te sentiras plus à l'aise.

[Qu'est-ce qui se passe, P'May ? Tu es juste allée à l'autre maison sans me le dire ! Je ne le savais même pas avant que tu sois déjà partie. Pourquoi m'as-tu laissée comme ça ?]

Le ton maussade venant du téléphone m'a fait me lever et quitter le salon, où je regardais la télévision avec une amie, pour continuer la conversation ailleurs.

Paint et Mei me regardaient toutes les deux avec des yeux trop curieux. Après être entrée dans le salon pour parler, j'ai expliqué la situation directement à View B.

Je ne voulais pas que Mike B se sente mal à l'aise.

[Mal à l'aise ? Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est sa maison à lui tout seul ou quoi ? Je vais le frapper. C'est agaçant.]

"Allez, c'est bien qu'il revienne. Il peut aussi vérifier comment va papa. J'ai remarqué que papa ne se sent pas bien. Pourquoi ne t'arrêtes-tu pas pour le voir ?"

"C'est tellement frustrant ! Je te verrai, P'May."

"C'est bon d'avoir un peu d'espace. Il est tard, et ma maison est pleine d'amis en ce moment."

"Tu m'abandonnes après avoir obtenu ce que tu voulais ?"

"Je ne l'ai pas obtenu !"

"Tu étais si proche. Disons que c'est quitte."

"Tu dis des bêtises. J'ai fini de te parler. Va te coucher. Je serai de retour demain."

"Hmpf. Bonne nuit."

Juste au moment où j'étais sur le point de raccrocher, un autre appel est arrivé. View B, qui l'avait aussi entendu, s'est immédiatement mêlée, curieuse comme jamais.

"Qui appelle ? C'est un amoureux ? Dis-moi !"

"Tu es folle ? C'est Mike qui appelle."

"Oh, d'accord... mais pourquoi appelle-t-il ?"

"Comment le saurais-je ? C'est toi qui n'as pas raccroché. Je te parlerai plus tard."

Je suis passée à l'appel de mon petit frère, qui n'avait même pas voulu me regarder dans les yeux récemment mais qui a finalement appelé. J'ai supposé que ça devait être à propos de papa et probablement quelque chose d'important. Dès que j'ai répondu, je l'ai salué comme d'habitude.

"Allô ?"

"..."

"Allô... Mike ? Tu m'entends ?"

Étrange... il a appelé mais n'a rien dit. Pendant un instant, j'ai pensé qu'il m'avait peut-être appelée accidentellement, alors j'étais sur le point de raccrocher. Mais j'ai ensuite entendu la voix de papa faiblement en arrière-plan, alors j'ai tenu le téléphone plus près et j'ai écouté attentivement.

"May est juste difficile. Je lui ai dit que j'allais bien, mais elle suivait les façons folles de sa sœur. Je suis un médecin, tu sais."

La voix de papa semblait plus irritée qu'autre chose par la persistance de son fils. "Même s'ils me contrôlent, ils ne trouveront rien."

"Papa, tu as besoin d'aller à l'hôpital."

"J'y vais tout le temps."

"En tant que patient, pas en tant que médecin. Les médecins tombent aussi malades, tu sais. Ça ne ferait pas de mal de se faire contrôler. La maladie ne se soucie pas de qui tu es ou de quel travail tu fais."

J'ai entendu un léger bruit de déchirure, suivi d'un bruit de pas, avant que la conversation ne continue.

"Mike, sais-tu quelque chose sur ta sœur, May ?"

"De quoi parles-tu ?"

La voix de Mike a semblé alarmée par la question de papa, et j'ai ressenti la même chose, car je me sentais paranoïaque ces derniers temps. Mais j'ai poussé un soupir de soulagement quand papa a soulevé quelque chose d'autre.

"May est venue me parler aujourd'hui. Elle semblait avoir quelque chose à dire, mais elle n'a pas dit pourquoi elle pensait que j'étais malade. Alors je te demande, sais-tu quelque chose ?"

"Je sais," a répondu Mike sans détour. "Je voulais aussi l'entendre de la bouche de papa parce que je ne peux pas demander à maman."

"Alors, de quoi s'agit-il ?"

"Si je demande, papa doit me répondre honnêtement."

"Laisse-moi d'abord entendre la question."

"Alors je ne demanderai pas."

"Tu négocies avec moi maintenant ?"

Le ton de papa était à moitié sévère, à moitié affectueux. Mike avait toujours été un bon garçon, jamais rebelle, alors pour qu'il dise ça comme ça, papa a cédé.

"D'accord, vas-y. Je répondrai."

"Tu ne peux pas mentir."

"Je ne mens jamais. Ma parole a toujours été fiable, et tu le sais."

Puis il y a eu un silence à l'autre bout de la ligne. Alors que je me tenais en tenant le téléphone, j'ai dégluti difficilement, attendant avec impatience de voir si Mike allait réellement poser la question.

"Est-il vrai que May a été adoptée ?"

"D'où sors-tu ça ?"

"Tu as déjà dit que tu ne mentirais pas. Mike veut savoir... ne me fais pas passer par tout ce tracas pour vérifier ceci et cela. C'est trop."

Même si j'étais en ligne, je pouvais sentir l'atmosphère tendue traverser le téléphone. Maintenant, je ne pouvais pas comprendre ce qui se passait à l'autre bout, juste entendre les voix. "Oui, May a été adoptée."

"May ne le savait pas avant ?"

"May ne le savait pas. Il n'y avait pas besoin de le savoir. Tout le monde aime May comme une fille biologique."

"Papa ne traite pas May comme une fille biologique. Tu sembles en colère..."

"Je suis en colère parce que je suis déçu que les choses ne se soient pas passées comme je m'y attendais. En plus, j'ai oublié que j'ai adopté May. Si tu n'en parles pas, ne le mentionne jamais à maman. Elle ne peut pas le supporter. Tout le monde est son enfant."

"D'accord."

Je suis restée là, figée, tenant le téléphone à mon oreille, ne sachant pas quoi faire ensuite. Après un instant, la voix de Mike est apparue en ligne, comme s'il savait déjà que j'écoutais.

[Tu as entendu ça, n'est-ce pas, P'May ?]

"Oui."

Mike a intentionnellement composé le numéro de téléphone pour que je l'entende du début à la fin. Pour être honnête, avant d'entendre ça, je pensais que maman mentait à View B pour qu'elle se sente mieux, mais la vérité était loin de ce à quoi je m'attendais. J'étais la seule qui avait été adoptée ; j'étais l'intruse dans cette famille...

[J'ai entendu de la bouche de papa que tout le monde est l'enfant de maman.]

"Mike..."

[Arrête de faire des choses dégoûtantes comme ça. Pense à papa et maman, qui ont dédié leur amour.]

"..."

[P'May doit arrêter... ne déçois pas tout le monde encore plus.]

**Chapitre 30 : Vérités**

View B : Tu n'as pas dit que tu rentrerais à la maison aujourd'hui ?

J'ai regardé le message de View B, ne sachant pas comment répondre à part mentir.

May B : Je ne veux pas affronter Mike en ce moment. Je ne peux pas le supporter.

C'est en partie vrai que je ressens cela, mais surtout, le sentiment en moi est complètement vide. Dans le passé, j'avais encore une certaine confiance en moi pour affronter mes parents parce que j'étais sûre que, quelles que soient les erreurs que je commettais, je serais toujours aimée et pardonnée.

Comme avec mon père, nous nous disputions souvent, mais au fond de moi, je croyais qu'il m'aimait. Même si nous ne nous parlions pas, nous avions toujours les liens de père et de fille, quelque chose qui ne pourrait jamais être coupé, comme une corde fine qui nous reliait toujours.

Mais quand j'ai entendu ce que mon père a dit, la "corde" en laquelle je croyais a soudainement disparu. Je n'osais affronter personne à la maison parce que je me sentais comme une étrangère. Décevoir mon père, c'était comme trahir la personne qui m'a élevée, et pourtant je n'ai cessé de le décevoir. Et maintenant, j'ai fait quelque chose d'aussi honteux que de tomber amoureuse de quelqu'un de ma propre famille.

Si mes parents le découvrent...

View B : Alors je viendrai te voir, P'May.

May B : Non. Maman se plaindra. Je rentrerai demain. Je vais dormir maintenant.

Je me fichais de ce que View B répondait, j'avais déjà retourné mon téléphone. C'est quoi ce sentiment ? Est-ce du ressentiment ? Mais je suis assez mature pour ne pas faire de crise de colère ou me comporter mal en recourant à l'alcool ou aux drogues. J'ai la maturité pour peser ce qui devrait et ne devrait pas être fait. C'est juste que je ne suis pas encore prête à affronter qui que ce soit. J'ai besoin de temps pour guérir.

"Je veux aller à la mer."

La voix de Mei est venue de l'extérieur, ce qui m'a fait, allongée sur le ventre sur le lit, me lever et ouvrir la porte. Quelque chose m'a poussée à répondre à mon amie, même si elle le disait juste nonchalamment.

"On y va maintenant ?"

"Hein ? / Hein ?"

Mei et Paint se sont tournées pour me regarder, répondant à l'unisson avec surprise. Ce n'est pas souvent que je suggère d'aller quelque part comme ça. Les deux ont échangé des regards pendant un instant, puis ont répondu sans hésitation.

"Ok, allons à Pattaya. C'est proche. Je veux boire," a immédiatement accepté Paint. "Mais tu conduis, et on partagera l'argent de l'essence."

"Ok, comme tu veux."

Avoir de bons amis vous donne un coup de pouce d'énergie positive. Quand vous avez l'impression d'être à court de vapeur, les amis interviennent pour vous soutenir sans poser trop de questions, jusqu'à ce que vous soyez prêt à tout partager. Le trajet de trois heures de Bangkok à la plage de Pattaya a été rempli de conversations entre Paint et Mei, évitant mon problème jusqu'à ce que je sois prête à l'aborder. Mais je pouvais voir à quel point elles étaient impatientes d'en entendre parler.

"Il semble que ce soit moi que mes parents ont adoptée, pas View B."

J'ai dit cela en garant la voiture près de la mer et en sortant. Mes amis, hébétées, m'ont lentement suivie et ont marché à côté de moi, regardant la vaste mer de nuit. Le ciel sombre donnait à la mer une atmosphère différente. C'était effrayant, mais cela apportait aussi un sentiment de calme et de paix.

"Es-tu sûre que c'est vrai ?" a demandé Paint avec prudence. J'ai hoché la tête avec un petit sourire, même si je n'avais pas envie de sourire à l'intérieur.

"Oui, mon père l'a dit lui-même."

"Ton père pourrait mentir."

"Mon père n'est pas un menteur. En plus, il ne me parlait pas ; il parlait à Mike B... Je suis juste la personne qui a entendu par hasard."

"Tu dois te sentir vraiment perdue. Je ne te réconforterai pas en disant que tout va bien... parce que je sais que tu l'es."

Mei a tendu ses bras pour s'enrouler autour de ma taille et a doucement frotté mon dos comme pour me réconforter. "Tu ne penses pas aller à la mer juste pour te jeter à l'eau et disparaître pour toujours, n'est-ce pas ?"

"Folle ! Si tu dois mourir, vas-y et meurs seule. Je ne mourrai pas avec toi. On a beaucoup de sextoys à la maison. J'ai peur que quand mes parents viendront faire mes bagages, ils les trouvent. Je serai embarrassée !" a-t-elle lancé Paint quand elle a entendu cela, ce qui m'a fait rire un peu après m'être sentie triste toute la journée.

"Tu penses que j'ai quatorze ans et que je penserais au suicide ? Je suis trop vieille pour ce genre de bêtises avec mes parents."

Je me suis jetée sur le sable de la plage avant de m'appuyer sur mes genoux et de regarder devant moi.

"Mais ça fait vide. Je me suis toujours considérée comme la fille de mes parents. Quand j'ai découvert que je n'étais pas ce que je pensais, ça m'a vraiment détruite."

"C'est normal de pleurer."

"Est-ce que je peux vraiment pleurer pour quelque chose comme ça ?"

"J'ai déjà pleuré juste parce qu'il n'y avait pas assez de poudre de piment dans la cuisine quand j'avais mes règles."

Paint m'a tirée près d'elle, cherchant du réconfort, tandis que Mei nous a serrées dans ses bras, me faisant me sentir comme un œuf réchauffé par une poule. Au début, je ne me sentais pas faible, mais après avoir été autant réconfortée, mes larmes ont monté et j'ai commencé à sangloter comme une enfant. Cela faisait si longtemps que je n'avais pas pleuré que je ne pouvais même pas me souvenir de la dernière fois.

C'est à ce moment-là que j'ai eu envie d'abandonner parce que je n'aimais pas le domaine que j'avais choisi... Hmm, c'était vraiment il y a si longtemps.

"Hein, aidez-moi. Je ne sais pas qui je suis ni d'où je viens. C'est comme si mon identité avait été créée par mes parents sans qu'ils me disent la vérité. Je ne suis pas la fille de mes parents, ce qui signifie que je n'ai personne dans ce monde."

"C'est fou... Tes parents pensent que tu es leur fille. Tu penses trop."

Mei a dit pour me réconforter, ce qui était vrai puisque mon père l'a confirmé à Mike B. Mais je me suis sentie tellement aliénée après avoir découvert que je n'avais rien à voir avec cette famille.

"Maintenant, il n'y a que toi et ton petit frère qui savez que vous n'êtes pas vraiment leurs filles, n'est-ce pas ?" a demandé Paint. J'ai hoché la tête en reniflant parce que je ne pouvais pas respirer.

"View le sait aussi."

"Avec chaque inconvénient, il y a un avantage. Au moins, ta petite sœur n'a pas à souffrir aussi douloureusement que tu le craignais."

Paint a transformé une crise en une opportunité. C'était quelque chose à laquelle je n'avais jamais pensé auparavant, mais même si c'était vrai, je ressentais toujours beaucoup de douleur.

"Tu as raison. View agit comme si de rien n'était, alors tu dois aussi agir comme si de rien n'était. Cela mettra tout le monde dans la famille à l'aise. Toi et View n'avez plus à vous sentir coupables maintenant que vous connaissez toute la vérité. C'est une situation gagnant-gagnant."

"Comment ça peut être pareil ? Rien ne sera plus jamais pareil... ça fait mal."

"Ou est-ce que tu veux que ce soit pareil et rester là, à t'inquiéter jour et nuit du moment où ta famille découvrira ta relation amoureuse avec View ?" a soupiré Paint.

"Le fait que tu ne sois pas la fille de tes parents diminue-t-il l'amour que tu as pour eux ?"

"Non."

"Et tes parents qui savaient depuis le début que tu n'étais pas leur fille biologique ? T'aimeraient-ils moins ? Pourquoi n'y penses-tu pas... Le fait est le suivant : pleure si tu en as besoin, puis retourne être gentille avec tes parents comme tu l'étais."

"Honnêtement," ai-je dit, essuyant mes larmes avec ma manche et éclatant presque de rire, "Je n'ai jamais été gentille avec aucun d'eux."

"Alors continue d'être une fille terrible." Si tu commences soudainement à être gentille, tes parents seront choqués.

"Amie terrible !"

Puis nous avons toutes les trois ri en levant les yeux vers le ciel d'un noir absolu et en continuant à parler de sujets aléatoires. Maintenant, je me sentais plus lucide, mais je n'étais pas encore prête à rentrer chez moi et à affronter ma famille. Je voulais m'échapper de la réalité pour l'instant et y réfléchir plus tard.

Après le lever du jour, nous avons toutes les trois continué notre voyage à Pattaya sans aucune destination. Aujourd'hui, c'était le jour où j'ai séché le travail sans en informer Khun Arun Boekfa. Honnêtement, j'avais pris trop de jours de congé récemment et je commençais à me sentir coupable pour la personne au visage doux, mais je n'ai jamais été réprimandée par mes partenaires. Les jours où je ne me présentais pas, un autre partenaire venait généralement vérifier la situation générale.

Mong Sip : Tu manques beaucoup au travail ces derniers temps. Je peux te virer du partenariat.

May B : Ne sois pas méchant avec ton ami. Tu travailles aujourd'hui ?

Mong Sip : Je prévoyais juste de passer pour voir comment ça se passait, et c'est comme ça que j'ai découvert que tu manquais si souvent au travail.

May B : Je vais prendre des vacances alors. J'ai beaucoup de choses en tête.

Mong Sip : Compris.

Avec Mong Sip ou Mong Sippakorn, je n'avais pas besoin d'expliquer grand-chose parce que nous nous connaissions depuis longtemps. Donc aujourd'hui, je l'ai considéré comme une journée pour improviser. Paint et Mei ont toutes les deux cherché des choses à faire à Pattaya.

"C'est intéressant ! Alors nous avons toutes agi comme des enfants à nouveau en allant au parc aquatique, même si cette province a beaucoup de plages gratuites où jouer."

"Mais qu'est-ce que c'est que ça, il pleut !"

Mei a levé les yeux vers le ciel nuageux, se sentant un peu irritée. On dit que le temps peut affecter l'humeur des gens un jour donné, et cela semblait nous déprimer un peu toutes les trois. Mais il y avait toujours une amie qui pouvait voir le bon côté des choses.

"La pluie, c'est génial ! C'est tellement amusant de jouer au parc aquatique quand il pleut !"

Paint a dit cela avec une expression excitée avant de courir vers les escaliers du troisième étage et de glisser joyeusement. Mei, qui faisait la queue, m'a regardée et a mentionné View.

"Tu aurais dû emmener ta petite sœur. Elle aurait adoré."

"Oui."

"Pourquoi es-tu si abattue ? Essaie de voir ça comme une chose positive comme Paint."

"J'essaie."

"Sérieusement, je suis soulagée pour toi. Quand tu m'as dit que View savait depuis le début que vous n'étiez pas sœurs, c'est que l'inceste est vraiment terrible. C'est mieux comme ça. Maintenant, tu n'as plus à te sentir coupable. Vas-y !"

"Vas-y quoi ?"

"Vas-y."

"Tu es tellement un connard..."

"Alors, vous l'avez déjà fait ?"

"Non !"

"Qu'est-ce que vous attendez ? C'est tellement ennuyeux."

Mei s'est jetée dans le toboggan, mais pas avant de se retourner pour se moquer de moi, comme si je n'étais capable de rien. J'ai un peu montré les dents, et puis j'ai pensé à cette petite fille. À l'heure actuelle, elle m'avait probablement envoyé des tonnes de messages, s'inquiétant de la raison pour laquelle je n'avais pas encore répondu.

Même avec View, je me sentais gênée... Gênée d'avoir mal compris tout le temps, pensant que je gardais son secret, alors qu'en fait, j'étais l'étrangère. Alors aujourd'hui, j'ai choisi de ne répondre à aucun message, laissant ma petite sœur continuer à en envoyer. Cela peut sembler lâche, mais en réalité, j'essayais juste de gérer mes propres sentiments.

Je n'ai pas revérifié mon téléphone avant presque 17h00. À ce moment-là, nous étions toutes douchées, habillées et en route pour Bangkok, car nous avions du travail inachevé à faire. La pluie n'a cessé de tomber toute la journée, nous laissant toutes épuisées, en partie à cause de l'atmosphère.

La musique qui jouait dans la voiture, l'air frais mélangé à la climatisation et le doux crépitement des gouttes de pluie sur le pare-brise créaient une ambiance apaisante.

"Tu... lis ce que View a envoyé. Je ne peux pas le lire en conduisant."

"Je ne peux pas le déverrouiller ; il est protégé par un mot de passe." a dit Paint, alors j'ai pris mon téléphone pour vérifier mon reflet.

"C'est fait."

"D'accord, ta sœur a envoyé un tas de... Waouh, cinquante messages ! Elle a écrit... 'P'May, qu'est-ce que tu fais ? Pourquoi n'as-tu pas lu mes messages aujourd'hui ?' et puis des autocollants, des autocollants... 'Je suis allée au magasin aujourd'hui, mais tu n'étais pas là. Pourquoi ne m'as-tu pas dit où tu allais ? Tu es fâchée contre moi ? Tu me fais sentir mal. Est-ce que quelque chose s'est passé ?'"

Paint m'a regardée. "Je pense que tu as tort ici. Si j'étais View, je mourrais probablement de choc. Tu as juste disparu tout d'un coup et tu as arrêté de répondre ; c'est déroutant."

"C'est une chanson ?"

"Bien sûr ! Où étais-tu ? Ta sœur attend dehors chez toi en ce moment."

"Dis à View que je suis à Pattaya et qu'il faudra encore deux heures avant que je ne revienne à Bangkok, alors elle devrait rentrer d'abord."

"D'accord."

Mon amie a accepté de faire ce que je lui avais demandé, et après un moment, mon téléphone a de nouveau sonné. C'était facile de deviner que c'était View qui répondait.

"Ta sœur a dit qu'elle ne rentrerait pas ; elle attendra jusqu'à ce que tu reviennes."

"Tu es si têtue."

J'ai soupiré et j'ai fait une pause pendant un instant. "Je peux appeler View un instant ? Je ne veux pas conduire et parler en même temps ; on pourrait s'écraser."

"D'accord."

J'ai composé le numéro et View a répondu presque immédiatement, sa voix tremblant comme si elle était inquiète.

[Pourquoi tu me traites comme ça, P'May ? Tu es fâchée contre moi ?]

Le ton nasillard, mêlé de colère et de soulagement, m'a fait sourire avec tendresse.

"Je ne suis fâchée contre rien."

[Alors pourquoi as-tu soudainement disparu ? Tu n'es pas allée au magasin et tu n'es pas à la maison. Nous ne nous sommes pas vues depuis deux jours !]

"Je me cache à Pattaya avec des amis. Ne t'inquiète pas ; rentre chez toi et nous nous verrons demain."

[View ne te croit plus. Hier, tu as dit que tu me rencontrerais aujourd'hui et maintenant tu annules. Tu vas disparaître de moi, n'est-ce pas ? Tu ne m'aimes plus ?]

"Arrête de te plaindre,"

Ai-je lâché, oubliant soudainement que mes amis étaient dans la voiture. J'ai baissé la voix. "Je suis désolée de ne pas avoir tenu ma promesse. Nous parlerons quand je serai de retour. J'ai besoin de me concentrer sur la conduite ; si tu continues comme ça, il me faudra encore plus de temps pour rentrer à la maison."

[View t'attendra ici !]

"Comment peux-tu attendre ? Il n'y a nulle part où attendre près de chez moi à part un café, et il fait déjà sombre dehors... Est-ce qu'il pleut à Bangkok ?"

[Il pleut toute la journée.]

"Alors rentre vite à la maison ; tu pourrais attraper un rhume."

[View ne reviendra pas. Je me mouillerai sous la pluie comme ça. Tu t'inquiéteras et tu reviendras en courant.]

"Ce n'est pas mignon du tout."

Nous n'avons parlé que pendant un petit moment avant que je ne recommence à conduire, me rappelant d'envoyer un message à Mike pour qu'il aille chercher ma sœur parce que j'avais peur qu'elle ne tombe malade.

Mon frère a lu le message, mais il n'a pas répondu comme je m'y attendais. Après plus de deux heures, je suis finalement rentrée à la maison un peu avant 22h00 à cause de la circulation sur l'autoroute.

Une fois arrivées, mes amis se sont rapidement séparées pour se reposer, tandis que j'ai immédiatement appelé View pour m'assurer que la petite ne s'inquiéterait pas.

Cependant...

[C'est maman.]

J'ai légèrement froncé les sourcils au son de la voix de ma mère. Le sentiment nerveux et étrange m'a fait parler d'une manière qui sonnait bizarre.

"Maman ? Pourquoi tu réponds au téléphone de View... Tu es encore réveillée ?"

[Je dois y répondre. Ta sœur attendait sous la pluie à la maison. Dieu merci, elle n'a pas été frappée par la foudre !]

"Était-elle vraiment sous la pluie ?"

[Est-ce que tu te disputes avec View ou quelque chose ? Pourquoi doit-elle continuer à se plaindre comme ça ? Regarde-la, elle ne veut pas arrêter d'agir de manière dépressive. Elle a grandi maintenant ; ce genre de sautes d'humeur devrait être pour les couples, pas pour les sœurs. C'est tellement bizarre.]

Maman s'est plainte, et je tenais le téléphone, écoutant sa voix tout en me sentant distante.

"Je suis désolée de t'avoir inquiétée. Je ne le referai plus."

[Qu'est-ce qui se passe ? Tu as l'air plus déprimée que d'habitude aujourd'hui. Y a-t-il un fantôme en toi ?]

"Je suis juste une bonne enfant ; tu n'aimes pas ça, maman ?"

[Je n'aime pas ça. On dirait que je suis hantée. Je veux retrouver ma fille... As-tu rompu avec ton petit ami ou quelque chose ? Les gars peuvent-ils vraiment te rendre folle ?]

J'ai souri un peu à la réponse de ma mère. Elle agissait toujours naturellement, me traitant de la même manière qu'elle l'avait fait depuis aussi longtemps que je m'en souvienne. La seule chose qui avait changé, c'était moi. Je me sentais tendue en lui parlant, un sentiment de gratitude qui me faisait la voir comme une personne différente.

Devrais-je demander gentiment...? Je me demande si j'aurai le courage de parler à nouveau après ça. Si nous nous rencontrions en personne, je resterais probablement là, abasourdie, parce que je ne serais pas capable de parler.

[Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si silencieuse ? Devrais-je appeler et dire à ce gars Lee de s'en aller pour toi ? Cet idiot... est en train de faire se disputer ma fille ! C'est pour ça que View est dehors en train de jouer sous la pluie ?]

"...."

[Cette pluie est-elle à cause de ce gars Lee ? Devrais-je apporter une bombe pour la jeter sur sa maison ? Dis-moi juste où il habite !]

"Suis-je ta fille, maman ?"

[De quoi parles-tu ? Bien sûr que tu l'es ! Pourquoi poses-tu des questions aussi étranges ? Ou est-ce que tu vas jeter du caca sur sa maison ? Je suis furieuse !]

Maman a fait un son exaspéré, ne comprenant pas tout à fait ce que je voulais dire, alors j'ai dû demander à nouveau.

"M'as-tu adoptée ?"

[Oui, je t'ai ramassée dans la poubelle. Un vendeur de maquereaux t'a laissée devant ma maison. Quand je suis allée te rendre, ils ont dit qu'ils ne voulaient plus de toi parce que tu étais trop laide, haha.]

"Je ne plaisante pas."

[Si tu ne plaisantes pas, alors pourquoi poses-tu ces questions ? Si tu n'es pas ma fille, qui d'autre le serait ?]

"Et pourquoi papa a-t-il dit à Mike que j'étais une enfant que tu as adoptée ?"

[...]

En voyant ma mère rester silencieuse, j'ai senti quelque chose monter dans ma gorge. Je savais que si je parlais à nouveau, toute ma tristesse sortirait. En ce moment, je retenais mes larmes parce qu'elles symbolisaient ma tristesse. Je ne voulais pas du tout montrer cette émotion à ma mère ; cela semblait embarrassant et faible.

Je suis une adulte maintenant. Je ne devrais pas m'apitoyer sur mon sort pour quelque chose que je devrais comprendre.

"Papa n'est pas un menteur. Je connais bien mon père. Mais je ne veux pas croire que tu mens aussi, parce que View m'a dit ça, ce qui correspond à ce que papa a dit. Alors, c'est quoi la vraie histoire ? Tu as dit à View que tu m'avais adoptée, alors que tu m'as dit que View n'était pas ta fille biologique. Je me souviens des choses quand j'étais petite. Que se passe-t-il ? Je suis tellement confuse."

[Est-ce que ça a de l'importance ? Peu importe qui nous adoptons, vous êtes toutes les deux mes filles... Non, je ne vais pas en parler. Si tu m'aimes, ne me pose pas de questions à ce sujet.]

"Si tu m'aimes, tu dois me dire la vérité. Je ne veux pas me sentir comme une étrangère. Alors quel est le problème ? Ai-je été adoptée ? View a-t-elle été adoptée ? Quelle histoire est vraie et laquelle est fausse ?"

[Ça suffit !]

"Maman !"

[Les deux histoires sont vraies ! Es-tu satisfaite maintenant ?!]

Qu'est-ce que tu veux dire...

[Oui, toi et View avez été adoptées par moi. Te sens-tu moins seule maintenant ? Me forcer à parler de ça te fait te sentir plus chaude, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, arrêtons-nous là...]

Maman a crié fort comme si elle ne pouvait plus se retenir avant de se taire à nouveau.

[View...]

"Quoi, maman ? View est là ?"

De la douleur que je ressentais déjà à propos de moi-même, entendre ma mère appeler quelqu'un d'autre m'a donné un choc.

[Sérieusement, maman...? Tu dis vraiment ça... ?]

J'ai entendu la voix faible de View en ligne avant que ma mère ne raccroche. Mon corps tremblait, complètement perdue, et j'ai couru pour attraper mes clés de voiture, j'ai démarré le moteur et je suis rentrée à la maison en courant.

Un autre secret de famille avait été révélé...

Je ne fais pas partie de cette famille. Et View non plus !

**Chapitre 31 : La même chose**

Ces derniers temps, la pluie a été si forte que tout semble collant. Même assise dans la voiture, je peux encore sentir l'humidité s'infiltrer. Le ciel a toujours un effet sur l'esprit humain. Les jours où le ciel est clair, cela nous rend joyeux, plus ou moins, selon ce que nous traversons en ce moment.

Mais si des nuages d'orage approchent, peu importe à quel point les choses vont bien, le temps maussade peut toujours ternir notre moral.

Quant à moi, je me sens très irritable en ce moment. Après avoir conduit sous la pluie pendant plus de trois heures de Pattaya à Bangkok, je dois maintenant continuer à conduire sous la pluie pour rentrer à la maison. Après avoir découvert que View B avait tout entendu, j'ai presque voulu voler directement à la maison.

Mais maintenant, je suis coincée dans les embouteillages à cause des inondations. Ma mère m'a appelée en pleurant, disant que View B s'était enfuie de la maison, ce qui n'a fait que me rendre plus anxieuse parce que rien ne se passait comme prévu.

May B : View, s'il te plaît, réponds au téléphone. Où es-tu maintenant ?

May B : Je viens te voir. Parlons d'abord.

May B : Tu n'es pas seule dans ce monde, View. Tu m'as.

Mais toujours pas de réponse. Je ne pouvais que poser ma tête sur le volant, me sentant impuissante et comme si j'étais sur le point de perdre la tête.

Au final, j'ai dû taper un message dans un épuisement total car il n'y avait rien d'autre que je pouvais faire.

May B : Nous sommes du même côté, tu sais ?

Et environ trente secondes après avoir envoyé le message, une réponse de View B est apparue. Même si ce n'était qu'un message texte, je pouvais sentir ma petite sœur craquer et demander de l'aide.

View B : Sérieusement ? Nous sommes vraiment du même côté ?

View B : Tu ne vas pas me quitter, n'est-ce pas ?

May B : Jamais. Dis-moi où tu es, je suis vraiment inquiète.

View B : Je suis devant ta maison.

View B : Je ne sais pas où aller d'autre. Tu es tout ce à quoi je peux penser.

J'ai immédiatement fait demi-tour et me suis dirigée vers ma maison, essayant désespérément de trouver des raccourcis à travers toutes les ruelles pour y arriver le plus rapidement possible. La pluie tombait toujours à verse, et j'étais inquiète de savoir combien de temps View B serait debout sous la pluie.

View B n'a pas menti. Cette petite fille était là, se serrant dans ses bras devant un café en face de ma maison. Il n'y avait nulle part où elle pouvait s'abriter de la pluie, et il était tard dans la nuit. Cela m'a fait me sentir profondément désolée pour elle et incroyablement en colère qu'elle m'ait fait m'inquiéter autant.

"Monte dans la voiture !"

Je me suis approchée et me suis arrêtée devant ma petite sœur, qui se tenait là en frissonnant, trempée jusqu'aux os, et j'ai donné l'ordre d'un ton dur.

"Mais je suis toute mouillée, P'May. Ta voiture va se salir."

"Monte !"

Dès que View B a vu que je lui avais crié dessus, elle a rapidement obéi et est montée dans la voiture. J'ai éteint la climatisation et j'ai pris une veste sur le siège arrière, la lui tendant pour qu'elle puisse s'essuyer. J'ai donc démarré loin de la zone, à sa grande surprise.

"On ne rentre pas à la maison, P'May ?"

"Je ne veux pas répondre aux questions de mes amis."

"C'est bon. Je ne veux voir personne en ce moment non plus... Je suis gênée."

"Gênée parce que tu te tenais sous la pluie ?"

"Honteuse parce que je suis seule... Découvrir soudainement que je ne fais pas partie de la famille est un sentiment si embarrassant."

View B s'est serrée dans ses bras et a parlé d'une voix tremblante.

"Pendant tout ce temps, je pensais que j'étais la fille de maman et papa. J'ai toujours essayé de protéger le secret que tu étais celle qui a été adoptée. J'avais peur que tu te sentes seule, peur que tu aies honte. Mais maintenant, il s'avère que je suis la seule qui est différente. C'est comme si toutes les peurs que j'avais l'habitude d'imaginer pour toi étaient en fait mes propres sentiments."

"..."

"Tout me revient pour me hanter. J'ai tellement honte... sanglot."

Pourquoi ne comprendrais-je pas ? J'avais l'habitude de penser que j'étais la fille de maman et papa, et j'ai toujours essayé de protéger les sentiments de View B aussi. Je ne m'étais jamais préparée à la possibilité que je puisse être adoptée aussi. Alors quand la vérité est sortie, je n'ai pas su quoi faire. Je me sentais bizarre de faire semblant d'être leur fille. Chaque fois que je regardais tout le monde à la maison, je me sentais comme une étrangère.

Comme je ne savais pas où aller, que je ne pouvais pas rentrer à la maison et qu'il pleuvait trop fort pour sortir de la ville, j'ai continué à conduire dans le quartier jusqu'à ce que je trouve un endroit calme. J'ai éteint le moteur et je suis restée assise là, regardant la pluie frapper les vitres de la voiture.

"Pourquoi devrais-tu avoir honte ? Tu n'es pas la seule à avoir été adoptée... Moi aussi. Maintenant, je ne sais même plus ce qui est vrai."

"Qu'est-ce que tu vas faire ensuite, P'May ?"

"Que puis-je faire d'autre que d'accepter la vérité ?"

J'ai tendu la main vers ma petite sœur, qui se serrait dans ses bras, et j'ai doucement tapoté le dos de sa main pour la réconforter.

"Tu n'as pas à te sentir seule. Tu m'as."

"Maintenant que nous connaissons la vérité, est-ce que maman et papa nous aimeront toujours de la même façon ?"

"Je ne sais pas. Vraiment pas. Je pense que nous devons nous demander si nous ressentons toujours la même chose pour maman et papa."

"J'ai peur que maman ne m'aime plus. Je ne peux même pas la regarder dans les yeux. Comment oserais-je demander de l'affection ou faire des crises comme avant ? Quels droits ai-je maintenant, étant adoptée ?"

"Au moins, tu as toujours le droit de m'aimer."

J'ai détaché ma ceinture de sécurité pour pouvoir me retourner et serrer ma petite sœur dans mes bras, lui frottant doucement le dos pour la réconforter. View B a appuyé son front contre mon épaule, sanglotant, puis a enroulé ses bras autour de moi, toutes les deux ayant besoin de réconfort.

"Est-ce que c'est une bonne chose ?" a-t-elle demandé.

"Qu'en penses-tu ? Penses-tu que c'est une bonne chose ?"

Je me suis un peu éloignée, me penchant comme pour l'embrasser, mais View B a hésité, se penchant en arrière, incertaine.

"Tu m'as dit un jour que nous ne nous embrassions pas parce que nous étions sœurs. Alors pourquoi maintenant ?"

"Nous ne sommes plus sœurs."

"Il semble que même dans les mauvaises situations, il puisse y avoir quelque chose de bien." a-t-elle dit.

Sur ce, celle qui avait peur au début a décidé d'appuyer ses lèvres contre les miennes. Nous sommes restées là pendant un long moment avant de nous éloigner un peu, nous regardant les yeux dans les yeux avec nos cœurs qui s'accéléraient, puis nous sommes de nouveau tombées dans les bras l'une de l'autre, avides.

J'ai immédiatement opté pour un baiser intime et passionné, quelque chose que j'avais voulu faire pendant longtemps mais que je n'avais jamais osé. Le bruit de la pluie à l'extérieur a agi comme de la musique, jouant la mélodie de notre amour. Je suis montée sur View B immédiatement et j'ai ajusté le siège pour le faire basculer, tandis que la plus petite s'est dépêchée d'enlever ses vêtements, ne se souciant plus de l'endroit où nous étions.

Les lèvres de View B étaient maintenant comme une boisson enivrante, plus je la goûtais, plus je devenais ivre. Rien d'autre n'avait d'importance, pas même ce qui était bien ou mal.

L'odeur de luxure qui remplissait la voiture nous a rendues toutes les deux incapables de nous arrêter. Le bruit de notre respiration accélérée n'a fait qu'augmenter l'intensité du désir en moi, plus fort que jamais.

Nous avions toutes les deux atteint notre limite, nous demandant sans honte de toucher ici et de sentir là. Maintenant que nous étions ensemble, nous pouvions parler ouvertement et affronter cela ensemble, juste en nous tenant la main et en entrelaçant nos doigts.

Finalement, j'ai enseigné à View B la leçon qu'elle craignait le plus, soulevant sa petite jambe avant de la regarder dans les yeux pour lui demander une assurance.

"Devons-nous nous arrêter ?"

"C'est bon... Je veux savoir... Si c'est avec toi, je sais que tu peux me montrer."

"Je vais m'assurer que tu comprennes."

J'ai lentement traîné ma main vers le bas et je l'ai glissée à l'intérieur. Faire cela à quelqu'un que vous aimez est tellement différent. Soupir !

Mes doigts ont glissé progressivement dans le corps de View B, avec soin. Son intérieur était un mystère captivant. C'était serré, mais ça m'a acceptée facilement. La petite fille a un peu frissonné, comme quelqu'un qui souffrait, alors je me suis arrêtée là et je l'ai embrassée sur tout le visage pour la calmer.

"Tiens bon juste un moment, je te promets que ça fera du bien."

"La première fois que j'ai essayé ça, c'était comme ça aussi... mais ça n'a pas du tout fait du bien."

"Si tu ne te sens toujours pas bien cette fois, alors faisons ce que nous faisons d'habitude. Je ferai tout ce que View B veut, qu'en penses-tu ?"

"D'accord."

Elle m'a permis d'entrer à nouveau. Le rythme lent et délibéré et le soin de ne pas laisser l'autre partie se tendre trop indiquaient mon attention. View B s'y habituait maintenant et se détendait. Elle ne comprenait toujours pas où était le plaisir, jusqu'à ce que je replie mes doigts et que je touche un point sensible à l'intérieur, et cela a fait écarquiller ses yeux comme si elle découvrait un nouveau monde.

"Ah... c'est nouveau... tu..."

J'ai souri un peu, triomphalement, et j'ai trouvé de nouveaux points sur elle à stimuler ou à taquiner avec un rythme légèrement plus rapide, mais toujours en faisant attention de ne pas la blesser. View B a commencé à gémir fort. Maintenant, elle n'avait plus besoin de retenir aucun son, puisque nous étions dans la voiture et que personne d'autre ne pouvait nous entendre à part nous.

La sensation de ses parties intimes a rendu mon entrejambe mouillé et collant.

Le désir brut et primal a fait que mes doigts ont accéléré le rythme alors que je laissais échapper de manière imposante :

"Gémis plus fort, je veux l'entendre... s'il te plaît."

"Aah !"

Elle a obéi, arquant son corps comme si elle essayait de me monter. Nos rythmes s'entremêlaient comme la plus douce des performances musicales. Son intérieur a commencé à se resserrer, à se resserrer et à avoir des spasmes rapidement, un signe qu'elle atteignait la ligne d'arrivée.

"Uhhh..."

View B a ouvert la bouche dans un cri étouffé contre mon épaule. J'ai arrêté tout mouvement et j'ai absorbé les sensations de son plaisir.

Nous nous sommes reposées pendant environ une minute, puis View B a parlé, essoufflée :

"Ça fait vraiment du bien, je n'aurais jamais cru..."

"Te sens-tu moins fatiguée maintenant ?"

La petite fille s'est éloignée de moi, comprenant, bien qu'elle soit encore fatiguée. Mais il semblait qu'elle voulait s'amuser davantage.

"Je ne serai jamais fatiguée."

Dès qu'elle a dit cela, la fille au visage doux a changé de position, tournant nos corps pour que je sois allongée en dessous. Nous avons un peu ri de l'espace exigu dans la voiture, jusqu'à ce qu'elle se plaigne.

"Pourquoi n'as-tu pas tourné la voiture vers l'hôtel comme l'autre fois ?"

"Je n'y ai pas pensé ; peut-être la prochaine fois."

"C'est génial, il y aura une prochaine fois. Je suis impatiente."

"Ne parle pas seulement de l'avenir ; concentrons-nous sur le présent. Je n'en peux plus." "J'adore quand tu me supplies, P'May."

C'est une fille qui apprend vite. Tout ce que je lui ai fait il y a un instant, View B l'a absorbé complètement et l'a imité parfaitement. J'ai l'impression d'avoir créé une nouvelle expérience d'écriture d'une histoire pour elle.

La pluie s'est arrêtée depuis longtemps... comme si nous avions toutes les deux fait une pause, respirant avec seulement les vêtements de l'autre couvrant nos corps. Maintenant, nous étions toutes les deux blotties sur le siège arrière de la voiture, nos jambes pendantes par la fenêtre, regardant l'eau de pluie couler le long de la vitre avec plaisir. View B, qui était allongée sur moi, a enfoui sa tête dans mon cou et m'a embrassée doucement.

"En fait, c'est bien."

"C'est vraiment bien ?"

"Très bien, alors. Je n'aurais jamais pensé que ce serait aussi incroyable. La première fois n'était pas du tout impressionnante. Si j'avais su, je t'aurais laissé être la première, et c'est tout."

"Tu parles comme une folle."

J'ai un peu ri, ce qui a fait que View B a piqué ma joue avec son doigt.

"Tu peux rire maintenant."

"Tu ris aussi."

"Même si le problème n'a pas disparu, pourquoi pouvons-nous rire ?"

"Peut-être parce que nous le voyons sous un meilleur angle. Ne pas être sœurs pourrait être la meilleure chose, après tout."

Je me suis tournée et j'ai légèrement embrassé le front de View B, puis j'ai soupiré.

"D'un côté, c'est un soulagement de le savoir. À partir de maintenant, nous n'avons plus à nous sentir coupables."

"Même si nous ne sommes pas sœurs, est-ce que maman et papa peuvent accepter ça ?"

"C'est ce que nous devrons affronter à partir de maintenant. Soyons prêtes. Au fait, as-tu déjà accepté le passé ?"

"Si je ne peux pas l'accepter, je dois apprendre. Et comme tu l'as dit, il y a de bonnes choses dans les mauvaises choses, comme ce qui s'est passé dans notre voiture."

Nous avons toutes les deux ri joyeusement, ce qui contrastait fortement avec l'atmosphère tendue que nous avions auparavant. Soudain, mon téléphone a sonné en continu pendant un moment, puis a sonné à nouveau. View B, qui l'a entendu aussi, m'a légèrement donné un coup de coude pour me le rappeler.

"Devrais-tu essayer de répondre ? Ça pourrait être important puisqu'ils n'arrêtent pas d'appeler."

"Qui penses-tu qui m'appelle ?"

"Ça doit être maman, ou peut-être Mike B."

"Mike s'en ficherait. En ce moment, il me déteste tellement."

"Donc c'est maman. Elle veut probablement t'expliquer quelque chose."

"Sommes-nous prêtes à entendre son explication ?"

J'aimerais pouvoir rester comme ça un peu plus longtemps, mais je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter pour maman... Elle doit être vraiment contrariée de ne pas pouvoir parler à ses deux filles en même temps.

"D'accord, je vais répondre à l'appel."

"D'accord."

Je me suis levée et j'ai attrapé mon téléphone, qui était dans le porte-gobelet à côté du levier de vitesse, et ma supposition n'était pas loin de la vérité. J'ai regardé le numéro qui venait de s'éteindre et j'ai soupiré un peu avant de composer à nouveau. Avant de pouvoir entendre une sonnerie, maman a répondu comme si elle s'attendait à l'appel.

(May, où es-tu ? Tu as dit que tu viendrais voir ta sœur et moi. Pourquoi n'es-tu pas encore venue ?)

Son ton anxieux m'a fait répondre rapidement à maman, me sentant un peu coupable.

"J'ai rencontré ma sœur. Ne t'inquiète pas, View B est avec moi maintenant."

(Alors amène ta sœur me voir. J'ai quelque chose à expliquer.)

"Maman, tu peux expliquer. Nous sommes ensemble maintenant."

[C'est quelque chose que je ne peux pas discuter au téléphone. S'il te plaît... ramène ta sœur me voir, May. Je veux vous voir toutes les deux. Ne me faites pas ça. Reniflement...]

Maman a commencé à s'étouffer en ligne. J'ai mis le haut-parleur un peu pour que View B puisse entendre, pour qu'elle sache que maman nous aime et se soucie toujours de nous deux, surtout d'elle.

[Je vous aime tellement toutes les deux. Ne me traitez pas comme si j'étais quelqu'un d'autre.]

"Vraiment ? Tu ne vois pas View B comme quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ? Reniflement."

View B a commencé à pleurer quand elle a entendu maman dire ça, et j'ai eu l'impression que nous étions toutes les deux en compétition pour voir qui pouvait pleurer le plus, craignant que chacune de nous ne soit plus aimée.

[Comment pourrais-je voir View B comme quelqu'un d'autre ? Je vous ai élevées toutes les deux depuis que vous étiez petites. Quelle que soit la vérité, toi et May êtes toujours mes filles. Nous sommes tous une famille.]

Le mot "famille" a fait que View B et moi nous nous sommes regardées avec un soupçon de timidité avant de presser nos lèvres fermement. Nous venions de briser le lien de ce que la famille signifiait après avoir appris cette vérité douloureuse.

"Alors pourquoi as-tu menti à View B et à moi ?"

(Parce que ça n'aurait pas été utile de vous le dire. Si je vous avais dit que je vous élevais toutes les deux, qu'est-ce qui aurait changé ? Je vous aime toujours autant toutes les deux.)

"Comment peux-tu avoir l'impression de nous aimer vraiment, maman ? Même quand View a découvert que tu n'étais pas ma vraie mère, View a quand même..."

La petite fille a fait une pause, sentant qu'elle avait été trop honnête.

Cependant, la personne à l'autre bout a parfaitement entendu cette partie et a commencé à pleurer de manière incontrôlable.

[Est-ce que View ne m'aime plus comme avant ?]

"Ce n'est pas ça. View juste..."

Bruit sourd !

Soudain, il y a eu un bruit étrange en ligne avant que le silence ne s'installe. J'ai senti que quelque chose n'allait pas et j'ai appelé maman au lieu de laisser View dire autre chose.

"Maman... tu vas bien ? Maman !"

"Maman, s'il te plaît, réponds. Maman !"

Maintenant, View B et moi avons toutes les deux remarqué le silence inhabituel et avons crié ensemble, mais voyant que c'était inutile, j'ai laissé View B appeler quelqu'un dans la maison, et cette personne était papa, le seul à la maison maintenant.

"Papa, maman juste... je ne sais pas, elle était au téléphone et puis elle a disparu. S'il te plaît, va voir comment elle va."

View B était sur le point de crier sur papa, alors j'ai dû lui arracher le téléphone et parler à la place.

"Papa, s'il te plaît, va voir comment va maman. Je vais la voir et lui expliquer ce qui s'est passé."

J'ai dit cela et je me suis rapidement habillée avant de rentrer à la maison, ce qui montrait maintenant qu'il était déjà plus de vingt-trois heures. Quand nous sommes arrivées...

J'ai vu maman allongée sur le canapé avec une bouteille de médicament aromatique à proximité. View B a couru vers elle, clairement inquiète, tandis que papa est allé droit vers moi et a immédiatement posé des questions sur tout ce qui s'était passé.

"Que s'est-il passé exactement ? Pourquoi maman s'est-elle soudainement évanouie comme ça ?" "Est-ce que maman t'a dit quelque chose sur la raison pour laquelle View B s'est enfuie de la maison ?" Papa a fait une pause pendant un moment, comme s'il avait une idée de ce qui se passait.

"Nous parlerons de ça plus tard."

Il a regardé View B avec inquiétude. "Ce n'est pas le moment de discuter de ça."

"Alors nous n'avons pas besoin de parler de View B. Parlons de moi... Pourquoi maman et toi m'avez-vous élevée ?"

Je suis allée droit au but. Papa, surpris, a chancelé en arrière et s'est assis sur le canapé.

"Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tout le monde ne parle que de ça ?"

"Je l'ai entendu directement de toi, papa. Mike m'a passé l'enregistrement... J'essaie de l'accepter, mais je suis pleine de questions. Pourquoi ai-je été choisie pour être élevée ? Et pas seulement moi ; maman et toi avez élevé View B aussi."

"..."

"Quelle est la vérité ? Qui sont les vrais enfants ? Suis-je juste une enfant trompée ? View B est-elle aussi juste une enfant trompée ? Quelle partie de cela est réelle ? Sérieusement ? Quelle partie est de la fiction ? Si c'est le cas, Mike B peut-il aussi être adopté ? Ne sommes-nous pas tous les trois vos vrais enfants ?"

"Mike est notre fils. Il est le seul qui a survécu."

"Vraiment ?"

J'ai regardé papa sous le choc, me sentant profondément déçue quand il a dit "notre fils". Mais je ne voulais pas trop me plaindre. Je ne m'attendais pas à ce que Mike soit adopté aussi, parce que c'était déjà assez dramatique.

"As-tu déjà entendu parler d'un enfant jaloux ?"

"..."

"May a été adoptée parce que nous nous attendions à un enfant jaloux selon une ancienne croyance. Les jumeaux sont donc nés, un garçon et une fille, mais la fille est morte seulement trois jours après sa naissance."

"..."

"Et c'est pourquoi View B a été adoptée pour guérir le cœur de maman."

**Chapitre 32 : Qui choisis-tu ?**

J'ai appris toute l'histoire de mon père pendant que ma mère dormait. Si je veux entendre la vérité de la bouche de quelqu'un, mon père serait la personne la plus digne de confiance à ce sujet. Lorsque mes parents se sont mariés, ils avaient de grands espoirs d'avoir des enfants.

Cependant, trois ans se sont écoulés et rien ne s'est passé. Puis ma grand-mère a suggéré d'adopter un enfant, car il existe une vieille croyance selon laquelle cela pourrait déclencher la jalousie et conduire à avoir un enfant biologique. Alors mon père a entrepris le processus de m'adopter alors que j'étais encore une enfant. J'ai été élevée avec les meilleurs soins, ne manquant de rien.

Puis, quand j'avais environ quatre ans, ma mère est finalement tombée enceinte, comme ils l'avaient espéré. Elle a donné naissance à des jumeaux, un garçon et une fille. Cependant, la jumelle cadette, la fille, n'était pas en bonne santé. Juste trois jours après sa naissance, la petite fille de ma mère est décédée.

"À cette époque, ta mère était dans un état terrible. Je pensais qu'elle allait perdre la tête... La dépression post-partum l'a frappée de plein fouet. Rien ne pouvait la soigner."

Pendant ce temps, ma mère refusait de manger et pleurait constamment, se blâmant pour la mort du bébé. Mon père, incapable de supporter de la voir dans un tel état, a décidé d'adopter un autre enfant et l'a nommée "View B."

Avec cette nouvelle fille, ma mère a enfin souri à nouveau et a été convaincue que View B était la fille qu'elle avait perdue, maintenant renaissant à travers une autre mère.

Ainsi, notre mère a consacré tout son amour à View B plus qu'à quiconque, comme vous pouvez le voir. Quoi qu'elle veuille, elle l'obtenait, et notre mère ne la laissait jamais hors de sa vue. Parfois, notre père devait rappeler à notre mère qu'elle était trop partiale envers un enfant, mais c'était en vain. Ils ont fini par se disputer souvent à cause de cela.

"J'ai déjà entendu nos parents se disputer," a interrompu View B alors qu'elle était assise en tenant la main de notre mère, qui restait inconsciente dans son sommeil. "Ce jour-là, j'ai surpris la conversation sur l'adoption d'un enfant, et maman a mentionné... elle a parlé de toi, P'May."

View B a surpris la conversation, et c'est comme ça qu'elle l'a découvert. Quant à moi, j'avais une idée de ce qui se passait parce que j'ai tout vu et compris quand mon père l'a ramenée à la maison, même si j'étais encore jeune.

Mon père pensait qu'un jour la vérité éclaterait. En fait, il avait préparé beaucoup de choses à dire, mais quand le moment est enfin venu, il ne pouvait toujours pas l'accepter pleinement.

"Mais au moins, vous l'avez découvert à un moment où tout le monde est assez mature pour ne pas être complètement dépassé."

Papa a soupiré en nous regardant toutes les deux.

"Mais quand même, il semble que votre mère ne puisse pas l'accepter. Elle a peur que si les enfants découvrent un jour qu'ils ne sont pas ses filles biologiques, l'amour qu'ils partagent changera, et leur comportement l'un envers l'autre sera différent."

J'ai détourné le regard de mon père, me sentant coupable parce que ce dont ma mère avait peur était exactement ce que j'étais devenue. Quand j'ai découvert que je ne faisais pas vraiment partie de cette famille, j'ai commencé à me sentir étrange et gênée.

D'une personne qui avait toujours été fidèle à elle-même et n'avait jamais écouté personne, pensant qu'en tant qu'enfant, je pouvais faire tout ce que je voulais, j'ai soudainement changé quand je l'ai découvert.

J'ai parlé doucement à ma mère, me sentant respectueuse de mon père et honteuse de l'avoir déçu tant de fois.

Si j'avais su plus tôt que j'étais adoptée, peut-être que j'aurais enduré la faculté de médecine et l'aurais terminée pour rembourser la dette de gratitude...

"Est-ce que toi et maman nous aimerez toujours de la même façon ?" a demandé View B, qui est beaucoup plus directe que moi, avec sincérité.

Papa a regardé ma sœur et a souri chaleureusement.

"J'ai oublié que nous vous avons adoptées, alors ne pouvez-vous pas oublier que vous l'avez entendu, ou du moins faire comme si cela ne s'était jamais produit ?"

Papa, qui avait toujours été si froid, avait maintenant l'air presque suppliant, regardant notre mère. J'ai échangé un bref regard avec View B avant que nous ne hochions la tête.

"De quoi parles-tu, papa ?"

Je me suis levée et j'ai mis mes mains dans mes poches avec désinvolture. Papa, remarquant mon changement de comportement, m'a regardée avec confusion.

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"De quoi parlions-nous avant ? Je n'ai pas tout compris. Est-ce que quelque chose s'est passé ? View, qu'est-ce que papa a dit ?"

"Je ne suis pas sûre non plus," a répondu View B, avec une expression innocente. "Qu'entends-tu par quelque chose qui ne s'est jamais produit ?"

Mon père est resté sans voix pendant un moment, sa bouche légèrement ouverte, avant de hocher la tête et de sourire avec compréhension. Puis il est immédiatement revenu à son comportement froid habituel.

"Je n'ai rien dit. Occupez-vous de votre mère jusqu'à ce qu'elle se réveille."

"D'accord. Que puis-je faire ? Sa personne préférée ne se soucie de rien de toute façon."

"Arrête de chercher la bagarre. Je ne veux plus parler."

Papa nous a laissées nous occuper de ma mère et est allé dans sa chambre. Pendant que nous attendions qu'elle se réveille, View B s'est assise à côté d'elle, lui tenant la main fermement. Je comprenais à quel point ma sœur devait ressentir de l'amour et de la gratitude pour maman pour l'amour immense qu'elle a reçu.

"P'May..."

"Hmm ?"

"Si maman nous aime tellement et qu'elle découvre... nous, que se passera-t-il ?"

A demandé View B, ses yeux toujours fixés sur notre maman. C'était une question presque impossible à répondre. Mais la vérité est qu'il n'y a pas de secrets dans le monde. Même le fait que nous ayons été adoptées a fini par éclater au grand jour, alors qu'est-ce qui empêcherait ce secret d'être révélé ?

"Un secret qui n'est pas connu que de nous."

"Maman ne pourrait pas le supporter. Le moment venu, nous devrons choisir."

"Qui choisiras-tu, P'May ?"

"Pourquoi me poses-tu cette question maintenant ?"

J'ai ri, essayant de changer l'ambiance, mais View B n'a pas ri avec moi. Au lieu de cela, elle a continué à regarder notre mère.

"Je suis sérieuse, P'May. Réponds-moi sérieusement."

"Je choisirai comme toi, View."

"P'May..."

Son doux visage s'est tourné vers moi, son expression sérieuse, et elle a pressé ses lèvres fermement.

"Sais-tu au moins qui je choisirais ?"

À ce moment-là, alors que j'étais sur le point de chercher la réponse en moi-même, maman a semblé reprendre ses esprits. View B et moi avons dû arrêter notre conversation et nous concentrer sur elle.

Maman a un peu sursauté, nous regardant entre View B et moi avec confusion, puis a essayé de se souvenir de ce qui venait de se passer. Quand elle l'a fait, son visage a commencé à ressembler à quelqu'un qui était sur le point de pleurer à nouveau.

"View... May..."

"Qu'est-ce qui ne va pas, maman ? Tu t'es évanouie tout d'un coup. J'ai eu tellement peur."

"Je ne sais même pas quand je me suis évanouie."

"C'est ce qui arrive quand on vieillit," ai-je dit en m'approchant et en m'asseyant à côté d'elle, la serrant fort dans mes bras. "Tu dois mieux prendre soin de toi, ou je m'inquiéterai. Comment osé-je rester dans l'autre maison avec toi comme ça ?"

"Pourquoi reviendrais-tu ? C'est mieux si maman s'évanouit souvent, comme ça P'May restera ici à la maison !"

"Hé ! Tu vas bien ? Souhaiter que ta mère tombe malade de nulle part ? Espèce d'enfant stupide !"

J'ai crié sur View et j'ai tendu la main pour la gifler. Maman nous a regardées toutes les deux, confuse alors que nous nous giflions en jouant et que nous riions, ne comprenant pas entièrement ce qui se passait.

"Attendez une seconde, qu'est-ce qui se passe ici ? View n'a-t-elle pas couru hors de la maison plus tôt ?"

"Pourquoi View courrait-elle sous la pluie comme ça ?"

"Eh bien, elle l'a entendu..."

Maman a pressé ses lèvres, hésitant, incertaine de continuer ou non. Sentant sa réticence, sa fille intelligente l'a rapidement acculée.

"Qu'est-ce que View a entendu ?"

"Elle m'a entendue parler au téléphone avec May."

"Qu'as-tu dit ? Qu'est-ce que View a entendu, et quand est-ce que tout cela s'est passé ? Rêvais-tu, maman ? De quoi as-tu rêvé ? Dis-nous."

"Un rêve ? Ce n'était pas un rêve. Je me souviens d'avoir parlé au téléphone avec May de... quelque chose comme ça." Maman a essayé de changer de sujet. "Et puis View l'a entendu et a couru dans la tempête, avec la pluie qui tombait et le vent qui hurlait."

"Pourquoi ne joues-tu pas une chanson pour View pour qu'elle fasse un clip vidéo pendant que tu racontes ça ? Quel genre de rêve était-ce, maman ? Alors pourquoi View s'est-elle enfuie de toi ?"

"Je ne sais pas. Alors... c'était un rêve après tout ?"

"C'était un rêve, bien sûr ! View est rentrée à la maison et t'a vue allongée sur le sol et a été tellement choquée qu'elle s'est presque évanouie. Elle a dû courir et demander à papa de te porter sur le canapé. Et maintenant, papa est déjà monté, nous laissant la responsabilité de toi. Aïe !"

Maman a giflé View fort, ce qui m'a fait éclater de rire. Il semblait que maman avait commencé à se détendre, pensant que ce n'était qu'un rêve. Faire semblant que rien de tout cela ne s'est passé était probablement la meilleure chose pour tout le monde.

Il ne servait à rien de créer plus de douleur à cause de ces choses.

"Qui choisiras-tu, P'May ?"

"Je choisirai comme toi, View."

Cette phrase continue de me hanter.

C'est la troisième nuit d'affilée que je ne peux pas m'empêcher d'y penser. Pour être honnête, je ne sais toujours pas ce que je choisirais vraiment, alors j'ai repoussé la décision sur View B. Quoi qu'elle choisisse, je choisirai la même chose.

Mais la vraie question est...

Qui choisira-t-elle ?

Parce que même View B ne m'a pas donné de réponse claire, tout reste en suspens.

Alors que je m'habillais pour quitter la maison pour le restaurant, j'ai vu que papa et maman se préparaient aussi à partir. Normalement, papa devrait aller à l'hôpital comme d'habitude, typique d'un médecin bourreau de travail. Aujourd'hui, il était habillé de manière décontractée, mais il n'avait pas l'air particulièrement heureux.

"Où allez-vous tous les deux ?"

"À l'hôpital," a répondu ma mère pour lui, car papa semblait trop grincheux pour dire quoi que ce soit. "Je l'emmène pour un bilan de santé. Mike n'arrêtait pas d'insister pour que je l'y emmène."

"Tant de confusion. Je vais à l'hôpital maintenant."

"Tu y vas en tant que médecin, pas en tant que patient."

"Pourquoi en faire tout un plat ?"

"Si je n'en fais pas tout un plat, tu ne te feras jamais examiner. Tu viens avec moi aujourd'hui en tant que patient. On va tout vérifier, toutes les maladies. Grand médecin... Oh, May, tu sors aussi ?"

"Oui, je vais au restaurant. Vous pouvez y aller, je fermerai la porte à clé."

Papa et maman sont montés dans la voiture et sont partis. J'étais sur le point de partir, mais soudain, j'ai changé d'avis. Au lieu de cela, j'ai décidé de monter voir ma petite sœur, qui n'était pas encore sortie de sa chambre. Me sentant un peu envieuse de sa vie tranquille, je n'ai pas pu résister à l'envie de la déranger en criant...

"Réveille-toi !"

J'ai donné un coup de coude au mollet de View B alors qu'elle dormait confortablement, la réveillant en sursaut. Le chatouillement a fait rire la petite fille si fort qu'elle a roulé jusqu'à tomber du lit, se cognant la tête sur la table de chevet avec un grand bruit sourd !

"Aïe, ça fait mal."

La petite fille a levé la main pour se tenir la tête et a fait une grimace, ce qui m'a inquiétée et m'a fait me pencher pour vérifier son état après avoir ri au début.

"Ça fait vraiment mal ?"

"Bien sûr que ça fait mal ! Ma tête a frappé si fort, tu ne l'entends pas ? Je ne sais même pas si elle est cassée ou non."

"Laisse-moi jeter un coup d'œil," ai-je dit en éloignant doucement la main de View B pour voir l'endroit où elle s'était cognée la tête, seulement pour trouver qu'il commençait à gonfler et à rougir.

"Waouh... c'est vraiment enflé. Ça va être laid."

"Ne dis pas ça ! Si j'ai l'air moche, tu ne m'aimeras plus ?"

"Bien sûr que non, View. La seule chose que tu as pour toi, c'est ton physique. À part ça, il n'y a rien d'intéressant chez toi."

"Aww..."

"Je plaisante," ai-je ri, amusée. "Viens ici, laisse-moi souffler dessus pour que ça aille mieux."

La petite a fait la moue et m'a serrée dans ses bras. Je me suis un peu éloignée et j'ai soufflé sur sa tête, mais View B a secoué la tête en signe de désapprobation.

"J'ai encore mal. Tu as besoin de me réconforter un peu plus."

"Comment veux-tu que je te réconforte ?"

"Il y a tellement de façons, comme... me porter au lit, me déshabiller, et puis toi, P'May, utilise ta bouche..."

La petite fille a chuchoté à mon oreille et a ricané malicieusement. J'ai secoué la tête. Je l'ai giflée en jouant, ne le prenant pas au sérieux, avant de dire :

"Pas question, je dois aller travailler maintenant. La porte d'entrée est encore ouverte."

"Non ! Au moins, nous devrions nous faire un câlin avant que tu ne partes."

"Quelle gamine gâtée."

"Un baiser, ça ira. Il n'y a personne à la maison, n'est-ce pas ? C'est une bonne occasion... J'ai toujours eu ce fantasme de nous deux nues à faire des choses dans la maison. Pourquoi dois-tu aller travailler ?"

"Alors pourquoi ne travailles-tu pas pour changer ? Tu es au chômage depuis longtemps."

"Eh bien, j'avais un travail, mais j'ai dû démissionner parce que quelqu'un est devenu jaloux."

"Alors pourquoi tu l'as rendue jalouse !"

"Arrête de te plaindre. Au moins, embrasse-moi."

J'ai fait un léger bruit irrité, mais j'ai finalement penché la tête pour l'embrasser avec soumission. Juste au moment où j'étais sur le point de me retirer, View a enroulé ses bras autour de mon cou et s'est accrochée à moi fermement, pressant ses lèvres contre les miennes comme un enfant têtu qui ne voulait pas lâcher prise, me rendant difficile de respirer.

"Ça suffit, View. Quelqu'un pourrait nous voir."

"Il n'y a personne à la maison, n'est-ce pas ? C'est notre paradis."

"Au moins, ferme la porte d'abord."

"Laisser la porte ouverte comme ça, c'est excitant. On a l'impression de devoir être sur nos gardes tout le temps."

"C'est vraiment comme ça que tu es ?"

"Je suis devenue comme ça à cause de toi, P'May."

"Juste un baiser, et c'est tout."

"Pas encore... je ne suis toujours pas satisfaite. Tu es déjà fatiguée de moi ?"

La petite a demandé en embrassant mon menton en jouant, alternant entre des baisers et de doux baisers, me rendant un peu étourdie.

"Je ne me suis jamais lassée de toi."

"Alors donne-moi un peu, d'accord ? Suis-je la seule qui te veuille, P'May ?"

"Je te veux aussi."

View B se sentait toujours insatiable, comme si peu importe ce qu'elle avait, elle ne serait jamais satisfaite. Après juste s'être embrassées, elle a commencé à passer ses mains sur tout mon corps, me faisant me sentir chaude. En tant que personne qui s'excite facilement, j'ai commencé à me ramollir et à la laisser faire tout ce qu'elle voulait.

Je me suis allongée sur le sol et j'ai répondu à la petite fille en la tirant dans un baiser, plein de désir. View B, chevauchant mon corps, a lentement commencé à enlever ses vêtements, pièce par pièce, jusqu'à ce qu'elle soit complètement nue. Elle s'est ensuite positionnée au-dessus de moi, pressant mon ventre avec une prise ferme.

"Aide-moi un peu."

Les exigences féroces de ma jeune sœur m'ont fait oublier toute ma gêne. J'ai utilisé mes deux mains pour soutenir la taille de la fille et presser ma bouche contre la sienne. Goûtant la douceur qu'elle donnait. La voix de View B s'est échappée. Elle est sortie de sa gorge comme une personne avec du désir. Le son du gémissement est devenu de plus en plus fort. Ma luxure est passée de cent à mille. Elle a utilisé ses propres mains pour s'aider. Puis elle a commencé à se stimuler rapidement.

"Ugh."

"Vous..."

Le son de mon père, qui se tenait dans l'embrasure de la porte, nous regardant toutes les deux avec une expression complètement choquée, avant de reculer et de se tenir la poitrine gauche.

"Papa !"

View a immédiatement sauté de moi et a attrapé une couverture à proximité pour se couvrir. Je me suis levée et j'ai marché vers mon père, qui avait les larmes aux yeux sous le choc, essayant désespérément de trouver une explication.

"Papa, écoute. View et moi..."

"Quelle chose dégoûtante !"

"..."

"C'est la chose la plus honteuse... Oh !"

Au moment où mon père a reculé, oubliant de regarder où étaient les escaliers, il a trébuché et est tombé en arrière, roulant le long des escaliers avec des bruits sourds à chaque marche.

Je ne pouvais que rester là, sous le choc, criant pour mon père parce que je ne savais pas quoi faire.

"Papa."

"Qui choisis-tu ?"

"Je choisis View."

Maintenant, je veux toujours savoir... maintenant que la situation est comme ça, que devrions-nous choisir toutes les deux, entre nous deux, ou tout le monde dans la famille ?

**Chapitre 33 : Mourir**

Mon père a été transporté d'urgence à l'hôpital au milieu du choc de tout le monde. J'étais dans un état de choc extrême, incapable d'ouvrir la bouche pour parler à qui que ce soit. Peu importe qui me demandait quelque chose, je ne répondais pas. Mais j'étais consciente que quelqu'un me parlait ou me demandait quelque chose. J'étais pleinement consciente tout le temps. Par conséquent, répondre à toutes les questions est devenu le travail de View B.

Ma mère ne comprenait toujours pas ce qui se passait, concluant d'elle-même que mon père s'était évanoui parce qu'il était vieux.

Mike B, qui avait pris la tâche de s'occuper de mon père aux urgences, est sorti et a donné une brève mise à jour : mon père avait eu une crise cardiaque, mais avait été sauvé à temps parce que j'avais déjà suivi un cours de RCR de base.

"Papa a un problème cardiaque." a dit Mike B très brièvement, ne voulant pas entrer dans les détails car il ne voulait pas inquiéter ma mère. "Mais il est en sécurité maintenant. Attendons qu'il se réveille et ensuite demandons-lui pourquoi il s'est soudainement évanoui comme ça."

"Combien de temps avant qu'il ne se réveille ?"

Ma mère était toujours anxieuse, pleurant constamment parce qu'elle avait peur que mon père ne meure subitement. Mais si je devais comparer la peur que tout le monde avait, la mienne était la plus grande. Parce que si mon père mourait, ce serait entièrement de ma faute.

Seulement la mienne !

"Mike ne peut pas non plus le dire avec certitude, maman. Mais ne t'inquiète pas, papa est en sécurité maintenant et entre les mains d'un grand médecin comme Mike. Tu peux te détendre. Je vais m'occuper des arrangements pour la chambre de papa."

Mike sourit à maman avant de se préparer à s'occuper des tâches. Mais il a un peu hésité en me regardant, puis s'est tourné pour demander comme s'il savait quelque chose, bien qu'il n'en soit pas entièrement sûr.

"Est-ce la faute de P'May ?"

"..."

"Ne dis pas de bêtises, Mike."

View B, qui était assise à côté de moi, a immédiatement riposté. Son ton protecteur a fait que Mike B a légèrement pincé les lèvres avant de faire un son "tzk" et de s'éloigner pour continuer ses tâches.

"P'May, s'il te plaît, dis quelque chose."

View B a tendu la main et a placé sa main sur mon genou, le serrant doucement pour me réconforter. Mais même avec View B, je n'avais pas dit un mot depuis que tout s'était passé.

"..."

"Ne fais pas ça. Ça me met mal à l'aise. P'May, tu ne vas pas me parler ? Tu es fâchée contre moi ?"

"Non."

J'ai enfin parlé pour la première fois, et cela a fait soupirer ma petite sœur de soulagement.

"D'accord, c'est un soulagement. Alors qu'est-ce qui ne va pas avec toi, P'May ? Pourquoi es-tu si silencieuse ? Tu ne montres aucune émotion, et ça me fait peur que tu sois en état de choc et que tu t'éteignes pour de bon."

"Tu as regardé trop de dessins animés. Je... je ne sais pas quoi faire. Comme Mike l'a dit, tout est de ma faute... tout."

"C'est ma faute, pas la tienne. Si quelqu'un doit être blâmé, c'est moi pour avoir fait quelque chose d'insouciant."

Peu de temps après, papa a été transféré des urgences dans une chambre privée pour se rétablir, comme Mike l'avait arrangé. Nous sommes tous restés à ses côtés, nous assoupissant de temps en temps. La prochaine chose que j'ai sue, c'était 16 heures, juste au moment où papa se réveillait.

"Chéri," maman, qui est assise à côté de son lit, appelle papa dès qu'elle le voit ouvrir les yeux. Papa a l'air un peu groggy, comme s'il rassemblait ses pensées, et regarde autour de la pièce.

"L'hôpital, hein ? C'est bien... j'ai à peine eu à voyager."

"Tu blagues encore ? Tu m'as fait peur ! J'ai cru que tu étais mort !"

"Parfois, la mort serait meilleure."

Encore...

J'ai haleté quand j'ai entendu papa dire ça. Maman, remarquant que View B et moi étions toujours assises tranquillement sur le canapé, nous a rapidement fait signe de nous approcher de papa, ne sachant pas ce qui se passait. Nous sommes toutes les deux restées figées, ne sachant pas comment lui faire face, jusqu'à ce que maman insiste à nouveau.

"Dépêchez-vous et venez ici ! Ne restez pas assises là. Papa est réveillé !"

"Chérie... toi et View B, sortez un instant. Je veux parler à May."

"Hein ?"

Maman a reculé un peu quand papa a parlé d'une voix rauque mais sérieuse. "Pourquoi dois-je partir ? Ne pouvons-nous pas tous parler ensemble ? "

"Non, nous ne pouvons pas. C'est important. Ne me fais pas me répéter, je suis fatigué."

Quand papa a dit qu'il était fatigué, cela signifiait qu'il avait du mal à respirer et à parler en même temps. Maman n'était pas trop contente, mais elle n'a eu d'autre choix que de partir, tirant View B avec elle.

"C'est quoi tous ces secrets ?" a-t-elle marmonné en partant.

View B m'a regardée, inquiète. J'ai hoché la tête, essayant de la rassurer que tout allait bien. Après que les deux soient partis, il ne restait que mon père et moi. Je me suis levée de mon siège et je me suis approchée de son lit pour qu'il n'ait pas à forcer sa voix, et pour que nous puissions nous regarder droit dans les yeux.

"Oui, papa."

J'ai répondu sans hésitation, sachant très bien que j'étais sur le point de me faire gronder. Papa m'a regardée en silence, fermant les yeux comme s'il cherchait les bons mots. Puis, il les a ouverts et est allé droit au but.

"Pourquoi as-tu fait ça ? Pourquoi View B... pourquoi ta sœur ?"

Sur ce, mes larmes ont commencé à tomber de manière incontrôlable. Comment pourrais-je expliquer ? L'amour a-t-il une raison ? Si je pouvais contrôler mon cœur, une histoire qui semblait pouvoir se transformer en une tragédie comme celle-ci ne se serait jamais produite.

"Je suis vraiment désolée."

"Alors peux-tu mettre fin à cette relation ? Si tu le penses vraiment."

La voix de papa a tremblé en me regardant, sachant très bien que je ne pouvais pas. Quand je n'ai pas répondu, il a fermé les yeux et a forcé ses mots douloureusement.

"Je t'ai aimée comme ma propre fille. Je me souviens à peine que May était l'enfant que ta mère et moi avons adopté. Chaque droit que tu avais, nous te l'avons donné comme si tu étais notre fille biologique. Mais May... tu n'as jamais été capable de faire ce que j'attendais de toi."

Papa a levé la main pour essuyer ses larmes. Même s'il ne sanglotait pas, je savais qu'il était profondément blessé.

"Mais ensuite, j'ai réalisé que m'attendre à ce que tu fasses ceci ou cela n'était pas juste. Ta vie est la tienne. J'ai été un peu déçu que tu ne veuilles pas devenir médecin, mais c'est bon. Tu t'es quand même bien débrouillée à ta manière. Mais ça... c'est de View B dont on parle."

"..."

"La View de ta mère. La petite sœur que tu as élevée depuis qu'elle était petite. Comment avez-vous pu faire ça toutes les deux ? Même si tu n'es pas un homme, quelque chose comme ça ne devrait jamais arriver dans notre famille. Si je dois en être témoin, je préfère mourir. Et cela n'inclut même pas ce qui pourrait arriver si Mike et ta mère le découvrent, surtout ta mère..."

"Je suis vraiment désolée."

J'ai commencé à pleurer comme une enfant, cherchant la sympathie de mon père, mais cela ne semblait pas fonctionner.

"Comment ta mère pourrait-elle supporter ça, May, alors que moi-même je ne peux pas le supporter ?"

"Alors qu'est-ce que tu veux que je fasse ?"

"Mets fin à cette relation."

"Je ne peux pas. Si je dois faire ça, je préfère mourir."

J'ai serré ma poitrine comme si mon cœur se brisait. Papa est resté silencieux, me regardant avec insistance.

"Oui."

"..."

"Si tu mourais, ce serait mieux pour tout le monde."

Tout est devenu silencieux. Un coup à la porte a interrompu notre conversation, et j'ai rapidement essuyé mes larmes, faisant semblant que rien ne s'était passé.

Maman, qui essayait d'écouter, est entrée, irritée.

"De quoi parlez-vous ? Vous ne pouvez pas parler plus fort ? Je n'ai rien pu entendre !"

Elle nous a regardés, moi et papa.

"Il y a un drame, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui se passe ? May... qu'est-ce que ton père a dit ?"

"Rien. Je vais travailler maintenant. J'ai laissé la boutique avec Khun Arun pendant longtemps."

"Ton père est malade, et tu vas quand même travailler ?"

"Papa va mieux maintenant, n'est-ce pas ? Je reviendrai plus tard. Rester ici n'aidera pas, ça pourrait empirer les choses."

J'ai essayé de garder une atmosphère neutre entre papa et moi pour que maman ne se doute de rien, bien que la douleur dans mon cœur ait persisté en regardant papa.

"Je reviendrai plus tard."

"Je viens avec toi." a dit View B.

"Reste ici avec papa." a-t-il crié, l'arrêtant, la rendant un peu hésitante et nerveuse.

"D'accord, alors je vais raccompagner P'May." a-t-elle dit.

"Pas besoin. Reste ici avec papa."

Les ordres de papa sont définitifs. J'ai salué View B et je suis partie, les larmes coulant sur mon visage. Mais avant d'atteindre l'ascenseur, View B a défié papa et a couru après moi, attrapant mon bras, repérant mes larmes.

"P'May..."

"Pourquoi n'es-tu pas restée avec papa ?"

"Qu'est-ce que papa t'a dit ? Pourquoi pleures-tu autant ?"

La petite a essuyé mes larmes avec son pouce, son visage montrant qu'elle était sur le point de pleurer aussi.

"Ne t'inquiète pas pour ce que papa dit. Quoi qu'il arrive, je serai toujours à tes côtés."

"Si tu devais choisir entre moi et la famille, que choisirais-tu ?"

"..."

"..."

La question qu'elle m'avait posée autrefois lui était maintenant rendue. La petite fille s'est figée, puis m'a donné un sourire forcé, incertaine de la façon de répondre.

"Pourquoi devrais-je choisir ? Je les aime tous."

"Maintenant, c'est à ton tour de répondre."

"Je choisirai ce que P'May choisit. Quoi que tu décides, je suivrai."

Ce n'était pas la réponse que je voulais entendre, mais j'étais fière que ma petite sœur partage mes pensées à ce sujet. J'ai tendu la main pour ébouriffer doucement ses cheveux avec amour, la tristesse m'a envahie et j'ai failli éclater en sanglots.

"Je suis contente que nous choisissions la même chose. Maintenant, retourne voir papa. Je te recontacterai plus tard."

Ding !

Dès que j'ai fini de parler, l'ascenseur est arrivé. Je suis entrée et je me suis retournée pour regarder View B, qui me regardait avec des yeux anxieux, posant une question qui a touché mon cœur.

"Tu me recontacteras, n'est-ce pas ?"

"Oui."

Puis les portes de l'ascenseur se sont refermées. Je me suis appuyée contre le mur, me serrant dans mes bras alors que les mots de mon père résonnaient dans mon esprit :

"Si tu mourais, ce serait mieux pour tout le monde."

Peut-être... si cette famille ne m'avait pas, ce serait vraiment mieux.

Même si j'avais dit à tout le monde que j'allais au restaurant, aujourd'hui, un autre jour où j'ai séché le travail et je suis rentrée à la maison. Je n'avais pas l'énergie de faire quoi que ce soit. Quand je suis arrivée, j'ai vu Mei, qui avait laissé la porte ouverte, emballer à la hâte ses vêtements dans une valise. Je n'ai pas pu m'empêcher de demander :

"Où vas-tu ?"

"Retourner dans ma ville natale. Mon père est très malade. Ma mère m'a dit d'aller le voir immédiatement."

C'est là que je remarque que ses yeux et son nez sont rouges et tachés de larmes, comme quelqu'un qui venait de pleurer. Même si je portais mes propres fardeaux lourds, je n'ai pas pu m'empêcher de la réconforter. Je l'ai serrée dans mes bras par derrière, la faisant se figer et rester immobile.

"Ça va aller. Tu as toujours ton amie ici. Si tu as besoin d'aide pour quoi que ce soit, demande-le."

"Juste ton câlin suffit à me faire me sentir mieux. Je..."

Puis Mei a commencé à pleurer. Ses pleurs m'ont fait, moi qui retenais ma propre tristesse tout le temps, commencer à pleurer aussi, me sentant vulnérable. Nous nous sommes retournées pour nous faire face, nous serrant l'une l'autre fermement, chacune de nous pleurant comme si nous étions en compétition pour voir qui pouvait pleurer le plus.

Celui qui pleurait le plus gagnerait.

"Pourquoi pleures-tu ?" a demandé Mei, se retirant pour essuyer ses propres larmes.

"Mon père est malade."

"Mon père est malade aussi. Je viens de rentrer de l'hôpital, alors je comprends ce que tu ressens."

"Waouh... sommes-nous amies ou est-ce le destin ?" a-t-elle dit en pleurant.

"Comment vas-tu y aller ?"

"Je vais prendre un avion. Il faudra environ cinquante minutes pour y arriver."

"Attends, je t'emmène à l'aéroport."

"Merci ! J'ai presque fini ici."

Mei s'est retournée pour finir de faire ses bagages pendant que je suis allée attendre dehors. J'ai peur que si je m'assois, je deviendrai paresseuse. Au moins, emmener mon amie quelque part me tiendrait occupée et m'empêcherait de trop penser.

"Fini !"

"Oui."

J'ai proposé de conduire Mei à l'aéroport de Don Mueang. La maison de Mei est à Phuket, à environ cinquante minutes de vol de Bangkok. Comme elle est pressée, elle n'avait pas réservé le vol à l'avance. Dès que nous sommes montées dans la voiture, j'ai dû ouvrir une application pour chercher des vols et trouver le vol le plus proche.

"Réserve-moi un billet aussi," ai-je dit à Mei.

"Hein ? Où vas-tu ?"

"Je viens avec toi."

"Pourquoi ?"

"Je m'ennuie. Je veux aller avec toi."

"Tu n'as pas apporté de vêtements. Ne dis pas de bêtises."

"Je pars les mains vides. N'est-ce pas agréable de m'avoir comme compagnie ?"

"Eh bien... d'accord, je vais te le réserver. Tu es si soudaine ; je ne peux pas suivre. Tu n'as pas dit que ton père était malade ? Tu ne vas pas t'occuper de lui ?"

"Il y a trop de monde. Ce sera mieux sans moi."

Mes mots ont fait que Mei m'a regardée un instant avant de retourner sur l'application pour réserver le vol sans rien dire. Peu de temps après, nous sommes arrivées à l'aéroport. J'ai dû conduire pendant longtemps pour trouver une place de parking parce que tout le monde y garait sa voiture. J'ai fini par devoir donner un petit pourboire au voiturier pour trouver une place avant que nous n'allions à la porte d'embarquement pour attendre.

"Tu as un problème ou quelque chose ?" a-t-elle demandé.

"Mon père est au courant maintenant."

J'ai répondu brièvement, ce qui a fait que Mei s'est arrêtée. À ce moment-là, j'ai essuyé une larme et j'ai ajouté : "Il a été tellement choqué qu'il a eu une crise cardiaque et est tombé dans les escaliers. Je n'exagère pas en pleurant avec toi, n'est-ce pas ?"

"..."

"C'est pourquoi... je n'ai pas la force de te réconforter parce que je porte aussi mon propre fardeau. Je n'ose même pas te demander de me réconforter."

"..."

"Pleurez ensemble alors. Ce serait bien."

"Oui, c'est le meilleur plan. Mais tu ne peux pas t'enfuir pour toujours. Si tu vas à Phuket avec moi, tu devras revenir aujourd'hui, demain ou le jour d'après."

"Et si je ne reviens pas ?"

"Si tu ne reviens pas, où iras-tu ?"

"Je peux juste marcher dans la mer et disparaître."

"Arrête de dire des bêtises !"

"Je pourrais mourir dans un accident d'avion."

"Je viendrai avec toi !"

J'ai ri de l'expression féroce de mon amie. C'est la première fois aujourd'hui que je pouvais trouver de l'humour dans son visage sérieux. Bientôt, le personnel nous a appelés à embarquer dans l'avion. J'ai franchi la porte d'embarquement en me sentant les mains vides, avec seulement mon portefeuille et les vêtements qui m'entouraient, contrairement à tout le monde. Alors que j'attendais le décollage de l'avion, mon téléphone a vibré avec un message de View B. J'ai hésité un instant, mais j'ai décidé de l'ouvrir et de le lire quand même.

View B : Que fais-tu, P'May ?

May B : Je suis dans un avion.

View B : Où vas-tu ?

May B : Je vais chez Mei pendant un moment. Je veux me vider la tête.

View B : Qu'est-ce que papa a dit à P'May ? Pourquoi P'May a-t-elle décidé d'aller dans un endroit comme celui-ci tout d'un coup ?

View B : Papa a grondé May, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que papa a dit ?

May B : Papa a-t-il dit quelque chose à View ?

View B : Papa n'a rien dit, ce qui a mis View en colère. C'est comme si papa laissait tout à P'May pour qu'elle s'en occupe seule. Bien que rien ne semble arriver à View, même quand maman n'est pas là, papa refuse toujours de dire quoi que ce soit.

May B : C'est probablement mieux si papa ne dit rien.

L'hôtesse de l'air a annoncé à tout le monde de se redresser et de ranger tous les appareils de communication car l'avion est sur le point de décoller. Avant de raccrocher mon téléphone, j'ai tapé ce que je pensais pour que View le lise avant de décider de raccrocher.

May B : View, j'ai fait mon choix.

View B : Qu'est-ce que ça veut dire ?

May B : Comme ce que nous avons dit, que si May devait choisir entre View ou la famille, que choisirais-tu ?

View B : Qu'est-ce que P'May a choisi ?

May B : Si je choisis quelque chose, View choisira la même chose que moi, n'est-ce pas ?

View B : Non... ne tape rien. View s'en fiche.

May B : Je choisis notre famille.

J'ai éteint mon téléphone immédiatement parce que je ne voulais pas savoir ce que View écrirait ou pour empêcher ma sœur de rappeler et de découvrir que j'allais quelque part. C'est la bonne décision. En ce moment, je fuis la vérité et la douleur qui blesserait cette petite fille juste parce que je ne veux pas contrarier maman. Personne ne peut être plus blessé que ça. Au moins, le cœur de maman reste indemne par moi, qu'elle aime comme une fille.

Les larmes ont coulé sur mon visage avant que je ne commence à sangloter. Mei, qui était assise à côté de moi, a tendu la main et a tenu ma main fermement avec compréhension, m'offrant un sourire.

"Le bonheur et la tristesse ne restent pas longtemps avec nous ; ils passeront."

"Je ne veux plus rester. Je suis le problème."

"Qu'est-ce que ça va résoudre ? Même si tu meurs, ce monde continuera de tourner. Tu n'es pas si importante."

"Essaies-tu de m'encourager ?"

"Je veux juste dire que tu devrais rester. Mourir ne fera pas disparaître les problèmes."

J'ai inspiré profondément à travers mes larmes et j'ai fermé les yeux, comme pour mettre mes pensées en pause pendant un moment. Je ne sais pas combien de temps je me suis assoupie, mais quand je me suis réveillée en sursaut, j'ai entendu du bruit venant de l'avant, sur le côté gauche.

"Monsieur, il y a un incendie !"

Le cri d'un homme dans l'avion a effrayé les autres passagers, qui se sont rapidement levés en panique. L'hôtesse de l'air et le steward ont couru vers le son de l'homme et ont essayé de contrôler la situation, mais d'autres passagers se sont joints à la conversation.

"Il y a vraiment un incendie sur l'aile gauche ! Faites quelque chose ! Dites au capitaine !" Maintenant, tout l'avion est rempli de cris. Les enfants crient de peur au son du cri, transformant la situation en un chaos difficile à contrôler. Mei a attrapé mon bras et a enfoui son visage dans mon épaule, pleurant de peur.

"Est-ce que... est-ce que nous allons mourir ?"

Je n'ai pas pu répondre, nous étions trop haut. La voix du capitaine est passée par les haut-parleurs, exhortant tout le monde à rester calme et à attacher leurs ceintures de sécurité alors qu'ils ajustaient leurs sièges. Bien que nous ne puissions voir que des nuages à l'extérieur, nous pouvions tous sentir l'avion descendre rapidement, créant une sensation de chute. Certains passagers ont commencé à prier et à pleurer, tandis que mon esprit était rempli seulement d'images de ma famille et de View.

Le dernier message que j'ai envoyé à ma sœur m'a fait attraper rapidement mon téléphone pour le rallumer, mais la turbulence l'a fait glisser de mes mains et a glissé vers l'avant à cause de la gravité. En ce moment, l'avion plongeait.

Sans aucun doute, nous atterrissons. Les cris et la sensation de ventre qui se serre, comme si nous tombions d'une hauteur, m'ont fait fermer les yeux et me préparer.

"Si tu mourais."

Peut-être que ce serait mieux...

**Chapitre 34 : Fantômes**

"Même si tu meurs, le monde continuera de tourner."

C'étaient les mots de Mei quand on était dans l'avion.

Qu'on le veuille ou non, le monde fonctionne vraiment comme ça. Beaucoup de gens perdent la vie dans des accidents d'avion, mais tous les autres continuent de faire leur part. Les vendeurs continuent de vendre leur nourriture. Les acteurs continuent de jouer dans leurs émissions de télévision comme si rien ne s'était passé. Une nouvelle se termine, et une nouvelle en prend la place, et ce cycle se poursuit sans fin. Personne ne sait où il se terminera. Les traces de la tristesse ne restent qu'avec les proches et ceux qui sont laissés pour compte. Je suis l'une de ceux qui sont laissés pour compte...

Quant à Mei... elle est partie.

"Comment c'était ? Comment s'est passée ta première journée de vente de nourriture ?"

Le Dr Ake, qui venait de rentrer de l'hôpital, m'a demandé avec inquiétude. On aurait dit qu'après avoir fini son travail, il était rentré immédiatement, impatient de savoir tout ce qui se passait dans ma vie. J'ai souri au docteur qui avait été si gentil avec moi et je lui ai fait un rapport sincère.

"Complètement épuisée ! Voici l'argent que vous m'avez donné. Merci beaucoup."

"Je n’en veux pas. Gardez-le comme porte-bonheur. Je vous l'ai dit, Mei pouvait le faire. Vous avez un vrai talent pour la cuisine ; tout ce que vous préparez est délicieux."

Le Dr Ake est l'homme qui m'a sauvé de l'accident d'avion il y a six mois. J'étais à la dérive au milieu de l'océan et j'ai été secourue par un bateau de recherche et de sauvetage et emmenée à l'hôpital. Beaucoup de gens sont morts dans cet incident. Certains ont survécu, mais très peu. J'en faisais partie.

Comme je n'avais ni carte d'identité ni preuve de qui j'étais, l'hôpital n'a pas pu contacter mes proches. J'en ai donc profité pour faire semblant d'avoir perdu la mémoire et je me suis donné le nom de "Mei".

En réalité, l'amnésie n'existe pas vraiment. Même si c'est le cas, ce n'est que temporaire, et les souvenirs finissent par revenir petit à petit. Mais j'ai fait semblant de tout oublier parce que je voulais effacer mon passé. C'était probablement le mieux pour tout le monde, puisque personne ne voulait plus de moi dans ce monde. Et je ne voulais pas non plus être ici.

Le Dr Ake, qui s'était occupé de moi depuis le début, a eu pitié de moi quand il a vu que j'étais malade et seule. Il a pris soin de moi. Il a à peu près mon âge, ou en fait environ deux ans de moins. Mais je le respectais toujours comme s'il était plus âgé, toujours humble, même si je savais au fond qu'il avait des sentiments pour moi.

Je ne suis pas une idiote, mais il vaut mieux faire semblant de ne pas le savoir...

"J'ai apporté la nourriture que Mei a préparée pour la partager avec mes amis, les médecins et les infirmières. Tout le monde a dit que c'était délicieux, et tout le monde veut venir acheter votre nourriture. Je pense que votre magasin sera célèbre et grand à l'avenir."

"Il n'a pas besoin d'être si grand. Tant que je peux survivre, c'est suffisant."

"Avec votre talent, vous devriez le montrer au monde. Ne vous inquiétez pas, je vais aider à le promouvoir."

"Merci beaucoup."

Je ne voulais pas être trop connue. La technologie est devenue si vaste de nos jours qu'on pourrait accidentellement tomber sur quelqu'un qui nous connaît, et ça causerait des ennuis. Maintenant, je me sens comme une nouvelle personne, avec une nouvelle identité. Je n'ai même pas de carte d'identité. Je ne peux faire aucune transaction ; je suis comme une étrangère.

Cette difficulté a conduit le Dr Ake à essayer de découvrir qui j'étais vraiment et de me rendre la mémoire pour de nombreuses raisons, comme faire valoir mes droits en tant que citoyenne de ce pays. Mais je ne voulais rien de tout ça. Je voulais juste vivre tranquillement, sans identité, et mourir seule.

Quant au stand de nourriture que je viens d'ouvrir, ce n'est rien de plus qu'une table avec des plateaux de nourriture vendus en sets le matin. Cependant, il semble que ma cuisine soit très populaire, car beaucoup de gens se sont arrêtés, et tout s'est vendu dans les deux premières heures. Ce fut un tel succès que quelqu'un d'un hôtel célèbre m'a même demandé de préparer des repas pour leur personnel tous les jours.

"J'ai peur de ne pas pouvoir le faire. Je fais tout toute seule, et je crains que ce ne soit trop fatigant."

"Faites ce que vous pouvez. Le personnel de l'hôtel adore vraiment votre nourriture."

"Au fait, comment avez-vous découvert mon magasin ? L'hôtel dont vous parlez est assez loin d'ici."

"Quelqu'un avait fait une critique de votre magasin sur une page de critiques de nourriture, alors tout le monde a suivi la recommandation. Après avoir essayé, ils ont adoré, et vos prix ne sont pas trop chers non plus."

"Une page de critique de nourriture ?"

J'étais un peu surprise. Ce genre de pages présente généralement des endroits chics, ou exige une recommandation ou même un paiement de la part du propriétaire pour une critique.

Mais plus tard, j'ai découvert qui avait fait connaître mon magasin au public, comme je le soupçonnais.

"C'était moi. Je voulais que vous ayez plus de clients, et ça a fonctionné. J'ai seulement payé 500 bahts pour la page de critique."

Le Dr Ake a dit, se sentant un peu coupable parce qu'il savait que je ne voulais pas attirer beaucoup l'attention.

"Mais bien vendre, c'est bien, non ? Mieux que de ne pas vendre du tout."

"Mais c'est juste…"

"Vous êtes fâchée contre moi ?"

J'ai légèrement ouvert la bouche, puis j'ai affiché un petit sourire et j'ai secoué la tête. Le Dr Ake a fait une petite moue, ce qui m'a fait rire.

"Je ne suis pas fâchée. C'est bien que les affaires marchent bien. Vous avez eu de bonnes intentions, Dr Ake. Comment pourrais-je être fâchée contre vous ?"

Dès qu'il m'a entendu dire cela, il a souri de toutes ses dents puis a changé de sujet.

"Aujourd'hui, un de mes amis de la police m'a appelé pour des informations sur Mei."

"Hein ?"

J'ai légèrement frissonné et j'ai balayé la pièce du regard, commençant à me sentir anxieuse.

"Oh, vraiment ? Qu'est-ce qu'ils ont trouvé ?"

"Rien du tout."

"Pourquoi vous vous mêlez de ça ?"

"Quoi ?"

J'ai lâché avec colère, et le silence s'est installé dans la pièce. Le Dr Ake a vu que je n'essayais pas d'expliquer mon ton dur, car j'étais vraiment contrariée.

"Mei, vous ne voulez pas savoir qui vous êtes ou d'où vous venez ?"

"Non, je ne veux pas. Je suis très bien comme ça."

J'ai dit fermement, les lèvres pincées, en le regardant, lui qui voulait seulement aider.

"Je ne veux pas découvrir plus tard que j'ai un enfant ou un mari."

"..."

"N'est-ce pas suffisant pour Mei d'être ici avec vous ?" ai-je ajouté.

J'ai entendu le Dr Ake déglutir nerveusement, son visage exprimant un choc. Je savais qu'il avait des sentiments pour moi, alors dire quelque chose comme ça pourrait le rendre craintif si je devais retourner à un passé comme celui-là.

Cela signifierait qu'il n'aurait plus d'espoir pour moi. Utiliser les sentiments de quelqu'un comme ça pour le manipuler est mal, mais je n'avais pas d'autre choix.

"Si vous voulez oublier votre passé, ça me va."

"Je pense qu'il doit y avoir une raison pour laquelle je ne me souviens de rien, et ce qui m'a amenée ici, maintenant. Alors s'il vous plaît, n'essayez pas de fouiller dans mon passé ou de découvrir qui je suis vraiment. Laissez les choses telles qu'elles sont."

Heureusement, le Dr Ake a facilement accepté. Il a accepté d'arrêter de chercher mon identité et n'a plus essayé de découvrir qui j'étais vraiment. Mais je suis le genre de personne qui dit une chose et en fait une autre. Je lui ai dit que je ne voulais pas savoir qui j'étais, mais en réalité, je gardais toujours un œil sur View B et Mike B, prenant des nouvelles de ma famille.

Comme ils avaient tous les deux mis leurs profils en privé, j'ai dû trouver un moyen de les ajouter comme amis en essayant de me connecter avec des amis d'amis, dans le but de devenir des amis mutuels. Il a fallu un certain temps pour que les deux acceptent ma demande d'ami. Mais c'était un peu décevant car aucun des deux ne mettait beaucoup à jour sa vie personnelle.

Il n'y avait donc qu'un seul moyen de me rapprocher de View B...

"Bonjour, chère autrice. Je m'excuse d'avoir été absente si longtemps. J'ai été occupée par l'école et je n'ai pas pu penser clairement. Mais j'ai encore des intrigues à vous envoyer régulièrement. Je vous tiendrai au courant. J'espère que vous n'avez pas perdu espoir en moi."

La raison pour laquelle je n'ai pas pu soumettre d'intrigues à View B est que j'ai été blessée et que j'avais besoin de soins, et je n'avais pas les ressources financières. Ma renaissance a été très difficile. Je n'ai pas d'identité, pas de numéro de compte bancaire, et je ne peux pas gagner d'argent. Vendre de la nourriture est le seul moyen de gagner de l'argent pour envoyer les intrigues du roman et une partie du paiement à mon autrice plus jeune.

Alors que je pensais à la prochaine intrigue après n'avoir pas rassemblé les pièces de l'histoire pendant longtemps, View B m'a envoyé un e-mail en réponse. Bien que ce ne soit qu'un message texte, j'ai pu ressentir une certaine excitation qui m'a surprise ; peut-être qu'elle avait besoin d'argent.

Salut !

Où étais-tu ? C'est vraiment toi ?

View B

"C'est vraiment toi ?"

Pourquoi demanderait-elle ça ? J'ai soudainement pensé et j'ai fermé les yeux, me sentant comme quelqu'un qui avait réalisé qu'il avait fait une erreur. View B se demandait toujours si c'était moi qui écrivais les intrigues qu'elle recevait, mais je ne lui avais jamais donné de réponse claire.

Chaque fois que j'étais sur le point de répondre, quelque chose m'interrompait.

Je me demandais si elle pensait vraiment que c'était moi. C'est fou !

J'ai plié le carnet du Dr Ake, l'ai un peu remercié, et je me suis préparée à me coucher parce que je devais me lever tôt pour préparer la nourriture pour les commandes de l'hôtel. Rétrospectivement, c'était une bonne chose. J'ai décidé de mettre de côté les pensées de l'e-mail pour l'instant. Garder le silence pourrait être la meilleure ligne de conduite.

La curiosité de savoir comment elle allait ne faisait que me rendre plus anxieuse. Lui envoyer un e-mail et être interrogée de la sorte était à la fois un soulagement et un fardeau.

Mon cœur s'est emballé d'excitation et de tristesse d'avoir fait cela. Il aurait été mieux pour elle d'accepter que j'étais morte.

"À quelle heure dois-tu livrer la nourriture à l'hôtel demain, Mei ? Je viens avec toi."

"Vous ne devez pas être de garde à minuit ?"

J'ai demandé, me souvenant qu'il devait normalement partir pour l'hôpital à minuit. Le bel homme m'a souri, toujours aussi gentil.

"Je peux passer et vous déposer."

"Ça ira."

"Ou alors, je peux vous laisser ma voiture... euh, au fait, vous savez conduire, Mei ?"

"Je sais conduire."

Le Dr Ake m'a regardée un instant comme s'il pensait à quelque chose.

"Vous savez conduire, vraiment ?"

Oh, c'est vrai. Depuis que je suis avec lui, je n'ai jamais eu à conduire. J'ai passé tout mon temps à la maison à me remettre et à rester dans mon coin, en disant constamment que je ne me souvenais de rien. Mais quand on m'a demandé si je savais conduire, j'ai répondu sans hésiter que oui. Ce n'était pas surprenant qu'il ait des doutes.

"Eh bien, je pense que je sais conduire. Je me souviens de vous avoir regardé conduire."

"Ce n'est pas parce que vous m'avez vu conduire que vous savez le faire."

"Je pense que je sais conduire. C'est peut-être la seule chose dont je me souviens : que je sais conduire."

J'ai souri un peu avant d'ajouter,

"N'est-ce pas une bonne chose ? Au moins, je me souviens de quelque chose. Peut-être que mes souvenirs vont revenir bientôt, juste comme vous le souhaitez, Dr Ake."

Le bel homme a fait une pause un instant avant de se lever et de prendre ma main. Son attitude nerveuse et excitée m'a rendue un peu mal à l'aise.

Il n'allait pas avouer ses sentiments ou quelque chose, n'est-ce pas ?

"Que vous vous souveniez ou non, je toujours…"

"Je pense que je vais me coucher maintenant. Ah !"

J'ai fait semblant de bâiller, même si je savais que ça ne signifiait pas que j'étais fatiguée. J'avais entendu dire que même les acteurs lauréats d'un Oscar ne pouvaient pas le faire ; en d'autres termes, un bâillement réaliste était impossible car on ne pouvait tout simplement pas forcer la nature.

J'étais la même... Ça avait l'air faux, peu importe comment on le prenait, et le Dr Ake savait probablement que je faisais semblant.

"D'accord, alors je vous laisse ma voiture."

"Comment vous rendez-vous à l'hôpital, Dr Ake ?"

"Je prendrai un taxi moto. Ils sont disponibles jusqu'à minuit ici."

"Merci beaucoup. May n'oubliera pas votre gentillesse."

Je lui ai souri et j'ai tourné pour retourner dans ma chambre, mais il a tiré ma main une fois de plus.

"Qu'est-ce qu'il y a ?"

"Hein ?"

"Vous venez de vous appeler 'May'."

Trump, Trump...

J'ai fait une pause un instant, surprise et incertaine de comment me couvrir avant d'essayer rapidement de le dissimuler.

"May ? Je voulais dire Mei !"

"J'ai entendu que votre vrai nom est 'May'."

"Est-ce que le nom de votre ex-petite amie est May ?"

"Je n'ai jamais eu de petite amie."

"Vraiment ? Vous n'en avez jamais eu ?"

"Honnêtement, je me suis seulement concentré sur mes études et mon travail. Je n'ai jamais eu l'occasion de flirter avec qui que ce soit."

"C'est bien. C'est beaucoup plus confortable d'être célibataire."

J'ai de nouveau interrompu, ne donnant aucune occasion au Dr Ake de faire un compliment, avant de m'excuser rapidement pour retourner dans ma chambre, en exhalant profondément.

"Combien de temps pourrais-je éviter ce sujet ? Un jour, il m'avouerait définitivement son amour, et la dette de gratitude que je lui devais me laisserait sans voix et incapable de refuser.

Tout a continué comme d'habitude. Je me suis réveillée pour cuisiner à quatre heures du matin, et j'ai terminé à six heures. J'ai conduit jusqu'à la ville pour livrer la nourriture, comme convenu avec le vendeur. La personne avec qui je traitais voulait me payer mensuellement, ce qui représentait un montant significatif.

Mes revenus étaient meilleurs que ceux d'un employé de bureau ordinaire lorsqu'ils étaient combinés à ce que je vendais à mon propre stand. Ce genre de revenu substantiel me permettrait d'embaucher continuellement View B pour écrire des romans. Cependant, le problème était que lui envoyer un e-mail lui ferait savoir que j'étais toujours en vie.

Je me demande comment elle vit maintenant. Si elle n'écrit pas de romans, d'où vient son revenu ?

Au final, c'est moi qui ne pouvais pas couper les ponts avec elle...

Après environ vingt minutes de route de la maison à l'hôtel, je me suis dirigée vers l'entrée et j'ai dit au garde à la porte que je livrais de la nourriture. J'ai dû un peu étudier le chemin car l'hôtel était grand. Soudain, j'ai ressenti une étrange nostalgie à propos de l'hôtel, mais je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus.

"Je suis si heureux d'être votre client. Le personnel qui a la chance de manger une si bonne nourriture doit être très heureux."

"Ce n'est rien," ai-je répondu.

"Ne tombez pas malade, ne tombez pas malade, et ne mourez pas ! Nous voulons manger votre nourriture tous les jours."

Les compliments du manager m'ont rendue un peu timide, et je me suis inclinée pour le remercier avant de m'éloigner humblement. Au moment de partir, j'ai aperçu quelqu'un de familier du coin de l'œil, ce qui m'a fait me retourner pour regarder à nouveau.

Mon cœur s'est effondré quand j'ai réalisé que c'était Arun et M.L. Sipakorn, marchant côte à côte dans la cafétéria du personnel. Sous le choc, j'ai rapidement trouvé un coin pour me cacher et j'ai regardé les deux, qui ne m'avaient pas encore remarquée, être approchés par le manager de l'hôtel à qui je venais de parler.

"Bienvenue !"

Il s'est exclamé, montrant la nourriture qu'il venait de recevoir aujourd'hui comme si elle venait d'un restaurant chic.

Le monde est-il trop petit ? C'est Phuket, en Thaïlande ; il y a 77 provinces ! Pourquoi faut-il que ce soit ici ? Et pourquoi Arun est-elle aussi ici ? Attendez... Arun et Intuorn... ils ont une affaire d'hôtel !

Soudain, j'ai réalisé que tout s'emboîtait. Le choc m'a fait courir vers ma voiture car si Arun était là, il y avait de fortes chances que je croise cette faiseuse de troubles, Intuorn. Oh non…

"N... Ça ne peut pas être..."

Intuorn, à laquelle je pensais, est soudainement apparue devant moi, me faisant figer. Elle ne semblait pas du tout effrayée ; au contraire, elle semblait plus choquée.

Que dois-je faire ? Me souvenir ou ne pas me souvenir...

"Je n'ai jamais eu peur des fantômes, que ce soit Mae Nak, un fantôme affamé, un fantôme mort, ou une mort tragique. Mais avec vous, ça pourrait être différent..."

Le visage d'Intuorn a progressivement pâli.

Différent comment ? J'ai failli lâcher, mais ensuite cette faiseuse de troubles d'Intuorn a levé la main pour se gratter la tête et s'est écriée,

"Ahhhh ! Le fantôme de mon ex !!!

**Chapitre 35 : Visages familiers**

Puisque nous étions toutes les deux tellement choquées, j'en ai profité quand Intuorn a levé les mains pour se couvrir le visage et crier, j'ai rapidement couru vers la voiture et je me suis éloignée de l'hôtel à grande vitesse.

Incroyable !

Il y a des hôtels partout dans le pays, et il fallait que ce soit l'hôtel de mon ex-petite amie. Maintenant, que va-t-elle faire de l'histoire de m'avoir vue ? Va-t-elle le dire à quelqu'un ? Quelqu'un va-t-il la croire ? Et que devrais-je faire ?

Devrais-je juste m'enfuir...?

Mais je n'ai rien fait de si mal. Je veux juste une nouvelle vie, il n'y a pas besoin de s'enfuir en panique. De plus, si Intuorn dit aux gens qu'elle a vu un fantôme, beaucoup ne la croiront pas de toute façon. Je devrais me calmer et me détendre avant de m'inquiéter de l'avenir. J'ai juste besoin d'agir normalement, de ne pas surréagir, et de continuer à vivre ma vie.

Pourtant, il serait préférable que j'annule les livraisons de nourriture à cet hôtel, afin de ne pas la croiser accidentellement comme aujourd'hui.

"[Mei, votre nourriture est si délicieuse ! Le personnel en redemande. Le prix est excellent, et la nourriture a le goût d'avoir été faite par un grand chef, j'en suis presque aux larmes. Je veux continuer à utiliser vos services pour le reste de ma vie !]"

Le gérant de l'hôtel, que j'ai appelé avec l'intention de tout annuler, ne pouvait s'arrêter de me faire des éloges, ne me laissant aucune chance de refuser. Je ne pouvais que sourire au téléphone, sans voix. J'étais fière, mais je me sentais en insécurité après avoir rencontré Intuorn aujourd'hui.

"Bien..."

"[Je prévois de commander un ou deux plats de plus et de payer un supplément, Mei. J'en suis presque aux larmes. S'il vous plaît, laissez-moi pleurer pour la merveilleuse expérience d'avoir une nourriture aussi délicieuse à un si bon prix !]"

En fin de compte, je n'ai rien pu dire, j'ai juste laissé échapper un rire nerveux et j'ai poliment mis fin à l'appel. Je ne suis pas du genre à avoir un cœur tendre, mais après avoir entendu tant de compliments, je ne pouvais pas refuser de lui vendre.

Maintenant, tout ce que je peux faire, c'est soupirer profondément en fixant l'écran de mon ordinateur, regardant le dernier statut posté par View B, une photo de l'anniversaire de notre mère, sans texte, juste un doux sourire sur la photo.

Où est passée cette belle fille souriante...?

Cinq personnes ont laissé des commentaires pour souhaiter un joyeux anniversaire à notre mère via le post de View B, alors que tout ce que je pouvais faire, c'était envoyer un petit cœur et partir. J'ai donc ouvert Word pour travailler sur la nouvelle intrigue que j'avais promis d'envoyer à View B dans l'e-mail. Mais je ne la tape que pour l'instant, je ne suis pas encore prête à l'envoyer, juste au cas où.

.

.

"Chap 14 : L'amour impossible"

Puisque personne n'était d'accord avec leur amour, elle et son frère se sont assis et ont décidé de redevenir de simples frères et sœurs, même si leurs cœurs étaient brisés. Son frère, incapable de supporter la pression de sa famille, a décidé de s'enfuir et de la laisser derrière, en espérant qu'elle aurait une belle vie et qu'elle finirait par l'oublier, un jour.

Cependant…

c'est son frère qui n'a pas pu couper les ponts avec elle. Il a continué de prendre soin d'elle et de l'aimer, même si elle l'avait déjà oublié. Mais si elle pouvait vraiment oublier, ce serait pour le mieux... juste comme son frère l'espérait.

.

.

"Qu'est-ce que vous tapez ? C'est tellement long."

Le Dr Ake est soudainement apparu derrière moi, me faisant sursauter un peu. J'ai rapidement fermé l'écran et je lui ai fait un sourire pour cacher ma nervosité. Mais honnêtement, même moi, je pouvais voir que je n'étais pas très convaincante et j'espérais qu'il ne se méfierait pas ou ne poserait pas d'autres questions.

"Oh, juste en train de taper des trucs au hasard," ai-je dit.

"Mais je l'ai vu."

"Qu'est-ce que vous avez vu ?"

"J'ai vu Mei taper un roman."

Le beau docteur m'a souri, ses yeux pétillants d'amusement. J'ai senti mon visage s'échauffer un peu, embarrassée d'être prise en flagrant délit d'écriture d'un roman, quelque chose qui ne correspondait vraiment pas à ma personnalité.

"Alors, vous m'avez espionnée pendant un moment, hein ?"

"Pendant un moment, oui. Vous aimez vraiment ce genre de choses, Mei ?"

"Ça a l'air un peu bête, non ?"

"Comment ça pourrait être bête ? Si vous faites quelque chose que vous aimez, c'est toujours une bonne chose. J'ai même voulu étudier le cinéma une fois."

"Hein ?"

Je l'ai regardé, un peu surprise. Il ressemblait plus à un intello qu'à quelqu'un qui aimait quelque chose d'artistique comme ça.

"Dr Ake, vraiment ?"

"Mais ce n'était qu'un rêve. Je n'avais aucun talent pour ça, alors j'ai fini par étudier la médecine."

"Ce n'est pas possible que quelqu'un sans talent devienne médecin ! Peut-être que ce n'est pas votre point fort. Mais je crois que si vous aimez vraiment quelque chose, vous pouvez tout faire. J'ai même étudié la médecine une fois, mais comme je n'aimais pas ça, je..."

J'ai rapidement refermé ma bouche après avoir accidentellement révélé trop de choses sur moi-même. Le Dr Ake m'a regardée avec curiosité, en inclinant la tête.

"Continuez, Mei. Vous avez étudié la médecine ?"

"J'ai une fois voulu étudier la médecine."

"Mais avant, vous avez dit que vous aviez étudié la médecine et que vous n'aimiez pas ça. Ça contredit le fait de dire que vous vouliez l'étudier, n'est-ce pas ?"

Puisqu'il a si bien relevé mes mots, ça a commencé à m'irriter. Le Dr Ake a dû sentir mon irritation et a rapidement changé de sujet.

"Je peux le lire ?"

"Pas question !"

J'ai immédiatement refusé, ce qui l'a rendu un peu surpris.

"C'est juste... c'est embarrassant, alors je ne veux pas que vous le lisiez. De plus, ce roman est un peu mélodramatique."

"À quel point mélodramatique ?"

"Inceste."

"Waouh."

Le Dr Ake a eu l'air surpris, en haussant un sourcil comme pour confirmer.

"Inceste comme entre frères et sœurs ou membres de la famille, ce genre de choses ?"

"Exactement. C'est pour ça que je ne veux pas que vous le lisiez. Vous allez me trouver bizarre."

"Dans un monde de fantaisie, tout peut arriver. Je regarde beaucoup de hentai."

"Hein ?"

"Je suis un homme, vous savez ? Mais si vous ne voulez pas que je le lise, je ne le ferai pas. De toute façon, comment s'est passée votre journée ? La livraison de nourriture à l'hôtel s'est bien passée ?"

"Ça s'est bien passé. Les retours étaient excellents..."

.

.

Et puis, nous avons changé de sujet, ce qui a été un soulagement. Le Dr Ake semblait savoir exactement comment maintenir la conversation. Me pousser trop fort pourrait m'irriter, et je pourrais accidentellement révéler ma véritable identité, ce que j'ai failli faire de nombreuses fois.

J'ai un peu glissé, montrant des signes de suspicion, mais ce bel homme semblait toujours laisser passer, comme s'il voulait me laisser de la place pour respirer et me sentir plus à l'aise.

Il est assez gentil, en fait...

.

.

Aujourd'hui, c'est le deuxième jour où je dois livrer de la nourriture comme d'habitude, mais pour être honnête, je me sens très mal à l'aise avec ça. Hier, j'ai croisé Intuorn, et je n'ai aucune idée si elle a des soupçons. Peut-être qu'elle a déjà compris que le "fantôme" de son ex-petite amie était en fait une personne réelle, et que je suis bien vivante.

Mais un devoir est un devoir, et puisque j'ai déjà accepté de livrer la nourriture, je ne peux pas me défiler maintenant.

"Je vais avec vous aujourd'hui," a proposé le Dr Ake.

Même s'il n'avait pas de service aujourd'hui, il s'est levé tôt alors qu'il aurait pu faire la grasse matinée. Il m'a aidé à charger les plateaux de nourriture à l'arrière de la voiture. Je l'ai regardé, me sentant reconnaissante et un peu triste pour lui. Non seulement il travaille dur en tant que médecin, mais maintenant il essaie aussi de gagner des points avec moi.

"Ouais, je sais... mais j'ai fait semblant de ne pas le savoir."

"Pourquoi ne pas faire la grasse matinée ? Je peux livrer moi-même."

"Je voulais aller avec vous. Je veux voir à quoi ressemble l'endroit où vous livrez, et je veux vous aider à alléger votre fardeau."

"Eh bien alors..."

J'ai mordu ma lèvre légèrement, comme si j'avais un plan.

"Puis-je vous demander de livrer pour moi ? Comme ça, je peux rester et installer le magasin ici, et nous n'aurons pas à perdre de temps à faire l'aller-retour."

Il a eu l'air un peu déçu, probablement parce qu'il s'attendait à venir avec moi. J'ai souri au docteur au bon cœur et j'ai fait un clin d'œil, ce qui l'a fait me regarder et hausser les épaules.

"Ce visage est trop difficile à résister."

"S'il vous plaît ?"

J'ai demandé, en me rendant un peu plus mignonne pour augmenter la persuasion.

"Quand vous reviendrez, j'aurai de la nourriture prête pour vous."

J'ai ajouté en plaisantant, "Ce sera comme préparer le petit-déjeuner pour mon mari."

Le Dr Ake s'est un peu redressé et a souri timidement avant de finalement accepter de conduire jusqu'à l'hôtel comme je l'avais demandé. J'ai poussé un énorme soupir de soulagement, contente de pouvoir éviter aujourd'hui le risque de croiser quelqu'un que je connaissais, comme Intuorn, Arun Berkfah, ou même M.L. Sipakorn.

Bien que je me sois sentie soulagée et que j'aie commencé à organiser le magasin de curry sans inquiétude, avant même que je puisse ouvrir le magasin, une voix forte est venue de l'avant, m'appelant.

"Je peux acheter du riz, s'il vous plaît ?"

"Le magasin n'est pas encore ouvert,"

ai-je dit, puisque je n'avais pas fini de tout préparer. J'ai rapidement couru pour le dire au client, mais je me suis figée sur place quand j'ai vu de qui il s'agissait.

"C'est vraiment vous, Khun May ! J'ai reconnu votre voix !"

Arun Berkfah s'est accrochée fermement au bras d'Intuorn comme quelqu'un qui était facilement effrayé. Devant mon magasin se trouvaient les personnes mêmes que j'avais espéré éviter : le gérant de l'hôtel qui avait négocié l'accord de nourriture, M.L. Sipakorn, Intuorn, et Arun Berkfah. Ils étaient tous là.

"J'aurais dû m'en douter hier quand j'ai été choquée par le 'fantôme' de mon ex. Je me suis demandé pourquoi une femme morte serait encore là, s'apitoyant sur un ex-amant... Il s'avère que ce n'était qu'une rencontre fortuite !"

"..."

"Alors vous n'êtes pas morte après tout ! Waaaah !"

Intuorn a couru et m'a serrée dans ses bras, pleurant hystériquement, oubliant qu'elle avait une petite amie. La petite faiseuse de troubles qui apportait toujours rires et énergie est maintenant en larmes, ce qui m'a adouci le cœur. Mais je n'ai pas osé la serrer dans mes bras car je ne savais pas comment gérer cette situation.

Peut-être que je devrais faire semblant de ne pas me souvenir, comme je l'ai fait avec le Dr Aek...

"Vous vous trompez de personne. Je ne suis pas..."

"Cette odeur, cette voix... C'est définitivement vous, Khun May."

Arun Berkfah a interrompu, prouvant son point en reniflant mon épaule comme un chien détective, confirmant sa déclaration avec un mouvement exagéré.

"Je me souviens parfaitement de votre voix, à la fois quand vous parlez et quand vous... gémissez. N'essayez pas de simuler l'amnésie. Ce genre de chose n'arrive que lors d'une journée de fans ou dans un roman de Chao Planoy. Seuls les imbéciles ou les fous y croiraient. N'essayez pas de nous tromper !"

"Et surtout, vous ne pouvez pas simuler le goût de votre nourriture... Juste une bouchée, et j'ai su tout de suite que c'était vous, May B."

Khun Nueng m'a fait un petit sourire alors qu'elle mettait nonchalamment ses mains dans ses poches. Je voulais le nier, mais je savais que ça sonnerait complètement faux. Donc, tout ce que je pouvais faire, c'était soupirer et serrer Intuorn dans mes bras, confirmant silencieusement que j'étais bien May B.

"Je pense que j'ai été démasquée."

.

Puisque je savais que le nier était inutile, il valait mieux admettre la vérité. Khun Nueng n'était pas du genre à poser trop de questions. Si je n'avais pas envie d'expliquer, elle ne me presserait pas. Mais en tant qu'amie, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter de ce que j'avais fait cette fois-ci.

"Tu es une adulte maintenant. Arrête de te comporter comme une enfant."

C'était un peu une remarque réprimande. J'ai regardé mes camarades de classe et j'ai détourné mon visage, me sentant honteuse de mes actions, sachant pertinemment que ce que je faisais était mal.

"Est-ce que tout le monde va bien ?"

"Personne n'a renoncé à te trouver,"

a dit Khun Nueng, en se penchant pour me regarder dans les yeux.

"Le fait que tu aies fait semblant d'être morte ou que tu aies simplement disparu signifie que tu as traversé quelque chose de très difficile, n'est-ce pas ?"

"Peut-être que ne pas être là, c'est mieux."

"Je le pensais aussi, jusqu'à ce que Mamie décède. Tu sais ce que tu ne peux pas récupérer ?"

"..."

Je suis restée silencieuse au lieu de répondre. Khun Nueng, sachant que j'étais intéressée, a continué à expliquer.

"Le temps est quelque chose qui coule et ne revient jamais. Ne fais rien que tu pourrais regretter plus tard... Si tu as eu des problèmes avec ta famille avant, fais-moi confiance, tout le monde dans ta famille est actuellement en deuil de ton absence. Ils te veulent tous de retour. Ne punis pas tes proches en faisant ça."

"Tu n'as aucune idée de ce que j'ai traversé."

"Mais ce n'est pas aussi grave que ce que ta famille traverse en ce moment. Je te dis ça en tant qu'amie,"

a dit Khun Nueng avant de changer de sujet.

"Je peux avoir ton numéro de compte bancaire ?"

"Je n'en ai pas. Maintenant, je vis sans identité. Je n'utilise pas mon vrai nom et je n'ai pas de carte d'identité."

"Comment as-tu survécu tout ce temps ?"

Intuorn, qui écoutait depuis un moment, a demandé avec une curiosité nouvelle.

"Eh bien, je vends du riz et du curry."

"Un travail si basique pour quelqu'un comme toi. Comment ton ex a-t-elle pu te laisser devenir si pauvre ? Je ne pourrais pas gérer ça."

J'ai légèrement montré mes dents à l'impudence de la petite faiseuse de troubles. M.L. Sipakorn m'a ensuite tendu une carte de guichet automatique et m'a donné le code PIN.

"Prends ma carte. Il y a une somme d'argent décente dessus. C'est le profit du restaurant. Prends ce dont tu as besoin. Ne vis pas comme ça... Et quand tu auras arrangé les choses, rentre à la maison. Vivre sans identité comme ça est inutile."

Ma belle amie s'est levée, prête à partir.

"Je ne sais pas ce que tu as traversé, mais faire ça, c'est juste fuir tes problèmes. Les gens intelligents ne font pas ça."

"..."

"Et tu étais quelqu'un que j'admirais, tu sais ?"

M.L. Sipakorn est partie, tandis qu'Intuorn et Arun sont restées. La personne au visage doux assise à côté d'Intuorn a tendu la main pour prendre la mienne, en faisant une expression suppliante.

"S'il te plaît, rentre à la maison. Ta famille n'est pas du tout heureuse... Le fait que ta fille soit disparue et qu'ils ne sachent pas si tu es vivante ou morte est incroyablement torturant, surtout pour ta petite sœur, View B. Elle vient au restaurant et regarde dans le vide tous les jours."

"View B ?"

"Oui, elle s'assoit au restaurant presque tous les jours pendant les trois premiers mois, en disant que si tu vas travailler, elle peut te voir. Il y a toujours quelqu'un qui t'attend."

"Sortez un peu. J'aimerais parler à May seule."

Arun a regardé Intuorn un instant avant d'accepter de s'éloigner. Maintenant, mon ex-petite amie et moi étions assises l'une en face de l'autre. Cette petite faiseuse de troubles, Intuorn, a croisé les bras et s'est penchée en arrière sur sa chaise, demandant directement.

"Quel est le lourd problème dont parlait Khun Nueng ? Tu peux me le dire ?"

"Ce n'est rien."

"La famille a découvert l'inceste ?"

"..."

"Bien sûr,"

a dit Intuorn, en faisant un geste moqueur et en haussant les épaules.

"Tu sais que le fait de vous aimer va causer des problèmes. Pourquoi as-tu fait ça alors ?"

"Eh bien, je ne pensais pas que ça se terminerait comme ça."

"Quelqu'un comme toi y a probablement déjà pensé. Si tu ne l'avais pas fait, tu aurais été avec ta sœur depuis que tu avais cinq ans, n'est-ce pas ?"

"Tu es folle ? Pourquoi ferais-je quoi que ce soit à une enfant de cinq ans ? Tu dis n'importe quoi !"

J'ai regardé Intuorn et je n'ai pas pu m'empêcher de donner un coup de pied dans la table, ce qui a fait crier la petite faiseuse de troubles et lever son pied pour le tenir parce que ça faisait mal.

"C'est dur ! Je voulais juste dire que tu as probablement tout fait intentionnellement. Tu as l'air d'avoir peur des conséquences. Puisque tu es amoureuse, même si ça signifie traverser l'enfer, tu devrais être prête à endurer les flammes pour cet amour, n'est-ce pas ?"

"Ma famille ne peut pas accepter ça..."

Je me suis souvenue des mots de mon père et j'ai ressenti une profonde douleur dans mon cœur.

"Sans moi, ce serait probablement mieux."

"C'est comme le jour et la nuit maintenant. Ta disparition a complètement détruit la famille. Tu as réussi dans ta vengeance."

Intuorn a soupiré.

"Et qu'est-ce que View B a fait pour que tu la détestes autant ? Pourquoi dois-tu traiter cette petite fille comme ça ?"

J'ai regardé Intuorn, inquiète pour la fille qu'elle a mentionnée.

"Est-ce que View B est vraiment si horrible ?"

"Imagine si View B était morte. Comment te sentirais-tu ?"

Mon cœur s'est serré douloureusement dans ma poitrine, m'envoyant une vive douleur. Si notre amour était le même, je pouvais dire que View B devait se sentir terrible à cause de ma disparition maintenant.

"Mais ça fait déjà six mois. Elle devrait m'avoir oubliée maintenant."

"Si View B mourait, l'oublierais-tu ?"

"Pourquoi tu continues de maudire View B pour qu'elle meure ?"

"Je te donne juste un exemple. Si je me sens comme ça, tu devrais avoir un peu de cervelle aussi. Tu es intelligente, alors pourquoi faire semblant d'être stupide ? Il y a beaucoup d'autres façons de gérer ça qui n'impliquent pas de faire semblant d'être morte."

"Ce sont mes affaires."

"Oui, tes affaires."

"Qu'est-ce que tu as dit ?!"

"Rien. Qu'est-ce que tu disais ?"

Intuorn a fait un peu la moue et s'est levée.

"Retournons-y. Te parler ne fait que me mettre en colère. Tu es tellement têtue ! Au moins, prends en considération ce que Khun Nueng a dit ou ce que tu as entendu. Ne te comporte pas comme s'il n'y avait personne qui t'aime dans ce monde."

"Je suis vraiment seule. Je n'étais qu'une fille adoptée."

"Ugh ! Tu as plus de trente ans ! Arrête de te comporter comme une enfant à problèmes. Je suis fatiguée de te parler ; c'est agaçant !"

"Attends, In !"

J'ai attrapé la main de mon ex-petite amie et j'ai supplié,

"S'il te plaît, ne dis rien à ma famille à ce sujet. Donne-moi un peu de temps pour réfléchir."

"Tu penses vraiment que je dirais à quelqu'un que je t'ai trouvée ?"

"Tu vas le dire ou pas ?"

"Je vais le dire. Bleh !"

"In !"

Intuorn, la petite faiseuse de troubles, s'est levée et était sur le point de courir hors du restaurant quand elle a bousculé le Dr Eke, qui venait de rentrer. Maintenant, tout le monde était face à face, se regardant avec des yeux curieux.

"Khun Mei a une cliente ?"

"Une cliente." J'ai répondu.

Dès qu'Intuorn a entendu ma réponse, ses sourcils se sont froncés. Elle a ensuite examiné le Dr Eak de la tête aux pieds avant de me regarder, essayant de comprendre la situation.

"Qui est-il, Khun May ?"

"'May' ?"

Le Dr Eke a regardé Intuorn puis moi, confus par le nom. J'ai essayé de garder une expression neutre tout en me sentant un peu irritée par cette enfant qui ne m'aidait pas à faire semblant de ne pas la connaître. Je devrais tout expliquer au Dr Eke plus tard.

"C'est le docteur qui m'a aidée," ai-je dit.

"Dr Eke, voici Intuorn."

"Elle est votre amie ?" a demandé le Dr Eke.

"Elle dit qu'elle me connaît, mais je ne me souviens pas d'elle," ai-je dit.

Maintenant, Intuorn faisait une tête comme si elle avait une petite crotte de chien dans la bouche, essayant de garder ses lèvres serrées pour réprimer le son de sa phrase, "Menteuse."

Comme nous le savons tous, il n'y a pas d'amnésie ; seul l'acte de mentir et de faire semblant de créer ce monde continue d'exister, et c'est exactement ce que je faisais.

"On dirait que Mei a trouvé un nouvel indice. Finalement, nous allons savoir qui est Mei et d'où elle vient."

"En fait, son nom pourrait même ne pas être ça, Docteur..." a-t-elle dit.

"Mei !!!"

J'ai rapidement interrompu, levant ma main pour lui couvrir le visage. Intuorn a fait une tête comme si elle ne se rendait pas compte de la situation et a levé la main pour se couvrir la bouche.

"Oups, c'est Mei ? Désolée, je n'y suis pas habituée... Le nom de votre Mei est May B, ce qui signifie 'peut-être'. Quant à moi, mon nom est Intuorn."

Intuorn a tendu la main pour que le Dr Eka la serre et a souri si largement que ses yeux se sont fermés, rayonnant du charme qui impressionne toujours quiconque la rencontre.

"Bonjour, Khun Intuorn."

"May pourrait être l'ex-petite amie d'Intuorn."

La morveuse !

**Chapitre 36 : Je t'aimerai toujours**

Intuorn a lâché une bombe avant de partir, tirant la langue sans se soucier de ce à quoi j'aurais à faire face après ça.

Le Dr Ake, qui a choisi de rester silencieux et de faire semblant d'être intéressé par mon entreprise de nourriture, a rendu l'atmosphère encore plus gênante. Il me forçait subtilement à parler, ce qui a fonctionné. Plus je retenais mon histoire, plus il se demandait pourquoi je ressentais le besoin de cacher et de dissimuler des choses.

"Vous avez des questions à poser à Mei ?" ai-je demandé.

Bien que je sois la seule à ne pas vouloir partager mon histoire avec lui, je l'ai laissé choisir s'il voulait savoir ou non. S'il le faisait, j'avais quelque chose à dire.

"Je veux poser des questions." a-t-il répondu.

"Mais je préfère attendre le bon moment. Alors, Mei est libre maintenant, n'est-ce pas ?"

"Oui, je suis libre maintenant."

"Pourriez-vous me parler de vos amis ? Quelle est l'histoire ?"

Je lui ai souri, appréciant ses manières et la façon dont il posait des questions sans être trop intrusif. Il me donnait envie de partager les choses dont j'étais prête à parler.

Il m'a interrogée comme si j'étais une suspecte, mais c'est finalement devenu une conversation confortable pour les deux parties.

"Hier, j'ai livré de la nourriture et j'ai rencontré Intuorn par hasard..."

J'ai résumé l'histoire parce que c'était vraiment tout ce qu'il y avait. Cette fille était occupée à crier que j'étais son ancien fantôme, donc nous n'avons pas beaucoup parlé. Nous n'avons eu une vraie conversation que aujourd'hui.

"Aujourd'hui, elle a demandé à la personne qui s'occupe de la nourriture à l'hôtel de l'amener ici parce qu'elle était curieuse de savoir si la personne qu'elle avait rencontrée était vraiment un fantôme ou non. De plus, le goût de la nourriture lui était familier. J'étais autrefois appelée May, et j'étais chef."

"Oh, alors votre nom est May ?"

Le Dr Ake a hoché la tête, essayant de comprendre.

"Et quand elle a dit 'ex-petite amie', qu'est-ce que ça veut dire ?"

À ce stade, je me suis sentie un peu gênée. Comme je l'ai mentionné, c'était une énorme bombe qui était assez embarrassante. Je me sentais mal à l'aise de partager cela, mais je savais que je ne pouvais pas sauter cette partie.

"Intuorn a dit qu'à un moment donné, May et elle étaient en couple... une relation amoureuse."

"Oh, je comprends."

"C'est si facile à comprendre ?"

J'ai été surprise que le Dr Ake ne réagisse pas étrangement à cette révélation. Habituellement, lorsqu'on parle de femmes en couple ensemble, les gens ont tendance à faire une tête comme si c'était un univers parallèle. Comment cela pourrait-il être possible ?

Quelque chose comme ça.

"Je comprends." a-t-il répondu.

"..."

"J'ai beaucoup d'amis qui sont des gars amoureux d'autres gars et des filles amoureuses de filles. De plus, Intuorn elle-même est mignonne, et elle semble assez proche de Mei, donc je ne suis pas surpris."

"D'accord."

Je lui ai souri, reconnaissante de ne pas avoir à trop m'expliquer. Après quelques instants de silence, le Dr Ake a de nouveau demandé.

"Alors que va faire Mei maintenant, maintenant que vous avez rencontré quelqu'un qui vous connaît ?"

"Que devrais-je faire ensuite ?"

"Vous ne voulez pas savoir qui vous étiez et d'où vous veniez ?"

"Eh bien, je le sais déjà, non ? Mei est quelqu'un de Bangkok qui a eu un accident d'avion, était chef, et avait une petite amie nommée Intuorn."

"On dirait que vous ne voulez vraiment pas savoir à quoi ressemblait votre passé. Ça semble inhabituel pour une personne normale... mais encore une fois, ça fait partie de votre charme. Vous me rendez curieux à votre sujet."

Le Dr Ake a dit en se levant de la table et en s'excusant poliment.

"Excusez-moi un instant, je reviens tout de suite. Vous faites quelque chose aujourd'hui, Mei ?"

"Je ne ferai rien. Dr Ake, vous devriez aller vous reposer. Vous n'avez pas de service ce soir ?"

"Oui."

"Faites de beaux rêves."

J'ai coupé court à la conversation et je l'ai regardé partir, me sentant de plus en plus anxieuse. Le Dr Ake n'était pas une personne bavarde, et son comportement apparemment curieux mais réservé me donnait envie de faire quelque chose pour ne pas paraître indifférente à la situation.

Après avoir évité cela pendant six mois, je ne pouvais probablement plus le retenir, n'est-ce pas...?

J'ai appelé l'hôtel depuis le téléphone fixe pour parler à la personne qui s'occupait de la nourriture pour moi, afin de pouvoir parler à nouveau à Intuorn. Comme je n'avais jamais mémorisé les numéros de téléphone de quiconque, la plupart d'entre eux étaient stockés sur mon téléphone portable, que je n'avais pas porté depuis longtemps, cet appel était un peu gênant, mais j'ai réussi à parler à cette petite faiseuse de troubles comme je le voulais.

"[Bonjour, docteur.]"

"Comment pourrais-je sortir avec quelqu'un comme In ? Elle ne parle pas bien du tout, sérieusement !"

J'ai dit avec un sourire, et Intuorn a ri à l'autre bout du fil, appréciant clairement de me taquiner.

"[Parce qu'elle est mignonne ! C'est pour ça que nous sommes sorties ensemble, mais nous avons rompu parce que nous n'étions pas compatibles. Au fait, vous appelez parce que vous avez découvert des choses comme Khun Nueng l'a suggéré ?]"

"Quand rentrez-vous à Bangkok ?"

"[Demain.]"

"Je rentre aussi."

"Quelle révélation ! Khun Nueng est très bonne pour convaincre les grandes sœurs de rentrer à la maison."

"Je ne rentre pas à la maison ; je vais juste aller à Bangkok pour un moment, et ensuite je retournerai à Phuket comme d'habitude... Juste une courte visite."

"[Vous êtes trop dramatique.]"

"Hé... Pourquoi quelqu'un élevé dans une bonne famille et éduqué à l'étranger parle-t-il si grossièrement ?"

"[Parce que ça pimente la conversation, non ? Vous devriez rentrer à Bangkok ; vous rentrez de toute façon à la maison. À quoi bon faire juste une visite ?]"

"Je veux juste en finir comme le Dr Ake l'a dit, je ne suis pas très pressée d'en apprendre sur moi-même."

"[Et vous ne l'êtes vraiment pas. Vous devriez rentrer à la maison pour que vos parents sachent que vous êtes vivante. Ou si vous êtes en colère à propos de quelque chose, faites simplement semblant d'être un fantôme pour les hanter. Ce serait bien, non ? Pourquoi aimez-vous rendre votre mort si ennuyeuse ?]"

"..."

"[Bonjour ? Vous êtes toujours là, fantôme ?]"

"Être un fantôme, hein..."

J'ai légèrement pincé les lèvres, en hochant un peu la tête.

"C'est vrai. Je pourrais revenir en tant que fantôme pour voir mes parents."

"[Vous êtes tellement ignorante, hein ? Je plaisante.]"

"Disons que je rentre avec vous demain, mais je ne peux pas monter dans un avion parce que je n'ai pas de carte d'identité.

"[Et alors ?]"

"Je pourrais rentrer avec vous. Je vais faire du stop."

"[Pas question ! Vous savez combien de kilomètres il y a pour rentrer à Bangkok en voiture ? Mon derrière va s'engourdir. En plus, j'ai des jambes précieuses qui méritent d'être chouchoutées !]"

"Espèce de folle !"

"[Pas question. Vous devriez prendre un bus ou une camionnette pour rentrer. Il y a beaucoup d'options de transport en commun.]"

"D'accord... Je vais mettre ça en attente pour l'instant. Je n'ai pas encore besoin de rentrer."

"[Non, vous devez rentrer !]"

.

.

J'ai dit au Dr Ake sans prévenir après qu'il se soit réveillé pour se préparer pour son service de nuit. Je savais qu'il ne pouvait pas simplement prendre un jour de congé sur un coup de tête, alors j'ai décidé de saisir cette occasion pour retourner à Bangkok sans trop le déranger. De plus, je pensais que ce serait utile qu'Intuorn revienne avec moi pour qu'elle puisse m'aider à gérer la situation à mon arrivée.

"Combien de temps serez-vous absente ?"

"Pas longtemps. Juste assez pour savoir qui je suis et d'où je viens."

"Est-ce que vous revenez ?"

Sa question était remplie d'appréhension, et je pouvais sentir cette émotion. Je lui ai souri légèrement pour le rassurer.

"Bien sûr que je reviendrai. Je n'ai nulle part ailleurs où aller."

"Mais si vous trouvez votre place, reviendrez-vous quand même ?"

Je n'ai pas répondu ; je me suis juste excusée pour faire autre chose afin de raccourcir la conversation. Une personne comme moi ne peut faire de promesses à personne car je ne peux pas savoir ce qui se passera dans le futur. L'accident d'avion m'a fait réaliser un peu que rien n'est certain dans ce monde.

J'ai une fois promis à View que je ne disparaîtrais pas et que je resterais avec cette petite, mais la mort est quand même venue me prendre... Ne pas mourir, c'est de toute façon comme être morte. Mon absence est meilleure, tout comme mon père l'a dit.

.

.

Intuorn est venue me chercher à l'heure convenue, son visage tout ridé.

La morveuse a regardé le Dr Ake avec désapprobation parce qu'il était la raison du voyage de retour à Bangkok, qui aurait dû ne prendre qu'une heure et quinze minutes, a fini par prendre dix heures, ce qui était incroyablement frustrant.

"Juste pour que tu saches, j'ai accepté d'endurer ce long trajet en voiture parce que..."

"... parce que je t'aime."

"... c'est de la pure luxure, sans aucune affection ou désir mélangé, pas même un peu."

J'ai ri légèrement alors que nous montions dans la voiture, roulant avec Khun Arun et M.L. Sipakorn, qui étaient également dans la voiture sans que personne ne se plaigne.

Tout le monde semblait plus heureux que je veuille revenir à cette réalité.

"Merci d'avoir pris en considération nos mots et d'avoir accepté de revenir,"

M.L. Sipakorn, assise à côté de moi, a souri sincèrement. J'ai simplement secoué la tête.

"Je ne pensais vraiment pas à rentrer ; je voulais juste sauver la face et survivre."

"Tu ne penses vraiment pas à rentrer à la maison ? Et combien de temps vas-tu rester avec le docteur qui t'a aidé ?"

"Jusqu'à ce qu'il me mette à la porte."

"Il ne te mettra pas à la porte ; c'est évident qu'il meurt d'envie d'être avec toi."

"Intuorn !"

J'ai presque crié alors que mon ex continuait à dire des choses trop suggestives. Intuorn a croisé les bras et a fait la moue, visiblement mécontente.

"C'est la vérité ! Aucun homme ne peut résister à ton charme, et tu le sais. Tu utilises juste ce charme pour profiter de lui jour après jour, n'est-ce pas ?"

"De quoi tu parles...?"

"May, tu n'es pas une idiote ; tu es pire que n'importe qui d'autre. Tu n'es naïve qu'envers une seule personne au monde, et c'est ta petite sœur."

J'ai commencé à rouler des yeux, essayant de me défendre, mais Intuorn, qui me connaissait depuis l'enfance, m'a rendu la tâche difficile.

Je me suis simplement assise en silence, croisant les bras pour me protéger de cette accusation.

"Reviens voir View B bientôt avant que le chien ne l'emmène manger."

"Chien ?"

"Quand tu n'étais pas là, deux gars sont venus réconforter View B. Ne laisse pas ta disparition devenir quelque chose à quoi elle s'habitue, juste pour faire de ces nouveaux venus son refuge. Parce que celle qui ne pourra pas le supporter, ce sera toi."

J'ai immédiatement tourné pour regarder Intuorn, intriguée. C'était une nouvelle information que je n'avais jamais eue. Lorsque cette morveuse a vu que je commençais à m'intéresser, elle a souri malicieusement et a détourné le regard. Quand j'ai regardé Arun, Intuorn a bloqué ma vue avec sa main.

"Fah ne te dira rien non plus ; tu ferais mieux de voir par toi-même."

"Si View a un petit ami, c'est bien, non ?"

"Je t'ai dit de voir par toi-même. Ce sentiment à ce moment-là est le vrai."

Pendant plus de dix heures, alors que nous roulions directement du sud du pays à la capitale, je me suis assoupie et je me suis réveillée à plusieurs reprises, incapable d'arrêter de penser à View B.

Le temps a passé, et je pensais que mes sentiments commenceraient à s'estomper, mais non, ils ne l'ont pas fait. Mon esprit a inventé et imaginé l'homme dont Intuorn avait parlé jusqu'à ce que je puisse à peine respirer. La frustration s'est répandue dans tout mon corps, envoyant une énergie négative à tout le monde dans la voiture. Au moment où nous sommes arrivés à Bangkok, il était presque 20 heures. M.L. Sipakorn était descendue en chemin car nous étions passées devant sa maison, ne me laissant qu'avec Intuorn pour être emmenée à mon restaurant, qui avait une pancarte indiquant qu'il était fermé.

"Pourquoi m'as-tu amenée ici ?"

"Pour manger, bien sûr. Je veux goûter ta nourriture, May."

"Pourquoi rendre les choses difficiles ? Nous pourrions manger dans la rue."

"C'est Intuorn, la fille du milliardaire qui est classé numéro un parmi les dix personnes les plus riches du pays. Manger de la nourriture ordinaire est en dessous de nous. Manger de la nourriture faite par une humble cuisinière comme toi est mieux."

"Hein..."

J'ai jeté un coup d'œil à l'autre personne, essayant de me demander si elle me désignait comme "humble". Mais quand nous sommes arrivées au restaurant, j'ai accepté d'aller dans la cuisine et de faire quelque chose de simple pour elles deux, car j'étais trop paresseuse pour me disputer. On ne pouvait pas se disputer avec quelqu'un comme Intuorn ; elle était toujours déterminée à gagner. Si elle disait qu'elle voulait manger dans ce restaurant, alors elle devait manger ici, et tout ce qu'elle voulait, elle devait l'obtenir.

J'ai apporté l'assiette de nourriture hors de la cuisine et j'ai trouvé Arun assise seule, l'air mal à l'aise, ce qui était inhabituel. Quand elle m'a vue poser l'assiette sur la table, elle a un peu sursauté et a souri, essayant visiblement de cacher sa surprise.

"Il y a un problème ? Où est cette morveuse ?"

"Euh..."

Avant qu'Arun ne puisse répondre, son téléphone a sonné. Quand elle a vu que c'était Intuorn qui appelait, elle m'a tendu le téléphone sans même y répondre.

"C'est pour vous."

"Elle vous appelle, Arun."

"Elle veut vous parler, Khun May. S'il vous plaît, répondez à l'appel et ne posez pas trop de questions à Arun."

Son comportement hésitant m'a mise mal à l'aise, mais j'ai appuyé sur le bouton pour accepter l'appel comme elle l'avait suggéré. La voix joyeuse d'Intuorn, ainsi que le son des voitures qui klaxonnaient à l'extérieur, m'ont fait savoir qu'elle n'était pas loin du restaurant.

"Où êtes-vous ? J'ai cuisiné pour vous."

"[Je suis dehors. Vous devriez sortir un moment.]"

"Qu'est-ce que vous faites ?"

"[Je suis avec View.]"

"..."

"[Si vous ne sortez pas, je pousserai View dans la rue.]"

"Espèce d'idiote ! C'est ridicule. Revenez vite au restaurant et arrêtez de jouer."

"[Je suis énervée contre vous, alors j'ai choisi de faire ça... J'ai appelé View pour qu'elle vienne, mais elle ne sait pas que je me cache à proximité.]"

"Pourquoi viendrait-elle vous chercher ?"

"[In a dit qu'elle avait un indice sur vous, alors vous devriez vous dépêcher et venir... Vite, je vais compter jusqu'à dix. Si vous ne partez pas, View sera poussée dans la rue où les voitures passent.]"

J'ai regardé Arun et j'ai fait une tête exaspérée.

"Comment peux-tu sortir avec quelqu'un comme ça ? C'est complètement fou... Dépêche-toi de manger !"

"May," a dit Arun, l'air d'être sur le point de pleurer en me parlant.

"S'il vous plaît... faites ce qu'Intuorn dit."

"Tu es de son côté aussi ? Cette gamine ne fera pas ce qu'elle dit... Attends, tu es au courant, n'est-ce pas ?"

"Oui... Intuorn a planifié ça depuis hier soir. Elle a un plan étape par étape. Elle va pousser View dans la rue, et vous allez vous précipiter pour la sauver juste à temps. Ensuite, la chanson de Whitney Houston jouera sur son téléphone comme musique de fond."

"Arun... tu es sérieuse ?"

J'ai failli rire, mais Arun avait l'air de vouloir mourir. J'ai réalisé que quelqu'un d'aussi fou qu'Intuorn pourrait vraiment faire ça.

"Ugh, pourquoi rend-elle toujours tout si chaotique ?"

"[Hé... ex-petite amie, vous êtes partie ?]"

"Dis-moi que ce plan fou n'existe pas vraiment."

"[Il existe... In a envoyé un texto à View, vous savez. Cette fille va le faire.]"

"In !"

J'ai couru hors du restaurant, regardant à gauche et à droite, avant de repérer Intuorn sur le trottoir de l'autre côté de la rue, parlant à View comme je l'avais entendu de loin. J'ai gardé mon téléphone pressé contre mon oreille, écoutant leur conversation.

"[In a dit qu'elle a maintenant une piste sur May. Alors quelle est la conclusion ?]"

D'après la voix sur la ligne, je pouvais entendre qu'elle n'était pas loin.

"[May n'est pas morte, n'est-ce pas ?]"

"[Hmm... devrait-elle être morte ou non ? Je veux dire, elle veut mourir, mais elle ne meurt pas. Ou peut-être qu'il vaut mieux qu'elle meure et qu'elle revienne.]"

"[À quoi joues-tu, In ?]"

"[Au jeu du poussoir de fantôme.]"

Intuorn m'a regardé un instant avant de regarder la rue.

"[Oh, une voiture arrive ! Oh mon Dieu ! J'ai peur ! Le poussoir de fantôme !]"

"[Ahh !]"

"[Ahh !]"

Alors la petite canaille a vraiment fait ce qu'elle a dit, utilisant ses deux mains pour pousser View, qui se tenait le dos à la rue. La petite fille, prise au dépourvu, est tombée en arrière avec un cri effrayé qui était aussi fort que la voix d'Arun, qui a couru pour voir ce qui se passait.

Pendant ce temps, j'avais retrouvé mon sang-froid et je me suis précipitée pour attraper View, la tirant près de moi et la serrant fort contre ma poitrine. La chanson thème de Whitney Houston "I Will Always Love You" a joué parfaitement au bon moment, et Intuorn a ri en claquant des doigts.

"Pourquoi In n'a-t-elle pas étudié le cinéma ? Elle aurait pu exceller avec un timing et un rythme parfaits. Les Oscars ne sont pas loin !"

"Intuorn !"

J'ai crié à la fille qui n'arrêtait pas de se faire des éloges, ce qui a fait que la petite canaille s'est immédiatement tue, agissant avec indifférence.

"Pourquoi es-tu fâchée ? Je connais le timing, tu sais ? Il n'y a aucune chance que la grande sœur laisse sa petite sœur bien-aimée mourir juste devant elle."

"Pourquoi faire quelque chose comme ça, hein !!!"

"Parce que tu es agaçante !"

Voyant qu'Intuorn ne montrait aucun signe de remords, plaisantant sur la vie et la mort de View, j'étais prête à courir vers elle et à lui donner une leçon. Malgré le fait que je n'avais jamais pensé à utiliser la force auparavant, au moment où j'ai perdu mon sang-froid, j'ai senti une paire de bras s'enrouler autour de moi, venant de quelqu'un qui avait été silencieux pendant un moment. Les mains ont doucement encadré mon visage, le tournant pour qu'il rencontre les leurs.

"P'May"

"..."

"C'est vraiment toi, P'May ?"

Dès que View a fini sa phrase, elle s'est effondrée comme une feuille sèche, perdant connaissance. J'ai réussi à attraper ma sœur juste à temps et j'ai réalisé à quel point elle était mince par rapport à la dernière fois que nous nous étions vues, comme si elle était une personne différente.

"Comment te sens-tu maintenant ? Comprends-tu à quel point il est douloureux de presque perdre ou d'avoir déjà perdu un être cher ? May n'a ressenti cela qu'une fraction de seconde quand In l'a poussée, et ça a fait tellement mal. Pense-y... View a dû endurer ça pendant six mois. Combien de douleur a-t-elle enduré ?"

Des larmes coulaient sur mon visage, dégoulinant sur le visage délicat de ma petite sœur.

Puis je me suis effondrée sur le sol, sanglotant comme une enfant sans vergogne, même si Arun et Intuorn étaient présentes. La petite canaille, qui avait initialement agi avec indifférence, est venue vers moi quand elle a vu que je ne pouvais pas arrêter de pleurer. Elle a mis ses bras autour de moi et m'a doucement tapoté le dos, montrant de la compréhension.

"Maintenant, tu peux faire ce que tu veux, mais ne joue plus avec la mort. Ça fait du mal à tout le monde."

J'ai continué à pleurer alors que la chanson "I Will Always Love You" jouait, se répétant sans fin, sans savoir quand elle se terminerait...

Mais c'était beau, même en l'écoutant alors que je pleurais si fort.

**Chapitre 37 : Elle est partie**

Je n'ai toujours pas le courage de faire face à View B, car je ne sais pas comment expliquer ma disparition. J'ai donc laissé la faiseuse de troubles Intuorn s'occuper de la situation pour moi. Quant à mon ex-petite amie machiavélique, quand elle a vu que je n'étais pas prête, elle a juste eu l'air agacée.

"Si exigeante."

Maintenant, je me cache à l'intérieur, observant secrètement View B, qui est réveillée et parle à Intuorn. Je ne peux pas vraiment distinguer ce qu'elles disent. Ensuite, tout le monde s'est levé et a quitté le magasin, avec Intuorn qui m'a laissé le téléphone de Mme Arun temporairement, puisqu'elle a vu que je n'avais pas le mien. Elle m'a envoyé un texto disant qu'elle ramènerait View B à la maison, ne manquant pas l'occasion de me sermonner avec un court message :

Intuorn :

Dépêche-toi de te décider. Certaines personnes ne peuvent pas attendre éternellement, tu sais.

Ce n'était pas si court, en fait, mais j'ai fait semblant de laisser passer, ne voulant pas y prêter attention.

Intuorn :

Maintenant que tu as de l'argent, achète un téléphone. Ils en vendent même des pas chers au 7Eleven. Agir de manière aussi vulgaire ne te va pas, surtout si tu es l'ex d'In. C'est insupportable.

Je pense qu'elle parle trop...

J'ai suivi les conseils d'Intuorn et je suis allée acheter un téléphone bon marché juste pour une utilisation temporaire. Après cela, j'ai hésité, ne sachant pas quoi faire ensuite.

En fin de compte, j'ai décidé de prendre un taxi et de retourner à la maison où j'ai grandi.

Les lumières à l'intérieur de la maison étaient toujours allumées, ce qui indiquait que quelqu'un était à la maison. J'étais curieuse de savoir si tout le monde était ensemble ce soir.

View B a dû arriver maintenant, mais qu'en est-il de Mike B ? Est-il de service ce soir ?

Je suis restée là, regardant par le grand portail, me demandant de quoi tout le monde parlait quand je n'étais pas là.

Ai-je vraiment le mal du pays...?

Ce sentiment accablant a fait déborder mes larmes. La scène devant moi est devenue floue, alors j'ai essuyé mes larmes et j'ai reniflé, essayant de me ressaisir. Juste au moment où j'étais sur le point de me retourner et de partir, une voix a retenti de l'intérieur de la maison.

"Qui est là ?"

C'était la voix de mon frère cadet, complètement différente de celle de mon père. Elle n'était pas forte, mais assez forte pour que tout le monde l'entende, me faisant sursauter un peu.

Des pas à l'intérieur de la maison ont couru vers la porte d'entrée. Voyant cela, je me suis rapidement retournée pour partir, mais j'ai pu encore entendre vaguement la voix de Mike m'appeler.

"Ne pars pas ! Je reconnais ton dos, May. C'est toi, May ?"

J'ai ralenti un instant, mais j'ai choisi de continuer à courir, les émotions tourbillonnant en moi. Je voulais que tout le monde sache que j'étais toujours là, mais en même temps, j'étais en colère contre eux de me faire sentir comme ça. Alors, je suis partie, me laissant avec des sentiments non résolus.

Je suis tellement confuse à propos de moi-même en ce moment. J'ai peur que ma présence apporte de la douleur à tout le monde, mais je veux aussi que vous sachiez que je suis toujours là et que je ressens aussi de la tristesse pour mon existence !

Après m'être arrêtée chez moi, j'ai appelé un taxi pour m'emmener à la maison partagée où mes amis et moi vivions ensemble. Je ne m'attendais pas à ce que Paint y vive encore. Peut-être que mon ami avait déménagé, se sentant seul ou effrayé par les fantômes, mais je voulais quand même y retourner et me plonger dans les souvenirs de l'époque où j'y vivais.

May... qui vivait ici.

Quand j'ai visité la première maison, je n'ai même pas osé montrer mon visage à qui que ce soit. Mais dans cette maison, j'ai trouvé le courage de sonner à la porte pour voir qui était à l'intérieur. Mon cœur a fait un bond quand j'ai vu que la personne qui est sortie était Paint, mon vieil ami, que je n'avais même pas osé espérer qu'il vivrait encore ici.

"Oui ?"

Mon grand ami a dû s'éloigner rapidement de son ordinateur lorsqu'il a ouvert la porte et m'a vue. Le silence est immédiatement tombé entre nous, et puis, soudainement, la porte a claqué devant mon visage.

"Quoi ?"

En l'espace de trois secondes, la porte s'est rouverte, puis s'est refermée. Elle s'est ouverte, puis s'est refermée, trois fois, comme quelqu'un qui essaie de s'assurer qu'il ne voit pas des choses. Paint a levé la main pour se couvrir la bouche, ses yeux se remplissant de larmes d'incrédulité.

"Six mois ont passé, et maintenant tu te souviens du chemin de la maison ? Pourquoi ne te montres-tu que pour me donner des numéros de loterie maintenant ?"

"Je suis là pour te demander de venir vivre avec moi."

"Je t'aime, mais s'il te plaît, va en enfer seule !"

Bang !

La porte a de nouveau claqué devant mon visage, et je n'ai pas pu m'empêcher de rire aux éclats. J'ai frappé à la porte au lieu de sonner à la sonnette cette fois, criant après mon ami, qui était probablement choqué et en colère maintenant.

"Je plaisante ! Je suis juste ici pour te donner des numéros de loterie. Ouvre la porte, maintenant."

"..."

"Tu m'as manqué."

La porte s'est finalement rouverte, et il y avait Paint, les larmes coulant sur son visage. Je n'étais pas sûre si elle pleurait de peur ou parce que je lui avais manqué.

Mais mon ami m'a serrée dans ses bras, comme s'il n'avait plus peur de rien.

"Tu m'as manqué aussi."

"Tu n'as plus peur de moi ?"

"Je n'ai jamais pensé que tu étais morte. Tu étais juste sur la liste des personnes disparues. Je croyais que si tu étais encore en vie, tu reviendrais vers moi, tu reviendrais ici."

Bien que Paint et moi ne soyons pas nés et n'ayons pas grandi ensemble, nous avons vécu ensemble pendant de nombreuses années. Nous avons partagé d'innombrables bons souvenirs, que ce soient des problèmes à la maison ou des problèmes personnels, nous n'avons jamais gardé de secrets l'un pour l'autre.

Même en ce qui concerne ma relation avec View B, mon ami n'a jamais jugé si ce que je faisais était bien ou mal. Ils ont écouté et ont donné des conseils du mieux qu'ils ont pu. C'est à moi de décider si je les accepterais ou non.

"Tu n'as jamais renoncé à moi, n'est-ce pas ?"

"Quelqu'un comme toi ne mourrait pas si facilement."

.

.

Ce soir, j'ai un endroit où rester...

Au début, je pensais que je devrais passer la nuit au restaurant, mais voir que Paint était toujours là, et qu'aucune de mes affaires n'avait été déplacée, m'a donné une certaine tranquillité d'esprit.

C'était différent de Mei d'une petite manière, cependant, seulement quelques affaires d'un autre ami sont restées. J'ai jeté un coup d'œil à la chambre de Mei sans rien demander, mais Paint, qui semblait déjà savoir ce que je pensais, a répondu pour moi.

"Sa mère est venue tout chercher, elle a dit qu'elle le prendrait comme souvenir."

"Comment va sa mère ?"

"Le cœur brisé. Le père de Mei est mort le jour même de l'accident d'avion, mais... moins que ce que ta famille a traversé."

Paint m'a regardé et a dit franchement,

"Savoir que ta fille est morte est douloureux, mais au moins tu sais où elle est. Ce n'est pas la même chose que lorsque ta fille disparaît, tu ne sais pas si elle est vivante ou morte, si elle est handicapée, ou comment elle vit sa vie."

En fait, je savais depuis le début, quand j'ai repris connaissance, que Mei était décédée d'après la liste des personnes décédées et disparues.

Quand je l'ai découvert, j'ai eu le cœur brisé tout autant, c'est pourquoi j'ai volé son nom, en partie pour me souvenir de sa mort.

"..."

"Tu es silencieuse, est-ce que ça veut dire que tu ne sais pas quoi dire ? Le silence ne fera pas disparaître tes choix. Allez, dis-moi ce qui s'est passé, comment tu es soudainement apparue et si tu es déjà rentrée chez toi. Dis-moi tout."

"Mais c'est une longue histoire."

"J'ai toute la nuit pour t'écouter."

Le fait de pouvoir enfin raconter à quelqu'un tout ce que j'avais gardé en moi depuis si longtemps a vraiment soulevé le poids que je portais sur ma poitrine.

Pendant que je racontais mon histoire, il y avait des moments où je sanglotais, et Paint, qui écoutait, pleurait aussi. Mais mon ami a mis cette émotion de côté pour être là pour moi, m'offrant du réconfort et du soutien plus que toute autre chose.

"Alors ce docteur a vraiment cru que tu ne pouvais te souvenir de rien ? Même moi, je ne peux pas y croire après avoir entendu tout ça."

"Peut-être qu'il sait, mais il choisit de ne rien dire."

"Ce que tu fais, c'est tromper tout le monde, les gens qui t'aiment, les gens qui ne t'aiment pas, et même toi-même."

Paint a soupiré et s'est tournée pour me regarder, allongée à côté d'elle.

"Une partie de la raison pour laquelle tu es revenue était pour que tout le monde sache que tu étais toujours en vie, n'est-ce pas ?"

"Non, je ne voulais juste pas que le Dr Ake devienne trop méfiant."

"Le Dr Ake n'a pas autant d'importance pour tes sentiments. Bien sûr, il t'a aidée, mais tu es trop intelligente pour mélanger la gratitude avec l'amour. Ou, pour le dire autrement, cet homme te laisse t'en tirer avec beaucoup de choses. Il te laisse le manipuler. Ce n'est pas bien de rembourser quelqu'un qui t'a aidé comme ça."

"Lui donner de l'espoir est une façon de le rembourser. Il est heureux de ça."

"Et combien de temps ce bonheur durera-t-il ? Un jour, tu devras revenir à la réalité. Même si tu dis que tu ne veux pas voir tes parents, tu ne pourras pas l'éviter pour toujours."

"Je ne veux pas les voir..."

"Si tu ne le voulais vraiment pas, tu ne serais pas revenue. Mais ça ne sert à rien de discuter, tu connais la vérité au fond de toi. Alors qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? Continuer à jouer à cache-cache avec ta famille comme ça ? Apparaître et disparaître juste assez pour qu'ils se demandent si tu es toujours vivante ? Quand tu les vois souffrir, tu souris un peu, et après ?"

"Pourquoi sourirais-je ?"

"Je ne sais pas, comme dans ces drames télévisés. Quand le personnage est satisfait, elle sourit un peu, se parlant à elle-même comme si elle avait peur que le public ne sache pas ce qu'elle pense... tu penses vraiment que je suis aussi dramatique ?"

"Eh bien, les gens normaux ne font pas ça. Ils ne simulent pas l'amnésie, ne se cachent pas, puis réapparaissent. Même quand tu as trouvé View B, tu as toujours joué à cache-cache, faisant en sorte que ton ex mente en disant qu'elle rêvait. C'est fou. Pourquoi faut-il que tu rendes tout si difficile ? Si tu es contrariée par tes parents, rentre simplement à la maison et fais une crise de colère. Aussi simple que ça."

"Ce n'est pas si facile. Avant... Papa a été celui qui a dit qu'il serait préférable que je ne sois pas là."

"Et qu'est-ce que ta mère a fait de mal ?"

Tump tump...

Tump tump...

Mon cœur battait comme si ma poitrine était compressée. Je savais très bien que quelqu'un d'aussi inconscient que ma mère souffrait aussi à cause de ce que j'avais fait.

Mais j'ai quand même choisi de le faire. J'ai serré les lèvres, incertaine du chemin que je devrais prendre. Si je me révèle à ma famille, Papa, qui m'a dit un jour de mourir, pourrait ne pas être heureux, ou peut-être qu'il sera heureux que je revienne. Mais après ? Je serai à nouveau la même fille et je ne pourrai pas aimer View B.

C'est comme une impasse. Peu importe où je vais, je ne peux pas avancer. Si je choisis un chemin, je devrai sacrifier quelque chose d'autre.

"Je ne veux pas y penser pour l'instant."

"Fuir tes problèmes ne t'aidera pas."

"J'ai besoin de temps pour réfléchir."

"Tu as eu six mois pour réfléchir. Qu'as-tu fait pendant tout ce temps ?"

"Au moins, donne-moi un jour de plus sans y penser."

"Les problèmes peuvent sembler insurmontables, mais si tu les gères un par un, tu pourrais découvrir que le désordre enchevêtré peut être démêlé facilement,"

a dit Paint, en se levant et en quittant ma chambre, fermant la porte derrière elle. Je suis restée là, réfléchissant à ses mots, mais je ne parvenais toujours pas à trouver quoi faire ensuite ni comment commencer.

Peu importe... ça passera un jour.

Mais il ne semblait pas que ce serait de sitôt, après que je me sois endormie et que je me sois réveillée le lendemain matin, j'ai reçu un message texte d'Intuorn.

Elle a inauguré mon nouveau téléphone en m'envoyant une photo du jour :

View B assise, déjeunant avec un homme. Je ne pouvais pas dire qui c'était, car la photo était prise de dos.

Honnêtement, au début, je n'y ai pas trop réfléchi, peut-être parce que je n'étais pas encore complètement réveillée ou que je ne voulais tout simplement pas penser à quoi que ce soit. Mais ensuite, après environ deux minutes, la deuxième et la troisième images sont apparues, et la personne sur les photos était Lee, que je pensais avoir disparu de nos vies.

May B :

Quand cette photo a-t-elle été prise ?

Intuorn :

À l'instant même.

Intuorn :

Tu es trop timide ; le chien attend juste pour manger.

May B :

Tu n'as pas de travail ? Pourquoi es-tu assise à prendre des photos d'autres personnes ?

Intuorn :

Mon père est riche. L'économie ne peut rien faire pour m'arrêter !

Intuorn :

Les choix sont plus importants que l'économie, chérie.

.

J'ai sauté hors du lit, me sentant frustrée quand j'ai réalisé que c'était Lee qui s'occupait de View B. Les commentaires d'Intuorn sur un gars qui traînait dans les parages ont tout mis en place ; ce gars doit être lui.

Il sait comment aborder View B aux bons moments. Même si View B nie avoir des sentiments, dans ces moments délicats et vulnérables, n'importe qui pourrait la rattraper.

"Où vas-tu si tôt ?"

"Je vais au magasin."

"Tu as l'air d'être pressée. Tu as repris ta vie, n'est-ce pas ?"

a demandé Paint avec curiosité, se réveillant presque en même temps que moi. J'ai secoué la tête, ne niant ni n'acceptant.

"Je ne sais pas. Je veux juste voir comment ça se passe pendant un moment."

"Depuis quand es-tu indécise à propos de ta vie ? Ce n'est pas la même personne que j'ai connue."

"May B est déjà morte."

"Mais renaître comme quelqu'un de pire n'est pas assez bon."

Après avoir été taquinée par mon ami, j'ai émis un son mécontent et je suis partie appeler un taxi. Mes yeux n'arrêtaient pas de dériver vers les photos des deux assis ensemble, et je ne pouvais pas déchiffrer s'ils flirtaient ou non. Quoi qu'il en soit, je ne l'aimais toujours pas parce que Lee n'était pas le genre de gars avec qui View B devrait être proche.

Quelqu'un qui aimait les sœurs aînées et cadettes n'est vraiment pas une bonne personne !

Après environ trente minutes, je suis arrivée au restaurant, mais j'ai demandé au chauffeur de me déposer un peu plus loin parce que je voulais regarder de l'extérieur. View et Lee étaient toujours assis près de la fenêtre, mangeant et parlant comme d'habitude.

Ils souriaient et riaient, selon le fil de la conversation, ce qui m'a rendu encore plus irritée.

Hier soir, elle pleurait et s'évanouissait à la vue de sa sœur, mais aujourd'hui, elle est capable de s'asseoir, de manger et de parler à quelqu'un d'autre comme ça ?

Comment est-ce possible ?

La jalousie ou je ne sais quoi m'a donné envie d'aller au magasin et de m'arrêter pour regarder View à travers la vitre de l'extérieur. Mon ombre a bloqué la lumière de l'intérieur, où ils étaient tous les deux, ce qui a fait que Lee, qui parlait, s'est tourné et m'a regardé avec de grands yeux, choqué, ce qui était quelque chose que je m'attendais à ce qui se passe.

Lorsque View a été poussée par Lee pour regarder, elle a fait une pause un instant avant de se tourner pour me regarder. Nous nous sommes regardées en silence pendant près de trente secondes avant que la petite fille ne se tourne vers Lee et agisse comme si j'étais invisible.

Qu'est-ce que c'est... cette expression quand elle m'a vue ? Pourquoi est-ce qu'elle est sortie comme ça ?

Pour m'assurer que je n'imaginais pas les choses, j'ai vu que View n'avait pas l'air le moins du monde effrayée ; à la place, je suis entrée directement dans le magasin.

Les employés, qui étaient mes assistants, se sont figés de choc à ma présence, arrêtant toutes leurs actions.

Je suis allée directement à la table de View, où elle agissait toujours normalement, contrairement à tout le monde. J'ai appelé ma jeune sœur, espérant qu'elle me regarderait clairement et se rendrait compte que j'étais de retour.

"View"

"..."

"Je suis de retour."

Un silence est de nouveau tombé entre nous. View a posé sa cuillère et sa fourchette, m'a regardé un instant et a souri.

"Je suis vraiment désolée."

"..."

"On se connaît ?"

"Qu'est-ce que tu dis ? C'est moi, May B. Tu ne te souviens pas de moi ?"

J'ai tendu la main pour tenir le visage de la petite fille et j'ai cherché d'éventuelles blessures sur sa tête.

"Hier, quand tu t'es évanouie et que tu es tombée, tu t'es cogné la tête sur le sol ? Pourquoi as-tu l'air différente aujourd'hui ?"

View a retiré ma main et a fait une tête légèrement mécontente.

"Qu'est-ce que vous faites ? Vous venez d'entrer, vous avez dit que vous étiez revenue, et vous avez même dit que vous vous appeliez May B. Qu'est-ce que vous voulez ?"

"Qu'est-ce que je voudrais ? C'est moi, May B. Pourquoi ne peux-tu pas te souvenir ?"

"Comment peux-tu être May B ?"

"Quoi ? May B est morte."

"Attends une minute, View..."

Lee, qui a essayé d'interrompre, a été rejeté par View.

La petite fille s'est tournée pour me regarder avec une expression sérieuse.

"Si tu veux mourir, en ce qui me concerne... tu es déjà morte."

**Chapitre 38 : L'application**

L'indifférence de View B a été comme un coup de marteau sur ma tête. Mon visage est maintenant complètement engourdi, et même si quelqu'un me giflait, je ne sentirais probablement rien. Il n'y a plus de douleur. Lee, toujours confus par mon apparition soudaine, s'est levé et a demandé, sincèrement concerné, ce qui n'était pas un simple jeu d'acteur.

"May... C'est vraiment toi ? Tout le monde est tellement inquiet pour toi. Où étais-tu pendant tout ce temps ?"

"Je t'ai dit, ce n'est pas May."

"Mais..."

Lee a essayé de protester. Irritée par la situation, View B s'est levée, prête à partir, mais j'ai réussi à lui saisir le bras juste à temps.

"Alors, c'est comme ça que ça va se passer ?"

"Exactement comme ça."

Sa petite silhouette a répondu sur le même ton qu'elle utilisait toujours quand elle était contrariée avec moi. Lentement, j'ai lâché son bras et j'ai joint mes mains derrière mon dos.

"D'accord."

"..."

"Je te lâche. Si tu veux partir, vas-y."

Nous nous sommes regardées pendant un long moment, et à la fin, c'est View B qui a quitté le magasin. Lee, tiraillé entre rester pour me parler ou suivre ma sœur, avait une expression conflictuelle, mais à la fin, il a choisi de courir après View B, me laissant derrière moi.

Elle n'est pas heureuse que sa sœur soit de retour ? Eh bien, c'est bien. Ça rendra les choses plus faciles.

"Peut-être que je devrais..."

Intuon, qui se cachait quelque part dans le magasin, a soudainement sauté avec une expression irritée. J'ai fermé les yeux, rassemblant les morceaux pour comprendre que ce désordre était probablement causé par cette faiseuse de troubles.

"Depuis que tu as envoyé la photo, tu es là tout ce temps, n'est-ce pas ?"

"Bien sûr ! Et tu n'as fait que rendre les choses plus agaçantes. Elle est tellement contrariée, pourquoi n'as-tu pas couru après elle et t'es-tu excusée ?"

"C'est la vraie vie, pas un film d'Hollywood. Si elle dit que je suis morte, pourquoi devrais-je en reparler ?"

"Elle a dit que tu es morte et tu vas juste l'accepter ? Pourquoi abandonner si facilement ? Ce n'est pas du tout comme toi !"

"C'est exactement qui je suis. Et quant à toi, arrête de te mêler de ma vie. Tu es une nuisance."

"Ugh ! Maintenant je suis une nuisance ? C'est moi qui ai dû prendre une voiture pour revenir ici au lieu d'un avion ! D'accord, tu vas bien maintenant, mais ne viens pas me demander de l'aide plus tard. Ne pense même pas à m'envoyer un texto si tu as besoin de quelque chose. In ne t'aime plus !"

Intuorn a fait la moue et est retournée dans le magasin, mais pas avant d'avoir de nouveau sorti la tête.

"Viens t'excuser tout de suite ! Je te donne cinq minutes."

Comment a-t-elle grandi pour être si drôle et adorable ? Petite fille stupide !

.

.

Bien que je sois de retour dans le magasin, je n'étais pas allée dans la cuisine pour travailler comme un partenaire commercial devrait le faire. Il y avait encore beaucoup de choses dont je devais m'occuper dans ma vie. Au minimum, je devais appeler le médecin, qui attendait probablement de mes nouvelles puisqu'il n'avait aucun moyen de me contacter. Dès qu'il a répondu, son ton poli, dû au numéro inconnu, m'a fait rire avant même que je puisse faire semblant d'être une de ses patientes.

"[À qui est ce rire ?]"

"Devinez qui ?"

Alors que je déambulais dans un dépanneur voisin, je le taquinais enjouée au téléphone.

"[Vous avez un téléphone portable maintenant, alors je peux vous appeler à tout moment !]"

La voix du Dr Ake semblait heureuse de pouvoir enfin me parler, mais j'ai entendu un léger klaxon à côté de lui, et j'ai rapidement réalisé.

"Vous conduisez ? Si oui, je raccroche maintenant !"

"[C'est bon, j'utilise le Bluetooth dans la voiture. De plus, entendre votre voix en conduisant est plutôt relaxant. J'espère juste que je ne vais pas m'endormir.]"

"Vous n'avez pas eu assez de sommeil, encore une fois, hein ? Vous travaillez toujours et vous ne prenez pas soin de vous. Où conduisez-vous maintenant, à l'hôpital à proximité ?"

"[Pas exactement à proximité. Je conduis de Phuket à Bangkok.]"

"Vous êtes à Bangkok ? Qu'est-ce que vous faites ici ?"

"[N'est-ce pas évident ? Je suis venu vous voir.]"

"Je ne vous ai même pas encore dit où je suis. Comment allez-vous me trouver ?"

J'ai été surprise par sa visite soudaine. Sa jolie voix à l'autre bout semblait un peu anxieuse, probablement inquiète que je sois contrariée.

"[Êtes-vous fâchée que je vienne vous voir sans vous le dire d'abord ?]"

"Non, je suis juste surprise. Si je ne vous avais pas contacté en premier, comment m'auriez-vous trouvé ?"

"[J'ai appelé l'hôtel et j'ai obtenu le numéro d'Intuorn. Mon plan était de lui demander où vous étiez quand je serais à Bangkok et de vous surprendre. Mais c'est une bonne chose que vous ayez appelé en premier. Sinon, je serais en train d'errer dans Bangkok, complètement perdu.]"

"Dans ce cas, laissez-moi vous épingler un emplacement. Si vous ne trouvez toujours pas votre chemin, je peux vous donner des indications, ou nous pouvons nous retrouver quelque part."

"[Ça a l'air génial.]"

"À bientôt, alors."

"[Vous me manquez.]"

"..."

Je suis restée là un instant, incertaine de comment répondre. Le Dr Ake n'était pas toujours très expressif avec les mots, bien que parfois il communiquait par le langage corporel, ses yeux, ou de petits gestes. Je pouvais généralement dire comment il se sentait.

Mais c'était la première fois qu'il était aussi direct avec ses mots.

"À bientôt."

J'ai coupé court à la conversation et j'ai raccroché rapidement, puis j'ai soupiré, me sentant mal à l'aise. Je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter que le Dr Ake se sente mal parce que je n'avais pas répondu du tout. Il a dû lui falloir beaucoup de courage pour dire quelque chose comme ça, pour ne recevoir qu'un simple "À bientôt" en retour.

"À qui parlais-tu ? Tu avais l'air heureuse."

La voix familière derrière moi m'a surprise. Je me suis retournée pour voir la View B que je pensais avoir déjà quitté le magasin. D'une manière ou d'une autre, elle était apparue derrière moi dans le dépanneur sans que je m'en aperçoive.

"Quand es-tu arrivée ici ?"

"Est-ce que ça a de l'importance ?"

"Je pensais que tu étais déjà rentrée."

"Tu es plus âgée que moi ?"

La petite silhouette a fait semblant de regarder les articles sur l'étagère, sans établir de contact visuel mais continuant à parler.

"Tu me rappelles vraiment ma sœur, May."

Qu'est-ce que c'est que ça ?

View B doit être sûre que c'est moi maintenant. Le fait qu'elle m'ait suivie montre qu'elle est toujours intéressée, mais au-delà de ça, je ne peux pas deviner ce qui se passe dans sa tête. Alors, j'ai décidé de simplement jouer le jeu pour le moment.

"Tu me rappelles aussi ma petite sœur. Désolée de t'avoir confondue et de t'avoir appelée ma grande sœur tout le temps."

"C'est bon. Tu as l'air un peu vieille."

J'ai montré mes dents dans un faux grognement face à ce commentaire taquin. Pendant une fraction de seconde, je l'ai vue retenir un sourire, clairement satisfaite de la taquinerie, mais elle l'a rapidement dissimulé comme si rien ne s'était passé.

"Alors, notre conversation de tout à l'heure est-elle une coïncidence ou l'as-tu planifiée ?"

J'ai retourné la question. View B s'est redressée un peu et a haussé les épaules.

"Probablement juste une coïncidence. Ou peut-être que c'est toi qui me suis."

"Dans ce cas, séparons-nous ici."

J'ai dit, interrompant la conversation et allant payer mes affaires. View B m'a suivie juste derrière avec rien dans ses mains, se mettant en ligne derrière moi comme un caneton qui suit sa mère. Je l'ai regardée et j'ai demandé, même si je connaissais déjà la réponse.

"Tu me suis ?"

"Non, je marche juste dans la même direction."

"Ah, je vois. Après toi, alors."

"..."

"Tu ne pars pas ?"

"Je peux rester où je veux, non ?"

"Vas-y, alors."

J'ai fini de payer, j'ai attrapé mes affaires et je suis partie. La petite a continué à me suivre pas à pas. Quand je marchais, elle marchait. Quand je m'arrêtais, elle s'arrêtait. Cela a duré environ 500 mètres jusqu'à ce que j'appelle enfin un taxi pour voir ce que la petite allait faire ensuite.

"Au centre commercial XXX, s'il vous plaît."

J'ai dit la destination au chauffeur et j'ai ouvert la porte pour monter. Sans hésiter, View B a ouvert la porte du passager avant et est montée. J'ai haussé un sourcil, retenant un rire, mais je n'ai rien dit. Au lieu de cela, je l'ai taquinée.

"Alors, qu'est-ce que c'est que ça, de monter dans la voiture avec moi ? Tu ne vas pas dire que tu peux t'asseoir n'importe où, n'est-ce pas ?"

"J'ai vu que tu allais au centre commercial, alors j'ai pensé que j'allais faire du stop. Même direction, ça économise de l'argent. Pourquoi pas ?"

"Tant que tu aides à payer, qui se plaindrait ?"

"Quelle radine."

Alors que nous marchions ensemble, nous n'arrêtions pas de nous jeter des coups d'œil dans le rétroviseur, comme si nous avions peur que l'une de nous disparaisse en un clin d'œil. Mais avant que nous puissions atteindre le centre commercial, View B a parlé.

"Demandez au chauffeur de s'arrêter sur le côté de la route dans le quartier des appartements et des locations au lieu d'aller au centre commercial ensemble."

"Voilà le prix de la course. Je paierai ma part."

"Je pensais que nous allions au centre commercial ensemble. Pourquoi nous arrêtons-nous ici ?"

"Eh bien, je vais rester ici."

"Rester ? Ici ?"

J'ai regardé dehors, incrédule, parce que la maison où View B vit est de l'autre côté de Bangkok, l'endroit où nous avons grandi ensemble.

"Oui, merci de m'avoir laissée faire du stop avec vous."

View B est partie sans se retourner alors que le taxi avançait lentement dans le trafic de Bangkok. L'anxiété et la curiosité m'ont fait demander au chauffeur de s'arrêter et de payer.

"C'est bon. La circulation est très dense. Merci beaucoup... Oh, pas besoin de monnaie."

Le taxi s'est arrêté sur le côté de la route et m'a déposé non loin de l'endroit où View B était descendue. Je suis retournée à l'endroit où ma petite sœur était descendue et j'ai regardé autour de moi, pensant qu'elle était peut-être entrée dans l'immeuble d'appartements où elle était descendue. Une fois à l'intérieur, je n'ai pas pu accéder à l'immeuble parce que j'avais besoin d'une carte-clé. L'employée, me voyant debout maladroitement, a ouvert la fenêtre du bureau et a dit.

"Qui venez-vous voir ?"

"Euh..."

J'ai hésité un instant avant d'essayer de demander avec désinvolture.

"Je suis ici pour voir ma petite sœur, mais je ne suis pas sûre dans quelle pièce elle se trouve. Pouvez-vous m'aider à la trouver ?"

"Ce serait plus facile si vous appeliez votre sœur. Nous ne pouvons pas dire si elle est ici ou non ; c'est une question de vie privée des résidents."

"Oh... d'accord."

J'ai compris que je n'aurais pas de réponse car il s'agissait de préserver la vie privée. En sortant, me sentant abattue, je me suis assise sur le banc en pierre devant, essayant de réfléchir à ce que je devais faire ensuite. La petite voix de View B est soudainement venue de derrière, comme si elle m'avait attendue.

"Ce n'est pas une coïncidence, n'est-ce pas ? Tu m'as suivie ?"

Un sourire malicieux est apparu sur les lèvres de la petite fille, et ça m'a un peu irritée.

"Non, je passais juste par là."

"Alors tu dis que nous nous sommes rencontrées par hasard ?"

"Si tu veux le dire comme ça. Eh bien, alors c'est bon."

Juste au moment où View B était sur le point de partir, elle s'est soudainement arrêtée et s'est tournée vers moi, toujours silencieuse, avant de faire un bruit agacé avec sa langue.

"Pourquoi tu ne m'as pas rappelée ?"

Le changement dans les pronoms de la petite fille m'a fait lever un sourcil légèrement avant de sourire lentement, essayant de me contenir après avoir été sûre que j'avais gagné cette manche.

"Dois-je appeler ?"

"Tu montes ?"

"Nous venons de nous rencontrer. C'est bizarre d'inviter quelqu'un dans ta chambre comme ça, à l'improviste."

"Si tu montes, nous apprendrons à nous connaître. Si tu ne veux pas suivre, alors ne suis pas !"

"..."

"Hé !"

"Ha !"

J'ai ri joyeusement alors que View B se retournait, nerveuse que je ne lâche pas. Puis je me suis levée et j'ai suivi la petite fille.

"D'accord, d'accord. Puisque tu veux tellement que je monte, je vais y aller. Honnêtement, je n'ai jamais suivi quelqu'un que je viens de rencontrer jusqu'à sa chambre. Tu es la première."

"Hmm"

"C'est un ton d'incrédulité ?"

Il n'y a pas eu de réponse de la petite fille jusqu'à ce que nous montions les escaliers jusqu'au quatrième étage. View B a utilisé une clé pour ouvrir la porte de son appartement de 25 mètres carrés, qui avait une salle de bain privée pour que je puisse l'admirer. La chambre n'avait pas grand-chose à part une armoire qui semblait venir avec l'endroit.

La chambre louée avait un matelas sur le sol, avec un ordinateur portable sur une table basse japonaise à côté du lit.

"Quand as-tu emménagé ici ?"

"Il y a environ cinq mois, je pense."

"Et ta mère t'a laissée faire ?"

La petite fille m'a regardé un instant avant de s'enfoncer dans le matelas et de me regarder.

"Tu t'intéresses vraiment à ma famille, hein ? Pourquoi ? Tu es secrètement amoureuse de moi ?"

Même si nous savions toutes les deux qui l'autre était, nous faisions toujours semblant de ne pas nous connaître. Honnêtement, je commençais à être fatiguée de jouer à ce jeu, mais comme View B n'arrêtait pas, je devais juste continuer.

"Je suis juste curieuse, c'est tout."

"Que dirais-tu de ça : si tu poses une question, tu dois répondre à une question en retour. Qu'en penses-tu ?"

J'ai souri un peu et je me suis assise en tailleur sur le sol, face à elle alors qu'elle s'asseyait un peu plus droite, haussant un sourcil.

"Bien sûr, vas-y."

"À qui parlais-tu au téléphone au dépanneur ?"

Si c'était un membre de la famille en général qui montrait de l'inquiétude, il aurait demandé quelque chose de différent, comme "Où étais-tu ?" ou "Comment as-tu fait pour t'en sortir ?" "Pourquoi ne m'as-tu pas contacté ?"

C'est ce que la plupart des gens demanderaient. Mais comme View B est une fille qui vit habituellement dans un monde fantastique, poussée par l'émotion plutôt que par la raison, elle était probablement plus curieuse de savoir à qui je parlais.

"Un docteur."

"C'était un homme ou une femme ?"

"C'est mon tour de demander maintenant."

J'ai intelligemment changé la conversation pour demander ce que je voulais savoir.

"Pourquoi restes-tu ici ?"

"Pourquoi ne pourrais-je pas rester ici ?"

"Eh bien, tu as une maison..."

"C'est mon tour de demander."

View B a également esquivé la question.

"Le docteur était un homme ou une femme ?"

"Un homme... alors ta famille ne se soucie pas que tu vives comme ça ?"

"Ils peuvent s'en soucier, mais ils ne peuvent rien y faire. Quand une fille est envoyée à la mort, l'autre fille ne peut pas le supporter et doit partir."

"Qu'est-ce que ta mère a dit à ce sujet ?"

"Pourquoi riais-tu si joyeusement avec quelqu'un qui n'est qu'un docteur ? Il y a autre chose ?"

Je me suis mordu la lèvre, essayant de contenir mon irritation que View B soit toujours bloquée là-dessus.

"Il n'y a rien d'autre. C'est un docteur qui se soucie... peut-être un peu trop."

"Il t'aime, n'est-ce pas ?"

"Qu'est-ce que ta mère a dit à ce sujet ?"

"Elle ne fait que pleurer, choquée d'avoir perdu une fille... son cœur est brisé. C'est la meilleure façon de décrire ce qu'elle ressent."

Je me demandais à quel point le cœur de ma mère était brisé. Mon retour cette fois ferait-il plus de bien ou de mal ? Je ne pouvais pas le dire. Peut-être que je ne devrais pas rentrer à la maison pour faire savoir à ma famille que j'étais toujours en vie.

"Est-ce qu'il t'aime ?"

"Je pense que oui."

"Vous vous êtes impliqués, tous les deux ?"

"Comment as-tu pu t'impliquer avec Lee pendant que j'étais absente ?"

View B et moi nous sommes regardées en silence ; maintenant c'était son tour de répondre. La petite fille s'est mordue la lèvre de frustration et m'a jeté un oreiller.

"Parce que c'est le seul qui était là quand ma sœur a disparu. C'est le seul point d'ancrage qui m'a empêchée de sombrer dans les profondeurs de la mer et qui m'a empêchée de penser au suicide !"

"Tu dis que tu as pensé au suicide ?"

"Parce que je ne pouvais pas continuer à vivre !"

View B a crié quand elle a atteint ce point.

"Chaque jour, je ne savais pas ce que je faisais quand je me réveillais. La personne que j'aimais le plus était partie, et il n'y avait aucun contact. Et toi ? Si la personne que tu aimes le plus mourait, serais-tu capable de continuer à vivre ?"

"Je n'ai jamais imaginé que ce serait comme ça."

"Alors qu'est-ce que tu t'attends ? Que je me remette de sa mort en trois jours et que je commence une nouvelle vie avec un autre homme ?"

"C'est comme ça que ça devrait être, non ?"

"Ce n'est pas parce que tu m'as vue avec Lee que je peux courir vers lui et me présenter, prétendant être quelqu'un d'important. Comment puis-je dire que j'attends de lui qu'il fasse ça ?"

"Tu peux sortir avec qui tu veux, mais pas ce gars-là. Ce n'est pas une bonne personne... du moins, il m'aimait, et il va essayer de te revendiquer aussi."

"Alors si c'est quelqu'un d'autre, ça ne te dérangerait pas ? D'accord, voyons voir."

View B a sorti son téléphone, a appuyé sur quelque chose et a fait défiler un peu. Peu de temps après, un son "ding" est venu de son téléphone, et elle a tourné l'écran pour me le montrer.

"Et ce gars-là ? L'application nous a fait correspondre ; elle dit que nous sommes compatibles."

"Quel genre d'application est-ce ?"

"C'est une application de rencontres ! Tu as dit que ça pouvait être n'importe qui sauf Lee, alors je vais choisir ce gars."

View B a fait semblant de taper comme si elle discutait avec quelqu'un sur cette application. J'ai regardé les actions sarcastiques de la petite fille et je lui ai arraché le téléphone.

"Ne fais pas ça ; la vie n'est pas un jeu."

"Tu as dit que tu pouvais faire semblant d'être morte !"

View B m'a crié dessus, me repoussant pour que je m'assoie de nouveau.

Je lui ai tout dit ! J'ai dit que j'avais fait semblant d'être morte parce que je voulais tout laisser derrière moi. J'étais prête à tout abandonner, même elle, celle que je disais tant aimer !

"P'May..."

J'ai serré les lèvres, ne sachant pas quoi dire à ce moment-là. J'ai finalement réussi à dire ce que je pensais pour aider ma petite sœur à comprendre.

"Je pensais juste qu'il pourrait y avoir quelqu'un de mieux adapté pour toi que moi. Nous n'aurions pas dû commencer ça en premier lieu. Papa souffre, et Maman et Mike souffrent aussi."

"Tu te soucies de quelqu'un d'autre, mais tu ne te soucies pas de la douleur de View. Pendant six mois, c'était comme si j'étais morte, tandis que toi, d'un autre côté, tu as probablement passé tout ton temps avec ce docteur, n'est-ce pas ? Tu as complètement oublié View."

"Ce n'est pas vrai ! Je n'ai jamais aimé personne !"

"Si View t'avait manqué, tu serais revenue. Tu ne peux pas me laisser comme ça."

La vue de ma petite sœur pleurant si pitoyablement m'a fait pleurer avec elle. Ne sachant pas quoi faire, j'ai lentement rampé pour serrer View dans mes bras et je me suis balancée d'avant en arrière comme si elle était dans un berceau. Au début, elle a un peu résisté, mais peu de temps après, elle m'a laissée la tenir et a pleuré sur mon épaule.

"View, tu m'as tellement manqué. Pourquoi ton retour doit-il faire mal aussi ? Tu ne peux pas revenir comme la même P'May ?"

"Je suis toujours la même personne."

"Prouve-le."

"Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?"

"Tu sais ce que tu dois faire."

J'ai serré ma petite sœur lentement. J'ai mis ma main dans l'ouverture de sa chemise. Déclippant le fermoir du soutien-gorge dans le dos pour le défaire. Nous nous sommes toutes les deux rapprochées. J'ai penché ma tête vers View et j'ai frotté mon nez contre sa joue et j'ai tracé mes lèvres jusqu'à son menton. Le désir que ce sentiment d'être réprimé pendant plus de six mois m'a remplie.

J'ai complètement oublié que mon ancien moi était mort. Puis la May B originale s'est réveillée, comme si elle n'avait été réveillée que par la rencontre avec la personne au doux visage qui me manquait. J'ai pressé son petit corps pour qu'il s'allonge sur le matelas et j'ai tenu sa poitrine avec mes mains, par-dessus sa chemise, un toucher fort sous ma paume. La main qui jouait avec la poitrine de View B est allée à son pantalon et l'a déboutonné pour le retirer, mais View B a interrompu.

"Ça suffit."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

J'étais toujours confuse parce que je ne comprenais pas les mots que ma petite sœur voulait dire. Ma bouche a continué à effleurer l'arrière de son cou pour inhaler l'odeur familière.

"View n'est pas d'humeur."

Encore une fois...

J'ai tout figé et je me suis immédiatement redressée. La vue de la scène s'est un peu élargie, et View m'a regardé en se mordant la lèvre inférieure.

"J'ai fait quelque chose de mal ?"

"Non, c'est juste que... je n'en ai pas envie, mais il est prouvé que tu n'es pas morte comme tu l'as dit."

"View..."

"Cette fois, essaie d'attendre un peu, d'accord ? Attends comme View a attendu."

"..."

"View a été bloquée à t'attendre pendant six mois, alors crois-moi, ça ne tuera pas P'May."

View m'a donné un doux sourire, mais son regard était sérieux, me faisant déglutir plusieurs fois. Il y avait un haut niveau de ruse dans cette rencontre. J'étais sûre que View n'était pas aussi désintéressée qu'elle le prétendait, car les réactions de son corps me disaient le contraire à travers ses paumes et ses doigts. Mais il semblait que la petite était plus rancunière, alors elle était prête à se torturer pour me provoquer comme ça.

"Peu importe. C'est aussi une façon de tourmenter le cœur de View."

"Qu'est-ce que P'May en sait ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"P'May n'a pas à être celle qui aide à libérer ces sentiments. Il y a beaucoup de gens prêts à me laisser me défouler complètement."

View B s'est levée, a boutonné son soutien-gorge et a ajusté sa blouse.

"Il est déjà assez tard ; P'May peut revenir maintenant."

"Pourquoi essaies-tu de te débarrasser de moi ? Tu as quelque chose à faire ?"

"Un peu. J'ai des plans avec un ami ; nous allons nous retrouver bientôt."

"Un ami d'où ?"

La petite fille m'a souri avec un sourire malicieux, comme elle le faisait toujours quand elle était sur le point de faire quelque chose de méchant.

"Un ami de l'application."

**Chapitre 39 : Appelle Maman**

Une partie de moi ne voulait pas y croire, mais je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter parce que je ne savais pas si View B était sérieuse ou si elle était juste sarcastique. Après avoir été renvoyée, je suis restée à proximité, surveillant la petite pour voir où elle allait.

Environ dix minutes plus tard, j'ai vu la personne qui avait dit qu'elle avait des plans avec un ami partir avec un sac. Elle n'était pas très habillée avant de prendre un taxi. J'avais peur que si j'en appelais un après, elle ne m'emmène pas, alors j'ai couru dans la ruelle suivante et j'ai pris un taxi-moto pour la suivre.

Comme c'était l'heure de pointe, View B et moi avons été coincées dans les embouteillages pendant près d'une heure et demie avant d'atteindre notre destination, qui était un centre commercial près de la maison de mes parents.

Pendant un instant, j'étais anxieuse de rencontrer quelqu'un que je connaissais ici, mais ma curiosité pour View B a pris le dessus, alors j'ai décidé d'entrer dans le centre commercial. La surveillance a continué sans relâche, car je gardais une distance d'environ deux mètres derrière elle pour pouvoir la voir clairement. Qui a-t-elle rencontré ? Je n'avais encore vu personne.

Le téléphone que j'avais mis en mode silencieux a vibré contre ma cuisse, que j'avais glissée dans la poche avant de mon jean. J'ai répondu à l'appel sans quitter des yeux ma petite sœur pour voir où elle allait, oubliant que j'avais un rendez-vous avec quelqu'un.

"Allô ?"

"[Je viens d'arriver à Bangkok.]"

Entendre la voix du Dr Ake au bout du fil m'a fait me redresser un peu, comme s'il était juste devant moi et que je devais lui montrer un certain respect ou une certaine considération.

"Oh..."

"[Vous semblez avoir oublié que je venais.]"

"Ce n'est pas ça ! J'ai juste été surprise de la rapidité avec laquelle vous êtes arrivé."

Ou pour être plus précise, j'avais oublié qu'il existait dans le monde, donc son déménagement de Phuket à Bangkok ne m'avait pas traversé l'esprit. Quand il a soudainement dit qu'il était là, ça m'a prise un peu au dépourvu.

"[Ce n'est pas si tôt. Depuis la dernière fois que nous avons parlé, j'ai déjà parcouru la moitié du chemin en voiture. Au fait, pouvez-vous me donner votre localisation ? Je veux m'assurer que je peux vous retrouver. Je ne connais pas les rues de Bangkok ; quand j'étais ici, je ne prenais que des taxis et je n'avais pas ma propre voiture.]"

"En ce moment, je suis au centre commercial. Que diriez-vous de ça ? Vous venez me retrouver d'abord, et ensuite nous pourrons rentrer ensemble."

"[D'accord. Mei prend son dîner...]"

J'ai raccroché, pensant qu'il avait fini de parler. J'ai hésité un instant, réalisant que je ne lui avais même pas dit au revoir. Mais encore une fois, ce n'était pas le moment de discuter, car j'étais trop concentrée à suivre cette petite fille, curieuse de savoir qui elle rencontrait. Une partie de cela pourrait être appelée jalousie, mais il s'agissait plus d'inquiétude.

Je n'ai jamais fait confiance à la technologie qui évolue si vite. De nos jours, les gens se connaissent à peine en premier. Quand ils voient la photo de profil de quelqu'un sur leur fil d'actualité et pensent que tout va bien, ils s'arrangent juste pour se rencontrer. Certains couples finissent par rester ensemble pendant longtemps, ce qui est génial, mais beaucoup n'ont pas cette chance, et c'est généralement le cas.

Alors que je la suivais, View B a décroché son téléphone pour répondre à quelqu'un et a commencé à parler, regardant à gauche et à droite comme si elle cherchait quelque chose. Je me suis rapidement cachée dans un coin, regardant pour voir ce que ma sœur ferait ensuite. J'ai regardé la petite fille descendre l'escalator et se diriger vers le supermarché.

Les gens vont-ils vraiment à des rendez-vous dans des supermarchés de nos jours ?

Non, elle s'arrête peut-être juste pour acheter quelque chose.

J'ai commencé à agir comme Conan, en pensant à ce que ma sœur pourrait éventuellement acheter ici. Une brosse à dents ? Probablement pas. Du shampoing ? Ce n'est pas le moment d'acheter des choses triviales lors d'un rendez-vous.

Des préservatifs ?

.

Tump, tump...

J'ai secoué la tête, comme si je ne pouvais pas croire ce que je pensais. Pour être honnête, parfois je n'aimais pas ma propre imagination, qui s'éloignait souvent trop loin de la réalité. La plupart de ces pensées étaient influencées par Paint et Mei, mais je ne pensais pas qu'elles s'infiltreraient autant en moi. Peut-être que je devrais me calmer et juste voir ce que View faisait vraiment avant de paniquer.

"View, maman est là !"

La voix familière d'une femme plus âgée m'a fait m'arrêter et reculer rapidement pour trouver une cachette. Mon cœur a fait un bond quand j'ai entendu la voix de ma mère après ne pas l'avoir vue depuis plus de six mois.

"Bonjour, maman."

"Je pensais que tu ne viendrais pas."

"Si c'est maman, View est déjà là ; tu le sais."

Le ton de View n'était pas aussi doux et enfantin qu'il l'était, mais il était clair qu'elle était toujours très proche de maman. J'ai lentement jeté un coup d'œil autour pour observer leur langage corporel, et des larmes ont monté dans mes yeux quand j'ai vu à quel point ma mère semblait plus mince qu'avant.

Maman avait l'air plus âgée et plus mince, manquant apparemment d'énergie, mais elle pouvait toujours sourire, même si ce n'était pas un sourire complet.

"Cela veut-il dire que si papa ou Mike étaient ici, View ne sortirait pas pour voir maman ?"

"Maman, ne dis plus ça. Changeons de sujet. Allez... View va aider à choisir les choses pour la maison et ensuite je vais t'aider à les porter jusqu'à la voiture."

Puis les deux ont commencé à choisir les articles pour la maison en utilisant un caddie. J'ai lentement regardé maman à travers les différentes étagères, inquiète et voulant voir chaque mouvement. View B ne se doutait pas que je les suivais secrètement.

J'ai eu l'impression que peut-être elle savait, mais qu'elle faisait juste semblant de ne pas voir. Mais c'était probablement pour le mieux, car je n'étais pas encore prête à faire face à maman. Je ne savais pas comment me présenter ou comment expliquer pourquoi j'avais disparu sans donner de nouvelles.

Creeeek...

Mon téléphone a de nouveau vibré. Il était facile de deviner qui c'était. Je suis allée dans une autre allée pour parler au téléphone, évitant une éventuelle confrontation pour nous tous, et j'ai répondu à l'appel.

"[Vous êtes ici ?]"

"Oui, je viens de me garer. Est-ce que Mei a déjà mangé ?"

"Pas encore. Avez-vous faim ? Vous venez ici et vous me demandez si j'ai mangé."

"[Vous me rendez timide. J'ai conduit directement ici, donc tout ce que j'ai eu, c'est de l'eau.]"

"Alors... retrouvons-nous d'abord quelque part et dînons, d'accord ? Où êtes-vous maintenant ?"

J'ai jeté un coup d'œil à maman de nouveau et j'ai soupiré. Je n'avais plus à m'inquiéter de ce que View B faisait pour trouver quelqu'un de cette application, car en fin de compte, elle était avec maman. Soulagée, j'ai décidé de sortir et de prendre rendez-vous avec le docteur Ake.

"[Je suis à l'entrée du 3ème étage, Porte 3A.]"

"D'accord, je vous retrouve."

Bien que partir cette fois m'ait rendue un peu triste, je savais que je ne pourrais rien accomplir en restant, alors je me suis dirigée vers le docteur Ake, ce qui m'a pris environ 3 à 5 minutes pour atteindre le troisième étage via l'escalator.

J'avais initialement l'intention de prendre l'ascenseur, mais il était trop bondé. Quand je suis arrivée, le docteur Ake, élégamment vêtu comme toujours, m'a saluée avec un grand sourire, semblant sincèrement heureux de me voir.

"Mei."

"On dirait que nous ne nous sommes pas vus depuis longtemps, même si ce n'est qu'un jour."

"Vous êtes sarcastique avec moi ?"

"Je vous ai fait penser ça ?"

Je n'avais pas l'intention d'être sarcastique ou de me moquer de lui ; je parlais juste avec désinvolture avant d'éclater d'un rire involontaire.

"Oh, ne soyez pas contrarié. J'ai dit ça parce que j'ai l'impression de ne pas vous avoir vu depuis longtemps. Depuis que Mei est tombée malade, j'ai été avec vous tout le temps, alors je me sens un peu vide de ne pas vous voir."

"J'ai l'impression de faire partie de vous."

"Vous êtes un bon ami."

J'ai changé de conversation pour l'empêcher d'aller trop loin et de lui donner trop d'avance.

"Vous devez avoir très faim. Allons manger quelque chose d'abord."

"Ça a l'air bien."

Même si j'étais entrée dans le restaurant, mon esprit était toujours préoccupé par des pensées sur maman et ma petite sœur, qui étaient probablement encore en train d'acheter divers articles. Le docteur Ake, remarquant mon comportement distrait, s'est éclairci la gorge pour me ramener à la réalité au lieu de simplement jouer avec ma nourriture.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? La nourriture n'est pas à votre goût ?"

"Oh... ce n'est pas vraiment à mon goût. C'est un peu bizarre, vous savez ? Les gens qui cuisinent pour les autres ne mangent pas ce qu'ils préparent eux-mêmes."

J'ai posé mon couteau et ma fourchette et j'ai posé mon menton sur ma main, regardant la personne en face de moi.

"Ça doit être similaire pour vous, n'est-ce pas ? Quand vous êtes malade, avoir quelqu'un d'autre qui s'occupe de vous doit être assez bizarre."

"En fait, je ne tombe pas très souvent malade."

"Mais vous n'êtes pas un robot ; vous devez tomber malade parfois."

"C'est vrai. Mon système immunitaire a un peu chuté à cause du manque de sommeil, et j'ai attrapé la grippe pendant un certain temps."

Le docteur, qui prenait bien soin de votre santé, même jusqu'à vos choix alimentaires.

"La nourriture doit toujours être équilibrée dans les cinq groupes d'aliments."

Il a ri timidement.

"Mais je sais que je devrais prendre soin de moi et savoir quels médicaments prendre, à peu près."

"Mais en fin de compte, un docteur ne peut pas se soigner lui-même. Si quelque chose de grave se produit, il doit consulter un autre docteur."

"D'accord, je peux l'admettre."

Le bel homme a levé les mains en signe de reddition, comme quelqu'un qui ne pouvait pas gagner une dispute, ou peut-être admettait-il simplement que j'avais raison. Il mettait souvent fin aux conversations en me faisant me sentir justifiée, même si certaines de ses pensées auraient pu être correctes.

"Alors si vous avez une raison, allez-y et argumentez."

"Mais je ne vais pas argumenter à ce sujet. Vous avez raison. Si je tombe malade, je finirai par voir un docteur, et c'est vraiment bizarre."

"Oui, c'est vraiment bizarre que quelqu'un comme vous, qui prend soin de lui-même, puisse être aussi désordonné avec la nourriture, en en mettant partout sur sa bouche."

J'ai attrapé un mouchoir en papier et j'ai tendu la main pour l'essuyer pour lui, souriant avec affection.

"Tu es un gamin ou quoi ?"

"Je fais juste semblant de faire un gâchis pour que tu le nettoies pour moi."

J'ai fait une pause un instant, me sentant un peu timide. Bien que je ne sois pas facilement influençable par des choses simples, en particulier des pitreries aussi évidentes, c'était différent avec lui.

Lui, qui n'avait jamais osé être trop direct avec moi malgré en avoir eu l'occasion, était toujours poli et bien élevé. Aujourd'hui, il agissait comme un homme qui essayait sincèrement de se rapprocher de moi.

"Ne pas se voir pendant seulement un jour rend les choses pires, n'est-ce pas ?"

Thud !

Juste au moment où j'étais sur le point de retirer ma main, quelqu'un a saisi mon poignet et l'a serré fermement. Quand je me suis retournée pour regarder, j'ai vu que c'était ma mère qui se tenait à la tête de la table, me regardant avec incrédulité.

"May... May B."

"Ma..."

J'ai réussi à émettre un son, mais rien n'est sorti de ma gorge car j'étais trop choquée. Le mélange de surprise et de l'émotion accablante de voir ma mère avec des larmes coulant sur son visage m'a laissée assise là, sans voix. Le docteur, qui avait parlé avec moi, s'est tourné vers ma mère et l'a saluée poliment.

"Bonjour, madame. Vous connaissez Mei ?"

"Mei ? Non, c'est May B, ma fille... c'est vraiment toi !"

Ma mère n'a pas attendu que je dise quoi que ce soit ; elle a couru vers moi et m'a serrée fort dans ses bras, comme si elle avait peur que je disparaisse dans les airs si elle me lâchait.

Les gens dans le restaurant nous regardaient avec surprise, ne comprenant pas ce qui se passait. Le mélange de pitié pour ma mère et de profond désir m'a fait ravaler des larmes alors que je me préparais à la serrer dans mes bras en retour, mais avant que je ne puisse le faire, la voix de View B a interrompu.

"Maman, ne la mets pas mal à l'aise. Ce n'est pas ta fille."

La voix de ma petite sœur m'a fait m'arrêter juste au moment où j'étais sur le point de la serrer dans mes bras, et j'ai regardé dans les yeux de View B, curieuse de savoir ce qu'elle ferait ensuite.

"Pourquoi pas ? C'est May, non ? Tu ne te souviens pas d'elle, View ?"

"Si elle est vraiment ta fille, elle doit se souvenir de maman. Maman l'a-t-elle entendue dire 'Maman' ?"

"H-Hein ?"

Ma mère s'est éloignée de moi, tenant mon visage avec ses deux mains et regardant attentivement.

"C'est définitivement May."

"May est morte. Maman, accepte-le."

"Tu ne vois pas que c'est May B !"

Maman a crié sur sa fille préférée comme elle ne l'avait jamais fait auparavant, puis s'est tournée vers moi, demandant,

"N'est-ce pas, chérie ? Tu es May, n'est-ce pas ?"

Maman...

"Réponds-moi juste. Tu es May ou non ?"

"Si elle est ta fille, elle aurait dû t'appeler 'maman' dès le premier moment où vous vous êtes rencontrées... n'est-ce pas ?"

View B m'a souri malicieusement, comme si elle testait ma détermination.

"Alors, qu'est-ce que tu dis ? Tu es May ou non ?"

"..."

"Si tu l'es, alors appelle-la juste 'maman' et c'est tout."

**Chapitre 40 : Réceptrice**

Maintenant, toute la pression s'effondre sur moi comme une énorme vague, prête à m'emporter très, très loin. Parfois, j'aimerais que cette vague me noie, et que je n'aie plus jamais à refaire surface, si c'était possible en ce moment.

Mon esprit est vide.

Ma mère me manque, vraiment, mais si je pouvais redevenir la même fille, tout redeviendrait normal. Je devrais retourner à faire des choses dans le dos de mes parents.

Ma famille ne nous laissera pas être ensemble. Mon père se transformera à nouveau en monstre, me repoussant. Cette fois, ce ne sera peut-être pas un accident d'avion, mais ce sera peut-être moi qui sauterai d'un grand immeuble parce que je ne supporte plus la pression.

Juste au moment où j'étais sur le point d'appeler ma mère, le Dr Ake, qui était assis en face de moi, a tendu la main et a attrapé son poignet. Puis, il a parlé de son ton doux et poli habituel.

"Excusez-moi, je pense que vous vous méprenez."

Il a dit doucement mais fermement, sentant à quel point ma mère tenait fermement mon poignet.

"C'est Mei, ma petite amie."

.

Thud... Thud, thud...

.

La présentation et le nouveau statut venant de la bouche du jeune docteur ont fait secouer la tête de ma mère avec incrédulité.

"Ce n'est pas Mei. C'est May B, ma fille."

"Que diriez-vous de ça ?"

Le Dr Ake a sorti une carte de visite de son portefeuille et l'a tendue à ma mère comme une forme de négociation.

"Si vous avez des questions, vous pouvez m'appeler directement. Mei ne se sent pas bien en ce moment. Elle a été blessée dans un grave accident et est toujours en convalescence."

"Quel accident ?"

Ma mère s'est immédiatement intéressée, mais le Dr Ake a continué de sourire calmement.

"Je vous donnerai tous les détails, mais puis-je vous demander de vous calmer et de me contacter plus tard ? Mei est déjà très secouée, et j'ai peur que si elle a encore plus peur, elle ne se souvienne de rien."

"M-mais..."

"S'il vous plaît..."

Sa politesse et les raisons qui soutenaient d'une manière ou d'une autre les espoirs de ma mère l'ont finalement fait lâcher ma main, bien qu'elle ne me quitte pas des yeux. Il y avait du désir, de la protection et de l'inquiétude dans son regard, et je ne pouvais pas me résoudre à croiser son regard.

"Allez vous reposer pour l'instant, maman. Je m'occuperai de tout."

"Non,"

Maman a secoué la tête et a parlé clairement avant de ranger la carte de visite.

"Je m'en occuperai moi-même. Tout le monde essaie de s'occuper des choses, et personne n'arrive à rien."

Elle est finalement partie avec View B, tandis que je restais immobile, incapable de bouger. Le Dr Ake était celui qui est venu à ma rescousse dans ce moment décisif où je ne pouvais pas prendre de décision.

"Rentrons à la maison, Mei. Je ne peux rien manger en ce moment."

"D'accord, arrêtons-nous à un dépanneur et prenons quelque chose de simple à manger dans la voiture."

.

.

Il était toujours le même, me donnant toujours mon espace personnel, ne me poussant jamais à donner des réponses si je n'étais pas prête. Pendant tout le temps où nous étions dans la voiture, jusqu'à ce que nous nous arrêtions à un dépanneur au bord de la route pour prendre quelque chose à manger, je suis restée assise là, à regarder la saucisse dans ma main, incertaine de ce que je devais faire ensuite.

"Allez-y, vous la regardez depuis un moment."

"Hein ?"

J'ai regardé le Dr Ake, un peu surprise, car il semblait lire mes pensées. Je me demandais ce que je devais faire ensuite.

"On dirait que vous êtes toujours sous le choc."

"Vous ne me demandez jamais rien."

"Je vous pousse à me le dire vous-même."

"..."

"Ça marche ?"

"Vous êtes si sournois."

J'ai réussi à rire un peu après le long silence avant de soupirer.

"D'accord, je vais vous le dire."

"Pensez-vous vraiment qu'elle est votre mère ?"

Il n'a pas demandé "Vous vous souvenez ?" mais plutôt "Pensez-vous ?", comme s'il essayait d'éviter une vérité, craignant que je ne me souvienne de quelque chose et que cela ne fasse tout revenir.

"C'est ma mère."

"..."

"Depuis que je suis revenue à Bangkok, j'ai beaucoup appris sur moi-même."

"Mais vous n'êtes toujours pas prête à vraiment faire face à votre famille, n'est-ce pas ?"

"C'est ça."

"Pourquoi ?"

Une question simple, mais la réponse était si difficile. Je suis restée silencieuse, incapable de trouver une bonne raison pour laquelle je ne voulais pas tant retourner dans ma famille. Jusqu'à ce que le Dr Ake tende la main, prenne le cahier qu'il a apporté et me le tende.

"Tenez."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Au cas où vous en auriez besoin. Je me souviens que vous avez laissé une œuvre inachevée."

Je me suis immédiatement tournée vers lui, surprise. Il devait avoir soupçonné quelque chose sur le contenu du roman que j'écrivais, c'est pourquoi il m'a tendu le cahier et l'a apporté.

"C'est impressionnant. Vous vous en êtes souvenu, et vous avez pris la peine de l'apporter."

"Je pensais que c'était important pour vous. Au fait, combien de frères et sœurs avez-vous ?"

Le Dr Ake a fait une pause un instant.

"Puisque vous avez mentionné que vous avez appris quelques choses depuis que vous êtes revenue, je suis curieux de savoir qui est dans votre famille. Qui y a-t-il ? Combien y en a-t-il ?"

"Eh bien, il y a mon père, ma mère, ma petite sœur et mon petit frère... ce sont des jumeaux. Je suis l'aînée."

"Et votre nom est May B."

J'ai hoché la tête.

"Oui."

"C'est bien."

Il a ri légèrement, acceptant cela facilement, mais je n'ai pas ri avec lui. Son attitude désinvolte m'a fait lui demander directement.

"Pourquoi le Dr Ake est-il toujours aussi calme face à tout ça ? Les choses sont devenues si sérieuses. De plus, si vous vouliez enquêter davantage sur Mei, ce ne serait pas difficile du tout. Vous faites juste semblant de ne pas savoir, n'est-ce pas ? En fait... vous savez quelque chose, n'est-ce pas ?"

Le Dr Ake a regardé dans mes yeux, gardant mon regard pendant un long moment avant d'acquiescer.

"Oui, je sais que votre vrai nom n'est pas Mei, mais je ne sais pas comment vous appeler."

"Pourquoi avez-vous fait ça ?"

"J'avais peur que si je vous poussais trop fort, vous disparaissiez. Vous devez avoir vos raisons de faire les choses de cette façon, et aussi... j'ai peur que vous retourniez vivre votre vie comme avant, sans penser à m'y inclure."

Il ne m'a pas sous-estimée ni ignoré mes sentiments. Il a réfléchi longuement et a laissé tout se dérouler comme j'en avais besoin, tant que je restais dans sa vie.

"Maintenant que vous savez, que ferez-vous ensuite ?"

"Je ne ferai rien."

"..."

"Je veux que ce soit vous qui décidiez de tout. Si ma gentillesse peut gagner votre cœur, je considérerai cela comme un gain."

"Vous êtes perdu, cependant. La vérité est... vous vous souciez de Mei, mais vous ne recevez jamais rien en retour."

"Être avec vous me suffit, même si ce n'est pas d'une manière romantique."

J'ai failli tendre la main pour tenir la sienne, mais j'avais peur qu'il ne se méprenne sur mon geste et ne se fasse de faux espoirs. Alors je suis restée assise là, des larmes de gratitude montant dans mes yeux avant que je ne les essuie et que je change de sujet.

"Pourquoi dites-vous ça ? Au fait, combien de jours le Dr Eke est-il en congé ?"

"Trois jours."

"D'accord, alors pendant ces trois jours, Mei, non, je veux dire, je vous accorderai toute mon attention."

"Est-ce que ça veut dire que vous ne reviendrez pas avec moi ?"

À ce stade, il souriait toujours sans montrer d'émotion. Je n'ai pas pu m'empêcher de tendre la main et de placer doucement ma main dans la sienne, comme une façon de m'excuser et de le remercier en même temps.

"S'il vous plaît, donnez-moi un peu de temps. Quand tout sera réglé, je vous le ferai savoir."

"Me le faire savoir à propos de quoi ?"

"Tout ce que vous voulez savoir."

.

.

Le Dr Ake m'a ramenée chez moi avec Paint, puis il est retourné à l'hôtel qu'il avait réservé via l'application. Avant qu'il ne parte, je lui ai rappelé de m'appeler quand il serait dans sa chambre pour m'assurer qu'il était en sécurité.

Cependant, juste au moment où j'étais sur le point d'entrer chez moi, la voix de View B a retenti derrière moi, comme si elle m'avait attendue ici pendant un moment.

"C'est ton petit ami ?"

Je n'ai pas été trop surprise par l'apparition de ma petite sœur curieuse ; elle a toujours été curieuse de ma vie depuis que nous étions enfants. À l'époque, elle n'était pas aussi audacieuse qu'elle l'est maintenant, sachant que j'avais des sentiments pour quelqu'un.

"Il est très tard. Tu ne rentres pas dans ta chambre ?"

"Tu as trouvé un petit ami après six mois d'absence ? Si c'est le cas, autant rester morte !"

Son ton sarcastique m'a fait me taire alors que je la regardais fixement. View B, qui avait peur de moi, a commencé à vaciller quand elle m'a vue la regarder avec l'intensité d'une grande sœur, mais elle a quand même essayé de tenir bon.

"Pendant que j'étais coincée dans ma situation, tu es sortie et tu as eu un petit ami. Tu n'as pas peur que je sois fâchée ?"

"Eh bien, pendant que j'étais absente, tu t'es fait des amis sur l'application, n'est-ce pas ? Mais il semble que ces amis soient un peu plus âgés."

"C'est comme ça ! J'aime les gens plus âgés qui me font me sentir en famille !"

"Je ne veux vraiment pas me disputer avec toi, View. Rentre juste pour l'instant. Je suis fatiguée de toutes les surprises qui ne cessent d'arriver."

"Tu penses que tu es la seule à être surprise ? Ton retour a choqué tout le monde, certains sont heureux, certains sont tristes, et certains sont en colère. Maman est probablement debout toute la nuit, ne sachant pas quoi faire juste parce que tu ne l'as pas appelée 'maman'."

"Alors qu'est-ce que tu veux que je fasse ?"

J'ai tendu la main et j'ai serré le bras de ma sœur, perdant patience.

"Ma mère me manque aussi, mais si je redeviens sa fille, nous retomberons dans le même cycle. Pouvons-nous gérer ça ?"

"Maman devra gérer ça."

"De toutes les personnes, je ne veux plus la blesser."

"Mais nous avons déjà fait ça ! Nous ne pouvons plus fuir, P'May !"

La voix de View B s'est élevée, et ses mots m'ont frappée durement, me renversant presque.

"Tu penses que cette course sans fin est bonne pour tout le monde ? Le fait que nous nous aimions a déjà brisé le cœur de notre famille. Si nous sommes honnêtes avec tout le monde à propos de notre amour, ça ne peut pas être pire que ça."

"Mais..."

"Ne peux-tu pas être un peu plus courageuse, P'May ? Tu étais la May forte qui était décisive et qui ne se souciait pas de l'opinion de qui que ce soit. Tu as abandonné tes études de médecine malgré la désapprobation de notre père. Pourquoi dois-tu être si lâche maintenant quand il s'agit de dire à notre famille que nous nous aimons ?"

"C'est plus que de simplement briser le cœur de nos parents, View. Nous nous aimons et nous sommes heureuses, mais notre bonheur piétine le cœur de maman et papa."

"Qu'en est-il de notre chagrin face à cette perte ? Est-ce que ça veut dire que maman et papa peuvent simplement se construire de nouveaux cœurs ? Si nous les brisons, nous devons aider à restaurer leurs cœurs. La mort de May n'a pas aidé du tout ; tu dois juste revenir !"

"..."

"Quand tu es partie, une partie d'eux est morte aussi... et maintenant ton retour est comme si tu revivais leur cœur. S'il te plaît... ne laisse pas leur volonté de vivre disparaître à nouveau."

View B, qui était initialement pleine de fierté, a couru dans mes bras et a pleuré.

"View peut abandonner May. View n'est plus sarcastique. S'il te plaît, reviens comme tu étais avant. Quoi que P'May veuille que View fasse, je le ferai."

"Pourquoi me fais-tu ça ?"

J'ai frissonné et je me suis éloignée de la petite fille qui mendiait de l'amour et une autre chance avant d'utiliser mes deux mains pour soutenir son visage et établir un contact visuel.

"..."

"Alors comment puis-je tomber amoureuse de quelqu'un d'autre ?"

Nos lèvres se sont rencontrées immédiatement, mais cette fois-ci, ce n'était pas précipité. Il n'y avait pas de sarcasme comme la première fois où nous étions dans la petite chambre. Je me suis éloignée et j'ai regardé autour de moi avec prudence avant de saisir fermement la main de View.

"Sois silencieuse."

"Oui"

La petite a gloussé, couvrant sa bouche comme une enfant qui vient d'avoir une sucette. Après qu'elle ait fini de pleurer, j'ai lentement pris la clé pour déverrouiller la porte de la maison qui était verrouillée de l'intérieur et je me suis glissée à l'intérieur sans que Paint, qui travaillait dans la chambre, ne s'en aperçoive.

"Par ici."

Nous avons toutes les deux couru dans ma chambre et avons rapidement fermé la porte, la verrouillant solidement. Depuis le début, nous n'étions pas pressées de nous embrasser, maintenant il semblait qu'une tempête se préparait. View B a sauté et m'a serrée dans ses bras alors que je m'appuyais contre la porte, secouant tout ce que je pouvais, y compris nos vêtements.

Nos vêtements devenaient de moins en moins nombreux. Avant que je ne m'en rende compte, j'ai été poussée sur le lit, mon dos pressé contre le matelas, tandis que View B s'agenouillait à côté de moi, soulevant mes jambes.

"Attends une minute..."

"Non ! J'ai décidé que si je te revoyais, ce que je ferais, c'est de te dévorer tout entière, P'May."

"P-pourquoi ?"

J'ai haleté quand j'ai senti les lèvres de la petite fille toucher entre mes jambes.

"Ah... View..."

"Je n'arrêtais pas de penser pourquoi je n'ai jamais rien fait de bien pour toi quand nous étions ensemble. Je me faisais juste gâter...."

La petite fille a dit cela en continuant d'agir, me faisant couvrir ma bouche avec mes mains.

"Cette fois, ce sera moi qui te nourrirai d'amour."

"Mais..."

.

Toc, toc, toc.

.

Le bruit de quelqu'un qui frappait à la porte m'a fait tout arrêter sous le choc.

"Hé, May, tu es de retour ? Pourquoi es-tu si silencieuse ? Il y a quelque chose qui ne va pas ?"

View B m'a regardé un instant et a souri joyeusement avant de se pencher pour utiliser sa langue... Je ne pouvais rien faire d'autre que d'endurer, manquant de crier, mais je devais répondre à mon ami à l'extérieur.

"Non... huff... je vais bien..."

"Quoi ? Tu vas bien ou non ?"

"Ce n'est rien ! Ah !"

Maintenant, mes jambes tremblent parce que View B commence à prendre plaisir à me torturer. Avec une myriade de trucs tape-à-l'œil que je ne sais pas d'où elle a tirés, je peux à peine m'éloigner, mais je ne veux toujours pas partir parce que je n'ai pas atteint ma destination.

"Si ce n'est rien. Pourquoi ta voix est-elle comme ça ? "

"J'ai dit que ce n'est rien. Tu peux retourner maintenant."

"Je m'inquiète pour toi. Ouvre la porte ! Je veux savoir ce que tu fais."

"Tu ne peux pas t'occuper de tes affaires ?"

Je me fâche vraiment parce que mon ami ne cesse de s'immiscer et ne veut pas s'arrêter. Mais plus j'essaie de l'arrêter, plus elle semble me provoquer, rendant Paint sincèrement curieuse.

"Ne me dis pas que tu utilises un concombre du réfrigérateur pour quelque chose de coquin ! Ce concombre est à moi !"

"Quelqu'un comme moi n'a pas besoin d'un concombre."

"Alors qu'est-ce que tu utilises ?"

"Va-t'en d'ici !"

"Si tu me réponds, je m'en vais. Qu'est-ce que tu utilises ?"

"..."

"Vite !"

"Elle utilise View. Bonjour, P'Paint !"

View s'est éloignée de mes jambes et a crié en retour. La voix de l'extérieur est devenue silencieuse et a disparu, comme si elle se sentait timide ou peut-être décidait d'être polie. J'ai levé ma main pour me couvrir le visage, j'étais trop embarrassée pour faire quoi que ce soit pendant que View B riait, amusée.

"Ça suffit. P'Paint est si curieux !"

"Pourquoi es-tu comme ça ?"

Je me suis levée et j'ai pressé le visage de View B contre mon corps, frottant mes hanches contre elle sans me soucier de la pudeur. Mais le désir de mon corps était plus grand, et j'ai fermé les yeux, me mordant la lèvre fort.

"Finissons-en. Arrête de parler ; tu m'interromps."

"Je sais que tu dois aimer ça."

Dès qu'elle a fini de parler, View B a commencé à faire tout ce qu'elle avait appris, et j'ai dû me laisser tomber à nouveau. Peut-être que ce retour serait meilleur. Cette fois, je n'étais plus celle qui cédait.

Maintenant, j'étais celle qui "recevait" pour changer.

View B a arrêté de parler et a fait tout ce que je voulais. Mes hanches se sont pressées contre les lèvres de la fille au visage doux et, pour me donner encore plus de plaisir, View B a lentement glissé ses doigts à l'intérieur de mon corps, poussant au rythme des sons torturés que je désirais. Le désir accablant m'a menée à ma destination rapidement. J'ai tiré View B sur moi et je l'ai retournée sur le matelas, déchirant ses vêtements. J'ai regardé ce corps avec désir et je l'ai embrassé comme si j'étais affamée.

Les doux gémissements de View B me rendaient folle.

La fille au visage doux, qui le voulait tellement, a supplié comme quelqu'un qui avait perdu toute dignité.

"Joue pour moi."

J'ai fait ce qu'elle a dit et j'ai souri.

"Dis-moi juste ce que tu veux, d'accord ?"

"J'aime tout ce que tu fais, P'May... un peu à gauche, s'il te plaît."

Même si elle a dit qu'elle aimait tout, elle n'a pas pu s'empêcher de donner quelques ordres.

"Et fais-le vite. Je veux finir vite."

"Si nous finissons vite, ce sera fini vite."

"Je te dis que si nous ne le faisons pas bientôt, nous ne finirons pas."

.

.

On dit de ne pas prendre de décisions quand on est vraiment en colère, vraiment heureux, ou après avoir fait l'amour, car cela peut conduire à des décisions impulsives que l'on n'a pas réfléchies attentivement.

Je ne sais pas si c'est vrai, mais après avoir joué avec la petite et pris une pause, nous étions toutes les deux épuisées et juste allongées sur le dos, regardant le plafond, avec seulement une fine couverture sur nos corps nus, complètement inconscientes.

"Demain, emmène-moi chez nous, d'accord ?"

View B, qui semblait somnoler, a hoché la tête d'un air hébété avant de reprendre son calme et de se lever d'un bond pour me regarder.

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

"Je t'ai dit de me ramener à la maison,"

J'ai dit, regardant ma petite sœur, qui avait l'air choquée comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle entendait.

"Pourquoi es-tu si surprise ? Tu ne veux pas que je rentre et que je voie maman et papa ?"

"C'est ce que tu veux, P'May ? Je pensais que tu ne voulais plus voir personne dans la famille."

"Eh bien, je vais devoir voir maman tôt ou tard. Je ne peux plus le cacher plus longtemps. Voir le cœur de maman se briser me fait vraiment mal."

"Alors comment vas-tu expliquer ce qui s'est passé ? Où étais-tu ? Que faisais-tu ? Et ce gars..."

Quand View B l'a mentionné, elle s'est mordu la lèvre de frustration.

"Merde, je suis jalouse !"

"Je comprends parce que je suis aussi jalouse que tu traînes toujours avec Lee. Mais quand même, il a été gentil avec moi ; c'est un bon ami. Ce n'est pas la même chose, alors arrête de déranger Lee."

"Pareil."

"Pareil quoi ?"

"C'est un gars et il t'aime, et Lee est un gars et il m'aime."

View B a légèrement fait la moue, comme si elle ne voulait pas l'admettre.

"Même s'il t'aimait dans le passé, tu as un charme si fort. Où que tu ailles, il y a toujours des gens qui sont amoureux de toi."

"Eh bien, je n'y peux rien. Je suis vraiment jolie."

"Hmm"

"Hé, tu ne penses pas que je suis jolie aux yeux de View B ?"

"C'est agaçant. Tu pourrais être un peu plus modeste. Je ne sais pas, P'May, mais tu dois arrêter de jouer avec ce gars. Dis-lui juste que tu as une petite amie maintenant."

"Où vais-je trouver une petite amie pour lui dire ?"

View B m'a regardée avec un regard perçant.

"Si tu romps avec ce gars, j'arrêterai d'essayer de me lier avec Lee."

"Tu utilises sérieusement le terme 'essayer de se lier' ? Qu'est-ce que tu as fait pendant que j'étais absente ? Tu ne te sens pas mal de mon absence, n'est-ce pas ?"

"Je ne faisais rien avant, mais maintenant que tu es de retour, je pense sérieusement à essayer de me lier avec quelqu'un. Quelqu'un comme toi ne connaît pas la valeur de ce que tu es sur le point de perdre juste devant toi, alors choisis si tu veux arrêter de jouer avec ce gars gentiment ou si tu veux que je me ridiculise."

Dernièrement, cette petite fille est devenue une sacrée négociatrice, et je m'inquiète que View B puisse vraiment faire ce qu'elle a dit, car je l'ai vue imiter mon mauvais comportement presque parfaitement.

J'ai soupiré un peu et j'ai levé les mains en signe de reddition.

"D'accord. Je lui dirai que j'ai une petite amie."

View B a souri joyeusement, satisfaite, puis elle est montée sur moi et a commencé à renifler comme quelqu'un qui aime les odeurs.

"Génial ! Aussi, dis-lui à quel point ta petite amie est mignonne, à quel point elle te connaît bien, et que cette personne est en fait View."

"D'accord, je décrirai tout sur View. Et View, tu dois..."

"Je dirai à Lee qu'il n'y a plus rien entre nous. Merci de m'avoir toujours soutenue, mais ma petite amie n'aime pas que je traîne avec toi."

J'ai souri à sa détermination, mais elle a ensuite rapidement pris une expression abattue en continuant,

"Honnêtement, je suis retournée travailler avec lui pour gagner de l'argent pour le loyer. Juste parce que tu es revenue, j'ai tout abandonné, hein ?"

"Tu travailles vraiment avec lui ?"

"Eh bien, j'ai commencé à travailler quand j'avais 25 ans, et sans aucune expérience, personne ne m'embaucherait."

"Et l'écriture de romans ?"

"La personne qui m'a envoyé l'intrigue a simplement disparu, et je ne suis pas très douée pour l'écriture, donc ça n'a rapporté aucun argent."

"À partir de maintenant, je serai assidue."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Je t'enverrai des intrigues comme avant. Cette fois, tu auras de l'argent à dépenser."

"Tu admets que c'est toi qui envoies les intrigues ?"

View B m'a regardé, son visage effrayé.

"Faisant comme si tu ne savais pas."

"Mais P'May ne l'a jamais admis directement."

"Il y a trop de choses à hésiter. Je veux juste te soutenir silencieusement. Et en plus... l'intrigue suggère certaines choses."

"Tu parles du fait que nous ne sommes pas sœurs ?"

"..."

"Je suis allée faire un test ADN à cause de cette intrigue. J'ai découvert un secret et j'ai ensuite appris un autre secret. C'est étrange comment le monde fonctionne, n'est-ce pas ?"

View B a sauté dans mes bras pour un câlin.

"Mais je suis contente que nous ne soyons pas sœurs. Cela nous permet de nous aimer autant."

"Disons que nous étions vraiment sœurs. Alors quoi ?"

"Je t'aimerais toujours, P'May."

"Et la famille ?"

"Mais je choisis ma famille."

J'ai souri aux pensées de la fille au visage doux et je l'ai serrée dans mes bras.

"Merci de penser comme ça, ma petite sœur... tu as bien grandi et je suis fière de toi."

Je me suis endormie, en pensant à demain.

"Demain, je rentre à la maison."

"Vraiment ? Tu es prête à faire face à tout le monde ?"

"Disons juste que demain, tu as un devoir à accomplir quand nous rencontrerons maman et papa. Juste... reste à mes côtés, d'accord ?"

"Qu'est-ce que tu vas faire ?"

View B s'est éloignée de moi et m'a regardée avec curiosité.

"Et quel est ce devoir que je dois accomplir ?"

"Ton devoir est de me présenter à maman et papa, pour qu'ils sachent qui je suis et ce que je représente pour View B."

**Chapitre 41 : La dernière courbe... mais pas la dernière**

View B est restée avec moi pour une nuit, et nous avons convenu qu'aujourd'hui nous rentrerions toutes les deux à la maison pour retrouver la famille ensemble. Mais avant que ce moment n'arrive, je voulais d'abord mettre les choses au clair avec le docteur Ake. View B avait des pensées similaires ; elle parlerait à Lee aujourd'hui pour régler les choses aussi.

"Retrouvons-nous à la maison à exactement 19 h."

"D'accord. S'il se passe quelque chose, appelle-moi pour me tenir au courant."

"Tu ne m'abandonneras pas, n'est-ce pas ?"

"Tu me vois comme ce genre de personne ?"

"C'est toi qui as peur de maman et papa."

Entendre cela m'a fait froncer un peu les sourcils, alors j'ai tendu la main et j'ai tapoté la petite faiseuse de troubles sur la tête, la renvoyant.

"Va t'occuper de tes affaires."

"À partir de maintenant, tout ce à quoi tu dois penser, c'est moi."

"Je t'ai eue pendant longtemps."

Nous nous sommes souri pendant un instant avant de nous serrer fort dans les bras, comme si nous nous étions beaucoup manquées.

Même si nous avions été joueuses et affectueuses toute la nuit, cela ne suffisait pas à compenser les six mois que nous avions perdus. Ce n'est que maintenant que je réalisais la valeur du temps. Le temps qui est passé ne peut être ramené.

Six mois sans elle, c'est quelque chose que je ne peux pas récupérer non plus. Mais en ce moment, je chérirai chaque seconde que nous pourrons être ensemble, même si cela signifie affronter la tempête d'une famille qui désapprouve totalement.

"Fais attention à tes mots. Cette conversation avec Lee pourrait faire de nouveau virer View. Tu dois me soutenir, d'accord ?"

"Je possède un restaurant, tu sais ? Je suis riche."

View a éclaté de rire, pleine de joie, avant de sauter dans mes bras pour un autre câlin et de quitter la maison.

Je suis restée là, souriant joyeusement à ma petite sœur jusqu'à ce que j'entende Paint tousser, ce qui m'a rappelé que j'avais toujours une colocataire dans cette maison partagée.

"Ne me taquine pas."

Je me suis retournée pour la prévenir, sachant très bien que la bouche de Paint n'avait pas de filtre. Paint a légèrement fait la moue, l'air agacé, et a haussé les épaules.

"Peux-tu vraiment m'empêcher de parler ?"

"Je ne peux pas t'arrêter, mais je vais essayer."

"Alors, on dirait que nous sommes de retour au bon vieux temps. As-tu décidé quoi faire ensuite ?"

"Oui, j'ai l'impression que jouer le rôle de quelqu'un d'autre est un peu trop."

"Pas du tout, c'est pas mal. C'est la vraie vie, pas un scénario où il y a des jumeaux qui se transforment en un ou deux. C'est bien que tu aies réalisé ça ; ne rends pas la vie plus compliquée qu'elle ne doit l'être. Tu vois à quel point tout le monde est heureux de te revoir ?"

Paint faisait référence à View B, qui riait joyeusement en partant. J'ai hoché légèrement la tête, bien que je ne sois pas complètement d'accord avec le reste.

"Tout le monde n'est pas content de mon retour."

"Ne tire pas de conclusions hâtives. Ce n'est peut-être pas ce que tu penses."

.

.

Parce qu'aujourd'hui, j'avais décidé de recommencer à vivre ma vie en tant que "May B". Donc, la première personne avec qui je devais mettre les choses au clair était le docteur Ake, qui m'avait tellement aidée depuis le début.

"Docteur Ake, aujourd'hui je vais vous présenter ma famille, mais avant d'en arriver là, nous devrions d'abord parler."

J'ai arrangé pour qu'il me rejoigne à mon restaurant. Le docteur Ake n'a pas semblé surpris du tout, ce qui m'a fait lever un sourcil. Le fait que je me sois désignée comme "May B" l'a même fait sourire.

"C'est super. Finalement, vous vous êtes souvenue."

"Aujourd'hui, j'ai beaucoup à vous confesser. Certaines choses peuvent être acceptables, et d'autres peuvent vous mettre en colère, mais je ne vais pas vous blâmer ou me fâcher contre vous. Je veux juste être honnête avec vous."

"D'accord."

Il était très calme, ce qui me mettait mal à l'aise. S'il semblait stressé ou montrait un soupçon de colère, je me sentirais plus à l'aise. Mais encore une fois, il a toujours été doué pour contrôler ses émotions et n'a jamais montré ses sentiments à qui que ce soit. Même moi, qui me vantais de bien lire les gens, je ne pouvais pas savoir ce qu'il pensait.

"En fait, je me suis souvenue de tout depuis le premier jour où je me suis réveillée."

"D'accord."

"Vous n'êtes pas surpris ?"

"En fait, je pensais que j'avais déjà une bonne idée."

Le docteur Ake a levé sa tasse de café pour boire et a légèrement souri, comme une personne polie.

"Si vous ne vous souveniez vraiment de rien, cela semblerait long. D'habitude, les souvenirs reviennent progressivement. L'amnésie comme dans les séries télé ne se produit pas vraiment."

"Alors pourquoi n'avez-vous rien dit ?"

"Je ne voulais pas que vous vous sentiez trop sous pression. Quand vous seriez prête à me le dire, vous le feriez. Et ce moment est venu."

Je lui ai souri, me sentant profondément reconnaissante qu'il soit prêt à tout comprendre. Je suis restée silencieuse, car je ne savais toujours pas quoi dire, attendant qu'il me pose des questions sur ce qui l'intéressait.

"Au fait, qu'est-ce qui vous a fait décider de me le dire maintenant ?"

Il a demandé.

"Je vais rentrer chez moi et vivre ma propre vie. J'ai fait attendre les gens qui se soucient de moi pendant trop longtemps."

J'ai répondu, faisant référence à View B et à ma mère, qui pleuraient sans cesse quand elles m'ont vue.

"Même si ce retour peut causer beaucoup de douleur à beaucoup de gens."

Et je pensais à mon père... Je n'étais pas si sûre qu'il serait aussi heureux que tout le monde le pensait. Mais quand même, quoi qu'il arrive, j'étais prête à l'accepter. Il n'y avait plus de raison de torturer mes sentiments et ceux de View B.

"D'accord. Je respecte votre décision. Mais ce n'est pas la seule chose que vous prévoyez de me dire, n'est-ce pas ?"

"..."

"Y a-t-il autre chose que vous voulez me dire ?"

Le docteur Ake m'a regardé avec une lueur dans les yeux, comme s'il savait déjà quelque chose à l'avance mais attendait juste que je le confirme. J'ai continué à faire tourner la tasse de café dans mes mains avec hésitation, puis j'ai hoché la tête de manière décisive.

"J'ai déjà un partenaire, et aujourd'hui je vais vous le présenter."

.

.

Mettre les choses au clair avec le docteur Ake a été étonnamment facile, à tel point que je ne lui faisais pas beaucoup confiance. S'il était un personnage dans un roman, il serait le personnage le plus agaçant et le plus suspect parce que je n'avais aucune idée de ce qu'il pensait vraiment.

Maintenant, le temps avait passé et il était proche de l'heure du rendez-vous à la maison. Je suis arrivée en avance et j'ai laissé le docteur, qui servait de chauffeur, se garer pendant environ dix minutes.

"Tu ne vas pas entrer ?"

Il a demandé.

"Je ne suis toujours pas sûre... Je pense qu'il vaut mieux attendre ma sœur d'abord."

Maintenant, je ressentais toujours un sentiment de terreur. Faire face à ma famille cette fois était plus effrayant que lorsque l'avion s'écrasait. Je ne savais pas comment les gens de la maison réagiraient en me voyant. Au début, ma mère s'était peut-être préparée à accepter que je ne sois pas May B, mais aujourd'hui, si j'annonçais que j'étais sa fille, elle serait probablement choquée à plusieurs reprises.

Cela m'a rendue hésitante à faire des mouvements audacieux jusqu'à ce que je puisse contacter View B.

Quant à View B, après que j'ai essayé de lui envoyer des SMS et de l'appeler, elle n'a pas répondu du tout. Je n'étais pas sûre de la façon dont les choses se passaient de son côté de l'histoire. Je me sentais un peu anxieuse et j'avais un mauvais pressentiment. Mais la peur que je ressentais à ce moment-là a complètement noyé mes instincts et mon sixième sens.

.

Toc, toc

.

Le bruit de quelqu'un qui frappait à la vitre m'a fait sursauter. Le docteur Ake a baissé la vitre et a découvert que c'était Mike B. J'étais un peu surprise, tout comme mon frère cadet était également choqué.

"C'est vraiment toi, P'May ?"

"Mike !"

"C'est vraiment toi !"

Le docteur Ake a regardé mon frère cadet avec un regard scrutateur avant de lui sourire chaleureusement.

"Alors, c'est le petit frère de May, hein ?"

"Oui... Mike, est-ce que je peux garer la voiture à l'intérieur ?"

"..."

"Puis-je ?"

Quand on lui a demandé à nouveau, Mike, toujours sous le choc, a hoché vigoureusement la tête et a rapidement couru pour ouvrir la porte d'entrée de la maison. Bien que son visage soit pâle et sans couleur, je pouvais voir l'excitation dessus et je pouvais sentir sa joie de me revoir.

Après que le docteur Ake ait fini de garer la voiture dans le garage, je suis sortie, et avant que je ne puisse me préparer, mon frère cadet s'est précipité pour me serrer fort dans ses bras, me faisant trébucher contre la voiture. Son étreinte serrée me faisait me sentir mal à l'aise et heureuse en même temps, alors j'ai tendu la main pour tapoter doucement le dos de mon frère cadet.

"Comment vas-tu ? Ça fait un moment."

"Je ne pensais pas que je te serrerais à nouveau dans mes bras. Je suis si heureux de te voir !"

La dernière fois que nous nous sommes vus, il semblait que nous ne nous entendions pas très bien, alors j'ai été surprise de voir à quel point Mike B m'avait manquée.

"Je pensais que tu serais triste de me revoir."

"Non, je suis heureux de te revoir. Ce jour-là, c'était toi qui te tenais à la porte d'entrée, n'est-ce pas ?"

"Oui, c'était moi."

"Depuis ce jour, je n'ai pas pu dormir. Je ne savais pas si tu me manquais tellement que je commençais à avoir des hallucinations ou si je me sentais coupable de m'être disputé avec toi avant que tu ne partes. Je n'arrêtais pas de me demander pourquoi je devais me battre avec toi et pourquoi l'avion qui s'est écrasé devait être celui dans lequel tu étais. Je... je..."

"Disons simplement que je suis de retour maintenant. Ne pleure pas. Tu as grandi."

"Bonjour."

Le docteur Ake, qui se tenait à côté de moi, a salué poliment, mais son ton semblait indiquer qu'il voulait que Mike B sache qu'il n'était pas seul avec moi. Le regard du docteur Ake semblait un peu sévère lorsqu'il regardait mon frère cadet, mais il est rapidement revenu à son comportement poli habituel.

"Bonjour,"

Mike B s'est éloigné de moi et a redressé ses vêtements, essuyant les larmes qui étaient tombées de son embarras d'avoir montré de la faiblesse.

"Désolé ; je me suis laissé emporter. Allons dans la maison. Je vais fermer la porte d'abord. Maman sera si heureuse de te voir, P'May."

"Et papa ?"

"Papa est là aussi."

"Je veux dire, est-ce que papa sera heureux de me voir ?"

"Bien sûr, papa sera heureux, et moi aussi !"

Mike B s'est dépêché de retourner fermer la porte, tandis que le docteur Ake et moi sommes entrés dans la maison comme l'avait demandé mon frère cadet. À l'intérieur, chaque meuble était toujours arrangé comme toujours. Rien n'avait été déplacé, peu importe le temps qui s'était écoulé.

J'ai invité le jeune docteur à s'asseoir sur le canapé d'invité au motif floral vintage avec une base en osier. Ma mère avait dit que cela rendrait la maison plus douce, et j'avais l'impression que ce canapé était là depuis presque aussi longtemps que moi.

"Qui est-ce, Mike... ?"

La voix de ma mère venait de la cuisine alors qu'elle sortait pour regarder. Quand elle m'a vue, sa bouche est tombée de stupeur.

"Toi...!"

"C'est moi, maman."

Quand je l'ai appelée ainsi, elle a levé la main pour couvrir sa bouche d'incrédulité. Juste avant cela, elle avait apparemment accepté le fait que la personne qu'elle avait rencontrée au centre commercial ce jour-là n'était pas sa fille.

Mais aujourd'hui, l'appeler soudainement 'Maman' comme ça doit être difficile à croire ou ressembler à un rêve.

"C'est vraiment toi, May ? Tu as dit..."

"Ce jour-là, je n'avais encore rien dit."

J'ai souri à ma mère et je suis allée la serrer dans mes bras.

"Je suis désolée de ne pas avoir été gentille ce jour-là. J'aurais dû t'appeler 'Maman' depuis le début. Sinon, tu n'aurais pas souffert comme ça."

Ma mère a lentement tendu la main pour me serrer dans ses bras, son corps tremblant. Quand elle a été sûre que j'étais vraiment là, elle m'a tenue fermement sans aucun signe de vouloir me lâcher.

"C'est vraiment toi. May est de retour !"

"Oui, je suis de retour."

"Comment est-ce possible ? La May que je pensais morte est revenue me trouver... Et où étais-tu pendant tout ce temps ? Pourquoi es-tu revenue de nulle part ?"

"C'est une longue histoire, et je vous raconterai tout petit à petit."

J'ai fait une pause un instant alors que je regardais par-dessus l'épaule de ma mère et que je voyais mon père, qui était poussé dans un fauteuil roulant. Il avait l'air aussi stupéfait que Mike l'avait été en me voyant. Je suis restée là, ne sachant pas comment réagir, heureuse de voir mon père, mais aussi triste de le voir.

"Papa."

J'ai parlé simplement alors que mon père restait silencieux. Ma mère s'est détournée de moi et s'est tournée vers l'homme âgé derrière elle, transmettant rapidement la nouvelle avec excitation.

"May est de retour ! Parle-lui ! C'est notre vraie fille !"

"May B... c'est vraiment toi."

Mon père a tendu la main, espérant me toucher, mais j'ai fait comme si je ne le voyais pas parce que ses mots de ce jour-là résonnaient dans ma tête, me causant de la douleur.

"Si tu mourais."

"Oui, c'est vraiment moi. Aujourd'hui, j'ai ramené un ami à la maison... C'est le docteur Ake, celui qui m'a aidée après le crash de l'avion. Sans lui, j'aurais eu des ennuis."

Nous nous sommes tous réunis dans le salon, et pendant que nous parlions, je n'arrêtais pas de regarder mon téléphone parce qu'à ce moment-là, View B ne m'avait toujours pas contactée, et cela me mettait mal à l'aise. Mike B, remarquant mon inquiétude, a demandé curieusement :

"Il y a quelque chose qui ne va pas, P'May ?"

"C'est View... J'avais arrangé qu'elle nous rejoigne ici à sept heures, mais elle n'est toujours pas arrivée."

Dès que j'ai mentionné "View B", mon père et Mike ont échangé des regards entendus sur notre relation. Je n'étais pas sûre de ce que ma mère en savait, car seules elle et le docteur Ake semblaient ne pas être affectés par la tension gênante dans la pièce.

"Laisse-moi essayer de l'appeler d'abord. Vous pouvez continuer de parler."

Ma mère a dit en prenant le téléphone et en composant le numéro. Le docteur Ake, qui regardait Mike B depuis un moment, a demandé poliment :

"Mike B est le plus jeune fils ?"

"Oui, je le suis."

"Avez-vous déjà une petite amie ?"

Sa question directe m'a surprise, et je l'ai regardé avec un léger étonnement parce que normalement, le beau docteur n'est pas du genre à poser des questions aussi indiscrètes. Mais avec Mike B, il a demandé sans lui donner une chance de se préparer.

"Pas encore."

"Quel genre de filles aimez-vous ?"

"Eh bien... je ne suis pas sûr."

Mike B a dit, rougissant un peu.

"Peut-être quelqu'un comme P'May, forte, déterminée et ferme dans ses convictions. Elle n'hésite jamais à faire ce qu'elle pense être juste."

"Toi et Mai... non, je veux dire May B, vous n'êtes pas des sœurs biologiques, n'est-ce pas ?"

Bien que ce ne soit plus un secret de famille, je n'en avais jamais parlé à personne d'autre que Paint. Mike a légèrement froncé les sourcils, ne comprenant pas complètement la question.

"Vous devez être le personnage de l'histoire que Mei a écrite. Vous êtes son amour."

Et j'ai immédiatement compris l'intention du docteur Ake. Il devait avoir lu mon roman sur mon ordinateur portable et pensait que la personne que j'allais présenter aujourd'hui était définitivement Mike. L'histoire que j'ai écrite contient environ 80 % d'éléments de la vie réelle, y compris des problèmes familiaux et le fait de m'enfuir de ma famille.

Mais il se trompait un peu ; mon amante...

N'est pas un homme.

"View !!!"

Le cri de ma mère a fait que nous nous sommes tous, qui étions en pleine conversation, tournés pour regarder. Mike B a rapidement arraché le téléphone de sa main, remarquant son visage pâle, et a écouté ce qui se passait à l'autre bout de la ligne.

"Maman, qu'est-ce qui ne va pas ? Je n'ai rien entendu."

J'ai entendu... View crier au téléphone. Je ne sais pas ce qui se passe, mais quelque chose s'est définitivement passé. Que devons-nous faire ?

Puis l'appel a été coupé. Ce qui a commencé comme une réunion de famille s'est transformé en quelque chose de nouveau avec l'appel de ma sœur qui s'est terminé brusquement.

"Appelez la police", a dit mon père, le plus calme d'entre nous, d'une voix rauque.

"Pourquoi restez-vous tous là ? Appelez la police ! Oh non !"

Puis mon père a mis sa main sur sa poitrine de douleur. Le docteur Ake, qui avait retrouvé son calme le plus rapidement, s'est précipité vers le fauteuil roulant de mon père, vérifiant son état et répondant professionnellement.

"Votre père fait une crise cardiaque. Je pense que nous devrions l'emmener immédiatement à l'hôpital."

"Et View ?"

Ma mère a crié, incapable de gérer la situation. Mike a répondu en son nom, car il semblait avoir trouvé un plan.

"J'ai le 'Localiser mon iPhone' de View. Allons vérifier la carte pour voir ce qui se passe. Voici le plan : maman, tu vas à l'hôpital avec papa et le docteur Ake. En attendant, Mike et moi allons trouver View. En attendant, nous ferons également un rapport à la police."

"Mais May..."

"Maman doit s'occuper de papa d'abord. Y aller ne servira à rien maintenant."

J'ai dit fermement, comme la fille aînée. En entendant cela, maman a hoché la tête en signe de compréhension et m'a serré la main fort.

"Prends soin de View. S'il se passe quelque chose, appelle-moi... et ne disparais plus."

"Maman..."

"Quoi qu'il arrive, tu ne dois plus disparaître !"

.

.

Le docteur Ake et maman ont emmené papa à l'hôpital le plus proche, tandis que Mike et moi sommes allés chacun de notre côté pour trouver View selon l'emplacement de l'iPhone.

Heureusement, ce n'était pas loin. L'endroit où se trouvait View ressemblait à un lave-auto, qui, je suppose, appartenait à Lee, qui avait mentionné plus tôt qu'il possédait une entreprise et avait embauché ma sœur pour y travailler.

Alors que je m'approchais et que je voyais les lumières clignotantes rouges et bleues des véhicules de secours et des ambulances, mon anxiété a grandi.

Quand Mike a garé la voiture, j'ai immédiatement couru pour voir la scène, priant pour que mes pires craintes ne soient pas vraies.

"Y a-t-il des blessés ?"

"Je..."

La voix tremblante de Lee m'a fait me tourner vers lui sous le choc.

"Pourquoi pleures-tu ? Où est ma sœur ?"

"Je suis docteur !"

Mike s'est immédiatement identifié avant de courir pour vérifier la personne sur la civière. Je ne pouvais pas supporter de voir qui c'était, alors j'ai d'abord sauté sur Lee.

"Qu'est-ce qui s'est passé ?"

"Je ne voulais pas... je..."

"Qu'est-ce que tu as fait ?"

J'ai attrapé le col de la chemise de Lee, le tenant fermement.

"Je te demande, qu'est-ce que tu as fait ?"

"Je l'ai frappée avec ma voiture. Je ne voulais pas... j'étais juste en colère et je voulais partir, mais..."

"Alors tu l'as juste écrasée ?"

"Je pensais qu'elle s'écarterait !"

"Espèce de salaud !"

**Chapitre 42 : Confession**

J'ai giflé Lee au visage avant de courir vers la civière, sentant que mon cœur était sur le point de se briser. Mais dès que j'ai retiré la couverture, c'était le corps d'une tante, d'environ 45 ans, allongée sur la civière, gémissant de douleur, avec son cou dans un plâtre.

"Ce n'est pas View. Où est View ?"

"Je suis là."

La voix claire de View B est venue du côté de la voiture, me choquant ainsi que Mike B parce qu'elle avait pleuré et fait toute une scène avant.

"Ce n'est pas View qui a été heurtée par la voiture ?"

"En fait, ça aurait dû être View qui a été heurtée par la voiture, mais comme ses jambes sont courtes, elle ne pouvait pas courir assez vite. La tante de Lee, nous voyant nous disputer, a couru pour bloquer la voiture. Mais Lee n'a pas pu freiner à temps, alors elle a été percutée et projetée. Et, eh bien, nous voici."

"Alors pourquoi avez-vous couvert son visage ?"

"Tatie a demandé... J'ai demandé à couvrir mon visage."

La tante sur le lit a essayé de répondre d'une voix faible.

"Je n'avais pas de maquillage. Mes pores sont énormes. J'étais gênée."

J'ai ouvert la bouche, sans voix, puis j'ai regardé Lee, que j'avais giflé plus tôt, me sentant coupable, mais j'avais encore d'autres questions.

"Et le cri au téléphone ?"

"View a crié sous le choc."

"Alors pourquoi n'as-tu pas répondu quand j'ai appelé ? Le téléphone a soudainement raccroché."

"Le téléphone est tombé dans une bouche d'égout. Heureusement, il n'y avait pas d'eau dedans. J'ai dû appeler l'équipe de secours pour qu'ils m'aident à le récupérer... hehe."

Je me suis précipitée pour serrer View B fort dans mes bras, mon cœur manquant de se briser. J'ai examiné avec soin son petit corps pour m'assurer qu'elle allait bien, puis je l'ai à nouveau serrée dans mes bras avant de fondre en larmes.

"Snif."

"Pourquoi tu pleures, P'May ?"

"Je pensais que c'était toi qui étais allongée là. Qu'est-ce que je ferais s'il t'arrivait quelque chose ? Comment pourrais-je vivre sans toi ?"

La petite fille m'a serrée dans ses bras en retour et a doucement frotté mon dos, comprenant ce que je ressentais parce qu'elle avait elle-même vécu cela. Pendant un instant, alors que j'imaginais View B dans un accident, j'ai pensé à la douleur qu'elle ressentirait. Et si elle ne se réveillait pas ou ne se rétablissait pas, je ne pouvais pas supporter de penser à ce à quoi mon monde ressemblerait.

"Maintenant tu comprends, n'est-ce pas ? Ce que je ressens quand tu n'es pas là, P'May ?"

"Je comprends, vraiment. Je suis désolée."

"Alors à partir de maintenant, ne disparais plus, d'accord ?"

"Je ne disparaîtrai pas, ma chérie. Je ne vais nulle part."

"C'est super."

Alors que nous nous étreignions, l'équipe de secours a transporté la personne blessée à l'ambulance et est partie lentement, un par un. Maintenant, il ne restait que moi, View B, Mike B et Lee, qui nous regardait nous étreindre avec une expression difficile à lire.

"May B, c'est elle ? Le membre de la famille dont View m'a parlé ?"

La voix de Lee a brisé le silence. Soudain, j'ai réalisé que nous n'étions pas seuls et nous étions sur le point de nous éloigner, mais View B m'a attrapée, enroulant ses bras autour de ma taille comme pour faire une déclaration.

"Oui, P'May est la personne. Celle que j'ai dit que personne ne pouvait remplacer."

"Mais c'est ta sœur."

"Allez," a interrompu Mike B, ne voulant pas en dire beaucoup plus. Mais alors qu'il se tournait pour partir, Lee, toujours confus et apparemment incapable d'accepter la situation, a crié.

"Pouvez-vous accepter ça ?!"

Lee a regardé mon frère avec incrédulité.

"Quand View B m'a dit qu'elle avait déjà quelqu'un qu'elle aimait et que c'était un amour que personne n'approuverait parce que c'était avec un membre de la famille, je pensais que c'était toi. Mais ça... ça dépasse tout ce que j'aurais pu imaginer. Et vous agissez comme si tout allait bien ? C'est fou... tout le monde est devenu fou !"

"..."

"Vous êtes tous malades ! Comment des frères et sœurs peuvent-ils s'aimer ? C'est la famille !"

"Nous ne sommes pas de vrais frères et sœurs, aucun de nous."

Mon frère cadet a révélé d'un ton fatigué.

Ce n'est pas tout à fait juste, mais ce n'est pas complètement faux non plus. Accepte-le. Je l'ai accepté moi-même.

"Mike..."

J'ai regardé mon frère cadet, des larmes montant dans mes yeux alors que j'écoutais ses mots. Mike B m'a fait un petit sourire résigné.

"Que puis-je faire ? Je t'aime, P'May, trop pour te perdre. Comme ce n'est pas si grave, nous ne sommes pas vraiment frères et sœurs. Tout ce que toi et View voulez faire, allez-y. S'il vous plaît, ne disparaissez plus."

"..."

"Ne me quitte plus. C'est ce que je ne peux vraiment pas accepter et que je n'accepterai jamais. Merci d'être revenue et de me donner une chance de me rattraper de mes erreurs passées."

Je me suis éloignée de View B et je suis allée serrer mon frère cadet dans mes bras, le tenant fermement. La force de mon étreinte correspondait au poids de ma gratitude, et m'a fait réaliser à quel point ce retour était important. Au moins, j'ai pu revenir vers une View B brisée et l'aider à se reconstruire.

J'ai retrouvé mon frère, qui se sentait coupable de ma disparition, et maintenant il essayait de se racheter tout en acceptant les sentiments entre View B et moi. Même s'il n'était pas encore capable de l'accepter pleinement, il savait qu'il devait laisser les choses se faire.

View B s'est approchée et m'a serrée dans ses bras, se sentant émue, et nous avons tous ri ensemble, oubliant momentanément que quelqu'un était à proximité, furieux de la situation.

"Vous avez vraiment perdu la tête ! Pourquoi dois-je m'occuper de vous ?!"

Lee, plein de frustration, est retourné au lave-auto en tapant du pied. Moi, étant la cause de tout cela, je lui ai crié dessus avant qu'il ne puisse partir.

"Lee !"

"Quoi ?!"

Même s'il a crié, il a cessé de marcher, comme s'il était en colère mais toujours assez raisonnable pour écouter.

"Je suis désolée de t'avoir entraîné dans ce gâchis."

"Je suis contente que tu le saches."

"Mais tu ne devrais pas oublier que je t'ai viré de ma vie depuis. C'est toi qui t'es mêlé à notre désordre."

"Tu dis..."

Lee a regardé View B et a fermé les yeux, expirant profondément.

"Oui, c'était de ma faute de m'être approché de View par sympathie et d'avoir ensuite laissé mes sentiments prendre le dessus sur moi. Merci de m'avoir appris que nous ne pouvons pas interférer dans la vie de ceux qui sont déjà amoureux."

"..."

"Surtout quand il s'agit de ceux qui s'aiment au sein de la famille !"

Il est parti sans se retourner, ne voulant probablement plus continuer notre amitié.

Bien qu'il ait fait semblant de comprendre, il n'a pas pu s'empêcher de faire des commentaires sarcastiques qui m'ont fait me sentir un peu mesquine. Mike B s'est rapproché et a enroulé son bras autour de moi légèrement, comme pour créer une barrière protectrice, m'assurant que je serais bien.

"Nous devrions y aller. Ces choses prennent du temps. J'ai besoin de temps aussi. D'ailleurs, ce n'est pas un grand obstacle à affronter pour toi, P'May."

"..."

"Ce sont les gens que tu devras affronter ensuite."

Mike B avait raison. Les plus grands obstacles que j'ai eu à gérer n'étaient pas lui, Lee ou qui que ce soit d'autre, mais ma famille, en particulier, mon père et ma personne la plus importante, ma mère.

Je ne savais pas si quelqu'un avait expliqué la situation entre ma sœur cadette et moi à ma mère depuis que j'avais quitté la maison.

"Est-ce que View a parlé de notre situation à maman ?"

Alors que nous étions dans la voiture en route vers l'hôpital, j'ai demandé, voulant savoir ce qui avait été dit pour me préparer à la situation à venir. La petite fille, regardant par la fenêtre mais tenant toujours ma main fermement, a légèrement hoché la tête.

"View a dit à maman."

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

"View a dit que nous nous aimons."

"Et qu'est-ce que maman a dit ?"

"Maman a dit... 'Eh bien, c'est bien alors'."

View B s'est tournée pour me regarder avec une expression inquiète.

"Si maman avait montré un quelconque doute ou de la colère, j'aurais pu continuer la conversation. Mais elle a agi comme si elle voulait le mettre derrière elle, comme si 'les frères et sœurs qui s'aiment c'est bien' ou quelque chose comme ça. Alors je n'étais pas sûre de ce que je devais faire ensuite."

"Alors nous devrons le rendre clair. Que feras-tu si maman n'accepte pas notre relation ?"

"Je ne sais pas."

"Tu sais que maman t'aime plus, n'est-ce pas ? Même si Mike B est son fils biologique, elle ne le gâte pas autant."

Mike B, entendant son nom mentionné, nous a regardés à travers le rétroviseur et a soupiré.

"P'May, ne nous divise pas comme ça. Nous sommes tous les enfants de maman. Je ne t'ai jamais considérée comme quelqu'un de différent, même après avoir su ce qui se passe entre vous deux."

Mike B a secoué la tête.

"C'est une acceptation au milieu du rejet. Je l'accepte à contrecœur. De toute façon, t'avoir, P'May, c'est mieux que de ne pas t'avoir. Je t'aime tellement, alors s'il te plaît, arrête de dire que l'une est une vraie fille et que l'autre ne l'est pas."

J'ai souri à Mike B et je n'ai pas pu résister à l'envie de tendre la main pour ébouriffer ses cheveux jusqu'à ce qu'ils soient tout en désordre.

"Combien de fois m'as-tu dit que tu m'aimais aujourd'hui ?"

"Je te dirai que je t'aime pour le reste de ma vie."

"Ne vole pas P'May !"

View B a tendu la main pour ébouriffer les cheveux de son jumeau avec agacement.

"Seul View peut dire qu'il aime P'May !"

"Ne pense pas que juste parce que tu es l'amour de P'May, tu peux faire ce que tu veux."

"Je peux faire ça parce que je suis la petite amie de P'May !"

"Vous finirez par rompre. Tu ne peux pas rivaliser avec moi. Être un frère signifie que tu seras comme ça pour le reste de ta vie. Nyah !"

"Tu peux vraiment te vanter comme ça ? Prends ça !"

"Aïe !"

Mike B et View B ont continué à se disputer et à rire pendant que nous roulions, jusqu'à ce que je doive tendre la main et leur dire d'arrêter de plaisanter parce que c'était dangereux de plaisanter en conduisant. Même si j'ai réussi à rire un peu, je me sentais toujours mal à l'aise lorsque nous sommes revenus à la normale.

Mike B, le remarquant, a parlé pour me réconforter.

"Ne pense pas trop loin, P'May. Je comprends, et maman devra comprendre aussi."

Nous sommes tous arrivés à l'hôpital où papa était soigné. Heureusement, il n'a pas eu besoin d'être admis ; la douleur à la poitrine était juste due au choc et rien de grave. De plus, Mike B a appelé à l'avance pour informer tout le monde de l'état de View B, alors tout le monde s'est senti plus à l'aise lorsque nous sommes montés dans la voiture et que nous sommes rentrés à la maison ensemble. Quand tout a été terminé, nous avons tous poussé un soupir de soulagement.

"Et le docteur Ake ?"

"Il va conduire là-bas plus tard. Je voulais rentrer avec mes enfants."

Maman a répondu joyeusement. View B m'a lancé un regard mécontent pour avoir posé des questions sur un autre homme, même si elle savait ce qui se passait, juste pour être une enfant jalouse.

"Pourquoi doit-il conduire là-bas ? Pourquoi ne pas simplement partir ?"

"Hé, c'est bizarre de dire ça. Il a emmené ton père à l'hôpital, tu sais ? En plus, c'est le petit ami de May."

"N'est-ce pas un..."

View B, essayant d'interrompre, a été interrompue par maman, qui a parlé plus fort.

"J'ai été tellement choquée au début ! Pourquoi View agit-elle comme ça ? Hé, hé !"

Notre maman a tendu la main pour lui pincer le bras alors qu'elles étaient assises l'une à côté de l'autre sur la banquette arrière, avec notre maman assise au milieu et notre papa assis à l'avant à côté de Mike B.

"Si ton père avait eu une crise cardiaque à cause de ça, qu'est-ce qu'on ferait ? Et moi ? S'il ne t'arrive rien, tu ne devrais pas appeler et me le dire, ainsi qu'à ton père ? Tu ne peux pas rester silencieuse comme ça."

"Comment pourrais-je appeler et vous le faire savoir ?"

"Tu pourrais emprunter le téléphone de quelqu'un à proximité pour appeler."

"Mais je ne me souviens du numéro de personne."

"Allez, nous sommes de la famille. Comment peux-tu ne pas t'en souvenir ?"

Une fois que papa a demandé, maman est devenue silencieuse parce qu'elle ne s'en souvenait pas non plus, alors elle a essayé de changer de sujet.

"Mais est-ce que tout va bien maintenant ? Je me sens un peu soulagée. Et toi, tu ne peux pas agir un peu différemment ? Tu agis toujours comme si ton cœur était brisé ou que tu étais malade. Tu ne peux pas changer et faire autre chose ? Tu aimes faire du théâtre."

"Tu penses que je veux avoir mal ou être malade ?"

"Alors aie juste un mal de tête ou un mal de ventre, change un peu. Ça devient ennuyeux."

"Tu es vraiment ridicule."

Papa et maman se sont disputés tranquillement pendant le voyage jusqu'à ce qu'ils se taisent. Maman, incapable de supporter le silence, a parlé joyeusement :

"Je me sens si bien ! Cela fait longtemps que nous n'avons pas été tous ensemble comme ça. Cela me rappelle l'époque où nous partions en voyage en famille. Nous devrions trouver du temps pour partir en voyage ensemble. Une sortie en famille joyeuse !"

Maman a applaudi de joie.

"Nous pouvons inviter le docteur Ake aussi ! C'est un homme gentil ; je l'aime bien."

"Pas question,"

a interrompu View B fermement, saisissant l'opportunité de parler après plusieurs tentatives.

"Il ne peut pas venir."

"Pourquoi pas ? C'est le petit ami de May ; il fait partie de notre famille maintenant."

"Mais..."

"Es-tu vraiment restée avec lui pendant six mois pendant que ton père était à l'hôpital ? J'ai posé des questions à ce sujet. Qu'as-tu appris ?" a continué maman, ignorant apparemment View B.

Maman s'est tournée vers moi avec une expression curieuse à propos du docteur Ake.

"Prend-il bien soin de toi ? Étiez-vous seuls avec lui ou est-ce que sa famille vit avec lui ?"

"Le docteur Ake vit seul. Sa famille est à Chonburi, mais il travaille à Phuket,"

ai-je répondu.

"Alors, vous êtes seuls ensemble ? Ce n'est pas bon,"

a dit maman, son ton plein d'inquiétude.

"Ma fille va se faire du mal comme ça. Ça ne va pas marcher ! Quand nous rentrerons à la maison, je vais avoir une discussion sérieuse avec lui. Il devrait savoir comment se comporter correctement avec toi. C'est inacceptable !"

"Maman, ce n'est pas ce que tu penses entre le docteur Ake et moi."

"Mais il a dit qu'il était ton petit ami ! Je me souviens de ça quand nous étions au restaurant."

J'ai hésité, me souvenant de l'époque où le docteur Ake s'était proposé d'être mon petit ami pour m'aider à traverser une situation embarrassante. Maintenant, j'avais l'impression que c'était devenu un nœud serré autour de ma poitrine, rendant la respiration difficile.

"Je pense qu'il est préférable d'attendre que nous soyons rentrés à la maison pour en discuter,"

a interrompu papa après un long silence, me regardant dans le rétroviseur.

Il comprenait bien la situation. Je me sentais perdue, ne sachant pas comment gérer les préoccupations de maman.

"D'accord, nous en parlerons quand nous serons rentrés."

"Le docteur Ake n'est pas mon petit ami. Je sors avec..."

"Nous en parlerons à la maison,"

a interrompu maman, son ton ne laissant aucune place à la discussion.

L'atmosphère dans la voiture est devenue tendue, et j'avais l'impression que maman essayait de détourner le sujet.

Mais Viw B, étant la fille préférée, ne reculait pas.

"Nous devrions en parler maintenant ! J'ai déjà dit à maman que nous nous aimons."

.

Boum...

Boum...

.

La voiture est devenue silencieuse comme si l'air en avait été aspiré. Cela ressemblait à une bataille psychologique entre maman et Viw B, chacune essayant de voir qui céderait en premier.

"C'est super ! C'est bien que les frères et sœurs s'aiment et restent ensemble. Nous n'avons que nous,"

a répondu maman, forçant un sourire.

"Mais tu sais ce que je veux dire !"

a insisté View B.

"Nous en discuterons quand nous serons rentrés à la maison !"

Mike B a brisé la tension en parlant et en sortant rapidement de la voiture pour ouvrir la porte d'entrée, les phares de la voiture du docteur Ake suivant derrière.

Le silence dans notre voiture est resté alors que nous sommes tous sortis, chacun d'entre nous perdu dans ses propres pensées, c'était étrange.

Jusqu'à ce que Mike B retourne dans la voiture et se gare à l'intérieur. Alors que tout le monde commençait à sortir de la voiture, View B s'est approchée pour bloquer notre maman immédiatement.

"Non, maman ! View ne te laissera plus partir. Maman, View et P'May s'aiment !"

La voix de la petite fille a atteint le docteur Ake, qui était également sorti de la voiture. La mère a regardé le bel homme, se sentant mal à l'aise, et lui a fait un sourire taquin.

"Docteur, ne soyez pas surpris. Les enfants de cette maison aiment se dire qu'ils les aiment."

"Maman sait ce que View veut dire. Arrête de t'enfuir ! Aujourd'hui, nous devons mettre les choses au clair. View et P'May s'aiment."

View m'a regardé, toujours silencieuse, puis a haussé la voix.

"P'May, dis quelque chose ! Nous sommes arrivés jusque-là !"

"View, je pense que nous devrions y aller doucement..."

"Tu t'inquiètes pour lui ?"

View a regardé le docteur Ake et m'a lancé un regard noir.

"Ou dois-je mourir avant que tu ne veuilles parler ? Devons-nous sacrifier quelque chose avant que tu ne fasses quelque chose ?"

"Où vas-tu ?"

Mike B a couru après sa sœur jumelle, l'air inquiet. J'ai regardé l'impulsivité de View B et j'ai hoché la tête, ayant pris ma décision.

"Maman, View et May s'aiment."

"Je sais."

"Nous sortons ensemble. C'est notre relation."

Mes mots ont fait que View B, qui était sur le point d'ouvrir la porte de la grande maison, s'est arrêtée. Elle s'est tournée pour me regarder, stupéfaite. Bien qu'elle s'y attendait, entendre cela semblait encore la choquer un peu.

Le docteur Ake, debout non loin, a fermé les yeux et a pincé les lèvres comme s'il essayait de tout assimiler. Ma mère, immobile, m'a regardé et a parlé d'une voix calme, comme si elle n'était pas trop surprise.

"Si May et View sortent vraiment ensemble, alors nous ne sommes plus une famille, n'est-ce pas ?"

"..."

"May veut-elle être quelqu'un d'autre pour moi et pour tout le monde dans cette famille ?"

J'ai regardé ma mère avec des larmes dans les yeux avant de me serrer dans mes bras, sentant une douleur profonde dans mon cœur. À ce moment-là, quand je me suis disputée avec mon père et qu'on m'a dit de mourir, ça n'a pas fait aussi mal que d'entendre ma mère dire ces mots avec une telle indifférence, me demandant : "Veux-tu être quelqu'un d'autre ?"

"Je suis désolée, maman. Si aimer View B signifie que May devient une autre personne dans cette famille, alors il vaudrait mieux... que tout le monde pense que May est déjà morte."

"..."

"Comme avant."

Je me suis agenouillée et je me suis inclinée aux pieds de ma mère, des larmes coulant sur mon visage. En faisant cela, j'ai entendu le son des sanglots portés par le vent, resserrant encore plus la douleur dans mon cœur. View B est venue m'aider à me lever, et nous sommes parties ensemble.

Quand nous sommes passées devant le docteur Ake, le bel homme qui était resté silencieux pendant longtemps a tendu la main et m'a attrapée par le poignet, me souriant.

"C'est la fin d'un roman d'amour, n'est-ce pas ?"

"..."

"Et vous êtes son héroïne."

"Oui."

Je n'ai répondu que cela, et le docteur Ake a lâché ma main, me permettant de m'éloigner avec View B. Personne ne nous a rappelées.

Tout le monde nous a lâchées...

**Chapitre 43 : La vraie chose, c'est cette personne**

L'étreinte serrée de nos corps alors que nous nous étreignions, les sons de notre respiration alternant, rivalisant alors que nous nous aidions à atteindre une destination. L'atmosphère était remplie d'une odeur légèrement suspecte, mais cela ne créait pas un sentiment d'inconfort ; au contraire, c'était enivrant d'une manière sans fin.

À la fin, nous étions toutes les deux allongées sur le dos, fixant le plafond, laissant nos pensées vagabonder où elles voulaient.

Le sexe est une façon d'exprimer l'amour et sert également de moyen de libérer le stress. Les muscles de nos corps, qui avaient été tendus, se sont progressivement détendus. View B, allongée à côté de moi, s'est lentement tournée pour m'embrasser, enroulant ses jambes autour des miennes. Je suis restée silencieuse, perdue dans mes propres pensées.

Nous ressentions du bonheur et une tristesse inéluctable. View B et moi savions très bien que nous étions sous beaucoup de stress, mais par amour et passion, nous avons essayé de nous en débarrasser en faisant d'autres choses en guise de substitut, comme quelqu'un de dépressif qui essaie d'échapper aux pensées négatives en se forçant à dormir.

Nous avons juste trouvé une autre façon de faire face.

La voix de ma mère...

Le regard de ma mère...

Peu importe à quel point nous sommes rebelles, à la fin, nous ne pouvons pas nier que nous ne voulons pas que les choses se terminent comme ça.

"Es-tu heureuse, P'May ?"

"Et toi, View ? Es-tu heureuse ?"

"View a demandé la première !"

Nous sommes toutes les deux devenues silencieuses comme si nous ne pouvions pas trouver la bonne réponse. Je me sentais bien à nouveau à côté de View B, mais si tu me demandais si j'étais complètement heureuse, je devrais dire non. J'ai poussé un petit soupir et j'ai répondu directement.

"Je suis heureuse, mais pas tant que ça."

"View pensait que si nous nous aimions, cela devrait suffire. Pourquoi est-ce si difficile ?"

"Parce que dans ce monde, il y a des gens qui nous sont chers,"

ai-je dit, me tournant pour faire face à View B et expliquant ce qui se passait.

Les gens peuvent atteindre le succès et la richesse, mais ils ne seront pas vraiment heureux s'il n'y a personne d'important avec qui partager leur joie.

"Nous voulons que les gens acceptent notre amour cette fois, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Peut-être que Mike B l'a accepté, mais pourquoi ne sommes-nous toujours pas heureuses ?"

"Parce que les gens que nous voulons le plus comprendre sont maman et papa, qui n'acceptent pas notre amour."

Nous nous sommes serrées dans les bras comme si nous nous réconfortions mutuellement. L'odeur de notre amour s'est répandue dans toute la pièce, enveloppant chaque fibre des couvertures, l'air et nos corps.

"Est-ce que cela peut être appelé une fin heureuse ?"

a dit View B, presque comme un gémissement, sans rien demander sérieusement. Puis j'ai utilisé ma main réconfortante pour glisser jusqu'à sa hanche et j'ai doucement frotté mes doigts pour l'aider à se détendre au milieu de son corps. La respiration de View B a recommencé à devenir lourde, et elle a laissé échapper un léger gémissement.

"Eh bien, ce n'est pas encore la fin, donc nous ne pouvons pas le dire avec certitude."

"Alors peux-tu m'emmener jusqu'à la fin ?"

"Bien sûr."

"..."

"Écarte les jambes."

.

.

Maintenant que View B ne travaillerait plus avec Lee, ma petite sœur était involontairement devenue au chômage.

Pour éviter que la vilaine fille ne soit trop distraite, j'ai décidé de laisser View B écrire le reste du roman.

Je me suis assise à côté de la petite et j'ai partagé l'intrigue que j'avais en tête, tandis que View B aidait à tout améliorer pour le rendre plus complet.

.

.

« Chap 18 »

Après une longue absence, le frère aîné est revenu, prêt à recommencer sans se soucier de qui que ce soit d'autre. Il a réalisé que pendant son absence, il n'avait pas du tout aidé.

Il aurait dû se concentrer sur les sentiments de sa sœur au lieu des gens autour d'eux qui essayaient d'interférer. Par conséquent, à son retour, il avait l'intention de dire à tout le monde ce qu'il ressentait, qu'ils l'acceptent ou non.

Pour lui, cela devait se terminer par le fait qu'ils se mettent ensemble. Ceux qui n'étaient pas d'accord avec cela devraient faire face à leurs propres problèmes.

Même s'ils étaient de la famille...

.

.

"Il y a quelque chose qui ne va pas ? Le nouveau chapitre n'est-il pas intéressant ? Je suis assise ici à trop réfléchir," ai-je dit.

View B a frissonné un peu avant de se tourner pour me faire un faible sourire.

"Ce n'est pas que ce n'est pas intéressant, mais c'est triste."

"Devrais-je trouver une nouvelle intrigue ? Je peux penser à autre chose," ai-je proposé.

"Ça va, mais View n'est pas vraiment d'humeur," a-t-elle répondu.

"D'habitude, tu es tellement excitée en écrivant ça. Qu'est-ce qui s'est passé ?" "À cause de maman, mon esprit est plein de pensées à son sujet en ce moment."

La petite comparait sa propre histoire avec le récit du roman. Je pensais dans le même sens. Nous étions toutes les deux malheureuses. La douleur de nous disputer avec papa n'était rien comparée à la froideur que maman nous a montrée. La personne qui nous aimait et se souciait de nous le plus nous laissait maintenant partir. Il n'y avait aucune force ou coercition ; ça faisait encore plus mal que d'être grondée.

"Peut-être que c'est parce que je suis là que tu ne peux penser à rien. Et si je passais au restaurant un peu pour te donner le temps de rassembler tes pensées."

"Tu n'es pas obligée."

"Je sors juste pour une minute. Quand je reviendrai, le roman devrait être terminé."

J'ai fait un clin d'œil à ma petite sœur et je suis sortie de l'appartement que View B avait loué. J'ai appelé un taxi et j'ai dit au chauffeur de m'emmener chez mes parents. En une vingtaine de minutes, comme la circulation n'était pas trop mauvaise, je suis arrivée. J'ai ouvert la porte d'entrée sans sonner à la sonnette pour que personne ne remarque, et j'ai trouvé maman endormie sur le canapé avec la télévision allumée, tandis que papa était assis dans son fauteuil roulant en train de regarder la télévision.

"Papa ?"

Dès que je suis apparue, papa a eu l'air un peu surpris. Quand il était sur le point d'appeler maman, j'ai agité la main pour l'arrêter.

"Ça va. Laisse maman dormir."

"Tu es venue seule ?"

"Oui, View travaille dans sa chambre."

"Dans sa chambre ? Oh, dans l'appartement où elle a emménagé, n'est-ce pas ?"

Papa a hoché la tête et a baissé le volume sur la télécommande de la télévision.

"Alors pourquoi es-tu ici aujourd'hui ?"

Ou peut-être que ce que papa voulait vraiment demander était : "Si tu voulais être seule, pourquoi reviens-tu ?"

J'ai forcé un sourire amer et je me suis assise sur le petit canapé séparé de là où maman dormait, essayant de parler à papa à voix basse.

"Je voulais juste passer."

"..."

"Nous ne sommes pas aussi heureuses que nous le pensions,"

ai-je dit, ma voix tremblante. Je suis d'habitude forte devant papa, mais cette question était trop lourde.

"Je pensais qu'être libre serait mieux, mais ce n'est pas le cas. Ce serait mieux de t'écouter ou d'écouter maman se plaindre et me gronder. Ce serait bien mieux, vraiment."

Papa n'a rien dit, est resté silencieux, comme s'il réfléchissait. Ma voix a seulement tremblé, mais voir l'immobilité de papa m'a fait commencer à sangloter.

"Je suis désolée que mon retour cette fois ait causé tant d'angoisse à tout le monde. Si j'étais morte comme tu l'as dit, les choses ne seraient pas comme ça."

"May..."

"Je suis désolée de n'avoir jamais rien fait pour te plaire. Même si toi et maman m'avez gentiment accueillie et élevée, j'agis toujours comme si votre amour ne valait rien, tandis que je considère mon propre amour plus important que tout. Papa et maman me donnent ce que je veux, mais je sais que je ne suis pas aussi heureuse que je le pensais. Je vous aime vraiment tous les deux..."

"Je sais."

J'ai regardé papa, qui a soudainement parlé d'un ton doux.

"Je sais que tu aimes ton père et ta mère. Si tu ne m'aimais pas, tu ne serais pas revenue, même après avoir gagné une nouvelle vie."

La voix de papa a commencé à trembler en parlant de ça.

"Je me souviens des derniers mots avant que ton avion ne s'écrase... J'ai dit que je voulais que tu meures. Je sais à quel point tu as eu le cœur brisé, mais tu es quand même revenue."

"Hou hou"

J'ai enfoui mon visage dans mes mains et j'ai pleuré fort alors que papa commençait à retenir ses larmes et continuait à parler.

"Tu veux toujours que nous soyons une famille, mais tu n'es pas sûre si ton retour sera accepté par nous, alors tu fais semblant de ne pas te souvenir. Mais à la fin, tu as abandonné. Tu veux que papa et maman sachent que tu es toujours là, pour que tu ne te sentes pas trop seule, et tu ne veux probablement pas voir maman avoir le cœur encore plus brisé que ça."

"Mais mon retour a fait..."

"Non... ton retour est une bonne chose. Parfois, les normes sociales ne sont pas si importantes. Peut-être que si papa ne peut pas te changer, toi et View, alors je dois me changer moi-même."

Papa a essuyé ses larmes et a regardé maman pendant un instant.

Si papa, qui est si têtu, peut l'accepter, alors maman devrait pouvoir l'accepter aussi. Mais cela pourrait prendre un peu de temps.

"Je ne suis pas sûre que maman l'acceptera vraiment. Je m'inquiète pour elle. View n'est pas à l'aise non plus. Si..."

J'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre et j'ai parlé avec un cœur lourd.

"Si je rends View à tout le monde et que je pars, ce serait mieux..."

"Nous n'aimons pas seulement View." a dit papa.

"Mais le fait que nous soyons toutes les deux ici blesse les sentiments de tout le monde. Je le sais."

"Si tu le sais, alors tu n'aurais pas dû commencer en premier lieu." Papa ne l'a pas dit sarcastiquement ; cela ressemblait plus à une réflexion.

"Mais, tu sais, l'amour ne peut pas être contrôlé. D'après le roman d'amour que j'ai lu, je comprends que tu as dû essayer."

"Roman d'amour ?"

"Le docteur Ake a dit que tu avais écrit une histoire et lui en a brièvement expliqué l'intrigue. J'ai su tout de suite que c'était à propos de toi et de View."

"..."

"C'est amusant, mais je ne peux pas dire si c'est bon tant qu'il n'y a pas de fin. Le fait que l'histoire soit jugée bonne ou non dépend de la façon dont l'auteur choisit d'y mettre fin."

J'ai souri tristement et j'ai hoché la tête.

"En fait, j'ai déjà une fin, mais il semble que View ne soit pas tout à fait d'accord."

"Est-ce une mauvaise fin ?"

"C'est une bonne fin, mais elle contredit les sentiments de tout le monde."

J'ai ri à travers mes larmes.

"Alors j'ai pensé que si elle avait une mauvaise fin, les lecteurs et les gens autour de l'histoire pourraient être plus heureux."

Je me suis levée et j'ai levé les mains en signe de wai vers papa, signalant que je voulais partir. Il a regardé maman et n'a pas pu s'empêcher de me demander.

"Tu ne vas pas réveiller ta mère pour lui parler ?"

"Ça va. Je voulais juste te voir, papa. Je vais dire au revoir maintenant."

"May..."

"Oui ?"

"Papa t'aime."

"..."

"Peu importe comment l'histoire se termine, ne meurs plus."

.

.

Maintenant, je n'osais même plus retourner dans la chambre de View parce que je me sentais coupable envers ma famille et ma sœur. Faire en sorte que cette petite fille devienne une autre personne dans la famille était douloureux pour moi.

Voir cet enfant joyeux assis, perdu dans ses pensées, incapable de travailler à cause du stress et de l'inquiétude, me tourmentait. Alors, je me suis assise pour exprimer mes sentiments à Paint, dans la maison partagée, où j'allais et venais, la considérant comme ma maison aussi.

"Même si tu te sens coupable, il n'y a pas de retour en arrière maintenant. Comme ton père l'a dit, cela n'aurait pas dû commencer en premier lieu. Et si tu veux effacer l'ardoise et recommencer, ce n'est pas une option non plus. Tu ne peux qu'avancer."

"Si je ne suis pas là, View peut toujours revenir dans la famille."

"Le verre est déjà fissuré, tu sais ? Je pense que tu devrais te concentrer sur la préservation de ce que tu as encore. Et comme ton père l'a dit... ne meurs pas."

Paint a fait tinter sa bouteille de bière contre la mienne et a pris une gorgée. Je l'ai juste regardée comme quelqu'un qui ne pouvait pas comprendre les choses et j'ai soupiré profondément.

"Pourquoi la vie est-elle si difficile ?"

"Si c'était facile, est-ce que ça s'appellerait encore la vie ? Pense-y. Mei voulait juste voir son père malade, et elle a fini par mourir dans un accident d'avion. Maintenant sa mère est toute seule. Ça a l'air difficile, non ? Vivre est plus difficile pour elle que pour toi en ce moment."

"Que veux-tu dire ?"

"Parce qu'elle est seule. Tu as toujours View, et View t'a toujours."

"Si nous pouvions échanger nos places, je voudrais mourir."

"Mais vous ne pouvez pas échanger, c'est pourquoi la vie est difficile. Tu dois arranger ta relation avec ta famille comme ça. Arrête de penser à disparaître comme tu l'as fait avant."

"Je n'ai jamais pensé de cette façon !"

"Arrête de mentir. Rien qu'en me demandant des conseils, je sais ce que tu penses. Tu veux être une bonne enfant, renvoyer ta sœur dans notre famille, puis disparaître pour toujours. Dis-le simplement."

a dit Paint, m'éclaboussant de bière, irritée. Je ne pouvais que montrer mes dents, ne sachant pas comment répondre après avoir été prise au piège de ses mots.

"Je n'ai pas de bonne issue."

"Eh bien, considère ça comme une punition pour tes péchés. Personne ne gagne tout dans la vie. Quand tu gagnes quelque chose, tu dois en perdre autre chose... Voici une question simple : si tu pouvais retourner dans le temps..."

"..."

"Dirais-tu toujours à View que tu l'aimes ?"

Mon cœur s'est emballé...

Juste cette question m'a laissée sans voix, et je suis devenue silencieuse. Juste au moment où j'étais sur le point de répondre, Paint a agité la main pour m'arrêter.

"Prends ton temps. Réfléchis. Si tu gardes ces sentiments à l'intérieur, ta sœur sera blessée parce qu'elle t'aime, mais elle ne peut pas le dire. Elle pourrait finir par se rebeller en ayant un petit ami, seulement pour rompre avec toi plus tard parce qu'il n'est pas son frère ou sa sœur. Sa vie sera un gâchis, tandis que tu seras juste laissée dans la douleur, aimant ta sœur et ayant peut-être des petites amies au hasard sans jamais trouver une vraie connexion jusqu'à ce que tu vieillisses et meures."

"Je n'en pouvais plus depuis que tu as dit que View B est sarcastique sur la vie en ayant un petit ami."

"Au final, ça a quand même fini comme ça, peu importe le chemin que nous prenons. C'est pourquoi j'ai dit de juste l'accepter. Parfois, le temps peut améliorer les choses. Ta famille pourrait être capable d'accepter plus que ça. N'as-tu pas dit que ton père s'était adouci ? Ton adorable petit frère commence à l'accepter aussi parce qu'il te voit vivre une meilleure vie que de ne pas être dans ce monde."

J'ai regardé mon amie et j'ai souri, me sentant reconnaissante. Même si cela n'a pas amélioré la situation, ça m'a fait penser à quelque chose.

"Oui."

"Si tu es stressée et que tu ne peux pas trouver de solution, viens me voir. Mais ne t'enfuis plus. Ne laisse pas View B seule et ne meurs pas."

Alors que j'étais touchée par ce que mon amie a dit, mon téléphone a sonné. Le numéro de View B sur l'écran m'a fait sourire, même si je me sentais triste au fond de moi.

"Je vais répondre à cet appel."

"Ne sois pas dramatique. Agis juste normalement. Ta sœur ne sait rien de tout ça. Gérer ta mère seule est déjà assez stressant. Si ta petite amie agit comme si elle allait t'abandonner, je sauterais certainement d'un pont."

Après qu'on m'ait rappelé cela, j'ai répondu à l'appel et j'ai joyeusement parlé à View B comme si rien ne s'était passé.

"Hé, as-tu fini d'écrire ton roman ?"

[P'May est partie depuis longtemps. Je pensais que tu partirais et que tu reviendrais tout de suite.]

"Tu sais qu'écrire un roman demande de la concentration."

[Je suis venue te rendre visite au restaurant ! Tu n'as pas dit que tu étais au restaurant ?]

"Oh, tu ne m'as pas dit que tu venais. Maintenant, je suis partie retrouver Paint."

[Tu sors encore avec une amie, hein ? Êtes-vous vraiment juste amies ? Je suis jalouse.]

La petite voix n'était pas sérieuse, avant de rire pour me mettre à l'aise.

[View plaisante juste !]

"Ton ton joyeux sonne bien ! Tu te sens mieux maintenant, n'est-ce pas ?"

[Oui, je peux écrire mon roman sans aucun problème maintenant.]

"Tu n'as pas dit que tu n'aimais pas la fin ?"

[Parce que j'ai changé la fin.]

"Hein ? Comment l'as-tu changée ?"

[Quelqu'un m'a aidée à y penser.]

"Qui ?"

[P'May vient me voir au magasin, et puis je te le dirai. Je suis venue te rendre visite spécifiquement pour te le dire, mais je n'ai pas pu te voir. C'est bizarre ! Allez, dépêche-toi ! Je suis tellement excitée !]

La voix joyeuse de View m'a fait sourire après m'être sentie déprimée toute la journée. Tout comme Paint a dit, si je pouvais retourner dans le temps, je ferais probablement tout à nouveau, et le résultat serait le même. Tout comme avant. Comme il n'y a pas d'issue, je dois juste y faire face. Ça fait un peu mal, mais cela ne signifie pas qu'il ne peut pas y avoir de bonheur.

Dans ce monde, personne n'obtient tout ce qu'il veut. Mais au moins, tu es toujours ici dans ce monde.

"D'accord, je vais te trouver."

[Hourra ! Dépêche-toi, d'accord ? J'attends pour manger des spaghettis. J'ai faim !]

Le ton nasal de quelqu'un qui se plaint un peu m'a fait sourire avant que je ne raccroche. Quand Paint m'a vue sourire, elle a fait une grimace comme si elle avait la bouche pleine de merde de chien, l'air agacé.

"Dépêche-toi et va-t'en ! Je peux sentir l'amour."

"Tu devrais sentir l'amour aussi."

"J'aime juste les concombres dans le frigo."

"Je déteste ça !"

.

.

Je suis arrivée à mon restaurant environ vingt minutes plus tard. View était assise près de la fenêtre, tapant sur son ordinateur portable, regardant ceci et cela tout en parlant à quelqu'un assis en face d'elle. Le reflet de l'extérieur m'empêchait de voir qui était la personne, alors j'ai décidé de m'approcher et de jeter un coup d'œil.

Dès que je suis arrivée à la table, j'ai appelé ma sœur.

"View... Oh ! Je vois que tu es assise avec quelqu'un d'autre."

"Oh, elle vient juste d'aller aux toilettes. Assieds-toi ; elle sera bientôt de retour."

"Qui est-ce ?"

Je me suis assise lorsque ma sœur m'a invitée, fronçant les sourcils de surprise à quel point elle avait l'air différente.

"View, tu as l'air si différente de ce matin. Que s'est-il passé ?"

"Peut-être que c'est parce que j'ai fini d'écrire mon roman."

"S'agit-il de changer la fin ? Alors... qu'est-ce que c'est ? Dis-moi."

"Je te le dirai, attends que la personne qui m'a aidée à penser à l'intrigue revienne des toilettes."

Alors que View souriait largement, j'ai posé mon menton sur ma main et j'ai regardé son doux visage, tendant la main pour caresser sa joue avec affection.

"Continue de sourire, d'accord ? Ton sourire me donne l'impression que ce monde a un sens."

"Maman est d'accord."

La voix de ma mère m'a surprise, et j'ai levé les yeux pour voir View se redresser avant qu'elle ne me sourie et ne fasse un geste de la main.

"Enfin, la personne qui a pensé à la fin est là... P'May ! C'est la personne que View a dit que je voulais que tu rencontres, celle qui a trouvé la fin pour ce roman."

Maman a levé un sourcil vers moi légèrement avant de s'asseoir à côté de View. "Oui, et cette personne est maman elle-même."

**Chapitre 44 : La fin qui aurait dû exister**

J'ai regardé ma mère, ne la comprenant pas complètement, bien que je pouvais deviner quelques choses.

View B me souriait, ses yeux remplis d'un amour si profond et d'une gratitude qui me rendait anxieuse, craignant que ce que je pensais ne soit vrai.

"Oh... Je suis surprise de te voir ici, Maman."

"C'est une bonne surprise ou une mauvaise ?"

"Je ne sais pas comment je devrais agir maintenant."

Parce qu'à ce moment-là, j'étais pleine de confusion et je me sentais perdue. Plus tôt dans la journée, je suis allée voir ma mère à la maison, mais le soir, je la retrouvais assise ici, me regardant avec les mêmes yeux aimants qu'avant. Ce n'était pas comme notre dernière conversation, qui était pleine de déception. Y penser me brisait toujours le cœur.

"Sois toi-même, comme tu l'es toujours. Comment es-tu d'habitude, May ?"

"Quelqu'un qui ne pense qu'à elle-même et ne se soucie pas beaucoup des autres."

View B a rapidement répondu, me faisant lui donner un léger coup de pied dans la jambe et lui montrer les dents.

"Qu'est-ce que tu dis ?"

"En fait, j'aime cette version de toi," a ajouté notre mère.

"Voir ma fille autrefois forte agir de manière si vaincue, comme un poisson avec un cou cassé, ce n'est pas la May que je connais."

"Maman m'a pardonné ?"

"Je ne sais pas. C'est un sentiment que je ne peux pas exprimer avec des mots. Mais tu sais... rien dans ce monde ne se passe exactement comme on le souhaite. Quand j'ai appris que ton avion s'était écrasé, j'ai attendu avec espoir, souhaitant que tu reviennes vers moi, peu importe dans quel état tu serais. Que tu reviennes entière ou non, je voulais juste que tu reviennes, ma fille, comme avant. Et aujourd'hui, tu es de retour... exactement comme tu étais, complètement entière. La seule différence maintenant, c'est qu'il y a de l'amour."

"..."

"Je pense que les puissances supérieures me testaient, pour voir si je pouvais vraiment gérer ce que j'avais demandé. Et le test a été intense ; j'ai failli ne pas pouvoir le supporter."

"Maman..."

View B a affectueusement posé sa tête sur l'épaule de la femme plus âgée, pleine de gratitude. Pendant ce temps, j'ai laissé mes larmes couler, les essuyant rapidement, ne voulant pas que maman voie à quel point j'étais devenue émotive.

"Je te rends ta fille, mais à la condition que ta famille ne soit plus jamais la même. Peux-tu accepter cela ? Si tu ne le peux pas, tu perdras non pas un enfant, mais les deux."

À ce moment-là, la voix de maman a tremblé, et elle a levé les mains pour s'essuyer le visage. Je n'ai plus pu me retenir. J'ai tendu la main, j'ai attrapé sa main sur la table et je l'ai serrée doucement pour lui donner de la force.

"Quand nous avons perdu May, la maison ne ressemblait presque plus à une maison. Puis View a demandé à déménager, et ton père m'a dit que c'était parce qu'elle avait découvert ce qu'il t'avait dit avant le crash de l'avion."

"Oui."

"Tout le monde le savait, sauf moi. Et quand tu es revenue, il semblait que ton père et Mike l'avaient accepté si facilement. J'ai fini par être la seule à ne pas pouvoir le supporter, ce qui a fait de moi la méchante. Comment moi, qui étais l'héroïne, suis-je devenue la sorcière maléfique aux yeux de mes filles ? C'est tellement injuste."

Maman a ri à travers ses larmes.

"Aujourd'hui, quand tu es venue me voir, j'ai entendu tout ce que tu as dit."

"Vraiment... ?"

"Ne fais pas semblant de ne pas le savoir. Tu as probablement réalisé que je t'écouterais, et c'est pourquoi tu as dit toutes ces choses émotionnelles pour me faire sentir coupable. As-tu vraiment cru que ça marcherait ?"

"Non, maman, je ne savais pas que tu étais réveillée..."

J'ai bégayé, essayant de me défendre, mais maman a fait la moue.

"Tu es intelligente."

"Je ne le savais vraiment pas."

"Et ça a marché ?"

View B a sauté la question de savoir si je savais ou non et a demandé avec un sourire. Maman a haussé un peu les épaules et a répondu nonchalamment.

"Si ça n'avait pas marché, serais-je ici maintenant ? Termine l'intrigue magnifiquement. J'ai entendu des bribes de l'histoire du docteur Ake, ce qui m'a aidé à comprendre et à compléter le dernier chapitre."

"Docteur Ake ?" J'étais encore plus surprise.

"Oui, le docteur Ake a lu ton roman sur son ordinateur portable, puis il a continué à lire la version que View B a écrite en ligne. C'est comme ça qu'il a tout assemblé. C'est lui qui m'a fait part de ses sentiments... C'est surprenant. Je n'avais jamais réalisé que toi et View B aviez ces sentiments l'une pour l'autre. Si tu m'avais dit que c'était Mike qui avait des sentiments pour toi ou pour View B, j'aurais été moins choquée. Non, en fait, je serais toujours choquée. Rien n'aurait pu diminuer ma surprise. J'ai presque besoin de sels d'éther."

Maman a fouillé dans son sac, sortant un inhalateur pour se calmer.

"Puisque nous en sommes arrivées là, pourquoi ne lis-tu pas la fin que j'ai écrite et ne me dis-tu pas si tu l'aimes ?" View B m'a jeté un bref coup d'œil avant de retourner l'ordinateur portable. Le roman était déjà terminé, avec un bref résumé de l'intrigue qui disait quelque chose comme :

.

.

Chap final : Fin heureuse

La famille a réalisé à quel point la présence des deux personnes était importante, et ils ont décidé de laisser tout se dérouler naturellement, sans force ni opposition. La mère, qui a été la dernière à tout comprendre, a demandé à ses deux enfants de présenter à nouveau leurs partenaires à la famille. Incroyablement, la véritable héroïne de l'histoire s'est avérée être la mère.

Et donc, tout le monde l'a appelée... Aum Patcharapa¹.

.

.

"Tout est génial, sauf... Aum Patcharapa."

View B a jeté un coup d'œil à notre mère et a ri doucement.

"Si tu veux une belle fin, tu dois me laisser être l'héroïne et avoir une scène marquante. C'est ce qui fait une bonne intrigue, selon ma recommandation," a dit maman.

Moi, ayant fini de lire, je l'ai regardée, voulant qu'elle développe le mot "recommandation". View B a légèrement haussé un sourcil et s'est éclaircie la gorge.

"Maman, j'ai quelqu'un que je voudrais te présenter... C'est ma petite amie."

"View..."

J'ai regardé ma sœur cadette, surprise par ses mots soudains. Mais View B, entièrement préparée, a fait un geste vers moi et m'a présentée formellement.

"Ma petite amie est une femme. Son nom est May B. Elle est diplômée d'une bonne université, a une carrière stable et beaucoup d'argent sur son compte en banque. Elle peut certainement prendre soin de moi. Elle a pris soin de moi depuis que nous sommes enfants, comme une sœur aînée, et même quand nous avons grandi, elle a soutenu tout ce que j'aimais, surtout mon écriture. Si ce n'était pas pour elle, je ne poursuivrais pas mon rêve.

"Quel rêve ?"

Maman a demandé avec un sourire, sachant pertinemment mais jouant le jeu.

"Le rêve de devenir écrivain. Même si cela peut ne pas sembler grand-chose pour les autres, pour P'May, c'est important. Si important qu'elle m'a donné l'intrigue de mon roman, confessant son amour subtilement à travers elle, bien que je ne l'aie jamais réalisé. Jusqu'à... maintenant."

View B a finalement commencé à pleurer.

"Je me demandais si c'était toi, P'Ma, mais je pensais, pas possible. Tu ne demandais presque jamais de mes nouvelles ou ne montrais pas beaucoup d'intérêt pour les petits détails de ce que j'aimais. Mais en vérité, tu te souciais de tout, tu m'as toujours aimée. Même si tu savais à quel point ce serait douloureux de revenir, tu es quand même revenue parce que tu ne pouvais pas me quitter... Hoquet.

"..."

"C'est la personne que j'aime, maman. C'est May B... ma merveilleuse May B."

Voyant ma petite sœur pleurer comme ça, je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer aussi. Maman nous a regardées toutes les deux, hochant la tête comme si elle essayait de comprendre notre relation. "Si elle est aussi merveilleuse que tu le dis, comment pourrais-je m'y opposer ? Qui que tu aimes, je l'aime aussi. Et de même... May B, s'il te plaît, présente-moi ton partenaire. Tu n'as jamais présenté personne avant, n'est-ce pas ?"

Maintenant, c'était mon tour, un rappel subtil que j'étais aussi la fille de maman, et on s'attendait à ce que je présente mon partenaire. J'ai souri légèrement et j'ai suivi l'allusion qui m'était faite.

"D'accord... Maman, voici ma partenaire, View B. C'est une fille espiègle, douée pour s'entendre avec les adultes, a une imagination débordante, et surtout... je suis sûre que View B s'entendra parfaitement avec toi. Tu l'aimeras probablement plus que moi."

Mon introduction a fait monter les larmes aux yeux de View B, et maman a haussé légèrement les épaules.

"C'est vrai. Je ressens déjà un lien rien qu'en la regardant."

"..."

"J'ai ressenti un lien avec vous deux au moment où vous êtes entrées dans la maison."

Dès qu'elle a dit ça, View B et moi avons fondu en larmes, remplissant l'atmosphère d'un mélange de joie et de sanglots.

"Merci," ai-je dit, en m'inclinant devant maman avec une gratitude en larmes.

Maman a tendu la main, a tenu la mienne et a souri une fois de plus.

"Alors, reviens et sois à nouveau ma fille. Nous allons recommencer à zéro cette fois, mais il n'y a qu'une seule condition... juste une."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Ne soyez pas trop affectueuses en public... Je ne peux pas le supporter. Ayez pitié,"

a-t-elle dit, et View B et moi nous sommes précipitées pour la serrer dans nos bras. Nous trois avons ri et pleuré ensemble, attirant des regards curieux d'autres personnes dans le restaurant. "Je dis que ça va, mais ça me semble toujours bizarre. Vous devrez me donner un peu de temps pour m'adapter. À la maison, pas de 'je t'aime', pas de baisers, rien de tout ça."

"Ça va. On peut faire tout ça dehors,"

a plaisanté View B, ce qui a fait que notre mère a tendu la main pour la pincer.

"Aïe !"

"Crie tout ce que tu veux, mais ne dis pas ça ! Je ne peux pas le supporter. Je vais m'évanouir !"

"Maman !!!"

Il semble que nos deux familles - eh bien, en fait, c'est juste une seule famille - s'habituent lentement à nous (en quelque sorte). Mais cela pourrait ne pas arriver de sitôt ; il faudra un certain temps pour que tout le monde à la maison s'y habitue. Alors, nous devons toutes les deux tenir la promesse que nous avons faite à maman : pas de démonstrations d'affection en public.

À la maison, nous agissons comme des sœurs parfaites et des filles aimantes pour nos parents. Mais quand nous sortons ensemble, nous sommes des amantes passionnées, complètement inséparables.

.

.

Je suis retournée à ma vie normale, je suis redevenue chef et propriétaire d'un restaurant qui a remporté plusieurs prix. J'ai même commencé à m'étendre à de nouveaux endroits. Quant à View B, elle a décidé de suivre son rêve. Ce n'est peut-être pas aussi grand que celui de J.K. Rowling, mais le simple fait de faire ce qu'elle aime lui suffit.

"Tu publies ton livre toi-même ?"

"Oui ! De nos jours, beaucoup de gens le font. C'est un peu épuisant, mais ça va. C'est amusant aussi, de faire chaque étape par soi-même."

a dit la petite fille, regardant fièrement la preuve de la couverture du livre avant de l'envoyer à l'imprimeur, confirmant que tout allait bien.

"Et il sera vendu en librairie ?"

"Si l'accueil est bon, j'adorerais essayer."

"Fais-le ! Je t'aiderai à le financer."

"Pas question ! Ne m'aide plus. Laisse View faire les choses par elle-même ! View s'accroche déjà à toi tout le temps. Ce sera le premier gros morceau d'argent de View, et maintenant View peut t'offrir le dîner."

"Tu paies pour le chef, hein ?"

"Bien sûr ! Je veux dire, avoir un partenaire qui cuisine de la nourriture délicieuse n'est pas si mal non plus. Je ne sais juste pas comment te rembourser,"

a dit View, faisant la moue de manière adorable. Voyant sa mignonne expression, je me suis penchée et je lui ai donné un rapide baiser sur la nuque, ce qui l'a surprise.

"Aïe ! Qu'est-ce que c'était ?"

"Tu n'as rien à faire. Le simple fait d'être ici est une façon de me rembourser."

ai-je dit. La fille au visage doux m'a regardée et a souri timidement.

"Tu es folle... Dis-moi maintenant... Tu le ressens aussi, n'est-ce pas ?"

"Je ne peux pas ?"

"P'May !"

View B a eu l'air choquée avant de faire un sourire espiègle.

"On peut le faire maintenant ?"

"Qu'est-ce qu'on attend ? Viens ici et laisse-moi te plaquer correctement !"

"Ha ! Plaquer ! Fais-le maintenant !"

View B a levé les deux bras comme pour se rendre, mais en réalité, elle voulait que je lui tire sa chemise sur la tête. Juste au moment où je tendais la main pour le faire, une autre voix nous a interrompues, nous faisant sursauter comme si nous avions été choquées par de l'électricité. "Ha ! Maman ne vous a pas dit de ne pas en faire trop ? J'ai tout entendu... Je m'évanouis !"

"Maman !!!"

Nous avons toutes les deux couru pour rattraper maman, qui a fait semblant de vaciller, mais semblait savoir où était le canapé. Même si nous savions qu'elle jouait la comédie, nous ne pouvions pas nous empêcher de nous inquiéter, alors nous avons abandonné nos plans précédents et nous nous sommes occupées d'elle en riant malicieusement.

"J'ai complètement oublié que nous étions à la maison. P'May ne fait que jouer."

"Maman s'est évanouie ! On devrait essayer à nouveau ?"

"Allons-y !"

"Ha ! Maman s'est encore évanouie !"

"Maman, arrête !!!"

"Que se passe-t-il ?" Papa, qui était dehors en train de profiter du jardin, a poussé le fauteuil roulant à l'intérieur et a demandé d'un ton choqué, avant d'avoir l'air de s'ennuyer.

"Maman s'est encore évanouie ? Cette maison est tellement ennuyeuse. C'est soit ensoleillé, soit pluvieux. On ne peut pas avoir un peu d'excitation ?"

"Hé, je suis malade ici !"

"Ah, tu vas mieux maintenant."

"Ha ! Tu t'es encore évanouie !"

"C'est encore toi, P'May, et cette gamine ?"

Mon frère cadet, qui venait de se réveiller après le quart de nuit, est descendu en se grattant la tête.

"Waouh, notre maison semble tellement plus bruyante qu'avant. Maman crie et s'évanouit tout le temps !"

"Mike, tu es médecin, n'est-ce pas ? Maman s'évanouit ! Va la réconforter, maintenant !"

"D'accord... Maman !"

Alors nous trois nous sommes regroupés et avons serré maman fort dans un grand cercle, tandis que papa ne pouvait que secouer la tête avec exaspération.

Il n'était pas sûr si tout le monde avait accepté et s'était habitué à notre relation, mais d'après ce qu'il pouvait voir, cela ne semblait pas très différent d'avant.

Je suis toujours la fille de maman, et View B est toujours la fille de maman aussi.

Et nous étions amoureuses l'une de l'autre, tout comme nous l'avons toujours voulu. Alors que nous serrions maman dans nos bras, View B et moi avons échangé des regards, nous signalant l'une à l'autre que nous devions bientôt monter à l'étage pour une taquinerie silencieuse. Bien sûr, chaque jour, nous n'avons jamais oublié de faire exactement cela.

"Je t'aime, P'May," a chuchoté la petite, ses lèvres bougeant silencieusement pour que maman ne l'entende pas.

J'ai répondu, aussi doucement que jamais.

"Ma petite fille... Je t'aime !"

**Chapitre 44 : spécial**

Il existe en effet un amour comme le nôtre qui se termine dans le bonheur...

Maintenant, tout le monde dans la famille est réuni, bien que papa, maman et Mike sachent qu’elle est ma relation avec P'May, mais personne ne dit rien. Tout le monde comprend et est prêt à se soutenir mutuellement, car ce qui est plus effrayant que cela, c'est de perdre quelqu'un.

En plus de la relation harmonieuse, il y a aussi la question de mon rêve que j'ai réalisé, qui est de publier un roman avec P'May comme ma marraine. La première fois que j'ai tenu mon propre livre, les larmes ont coulé sur mon visage, et ma sœur, qui joue aussi le rôle de ma partenaire, a dû me serrer dans ses bras par derrière et m'embrasser doucement le dessus de la tête. "Tu es une telle pleurnicheuse."

"C'est vraiment arrivé, P'May."

"Quand quelqu'un est déterminé à faire quelque chose, il peut y arriver."

"Mais sans toi, P'May, il n'y aurait pas d'aujourd'hui."

Je me suis retournée pour la serrer dans mes bras et j'ai enfoui mon visage dans le cou de la personne plus grande, me sentant affectueuse et reconnaissante. C'est la femme qui signifie tout dans ma vie, tout comme ma mère, elle est devenue tout pour moi, ma sœur, ma petite amie et ma bienfaitrice.

"Ne sois pas trop excitée encore. Attendons et décidons si je vais pleurer quand le livre se vendra réellement."

"J'en ai marre de toi."

Je me suis détournée de la personne qui avait l'air sérieuse et j'ai croisé les bras. Cependant, P'May, qui me taquinait, a utilisé ses deux mains pour tenir mon visage et m'a embrassée profondément sur les lèvres.

"C'est épicé ! Pourquoi es-tu si petite et mignonne, Pookpik¹ ?"

"Qu'est-ce que tu me regardes ?"

"Ma petite amie."

"Bonne réponse."

J'ai sauté dans ses bras et l'ai serrée fort comme un petit singe avant de l'embrasser en retour. P'May, sachant quoi faire ensuite, m'a soulevée et m'a portée jusqu'au lit, commençant à enlever nos vêtements pièce par pièce en riant.

Quel genre de mérite ai-je fait pour mériter qu'une femme comme ça m'aime ? C'est une question que je me pose toujours chaque fois que je me regarde dans le miroir. Je suis petite, mon apparence n'a rien de spécial, mais j'avoue secrètement que je ne suis pas moche. On dirait que je ne peux rien faire de bien.

Écrire un roman ? Je ne sais même pas si c'est amusant. Je n'ai que des rêves, mais pas de compétences extraordinaires. Si elle ne m'avait pas poussée, je ne serais probablement pas là aujourd'hui non plus.

D'aussi loin que je me souvienne, P'May a toujours été la plus jolie des sœurs aînées, et je bombais toujours le torse quand j'allais à l'école, en entendant mes amis complimenter sa beauté. De l'école primaire au lycée, elle a été élue la plus jolie, l'une des stars de sa classe. Bien qu'elle n'ait pas été numéro un comme son amie nommée M.L Sippakorn, elle était toujours considérée comme très jolie.

Quand P'May voyait mon visage dans la foule, elle ne me souriait jamais.

Bien qu'elle ne parlait jamais durement, cette distance me faisait souvent me sentir négligée, et je pleurais secrètement seule. En vieillissant, j'ai compris à quel point elle devait se retenir parce que ses sentiments pour moi allaient au-delà de ceux d'une simple sœur.

Alors que nous étions en pleine passion, mon esprit est revenu au passé, ce qui était à la fois amusant et amer en même temps. Puis je me suis souvenue du moment où j'ai ouvert la porte et que j'ai trouvé P'May et P'In allongées nues ensemble.

Je me suis levée et j'ai fait face à la personne qui avait l'air sérieuse, qui était sur le point d'utiliser sa bouche entre mes jambes alors que je lui attrapais les cheveux, tandis qu'elle inclinait la tête pour croiser mon regard.

"P'May a fait ça à P'In ?"

"Est-ce le bon moment pour demander quelque chose comme ça ?"

Oui... la façon dont les choses se présentent maintenant, il est complètement inapproprié de penser à quelqu'un d'autre, mais je ne peux tout simplement pas m'en empêcher. Mes émotions semblaient être déréglées, et j'avais besoin de réponses pour alimenter ma colère.

"Tu as dû faire ça avant. Tu es si douée avec ta bouche."

"Pourquoi essaies-tu de me provoquer ?"

"Réponds-moi juste."

P'May, qui était si douce, avait maintenant un regard froid et féroce dans ses yeux. Je pensais qu'elle m'aimait, alors j'étais gâtée. Quand je l'ai vue agir comme ça, j'ai haussé un peu les épaules, mais j'ai essayé d'afficher un visage courageux.

"Jamais."

"Tu mens."

"Alors quel genre de réponse veux-tu ?"

"Je veux la vérité."

"Je n'ai jamais utilisé ma langue sur Intuorn."

"Alors comment vous faisiez toutes les deux ?"

"C'est seulement Intuorn qui a utilisé sa bouche sur moi."

La réponse directe de ma petite amie m'a donné envie de crier. Quel genre de réponse je cherchais ? Et Intuorn, une aînée, a vraiment fait ça ?

Donc, P'May est soit du genre dominant soit soumise dans notre relation, mais... ça n'a pas vraiment d'importance. Nous changeons généralement de rôle de toute façon.

"Si P'May m'aimait à l'époque, alors pourquoi as-tu fait ça à Intuorn ?"

"C'était il y a longtemps, tu sais."

"Je veux juste savoir."

"Je ne pouvais pas te faire ça."

"..."

"En plus, les hormones étaient en folie. S'embrasser, s'embrasser et être intime avec quelqu'un, c'est comme des papillons qui volent dans ton estomac. Intuorn n'est pas moche du tout ; tout se sentait comme un gagnant-gagnant... Oups."

J'ai ramassé un oreiller et je l'ai jeté sur la personne qui faisait l'éloge de son ex, me sentant irritée.

"Sans parler de la disparition de P'May quand l'avion s'est écrasé. Si tu m'aimais, tu aurais dû revenir ! Mais quand ton aînée t'a trouvée et t'a persuadée de revenir, tu as accepté. Tu as toujours des sentiments pour ton ex, n'est-ce pas ?"

"View..."

"Oui ! P'In est belle, riche et confiante. Je ne peux rivaliser avec rien de tout ça. Pendant que tu étais partie, j'ai failli devenir folle, voulant mourir tous les jours, plusieurs fois, je me suis sentie comme ça, mais je ne pouvais rien faire parce que j'attendais toujours que tu reviennes. Ce n'est pas parce que tu avais disparu que tu étais morte."

"..."

"Si je devais te persuader de revenir, est-ce que tu reviendrais, P'May ?"

"Je reviendrais pour toi."

"Tu mens !"

P'May a fermé les yeux pour contrôler ses émotions, puis s'est levée pour arranger ses vêtements. Les sentiments intenses ont disparu alors que je continuais à la taquiner sans arrêt.

"Je pense que je devrais retourner dans ma chambre. Aujourd'hui, tu as l'air de mauvaise humeur."

Mais quand P'May a eu l'air de vouloir vraiment partir, j'ai sauté sur son dos comme un petit singe, n'ayant pas honte de ne rien porter en dessous.

"Je suis désolée."

"Ça arrive toujours. Chaque fois que tu fais quelque chose de mal, tu t'excuses juste. Pourquoi ne réfléchis-tu pas avant d'agir ? Ne suis-je qu'un moyen pour toi d'exprimer tes sentiments ?

"Oui."

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

"Chaque fois que je le veux, P'May m'aide toujours à exprimer mes émotions. C'est la même chose maintenant."

J'ai ouvert la bouche et j'ai mordillé son oreille, ce qui était son point faible. Pendant un instant, j'ai senti les jambes de P'May s'affaiblir, mais elle s'est appuyée contre le mur voisin et a montré les dents.

"Ne joue pas de tours comme ça avec moi. Pourquoi essaies-tu de commencer une dispute ? Je n'en ai pas envie en ce moment."

"C'est parce que je suis jalouse. Je me sens inférieure à Intuorn chaque fois que je la vois. Ton ex est une fille de première classe, tu sais ?".

"Folle ! Comparer Intuorn à une fille de première classe ? Elle ferait une crise si elle entendait ça."

"Pourquoi dois-tu la défendre ? Tu l'aimes, n'est-ce pas ?"

"Je l'aime, View. Es-tu satisfaite ? Je suis revenue parce qu'elle a dit que tu étais assise au restaurant tous les jours, que tu avais quitté la maison et que tu ne mangeais rien. C'est pourquoi j'ai accepté de revenir. Tu dois avoir des raisons valables pour ta jalousie ou nous devrions en discuter une autre fois, pas quand nous sommes..."

P'May s'est arrêtée brusquement, gênée de le dire à voix haute.

"J'en ai marre de ça. Je retourne dans ma chambre. Dormons dans des lits séparés ce soir pour nous calmer."

"Ne pars pas ! Pourquoi voudrais-tu prendre soin de toi quand je suis là ?"

"Folle ! Qui ferait ça ?"

"Si tu pars, je le ferai certainement parce que j'en ai toujours envie, mais ce serait peut-être mieux si nous nous aidions mutuellement... Je suis tellement jalouse et je t'aime tellement, P'May. Dormons ensemble ce soir."

"Non, en ce moment, je suis complètement hors de moi. Je n'ai aucune envie du tout."

"J'en créerai à nouveau."

J'ai lentement déplacé mes mains jusqu'au bouton du haut de la personne à laquelle je m'accrochais, les déboutonnant un par un par derrière, tout en glissant ma main pour jouer avec ses seins fermes, qui devenaient sensibles et faciles à exciter.

"Cette fois, je ne te mettrai plus en colère, ma chérie."

"Ne commence pas par de petites discussions."

"Juste un peu."

Mes mots directs ont fait que P'May a changé d'avis presque immédiatement. Elle m'a soulevée et m'a portée jusqu'au lit, continuant ce que nous avions commencé.

Mon corps aspirait à elle intensément, prêt à la nourrir d'un amour qui ne se tarirait jamais. C'était un mélange de fierté et d'embarras. Les papillons qui volaient d'avant en arrière au début étaient maintenant dispersés dans des directions différentes alors que le nectar de la fleur jaillissait suffisamment pour nous satisfaire toutes les deux.

P'May a lentement enlevé son pantalon et a joint nos corps, commençant immédiatement le deuxième round. Le son du doux nectar de la fleur a fait écho au rythme de nos hanches qui frottaient, intensifiant encore plus nos émotions, surtout pour P'May, qui n'avait pas encore atteint son apogée.

Elle a gémi bruyamment et m'a appelée avec les mots les plus doux et les plus sensuels.

"Ma chérie... ma chérie..."

"Tu es si bonne, P'May."

"Ma chérie... euh... peux-tu aller un peu plus vite ?"

Je l'ai aidée à bouger ses hanches plus vite. En moins de cinq secondes, P'May a explosé et est tombée sur le lit, épuisée. Je me suis traînée pour la serrer dans mes bras, reposant mon oreille sur son sein gauche parce que je voulais entendre son cœur battre la chamade après que nous ayons terminé.

"Se mettre en colère avant d'avoir terminé intensifie vraiment l'ambiance, n'est-ce pas ?"

"De quoi tu parles..."

Sa voix essoufflée et la façon dont elle a couvert son visage ont révélé qu'elle se sentait très timide. Nous avions vécu cela plusieurs fois, mais la fille au regard féroce ne semblait jamais s'y habituer.

"Je suis tellement jalouse, mais j'ai secrètement entendu dire que si vous vous disputez avant de devenir intimes, cela rend les choses encore plus intenses... Waouh, je devrais utiliser ça comme matériel pour mon roman."

Je me suis rapidement éloignée d'elle et j'ai marché nue jusqu'au bureau, en écrivant des notes. P'May s'est levée pour me regarder, montrant les dents comme si elle voulait me tuer.

"Donc la raison pour laquelle vous vous battiez avant était de recueillir des informations pour ton roman ?"

"On ne peut faire confiance à un écrivain que s'il a des informations précises. Pas étonnant que les couples qui se disputent fréquemment aient des enfants toute l'année. C'est ce genre d'ambiance."

"View B !"

Ce ton féroce m'a fait m'asseoir avec les épaules courbées de culpabilité.

"Mais je ne voulais vraiment pas l'essayer. Je voulais juste faire quelque chose d'intense comme ça... c'est juste une partie de ça. Mais j'ai pensé à P'In à ce moment-là, alors j'ai fini par me sentir jalouse, mais j'ai aussi eu quelques idées pour l'intrigue."

"Je pense que je vais retourner dans ma chambre. Tu peux dormir seule ce soir."

P'May a ramassé ses vêtements éparpillés sur le sol et a commencé à s'habiller. Ne sachant pas comment me rattraper, j'ai couru et j'ai serré sa jambe, affichant mon visage innocent, sachant que cela la rendrait définitivement moins en colère.

"Pas besoin de ça."

"As-tu déjà lu mon roman, en tant que personne qui l'a commencé ?"

"Pas encore."

"Tu devrais le lire. C'est l'œuvre de ta petite amie."

"J'allais le lire ce soir, mais maintenant je ne le ferai pas. Ma petite amie est agaçante et agit bêtement."

"Je t'aime, P'May."

"N'essaie pas de me flatter."

"J'aime ta voix, P'May."

"Arrête de me taquiner."

"Le goût de P'May est le plus délicieux du monde."

"View !"

Ce ton aigu à la fin m'a fait éclater de rire alors que je lui tendais le livre que j'avais apporté.

"Et maintenant ? Qu'est-ce que tu vas faire ?"

"Ouvre juste la page que j'ai marquée. Je te garantis que ça t'empêchera d'être fâchée."

"..."

"Ouvre-le !"

J'ai pressé P'May avec anxiété. La fille au regard féroce, toujours contrariée, a essayé de s'échapper, mais les jambes que je tenais l'ont fait seulement bouder avant d'ouvrir à contrecœur le livre à la page marquée.

"Ce livre a été écrit pour ma sœur bien-aimée, la personne que j'aime le plus au monde."

P'May s'est arrêtée un instant, puis m'a regardée alors que je serrais sa jambe et a soupiré. Voyant son attitude s'adoucir, je me suis levée et je l'ai serrée fort dans mes bras.

"Tu n'es plus fâchée, n'est-ce pas ? Je t'ai dit que ça marcherait."

"Je vais dormir avec toi, mais ne commence plus de disputes, d'accord ?"

"Je promets que je ne commencerai plus de disputes. Alors, si on faisait un autre round ?"

"Perverse !"

Elle dit ça, mais à la fin, après que je l'ai un peu persuadée, elle cède volontiers. P'May est généralement vue comme féroce et une leader aux yeux des autres, mais chaque fois qu'elle est avec moi, elle devient faible et soumise au lit. Juste au moment où P'May était sur le point d'utiliser sa bouche à nouveau, elle a hésité, et moi, qui atteignais mon apogée, je me suis sentie irritée.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Encore un peu ! Tu ne peux pas le faire pour moi ? Tu essaies de te venger de moi ? Pourquoi es-tu comme ça ? %^RT%$^%^\*"

"View... écoute-moi."

"Quoi ? Tu essaies de te venger de moi ?"

"Je sais pourquoi tu causes des problèmes."

"Parce que je suis jalouse !"

"View, c'est cette période du mois."

"..."

"Ça vient juste de commencer !"

"Ah !!!"

FIN